

SOCIÉTÉ DES NATIONS

*Recueil des Traités et des Engagements
internationaux enregistrés par le Secrétariat
de la Société des Nations.*

LEAGUE OF NATIONS

Treaty Series

*Publications of Treaties and International Engagements
Registered with the Secretariat of the
League of Nations.*

SOCIÉTÉ DES NATIONS

Recueil des Traités

*et des Engagements internationaux enregistrés par le
Secrétariat de la Société des Nations.*

VOLUME CXIII

1931

NUMÉROS 1, 2, 3 et 4

TABLE DES MATIERES

	Pages
N° 2629. — Espagne et Japon :	
Echange de notes comportant un accord commercial provisoire. Madrid, le 5 août 1929	9
N° 2630. — Allemagne et Perse :	
Convention sur la protection des brevets d'invention, marques de fabrique ou de commerce, des noms commerciaux et dessins, des droits de propriété artistique et littéraire. Signée à Téhéran, le 24 février 1930	15
N° 2631. — Etats-Unis d'Amérique et Italie :	
Echange de notes comportant un arrangement relatif à l'exemption de la double imposition en ce qui concerne les bénéfices réalisés dans les affaires d'armement maritime. Washington, 10 mars et 5 mai 1926	21
N° 2632. — Danemark et Lettonie :	
Traité d'arbitrage. Signé à Riga, le 28 février 1930	27
N° 2633. — Estonie et Norvège :	
Echange de notes comportant un arrangement relatif à la suppression du visa obligatoire des passeports entre les deux pays. Stockholm, le 30 juillet 1930, et Oslo, le 31 janvier 1931	39
N° 2634. — Danemark et Italie :	
Déclaration concernant l'échange réciproque des actes de décès. Signée à Rome, le 3 février 1931	45
N° 2635. — Hongrie et Royaume des Serbes, Croates et Slovènes :	
Convention concernant la défense contre les maladies contagieuses. Signée à Belgrade, le 22 février 1928	49

LEAGUE OF NATIONS

Treaty Series

*Publications of Treaties and International Engagements
registered with the Secretariat of the League of Nations.*

VOLUME CXIII

1931

NUMBERS 1, 2, 3 and 4

TABLE OF CONTENTS

	Page
No. 2629. — Spain and Japan :	
Exchange of Notes constituting a Provisional Commercial Agreement. Madrid, August 5, 1929	9
No. 2630. — Germany and Persia :	
Convention regarding the Protection of Patents, Trade Marks, Trade Names and Designs, and Artistic and Literary Property Rights. Signed at Teheran, February 24, 1930...	15
No. 2631. — United States of America and Italy :	
Exchange of Notes constituting an Agreement regarding the Relief from Double Income Tax on Shipping Profits. Washington, March 10 and May 5, 1926... ..	21
No. 2632. — Denmark and Latvia :	
Treaty of Arbitration Signed at Riga, February 28, 1930	27
No. 2633. — Estonia and Norway :	
Exchange of Notes constituting an Agreement regarding the Abolition of compulsory Passport Visas between the two Countries. Stockholm, July 30, 1930 and Oslo, January 31, 1931	39
No. 2634. — Denmark and Italy :	
Declaration regarding the reciprocal Exchange of Death Certificates. Signed at Rome, February 3, 1931	45
No. 2635. — Hungary and Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes :	
Convention regarding the Prevention of Infectious Diseases. Signed at Belgrade, February 22, 1928	49

	Pages
N° 2636. — Pays-Bas et Pologne :	
Traité de règlement judiciaire, d'arbitrage et de conciliation. Signé à La Haye, le 12 avril 1930	65
N° 2637. — Chili et Pologne :	
Traité de conciliation. Signé à Santiago-du-Chili, le 19 octobre 1929	79
N° 2638. — Bulgarie et Pologne :	
Traité de conciliation, de règlement judiciaire et d'arbitrage, avec protocole additionnel. Signés à Varsovie, le 31 décembre 1929	89
N° 2639. — Etats-Unis d'Amérique et Grande-Bretagne et Irlande du Nord :	
Echange de notes comportant un arrangement relatif à l'exemption réciproque de la double imposition en ce qui concerne les bénéfices réalisés dans les affaires d'armement maritime. Washington, les 11 août, 18 et 26 novembre 1924, 15 janvier, 13 février et 16 mars 1925	105
N° 2640. — Belgique et Grèce :	
Convention de conciliation, d'arbitrage et de règlement judiciaire. Signée à Athènes le 25 juin 1929	117
N° 2641. — Espagne et Lettonie :	
Convention d'extradition et d'assistance judiciaire en matière pénale. Signée à Riga, le 8 mars 1930	135
N° 2642. — Hongrie et Yougoslavie :	
Accord concernant le règlement des questions relatives aux biens de l'ancien département de Torontál, avec protocole de signature. Signés à Zagreb, le 27 août 1930	153
N° 2643. — Hongrie et Yougoslavie :	
Accord au sujet de l'immeuble situé à Szeged et appartenant à la communauté des biens de l'ancien 14 ^m e régiment serbe des confins militaires du Banat. Signé à Zagreb, le 27 août 1930	163
N° 2644. — Danemark et Lettonie :	
Convention concernant l'extradition réciproque des malfaiteurs et l'assistance judiciaire en matière criminelle. Signée à Riga, le 28 août 1930	169
N° 2645. — Etats-Unis d'Amérique et Italie :	
Traité d'arbitrage. Signé à Washington, le 19 avril 1928	183
N° 2646. — Allemagne et Pologne :	
Convention relative à la revalorisation, avec protocole final et procès-verbal de clôture. Signés à Berlin, le 5 juillet 1928	189
N° 2647. — Allemagne et Pologne :	
Accord relatif aux caisses d'épargne, avec protocole final. Signés à Berlin, le 14 décembre 1928	311

	Page
No. 2636. — The Netherlands and Poland :	
Treaty of Judicial Settlement, Arbitration and Conciliation. Signed at The Hague, April 12, 1930	65
No. 2637. — Chile and Poland :	
Treaty of Conciliation. Signed at Santiago de Chile, October 19, 1929	79
No. 2638. — Bulgaria and Poland :	
Treaty of Conciliation, Judicial Settlement and Arbitration, with Additional Protocol. Signed at Warsaw, December 31, 1929	89
No. 2639. — United States of America and Great Britain and Northern Ireland :	
Exchange of Notes constituting an Arrangement for the reciprocal Exemption of Shipping Profits from Income Tax. Washington, August 11, November 18 and 26, 1924 ; January 15, February 13 and March 16, 1925	105
No. 2640. — Belgium and Greece :	
Convention of Conciliation, Arbitration and Judicial Settlement. Signed at Athens, June 25, 1929	117
No. 2641. — Spain and Latvia :	
Convention regarding Extradition and Legal Assistance in Criminal Matters. Signed at Riga, March 8, 1930	135
No. 2642. — Hungary and Yugoslavia :	
Agreement concerning the Settlement of Questions regarding the Property of the former County of Torontál, with Protocol of Signature. Signed at Zagreb, August 27, 1930	153
No. 2643. — Hungary and Yugoslavia :	
Agreement regarding the Immovable Property situated at Szeged, belonging to the Community constituted by the Property of the Former 14th Serb Banate Frontier Regiment. Signed at Zagreb, August 27, 1930	163
No. 2644. — Denmark and Latvia :	
Convention concerning the reciprocal Extradition of Offenders and Legal Assistance in Criminal Matters. Signed at Riga, August 28, 1930... ..	169
No. 2645. — United States of America and Italy :	
Treaty of Arbitration. Signed at Washington, April 19, 1928	183
No. 2646. — Germany and Poland :	
Convention regarding Revalorisation, with Final Protocol and Protocol of Closure. Signed at Berlin, July 5, 1928	189
No. 2647. — Germany and Poland :	
Agreement regarding Savings Banks, with Final Protocol. Signed at Berlin, December 14, 1928	311

	Pages
N° 2648. — Allemagne et Pologne :	
Accord portant règlement des droits et obligations de l'institut allemand de lettres de gage de Poznanie, avec protocole final et procès-verbal de clôture. Signés à Berlin, le 14 décembre 1928	367
N° 2649. — Etats-Unis d'Amérique et Danemark et Islande :	
Echange de notes comportant un arrangement relatif à l'exemption réciproque pour les armateurs, du paiement de l'impôt sur le revenu. Washington, les 24 et 28 octobre et 5 décembre 1922	381
N° 2650. — Belgique, Grande-Bretagne et Irlande du Nord, Canada, Commonwealth d'Australie, Nouvelle-Zélande, etc. :	
Accord international concernant les obligations financières de la Tchécoslovaquie découlant des Traités de paix de 1919, etc. Signé à La Haye, le 20 janvier 1930	389
N° 2651. — Autriche et Grande-Bretagne et Nouvelle-Zélande et Inde :	
Accord concernant la liquidation des biens autrichiens, signé à Vienne, le 15 mars 1930, avec échange de notes y relatif de la même date	395

	Page
No. 2648. — Germany and Poland :	
Agreement regulating the Rights and Obligations of the German Mortgage Institution in Posen, with Final Protocol and Final Procès-Verbal. Signed at Berlin, December 14, 1928	367
No. 2649. — United States of America and Denmark and Iceland :	
Exchange of Notes constituting an Arrangement for the reciprocal Exemption of Shipowners from Income Taxation. Washington, October 24 and 28 and December 5, 1922	381
No. 2650. — Belgium, Great Britain and Northern Ireland, Canada, Commonwealth of Australia, New-Zealand, etc. :	
International Agreement regarding the Financial Obligations of Czechoslovakia resulting from the Peace Treaties of 1919, etc. Signed at The Hague, January 20, 1930	389
No. 2651. — Austria and Great Britain and New Zealand and India :	
Agreement in regard to the Liquidation of Austrian Properties, signed at Vienna, March 15, 1930, with Exchange of Notes relating thereto of the same date	395

N° 2629.

ESPAGNE ET JAPON

Echange de notes comportant un
accord commercial provisoire.
Madrid, le 5 août 1929.

SPAIN AND JAPAN

Exchange of Notes constituting a
Provisional Commercial Agree-
ment. Madrid, August 5, 1929.

本官ハ茲ニ重テ閣下ニ向テ敬意ヲ表シ候 敬具

昭和四年八月五日「マドリッド」ニ於テ

荒井金太

西班牙國內閣總理外務大臣

陸軍大將「エステヤ」侯爵

「ドン・ミゲル・プリモ・デ・リヴェラ」

イ・オルバ子ハ「閣下

No. 2620.

TEXTE JAPONAIS. — JAPANESE TEXT.

Textes officiels japonais et espagnol communiqués par le directeur du bureau du Japon à la Société des Nations. L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le 25 février 1931.

Japanese and Spanish official texts communicated by the Director of the Japanese League of Nations' Office. The registration of this exchange notes took place February 25, 1931.

I.

以書翰啓上致候陳者帝國政府ハ日本國公使館及西班牙國國務省間ニ交換セラレタル千九百二十五年十一月五日ノ公文ノ結果トシテ日本國西班牙國間通商關係ヲ律シ來レル制度カ現状ニ適セサルニ至レルニ鑑ミ千九百二十九年八月十五日以降前記制度ヲ終了シ同時ニ兩國間特別通商條約ノ完全ナル相互的適用ヲ以テ之ニ代ヘ同條約ハ締約國ノ何レカ一方カ他方ニ對シ其ノ廢棄ヲ通告シタル日ヨリ三月間前記ノ完全ナル狀態ニテ引續キ效力ヲ有スヘキコトヲ西班牙國皇帝陛下ノ政府ニ對シ提議スヘキ旨本官ニ訓令致候

西班牙國皇帝陛下ノ政府カ右提議ニ同意セララルニ於テハ兩政府間ノ本件取極ハ本書翰ト閣下カ本官宛送付セララルヘキ同様ノ書翰トノ交換ニ依リ成立致スヘク候

TEXTE ESPAGNOL. — SPANISH TEXT.

Nº 2629. — CANJE DE NOTAS ENTRE LOS GOBIERNOS ESPAÑOL Y JAPONÉS ESTABLECIENDO UN ACUERDO PROVISIONAL DE COMERCIO. MADRID, 5 DE AGOSTO DE 1929.

II.

MADRID, 5 de Agosto de 1929.

MUY SEÑOR MÍO,

En Nota de esta fecha se sirve V. S. manifestarme lo siguiente :

Considerando el Gobierno Imperial que el régimen que viene rigiendo las relaciones comerciales entre el Japón y España como consecuencia de las Notas de 5 de Noviembre de 1925, canjeadas entre la Legación del Japón y el Ministerio de Estado, resulta inadecuado a las circunstancias actuales, me ha encargado que proponga al Gobierno de S. M. C. el cese de dicho régimen, a partir del día 15 del mes de Agosto de 1929, y su sustitución, especial desde la misma fecha, por el de aplicación recíproca, en toda su integridad, del Convenio de comercio vigente entre ambos países, el cual seguiría en vigor, del modo amplio indicado, hasta tres meses después de que cualquiera de las Partes notificase a la otra la denuncia del mismo.

Si el Gobierno de S. M. C. estuviera conforme con dicha propuesta, el acuerdo entre los dos Gobiernos quedaría ultimado por el canje de la presente Nota y la análoga que V. E. tenga a bien dirigirme.

En su vista, tengo la honra de participar a V. S. que el Gobierno de S. M. C. se halla conforme con la expresada propuesta y, por lo tanto, considera formalizado este acuerdo entre ambos Gobiernos por el canje de esta Nota y la análoga de V. S. que queda transcrita.

Aprovecho la oportunidad para reiterar a V. S. las seguridades de mi distinguida consideración.

(Firmado) Sev. M. ANIDO.

Sr. Kinta Arai.

Encargado de Negocios del Japón.

¹ TRADUCTION.

N^o 2629. — ÉCHANGE DE NOTES ENTRE LES GOUVERNEMENTS ESPAGNOL ET JAPONAIS, COMPORTANT UN ACCORD COMMERCIAL PROVISOIRE. MADRID, LE 5 AOUT 1929.

I.

MADRID, le 5 août 1929.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Le Gouvernement impérial, considérant que le régime qui règle les relations commerciales entre le Japon et l'Espagne à la suite des notes du 5 novembre 1925 échangées entre la Légation du Japon et le Ministère des Affaires étrangères ne répond plus aux circonstances actuelles, m'a chargé de proposer au Gouvernement de Sa Majesté Catholique l'abrogation dudit régime à partir du 15 août 1929 et la substitution à ce régime, à partir de la même date, de celui de l'application réciproque et intégrale de la convention spéciale de commerce, en vigueur entre les deux pays, qui restera en vigueur, comme il est spécifié, jusqu'à l'expiration d'un délai de trois mois à partir du jour où l'une des deux Parties aura notifié à l'autre la dénonciation de ladite convention.

Si le Gouvernement de Sa Majesté Catholique se rallie à cette proposition, l'accord entre les deux gouvernements deviendra définitif par l'échange de la présente note et de la note de teneur identique que Votre Excellence voudra bien me faire parvenir.

Je saisis cette occasion, etc.

(Signé) KINTA ARAI.

A Son Excellence

Le Général Primo de Rivera y Orbaneja,
Marquis de Estella,
Président du Conseil des Ministres,
Ministre des Affaires étrangères,
Madrid.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ TRANSLATION.

No. 2629. — EXCHANGE OF NOTES BETWEEN THE SPANISH AND JAPANESE GOVERNMENTS, CONSTITUTING A PROVISIONAL COMMERCIAL AGREEMENT. MADRID, AUGUST 5, 1929.

I.

MADRID, August 5, 1929.

YOUR EXCELLENCY,

The Imperial Government, considering that the régime governing the commercial relations between Japan and Spain in pursuance of the notes exchanged by the Japanese Legation and the Ministry of Foreign Affairs November 5, 1925, is no longer adequate to the needs of the present situation, has instructed me to propose to His Catholic Majesty's Government that the aforementioned régime be abrogated as from August 15, 1929, and replaced, as from the same date, by that of the application, reciprocally and in its entirety, of the special commercial Convention in force between the two countries; the aforesaid Convention shall remain in force in the manner specified, until three months after either of the Parties shall have notified its denunciation to the other.

If this proposal meets with the approval of His Catholic Majesty's Government, the agreement between the two Governments shall be established by the exchange of the present note and Your Excellency's reply thereto in similar terms.

I have, etc.

(Signed) KINTA ARAI.

His Excellency

General Primo de Rivera y Orbaneja,
Marqués de Estella,
President of the Council of Ministers
and Minister for Foreign Affairs,
Madrid.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

II.

MADRID, le 5 août 1929.

MONSIEUR LE CHARGÉ D'AFFAIRES,

Par une note de ce jour vous avez bien voulu me communiquer ce qui suit :

Le Gouvernement impérial, considérant que le régime qui règle les relations commerciales entre le Japon et l'Espagne à la suite des notes du 5 novembre 1925 échangées entre la Légation du Japon et le Ministère des Affaires étrangères ne répond plus aux circonstances actuelles, m'a chargé de proposer au Gouvernement de Sa Majesté Catholique l'abrogation dudit régime à partir du 15 août 1929 et la substitution à ce régime, à partir de la même date, de celui de l'application réciproque et intégrale de la convention spéciale de commerce, en vigueur entre les deux pays, qui restera en vigueur, comme il est spécifié, jusqu'à l'expiration d'un délai de trois mois à partir du jour où l'une des deux Parties aura notifié à l'autre la dénonciation de ladite convention.

Si le Gouvernement de Sa Majesté Catholique se rallie à cette proposition, l'accord entre les deux gouvernements deviendra définitif par l'échange de la présente note et de la note de teneur identique que Votre Excellence voudra bien me faire parvenir.

De mon côté, j'ai l'honneur de vous informer que le Gouvernement de Sa Majesté Catholique se rallie à cette proposition et, de ce fait, considère que le présent accord entre les deux gouvernements se trouve conclu par l'échange de la présente note et de la note de teneur identique qui est reproduite ci-dessus.

Je saisis cette occasion, etc.

(Signé) Sev. M. ANIDO.

Monsieur Kinta Arai,
Chargé d'Affaires du Japon.

II.

MADRID, August 5, 1929.

MONSIEUR LE CHARGÉ D'AFFAIRES,

In a note of to-day's date you were good enough to communicate the following :

The Imperial Government, considering that the régime governing the commercial relations between Japan and Spain in pursuance of the notes exchanged by the Japanese Legation and the Ministry of Foreign Affairs on November 5, 1925, is no longer adequate to the needs of the present situation, has instructed me to propose to His Catholic Majesty's Government that the aforementioned régime be abrogated as from August 15, 1929, and replaced, as from the same date, by that of the application, reciprocally and in its entirety, of the special commercial Convention in force between the two countries ; the aforesaid Convention shall remain in force in the manner specified, until three months after either of the Parties shall have notified its denunciation to the other.

If this proposal meets with the approval of His Catholic Majesty's Government, the agreement between the two Governments shall be established by the exchange of the present note and Your Excellency's reply thereto in similar terms.

I have accordingly the honour to inform you that your proposal meets with the approval of His Catholic Majesty's Government, which considers the present agreement between the two Governments established by the exchange of the present note and Your Excellency's, in similar terms, reproduced above.

I have, etc.

(Signed) Sev. M. ANIDO.

Monsieur Kinta Arai,
Japanese Chargé d'Affaires.

N° 2630.

ALLEMAGNE ET PERSE

Convention sur la protection des brevets d'invention, marques de fabrique ou de commerce, des noms commerciaux et dessins, des droits de propriété artistique et littéraire. Signée à Téhéran, le 24 février 1930.

GERMANY AND PERSIA

Convention regarding the Protection of Patents, Trade Marks, Trade Names and Designs, and Artistic and Literary Property Rights. Signed at Teheran, February 24, 1930.

N^o 2630. — CONVENTION ¹ ENTRE L'ALLEMAGNE ET L'EMPIRE DE PERSE SUR LA PROTECTION DES BREVETS D'INVENTION, MARQUES DE FABRIQUE OU DE COMMERCE, DES NOMS COMMERCIAUX ET DESSINS, DES DROITS DE PROPRIÉTÉ ARTISTIQUE ET LITTÉRAIRE. SIGNÉE A TÉHÉRAN, LE 24 FÉVRIER 1930.

*Texte officiel français communiqué par le délégué permanent de la Perse auprès de la Société des Nations.
L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 25 février 1931.*

SA MAJESTÉ IMPÉRIALE LE SCHAH DE PERSE et LE PRÉSIDENT DU REICH ALLEMAND, également animés du désir de resserrer les relations économiques entre les deux Etats, conformément au Traité d'amitié et en complément de la convention ² de commerce, douanes et navigation, signés le 17 février 1929, ont décidé de conclure une Convention sur la protection des brevets d'invention, marques de fabrique ou de commerce, des noms commerciaux et dessins, des droits de propriété artistique et littéraire, et ont nommé à cet effet pour leurs plénipotentiaires,

SA MAJESTÉ IMPÉRIALE LE SCHAH DE PERSE :

Son Excellence M. Mohammad Ali Khan FARZINE, son ministre des Affaires étrangères ;

LE PRÉSIDENT DU REICH ALLEMAND :

M. Friedrich WERNER GRAF VON DER SCHULENBURG, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire allemand à Téhéran ;

Lesquels, après s'être communiqués leurs pleins pouvoirs, reconnus en bonne et due forme, ont convenu des dispositions suivantes :

Article premier.

Les ressortissants et les sociétés de chacune des Hautes Parties contractantes jouiront sur le territoire de l'autre partie des mêmes droits que les ressortissants et les sociétés de celle-ci en ce qui concerne les brevets d'invention, marques de fabrique ou de commerce, les noms commerciaux et dessins, les droits de propriété artistique et littéraire, moyennant l'accomplissement des formalités prescrites par les lois en vigueur sur ce territoire.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent, pour sauvegarder les droits susmentionnés, à établir des sanctions appropriées contre toute infraction desdits droits.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Téhéran, le 1^{er} février 1931.

² Vol. CXI, page 19, de ce recueil.

¹ [TRADUCTION. — [TRANSLATION.

No. 2630. — CONVENTION ² BETWEEN GERMANY AND THE PERSIAN EMPIRE REGARDING THE PROTECTION OF PATENTS, TRADE MARKS, TRADE NAMES AND DESIGNS, AND ARTISTIC AND LITERARY PROPERTY RIGHTS. SIGNED AT TEHERAN, FEBRUARY 24, 1930.

French official text communicated by the Permanent Delegate of Persia accredited to the League of Nations. The registration of this Convention took place February 25, 1931.

HIS IMPERIAL MAJESTY THE SHAH OF PERSIA and THE PRESIDENT OF THE GERMAN REICH, being desirous of strengthening the economic relations between the two States in accordance with the Treaty of Friendship and in pursuance of the Convention ³ of Commerce, Customs and Navigation, signed on February 17, 1929, have decided to conclude a Convention on the protection of patents, trade marks, trade names and designs and artistic and literary property rights and have for this purpose appointed as their Plenipotentiaries,

HIS IMPERIAL MAJESTY THE SHAH OF PERSIA :

His Excellency M. Mohammad Ali Khan FARZINE, His Minister for Foreign Affairs ;

THE PRESIDENT OF THE GERMAN REICH :

M. Friedrich WERNER GRAF VON DER SCHULENBURG, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at Teheran ;

Who, having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed on the following provisions :

Article 1.

The nationals and companies of each of the High Contracting Parties shall enjoy in the territory of the other Party the same rights as the nationals and companies of the latter in respect of patents, trade marks, trade names and designs and artistic and literary property rights provided they observe the formalities prescribed by the laws in force in that territory.

The High Contracting Parties undertake, in order to safeguard the above-mentioned rights, to provide for suitable penalties for any infringement of those rights.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² The exchange of ratifications took place at Teheran, February 1st, 1930.

³ Vol. CXI, page 19, of this Series.

Il reste entendu que chacune des Hautes Parties contractantes appliquera également ces dispositions aux brevets d'invention, marques de fabrique ou de commerce, aux noms commerciaux et dessins et aux droits de propriété artistique et littéraire des ressortissants et sociétés de l'autre Haute Partie, si les formalités y relatives, prescrites par les lois en force sur son territoire ont été accomplies avant même l'entrée en vigueur de la présente convention.

Article II.

La présente convention est rédigée en double original en français.

Elle sera ratifiée et l'échange des ratifications aura lieu à Téhéran le plus tôt que faire se pourra.

Elle entrera en vigueur avec l'échange des instruments de ratification et restera en force jusqu'à l'expiration de la Convention d'établissement¹, signé entre les Hautes Parties contractantes en date du 17 février 1929.

Toutefois, en conformité avec leurs lois constitutionnelles respectives, les Hautes Parties contractantes pourront avant l'échange des instruments de ratification, par un échange de notes mettre la présente convention en vigueur pour une durée de trois mois.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente convention et y ont apposé leurs sceaux.

Fait à Téhéran, le 24 février 1930.

(Signé) M. FARZINE.

(Signé) Friedrich WERNER GRAF VON DER SCHULENBURG.

¹ Vol. CXI, page 19, de ce recueil.

It is understood that each of the High Contracting Parties shall also apply these provisions to patents, trade marks, trade names and designs and artistic and literary property rights of the nationals and companies of the other High Contracting Party, if the formalities relating thereto, provided for by the laws in force in its territory, have been observed even before the entry into force of the present Convention.

Article II.

The present Convention is drawn up in duplicate in French.

It shall be ratified and the ratifications shall be exchanged at Teheran as early as possible.

It shall come into force on the exchange of ratifications and shall remain in force until the expiry of the Convention of Establishment¹ signed between the High Contracting Parties on February 17, 1929.

Nevertheless, in conformity with their respective Constitutions, the High Contracting Parties may, by an exchange of notes put the present Convention into force before the exchange of ratifications for a period of three months.

In faith whereof the respective Plenipotentiaries, duly authorised to that effect, have signed the present Convention and have thereto affixed their seals.

Done at Teheran, February 24, 1930.

(Signed) M. FARZINE.

(Signed) Friedrich WERNER GRAF VON DER SCHULENBURG.

¹ Vol. CXI, page 19, of this Series.

N° 2631.

**ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
ET ITALIE**

Echange de notes comportant un arrangement relatif à l'exemption de la double imposition en ce qui concerne les bénéfices réalisés dans les affaires d'armement maritime. Washington, 10 mars et 5 mai 1926.

**UNITED STATES OF AMERICA
AND ITALY**

Exchange of Notes constituting an Agreement regarding the Relief from Double Income Tax on Shipping Profits. Washington, March 10 and May 5, 1926.

No. 2631. — EXCHANGE OF NOTES BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE ITALIAN GOVERNMENT, CONSTITUTING AN AGREEMENT REGARDING THE RELIEF FROM DOUBLE INCOME TAX ON SHIPPING PROFITS. WASHINGTON, MARCH 10 AND MAY 5, 1926.

*Texte officiel anglais communiqué par le ministre des Affaires étrangères d'Italie. L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le 26 février 1931.
Cet échange de notes a été transmis au Secrétariat par le « Department of States » du Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique, le 13 janvier 1931.*

I.

L'AMBASSIATORE D'ITALIA A WASHINGTON AL SEGRETARIO DI STATO DEGLI STATI UNITI D'AMERICA.

R. AMBASCIATA D'ITALIA.

The Italian Ambassador presents his compliments to His Excellency the Secretary of State and, referring to his note of June 24, 1925, has the honor to bring to his knowledge the following.

From a communication received from the Italian Steamship Companies operating in ports of the United States it appears that the provisions contained in Royal Decree 891 issued on June 12, 1925, the text of which was submitted to the Department by the above-mentioned note, did not seem to the competent Departments of the American Government to correspond exactly to the provisions contained in Section 213 (b) (8) of the Revenue Act of 1921 and was therefore considered insufficient to obtain to the Italian Companies exemption from the payment of the Income Tax, retroactively to 1921, on the basis of reciprocity.

In order to establish the required adequate basis of reciprocity, the Italian Government issued on March 4, 1926, a Royal Decree n° 340, the text of which is literally translated as follows :

Companies organized in the United States and citizens of the United States not domiciled in Italy exercising maritime traffic in Italian ports, by means of ships flying the United States flag are exempt, with effect starting from January 1, 1921, from the Imposta di Ricchezza Mobile, Income Tax, on income derived exclusively from such traffic, provided the United States likewise exempt from Income Tax, Imposta di Ricchezza Mobile, the income originating in the United States to Italian citizens not domiciled in the United States and to Italian Companies, and derived exclusively from the exercise of one or more ships flying the Italian flag.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

N^o 2631. — ÉCHANGE DE NOTES ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE GOUVERNEMENT ROYAL D'ITALIE, COMPORTANT UN ARRANGEMENT RELATIF A L'EXEMPTION DE LA DOUBLE IMPOSITION EN CE QUI CONCERNE LES BÉNÉFICES RÉALISÉS DANS LES AFFAIRES D'ARMEMENT MARITIME. WASHINGTON, 10 MARS ET 5 MAI 1926.

English official text communicated by the Italian Minister for Foreign Affairs. The registration of this Exchange of Notes took place February 26, 1931.

This Exchange of Notes was transmitted to the Secretariat by the Department of State of the Government of the United States of America, January 13, 1931.

I.

L'AMBASSADEUR D'ITALIE A WASHINGTON AU SECRÉTAIRE D'ETAT DES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE.

AMBASSADE ROYALE D'ITALIE.

L'Ambassadeur d'Italie présente ses compliments à Son Excellence le Secrétaire d'Etat et, se référant à sa note du 24 juin 1925, a l'honneur de porter à sa connaissance ce qui suit :

Il ressort d'une communication reçue des compagnies de navigation italiennes, opérant dans les ports des Etats-Unis que, selon les Départements compétents du Gouvernement américain, les dispositions du décret royal N^o 891, promulgué le 12 juin 1925, dont le texte a été communiqué au Département par la susdite note, ne semblent pas correspondre exactement aux stipulations de l'article 213 b) 8 du « Revenue Act » de 1921, et que ces dispositions n'ont donc pas été jugées suffisantes pour que les compagnies italiennes puissent être, à titre de réciprocité, exemptées rétroactivement, depuis 1921, du paiement de l'impôt sur le revenu.

Afin d'établir la base nécessaire de réciprocité, le Gouvernement italien a promulgué, le 4 mars 1926, un décret royal, n^o 340, dont voici la traduction littérale :

Les sociétés constituées aux Etats-Unis et les citoyens des Etats-Unis non domiciliés en Italie qui se livrent au commerce maritime dans les ports italiens, au moyen de navires battant pavillon des Etats-Unis, seront exonérés, à dater du 1^{er} janvier 1921, de l'« Imposta di Ricchezza mobile » (impôt sur le revenu), sur les revenus tirés exclusivement de ce commerce, à condition que les Etats-Unis, de leur côté, exonèrent également de l'impôt sur le revenu (*Imposta di Ricchezza mobile*) les revenus réalisés aux Etats-Unis par des citoyens italiens qui n'y sont pas domiciliés et par les sociétés italiennes, lorsque ces revenus proviennent exclusivement de l'exploitation d'un ou de plusieurs navires battant pavillon italien.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

The provisions set forth in this Decree being exactly equivalent to those contained in Section 213, the Italian Government is confident that the competent American Authorities will extend to the Italian Steamship Companies operating in United States ports the treatment contemplated by Section 213 of the Revenue Act of 1921, and this with effect starting from January 1, 1921.

The Italian Ambassador would much appreciate receiving some assurance in the matter.

WASHINGTON D. C. *March* 10, 1926.

Per copia conforme :

Il Capo dell' Ufficio Trattati,

Modica.

II.

THE SECRETARY OF STATE (KELLOGG) TO THE ITALIAN AMBASSADOR (MARTINO).

The Secretary of State presents his compliments to His Excellency, the Royal Italian Ambassador, and has the honor to acknowledge the receipt of his note of April 24, 1926, in further relation to a decree issued by the Italian Government on March 4, 1926, exempting American shipping interests from the income tax of Italy, in which the Ambassador requests to be informed what decision has been taken by the Treasury Department concerning the exemption of Italian shipping interests from the payment of income tax.

In reply, the Secretary of State has the honor to inform the Italian Ambassador that he is in receipt of a communication from the Treasury Department concerning this matter, a copy of which is enclosed, from which it will be observed that the Treasury Department holds that in view of the Royal Italian Decree n. 340 of March 4, 1926, Italy satisfies the equivalent exemption provision of Section 213 (b) (8) of the Revenue Acts of 1921, 1924 and 1926, and that consequently so much of the income from sources within the United States received by a non-resident alien or a foreign corporation as consists exclusively of earnings derived from the operation of a ship or ships documented under the laws of Italy is exempt from the Federal Income tax.

DEPARTMENT OF STATE, WASHINGTON, *May* 5, 1926.

Per copia conforme :

Il Capo dell' Ufficio Trattati,

Modica.

Les dispositions formulées dans ce décret équivalant exactement à celles de l'article 213, le Gouvernement italien a la conviction que les autorités américaines compétentes étendront aux compagnies de navigation italiennes opérant dans les ports des Etats-Unis le traitement prévu à l'article 213 du « Revenue Act » de 1921, et ce à dater du 1^{er} janvier 1921.

L'Ambassadeur d'Italie serait très heureux de recevoir des assurances à ce sujet.

WASHINGTON D. C., le 10 mars 1926.

II.

LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT (KELLOGG) A L'AMBASSADEUR D'ITALIE (MARTINO).

Le Secrétaire d'Etat présente ses compliments à Son Excellence l'Ambassadeur de Sa Majesté le Roi d'Italie et a l'honneur d'accuser réception de sa note en date du 24 avril 1926, ayant trait à un décret promulgué par le Gouvernement italien le 4 mars 1926, qui exempte les entreprises de navigation américaines de l'impôt sur le revenu en Italie ; dans cette note, l'Ambassadeur a exprimé le désir d'être avisé de la décision prise par le Département du Trésor au sujet de l'exemption, pour les entreprises de navigation italiennes, du paiement de l'impôt sur le revenu.

En réponse, le Secrétaire d'Etat a l'honneur de faire connaître à l'Ambassadeur d'Italie qu'il a reçu à ce sujet du Département du Trésor une communication dont copie est jointe. Il ressort de celle-ci que le Département du Trésor considère qu'étant donné la promulgation du décret royal italien N^o 340 du 4 mars 1926, l'Italie a satisfait à la règle d'exonération équivalente, stipulée à l'article 213 b) 8 des « Revenue Acts » de 1921, 1924 et 1926, et qu'en conséquence toute fraction des revenus réalisés aux Etats-Unis par un étranger non domicilié aux Etats-Unis ou par une société étrangère, qui consiste uniquement en bénéfices tirés de l'exploitation d'un navire ou de navires munis de papiers de bord en vertu de la législation italienne, est exonérée de l'impôt fédéral sur le revenu.

DÉPARTEMENT D'ÉTAT, WASHINGTON, le 5 mai 1926.

N° 2632.

DANEMARK ET LETTONIE

Traité d'arbitrage. Signé à Riga, le
28 février 1930.

DENMARK AND LATVIA

Treaty of Arbitration. Signed at
Riga, February 28, 1930.

N° 2632. — TRAITÉ D'ARBITRAGE¹ ENTRE LE DANEMARK ET LA LETTONIE. SIGNÉ A RIGA, LE 28 FÉVRIER 1930.

Texte officiel français communiqué par le délégué permanent du Danemark auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de ce traité a eu lieu le 28 février 1931.

SA MAJESTÉ LE ROI DE DANEMARK ET D'ISLANDE et LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE :

S'inspirant des heureuses relations d'amitié qui unissent le Danemark et la Lettonie ;

Désireux de convenir des dispositions permettant d'assurer dorénavant, conformément aux principes consacrés par le Pacte de la Société des Nations, le règlement pacifique de tous les différends et conflits, de quelque nature qu'ils soient, qui viendraient à diviser le Danemark et la Lettonie,

Ont résolu de conclure un traité à cet effet et ont nommé pour leurs plénipotentiaires respectifs, savoir :

SA MAJESTÉ LE ROI DE DANEMARK ET D'ISLANDE :

M. Michael Arentz LANGBERG, son chargé d'Affaires à Riga ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE :

Son Excellence M. Hugo CELMIŅŠ, président du Conseil des ministres et ministre des Affaires étrangères ;

Lesquels, après s'être fait connaître leurs pleins pouvoirs, reconnus en bonne et due forme, ont convenu des dispositions suivantes :

Article premier.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent réciproquement à régler, dans tous les cas, par voie pacifique et d'après les méthodes prévues par le présent traité, tous les litiges ou conflits de quelque nature qu'ils soient, qui viendraient à s'élever entre le Danemark et la Lettonie après la date de l'entrée en vigueur de la présente convention, et qui n'auraient pu être résolus par les procédés diplomatiques ordinaires.

Article 2.

Toutes contestations entre les Hautes Parties contractantes de quelque nature qu'elles soient, et qui n'auraient pu être réglées à l'amiable par les procédés diplomatiques ordinaires, seront soumises pour jugement, soit à un tribunal arbitral, soit à la Cour permanente de Justice internationale, ainsi qu'ils est prévu ci-après.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Riga, le 20 février 1931.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.No. 2632. — TREATY OF ARBITRATION² BETWEEN DENMARK AND LATVIA. SIGNED AT RIGA, FEBRUARY 28, 1930.

French official text communicated by the Permanent Delegate of Denmark accredited to the League of Nations. The registration of this Treaty took place February 28, 1931.

HIS MAJESTY THE KING OF DENMARK AND ICELAND and THE PRESIDENT OF THE LATVIAN REPUBLIC,

Animated by the friendly relations which fortunately exist between Denmark and Latvia.

Desirous of agreeing upon provisions which shall henceforth ensure the peaceful settlement, in accordance with the principles laid down in the Covenant of the League of Nations, of all disputes and conflicts of any kind which may arise between Denmark and Latvia,

Have resolved to conclude a treaty for this purpose and have appointed as their Plenipotentiaries:

HIS MAJESTY THE KING OF DENMARK AND ICELAND :

M. Michael Arentz LANGBERG, His Chargé d'Affaires at Riga ; and

THE PRESIDENT OF THE LATVIAN REPUBLIC :

His Excellency M. Hugo CELMIŅŠ, President of the Council of Ministers and Minister for Foreign Affairs ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed upon the following provisions :

Article 1.

The High Contracting Parties reciprocally undertake to settle in all cases by peaceful means and in accordance with the methods laid down in the present Treaty all disputes or conflicts of every kind which may arise between Denmark and Latvia after the date of the entry into force of the present Convention, and which it may not have been possible to settle by the normal methods of diplomacy.

Article 2.

All disputes of every kind between the High Contracting Parties which it may not have been possible to settle amicably by the normal methods of diplomacy shall be submitted for decision either to an arbitral tribunal or to the Permanent Court of International Justice, as hereinafter laid down.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² The exchange of ratifications took place at Riga, February 20, 1931.

Les contestations pour la solution desquelles une procédure spéciale est prévue par d'autres conventions en vigueur entre les Hautes Parties contractantes seront réglées conformément aux dispositions de ces conventions.

Article 3.

Avant toute procédure arbitrale ou avant toute procédure devant la Cour permanente de Justice internationale, la contestation sera soumise à fin de conciliation à une Commission internationale permanente, dite commission permanente de conciliation, constituée conformément au présent traité.

Article 4.

S'il s'agit d'une contestation dont l'objet, d'après la législation intérieure de l'une des Parties, relève de la compétence des tribunaux nationaux de celles-ci, le différend ne sera soumis à la procédure prévue par le présent traité qu'après jugement passé en force de chose jugée et rendu dans des délais raisonnables, par l'autorité judiciaire nationale compétente.

Article 5.

La commission permanente de conciliation prévue à l'article 3 sera composée de cinq membres, qui seront désignés comme il suit, savoir : les Hautes Parties contractantes nommeront chacune un commissaire choisi parmi leurs nationaux respectifs et désigneront, d'un commun accord, les trois autres commissaires parmi les ressortissants de tierces Puissances ; ces trois commissaires devront être de nationalité différente et, parmi eux, les Hautes Parties contractantes désigneront le président de la commission.

Les commissaires sont nommés pour trois ans, leur mandat est renouvelable. Ils resteront en fonction jusqu'à leur remplacement, et, dans tous les cas, jusqu'à l'achèvement de leurs travaux en cours au moment de l'expiration de leur mandat.

Il sera pourvu, dans le plus bref délai, aux vacances qui viendraient à se produire, par suite de décès, de démission ou de quelque autre empêchement, en suivant le mode fixé pour les nominations.

Article 6.

La Commission permanente de conciliation sera constituée dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur de la présente convention.

Si la nomination des commissaires à désigner en commun n'intervenait pas dans le délai ou, en cas de remplacement, dans les trois mois à compter de la vacance du siège, le président de la Cour permanente de Justice internationale ou, s'il est ressortissant d'une des Hautes Parties contractantes, le vice-président ou le membre le plus ancien de la Cour, qui n'est ressortissant d'aucune des Hautes Parties contractantes, sera, à défaut d'autre entente, prié de procéder aux désignations nécessaires.

Article 7.

La Commission permanente de conciliation sera saisie par voie de requête adressée au président par les deux Parties agissant d'un commun accord ou, à défaut, par l'une ou l'autre des Parties.

La requête, après avoir exposé sommairement l'objet du litige, contiendra l'invitation à la commission de procéder à toutes mesures propres à conduire à une conciliation.

Si la requête émane d'une seule des Parties, elle sera notifiée par celle-ci sans délai à la Partie adverse.

Disputes for the settlement of which a special procedure is laid down in other Conventions in force between the High Contracting Parties shall be settled in conformity with the provisions of those Conventions.

Article 3.

Before any resort is made to arbitral procedure or to procedure before the Permanent Court of International Justice, the dispute shall be submitted with a view to amicable settlement to a permanent international commission, styled the Permanent Conciliation Commission, constituted in accordance with the present Treaty.

Article 4.

In the case of a dispute the occasion of which, according to the municipal law of one of the Parties, falls within the competence of the national courts of such Party, the dispute shall not be submitted to the procedure laid down in the present Treaty until a judgment with final effect has been pronounced within a reasonable time by the competent national judicial authority.

Article 5.

The Permanent Conciliation Commission mentioned in Article 3 shall be composed of five members, who shall be appointed as follows : The High Contracting Parties shall each appoint one member of the Commission from among their respective nationals, and shall appoint by common agreement the other three members of the Commission from among the nationals of third Powers ; these three members of the Commission must be of different nationalities and the High Contracting Parties shall appoint the President of the Commission from among them.

The members of the Commission are appointed for three years ; their mandate is renewable. Their appointment shall continue until their replacement and in any case until the termination of the work in hand at the moment of the expiry of their mandate.

Vacancies which may occur as a result of death, resignation or any other cause, shall be filled within the shortest possible time in the manner laid down for the nominations.

Article 6.

The Permanent Conciliation Commission shall be constituted within three months from the entry into force of the present Convention.

If the nomination of the members of the Commission to be appointed by common agreement should not have taken place within the said period, or, in the case of the filling of a vacancy, within three months from the time when the seat falls vacant, the President of the Permanent Court of International Justice, or if this last is a national of one of the High Contracting Parties, the Vice-President or the oldest member of the Court who is not a national of either of the High Contracting Parties shall, in the absence of any other agreement, be requested to make the necessary appointment.

Article 7.

The Permanent Conciliation Commission shall be informed by means of a request addressed to the President by the two Parties acting in agreement or, in the absence of such agreement, by one or other of the Parties.

The request, after having given a summary account of the subject of the dispute, shall contain an invitation to the Commission to take all necessary measures with a view to arriving at an amicable settlement.

If the request emanates from only one of the Parties, notification thereof shall be made by that Party without delay to the other Party.

Article 8.

Dans un délai de quinze jours à partir de la date où la Commission permanente de conciliation aura été saisie de la contestation chacune des Parties pourra, pour l'examen de cette contestation, remplacer son commissaire par une personne possédant une compétence spéciale dans la matière.

La Partie qui userait de ce droit en fera immédiatement la notification à l'autre Partie, celle-ci aura, dans ce cas, la faculté d'agir de même dans un délai de quinze jours à partir de la date où la notification lui sera parvenue.

Article 9.

La Commission permanente de conciliation aura pour tâche d'élucider les questions en litige, de recueillir à cette fin toutes les informations utiles par voie d'enquête ou autrement et de s'efforcer de concilier les Parties. Elle pourra, après examen de l'affaire, exposer aux Parties les termes de l'arrangement qui lui paraîtrait convenable et leur impartir un délai pour se prononcer.

A la fin de ses travaux, la commission dressera un procès-verbal constatant suivant le cas, soit que les Parties se sont arrangées, et, s'il y a lieu les conditions de l'arrangement, soit que les Parties n'ont pu être conciliées.

Les travaux de la Commission devront, à moins que les Parties en conviennent différemment, être terminés dans le délai de six mois à compter du jour où la commission aura été saisie du litige.

Article 10.

A moins de stipulation spéciale contraire, la Commission permanente de conciliation réglera elle-même sa procédure qui, dans tous les cas, devra être contradictoire. En matière d'enquêtes, les commission, si elle n'en décide autrement à l'unanimité, se conformera aux dispositions du titre III (Des Commissions internationales d'enquête) de la Convention¹ de La Haye du 18 octobre 1907 pour le règlement pacifique des conflits internationaux.

Article 11.

La Commission permanente de conciliation se réunira, sauf accord contraire entre les Parties, au lieu désigné par son président.

Article 12.

Les travaux de la Commission permanente de conciliation ne sont publics qu'en vertu d'une décision prise par la commission avec l'assentiment des Parties.

Article 13.

Les Parties seront représentées auprès de la Commission permanente de conciliation par des agents ayant mission de servir d'intermédiaire entre elles et la commission ; elles pourront, en outre, se faire assister par des conseils et experts nommés par elles à cet effet et demander l'audition de toutes personnes dont le témoignage leur paraît utile.

¹ DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome III, page 360.

Article 8.

Within fifteen days from the date on which the dispute shall have been laid before the Permanent Conciliation Commission, either Party may, for the examination of the particular dispute, replace the member of the Commission whom it has appointed by a person possessing special competence in the matter.

The Party making use of this right shall immediately inform the other Party ; the latter shall in that case be entitled to take similar action within fifteen days from the date on which it shall have received notification.

Article 9.

The task of the Permanent Conciliation Commission shall be to elucidate questions in dispute, to collect with that object all necessary information by means of enquiry or otherwise, and to endeavour to bring the Parties to an agreement. It may, after the case has been examined, inform the Parties of the terms of settlement which seem suitable to it, and lay down a period within which they are to make their decision.

At the close of its proceedings, the Commission shall draw up a report stating, as the case may be, either that the Parties have come to an agreement and, if need be, the terms of the agreement, or that it has been impossible to effect a settlement.

The proceedings of the Commission must, unless the Parties otherwise agree, be terminated within six months from the day on which the Commission was first notified of the dispute.

Article 10.

Failing any special provision to the contrary, the Permanent Conciliation Commission shall lay down its own procedure, which in any case must provide for both Parties being heard. In regard to enquiries, the Commission, unless it unanimously decides otherwise, shall act in accordance with the provisions of Chapter III (International Commissions of Enquiry) of The Hague Convention¹ of October 18, 1907, for the Pacific Settlement of International Disputes.

Article 11.

The Permanent Conciliation Commission shall meet, in the absence of agreement by the Parties to the contrary, at a place selected by its President.

Article 12.

The proceedings of the Permanent Conciliation Commission shall not be public except when a decision to that effect has been taken by the Commission with the consent of the Parties.

Article 13.

The Parties shall be represented before the Permanent Conciliation Commission by agents whose duty it shall be to act as intermediaries between them and the Commission ; they may, moreover be assisted by counsel and experts appointed by them for that purpose, and they may request that all persons whose evidence appears to them useful should be heard.

¹ *British and Foreign State Papers*, Vol. 100, page 298.

La commission aura, de son côté, la faculté de demander des explications orales aux agents, conseils et experts des deux Parties ainsi qu'à toutes personnes qu'elle jugerait utile de faire comparaître avec l'assentiment de leur gouvernement.

Article 14.

Sauf disposition contraire du présent traité, les décisions de la Commission permanente de conciliation seront prises à la majorité des voix.

Article 15.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à faciliter les travaux de la Commission permanente de conciliation et, en particulier, à lui fournir dans la plus large mesure possible tous documents et informations utiles, ainsi qu'à user des moyens dont elles disposent pour leur permettre de procéder sur leur territoire, et selon leur législation, à la citation et à l'audition de témoins ou d'experts et à des transports sur les lieux.

Article 16.

Pendant la durée des travaux de la Commission permanente de conciliation, chacun des commissaires recevra une indemnité dont le montant sera arrêté, d'un commun accord, entre les Hautes Parties contractantes qui en supporteront chacune une part égale. Les frais auxquels donnerait lieu le fonctionnement de la commission seront également partagés par moitié.

Article 17.

A défaut de conciliation devant la Commission permanente de conciliation, la contestation sera soumise d'un commun accord par voie de compromis, soit à la Cour permanente de Justice internationale, dans les conditions et suivant la procédure prévues par son statut, soit à un tribunal arbitral, dans les conditions et suivant la procédure prévues par la Convention de La Haye du 18 octobre 1907 pour le règlement pacifique des conflits internationaux.

A défaut d'accord entre les Parties sur le compromis et après un préavis d'un mois, l'une ou l'autre d'entre elles aura la faculté de porter directement, par voie de requête, la contestation devant la Cour permanente de Justice internationale.

DISPOSITION GÉNÉRALE

Article 18.

Dans tous les cas et notamment si la question au sujet de laquelle les Parties sont divisées résulte d'actes déjà effectués ou sur le point de l'être, la Commission de conciliation ou, si celle-ci ne s'en trouvait plus saisie, le Tribunal arbitral ou la Cour permanente de Justice internationale statuant conformément à l'article 41 de son statut¹, indiqueront, s'il y a lieu et dans le plus bref délai possible, quelles mesures provisoires doivent être prises. Chacune des Hautes Parties contractantes s'engage à s'y conformer, à s'abstenir de toute mesure susceptible d'avoir une

¹ Vol. VI, page 379 ; vol. XI, page 404 ; vol. XV, page 304 ; vol. XXIV, page 152 ; vol. XXVII, page 416 ; vol. XXXIX, page 165 ; vol. XLV, page 96 ; vol. L, page 159 ; vol. LIV, page 387 ; vol. LXIX, page 70 ; vol. LXXII, page 452 ; vol. LXXVIII, page 435 ; vol. LXXXVIII, page 272 ; vol. XCII, page 362 ; vol. XCVI, page 180 ; vol. C, page 153 ; vol. CIV, page 492 ; vol. CVII, page 461 ; vol. CXI, page 402, de ce recueil.

The Commission on its side shall be entitled to request oral explanations from the agents, counsel and experts of the two Parties, as well as from all persons it may think useful to summon with the consent of their respective Governments.

Article 14.

Unless otherwise provided in the present Treaty, the decisions of the Permanent Conciliation Commission shall be taken by a majority vote.

Article 15.

The High Contracting Parties undertake to facilitate the work of the Permanent Conciliation Commission, and in particular to supply it to the greatest possible extent with all relevant documents and information, as well as to use the means at their disposal to enable it to proceed, in their territory and in accordance with their laws, to summon and hear witnesses or experts and to visit the localities in question.

Article 16.

During the proceedings of the Permanent Conciliation Commission each of its members shall receive emoluments the amount of which shall be fixed by mutual agreement between the High Contracting Parties, each of whom shall contribute an equal share. The expenses occasioned by the working of the Commission shall also be equally divided.

Article 17.

In the event of no amicable agreement being reached before the Permanent Conciliation Commission, the dispute shall, by common consent, be submitted by means of a special agreement either to the Permanent Court of International Justice under the conditions and according to the procedure laid down in its Statute, or to an arbitral tribunal under the conditions and according to the procedure laid down in The Hague Convention of October 18, 1907, for the Pacific Settlement of International Disputes.

If the Parties cannot agree on the terms of the special agreement, either of them may, after one month's notice, bring the dispute direct before the Permanent Court of International Justice by means of an application.

GENERAL PROVISION.

Article 18.

In any case, and particularly if the question on which the Parties differ arises out of acts already committed or on the point of commission, the Conciliation Commission, or, if the matter is no longer before this Commission, the arbitral tribunal or the Permanent Court of International Justice acting in accordance with Article 41 of its Statute¹, shall, if necessary, lay down within the shortest possible time the provisional measures to be adopted. Each of the High Contracting Parties undertakes to comply therewith and to abstain from all measures likely to have consequences

¹ Vol. VI, page 379 ; Vol. XI, page 404 ; Vol. XV, page 304 ; Vol. XXIV, page 152 ; Vol. XXVII, page 416 ; Vol. XXXIX, page 165 ; Vol. XLV, page 96 ; Vol. L, page 159 ; Vol. LIV, page 387 ; Vol. LXIX, page 70 ; Vol. LXXII, page 452 ; Vol. LXXVIII, page 435 ; Vol. LXXXVIII, page 272 ; Vol. XCII, page 362 ; Vol. XCVI, page 180 ; Vol. C, page 153 ; Vol. CIV, page 492 ; Vol. CVII, page 461 ; and Vol. CXI, page 402, of this Series.

répercussion préjudiciable à l'exécution de la décision ou aux arrangements proposés par la Commission de conciliation, et en général à ne procéder à aucun acte, de quelque nature qu'il soit, susceptible d'aggraver ou d'étendre le différend.

Article 19.

Le présent traité reste applicable entre les Hautes Parties contractantes, encore que d'autres Puissances aient également un intérêt dans le différend.

Article 20.

Le présent traité sera communiqué pour enregistrement à la Société des Nations conformément à l'article 18 du Pacte.

Article 21.

Le présent traité sera ratifié. Les ratifications en seront échangées à Riga.

Il entrera en vigueur dès l'échange des ratifications et aura une durée de dix ans à compter de son entrée en vigueur. S'il n'est pas dénoncé six mois avant l'expiration de ce délai, il sera considéré comme renouvelé pour une période de cinq années et ainsi de suite.

Si, lors de l'expiration du présent traité, une procédure quelconque en vertu de ce traité se trouvait pendante devant la Commission permanente de conciliation, devant un tribunal d'arbitrage ou devant la Cour permanente de Justice internationale, cette procédure serait poursuivie jusqu'à son achèvement.

En foi de quoi les plénipotentiaires susnommés ont signé le présent traité.

Fait à Riga, en double exemplaire, le 28 février mil neuf cent trente.

(L. S.) M. A. LANGBERG.

(L. S.) H. CELMIŅŠ.

Pour copie conforme :

Copenhague, le 24 février,

Georg Cohn,

*Chef du Service danois
de la Société des Nations.*

prejudicial to the execution of the decision or to the arrangements proposed by the Conciliation Commission, and in general to abstain from any act whatsoever which may aggravate or extend the dispute.

Article 19.

The present Treaty shall remain applicable as between the High Contracting Parties even though other Powers have an interest in the dispute.

Article 20.

The present Treaty shall be communicated for registration to the League of Nations in accordance with Article 18 of the Covenant.

Article 21.

The present Treaty shall be ratified. The ratifications shall be exchanged at Riga.

It shall enter into force on the exchange of ratifications and shall remain in operation for ten years from the date of its entry into force. If it is not denounced six months before the expiration of this period it shall be deemed to be renewed for a period of five years, and similarly thereafter for successive periods of five years.

If on the expiry of the present Treaty any proceedings in virtue of the said Treaty shall be pending before the Permanent Conciliation Commission, before an arbitral tribunal or before the Permanent Court of International Justice, these proceedings shall be duly completed.

In faith whereof the above-named Plenipotentiaries have signed the present Treaty.

Done in duplicate at Riga, February 28, one thousand nine hundred and thirty.

(L. S.) M. A. LANGBERG.

(L. S.) H. CELMIŅŠ.

N° 2633.

ESTONIE ET NORVÈGE

Echange de notes comportant un arrangement relatif à la suppression du visa obligatoire des passeports entre les deux pays. Stockholm, le 30 juillet 1930, et Oslo, le 31 janvier 1931.

ESTONIA AND NORWAY

Exchange of Notes constituting an Agreement regarding the Abolition of compulsory Passport Visas between the two Countries. Stockholm, July 30, 1930, and Oslo, January 31, 1931.

N^o 2633. — ÉCHANGE DE NOTES ENTRE LES GOUVERNEMENTS ESTONIEN ET NORVÉGIEN COMPORTANT UN ARRANGEMENT RELATIF A LA SUPPRESSION DU VISA OBLIGATOIRE DES PASSEPORTS ENTRE LES DEUX PAYS. STOCKHOLM, LE 30 JUILLET 1930, ET OSLO, LE 31 JANVIER 1931.

Texte officiel français communiqué par le ministre des Affaires étrangères de Norvège. L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le 28 février 1931.

I.

EESTI SAATKOND
STOCKHOLMIS.

LÉGATION D'ESTONIE
A STOCKHOLM.

STOCKHOLM, le 30 juillet 1930.

MONSIEUR LE MINISTRE,

D'ordre de mon gouvernement, j'ai l'honneur de vous faire connaître que le Gouvernement estonien, désireux de réduire autant que possible les formalités imposées aux ressortissants étrangers pour le passage de la frontière, est disposé à supprimer l'obligation du visa des passeports dans les relations entre l'Estonie et la Norvège, sous réserve de réciprocité et sur la base des conditions suivantes :

Les Estoniens entrent en Norvège et les Norvégiens entrent en Estonie sur simple production de leur passeport national valable pour le voyage à l'étranger.

Les ressortissants de chacun des deux Etats sont soumis aux prescriptions en vigueur dans l'autre Etat en ce qui concerne le séjour des étrangers.

Demeurent réservées dans chacun des deux Etats les dispositions concernant le refoulement à la frontière, le renvoi et l'expulsion des éléments indésirables, ainsi que la protection du marché intérieur du travail.

Portant ce qui précède à votre connaissance, j'ai l'honneur de vous prier, Monsieur le Ministre, de bien vouloir m'informer que le Gouvernement royal de Norvège est disposé de son côté à supprimer l'obligation du visa des passeports dans les relations entre l'Estonie et la Norvège.

Le Gouvernement estonien considère que, par votre réponse affirmative, l'arrangement concernant la suppression du visa des passeports entre nos deux pays est constitué par le présent

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 2633. — EXCHANGE OF NOTES BETWEEN THE ESTONIAN AND NORWEGIAN GOVERNMENTS CONSTITUTING AN AGREEMENT REGARDING THE ABOLITION OF COMPULSORY PASSPORT VISAS BETWEEN THE TWO COUNTRIES. STOCKHOLM, JULY 30, 1930 AND OSLO, JANUARY 31, 1931.

French official text communicated by the Norwegian Minister for Foreign Affairs. The registration of this Exchange of Notes took place February 28, 1931.

I.

ESTONIAN LEGATION,
STOCKHOLM.

STOCKHOLM, July 30, 1930.

MONSIEUR LE MINISTRE,

I am instructed to inform you that the Estonian Government, being desirous of reducing as far as possible the formalities imposed on foreign nationals when crossing the frontier, is prepared to abolish the compulsory obligation for a visa on passports as between Estonia and Norway, subject to reciprocity and on the following conditions :

Estonians shall enter Norway and Norwegians shall enter Estonia merely on production of their national passport valid for travelling abroad.

The nationals of each of the two States shall be subject to the provisions in force in the other State in respect of the residence of foreigners.

The provisions in each of the two States regarding the non-admittance, sending back and expulsion of undesirable persons, and the protection of the home labour market shall not be affected.

In bringing the above to your notice, I have the honour to request you to inform me that the Royal Norwegian Government for its part is prepared to abolish the compulsory visa on passports in traffic between Estonia and Norway.

The Estonian Government considers that, on receipt of a reply in the affirmative, the arrangement regarding the abolition of passport visas between our two countries shall be constituted

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

échange des notes et qu'il entrera en vigueur un mois après la date de la réponse du Gouvernement royal.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

FR. AKEL.

Son Excellence

Monsieur J. L. Mowinckel,
Ministre des Affaires étrangères en Norvège,
Oslo.

Pour copie conforme :
Ministère des Affaires étrangères,
Oslo, le 31 janvier 1931.

Pour le Ministre :
W. Foss,
Chef de Division.

II.

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.

OSLO, le 31 janvier 1931.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Donnant suite à votre lettre en date du 30 juillet dernier, j'ai l'honneur de vous faire savoir que le Gouvernement norvégien est prêt à supprimer l'obligation du visa des passeports dans les relations entre la Norvège et l'Estonie, sous réserve de réciprocité et sur la base des conditions suivantes :

Les Norvégiens entrent en Estonie et les Estoniens entrent en Norvège sur la simple production de leur passeport national valable pour le voyage à l'étranger.

Les ressortissants de chacun des deux Etats sont soumis aux prescriptions en vigueur dans l'autre Etat en ce qui concerne le séjour des étrangers.

Demeurent réservées dans chacun des deux Etats les dispositions concernant le refoulement à la frontière, le renvoi et l'expulsion des éléments indésirables, ainsi que la protection du marché intérieur du travail.

Le Gouvernement norvégien considère l'arrangement conclu par le présent échange de notes et est d'accord qu'il entrera en vigueur dans un mois après la date de cette lettre.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

Joh. Ludw. MOWINCKEL.

Monsieur Akel,
Ministre d'Estonie,
etc., etc., etc.

Pour copie conforme :
Ministère des Affaires étrangères,
Oslo, le 31 janvier 1931.

Pour le Ministre :
W. Foss,
Chef de Division.

by the present exchange of notes and shall enter into force one month after the date of the Royal Government's reply.

I have the honour to be, etc.

FR. AKEL.

His Excellency,
Monsieur J. L. Mowinckel,
Norwegian Minister for Foreign Affairs,
Oslo.

II.

MINISTRY
OF FOREIGN AFFAIRS.

OSLO, *January, 31, 1931.*

SIR,

In reply to your letter of July 30 last, I have the honour to inform you that the Norwegian Government is prepared to abolish the compulsory visa on passports as between Norway and Estonia, subject to reciprocity and on the following conditions :

Norwegians shall enter Estonia and Estonians shall enter Norway merely on production of their national passport valid for travelling aboard.

The nationals of each of the two States shall be subject to the provisions in force in the other State in respect of the residence of foreigners.

The provisions in each of the two States regarding the non-admittance, sending back and expulsion of undesirable persons, and the protection of the home labour market shall not be affected.

The Norwegian Government considers that the arrangement is concluded by the present exchange of notes and agrees that it shall enter into force one month after the date of this letter.

I have the honour to be, etc.,

Joh. Ludw. MOWINCKEL.

Monsieur Akel,
Estonian Minister,
etc., etc., etc.

N° 2634.

DANEMARK ET ITALIE

Déclaration concernant l'échange
réciproque des actes de décès.
Signée à Rome, le 3 février 1931.

DENMARK AND ITALY

Declaration regarding the reciprocal
Exchange of Death Certificates.
Signed at Rome, February 3, 1931.

N° 2634. — DÉCLARATION ENTRE LE DANEMARK ET L'ITALIE,
CONCERNANT L'ÉCHANGE RÉCIPROQUE DES ACTES DE
DÉCÈS. SIGNÉE A ROME, LE 3 FÉVRIER 1931.

Texte officiel français communiqué par le délégué permanent du Danemark auprès de la Société des Nations et le ministre des Affaires étrangères d'Italie. L'enregistrement de cette déclaration a eu lieu le 28 février 1931.

LE GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ LE ROI DE DANEMARK ET D'ISLANDE et LE GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE, désirant assurer dans les deux pays la tenue régulière des registres de l'état civil, s'engagent à se délivrer réciproquement, sans frais, des expéditions dûment légalisées des actes de décès dressés sur leur territoire et concernant les citoyens de l'autre Etat. Il est expressément entendu que le fait de la transmission ou non-transmission des expéditions desdits actes ne préjugera pas les questions de nationalité. Tous les trois mois les expéditions des dits actes, dressés pendant le trimestre précédent, seront remises par le Gouvernement italien à la Légation de Danemark à Rome et par le Gouvernement danois à la Légation d'Italie à Copenhague.

La présente déclaration, faite en double exemplaire, sortira ses effets à partir du 15 février 1931.

Fait à Rome, le 3 février 1931.

(L.S.) (Signé) J. C. W. KRUSE.

(L.S.) (Signé) DINO GRANDI.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 2634. — DECLARATION BETWEEN DENMARK AND ITALY REGARDING THE RECIPROCAL EXCHANGE OF DEATH CERTIFICATES. SIGNED AT ROME, FEBRUARY 3, 1931.

French official text communicated by the Permanent Delegate of Denmark accredited to the League of Nations and the Italian Minister for Foreign Affairs. The registration of this Declaration took place February 28, 1931.

THE GOVERNMENT OF HIS MAJESTY THE KING OF DENMARK AND ICELAND and THE GOVERNMENT OF HIS MAJESTY THE KING OF ITALY, being desirous of providing for the proper keeping of the registers of civil status in the two countries, undertake to deliver to each other, free of cost, duly legalised copies of death certificates drawn up in their territory in respect of nationals of the other State. It is expressly understood that the fact of the transmission or non-transmission of the copies of the said documents shall not prejudice questions of nationality. The copies of the said documents drawn up during the previous three months shall be transmitted, once a quarter by the Italian Government to the Danish Legation at Rome and by the Danish Government to the Italian Legation at Copenhagen.

The present Declaration, done in duplicate, shall come into effect as from February 15, 1931

Done at Rome, February 3, 1931.

(L.S.) (Signed) J. C. W. KRUSE.

(L.S.) (Signed) Dino GRANDI.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

N° 2635.

**HONGRIE
ET ROYAUME DES SERBES,
CROATES ET SOLVÈNES**

Convention concernant la défense
contre les maladies contagieuses.
Signée à Belgrade, le 22 février
1928.

**HUNGARY AND
KINGDOM OF THE SERBS,
CROATS AND SLOVENES**

Convention regarding the Prevention
of Infectious Diseases. Signed at
Belgrade, February 22, 1928.

N^o 2635. — CONVENTION¹ CONCLUE ENTRE LE ROYAUME DE HONGRIE ET LE ROYAUME DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES, CONCERNANT LA DÉFENSE CONTRE LES MALADIES CONTAGIEUSES. SIGNÉE A BELGRADE, LE 22 FÉVRIER 1928.

Texte officiel français communiqué par le délégué permanent du Royaume de Yougoslavie auprès de la Société des Nations et le ministre résident, chef de la Délégation hongroise auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 2 mars 1931.

SA MAJESTÉ LE ROI DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES et SON ALTESSE SÉRÉNISSIME LE RÉGENT DU ROYAUME DE HONGRIE, désirant améliorer la santé publique dans leurs pays par la réglementation de la défense commune contre des maladies contagieuses en tenant compte des recommandations exprimées aux articles 9 et 62 de la Convention sanitaire internationale² conclue à Paris le 21 juin 1926, à laquelle ils avaient adhéré, ont résolu de conclure une convention à cet effet et ont nommé pour leurs plénipotentiaires, savoir :

SA MAJESTÉ LE ROI DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES :

M. le D^r VOÏSLAV MARINKOVITCH, son ministre des Affaires étrangères ;

SON ALTESSE SÉRÉNISSIME LE RÉGENT DU ROYAUME DE HONGRIE :

M. le baron PAUL FORSTER, son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire, à Belgrade ; et

M. ALFRED DE NICKL, conseiller de Légation, directeur de la Section économique au Ministère royal hongrois des Affaires étrangères ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, ont déclaré que les dispositions de la Convention sanitaire internationale conclue à Paris le 21 juin 1926 seront obligatoires pour les Parties contractantes et en vue de la réglementer, compléter et suppléer sont convenus des dispositions suivantes :

I. NOTIFICATION RÉCIPROQUE DES MALADIES CONTAGIEUSES.

Article premier.

Les notifications, renseignements et communications relatives aux maladies contagieuses établis dans la Convention internationale mentionnée à la préface seront transmis sans avoir recours

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Budapest le 2 décembre 1930.

² Vol. LXXVIII, page 229 ; vol. XCII, page 409 ; vol. CIV, page 513 ; et vol. CVII, page 524, de ce recueil.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 2635. — CONVENTION ² BETWEEN THE KINGDOM OF HUNGARY AND THE KINGDOM OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES, REGARDING THE PREVENTION OF INFECTIOUS DISEASES. SIGNED AT BELGRADE, FEBRUARY 22, 1928.

French official text communicated by the Permanent Delegate of the Kingdom of Yugoslavia accredited to the League of Nations and the Resident Minister, Head of the Hungarian Delegation accredited to the League of Nations. The registration of this Convention took place March 2, 1931.

HIS MAJESTY THE KING OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES and HIS SERENE HIGHNESS THE REGENT OF THE KINGDOM OF HUNGARY, desiring to improve public health in their countries by providing for common measures of protection against infectious diseases, with due regard to the recommendations put forth in Articles 9 and 62 of the International Sanitary Convention ³, concluded at Paris on June 21, 1926, to which they have acceded,

Have resolved to conclude a Convention for this purpose, and have appointed as their Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES :

Dr. VOISLAV MARINKOVITCH, His Minister for Foreign Affairs ;

HIS SERENE HIGHNESS THE REGENT OF THE KINGDOM OF HUNGARY :

Baron PAUL FORSTER, His Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at Belgrade, and

M. ALFRED DE NICKL, Counsellor of Legation, Director of the Economic Section in the Royal Hungarian Ministry of Foreign Affairs,

Who, having communicated their full powers, found in good and due form,

Have declared that the provisions of the International Sanitary Convention concluded at Paris on June 21, 1926, shall be compulsory for the Contracting Parties and, with a view to framing regulations in relation thereto, and to completing and supplementing it, have agreed on the following provisions :

I. MUTUAL NOTIFICATION OF INFECTIOUS DISEASES.

Article 1.

The notifications, information and communications relating to infectious diseases, as laid down in the International Convention mentioned in the Preamble, shall be transmitted direct by

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² The exchange of ratifications took place at Budapest, December 2, 1930.

³ Vol. LXXXVIII, page 229; Vol. XCII, page 409; Vol. CIV, page 513; and Vol. CVII, page 524, of this Series.

à la voie diplomatique, directement de l'autorité sanitaire suprême de l'une des Parties contractantes à l'autorité correspondante de l'autre Partie. Ces autorités centrales sont dans le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, le Ministère de la Santé publique, dans le Royaume de Hongrie le Ministère de la Prévoyance sociale et du Travail.

Les notifications et renseignements visés aux articles premier et 2 de la Convention internationale mentionnée seront transmis immédiatement et par télégraphe ; les communications ultérieures désignées à l'article 4 de la même convention, par lettre et tous les jours.

Dans les notifications, renseignements et communications rédigés en langue française, les maladies seront désignées par leur dénomination scientifique en latin.

Article 2.

En dehors des notifications prévues dans la Convention internationale mentionnée à plusieurs reprises, chacune des Parties contractantes s'engage à notifier à l'autre l'apparition d'épidémie dans ses territoires des maladies suivantes :

- 1° La fièvre récurrente (*febris recurrens*) ;
- 2° La fièvre typhoïde (*typhus abdominalis* et *paratyphus*) ;
- 3° La dysenterie (*dysenteria*) ;
- 4° La méningite cérébro-spinale épidémique (*meningitis cerebrospinalis epidemica*) ;
- 5° L'encéphalite (*encephalitis disseminata epidemica*) ;
- 6° Heine-Medin (*poliomyelitis anterior acuta*).

Sera considérée comme épidémie d'une des maladies contagieuses énumérées à l'alinéa précédent sous 1-6, son apparition en masse dans une circonscription, c'est-à-dire, si le nombre des cas apparus surpasse considérablement le nombre des cas observés à l'ordinaire dans cette circonscription, ou si la maladie y forme foyer et la présence de l'épidémie a été avérée par l'autorité compétente.

Les notifications prévues au présent article devront être transmises sans délai dès que le caractère épidémique de la maladie a été constaté.

Les notifications devront comprendre des renseignements circonstanciés sur

- 1° L'endroit où le premier cas de la maladie est apparu, la date de son apparition et son origine ;
- 2° Le nombre des cas constatés et celui des décès ;
- 3° Le nombre constaté des porteurs de germes ;
- 4° L'étendue et le nombre des habitants des circonscriptions atteintes ou pouvant être considérées comme atteintes de la contagion ;
- 5° Les mesures prises en vue d'empêcher l'extension de l'épidémie.

La première notification sera suivie au moins une fois par semaine de communications ultérieures par écrit jusqu'à l'extinction complète de l'épidémie. Ces communications périodiques indiqueront dans le cadre des données précisées aux Nos 2-5 de l'alinéa précédent, plus particulièrement des renseignements permettant de suivre la marche de l'épidémie et les mesures de précaution prises pour combattre l'extension de la maladie.

Les notifications et les communications prévues dans cet article seront établies également de la manière indiquée à l'alinéa dernier de l'article premier.

Article 3.

Les deux Parties contractantes s'engagent à ce que les autorités compétentes de première instance, situées dans les zones frontalières, fassent régulièrement des notifications aux autorités sanitaires de première instance limitrophes de l'autre Partie des cas des maladies contagieuses ci-dessous énumérées, savoir :

- 1° La peste (*pestis orientalis*) ;

the supreme health authorities of each of the Contracting Parties to the corresponding authorities of the other Party, without having recourse to the diplomatic channel. These central authorities are the Ministry of Public Health, in the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes, and the Ministry of Social Welfare and Labour, in the Kingdom of Hungary.

The notifications and information referred to in Articles 1 and 2 of the aforesaid International Convention shall be transmitted immediately by telegraph; the subsequent communications referred to in Article 4 of the same Convention shall be transmitted daily by letter.

In the notifications, information and communications drawn up in French, the diseases shall be designated by their scientific name in Latin.

Article 2.

In addition to the notifications provided for in the International Convention several times referred to above, each of the Contracting Parties undertakes to notify to the other the occurrence of epidemics of the following diseases in its territory :

- (1) Relapsing fever (*febris recurrens*) ;
- (2) Typhoid fever (*typhus abdominalis et paratyphus*) ;
- (3) Dysentery (*dysenteria*) ;
- (4) Epidemic cerebro-spinal meningitis (*meningitis cerebro-spinalis epidemica*) ;
- (5) Encephalitis (*encephalitis disseminata epidemica*) ;
- (6) Heine-Medin disease (*poliomyelitis anterior acuta*).

An epidemic of one of the infectious diseases enumerated in the preceding paragraph from 1 to 6 shall be held to prevail if an extensive outbreak of that disease has occurred, that is to say, if the number of cases that have occurred considerably exceeds the number of cases usually observed in that area, or if the disease forms a focus there and the prevalence of an epidemic has been recognised by the competent authorities.

The notifications provided for in the present Article shall be transmitted without delay, as soon as the epidemic character of the disease has been established.

The notifications shall include detailed information as to :

- (1) The place where the first case of the disease occurred, the date of its occurrence and its source ;
- (2) The number of cases recorded and of deaths ;
- (3) The number of germ-carriers detected ;
- (4) The size and the number of inhabitants of the areas affected or which may be considered as affected by the infection ;
- (5) The measures taken to arrest the spread of the epidemic.

The first communication shall be followed at least once a week by subsequent written communications until the epidemic is entirely stamped out. These periodical communications shall contain more especially, within the limits of the details mentioned in Nos. 2-5 of the preceding paragraph, information from which the course of the epidemic and the precautions taken to stay the spread of the disease may be followed.

The notifications and communications provided for in this Article shall also be made in the manner specified in the last paragraph of Article 1.

Article 3.

The two Contracting Parties undertake that the competent authorities of first instance in the frontier zones shall regularly notify the other Party's frontier health authorities of first instance of cases of the following infectious diseases, namely :

- (1) Plague (*pestis orientalis*) ;

- 2° Le choléra (*cholera asiatica*) ;
- 3° Typhus exanthématique (*typhus exanthematicus*) ;
- 4° La variole (*variola*) ;
- 5° La fièvre récurrente (*febris recurrens*) ;
- 6° La fièvre typhoïde (*typhus abdominalis* et *paratyphus*) ;
- 7° La dysenterie (*dysenteria*) ;
- 8° La méningite cérébro-spinale épidémique (*meningitis cerebrospinalis epidemica*) ;
- 9° La dyphtérie (*dyphtheria*) ;
- 10° Le trachome (*trachoma*) ;
- 11° La scarlatine (*scarlatina*) ;
- 12° La malaria (*malaria*) ;
- 13° L'encéphalite (*encephalitis disseminata epidemica*) ;
- 14° La rage (*rabies*) et les cas des mordus par des personnes, ou animaux atteints par la rage, respectivement ;
- 15° Le charbon (*anthrax*) ;
- 16° La morve (*malleus*).

Les notifications réciproques prévues à l'alinéa précédent se feront de la manière suivante :

L'autorité sanitaire de première instance située dans la zone frontière de l'une des Parties contractantes transmettra à l'autorité sanitaire de première instance limitrophe de l'autre Partie contractante des bulletins conformes aux modèles annexés à la présente convention donnant des renseignements sur les nouveaux cas de maladies qui s'étaient produits au cours de la semaine et sur les mesures prises pour empêcher l'extension de la maladie. Ces bulletins seront transmis si possible les premiers jours de chaque semaine, mais au plus tard les samedis.

Lorsque la peste, le choléra, le typhus exanthématique ou la variole éclate dans la zone frontière de l'une des Parties contractantes, les autorités sanitaires de première instance de celle-ci notifieront immédiatement par voie directe et par télégraphe à l'autorité sanitaire de première instance limitrophe de l'autre chaque cas qui s'était produit dans leurs circonscriptions, en précisant le lieu, la date et l'origine du cas.

Sont à considérer aux termes de la présente convention comme autorités sanitaires de première instance limitrophes les autorités dont les circonscriptions sont adjacentes ou ne sont pas éloignées, même partiellement, plus de dix kilomètres l'une de l'autre.

Les autorités gouvernementales sanitaires mentionnées à l'article premier désigneront d'un commun accord, dans les deux mois qui suivront l'entrée en vigueur de la présente convention, les autorités sanitaires de première instance limitrophes de l'une des Parties contractantes auxquelles les bulletins hebdomadaires et communications télégraphiques des autorités sanitaires de première instance de l'autre seront à adresser.

II. CIRCONSCRIPTIONS CONTAMINÉES ET INDEMNES.

Article 4.

En ce qui concerne les maladies contagieuses non prévues dans la Convention sanitaire internationale conclue à Paris le 21 juin 1926, la circonscription où la maladie s'est manifestée sera considérée comme contaminée dès qu'elle prend un caractère épidémique ; elle cessera de l'être dès qu'elle perd ce caractère.

- (2) Cholera (*cholera asiatica*) ;
- (3) Exanthematic typhus (*typhus exanthematicus*) ;
- (4) Smallpox (*variola*) ;
- (5) Relapsing fever (*febris recurrens*) ;
- (6) Typhoid fever (*typhus abdominalis et paratyphus*) ;
- (7) Dysentery (*dysenteria*) ;
- (8) Epidemic cerebro-spinal meningitis (*meningitis cerebro spinalis epidemica*) ;
- (9) Diphtheria (*diphtheria*) ;
- (10) Trachoma (*trachoma*) ;
- (11) Scarlet fever (*scarlatina*) ;
- (12) Malaria (*malaria*) ;
- (13) Encephalitis (*encephalitis disseminata epidemica*) ;
- (14) Rabies (*rabies*) and cases of persons bitten by persons or animals suffering from rabies ;
- (15) Anthrax (*anthrax*) ;
- (16) Glanders (*malleus*).

The exchange of notifications provided for in the previous paragraph shall take place in the following manner :

The health authority of first instance situated in the frontier zone of either of the Contracting Parties shall transmit to the frontier health authority of first instance of the other Contracting Party bulletins in accordance with the specimens annexed to the present Convention, giving information on fresh cases of diseases occurring during the week and on measures taken to prevent the spread of the disease. These bulletins shall be transmitted if possible in the first days of each week, but not later than Saturday.

When plague, cholera, exanthematic typhus or smallpox breaks out in the frontier zone of one of the Contracting Parties, the health authorities of first instance of that Party shall immediately give the frontier health authorities of the other Party direct telegraphic notification of each case occurring in their areas, specifying the place, date and source of the case.

The frontier health authorities of first instance shall be considered, within the meaning of the present Convention, to be the authorities whose areas are contiguous, or whose areas, or even any part thereof, are not more than ten kilometres distant from each other.

The Government health authorities mentioned in Article 1 shall by mutual agreement, within two months after the present Convention comes into force, specify the frontier health authorities of first instance of one of the Contracting Parties to whom the weekly bulletins and telegraphic communications of the health authorities of first instance of the other Party shall be addressed.

II. INFECTED AREAS AND AREAS FREE FROM INFECTION.

Article 4.

As regards infectious diseases not covered by the International Sanitary Convention concluded in Paris on June 21, 1926, the area where the disease has broken out shall be regarded as infected as soon as the disease takes on an epidemic character ; it shall cease to be so regarded when the disease loses this character.

Article 5.

Les Parties contractantes s'engagent à préciser dans les communications réciproques prévues à l'article 2 les circonscriptions qui, aux termes de l'article 4, seront à considérer contaminées entièrement ou en partie ou seront considérées indemnes. Dans ces communications la catégorie administrative de la circonscription devra être indiquée par la dénomination déterminée dans le droit administratif de l'Etat qui fait la communication.

Au cas où une des Parties contractantes prendrait des mesures préventives contre une des maladies contagieuses éclatées sur le territoire d'un Etat tiers et prévues par la Convention sanitaire internationale conclue à Paris le 21 juin 1926, ou mentionnée dans l'article 2, 1-6, de la présente convention, elle les notifiera à l'autre Partie en indiquant les circonscriptions de cet Etat tiers qu'elle considère comme contaminées.

Tout changement dans ces mesures ou leur levée entière, ainsi que tout changement dans l'étendue de l'épidémie, devront également être notifiés à l'autre Partie.

III. CONTRÔLE DE VOYAGEURS ET TRAITEMENT DE PERSONNES CONTAMINÉES OU SUSPECTES DE CONTAMINATION.

Article 6.

Les dispositions contenues dans le titre I^{er}, chapitre II, section VI, de la Convention sanitaire internationale conclue à Paris le 21 juin 1926 et plusieurs fois mentionnée, produiront leurs effets complétées des suivants :

1^o Seront soumis à une visite médicale seuls les voyageurs, qui arrivent sur le territoire de l'une des Parties contractantes venant d'une circonscription située dans les territoires de l'autre et reconnue comme contaminée de peste, de choléra, de typhus exanthématique, de variole ou de fièvre récurrente.

2^o Seront empêchés à continuer le voyage et devront être isolés soit à la station frontière, soit à l'hôpital de maladies infectieuses le plus proche les voyageurs qui, à la visite médicale, présentent des symptômes d'une des maladies mentionnées à l'alinéa précédent.

3^o Ne seront pas appliquées les dispositions du paragraphe 1 du présent article au personnel des chemins de fer, des postes, ou au personnel du service sanitaire, ainsi qu'aux personnes déléguées par une des Parties contractantes et voyageant en qualité officielle ; les dispositions du paragraphe 2 ne seront appliquées à ces personnes que dans le cas où elles seraient indubitablement atteintes par une de ces maladies.

4^o Les émigrants, réfugiés, pèlerins, ouvriers saisonniers, voyageant en troupes, ainsi que les vagabonds, pourront, à la station frontière, être soumis en tous cas à une visite médicale. Lors de cette visite, ils pourront être vaccinés (revaccinés) contre le choléra et la variole.

IV. DÉSINFECTION ET DÉSINSECTISATION DE VOYAGEURS ET DE MARCHANDISES.

Article 7.

Pourront être soumis à la désinfection et à la désinsectisation individuelle :

1^o Les personnes visées à l'alinéa 2 de l'article 6 à l'endroit de leur isolement ;

2^o Les personnes visées à l'alinéa 4 du même article à la station frontière ou aux lieux de leur destination ;

Article 5.

The Contracting Parties undertake to give details, in the mutual communications provided for in Article 2, of the areas which are to be regarded, under Article 4, as entirely or partly infected, or as free from infection. In these communications the administrative category of the area shall be indicated by the term used in the administrative law of the State making the communication.

Should either of the Contracting Parties take preventive measures against any of the infectious diseases which have broken out in the territory of a third State and which are covered by the International Sanitary Convention concluded in Paris on June 21, 1926, or mentioned in Article 2, 1—6, of the present Convention, it shall notify them to the other Party, specifying at the same time the areas of the third State which it regards as infected.

Any change in these measures or their complete cancellation, as well as any change in the extent of the epidemic, shall also be notified to the other Party.

III. SUPERVISION OF TRAVELLERS AND TREATMENT OF INFECTED PERSONS OR PERSONS SUSPECTED OF BEING INFECTED.

Article 6.

The provisions contained in Part I, Chapter II, Section VI, of the International Sanitary Convention concluded in Paris on June 21, 1926, several times mentioned above, shall take effect and shall be supplemented as follows :

(1) Medical inspection shall be limited to travellers arriving in the territory of one of the Contracting Parties and coming from an area situated in the territories of the other Party which is recognised as infected with plague, cholera, exanthematic typhus, smallpox or relapsing fever ;

(2) Travellers who are found, on medical examination, to present symptoms of any of the diseases mentioned in the previous paragraph shall be prevented from continuing their journey and shall be isolated either at the frontier station or at the nearest hospital for infectious diseases ;

(3) The provisions of paragraph 1 of the present Article shall not be applied to the railway and postal staff or to the health service staff or to persons delegated by either of the Contracting Parties and travelling in an official capacity ; the provisions of paragraph 2 shall only be applied to these persons if there is no doubt that they are suffering from one of these diseases ;

(4) Emigrants, refugees, pilgrims and seasonal workers travelling in groups, and vagrants may in any case be subjected to a medical examination at the frontier station. During this examination they may be vaccinated (revaccinated) against cholera and smallpox.

IV. DISINFECTION AND DISINSECTISATION OF TRAVELLERS AND GOODS.

Article 7.

The following persons may be subject to individual disinfection and disintectisation :

(1) The persons referred to in Article 6, paragraph 2, at the place where they are isolated ;

(2) The persons referred to in paragraph 4 of the same Article, at the frontier station or place of destination ;

3° Les personnes soumises à la surveillance en vertu de l'article 61 de la Convention sanitaire internationale plusieurs fois mentionnée, suivant l'avis du médecin officiel aux lieux de la surveillance.

En ce qui concerne la désinfection et la désinsectisation des bagages et des marchandises, seront appliquées les dispositions prévues au titre I^{er}, chapitre II, section II de la Convention internationale de Paris plusieurs fois mentionnée. Si, toutefois, de graves soupçons existent que des marchandises venant d'une circonscription contaminée par le typhus exanthématique soient porteurs de poux, elles peuvent être soumises au procédé de désinsectisation, même dans le cas où en vertu des dispositions générales elles ne le pourraient pas être.

V. DISPOSITIONS DIVERSES.

Article 8.

Les Parties contractantes auront soin de ce que les personnels des chemins de fer et de navigation reçoivent un enseignement pratique au sujet du service en vue de la défense contre les maladies contagieuses.

Les wagons, voitures et bateaux ne pourront passer la frontière qu'en état propre, sans insectes et rats. Si les voitures ou bateaux étaient occupés par des personnes atteintes par la peste, le choléra, le typhus exanthématique, la variole, la fièvre récurrente, ou suspectes de l'en être, la voiture ou le compartiment de voiture, le bateau ou la partie isolée du bateau qui était occupée par cette personne devront être désinfectés et désinsectisés, respectivement. Les voitures, en ce cas, seront temporairement retirées du trafic.

Les stations frontières seront pourvues d'eau potable, non suspecte, toutes les localités (spécialement les lieux d'aisance) devront toujours être propres. Les denrées offertes à la vente dans les gares devront être irréprochables du point de vue sanitaire.

Article 9.

Pour faciliter l'application des mesures de défense prévues dans les articles 6-8, les Parties contractantes s'engagent à pourvoir les stations frontières sur les principales lignes de chemins de fer et de la navigation des installations sanitaires nécessaires à la visite médicale, à l'isolement, à la désinfection et à la désinsectisation.

Trois mois au plus tard après le jour de l'échange des instruments de ratification de la présente convention, les autorités suprêmes sanitaires des Parties contractantes se communiqueront mutuellement les stations frontières dans lesquelles elles appliqueront, au cas d'une épidémie, les dispositions prévues dans les articles 6-9.

Article 10.

Lorsqu'une épidémie de grande étendue et à forte mortalité sévit dans les territoires de l'une des Parties contractantes, l'autre aura le droit de limiter le trafic des personnes et des marchandises en provenance de ce territoire, sur une seule ligne. L'autorité sanitaire suprême de la Partie contractante qui appliquera cette mesure devra en informer immédiatement l'autre Partie par voie télégraphique.

Article 11.

La présente convention ne déroge en rien aux arrangements sanitaires internationaux existants et futurs concernant la navigation sur le Danube.

(3) The persons subject to surveillance under Article 6r of the International Sanitary Convention several times referred to above, whenever the health officer at the place of surveillance so advises.

The provisions of Part I, Chapter II, Section II, of the Paris International Convention, several times mentioned above, shall apply to the disinfection and disinsectisation of luggage and goods. Nevertheless, if there is grave suspicion that goods coming from an area infected by typhus are infested with lice, they may be subjected to disinsectisation, even if they could not be so treated under the general provisions.

V. MISCELLANEOUS PROVISIONS.

Article 8.

The Contracting Parties shall ensure that the railway and shipping staffs are given practical instruction in the prevention of infectious diseases.

Waggons, carriages and boats may not pass the frontier except in a clean condition without insects and rats. If the carriages or boats have been carrying persons suffering from or suspected to be suffering from plague, cholera, exanthematic typhus, smallpox or relapsing fever, the carriage or compartment of the carriage, and the boat or separate part of the boat occupied by such persons shall be disinfected and disinsectised. In this case the carriages shall be temporarily withdrawn from traffic.

The frontier stations shall be provided with a supply of good drinking water, all the premises (in particular the privies) shall be kept clean. The goods offered for sale in the stations shall be unexceptionable from a health point of view.

Article 9.

In order to facilitate the application of the defensive measures laid down in Articles 6 to 8, the Contracting Parties undertake to provide the frontier stations on the main railway and shipping lines with the sanitary equipment necessary for medical inspection, isolation, disinfection and disinsectisation.

Three months at latest after the date of the exchange of ratifications of the present Convention, the supreme health authorities of the Contracting Parties shall inform each other of the frontier stations at which they will apply the provisions laid down in Articles 6 to 9 in case of an epidemic.

Article 10.

If wide-spread epidemic entailing a high rate of mortality prevails in the territories of one of the Contracting Parties, the other Party shall have the right to restrict to a single line the traffic in persons and goods coming from that territory. The supreme health authorities of the Contracting Party applying this measure shall immediately inform the other Party thereof by telegraph.

Article 11.

The present Convention shall not in any way affect existing and future international sanitary arrangements relating to navigation on the Danube.

Article 12.

Dans le trafic frontière, le passage de la frontière pourra être soumis à une visite médicale lorsque la circonscription située dans la zone frontière, de laquelle la personne arrive, est reconnue contaminée.

Les cartes de frontière devront porter l'attestation de l'autorité compétente que le porteur a été soumis à la visite du médecin officiel en vue du trachome. Au cas où, à cette visite, la personne serait reconnue comme atteinte par le trachome infectieux, la carte de frontière devra attester en outre que la personne suit, dans son propre territoire, le traitement médical pour trachome. Les Parties contractantes prendront les mesures nécessaires afin que sur leurs territoires les visites médicales et les attestations faites par le médecin officiel soient gratuites.

Article 13.

Les frais causés par les mesures préventives prévues aux articles précédents seront supportés par l'Etat qui les appliquera. De ce fait les voyageurs ou autres personnes auxquelles ces mesures ont été appliquées ne pourront pas être soumis à des taxes. Les Parties contractantes ne seront pas responsables des dommages causés par la désinfection, la désinsectisation, la dératisation ou la surveillance.

Article 14.

Donnant suite à la recommandation du Département de l'Hygiène de la Société des Nations, chacune des Parties contractantes s'engage à pourvoir l'autre, régulièrement, des rapports épidémiologiques demi-mensuels. Ces rapports seront les copies des rapports envoyés audit Département. Ils seront expédiés réciproquement et en même temps que lesdits rapports.

Article 15.

Les Parties contractantes se déclarent disposées à se prêter assistance dans la mesure des nécessités et du possible pour la défense contre les épidémies. Elles s'engagent en particulier à se mettre réciproquement à la disposition le personnel expert, des laboratoires ambulants et des instruments, et à se céder des sérums, vaccins, désinfectants, etc., contre prix équitable.

Les autorités suprêmes sanitaires des Parties contractantes fixeront d'une manière générale, ou de cas en cas, le mode de l'application de ladite assistance.

Article 16.

Les Parties contractantes s'accordent mutuellement le droit d'attacher à leurs légations des délégués sanitaires permanents ou temporaires en vue de recueillir des informations relatives à des questions de santé publique en général, aux installations sanitaires et aux prescriptions de police sanitaire en vigueur ainsi qu'à l'application des dispositions de la présente convention.

Les deux Parties contractantes s'engagent à fournir à ces délégués tous les renseignements et à leur prêter l'appui nécessaire à l'accomplissement de leur tâche.

DISPOSITIONS FINALES.*Article 17.*

En cas de différends qui pourraient surgir dans l'application de la présente convention, les Parties contractantes auront recours à l'Office international d'Hygiène publique.

Article 12.

In frontier traffic, a person passing the frontier may be subjected to medical examination if the area situated in the frontier zone from which he arrives is recognised as infected.

Frontier cards must bear an attestation by the competent authorities to the effect that the bearer has been examined for trachoma by the official medical officer. If, during this examination, the person is found to be suffering from infectious trachoma, the frontier card must also certify that the person is being medically treated for trachoma in his own territory. The Contracting Parties shall take steps to ensure that the medical inspections carried out and the certificates issued by the medical officer in their territory shall be free of charge.

Article 13.

The expenses involved by the preventive measures provided for in the preceding articles shall be borne by the State which applies them. Travellers or other persons to whom these measures have been applied may therefore not be charged any fees. The Contracting Parties shall not be responsible for damage caused by disinfection, disinsectisation, deratisation or surveillance.

Article 14.

In accordance with the recommendation of the Health Section of the League of Nations, each of the Contracting Parties undertakes to provide the other Party regularly with fortnightly epidemiological reports. These reports shall be copies of the reports sent into the said Section. They shall be sent by both Parties and at the same time as the said reports.

Article 15.

The Contracting Parties express their readiness to assist each other, so far as necessary and possible, in preventing epidemics. In particular, they undertake to place at each other's disposal expert staff, travelling laboratories and instruments, and to transfer to each other sera, vaccines, disinfectants, etc., at a reasonable price.

The supreme health authorities of the Contracting Parties shall determine, either in a general way or as occasion arises, how such assistance is to be afforded.

Article 16.

The Contracting Parties grant each other the right to attach to their Legations permanent or temporary health delegates with a view to collecting information on public health questions in general, health installations and the sanitary police provisions in force, as well as on the application of the provisions of the present Convention.

The two Contracting Parties undertake to furnish these delegates with all information and to lend them such assistance as they may require to carry out their work.

FINAL PROVISIONS.

Article 17.

In the events of any disputes arising in the application of the present Convention, the Contracting Parties shall have recourse to the Office International d'Hygiène Publique.

Après l'échange des instruments de ratification la présente convention sera communiquée à l'Office mentionné et au Département d'Hygiène de la Société des Nations.

Article 18.

La présente convention entrera en vigueur trois mois après l'échange des instruments de ratification et produira ses effets jusqu'à la dénonciation par l'une des Parties contractantes. La dénonciation devra être notifiée un an à l'avance à l'autre Partie contractante.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé la présente convention et y ont apposé leurs sceaux.

Fait à Belgrade, en double original, le 22 février, mil neuf cent vingt-huit.

(L. S.) D^r V. MARINKOVITCH, *m. p.*

(L. S.) FORSTER, *m. p.*

(L. S.) NICKL, *m. p.*

Annexe à la Convention conclue entre le Royaume de Hongrie et le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, concernant la défense contre les maladies contagieuses.

.....département (megye, oblast)

Arrondissement (jaras, srez)

BULLETIN MENSUEL

sur les cas de maladies contagieuses apparues dans la semaine du au

1.	2.	3.	4.	5.	6.	7.
Désignation de la maladie	Endroit où la maladie s'est déclarée	Nombre des cas reporté de la semaine dernière. (A indiquer seulement le cas de choléra et de peste.)	Nouveaux cas	Nombre de décès	Données sur l'origine de la maladie sur les mesures prises	Remarques

.....192... le.....

.....
Médecin officiel d'arrondissement

.....
Chef de l'arrondissement.

Pour copie certifiée conforme :

Le 6 décembre 1930,
Belgrade.

D'ordre du Ministre,

Le Chef de Section :

Ivan Kovatchevitch.

After the exchange of ratifications, the present Convention shall be communicated to that Office and to the Health Section of the League of Nations.

Article 18.

The present Convention shall come into force three months after the exchange of ratifications and shall remain in force until it is denounced by either of the Contracting Parties. The denunciation shall be notified to the other Contracting Party one year in advance.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed the present Convention and have thereto affixed their seals.

Done at Belgrade in two original copies, February 22, one thousand nine hundred and twenty-eight.

(L. S.) (Signed) Dr. V. MARINKOVITCH.

(L. S.) (Signed) FORSTER.

(L. S.) (Signed) NICKL.

Annex to the Convention concluded between the Kingdom of Hungary and the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes regarding measures of protection against infectious diseases.

..... Province (megye, oblast) District (járás, srez)

MONTHLY BULLETIN

on cases of infectious diseases occurring during the week from to

1.	2.	3.	4.	5.	6.	7.
Name of the disease	Place where the disease occurred	Number of cases carried over from the previous week. (To be filled in only in the case of cholera and plague.)	Fresh cases	Number of deaths	Information regarding the source of the disease and the measures taken	Remarks

..... 193..., the

.....
District Medical Officer

.....
Head of the District

N° 2636.

PAYS-BAS ET POLOGNE

Traité de règlement judiciaire, d'arbitrage et de conciliation. Signé à La Haye, le 12 avril 1930.

**THE NETHERLANDS
AND POLAND**

Treaty of Judicial Settlement, Arbitration and Conciliation. Signed at The Hague, April 12, 1930.

N^o 2636. — TRAITÉ¹ DE RÈGLEMENT JUDICIAIRE, D'ARBITRAGE
ET DE CONCILIATION ENTRE LES PAYS-BAS ET LA POLOGNE.
SIGNÉ A LA HAYE, LE 12 AVRIL 1930.

Texte officiel français, communiqué par le ministre des Pays-Bas à Berne et le délégué de la Pologne auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de ce traité a eu lieu le 10 mars 1931.

SA MAJESTÉ LA REINE DES PAYS-BAS et LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE, animés du désir de resserrer les liens d'amitié qui unissent les Pays-Bas et la Pologne et de favoriser le règlement pacifique, dans tous les cas, des différends et conflits, de quelque nature qu'ils soient, qui viendraient à diviser les deux pays, ont résolu de conclure un traité à cet effet et ont nommé pour leurs plénipotentiaires respectifs, savoir :

SA MAJESTÉ LA REINE DES PAYS-BAS :

Jonkheer Frans BEELAERTS VAN BLOKLAND, son ministre des Affaires étrangères ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE :

M. Stanislaw KETRZYNSKI, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire ;

M. le professeur Juljan MAKOWSKI, docteur en droit, chef de la Section des traités au Ministère des Affaires étrangères ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs respectifs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent réciproquement à ne rechercher, dans aucun cas, autrement que par voie pacifique, le règlement des litiges ou conflits, de quelque nature qu'ils soient, qui viendraient à s'élever entre les Pays-Bas et la Pologne, et qui n'auraient pu être résolus, dans un délai raisonnable, par les procédés diplomatiques ordinaires.

Article 2.

Tous les litiges, de quelque nature qu'ils soient, ayant pour objet un droit allégué par une des Hautes Parties contractantes et contesté par l'autre, et qui n'auraient pu être réglés à l'amiable par les procédés diplomatiques ordinaires, seront soumis pour jugement à la Cour permanente

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Varsovie, le 27 janvier 1931.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.No. 2636. — TREATY² OF JUDICIAL SETTLEMENT, ARBITRATION AND CONCILIATION BETWEEN THE NETHERLANDS AND POLAND. SIGNED AT THE HAGUE, APRIL 12, 1930.

French official text communicated by the Netherlands Minister at Berne and the Polish Delegate accredited, to the League of Nations. The registration of this Treaty took place March 10, 1931.

HER MAJESTY THE QUEEN OF THE NETHERLANDS and THE PRESIDENT OF THE POLISH REPUBLIC being desirous of strengthening the ties of friendship which unite the Netherlands and Poland and of promoting the peaceful settlement in all cases of disputes and conflicts of any kind which may arise between the two countries,

Have decided to conclude a treaty to this effect and have appointed as their respective Plenipotentiaries :

HER MAJESTY THE QUEEN OF THE NETHERLANDS :

Jonkheer Frans BEELAERTS VAN BLOKLAND, Her Minister for Foreign Affairs ;

THE PRESIDENT OF THE POLISH REPUBLIC :

M. Stanislaw KETRZYNSKI, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary ;
Professor Julian MAKOWSKI, Doctor of Laws, Chief of the Treaties Section of the Ministry of Foreign Affairs ;

Who having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed upon the following provisions :

Article 1.

The High Contracting Parties reciprocally undertake in no case to seek the settlement, by other than pacific means, of disputes or conflicts of any kind which may arise between the Netherlands and Poland and which it may not have been possible to settle within a reasonable period by the normal methods of diplomacy.

Article 2.

All disputes of every kind which concern a right claimed by one of the High Contracting Parties and opposed by the other Party, and which it may not have been possible to settle amicably by the normal methods of diplomacy, shall be submitted for decision to the Permanent

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² The exchange of ratifications took place at Warsaw, January 27, 1931.

de Justice internationale. Dans les cas exceptionnels et pour des raisons d'ordre spécial, chacune des Parties aura le droit de demander que ces litiges soient déferés à un Tribunal arbitral, ainsi qu'il est prévu ci-après. Il est entendu que les litiges visés dans cet alinéa comprennent notamment ceux que mentionne l'article 13 du Pacte de la Société des Nations.

Cet engagement ne s'applique qu'aux contestations qui s'élèveraient après la ratification du présent traité au sujet de faits postérieurs à cette ratification.

Les contestations pour la solution desquelles une procédure spéciale est ou sera prévue par d'autres conventions en vigueur entre les Hautes Parties contractantes, seront réglées conformément aux dispositions de ces conventions.

Article 3.

Avant toute procédure devant la Cour permanente de Justice internationale et avant toute procédure arbitrale, le litige pourra être, d'un commun accord entre les Parties, soumis à fin de conciliation à une commission internationale permanente, dite Commission permanente de conciliation, constituée conformément au présent traité.

Article 4.

Si, dans le cas d'un des litiges visés à l'article 2, les deux Parties n'ont pas eu recours à la Commission permanente de conciliation ou si celle-ci n'a pas réussi à concilier les Parties, le litige sera soumis, d'un commun accord, par voie de compromis, soit à la Cour permanente de Justice internationale qui statuera dans les conditions et suivant la procédure prévues par son Statut ¹, soit dans les cas exceptionnels visés à l'article 2, et si l'une des Hautes Parties contractantes le demande, à un Tribunal arbitral qui statuera dans les conditions et suivant la procédure prévue, par la Convention ² de La Haye du 18 octobre 1907 pour le règlement pacifique des conflits internationaux.

A défaut d'accord entre les Parties, en cas de procédure arbitrale, sur la désignation des arbitres, le président de la Confédération suisse sera prié par les deux Parties ou par l'une d'elles de procéder aux désignations nécessaires.

Faute de conclusion d'un compromis dans un délai de trois mois à partir de la constitution du Tribunal, celui-ci sera saisi du litige par requête de l'une ou de l'autre des Parties.

Si aucune des deux Hautes Parties contractantes n'a demandé que la question soit soumise à un Tribunal arbitral, et à défaut d'accord entre les Parties sur les termes du compromis, l'une ou l'autre d'entre elles, après un préavis de deux mois aura la faculté de porter directement la question par voie de requête devant la Cour permanente de Justice internationale.

Article 5.

S'il s'agit d'une contestation dont l'objet, d'après la législation intérieure de l'une des Parties, relève de la compétence des tribunaux nationaux de celle-ci, le différend ne pourra être soumis à la procédure prévue par le présent traité qu'après jugement passé en force de chose jugée et rendu dans des délais raisonnables par l'autorité judiciaire nationale compétente.

Article 6.

Si la sentence judiciaire ou arbitrale déclarait qu'une décision prise ou une mesure ordonnée par une autorité judiciaire ou toute autre autorité de l'une des Parties en litige se trouve entièrement

¹ Vol. VI, page 379 ; vol. XI, page 404 ; vol. XV, page 304 ; vol. XXIV, page 152 ; vol. XXVII, page 416 ; vol. XXXIX, page 165 ; vol. XLV, page 96 ; vol. L, page 159 ; vol. LIV, page 387 ; vol. LXIX, page 70 ; vol. LXXII, page 452 ; vol. LXXXVIII, page 435 ; vol. LXXXVIII, page 272 ; vol. XCII, page 362 ; vol. XCVI, page 180 ; vol. C, page 153 ; vol. CIV, page 492 ; vol. CVII, page 461 ; et vol. CXI, page 402, de ce recueil.

² DE MARTENS, *Nouveau Recueil de Traités*, troisième série, tome III, page 360.

Court of International Justice. In exceptional cases and for special reasons either Party shall have the right to request that such disputes shall be submitted to an Arbitral Tribunal as hereinafter laid down. It is understood that the disputes to which this paragraph refers include those mentioned in Article 13 of the Covenant of the League of Nations.

This undertaking shall only apply to disputes which may arise after the ratification of the present Treaty with regard to events occurring subsequent to the said ratification.

Disputes for the settlement of which a special procedure is or shall be laid down in other conventions in force between the High Contracting Parties shall be settled in conformity with the provisions of those conventions.

Article 3.

Before any resort is had to procedure before the Permanent Court of International Justice or to arbitral procedure, the dispute may by common consent of the Parties be submitted with a view to amicable settlement to a permanent international commission, styled the Permanent Conciliation Commission, constituted in accordance with the present Treaty.

Article 4.

If in the case of a dispute of the nature described in Article 2, the two Parties have not had recourse to the Permanent Conciliation Commission, or if this Commission has not succeeded in bringing the Parties to an amicable agreement, the dispute shall be submitted by common consent by means of a special agreement either to the Permanent Court of International Justice acting under the conditions and in accordance with the procedure laid down in its Statute¹, or in the exceptional cases mentioned in Article 2 and if either High Contracting Party so requests, to an Arbitral Tribunal acting under the conditions and in accordance with the procedure laid down by the Hague Convention² of October 18, 1907, for the Pacific Settlement of International Disputes.

Should there be no agreement between the Parties, in a case of arbitral procedure, as to the choice of arbitrators, the President of the Swiss Confederation shall be requested by either or both Parties to make the necessary appointments.

In the event of the special agreement not being concluded within three months of the setting up of the Tribunal, such Tribunal shall be informed of the dispute by means of an application by either of the Parties.

Should neither High Contracting Party ask that the question be submitted to an Arbitral Tribunal, and in the event of no agreement between the Parties as to the terms of the special agreement, either Party shall, after giving two months notice, be entitled to submit the question to the direct Permanent Court of International Justice by means of an application.

Article 5.

In the case of a dispute the occasion of which according to the municipal law of one of the Parties, falls within the competence of the national courts of such Party, the matter in dispute shall not be submitted to the procedure laid down in the present Treaty until a judgment with final effect has been pronounced within a reasonable time by the competent national judicial authority.

Article 6.

Should the arbitral or judicial award declare that a decision or measure taken by some judicial or other authority of one of the Parties to the dispute is entirely or partly at variance with

¹ Vol. VI, page 379 ; Vol. XI, page 404 ; Vol. XV, page 304 ; Vol. XXIV, page 152 ; Vol. XXVII, page 416 ; Vol. XXXIX, page 165 ; Vol. XLV, page 96 ; Vol. L, page 159 ; Vol. LIV, page 387 ; Vol. LXIX, page 70 ; Vol. LXXII, page 452 ; Vol. LXXVIII, page 435 ; Vol. LXXXVIII, page 272 ; Vol. XCII, page 362 ; Vol. XCVI, page 180 ; Vol. C, page 153 ; Vol. CIV, page 492 ; Vol. CVII, page 462 ; et Vol. CXI, page 402, of this Series.

² *British and Foreign State Papers*, Vol. 100, page 298.

ou partiellement en opposition avec le droit international, et si le droit constitutionnel de ladite Partie ne permettait pas ou ne permettait qu'imparfaitement d'effacer les conséquences de cette décision ou de cette mesure, les Parties conviennent qu'il devra être accordé par la sentence judiciaire ou arbitrale, à la Partie lésée, une satisfaction équitable.

Article 7.

Toutes questions sur lesquelles les Hautes Parties contractantes seraient divisées sans pouvoir les résoudre à l'amiable par les procédés diplomatiques ordinaires, questions dont la solution ne pourrait être recherchée par un jugement ainsi qu'il est prévu par l'article 2 du présent traité et pour lesquelles une procédure de règlement ne serait pas déjà prévue par un traité ou une convention en vigueur entre les Parties, seront soumises à la Commission permanente de conciliation, qui sera chargée de proposer aux Parties une solution acceptable et dans tous les cas de leur présenter un rapport.

A défaut d'accord entre les Parties sur la requête à présenter à la commission, l'une ou l'autre d'entre elles aura la faculté de soumettre directement, après un préavis d'un mois, la question à ladite commission.

Dans tous les cas, s'il y a contestation entre les Parties sur la question de savoir si le différend a ou non la nature d'un litige visé dans l'article 2 et susceptible, de ce chef, d'être résolu par un jugement, cette contestation sera, préalablement à toute procédure devant la Commission permanente de conciliation, soumise à la décision de la Cour permanente de Justice internationale, d'accord entre les Hautes Parties contractantes ou à défaut d'accord à la requête de l'une d'entre elles.

Article 8.

La Commission permanente de conciliation prévue par le présent traité sera composée de cinq membres, qui seront désignés comme il suit, savoir : les Hautes Parties contractantes nommeront chacune un commissaire, choisi parmi leurs nationaux respectifs, et désigneront d'un commun accord les trois autres commissaires parmi les ressortissants de tierces Puissances ; ces trois commissaires devront être de nationalités différentes et, parmi eux, les Hautes Parties contractantes désigneront le président de la commission.

Les commissaires sont nommés pour trois ans ; leur mandat est renouvelable. Ils resteront en fonctions jusqu'à leur remplacement et, dans tous les cas, jusqu'à l'achèvement de leurs travaux en cours au moment de l'expiration de leur mandat.

Il sera pourvu aussi rapidement que possible et dans un délai qui ne devra pas excéder trois mois, aux vacances qui viendraient à se produire par suite de décès, de démission ou de quelque empêchement permanent ou temporaire en suivant le mode fixé pour les nominations.

Article 9.

La Commission permanente de conciliation sera constituée dans l'année qui suivra l'échange des ratifications du présent traité.

Si la nomination des membres à désigner en commun n'intervenait pas dans ledit délai ou, en cas de remplacement, dans les trois mois à compter de la vacance du siège, le Président de la Confédération suisse serait, à défaut d'autre entente, prié de procéder aux désignations nécessaires.

Article 10.

La Commission permanente de conciliation sera saisie par voie de requête adressée au président dans les conditions prévues, selon les cas, par les articles 3 et 7.

international law, and if the constitutional law of the said Party precludes the annulment or only allows of partial annulment of the effects of the said decision or measure, the Parties agree that equitable satisfaction shall be accorded to the injured Party in the judicial or arbitral award.

Article 7.

All questions on which the High Contracting Parties shall differ without being able to reach an amicable solution by means of the normal methods of diplomacy, the settlement of which cannot be attained by means of a judicial decision as provided in Article 2 of the present Treaty, and for the settlement of which no procedure has been laid down by any other treaty or convention in force between the Parties shall be submitted to the Permanent Conciliation Commission, whose duty it shall be to propose to the Parties an acceptable solution and in any case to present a report.

If the Parties cannot agree upon the terms of the application to be presented to the Commission, either Party shall be entitled after a month's notice to submit the question direct to the said Commission.

In all cases, if the Parties differ as to whether or not the dispute is of the nature referred to in Article 2 and therefore capable of settlement by a judicial decision, such difference shall, prior to any procedure before the Permanent Conciliation Commission, be submitted for decision to the Permanent Court of International Justice by agreement between the High Contracting Parties, or, failing an agreement, by an application of one of the Parties.

Article 8.

The Permanent Conciliation Commission mentioned in the present Treaty shall be composed of five members, who shall be appointed as follows : the High Contracting Parties shall each nominate a commissioner chosen from among their respective nationals and shall appoint by common agreement the other three commissioners from among the nationals of third Powers ; these three commissioners must be of different nationalities, and the High Contracting Parties shall appoint the President of the Commission from among them.

The commissioners are appointed for three years ; their mandate is renewable. Their appointment shall continue until their replacement, and in any case until the termination of the work in hand at the moment of the expiry of their mandate.

Vacancies which may occur as the result of death, resignation or any other permanent or temporary cause shall be filled as quickly as possible, and within a period which shall not exceed three months, in the manner fixed for appointments.

Article 9.

The Permanent Conciliation Commission shall be constituted within the year following the exchange of ratifications of the present Treaty.

If the nomination of the members to be appointed by common agreement should not have taken place within the said period, or, in the case of the filling of a vacancy, within three months from the time when the seat falls vacant, the President of the Swiss Confederation shall, in the absence of other agreement, be requested to make the necessary appointments.

Article 10.

The Permanent Conciliation Commission shall be informed by means of an application addressed to the President in the manner prescribed in Articles 3 and 7 as the case may be.

La requête, après avoir exposé sommairement l'objet du litige, contiendra l'invitation à la commission de procéder à toutes mesures propres à conduire à une conciliation.

Si la requête émane d'une seule des Parties, elle sera notifiée par celle-ci sans délai à la Partie adverse.

Article 11.

Dans un délai de quinze jours à compter de la date où l'une des Hautes Parties contractantes aurait porté une contestation devant la Commission permanente de conciliation, chacune des Parties pourra, pour l'examen de cette contestation, remplacer son commissaire par une personne possédant une compétence spéciale dans la matière.

La Partie qui userait de ce droit en ferait immédiatement la notification à l'autre Partie ; celle-ci aura, dans ce cas, la faculté d'agir de même dans un délai de quinze jours, à compter de la date où la notification lui sera parvenue.

Article 12.

La Commission permanente de conciliation aura pour tâche d'élucider les questions en litige, de recueillir à cet effet toutes les informations utiles par voie d'enquête ou autrement et de s'efforcer de concilier les Parties. Elle pourra, après examen de l'affaire, exposer aux Parties les termes de l'arrangement qui lui paraîtrait convenable, et, s'il y a lieu, leur impartir un délai pour se prononcer.

A la fin de ses travaux, la commission dressera un rapport qui en constatera le résultat et dont un exemplaire sera remis à chacune des Parties.

Les Parties ne seront jamais liées par les considérations de fait, de droit ou autres auxquelles la commission se sera arrêtée.

Sous réserve de la disposition de l'article 7, alinéa 3, les travaux de la commission devront, à moins que les Parties en conviennent différemment, être terminés dans un délai de six mois à compter du jour de la première séance de la commission.

Article 13.

A moins de stipulations spéciales contraires, la Commission permanente de conciliation réglera elle-même sa procédure qui, dans tous les cas, devra être contradictoire. En matière d'enquêtes, la commission, si elle n'en décide autrement à l'unanimité, se conformera aux dispositions du titre III (Commission internationale d'enquête) de la Convention de La Haye du 18 octobre 1907 pour le règlement pacifique des conflits internationaux.

Article 14.

La Commission permanente de conciliation se réunira, sauf accord contraire entre les Parties, au lieu désigné par son président.

Article 15.

Les travaux de la Commission permanente de conciliation ne sont publics qu'en vertu d'une décision prise par la commission avec l'assentiment des Parties.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à ne pas publier le résultat des travaux de la commission sans s'être préalablement consultées.

The application, after giving a summary account of the subject of the dispute, shall contain an invitation to the Commission to take all necessary measures with a view to arriving at an amicable settlement.

If the application emanates from only one of the Parties, notification thereof shall be made without delay to the other Party.

Article 11.

Within fifteen days from the date when one of the High Contracting Parties shall have brought a dispute before the Permanent Conciliation Commission, either Party may, for the examination of the particular dispute, replace its commissioner by a person possessing special competence in the matter.

The Party making use of this right shall immediately inform the other Party; the latter shall in that case be entitled to take similar action within fifteen days from the date when the notification reaches it.

Article 12.

The task of the Permanent Conciliation Commission shall be to elucidate questions in dispute, to collect with that object all necessary information by means of enquiry or otherwise, and to endeavour to bring the Parties to an agreement. It may, after the case has been examined, inform the Parties of the terms of settlement which seem suitable to it, and lay down a period within which they are to make their decision.

At the close of its work the Commission shall draw up a report stating the result thereof, a copy of which shall be submitted to each of the Parties.

The Parties shall in no case be bound by statements of fact or legal or other considerations upon which the Commission shall have agreed.

Subject to the provisions of Article 7, paragraph 3, the proceedings of the Commission must unless the Parties otherwise agree, be terminated within six months from the day of the first meeting of the Commission.

Article 13.

Failing any special provision to the contrary, the Permanent Conciliation Commission shall lay down its own procedure, which in any case must provide for both Parties being heard. In regard to enquiries, the Commission, unless it decides unanimously to the contrary, shall act in accordance with the provisions of Chapter III (International Commissions of Enquiry) of the Hague Convention of October 18, 1907, for the Pacific Settlement of International Disputes.

Article 14.

The Permanent Conciliation Commission shall meet, in the absence of agreement by the Parties to the contrary, at the place selected by its President.

Article 15.

The proceedings of the Permanent Conciliation Commission shall not be public except where otherwise decided by the Commission with the consent of the Parties.

The High Contracting Parties undertake not to publish the results of the Commission's labours without previous consultation with one another.

Article 16.

Les Parties seront représentées auprès de la Commission permanente de conciliation par des agents ayant mission de servir d'intermédiaires entre elles et la commission ; elles pourront, en outre, se faire assister par des conseils et experts nommés par elles à cet effet et demander l'audition de toutes personnes dont le témoignage leur paraîtrait utile.

La commission aura, de son côté, la faculté de demander des explications orales aux agents, conseils et experts des deux Parties, ainsi qu'à toutes personnes qu'elle jugerait utile de faire comparaître avec l'assentiment de leur gouvernement.

Article 17.

Sauf dispositions contraires du présent traité, les décisions de la Commission permanente de conciliation seront prises à la majorité des voix.

La commission ne pourra prendre de décision portant sur le fond du différend que si tous les membres ont été dûment convoqués et sont présents.

Article 18.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à faciliter les travaux de la Commission permanente de conciliation et, en particulier, à assurer à celle-ci l'assistance de leurs autorités compétentes, à lui fournir dans la plus large mesure possible tous documents et informations utiles et à prendre les mesures nécessaires pour permettre à la commission de procéder sur leur territoire à la citation et à l'audition de témoins ou d'experts et à des transports sur les lieux.

Article 19.

Pendant la durée des travaux de la Commission permanente de conciliation, chacun des commissaires recevra une indemnité dont le montant sera arrêté d'un commun accord entre les Hautes Parties contractantes, qui en supporteront chacune une part égale.

Article 20.

Dans tous les cas, et notamment si la question au sujet de laquelle les Parties sont divisées résulte d'actes déjà effectués ou sur le point de l'être, la Cour permanente de Justice internationale, statuant conformément à l'article 41 de son Statut ou, selon le cas, le Tribunal arbitral, indiqueront dans le plus bref délai possible quelles mesures provisoires doivent être prises ; la Commission permanente de conciliation pourra, s'il y a lieu, agir de même après entente entre les Parties.

Chacune des Hautes Parties contractantes s'engage à s'abstenir de toute mesure susceptible d'avoir une répercussion préjudiciable à l'exécution de la décision ou aux arrangements qui seraient proposés par la Commission permanente de conciliation et, en général, à ne procéder à aucun acte de quelque nature qu'il soit susceptible d'aggraver ou d'étendre le différend.

Article 21.

Le présent traité reste applicable entre les Hautes Parties contractantes, encore que d'autres Puissances aient également un intérêt dans le différend.

Article 16.

The Parties shall be represented before the Permanent Conciliation Commission by agents whose duty it shall be to act as intermediaries between them and the Commission ; they may, moreover, be assisted by counsel and experts appointed by them for that purpose, and request that all persons whose evidence appears to them useful should be heard.

The Commission, on its side, shall be entitled to request oral explanations from the agents, counsel and experts of the two Parties, as well as from all persons it may think useful to summon with the consent of their Government.

Article 17.

Unless otherwise provided in the present Treaty, the decisions of the Permanent Conciliation Commission shall be taken by a majority vote.

The Commission shall not have power to take any decision relative to the substance of the dispute unless all the members have been duly summoned and are present.

Article 18.

The High Contracting Parties undertake to facilitate the work of the Permanent Conciliation Commission and, in particular, to secure for it the assistance of their competent authorities and to supply it to the greatest possible extent with all relevant documents and information as well as to take the necessary measures to enable the Commission to summon and hear witnesses or experts in their territory, and to visit the localities concerned.

Article 19.

During the labours of the Permanent Conciliation Commission, each Commissioner shall receive emoluments, the amount of which shall be fixed by agreement between the High Contracting Parties, each of which shall contribute an equal share.

Article 20.

In any case, and particularly if the question on which the Parties differ arises out of acts already committed or on the point of commission, the Permanent Court of International Justice, acting in accordance with Article 41 of its Statute, or, if the case demands, the Arbitral Tribunal, shall lay down within the shortest possible time the provisional measures to be adopted ; the Permanent Conciliation Commission shall if necessary proceed in the same way, if the Parties so agree.

Each of the High Contracting Parties undertakes to abstain from all measures which might have a prejudicial effect on the execution of the decision or on the arrangements proposed by the Permanent Conciliation Commission, and in general to abstain from any sort of action whatsoever which might aggravate or extend the dispute.

Article 21.

The present Treaty shall remain applicable between the High Contracting Parties even though other Powers are also interested in the dispute.

Article 22.

Si quelque contestation venait à surgir entre les Hautes Parties contractantes relativement à l'interprétation du présent traité, cette contestation serait portée, sauf accord contraire, devant la Cour permanente de Justice internationale, à la requête des deux Parties ou de l'une d'elles.

Article 23.

Le présent traité sera ratifié. Les ratifications en seront échangées à Varsovie, aussitôt que faire se pourra.

Article 24.

Le présent traité entrera en vigueur le trentième jour après l'échange des ratifications et aura une durée de cinq ans à compter de son entrée en vigueur. S'il n'est pas dénoncé six mois avant l'expiration de cette période, il sera considéré comme renouvelé tacitement pour une nouvelle période de cinq ans et ainsi de suite.

Si, lors de l'expiration du présent traité, une procédure quelconque en vertu de ce traité se trouvait pendante devant la Commission permanente de conciliation, devant la Cour permanente de Justice internationale ou devant le Tribunal d'arbitrage, cette procédure serait poursuivie jusqu'à son achèvement.

En foi de quoi les plénipotentiaires susnommés ont signé le présent traité et y ont apposé leurs cachets.

Fait à La Haye, en double exemplaire, le 12 avril 1930.

(L. S.) BEELAERTS VAN BLOKLAND.

(L. S.) Stanislaw KETRZYNSKI.

(L. S.) D^r J. MAKOWSKI.

Article 22.

Any dispute arising between the High Contracting Parties as to the interpretation of the present Treaty shall, except as otherwise agreed, be submitted to the Permanent Court of International Justice on the application of either or both Parties.

Article 23.

The present Treaty shall be ratified. The ratifications shall be exchanged at Warsaw as soon as possible.

Article 24.

The present Treaty shall enter into force on the thirtieth day after the exchange of ratifications and shall continue to be valid for a period of five years from the date of its entry into force. Unless denounced at least six months before the expiry of that period it shall be deemed to be renewed for further successive periods of five years.

If, at the time when the present Treaty expires, proceedings in virtue thereof are pending before the Permanent Conciliation Commission, the Permanent Court of International Justice or the Arbitral Tribunal, these proceedings shall be duly completed.

In faith whereof the above-mentioned Plenipotentiaries have signed the present Treaty and have thereto affixed their seals.

Done in duplicate at The Hague, April 12, 1930.

(L. S.) BEELAERTS VAN BLOKLAND.

(L. S.) Stanislaw KETRZYNSKI.

(L. S.) Dr. J. MAKOWSKI.

N° 2637.

CHILI ET POLOGNE

Traité de conciliation. Signé à Santiago-du-Chili, le 19 octobre 1929.

CHILE AND POLAND

Treaty of Conciliation. Signed at Santiago de Chile, October 19, 1929.

TEXTE ESPAGNOL. — SPANISH TEXT.

N^o 2637. — TRAITÉ¹ DE CONCILIATION ENTRE LE CHILI ET LA POLOGNE. SIGNÉ A SANTIAGO DU CHILI, LE 19 OCTOBRE 1929.

N^o 2637. — TRATADO¹ DE CONCILIACIÓN ENTRE CHILE Y POLONIA. FIRMADO EN SANTIAGO DE CHILE, EL 19 DE OCTUBRE DE 1929.

Textes officiels français et espagnol communiqués par le délégué de la Pologne à la Société des Nations. L'enregistrement de ce traité a eu lieu le 12 mars 1931.

French and Spanish official texts communicated by the Polish Delegate accredited to the League of Nations. The registration of this Treaty took place March 12, 1931.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE et LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DU CHILI, animés du désir de développer les relations amicales qui unissent les deux pays s'inspirant des principes de la Résolution de l'Assemblée de la Société des Nations en date du 28 septembre 1923, relative à l'institution des commissions de conciliation entre Etats, ont résolu de conclure un traité de conciliation et ont nommé à cet effet pour leurs plénipotentiaires, à savoir :

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE :

L'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Pologne au Chili,
M. Ladislas MAZURKIEWICZ ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DU CHILI :

Le ministre des Affaires étrangères,
M. Manuel BARROS CASTAÑÓN ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à soumettre à la procédure de conciliation tous

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Varsovie, le 18 décembre, 1930.

EL PRESIDENTE DE LA REPÚBLICA DE POLONIA y EL PRESIDENTE DE LA REPÚBLICA DE CHILE, animados del deseo de desarrollar las amistosas relaciones que unen a los dos Países, inspirándose en los principios de la Resolución de la Asamblea de la Sociedad de las Naciones fechada el 28 de Septiembre de 1923, relativa a la institución de las Comisiones de Conciliación entre Estados, han resuelto celebrar un Tratado de Conciliación y han nombrado al efecto sus Plenipotenciarios, a saber :

EL PRESIDENTE DE LA REPÚBLICA DE POLONIA :

al Enviado Extraordinario y Ministro Plenipotenciario de Polonia en Chile
Señor Ladislas MAZURKIEWICZ ;

EL PRESIDENTE DE LA REPÚBLICA DE CHILE :

al Ministro de Relaciones Exteriores Señor
Doñ Manuel BARROS CASTAÑÓN,

Los cuales, después de haberse comunicado sus Plenos Poderes, encontrados en buena y debida forma, han convenido las disposiciones siguientes :

Artículo primero.

Las Altas Partes Contratantes se obligan a someter al procedimiento de conciliación todas

¹ The exchange of ratifications took place at Warsaw, December 18, 1930.

les différends qui viendraient à s'élever entre elles et qui n'auraient pu être résolus par la voie diplomatique dans un délai raisonnable.

Toutefois, l'engagement précité ne s'appliquera, ni aux questions que le droit international laisse à la compétence exclusive d'une Partie, ni aux différends pour la solution desquels une procédure spéciale est ou sera prescrite par d'autres conventions entre les Parties contractantes, ni aux différends concernant le statut territorial des Hautes Parties contractantes.

Au cas où le rapport élaboré par la Commission de conciliation instituée par l'article 3 du présent traité n'aurait pas été accepté par les deux Parties, l'article 15 du Pacte de la Société des Nations continuera à être applicable, s'il y a lieu.

Article 2.

Dans les questions qui, selon la législation interne de l'une des Parties sont du ressort des autorités judiciaires nationales, la Partie défenderesse pourra s'opposer à ce qu'elles soient soumises à une procédure de conciliation, avant que la juridiction nationale compétente se soit prononcée définitivement, sauf le cas de déni de justice.

La demande de conciliation devra, dans ce cas, être formée une année au plus tard à compter du jugement définitif.

Article 3.

Dans les six mois qui suivront l'échange des ratifications du présent traité, les Parties contractantes institueront une Commission permanente de conciliation, composée de cinq membres.

Chaque Partie désignera deux membres : l'un parmi ses propres nationaux, l'autre parmi les ressortissants d'un tiers Etat. Les deux Parties désigneront d'un commun accord le président de la commission parmi les ressortissants d'un tiers Etat. A défaut d'entente entre les Parties, il sera désigné à la requête des Parties, par le président du Conseil fédéral suisse, s'il y consent.

Les membres de la commission, y compris son président, seront nommés pour trois ans.

las diferencias que llegaran a producirse entre Ellas y que no hubiesen podido ser resueltas por la via diplomática dentro de un plazo razonable.

Sin embargo, la obligación precitada no se aplicará, ni a las cuestiones que el derecho internacional deja a la competencia exclusiva de una Parte ni a las diferencias para cuya solución se haya prescrito o se prescriba un procedimiento especial por otras convenciones que unan a las Partes Contratantes, ni a las diferencias que conciernen al Estatuto territorial de las Altas Partes Contratantes.

En caso de que el informe elaborado por la Comisión de Conciliación instituida por el artículo 3 del presente Tratado no fuese aceptado por las dos Partes, seguirá siendo aplicable, si hay lugar a ello, el artículo 15 del Pacto de la Sociedad de las Naciones.

Artículo 2.

En las cuestiones que, según la legislación interna de una de las Partes, son de la competencia de las autoridades judiciales nacionales, la Parte demandada podrá oponerse a que sean sometidas a un procedimiento de conciliación antes que la jurisdicción nacional competente se haya pronunciado en definitiva, salvo en caso de denegación de justicia.

La demanda de conciliación deberá en tal caso, ser presentada dentro de un año, a más tardar contado desde la fecha de la sentencia definitiva.

Artículo 3.

En los seis meses siguientes al canje de las ratificaciones del presente Tratado, las Partes Contratantes instituirán una Comisión Permanente de Conciliación, compuesta de cinco miembros.

Cada Parte designará dos miembros : uno entre sus propios nacionales, el otro entre nacionales de un tercer Estado. Las dos Partes designarán de común acuerdo el Presidente de la Comisión, elegido entre nacionales de un tercer Estado. Si no hay acuerdo entre las Partes él sera designado, a pedido de las Partes, por el Presidente del Consejo Federal Suizo, si consiente en ello.

Los miembros de la Comisión, incluso su Presidente, serán nombrados por tres años.

Article 4.

En cas de décès ou de démission de l'un des membres de la Commission de conciliation, il devra être pourvu à son remplacement pour le reste de la durée de son mandat, si possible dans les trois mois qui suivront et en tout cas aussitôt qu'un différend aura été soumis à la commission.

Au cas où l'un des membres de la Commission de conciliation serait momentanément empêché de prendre part aux travaux de la commission par suite de maladie ou de toute autre circonstance, la Partie qui l'a nommé désignera un suppléant qui siègera temporairement à sa place.

A l'expiration du mandat d'un membre de la commission, son mandat doit être renouvelé explicitement par la Partie qui l'a nommé. Les fonctions du président cessent à la fin de son mandat. Toutefois, les deux Parties d'un commun accord peuvent renouveler son mandat pour une nouvelle période de trois ans.

Un membre, dont le mandat expire pendant la durée d'une procédure en cours, continue à prendre part à l'examen du différend, jusqu'à ce que la procédure soit terminée, nonobstant le fait que son remplaçant aurait été désigné.

Article 5.

Dans un délai de quinze jours à partir de la date où l'une des Parties contractantes aura porté un différend devant la Commission de conciliation, chacune des Parties pourra, pour l'examen de ce différend, remplacer le membre national désigné par elle, par une personne possédant une compétence spéciale dans la matière.

La Partie, qui voudrait user de ce droit, en avertira immédiatement l'autre Partie ; celle-ci aura, dans ce cas, la faculté d'user du même droit dans un délai de quinze jours, à partir de la date où l'avertissement lui sera parvenu.

Article 6.

La Commission de conciliation aura pour tâche de faciliter la solution du différend en éclaircissant, par un examen impartial et consciencieux les questions de fait et en formulant des propositions en vue du règlement du

Artículo 4.

En caso de fallecimiento o de dimisión de uno de los miembros de la Comisión de Conciliación, se proveerá a su reemplazo por el resto de la duración de su mandato, si es posible dentro de los tres meses siguientes, y en todo caso, tan pronto como se someta una diferencia a la Comisión.

En caso de que uno de los miembros de la Comisión de Conciliación estuviese momentáneamente impedido de tomar parte en los trabajos de la Comisión, a consecuencia de enfermedad o de cualquiera otra circunstancia, la Parte que lo haya nombrado designará un suplente que desempeñará sus funciones.

Expirado el mandato de un miembro de la Comisión, deberá ser renovado explicitamente por la Parte que lo haya nombrado. Las funciones del Presidente cesan al fin de su mandato. Sin embargo, las dos Partes pueden, de común acuerdo, renovar su mandato por un nuevo periodo de tres años.

El miembro cuyo mandato expira durante la secuela del procedimiento, continúa tomando parte en el examen de la diferencia hasta su término, aún cuando su reemplazante hubiese sido designado.

Artículo 5.

En el plazo de quince días, a contar desde la fecha en que una de las Partes Contratantes haya elevado una diferencia a conocimiento de la Comisión de Conciliación, cada Parte podrá, para el examen de la diferencia, reemplazar el miembro nacional, nombrado por Ella, por una persona que tenga competencia especial en la materia.

La Parte que quiera usar de este derecho lo advertirá inmediatamente a la otra, y ésta tendrá, en este caso la facultad de usar del mismo derecho en un plazo de quince días a partir de la fecha de recibo de la notificación.

Artículo 6.

La Comisión de Conciliación deberá facilitar la solución de la diferencia esclareciendo, por un examen imparcial y concienzudo, las cuestiones de hecho y formulando proposiciones que tengan por objeto el arreglo del litigio en conformidad a

litige conformément aux dispositions de l'article 11 du présent traité.

La commission sera saisie sur requête adressée à son président par l'une des Parties contractantes.

Notification de cette requête sera faite, en même temps, à la Partie adverse par la Partie qui demandera l'ouverture de la procédure de conciliation.

Article 7.

La Commission de conciliation se réunira, sauf accord contraire, au lieu désigné par son président.

Article 8.

La procédure devant la Commission de conciliation sera contradictoire.

La Commission réglera elle-même la procédure, en tenant compte, sauf décision contraire, prise à l'unanimité, des dispositions contenues au Titre III de la Convention¹ de La Haye du 18 octobre 1907 pour le règlement pacifique des conflits internationaux.

Les délibérations de la commission auront lieu à huis clos à moins que la commission d'accord avec les Parties n'en décide autrement.

Les Parties ont droit de nommer auprès de la commission des agents spéciaux, qui serviront en même temps d'intermédiaires entre elles et la commission.

Article 9.

Sauf dispositions contraires du présent traité les décisions de la Commission de conciliation seront prises à la majorité des voix. Chaque membre disposera d'une voix. Si tous les membres ne sont pas présents, la voix du président sera décisive en cas de partage. La commission ne pourra prendre de décisions portant sur le fond du différend que si tous les membres sont présents.

Article 10.

Les Parties contractantes fourniront à la Commission de conciliation toutes les informations utiles et lui faciliteront, à tous égards, l'accomplissement de sa tâche.

las disposiciones del artículo 11 del presente Tratado.

Ella se avocará la cuestión a solicitud de una de las Partes dirigida al Presidente.

Al mismo tiempo, se notificará esta solicitud a la Parte contraria por la Parte que pida la iniciación del procedimiento conciliatorio.

Artículo 7.

La Comisión de Conciliación se reunirá, salvo acuerdo en contrario, en el lugar designado por su Presidente.

Artículo 8.

El procedimiento ante la Comisión de Conciliación será contradictorio.

La Comisión reglamentará por sí misma el procedimiento, teniendo en cuenta, salvo decisión en contrario, adoptada por unanimidad, las disposiciones contenidas en el Título III de la Convención¹ de La Haya de 18 de Octubre de 1907 para la solución pacífica de los conflictos internacionales.

Las deliberaciones de la Comisión serán secretas, a menos que la Comisión, de acuerdo con las Partes, decida otra cosa.

Las Partes tienen el derecho de nombrar ante la Comisión agentes especiales, que servirán, al mismo tiempo, de intermediarios entre Ellas y la Comisión.

Artículo 9.

Salvo disposiciones contrarias del presente Tratado, las decisiones de la Comisión de Conciliación serán tomadas por simple mayoría de votos. Cada miembro tendrá un voto. Si no están presentes todos los miembros, el voto del Presidente será decisivo en caso de empate. La Comisión no podrá tomar decisiones relativas al fondo de la diferencia, sino en caso de estar presentes todos sus miembros.

Artículo 10.

Las Partes Contratantes proveerán a la Comisión de Conciliación todas las informaciones útiles y le facilitarán, bajo todos los aspectos, el cumplimiento de su cometido.

¹ DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome III, page 360.

¹ *British and Foreign State Papers*, Vol. 100, page 298.

Article 11.

La Commission de conciliation présentera son rapport dans les six mois à compter du jour de sa première réunion, à moins que les Parties contractantes ne décident d'un commun accord, d'abréger ou de proroger ce délai.

Le rapport comportera, s'il y a lieu, un projet de règlement du différend et si trois au moins des membres de la commission, le président étant considéré comme membre, se mettent d'accord sur un tel projet.

L'avis motivé des membres restés en minorité sera consigné dans le rapport.

Un exemplaire du rapport, signé par le président, sera remis à chacune des Parties.

Le rapport de la commission n'aura, ni en ce qui concerne l'exposé des faits, ni en ce qui concerne les considérations juridiques, le caractère d'une sentence arbitrale ou judiciaire.

Article 12.

Les Parties porteront à leur connaissance réciproque, ainsi qu'à la connaissance du président de la Commission de conciliation, dans un délai raisonnable n'excédant toutefois pas la durée de trois mois, si Elles acceptent les conclusions du rapport et les propositions du rapport et les propositions qui y sont contenues.

Il appartient aux Parties de décider d'un commun accord, si le rapport de la commission doit être publié.

Article 13.

Pendant la durée effective de la procédure de conciliation, les membres de la Commission permanente de conciliation y compris le président, recevront une indemnité dont le montant sera arrêté par les Parties contractantes.

Chaque Partie supportera ses propres frais et une part égale des frais de la commission, y compris les indemnités prévues au premier alinéa.

Article 14.

Le présent traité sera ratifié aussitôt que faire se pourra et les instruments de ratification en seront échangés à Varsovie.

Artículo 11.

La Comisión de Conciliación presentará su informe dentro de los seis meses contados desde el día de su primera reunión, a menos que las Partes Contratantes no decidan, de común acuerdo, abreviar o prorrogar este plazo.

El informe propondrá un proyecto de solución de la diferencia, si hay lugar a ello y si tres a lo menos de los miembros de la Comisión, considerando al Presidente como miembro, se ponen de acuerdo sobre ese proyecto.

La opinión fundada de los miembros en minoría será consignada en el informe.

Un ejemplar del informe, firmado por el Presidente, será entregado a cada Parte.

El informe de la Comisión no tendrá ni en lo que concierne a la exposición de hechos, ni en lo que concierne a las consideraciones jurídicas, el carácter de una sentencia arbitral o judicial.

Artículo 12.

Cada Parte pondrá en conocimiento de la otra y del Presidente de la Comisión de Conciliación, en un plazo razonable que no excederá de tres meses, si Ella acepta las conclusiones y proposiciones contenidas en el informe.

Queda al arbitrio de las Partes decidir, de común acuerdo, si el informe de la Comisión debe ser publicado.

Artículo 13.

Durante la duración efectiva del procedimiento de conciliación los miembros de la Comisión permanente de Conciliación, incluso su Presidente, recibirán una indemnización cuyo monto será acordado entre las Partes Contratantes.

Cada Parte proveerá a sus propios gastos y a una parte igual de los gastos de la Comisión, incluso las indemnizaciones previstas en el párrafo primero.

Artículo 14.

El presente Tratado será ratificado tan pronto como sea posible y los instrumentos de ratificación serán canjeados en Varsovia.

Il entrera en vigueur le trentième jour après l'échange des ratifications et aura une durée de trois ans.

S'il n'est pas dénoncé six mois avant son échéance il sera censé être renouvelé pour une nouvelle période de trois ans et ainsi de suite.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé le présent traité et y ont apposé leurs cachets.

Fait à Santiago du Chili, en double exemplaire, en langue française et espagnole, le dix-neuf octobre mil neuf cent vingt-neuf.

Entrará en vigor treinta días después del canje de las ratificaciones y tendrá una duración de tres años.

Si no es denunciado seis meses antes de su término, se entenderá renovado por un nuevo período de tres años y así sucesivamente.

En fé de lo cual, los Plenipotenciarios firman el presente Tratado y ponen en él sus sellos.

Hecho en Santiago de Chile, en doble ejemplar, en francés y español, el diecinueve de Octubre de mil novecientos veintinueve.

Władysław MAZURKIEWICZ.
Manuel BARROS.

Władysław MAZURKIEWICZ.
Manuel BARROS.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 2637. — TREATY OF CONCILIATION BETWEEN CHILE AND POLAND. SIGNED AT SANTIAGO DE CHILE, OCTOBER 19, 1929.

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF POLAND and PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF CHILE, being desirous of strengthening the friendly relations existing between the two countries and inspired by the principles of the Resolution of the Assembly of the League of Nations of September 28, 1923, relating to the setting up of Conciliation Commissions between States, have resolved to conclude a Conciliation Treaty and for this purpose have appointed as their Plenipotentiaries :

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF POLAND :

M. Ladislas MAZURKIEWICZ, Polish Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary in Chile ;

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF CHILE :

M. Manuel BARROS CASTAÑÓN, Minister for Foreign Affairs ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed upon the following provisions :

Article I.

The High Contracting Parties undertake to submit to conciliation procedure all disputes which may arise between them and which it may not have been possible to settle, within a reasonable time, by the normal methods of diplomacy.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

Nevertheless, this undertaking shall not apply to questions which, according to international law, fall within the exclusive competence of one Party or to disputes for the solution of which a special procedure is or may hereafter be laid down in other conventions between the Contracting Parties or to disputes relating to the territorial status of the High Contracting Parties.

Should the report drafted by the Conciliation Commission set up in accordance with Article 3 of the present Treaty not be accepted by the two Parties, Article 15 of the Covenant of the League of Nations shall continue to apply, as far as may be necessary.

Article 2.

In questions which, according to the municipal law of one of the Parties, fall within the competence of the national courts, the defendant Party may oppose the submission of these questions to the procedure of conciliation until a judgment with final effect has been pronounced by the competent national Court, except in the case of a denial of justice.

In such a case, the application for conciliation must be made within a period of one year at the latest from the date of the final decision.

Article 3.

Within six months after the exchange of the ratifications of the present Treaty, the Contracting Parties shall set up a permanent Conciliation Commission composed of five members.

Each Party shall designate two members : one from amongst its own nationals and the other from amongst the nationals of a third State. The two Parties shall jointly designate the President of the Commission from amongst the nationals of a third State. In the absence of agreement between the Parties, he shall be designated at the request of the Parties by the President of the Swiss Federal Council, if the latter agrees to do so.

The members of the Commission, including its President, shall be appointed for three years.

Article 4.

In the event of the death or resignation of one of the members of the Conciliation Commission, steps shall be taken to replace him for the remainder of his term of office, if possible within three months and in any case as soon as a dispute has been submitted to the Commission.

Should one of the members of the Conciliation Commission be temporarily prevented from taking part in the work of the Commission as a result of illness or for any other reason, the Party which appointed him shall designate a substitute to take his place temporarily.

On the expiration of the term of office of a member of the Commission, it must be expressly renewed by the Party which appointed him. The functions of the President shall cease at the end of his term of office. Nevertheless the two Parties may jointly renew his term of office for a further period of three years.

A member whose term of office expires during a case shall continue to take part in the examination of the dispute until the case is terminated, even if his successor has been designated.

Article 5.

Within fifteen days from the date on which one of the Contracting Parties has brought a dispute before the Conciliation Commission, either Party may replace its own commissioner, for the examination of the particular dispute, by a person possessing special competence in the matter.

The Party making use of this right shall immediately notify the other Party ; the latter shall in such case be entitled to take similar action within fifteen days from the date on which the notification reaches it.

Article 6.

The task of the Conciliation Commission shall be to elucidate the questions in dispute by means of an impartial and conscientious enquiry and to submit proposals with a view to the settlement of the dispute in accordance with the provisions of Article II of the present Treaty.

Disputes shall be brought before the Conciliation Commission by means of an application addressed to the President by one of the Contracting Parties.

The Party applying for conciliation procedure shall immediately notify the other Party that it has made such application.

Article 7.

In the absence of agreement to the contrary, the Conciliation Commission shall meet at the place selected by its President.

Article 8.

The procedure before the Conciliation Commission shall provide for both parties being heard.

The Commission shall lay down its own procedure, and, unless it decides unanimously to the contrary, shall act in accordance with the provisions of Part III of the Hague Convention of October 18, 1907, for the Pacific Settlement of International Disputes.

The work of the Commission shall not be conducted in public unless the Commission decides otherwise with the consent of the Parties.

The Parties have the right to appoint special agents to represent them before the Commission who shall, at the same time, act as intermediaries between them and the Commission.

Article 9.

In the absence of any provisions to the contrary in the present Treaty, the decisions of the Conciliation Commission shall be taken by a majority vote. Each member shall have one vote. If all the members are not present, the President shall, in the case of an equal number of votes, have a casting vote. The Commission may only take decisions relating to the substance of the dispute if all the members are present.

Article 10.

The Contracting Parties shall supply the Conciliation Commission with all relevant information and shall facilitate its work in all respects.

Article 11.

The Conciliation Commission shall submit its report within six months from the date of its first meeting, unless the Contracting Parties jointly decide to shorten or extend this period.

The report shall, if necessary, include a proposal for the settlement of the dispute if at least three of the members of the Commission, the President being regarded as a member, agree upon such proposal.

The report shall contain the opinion of the minority, accompanied by a statement of the reasons on which the opinion is based.

A copy of the report, signed by the President, shall be transmitted to each of the Parties.

The Commission's report shall not be in the nature of an arbitral or judicial award, either as regards the interpretation of the facts or as regards the legal considerations.

Article 12.

The Parties shall inform each other and also the President of the Permanent Conciliation Commission, within a reasonable period which shall, in no case, exceed three months, whether they accept the conclusions of the report and the proposals contained therein.

The Parties shall jointly decide whether the Commission's report shall be published.

Article 13.

During the conciliation proceedings, the members of the Permanent Conciliation Commission, including the President, shall receive emoluments, the amount of which shall be fixed by the Contracting Parties.

Each Party shall bear its own costs and an equal share of the costs of the Commission, including the emoluments provided for in paragraph 1.

Article 14.

The present Treaty shall be ratified as soon as possible and the instruments of ratification shall be exchanged at Warsaw.

It shall come into force on the thirtieth day after the exchange of ratifications and shall remain in force for three years.

If it is not denounced six months before its expiration, it shall be deemed to be renewed for further successive periods of three years.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed the present Treaty and have thereto affixed their seals.

Done at Santiago de Chile, in duplicate French and Spanish texts, October the nineteenth, one thousand nine hundred and twenty-nine.

Wladyslaw MAZURKIEWICZ.

Manuel BARROS.

N° 2638.

BULGARIE ET POLOGNE

Traité de conciliation, de règlement
judiciaire et d'arbitrage, avec
protocole additionnel. Signés à
Varsovie, le 31 décembre 1929.

BULGARIA AND POLAND

Treaty of Conciliation, Judicial Sett-
lement and Arbitration, with
Additional Protocol. Signed at
Warsaw, December 31, 1929.

N° 2638 .— TRAITÉ¹ DE CONCILIATION, DE RÈGLEMENT JUDICIAIRE ET D'ARBITRAGE ENTRE LA BULGARIE ET LA POLOGNE. SIGNÉ A VARSOVIE, LE 31 DÉCEMBRE 1929.

Texte officiel français communiqué par le chargé d'affaires de Bulgarie à Berne et le délégué de la Pologne auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de ce traité a eu lieu le 12 mars 1931.

SA MAJESTÉ LE ROI DES BULGARES et LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE, animés du désir de resserrer les liens d'amitié qui existent entre la Bulgarie et la Pologne et de résoudre, selon les principes les plus élevés du droit international public, les différends qui pourraient s'élever entre les deux pays, ont résolu de conclure à cet effet un traité général d'arbitrage et ont désigné pour leurs plénipotentiaires, savoir :

SA MAJESTÉ LE ROI DES BULGARES :

Son Excellence M. Vladimir ROBEFF, son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire à Varsovie ;

SON EXCELLENCE LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE :

Son Excellence M. August ZALESKI, ministre des Affaires étrangères ;

Lesquels, après s'être fait connaître leurs pleins pouvoirs respectifs, reconnus en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent réciproquement à régler, par voie pacifique et d'après les méthodes prévues par le présent traité, tous les litiges ou conflits, de quelque nature qu'ils soient, qui viendraient à s'élever entre la Bulgarie et la Pologne et qui n'auraient pu être résolus par les procédés diplomatiques ordinaires.

PARTIE I

LITIGES.

Article 2.

1. Tous les litiges entre les Hautes Parties contractantes, de quelque nature qu'ils soient, au sujet desquels les Parties se contesteraient réciproquement un droit et qui n'auraient pu être réglés

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Sofia, le 12 février 1931.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 2638. — TREATY ² OF CONCILIATION, JUDICIAL SETTLEMENT AND ARBITRATION BETWEEN BULGARIA AND POLAND. SIGNED AT WARSAW, DECEMBER 31, 1929.

French official text communicated by the Bulgarian Chargé d'Affaires at Berne and the Polish Delegate accredited to the League of Nations. The registration of this Treaty took place March 12, 1931

HIS MAJESTY THE KING OF THE BULGARIANS AND THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF POLAND, being desirous of strengthening the ties of friendship existing between Bulgaria and Poland and of settling in accordance with the highest principles of public international law any disputes which may arise between the two countries, have resolved to conclude a general Treaty of Arbitration for this purpose and have appointed as their Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF THE BULGARS :

His Excellency M. Vladimir ROBEFF, His Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at Warsaw.

HIS EXCELLENCY THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF POLAND :

His Excellency M. August ZALESKI, Minister for Foreign Affairs ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed on the following provisions :

Article 1.

The High Contracting Parties reciprocally undertake to settle by pacific means and in accordance with the methods laid down in the present Treaty, all disputes or conflicts of any nature whatsoever which may arise between Bulgaria and Poland and which it may not have been possible to settle by the normal methods of diplomacy.

PART I.

DISPUTES.

Article 2.

1. All disputes of every kind between the High Contracting Parties with regard to which the Parties are in conflict as to their respective rights, and which it may not have been possible to

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² The exchange of ratifications took place at Sofia, February 12, 1931.

à l'amiable par les procédés diplomatiques ordinaires dans un délai raisonnable, seront soumis pour jugement à la Cour permanente d'arbitrage de La Haye.

2. Les contestations, pour la solution desquelles une procédure spéciale est ou sera prévue par d'autres conventions en vigueur entre les Parties contractantes, seront réglées conformément aux dispositions de ces conventions.

Article 3.

S'il s'agit d'une contestation dont l'objet, d'après la législation intérieure de l'une des Parties, relève de la compétence des tribunaux nationaux, cette Partie pourra s'opposer à ce qu'elle soit soumise à la procédure prévue par le présent traité avant qu'un jugement, passé en force de chose jugée, ait été rendu, dans un délai raisonnable, par l'autorité judiciaire nationale compétente.

Article 4.

Avant d'être soumis à la procédure arbitrale prescrite à l'article 2 du présent traité, le différend pourra être, d'un commun accord entre les Parties, soumis à fin de conciliation à une commission internationale permanente, dite Commission permanente de conciliation, constituée conformément aux dispositions du présent traité.

Article 5.

1. La Commission permanente de conciliation sera composée de trois membres. Les Parties contractantes nommeront chacune un commissaire à leur gré et désigneront d'un commun accord le troisième qui sera le président de la commission. Celui-ci ne devra ni être ressortissant d'une des Parties contractantes, ni avoir son domicile sur leur territoire, ni se trouver à leur service.

2. Les commissaires seront nommés pour trois ans. Si, à l'expiration du mandat d'un membre de la commission, il n'est pas pourvu à son remplacement, son mandat est censé renouvelé pour une période de trois ans.

3. Un membre, dont le mandat expire pendant la durée d'une procédure en cours, continue à prendre part à l'examen du différend jusqu'à ce que la procédure soit terminée, nonobstant le fait que son remplaçant aurait été désigné.

4. En cas de décès ou de retraite de l'un des membres de la Commission de conciliation, il devra être pourvu à son remplacement pour le reste de la durée de son mandat, si possible dans les trois mois qui suivront et, en tout cas, aussitôt qu'un différend aura été soumis à la commission.

5. Dans le cas où le président de la Commission de conciliation, désigné en commun par les Parties contractantes, serait momentanément empêché de prendre part aux travaux de la commission par suite de maladie ou toute autre circonstance, les Parties s'entendront pour désigner un suppléant, qui siègera temporairement à sa place.

6. Si la désignation de ce suppléant n'intervient pas dans un délai de trois mois, à compter de la vacance temporaire du siège, il sera procédé conformément à l'article 6 du présent traité.

Article 6.

1. La Commission permanente de conciliation sera constituée dans les dix mois qui suivront l'échange des ratifications du présent traité.

2. Si la nomination du président à désigner en commun n'intervenait pas dans ledit délai ou, en cas de remplacement, dans les trois mois à compter de la vacance du siège, elle sera confiée

settle amicably by the normal methods of diplomacy within a reasonable time, shall be submitted for decision to the Permanent Court of International Justice.

2. Disputes for the settlement of which a special procedure is or may hereafter be laid down in other conventions in force between the Contracting Parties, shall be settled in conformity with the provisions of those conventions.

Article 3.

In the case of a dispute, the occasion of which, according to the municipal law of one of the Parties, falls within the competence of the national courts, such Party may oppose the submission of the dispute to the procedure laid down in the present Treaty until a judgment with final effect has been pronounced within a reasonable time by the competent national judicial authority.

Article 4.

Before being submitted to the judicial procedure provided for in Article 2 of the present Treaty, the dispute may, by agreement between the Parties, be submitted with a view to amicable settlement to a permanent international commission, called the Permanent Conciliation Commission constituted in accordance with the provisions of the present Treaty.

Article 5.

1. The Permanent Conciliation Commission shall be composed of three members. The Contracting Parties shall each appoint one Commissioner at their discretion and shall jointly designate a third to be the President of the Commission. The President must not be a national of one of the Contracting Parties and must not be habitually resident in the territory nor be in the service of the Parties.

2. The Commissioners shall be appointed for three years. If, on the expiry of the term of office of a member of the Commission, no steps have been taken to replace him, his term of office shall be deemed to have been renewed for a period of three years.

3. A member whose term of office expires while proceedings are in progress shall continue to take part in the examination of the dispute until the proceedings are terminated, even if his successor has been appointed.

4. In the case of the death or resignation of one of the members of the Conciliation Commission, steps shall be taken to replace him for the remainder of his term of office, if possible during the following three months and in any case as soon as a dispute has been submitted to the Commission.

5. Should the President of the Conciliation Commission jointly designated by the Contracting Parties be temporarily prevented from taking part in the work of the Commission as a result of illness or for any other reason, the Parties shall agree upon the appointment of a successor to replace him temporarily.

6. If a successor is not designated within three months from the beginning of the temporary vacancy, action shall be taken in accordance with Article 6 of the present Treaty.

Article 6.

1. The Permanent Conciliation Commission shall be set up within ten months after the exchange of the ratifications of the present Treaty.

2. If the President to be jointly designated is not appointed within this period, or if he has to be replaced, within three months of his post becoming vacant, this appointment shall be entrusted

à une Puissance tierce, désignée de commun accord par les Parties. Si l'accord ne s'établit pas à ce sujet, chaque Partie désignera une Puissance différente et la nomination sera faite de concert par les Puissances ainsi désignées. Et si, dans un délai de deux mois, ces deux Puissances n'ont pu tomber d'accord, chacune d'elles présentera un candidat et le sort déterminera lequel des candidats ainsi présentés sera admis.

Article 7.

1. La Commission permanente de conciliation sera saisie par voie de requête adressée au Président par les deux Parties agissant d'un commun accord.

2. La requête, après avoir exposé sommairement l'objet du litige, contiendra l'invitation à la commission de procéder à toutes mesures propres à conduire à une conciliation.

Article 8.

1. Dans le délai de quinze jours à partir de la date où la commission aura été saisie du différend, chacune des Parties pourra, pour l'examen de ce différend, remplacer le membre permanent désigné par elle, par une personne possédant une compétence spéciale dans la matière. La Partie qui voudrait user de ce droit en avisera immédiatement l'autre Partie ; celle-ci aura la faculté d'user du même droit dans un délai de quinze jours à partir de la date où l'avis lui sera parvenu.

2. Chaque Partie se réserve de nommer immédiatement un suppléant pour remplacer temporairement le membre permanent désigné par elle qui, par suite de maladie ou de toute autre circonstance, se trouverait momentanément empêché de prendre part aux travaux de la commission.

Article 9.

1. La Commission permanente de conciliation aura pour tâche d'élucider les questions en litige, de recueillir à cette fin toutes les informations utiles par voie d'enquête ou autrement et de s'efforcer de concilier les Parties. Elle pourra, après l'examen de l'affaire, exposer aux Parties les termes de l'arrangement qui lui paraîtrait convenable et leur impartir un délai pour se prononcer.

2. A la fin de ses travaux, la commission dressera un procès-verbal constatant, suivant le cas, soit que les Parties se sont arrangées et, s'il y a lieu, les conditions de cet arrangement, soit que les Parties n'ont pu être conciliées.

3. Les travaux de la commission devront, à moins que les Parties n'en conviennent différemment, être terminés dans le délai de six mois, à compter du jour où la commission aura été saisie du litige.

4. Si les Parties n'ont pu être conciliées, la commission pourra, à moins que les deux commissaires librement nommés par les Parties ne s'y opposent, ordonner, avant même que la Cour permanente d'arbitrage saisie du différend ait statué définitivement, la publication d'un rapport, où sera consigné l'avis de chacun des membres de la commission.

Article 10.

1. A moins de stipulation spéciale contraire, la Commission permanente de conciliation réglera elle-même sa procédure qui, dans tous les cas, devra être contradictoire.

to a third Power chosen by agreement between the Parties. If no agreement is reached, each Party shall designate a different Power and the appointment shall be made jointly by the Powers thus chosen. If, within a period of two months, the two Powers have been unable to reach an agreement, each of them shall submit a candidate and it shall be decided by lot which of the candidates thus designated shall be appointed.

Article 7.

1. Disputes shall be brought before the Permanent Conciliation Commission by means of an application addressed to the President by the two Parties acting in agreement.

2. The application, after giving a summary account of the subject of the dispute, shall contain an invitation to the Commission to take all necessary measures with a view to arriving at an amicable solution.

Article 8.

1. Within fifteen days from the date on which a dispute has been brought before the Commission, either Party may replace its own commissioner, for the examination of the particular dispute, by a person possessing special competence in the matter. The Party making use of this right shall immediately notify the other Party; the latter shall, in such case, be entitled to take similar action within fifteen days from the date on which the notification reaches it.

2. Each Party reserves the right immediately to appoint a substitute to replace temporarily the permanent member designated by it, if he should, as a result of illness or for any other reason, be temporarily prevented from taking part in the work of the Commission.

Article 9.

1. The task of the Permanent Conciliation Commission shall be to elucidate the questions in dispute, to collect with that object all necessary information by means of enquiry or otherwise, and to endeavour to bring the Parties to an agreement. It may, after the case has been examined, inform the Parties of the terms of settlement which seem suitable to it and lay down the period within which they are to make their decision.

2. At the close of its proceedings, the Commission shall draw up a report stating, as the case may be, either that the Parties have come to an agreement, and, if need arises the terms of the agreement, or that it has been impossible to effect a settlement.

3. The proceedings of the Commission must, unless the Parties otherwise agree, be terminated within six months from the date on which the Commission shall have been given cognisance of the dispute.

4. If it has been impossible to effect a settlement, the Commission may, unless the two commissioners freely appointed by the Parties object, order, even before the Permanent Court of Arbitration to which the dispute has been submitted has given a definite decision, the publication of a report containing the opinion of each of the members of the Commission.

Article 10.

1. In the absence of any special stipulation to the contrary, the Permanent Conciliation Commission shall lay down its own procedure, which in any case must provide for both Parties being heard.

2. En matière d'enquêtes, la commission, si elle n'en décide autrement à l'unanimité, se conformera aux dispositions du titre III (Commissions internationales d'enquête) de la Convention¹ de La Haye du 18 octobre 1907 pour le règlement pacifique des conflits internationaux.

Article 11.

La Commission permanente de conciliation se réunira, sauf accord contraire entre les Parties, au lieu désigné par son président qui évitera toutefois de désigner une localité située sur les territoires des Hautes Parties contractantes.

Article 12.

Les travaux de la Commission permanente de conciliation ne sont publiés qu'en vertu d'une décision prise à l'unanimité par la commission avec l'assentiment des Parties.

Article 13.

1. Les Parties seront représentées auprès de la Commission permanente de conciliation par des agents ayant pour mission de servir d'intermédiaire entre elles et la commission ; elles pourront, en outre, se faire assister par des conseils et experts nommés par elles à cet effet, et demander l'audition de toutes personnes dont le témoignage leur paraîtrait utile.

2. La Commission aura, de son côté, la faculté de demander des explications orales aux agents, conseils et experts des deux Parties, ainsi qu'à toutes personnes qu'elle jugerait utile de faire comparaître avec l'assentiment de leurs gouvernements.

Article 14.

Sauf dispositions contraires du présent traité, les décisions de la Commission permanente de conciliation seront prises à la majorité des voix, chaque membre disposant d'une voix.

Article 15.

Les Parties contractantes s'engagent à faciliter les travaux de la Commission permanente de conciliation et, en particulier, à lui fournir, dans la plus large mesure possible, tous documents et informations utiles, ainsi qu'à user des moyens dont elles disposent pour lui permettre de procéder sur leur territoire et selon leurs législations à la citation et à l'audition de témoins ou d'experts et à des transports sur les lieux.

Article 16.

1. Pendant la durée des travaux de la Commission permanente de conciliation, chacun des commissaires recevra une indemnité dont le montant sera arrêté d'un commun accord entre les Parties contractantes.

2. Chaque Partie supportera ses propres frais et une part égale des frais communs de la commission, les indemnités prévues à l'alinéa premier étant comprises parmi ces frais communs.

¹ DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome III, page 360.

2. In regard to enquiries, the Commission, unless it decides unanimously to the contrary, shall act in accordance with the provisions of Part III (International Commissions of Enquiry) of the Hague Convention ¹ of October 18, 1907, for the Pacific Settlement of International Disputes.

Article 11.

In the absence of agreement to the contrary between the Parties, the Permanent Conciliation Commission shall meet at a place selected by its President, who shall however avoid selecting a locality situated in the territories of the High Contracting Parties.

Article 12.

The work of the Permanent Conciliation Commission shall not be conducted in public, unless a unanimous decision to that effect is taken by the Commission with the consent of the Parties.

Article 13.

1. The Parties shall be represented before the Permanent Conciliation Commission by agents, whose duty shall be to act as intermediaries between them and the Commission ; they may, moreover, be assisted by counsel and experts appointed by them for that purpose and may request that all persons whose evidence appears to them desirable shall be heard.

2. The Commission, for its part, shall be entitled to request oral explanations from the agents, counsel and experts of both Parties, as well as from all persons it may think desirable to summon with the consent of their Governments.

Article 14.

Subject to provisions to the contrary contained in the present Treaty, the decisions of the Conciliation Commission shall be taken by a majority vote, each member having one vote.

Article 15.

The Contracting Parties undertake to facilitate the work of the Permanent Conciliation Commission and particularly to supply it to the greatest possible extent with all relevant documents and information, as well as to use the means at their disposal to allow it to proceed in their territory, and in accordance with their law, to the summoning and hearing of witnesses or experts and to visit the localities concerned.

Article 16.

1. During the proceedings of the Permanent Conciliation Commission, each of the Commissioners shall receive emoluments, the amount of which shall be fixed by agreement between the Contracting Parties.

2. Each Party shall bear its own costs and an equal share in the common costs of the Commission, the emoluments mentioned in paragraph 1 being included in these common costs.

¹ *British and Foreign State Papers*, Vol. 100, page 298.

Article 17.

1. A défaut d'un arrangement portant le litige devant la Commission permanente de conciliation et, dans le cas d'un semblable arrangement, à défaut de conciliation devant la Commission permanente de conciliation, la contestation sera soumise à la Cour permanente d'arbitrage, suivant les stipulations de l'article 2 du présent traité.

2. Dans ce cas, comme dans celui où il n'y aurait pas eu recours préalable à la Commission permanente de conciliation, les Parties établiront de commun accord le compromis déférant le litige devant la Cour permanente d'arbitrage et désignant des arbitres. Le compromis déterminera nettement l'objet du différend, les compétences particulières qui pourraient être dévolues au Tribunal arbitral, ainsi que toutes autres conditions arrêtées entre les Parties. Il sera établi par un accord séparé, soumis à la ratification des deux gouvernements.

3. Le Tribunal arbitral, chargé de statuer sur le différend, aura compétence pour interpréter les termes du compromis.

4. La procédure applicable sera celle prévue par la Convention de La Haye du 18 octobre 1907 pour le règlement pacifique des conflits internationaux.

PARTIE II

CONFLITS.

Article 18.

1. Toutes questions sur lesquelles les Hautes Parties contractantes seraient divisées sans pouvoir les résoudre à l'amiable par les procédés diplomatiques ordinaires et dont la solution ne pourrait être recherchée par un jugement arbitral, ainsi qu'il est prévu par l'article 2 du présent traité, et pour lesquelles une autre procédure de règlement ne serait pas déjà prévue par un traité ou convention en vigueur entre les Parties, seront soumises à la Commission permanente de conciliation.

2. A défaut d'accord entre les Parties sur la requête à présenter à la commission, l'une ou l'autre d'entre elles aura la faculté de soumettre directement, après préavis d'un mois, la question à ladite commission.

3. Si la requête émane d'une seule des Parties, elle sera notifiée par celle-ci, sans délai, à la Partie adverse.

4. La procédure prévue par les articles 7, alinéa 2, et 8 à 16 du présent traité sera applicable.

Article 19.

Si les Parties ne peuvent être conciliées, le conflit sera, à la requête d'une seule des Parties, soumis pour décision à un Tribunal arbitral qui, à défaut d'autre accord entre les Parties, sera composé de trois membres désignés pour chaque cas particulier, suivant la méthode prévue aux articles 5 et 6 du présent traité, en ce qui concerne la Commission de conciliation. La sentence prononcée par ce Tribunal arbitral sera obligatoire pour les Parties qui doivent l'exécuter de bonne foi.

Article 17.

1. Failing an agreement for the submission of the dispute to the Permanent Conciliation Commission, or, in the event of such an agreement, failing an amicable settlement before the Permanent Conciliation Commission, the dispute shall be submitted to the Permanent Court of Arbitration in accordance with the provisions of Article 2 of the present Treaty.

2. In this case, as also in the case where no recourse has previously been had to the Permanent Conciliation Commission, the Parties shall jointly draw up a special agreement submitting the dispute to the Permanent Court of Arbitration and appointing arbitrators. The special agreement shall clearly specify the subject of the dispute, the particular competence that might devolve upon the Arbitral Tribunal and all other conditions decided upon between the Parties. It shall be constituted by a separate instrument, which shall be submitted for ratification to the two Governments.

3. The Arbitral Tribunal which is requested to give a decision on the dispute shall be competent to interpret the terms of the special agreement.

4. The procedure applicable shall be that laid down by the Hague Convention of October 18, 1907, for the Pacific Settlement of International Disputes.

PART II.

CONFLICTS.

Article 18.

1. All questions on which the High Contracting Parties may differ without being able to reach an amicable solution by the normal methods of diplomacy, the settlement of which cannot be sought by an arbitral judgment, as provided in Article 2 of the present Treaty, and for the settlement of which no other procedure has been laid down in a Treaty or convention in force between the Parties, shall be submitted to the Permanent Conciliation Commission.

2. In the absence of an agreement between the Parties with regard to the application to be made to the Commission, either Party may, after giving one month's notice, bring the question before the Commission direct.

3. If the application is made by one of the Parties only, this Party shall notify the other Party without delay.

4. The procedure laid down in Article 7, paragraph 2, and Articles 8 to 16 of the present Treaty shall be applicable.

LE

Article 19.

If the Parties are unable to reach an agreement, the conflict shall, on the application of one of the Parties, be submitted for decision to an Arbitral Tribunal, which, in the absence of any other agreement between the Parties, shall be composed of three members appointed for each particular case, according to the method laid down in Articles 5 and 6 of the present Treaty with regard to the Conciliation Commission. The findings of this Arbitral Tribunal shall be binding on the Parties, who shall execute them in good faith.

Article 20.

1. Lorsqu'il y aura lieu à l'arbitrage entre elles, les Parties contractantes s'engagent à conclure, dans un délai de six mois à compter du jour où l'une des Parties aura adressé à l'autre la demande d'arbitrage, un compromis spécial concernant l'objet du conflit, ainsi que les modalités de la procédure.

2. Si ce compromis ne peut être conclu dans le délai prévu, l'une ou l'autre des Parties aura le droit de saisir le Tribunal arbitral, constitué en conformité de l'article 19, par voie de simple requête. Dans ce cas, le Tribunal arbitral réglera lui-même la procédure à suivre.

PARTIE III

DISPOSITIONS GÉNÉRALES.

Article 21.

Si le Tribunal arbitral établissait qu'une décision d'une instance judiciaire ou de toute autre autorité relevant de l'une des Parties contractantes, y compris les tribunaux d'administration, se trouve entièrement ou partiellement en opposition avec le droit des gens et si le droit interne de cette Partie ne permettait pas ou ne permettait qu'imparfaitement d'effacer par voie administrative les conséquences de la décision dont il s'agit, il sera accordé à la partie lésée une satisfaction équitable d'un autre ordre.

Article 22.

Durant le cours de la procédure de conciliation ou de la procédure arbitrale, les Parties contractantes s'abstiendront de toute mesure pouvant avoir une répercussion préjudiciable sur l'acceptation des propositions de la Commission permanente de conciliation ou sur l'exécution de la sentence arbitrale.

Article 23.

Les contestations qui surgiraient au sujet de l'interprétation du présent traité seront, sauf accord contraire, soumises à la Cour permanente de Justice internationale.

Article 24.

1. Le présent traité sera ratifié et les instruments de ratification en seront échangés à Sofia dans le plus bref délai possible.

Le présent traité entrera en vigueur le trentième jour après l'échange des ratifications et aura une durée de trois ans à partir de cette date. S'il n'est pas dénoncé six mois avant l'expiration de ce délai, il sera considéré renouvelé pour une période d'un an, et ainsi de suite.

3. Si, lors de l'expiration du présent traité, une procédure quelconque, en vertu et par application de ce traité, se trouvait pendante devant la Commission permanente de conciliation ou

Article 20.

1. Should recourse be had to arbitration between the Contracting Parties, they undertake to conclude, within a period of six months from the date on which one of the Parties shall have addressed to the other a request for arbitration, a special agreement concerning the subject of the dispute and the details of the procedure.

2. If this special agreement cannot be concluded within the time stipulated, either Party may bring the question before the Arbitral Tribunal constituted in accordance with Article 19, by a simple application. In this case, the Arbitral Tribunal shall itself lay down the procedure to be followed.

PART III.

GENERAL PROVISIONS.

Article 21.

If the Arbitral Tribunal finds that a decision by a court of law or any other authority of either of the Contracting Parties, including the administrative courts, is wholly or in part contrary to international law, and if the constitutional law of that Party does not permit, or only partially permits, the consequences of the decision in question to be annulled by administrative action, other equitable compensation shall be granted to the injured Party.

Article 22.

During the procedure of conciliation or the arbitral procedure, the Contracting Parties shall refrain from all measures which might prejudicially affect the acceptance of the proposals of the Conciliation Commission or the execution of the arbitral award.

Article 23.

Any disputes which may arise as to the interpretation of the present Treaty shall, in the absence of agreement to the contrary, be submitted direct to the Permanent Court of International Justice.

Article 24.

1. The present Treaty shall be ratified and the instruments of ratification exchanged at Sofia as soon as possible.

2. The present Treaty shall come into force on the thirtieth day after the exchange of the ratifications and shall be valid for a period of three years from that date. Unless it is denounced six months before the expiration of that period, it shall be deemed to be renewed for further successive periods of one year.

3. If, at the time of the expiration of the present Treaty, any proceedings in virtue or by application of this Treaty are pending before the Permanent Conciliation Commission or before

devant un Tribunal arbitral, cette procédure serait poursuivie jusqu'à son achèvement conformément aux stipulations du présent traité.

En foi de quoi les plénipotentiaires susnommés ont signé le présent traité et y ont apposé leurs cachets.

Fait à Varsovie, en double exemplaire, le 31 décembre 1929.

(L. S.) VI. ROBEFF.

(L. S.) August ZALESKI.

PROTOCOLE ADDITIONNEL

Vu le principe adopté par chacune des Hautes Parties contractantes de ne pas donner une application rétroactive aux traités de ce genre, il est entendu que les dispositions du présent traité ne s'appliqueront qu'aux contestations qui s'élèveraient après sa ratification au sujet de situations ou de faits postérieurs à cette ratification.

Fait à Varsovie, le 31 décembre 1929.

(L. S.) VI. ROBEFF.

(L. S.) August ZALESKI.

an Arbitral Tribunal, they shall pursue their course until their completion, in accordance with the provisions of the present Treaty.

In faith whereof, the above-mentioned Plenipotentiaries have signed the present Treaty and have thereto affixed their seals.

Done at Warsaw, in duplicate, December 31, 1929.

(L. S.) VI. ROBEFF.

(L. S.) August ZALESKI.

ADDITIONAL PROTOCOL.

In view of the principle adopted by each of the High Contracting Parties not to apply treaties of this kind retrospectively, it is understood that the provisions of the present Treaty shall only apply to disputes which may arise after its ratification in respect of situations or facts subsequent to such ratification.

Done at Warsaw, December 31, 1929.

(L. S.) VI. ROBEFF.

(L. S.) August ZALESKI.

N° 2639.

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
ET GRANDE-BRETAGNE
ET IRLANDE DU NORD

Echange de notes comportant un arrangement relatif à l'exemption réciproque de la double imposition en ce qui concerne les bénéfices réalisés dans les affaires d'armement maritime. Washington, les 11 août, 18 et 26 novembre 1924, 15 janvier, 13 février et 16 mars 1925.

UNITED STATES OF AMERICA
AND GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND

Exchange of Notes constituting an Arrangement for the reciprocal Exemption of Shipping Profits from Income Tax. Washington, August 11, November 18 and 26, 1924; January 15, February 13 and March 16, 1925.

No. 2639. — EXCHANGE OF NOTES BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA AND HIS MAJESTY'S GOVERNMENT IN THE UNITED KINGDOM, CONSTITUTING AN ARRANGEMENT FOR THE RECIPROCAL EXEMPTION OF SHIPPING PROFITS FROM INCOME TAX. WASHINGTON, AUGUST 11, NOVEMBER 18 AND NOVEMBER 26, 1924; JANUARY 15, FEBRUARY 13 AND MARCH 16, 1925.

Texte officiel anglais communiqué par le Secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères de Sa Majesté en Grande-Bretagne. L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le 14 mars 1931. Cet échange de notes a été transmis au Secrétariat par le « Department of State » du Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique, le 29 octobre 1930.

I.

August 11, 1924.

EXCELLENCY,

Referring to the Embassy's note No. 138 of February 11, 1924, and to previous correspondence relating to a proposed arrangement between the Internal Revenue authorities of the United States and Great Britain with a view to granting relief from double income taxation in cases where the profits arising from the business of shipping are chargeable to both British income tax and to income tax payable in the United States, I have the honour to inform you of the receipt of a letter on the subject from the Secretary of the Treasury.

It appears therefrom that Section 213 (b) (8) of the Revenue Act of 1921 which has been re-enacted as Section 213 (b) (8) of the Revenue Act of 1924 exempts from tax so much of the income of a non-resident alien or foreign corporation as is derived from the operation of a ship or ships documented under the laws of a foreign country if that foreign country in turn exempts from tax so much of the income of a citizen of the United States non-resident in such country and of a corporation organized in the United States as is derived from the operation of a ship or ships documented under the laws of the United States. The question of the exemption from tax of income derived from the operation of British vessels has, as the Embassy has observed, previously been discussed by officials of the Treasury Department with Sir Percy Thompson, Deputy Chairman of the British Board of Inland Revenue, who came to the United States for that purpose. I am informed that these discussions proved fruitless because Sir Percy Thompson did not feel at liberty to recede from the British position that the taxability of a corporation as a resident of the United

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

N^o 2639. — ÉCHANGE DE NOTES ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ DANS LE ROYAUME-UNI, COMPORTANT UN ARRANGEMENT RELATIF A L'EXEMPTION RÉCIPROQUE DE LA DOUBLE IMPOSITION EN CE QUI CONCERNE LES BÉNÉFICES RÉALISÉS DANS LES AFFAIRES D'ARMEMENT MARITIME. WASHINGTON, LES 11 AOÛT, 18 ET 26 NOVEMBRE 1924, 15 JANVIER, 13 FÉVRIER ET 16 MARS 1925.

English official text communicated by His Majesty's Secretary of State for Foreign Affairs in Great Britain. The registration of this Exchange of Notes took place March 14, 1931. This Exchange of Notes was transmitted to the Secretariat by the Department of State of the Government of the United States of America, October 29, 1930.

I.

WASHINGTON, le 11 août 1924.

MONSIEUR L'AMBASSADEUR,

Me référant à la note n^o 138 de l'Ambassade en date du 11 février 1924 ainsi qu'à la correspondance antérieure concernant un projet d'arrangement entre les administrations des Recettes intérieures des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne, ayant pour objet de soustraire à une double imposition les bénéfices du commerce maritime, lorsque ceux-ci sont assujettis à l'impôt sur le revenu à la fois en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis, j'ai l'honneur de vous faire connaître qu'une lettre a été reçue à ce sujet du Secrétaire au Trésor.

Il ressort de cette lettre que l'article 213 b) 8^o du Revenue Act de 1921, remis en vigueur par l'article 213 b) 8^o du Revenue Act de 1924, exempte d'impôt la fraction du revenu de personnes ou de sociétés étrangères ne résidant pas dans le pays qui provient de l'exploitation d'un navire ou de navires munis de papiers de bord conformes aux lois d'un pays étranger lorsque, de son côté, ce pays étranger exempte d'impôt la fraction du revenu de citoyens des Etats-Unis ne résidant pas dans ce pays et de sociétés constituées aux Etats-Unis qui provient de l'exploitation d'un navire ou de navires munis de papiers de bord conformes aux lois des Etats-Unis. La question de l'exemption de l'impôt sur les revenus provenant de l'exploitation de navires britanniques, ainsi que l'Ambassade en a fait l'observation, a été examinée précédemment par des fonctionnaires du Département du Trésor avec Sir Percy Thompson, vice-président du Board of Inland Revenue britannique, venu aux Etats-Unis à cet effet. J'ai appris que cet examen était resté infructueux, du fait que Sir Percy Thompson n'avait pas jugé pouvoir abandonner l'attitude adoptée par la

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

Kingdom should depend not upon the place of incorporation but upon the place "where its real business is carried on and that is carried on where the control and management of the company abide". (*American Thread Company v. Joyce*, 6 T. C. 163; 164.)

The navigation laws of the United States require that a corporation owning a vessel of the United States be a corporation organized in the United States and that its president and managing directors be citizens of the United States, but there is no requirement that the president and managing directors be residents of this country. It was conceivable therefore that the president and managing directors might reside in the United Kingdom, hold their meetings there, and there exercise control of the corporation. In such a case the corporation would, under British law, have been deemed a resident of the United Kingdom and as such subject to tax upon all its income. It is equally clear, however, that such a corporation would be a corporation organized in the United States and deriving income from the operation of a ship or ships documented under the laws of the United States, and would as such be entitled to exemption from British tax upon income derived from the operation of vessels of the United States, if the exemption offered by Great Britain were to be deemed equivalent to that offered under American law.

It is understood that the proposal which the British Government now makes in its suggested draft of a Declaration in Council does not require that the American corporation shall operate its business outside the United Kingdom in order to be entitled to exemption from British income tax. The British Government proposes, according to the understanding of the Secretary of the Treasury, to exempt from British income tax (including super-tax) "any profits accruing from the business of shipping carried on with ships documented under the laws of the United States to a citizen of the United States resident outside the United Kingdom or to a corporation organized in the United States". Upon the explicit understanding that the American corporation is thus exempted regardless of whether it does business in the United Kingdom or has an office or place of business therein or whether directors' meetings are held in the United Kingdom and the control of the corporation is there exercised, the Secretary of the Treasury is of the opinion that the offer communicated in the Embassy's note of February 11, 1924, satisfies the requirements of Section 213 (b) (8) of the Revenue Act of 1924, so far as the United Kingdom is concerned.

The Secretary of the Treasury asks that I make clear the fact that the Treasury Department intends to construe Section 213 (b) (8) of the Revenue Act of 1924 as not affording exemption to British subjects or others resident in the British dominions, colonies, dependencies, or possessions, or to corporations organized under and existing by virtue of the laws of the British dominions, colonies, dependencies, or possessions, unless the laws of such dominions, colonies, dependencies, or possessions grant an equivalent exemption to citizens of the United States and to corporations organized in the United States. The exemption from tax of income derived from the operation of ships of British registry will be confined to individuals resident in the United Kingdom, other than citizens of the United States, and to corporations organized under and existing by virtue of the laws of the United Kingdom.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

(Signed) Joseph C. GREW.
Acting Secretary.

His Excellency
The Right Honourable
Sir Esme Howard, G.C.M.C., K.C.B., C.V.O.,
Ambassador of Great Britain.

Grande-Bretagne, à savoir que l'assujettissement à l'impôt d'une société, au titre de personne résidant dans le Royaume-Uni, doit dépendre non pas du lieu où la société a été légalement constituée, mais du lieu « où s'exerce son activité véritable, c'est-à-dire du lieu où se trouvent ses organes de contrôle et de direction ». (Affaire *American Thread Company contre Joyce*, 6. T. C. 163, 164.)

Les lois des Etats-Unis sur la navigation prescrivent que toute société propriétaire d'un navire battant pavillon des Etats-Unis doit avoir été constituée aux Etats-Unis et que son président et ses administrateurs délégués doivent être citoyens des Etats-Unis, mais elles ne stipulent pas que le président et les administrateurs délégués doivent résider dans ce pays. On peut donc concevoir que le président et les administrateurs délégués résideraient dans le Royaume-Uni, y tiendraient leurs réunions et y exerceraient la direction effective de la société. Selon le droit britannique, la société serait alors considérée comme établie dans le Royaume-Uni et assujettie, comme telle, à l'impôt sur la totalité de ses revenus. Mais il est tout aussi évident qu'il s'agirait d'une société constituée aux Etats-Unis et tirant des bénéfices de l'exploitation d'un navire ou de navires munis de papiers de bord conformes aux lois des Etats-Unis, et qu'à ce titre, cette société aurait droit à l'exemption de l'impôt britannique sur les revenus provenant de l'exploitation de navires battant pavillon des Etats-Unis, l'exemption offerte par la Grande-Bretagne ne pouvant être jugée équivalente à celle qu'offre la loi américaine qu'à cette condition.

Il apparaît que la proposition actuellement formulée par le Gouvernement britannique dans son projet de Déclaration en Conseil n'exige pas que la société américaine opère en dehors du Royaume-Uni pour pouvoir être exemptée de l'impôt britannique sur le revenu. Le Gouvernement britannique propose, pour autant que l'a compris le Secrétaire au Trésor, d'exempter de l'impôt sur le revenu (y compris la surtaxe) « tout bénéficiaire qu'un citoyen des Etats-Unis résidant en dehors du Royaume-Uni ou une société constituée aux Etats-Unis tire du trafic maritime exercé au moyen de navires munis de papiers de bord conformes aux lois des Etats-Unis ». S'il est formellement entendu que la société américaine se trouve ainsi exemptée de l'impôt, bien qu'elle opère dans le Royaume-Uni, ou qu'elle y possède un bureau ou un local d'affaires, ou encore que les réunions de ses administrateurs aient lieu dans le Royaume-Uni et que la direction effective de la société s'exerce dans ce pays, le Secrétaire au Trésor juge que l'offre communiquée dans la note de l'Ambassade en date du 11 février 1924 répond aux conditions de l'article 213 b) 8° du Revenue Act de 1924, en ce qui concerne le Royaume-Uni.

Le Secrétaire au Trésor me prie de faire ressortir que, selon l'interprétation du Département du Trésor, l'article 213 b) 8° du Revenue Act de 1924 n'exempte de l'impôt les sujets britanniques ou autres, résidant dans les dominions, colonies, dépendances ou possessions britanniques, ou les sociétés constituées conformément aux lois des dominions, colonies, dépendances ou possessions britanniques et existant en vertu de ces lois, que si les lois de ces dominions, colonies, dépendances ou possessions accordent une exemption équivalente aux citoyens des Etats-Unis et aux sociétés constituées aux Etats-Unis. L'exemption de l'impôt sur les revenus provenant de l'exploitation de navires immatriculés dans l'Empire britannique sera limitée aux personnes résidant dans le Royaume-Uni, qui ne sont pas citoyens des Etats-Unis, ainsi qu'aux sociétés constituées conformément aux lois du Royaume-Uni et existant en vertu de ces lois.

Veillez agréer, etc.

(Signé) Joseph C. GREW.
Secrétaire p. i.

Son Excellence
le Très Honorable
Sir Esme Howard, G.C.M.C., K.C.B., C.V.O.,
Ambassadeur de Grande-Bretagne.

II.

BRITISH EMBASSY.

No. 1106.

WASHINGTON D. C., *November 18, 1924.*

SIR,

With reference to your note of August 11, relating to a proposed arrangement between the Internal Revenue authorities of Great Britain and the United States with the object of granting relief from double taxation in cases where the profits accruing from the transaction of shipping business are subjected to both British and United States income taxes, I am instructed to inform you that the Board of Inland Revenue of my Government agree with the conditions and limitations specified in the note.

My Government have accordingly promulgated an Order in Council dated November 7, 1924, taking effect from that date so far as Great Britain is concerned, and I expect to be able to transmit to you a copy of the Order at an early date.

I am to add that the Irish Free State in common with the other British Dominions is not to be considered as affected by this measure.

I have, etc.

(Signed) Esme HOWARD.

The Honourable

Charles E. Hughes,

Secretary of State of the United States,

Washington, D. C.

III.

BRITISH EMBASSY.

No. 1148.

WASHINGTON, D. C. *November 26, 1924.*

SIR,

With reference to my Note of November 18, I now have the honour to transmit herewith for your information copy of an Order of His Majesty the King in Council, dated November 7, 1924, and taking effect from that date, regarding the arrangement with your Government for the reciprocal exemption of shipping profits from income tax.

I have the honour to be, etc.

(Signed) Esme HOWARD.

The Honourable

Charles E. Hughes,

Secretary of State of the United States,

Washington, D. C.

IV.

January 15, 1925.

EXCELLENCY,

I have the honour to refer to your note No. 1148 dated November 26, 1924, enclosing a copy of an Order of His Majesty the King in Council, dated November 7, 1924, regarding the arrangement with your Government for the reciprocal exemption of shipping profits from income tax.

II.

AMBASSADE BRITANNIQUE.

N° 1106.

WASHINGTON D. C., le 18 novembre 1924.

MONSIEUR LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT,

Me référant à votre note du 11 août, relative à un projet d'arrangement entre les Administrations des Recettes intérieures de la Grande-Bretagne et des États-Unis, ayant pour objet de soustraire à une double imposition sur le revenu les bénéfices des entreprises de navigation maritime, lorsque ceux-ci sont assujettis à l'impôt sur le revenu à la fois en Grande-Bretagne et aux États-Unis, je suis chargé de vous faire connaître que le « Board of Inland Revenue » de mon gouvernement accepte les conditions et limitations spécifiées dans ladite note.

En conséquence, mon gouvernement a promulgué une Ordonnance en Conseil, datée du 7 novembre 1924, qui produira effet à partir de cette date en ce qui concerne la Grande-Bretagne, et dont j'espère pouvoir vous transmettre prochainement le texte.

J'ajoute, selon les instructions reçues, que cette mesure ne doit pas être considérée comme s'étendant à l'État libre d'Irlande et aux autres territoires britanniques.

Veuillez agréer, etc.

(Signé) Esme HOWARD.

The Honourable

Charles E. Hughes

Secrétaire d'Etat des États-Unis,
Washington D. C.

III.

AMBASSADE BRITANNIQUE.

N° 1148.

WASHINGTON D. C., le 26 novembre 1924.

MONSIEUR LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT,

Comme suite à ma note du 18 novembre, j'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint, à titre de renseignement, le texte d'une Ordonnance de Sa Majesté en Conseil, datée du 7 novembre 1924, et prenant effet à partir de cette date, concernant l'arrangement qui a été conclu avec votre Gouvernement et par lequel les bénéfices des entreprises de navigation maritime ont été réciproquement exemptés de l'impôt sur le revenu.

Veuillez agréer, etc.

(Signé) Esme HOWARD.

The Honourable

Charles E. Hughes,

Secrétaire d'Etat des États-Unis,
Washington D. C.

IV.]

Le 15 janvier 1925.

MONSIEUR L'AMBASSADEUR,

J'ai l'honneur de me référer à votre note n° 1148 du 26 novembre 1924, renfermant le texte d'une Ordonnance de Sa Majesté en Conseil, datée du 7 novembre 1924, concernant l'arrangement qui a été conclu avec votre gouvernement et par lequel les bénéfices des entreprises de navigation maritime ont été réciproquement exemptées de l'impôt sur le revenu.

The appropriate authorities of this Government have been giving consideration to the matter and feel that some uncertainty exists with regard to the provision in the third paragraph of the Order in Council to the effect that the exemption shall be deemed to take effect on May 1, 1923, whereas your note transmitting the Order in Council dated November 7, 1924, states that it will take effect "from that date".

I shall be grateful if you will be so good as to furnish me a statement regarding the exact date from which exemption is granted to American citizens or corporations under British laws in order that the exemption of British subjects or corporations under the laws of the United States may be made effective from the same date.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

(Signed) Charles E. HUGHES.

His Excellency
The Right Honourable
Sir Esme Howard, G.C.M.G., K.C.B., C.V.O.,
Ambassador of Great Britain.

V.

BRITISH EMBASSY.

No. 159.

WASHINGTON D. C., February 13, 1925.

SIR :

I have the honour to refer to your note of January 15, concerning the arrangement with my Government for the reciprocal exemption of shipping profits from income tax and to inform you in reply to the enquiry contained in the last paragraph, that the date from which exemption from British Income Tax (including super-tax) is granted in respect of shipping profits of American citizens or corporations under British laws is May 1, 1923. I venture to request that instructions may be issued without delay by the appropriate authorities of your Government whereby the British interests concerned may benefit by this arrangement from the date above mentioned.

I have the honour to be, etc.

(Signed) Esme HOWARD.

The Honourable
Charles E. Hughes,
Secretary of State of the United States,
Washington, D. C.

VI.

March 16, 1925.

EXCELLENCY :

I have the honour to refer to your note No. 159 dated February 13, 1925, concerning the arrangement for the reciprocal exemption of shipping profits from income tax and to state that a communication has now been received from the appropriate authority of this Government in which it is stated that careful consideration has been given to the Order in Council dated November 7, 1924, and to the statements contained in your note above mentioned, and that it has been decided that Great Britain satisfies the equivalent exemption provisions of Section 213 (b) (8) of the Revenue

Les autorités compétentes de mon gouvernement, après avoir examiné la question, ont constaté qu'il existait quelque incertitude au sujet de la disposition du troisième alinéa de cette Ordonnance en Conseil, selon laquelle l'exemption d'impôt doit être considérée comme prenant effet à partir du 1^{er} mai 1923, alors que la note par laquelle vous m'avez transmis l'Ordonnance en Conseil datée du 7 novembre 1924 spécifie que cette ordonnance prendra effet « à partir de cette date ».

Je vous serais obligé de bien vouloir m'adresser une communication concernant la date exacte à partir de laquelle l'exemption de l'impôt est accordée aux citoyens américains et aux sociétés américaines en vertu des lois britanniques, afin que l'exemption consentie aux sujets et aux sociétés britanniques puisse produire ses effets à partir de la même date.

Veuillez agréer, etc.

(Signé) Charles E. HUGHES.

Son Excellence
le Très Honorable
Sir Esme Howard G.C.M.G., K.C.B., C.V.O.,
Ambassadeur de Grande-Bretagne.

V.

AMBASSADE BRITANNIQUE.

N^o 159.

WASHINGTON D. C., le 13 février 1925.

MONSIEUR LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT,

En me référant à votre note du 15 janvier concernant l'arrangement qui a été conclu avec mon gouvernement et par lequel les bénéfices des entreprises de navigation ont été réciproquement exemptés de l'impôt sur le revenu, j'ai l'honneur de vous faire connaître, en réponse à la question formulée dans le dernier alinéa de cette note, que la date à laquelle l'exemption de l'impôt sur le revenu en Grande-Bretagne (y compris la surtaxe) est concédée, en vertu des lois britanniques, pour les bénéfices tirés de la navigation maritime par des citoyens américains ou des sociétés américaines, est fixée au 1^{er} mai 1923. Je me permets de demander qu'il soit promulgué sans retard, par les autorités compétentes de votre gouvernement, des instructions en vertu desquelles les sujets et sociétés britanniques intéressés seront admis au bénéfice de cet arrangement à partir de la date précitée.

Veuillez agréer, etc.

(Signé) Esme HOWARD.

The Honourable
Charles E. Hughes,
Secrétaire d'Etat aux Etats-Unis,
Washington D. C.

VI.

WASHINGTON D. C., le 16 mars 1925.

MONSIEUR L'AMBASSADEUR,

En me référant à votre note N^o 159 en date du 13 février 1925, concernant l'arrangement par lequel les bénéfices des entreprises de navigation maritime ont été réciproquement exemptés de l'impôt sur le revenu, j'ai l'honneur de vous faire connaître qu'il vient d'être reçu de l'administration compétente de mon gouvernement une communication dans laquelle cette administration fait savoir qu'à la suite d'un examen attentif de l'Ordonnance en Conseil en date du 7 novembre 1924 et des déclarations contenues dans votre note ci-dessus mentionnée, il a été reconnu que la

Act of 1921. Reference is also made to the Act of Congress approved June 2, 1924, known as the Revenue Act of 1924, which contains the provisions relating to taxation for 1924 and subsequent years. The provisions of Section 213 (b) (8) of the Revenue Act of 1924 are identical in terms with the corresponding section of the Revenue Act of 1921. It is therefore held that Great Britain satisfies the equivalent exemption provisions of Section 213 (b) (8) of the Revenue Act of 1924.

It has also been determined that the exemption from Federal tax under this holding shall be deemed to be effective from May 1, 1923, the date stipulated by your Government as the date from which the exemption applies under British laws to the income of American citizens not resident in the United Kingdom and corporations organized in the United States, derived from the operation of ships documented under the laws of the United States.

Reference is also made to the last paragraph of Mr. Grew's note dated August 11, 1924, setting forth the construction to be placed upon Section 213 (b) (8). In the last paragraph of your note No. 1106 dated November 18, 1924, you stated that "the Irish Free State in common with the other British Dominions" was not to be considered as affected by the Order in Council. Accordingly the exemption from Federal taxation in the United States will be applied on the basis of this understanding.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

(Signed) Frank B. KELLOGG.

His Excellency
The Right Honourable
Sir Esme Howard, G.C.M.G., K.C.B., C.V.O.,
Ambassador of Great Britain.

Grande-Bretagne avait satisfait aux stipulations de l'article 213 b) 8° du Revenue Act de 1921, relatives à l'exemption équivalente. Cette communication fait également mention de l'Acte du Congrès sanctionné le 2 juin 1924 et dénommé « Revenue Act of 1924 » qui contient la disposition relative à l'imposition pour 1924 et les années suivantes. Les stipulations de l'article 213 b) 8° du Revenue Act de 1924 sont identiques dans leurs termes, à l'article correspondant du « Revenue Act of 1921 ». La Grande-Bretagne est donc considérée comme ayant satisfait aux dispositions de l'article 213 b) 8° du Revenue Act de 1924, relatives à l'exemption équivalente.

Il a été décidé également que l'exemption de l'impôt fédéral à ce titre, serait considérée comme prenant effet à partir du 1^{er} mai 1923, date stipulée par votre Gouvernement comme celle à partir de laquelle l'exemption sera applicable, en vertu des lois britanniques, aux revenus que les citoyens américains ne résidant pas dans le Royaume-Uni et les sociétés constituées aux Etats-Unis tirent de l'exploitation de navires munis de papiers de bord conformes aux lois des Etats-Unis.

La susdite communication fait également mention du dernier alinéa de la note de Mr. Grew en date du 11 août 1924 dans laquelle est exposée l'interprétation que doit recevoir l'article 213 b) 8°. Dans le dernier alinéa de votre note n° 1106, du 18 novembre 1924, vous avez fait connaître que l'Ordonnance en Conseil ne devait pas être considérée comme s'étendant à « l'Etat libre d'Irlande et aux autres territoires britanniques ». En conséquence, l'exemption de l'impôt fédéral aux Etats-Unis sera appliquée sur la base de cet accord.

Veuillez agréer, etc.

(Signé) Frank B. KELLOGG.

Son Excellence
le très honorable

Sir Esme Howard, G.C.M.C., K.C.B., C.V.O.,
Ambassadeur de Grande Bretagne.

N° 2640.

BELGIQUE ET GRÈCE

Convention de conciliation, d'arbitrage et de règlement judiciaire.
Signée à Athènes, le 25 juin 1929.

BELGIUM AND GREECE

Convention of Conciliation, Arbitration and Judicial Settlement.
Signed at Athens, June 25, 1929.

N^o 2640. — CONVENTION ¹ DE CONCILIATION, D'ARBITRAGE ET DE
RÈGLEMENT JUDICIAIRE ENTRE LA BELGIQUE ET LA GRÈCE.
SIGNÉE A ATHÈNES, LE 25 JUIN 1929.

Texte officiel français communiqué par le ministre des Affaires étrangères de Belgique. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 16 mars 1931.

SA MAJESTÉ LE ROI DES BELGES et LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE, s'inspirant des heureuses relations d'amitié qui unissent leurs nations respectives ;

Sincèrement désireux d'assurer, par des procédures pacifiques, le règlement des différends qui viendraient à surgir entre leurs pays ;

Constatant que le respect des droits établis par les traités ou résultant du droit des gens est obligatoire pour les tribunaux internationaux ;

Reconnaissant que les droits appartenant à chaque Etat ne sauraient être modifiés que de son consentement ;

Considérant que la sincère observation, sous les auspices de la Société des Nations, des procédures pacifiques permet d'arriver au règlement de tous les différends internationaux ;

Appréciant hautement la recommandation faite par l'Assemblée de la Société des Nations, dans sa résolution en date du 26 septembre 1928, à tous les Etats, de conclure des conventions de règlement pacifique des différends internationaux ;

Ont décidé de réaliser dans une convention leur intention commune et ont désigné pour leurs plénipotentiaires :

SA MAJESTÉ LE ROI DES BELGES,

Son Excellence M. Léon NEMRY, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE,

Son Excellence M. Périclès ARGYROPOULOS, ministre des Affaires étrangères ;

Lesquels, après avoir déposé leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

CHAPITRE PREMIER

DU RÈGLEMENT PACIFIQUE EN GÉNÉRAL.

Article premier.

Les différends de toute nature qui viendraient à s'élever entre les Hautes Parties contractantes et qui n'auraient pu être résolus par la voie diplomatique seront soumis, dans les conditions fixées

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Bruxelles, le 4 novembre 1930.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.No. 2640. — CONVENTION ² OF CONCILIATION, ARBITRATION AND JUDICIAL SETTLEMENT BETWEEN BELGIUM AND GREECE. SIGNED AT ATHENS, JUNE 25, 1929.

French official text communicated by the Belgian Minister for Foreign Affairs. The registration of this Convention took place March 16, 1931.

HIS MAJESTY THE KING OF THE BELGIANS and THE PRESIDENT OF THE GREEK REPUBLIC ;
inspired by the friendly relations fortunately existing between their respective nations ;

Being sincerely desirous of ensuring the settlement, by peaceful methods, of disputes which may arise between their countries ;

Noting that respect for rights established by treaty or resulting from international law is obligatory upon international tribunals ;

Recognising that the rights of the several States cannot be modified except with their consent ;

Considering that the faithful observance, under the auspices of the League of Nations, of methods of pacific settlement renders possible the settlement of all international disputes ;

Having a profound appreciation of the recommendation made to all States by the Assembly of the League of Nations in its Resolution of September 26, 1928, to conclude conventions for the pacific settlement of international disputes ;

Have decided to realise their common aim by means of a convention, and have appointed as their Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF THE BELGIANS :

His Excellency M. Leon NEMRY, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary ;

THE PRESIDENT OF THE GREEK REPUBLIC :

His Excellency M. Pericles ARGYROPOULOS, Minister for Foreign Affairs ,

Who, having deposited their full powers, found in good and due form, have agreed on the following provisions :

CHAPTER I.

PACIFIC SETTLEMENT IN GENERAL.

Article 1.

Disputes of every kind which may arise between the High Contracting Parties and which it has not been possible to settle by diplomacy shall be submitted, under the conditions laid down

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² The exchange of ratifications took place at Brussels, November 4, 1930.

par la présente convention, à un règlement judiciaire ou arbitral, précédé, selon les cas, obligatoirement ou facultativement, d'un recours à la procédure de conciliation.

Article 2.

Les différends pour la solution desquels une procédure spéciale serait prévue par d'autres conventions en vigueur entre les Hautes Parties contractantes seront réglées conformément aux dispositions de ces conventions. Toutefois, si une solution du différend n'intervenait pas par application de cette procédure, les dispositions du présent traité relatives à la procédure arbitrale ou au règlement judiciaire recevraient application.

Le présent traité abroge le Traité d'arbitrage obligatoire¹ du 2 mai 1905.

Article 3.

1. S'il s'agit d'un différend dont l'objet, d'après la législation intérieure de l'une des Hautes Parties contractantes, relève de la compétence des autorités judiciaires ou administratives, cette partie pourra s'opposer à ce que ce différend soit soumis aux diverses procédures prévues par la présente convention, avant qu'une décision définitive ait été rendue dans des délais raisonnables par l'autorité compétente.

2. La partie qui, dans ce cas, voudra recourir aux procédures prévues par la présente convention, devra notifier à l'autre partie son intention, dans un délai d'un an, à partir de la décision susvisée.

CHAPITRE II

DU RÈGLEMENT JUDICIAIRE.

Article 4.

Tous différends au sujet desquels les parties se contesteraient réciproquement un droit seront soumis pour jugement à la Cour permanente de Justice internationale, à moins que les parties ne tombent d'accord, dans les termes prévus ci-après, pour recourir à un tribunal arbitral.

Il est entendu que les différends ci-dessus visés comprennent notamment ceux que mentionne l'article 36 du Statut² de la Cour permanente de Justice internationale.

Article 5.

Si les parties sont d'accord pour se soumettre les différends visés à l'article précédent à un tribunal arbitral, elles rédigeront un compromis dans lequel elles fixeront l'objet du litige, le choix des arbitres et la procédure à suivre. A défaut d'indications ou de précisions suffisantes dans le compromis, il sera fait application dans la mesure nécessaire des dispositions de la Convention³ de La Haye, du 18 octobre 1907 pour le règlement pacifique des conflits internationaux. Dans le silence du compromis quant aux règles de fond à appliquer par les arbitres, le tribunal appliquera les règles de fond énumérées dans l'article 38 du Statut de la Cour permanente de Justice internationale.

¹ DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, deuxième série, tome XXXIV, page 484.

² Vol. VI, page 379 ; vol. XI, page 404 ; vol. XV, page 304 ; vol. XXIV, page 152 ; vol. XXVII, page 416 ; vol. XXXIX, page 165 ; vol. XLV, page 96 ; vol. L, page 159 ; vol. LIV, page 387 ; vol. LXIX, page 70 ; vol. LXXII, page 452 ; vol. LXXVIII, page 435 ; vol. LXXXVIII, page 272 ; vol. XCII, page 362 ; vol. XCVI, page 180 ; vol. C, page 153 ; vol. CIV, page 492 ; vol. CVII, page 461 ; et vol. CXI, page 402, de ce recueil.

³ DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome III, page 360.

in the present Convention, to settlement by judicial means or arbitration, preceded, according to circumstances, as a compulsory or optional measure, by recourse to the procedure of conciliation.

Article 2.

Disputes for the settlement of which a special procedure is laid down in other conventions in force between the High Contracting Parties shall be settled in conformity with the provisions of those conventions. If, however, a settlement of the dispute is not effected by the application of this procedure, the provisions of the present Treaty concerning arbitral procedure or judicial settlement shall apply.

The present Treaty shall abrogate the Treaty of Compulsory Arbitration¹ of May 2, 1905.

Article 3.

1. In the case of a dispute the occasion of which according to the municipal law of one of the High Contracting Parties, falls within the competence of its judicial or administrative authorities, the Party in question may object to the matter in dispute being submitted for settlement by the different methods laid down in the present Convention until a decision with final effect has been pronounced, within a reasonable time, by the competent authority.

2. In such a case, the party which desires to resort to the procedures laid down in the present Convention must notify the other party of its intention within a period of one year from the date of the aforementioned decision.

CHAPTER II.

JUDICIAL SETTLEMENT.

Article 4.

All disputes with regard to which the parties are in conflict as to their respective rights shall be submitted for decision to the Permanent Court of International Justice, unless the Parties agree, in the manner hereinafter provided, to have resort to an arbitral tribunal.

It is understood that the disputes referred to above include in particular those mentioned in Article 36 of the Statute² of the Permanent Court of International Justice.

Article 5.

If the Parties agree to submit the disputes mentioned in the preceding Article to an arbitral tribunal they shall draw up a special agreement in which they shall specify the subject of the dispute, the arbitrators selected and the procedure to be followed. In the absence of sufficient particulars in the special agreement, the provisions of the Hague Convention³ of October 18, 1907, for the Pacific Settlement of International Disputes shall apply so far as is necessary. If nothing is laid down in the special agreement as to the rules regarding the substance of the dispute to be followed by the arbitrators, the tribunal shall apply the substantive rules enumerated in Article 38 of the Statute of the Permanent Court of International Justice.

¹ *British and Foreign State Papers*, Vol. 98, page 407.

² Vol. VI, page 379 ; Vol. XI, page 404 ; Vol. XV, page 304 ; Vol. XXIV, page 152 ; Vol. XXVII, page 416 ; Vol. XXXIX, page 165 ; Vol. XLV, page 96 ; Vol. L, page 159 ; Vol. LIV, page 387 ; Vol. LXIX, page 70 ; Vol. LXXII, page 452 ; Vol. LXXVIII, page 435 ; Vol. LXXXVIII, page 272 ; Vol. XCII, page 362 ; Vol. XCVI, page 180 ; Vol. C, page 153 ; Vol. CIV, page 492 ; Vol. CVII, page 461 ; and Vol. CXI, page 402, of this Series.

³ *British and Foreign State Papers*, Vol. 100, page 298.

Article 6.

A défaut d'accord entre les parties sur le compromis visé à l'article précédent ou à défaut de désignation d'arbitres et après un préavis de trois mois, l'une ou l'autre d'entre elles aura la faculté de porter directement, par voie de requête, le différend devant la Cour permanente de Justice internationale.

Article 7.

1. Pour les différends prévus à l'article 4, avant toute procédure devant la Cour permanente de Justice internationale, ou avant toute procédure arbitrale, les parties pourront, d'un commun accord, recourir à la procédure de conciliation prévue par la présente convention.

2. En cas de recours à la conciliation et d'échec de cette procédure, aucune des parties ne pourra porter le différend devant la Cour permanente de Justice internationale ou demander la constitution du Tribunal arbitral, visé à l'article 5, avant l'expiration du délai d'un mois à compter de la clôture des travaux de la Commission de conciliation.

CHAPITRE III

DE LA CONCILIATION.

Article 8.

Tous différends entre les parties, autre que ceux prévus à l'article 4, seront soumis obligatoirement à une procédure de conciliation avant de pouvoir faire l'objet d'un règlement arbitral.

Article 9.

Les différends visés à l'article précédent seront portés devant une commission de conciliation permanente ou spéciale constituée par les parties.

Article 10.

Sur la demande, adressée par une des Hautes Parties contractantes à l'autre Partie, il devra être constitué, dans les six mois, une Commission permanente de conciliation.

Article 11.

Sauf accord contraire des parties, la Commission de conciliation sera constituée comme suit :

1^o La Commission comprendra cinq membres. Les Hautes Parties contractantes en nommeront chacune un qui pourra être choisi parmi leurs nationaux respectifs. Les trois autres commissaires seront choisis d'un commun accord par les ressortissants de tierces Puissances. Ces derniers devront être de nationalités différentes, ne pas avoir leur résidence habituelle sur le territoire des Parties, ni se trouver à leur service. Parmi eux, les Hautes Parties contractantes désigneront le président de la commission.

Article 6.

If the Parties fail to agree concerning the special agreement referred to in the preceding Article, or fail to appoint arbitrators, either Party shall be at liberty, after giving three months' notice, to bring the dispute by an application direct before the Permanent Court of International Justice.

Article 7.

1. In the case of the disputes mentioned in Article 4, before any procedure before the Permanent Court of International Justice or any arbitral procedure, the Parties may agree to have recourse to the conciliation procedure provided for in the present Convention.

2. In the event of recourse to and failure of conciliation, neither Party may bring the dispute before the Permanent Court of International Justice or call for the constitution of the Arbitral Tribunal referred to in Article 5 before the expiration of one month from the termination of the proceedings of the Conciliation Commission.

CHAPTER III.

CONCILIATION.

Article 8.

All disputes between the Parties other than the disputes mentioned in Article 4 shall be submitted obligatorily to a procedure of conciliation before they can form the subject of a settlement by arbitration.

Article 9.

The disputes referred to in the preceding Article shall be submitted to a permanent or special Conciliation Commission constituted by the Parties to the dispute.

Article 10.

On a request to that effect being made by one of the High Contracting Parties to the other Party, a Permanent Conciliation Commission shall be constituted within a period of six months.

Article 11.

Unless the Parties agree otherwise, the Conciliation Commission shall be constituted as follows :

1. The Commission shall be composed of five members. The High Contracting Parties shall each nominate one commissioner, who may be chosen from among their respective nationals. The other three commissioners shall be appointed by agreement from among the nationals of third Powers. These three commissioners must be of different nationalities and must not be habitually resident in the territory nor be in the service of the Parties. The High Contracting Parties shall appoint the President of the Commission from among them.

2^o Les commissaires seront nommés pour trois ans. Ils seront rééligibles. Les commissaires nommés en commun pourront être remplacés au cours de leur mandat, de l'accord des Parties. Chacune des Hautes Parties contractantes pourra toujours, d'autre part, procéder au remplacement du commissaire nommé par elle. Nonobstant leur remplacement, les commissaires resteront en fonctions pour l'achèvement de leurs travaux en cours.

3^o Il sera pourvu, dans le plus bref délai, aux vacances qui viendraient à se produire par suite de décès ou de démission ou de quelque autre empêchement, en suivant le mode fixé pour les nominations.

Article 12.

Si, lorsqu'il s'élève un différend, il n'existe pas une commission permanente de conciliation nommée par les parties, une commission spéciale sera constituée pour l'examen du différend dans un délai de trois mois à compter de la demande adressée par l'une des parties à l'autre. Les nominations se feront conformément aux dispositions de l'article précédent, à moins que les parties n'en décident autrement.

Article 13.

1. Si la nomination des commissaires à désigner en commun n'intervient pas dans les délais prévus aux articles 10 et 12, le soin de procéder aux nominations nécessaires sera confié à une tierce Puissance choisie d'un commun accord par les parties.

2. Si l'accord ne s'établit pas à ce sujet, chaque partie désignera une Puissance différente et les nominations seront faites de concert par les Puissances ainsi choisies.

3. Si la désignation de deux Puissances dont traite l'alinéa précédent n'intervenait pas dans un délai de deux mois, ou si les deux Puissances désignées n'ont pu tomber d'accord, les nominations nécessaires seront faites par le président en exercice du Conseil de la Société des Nations qui pourra en être saisi par voie de simple requête adressée par l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes.

Article 14.

1. La Commission de conciliation sera saisie par voie de requête adressée au président, par les deux parties agissant d'un commun accord ou, à défaut, par l'une ou l'autre des parties.

2. La requête, après avoir exposé sommairement l'objet du litige, contiendra l'invitation à la Commission de procéder à toutes mesures propres à conduire à une conciliation.

3. Si la requête émane d'une seule des parties, elle sera notifiée par celle-ci sans délai à l'autre partie.

Article 15.

1. Dans un délai de quinze jours à partir de la date où l'une des parties aura porté un différend devant une Commission permanente de conciliation, chacune des parties pourra, pour l'examen de ce différend, remplacer son commissaire par une personne possédant une compétence spéciale dans la matière.

2. La partie qui usera de ce droit en fera immédiatement la notification à l'autre partie ; celle-ci aura, dans ce cas, la faculté d'agir de même dans un délai de quinze jours à compter de la date où la notification lui sera parvenue.

2. The Commissioners shall be appointed for three years. They shall be re-eligible. The Commissioners appointed jointly may be replaced during their mandate by agreement between the Parties. Either High Contracting Party may, however, at any time replace the Commissioner whom it has appointed. Even if replaced, the Commissioners shall continue to exercise their functions until the termination of the work in hand.

3. Vacancies which may occur as a result of death, resignation or any other cause shall be filled within the shortest possible time in the manner fixed for the nominations.

Article 12.

If, when a dispute arises, no Permanent Conciliation Commission appointed by the Parties is in existence, a special commission shall be constituted for the examination of the dispute within a period of three months from the date on which a request to that effect is made by one of the Parties to the other Party. The necessary appointments shall be made in the manner laid down in the preceding Article, unless the Parties decide otherwise.

Article 13.

1. If the appointment of the Commissioners to be designated jointly is not made within the periods provided for in Articles 10 and 12, the making of the necessary appointments shall be entrusted to a third Power, chosen by agreement between the Parties.

2. If no agreement is reached on this matter, each Party shall designate a different Power and the appointment shall be made in concert by the Powers thus chosen.

3. If the designation of two Powers mentioned in the preceding paragraph should not take place within a period of two months, or if the two Powers designated have been unable to reach an agreement, the necessary appointment shall be made by the President of the Council of the League of Nations, before whom the matter may be brought by means of a simple application presented by either High Contracting Party.

Article 14.

1. Disputes shall be brought before the Conciliation Commission by means of an application addressed to the President by the two Parties acting in agreement, or, in default thereof, by one or other of the Parties.

2. The application, after giving a summary account of the subject of the dispute, shall contain the invitation to the Commission to take all necessary measures with a view to arriving at an amicable solution.

3. If the application emanates from only one of the Parties, the other Party shall without delay be notified by it.

Article 15.

1. Within fifteen days from the date on which a dispute has been brought by one of the Parties before a Permanent Conciliation Commission, either Party may replace its own commissioner, for the examination of the particular dispute, by a person possessing special competence in the matter.

2. The Party making use of this right shall immediately notify the other Party; the latter shall in such case be entitled to take similar action within fifteen days from the date on which it received the notification.

Article 16.

1. La Commission de conciliation se réunira, sauf accord contraire des parties, au siège de la Société des Nations ou en tout autre lieu désigné par son président.

2. La commission pourra, en toute circonstance, demander au Secrétaire général de la Société des Nations, de prêter son assistance à ses travaux.

Article 17.

Les travaux de la Commission de conciliation ne seront publics qu'en vertu d'une décision prise par la commission avec l'assentiment des parties.

Article 18.

1. Sauf accord contraire des parties, la Commission de conciliation réglera elle-même sa procédure qui, dans tous les cas, devra être contradictoire. En matière d'enquête, la commission, si elle n'en décide autrement à l'unanimité, se conformera aux dispositions du titre III de la Convention de La Haye du 18 octobre 1907 pour le règlement pacifique des conflits internationaux.

2. Les parties seront représentées auprès de la Commission de conciliation par des agents ayant mission de servir d'intermédiaires entre elles et la commission ; elles pourront, en outre, se faire assister par des conseils et experts nommés par elles à cet effet et demander l'audition de toutes personnes dont le témoignage leur paraîtrait utile.

3. La Commission aura, de son côté, la faculté de demander des explications orales aux agents, conseils et experts des deux parties, ainsi qu'à toutes personnes qu'elle jugerait utile de faire comparaître avec l'assentiment de leur gouvernement.

Article 19.

Sauf accord contraire des parties, les décisions de la Commission de conciliation seront prises à la majorité des voix et la commission ne pourra se prononcer sur le fond du différend que si tous ses membres sont présents.

Article 20.

Les parties s'engagent à faciliter les travaux de la Commission de conciliation et, en particulier, à lui fournir, dans la plus large mesure possible, tous documents et informations utiles, ainsi qu'à user des moyens dont elles disposent pour lui permettre de procéder sur leur territoire et selon leur législation, à la citation et à l'audition de témoins ou d'experts et à des transports sur les lieux.

Article 21.

1. Pendant la durée de leurs travaux, chacun des commissaires recevra une indemnité dont le montant sera arrêté du commun accord des parties, qui en supporteront chacune une part égale.

2. Les frais généraux occasionnés par le fonctionnement de la commission seront répartis de la même façon.

Article 16.

1. In the absence of agreement to the contrary between the Parties, the Conciliation Commission shall meet at the seat of the League of Nations, or at some other place selected by its President.

2. The Commission may in all circumstances request the Secretary-General of the League of Nations to afford it his assistance.

Article 17.

The work of the Conciliation Commission shall not be conducted in public unless a decision to that effect is taken by the Commission with the consent of the Parties.

Article 18.

1. In the absence of agreement to the contrary between the Parties, the Conciliation Commission shall lay down its own procedure, which in any case must provide for both Parties being heard. In regard to enquiries, the Commission, unless it decides unanimously to the contrary, shall act in accordance with the provisions of Part III of the Hague Convention of October 18, 1907, for the Pacific Settlement of International Disputes.

2. The Parties shall be represented before the Conciliation Commission by agents, whose duty shall be to act as intermediaries between them and the Commission ; they may, moreover, be assisted by counsel and experts appointed by them for that purpose and may request that all persons whose evidence appears to them desirable shall be heard.

3. The Commission, for its part, shall be entitled to request oral explanations from the agents, counsel and experts of both Parties, as well as from all persons it may think desirable to summon with the consent of their Governments.

Article 19.

In the absence of agreement to the contrary between the Parties, the decisions of the Conciliation Commission shall be taken by a majority vote and the Commission may only take decisions on the substance of the dispute if all its members are present.

Article 20.

The Parties undertake to facilitate the work of the Conciliation Commission and particularly to supply it to the greatest possible extent with all relevant documents and information, as well as to use the means at their disposal to allow it to proceed in their territory, and in accordance with their law, to the summoning and hearing of witnesses or experts and to visit the localities in question.

Article 21.

1. During the proceedings of the Commission each of the commissioners shall receive emoluments the amount of which shall be fixed by agreement between the Parties, each of which shall contribute an equal share.

2. The general expenses arising out of the working of the Commission shall be divided in the same manner.

Article 22.

1. La Commission de conciliation aura pour tâche d'élucider les questions en litige, de recueillir à cette fin toutes les informations utiles, par voies d'enquête ou autrement, et de s'efforcer de concilier les parties. Elle pourra, après examen de l'affaire, exposer aux parties les termes de l'arrangement qui lui paraîtrait convenable et leur impartir un délai pour se prononcer.

2. A la fin de ses travaux, la commission dressera un procès-verbal constatant, suivant le cas, soit que les parties se sont arrangées et, s'il y a lieu, les conditions de l'arrangement, soit que les parties n'ont pu être conciliées. Le procès-verbal ne mentionnera pas si les décisions de la commission ont été prises à l'unanimité ou à la majorité.

3. Les travaux de la commission devront, à moins que les parties n'en conviennent autrement, être terminées dans un délai de six mois à compter du jour où la commission aura été saisie du différend.

Article 23.

Le procès-verbal de la commission sera porté sans délai à la connaissance des parties. Il appartient aux parties d'en décider la publication.

CHAPITRE IV

DU RÈGLEMENT ARBITRAL.

Article 24.

Si, dans le mois qui suivra la clôture des travaux de la Commission de conciliation visée dans les articles précédents, les parties ne se sont pas entendues, la question sera portée devant un tribunal arbitral constitué, sauf accord contraire des parties, de la manière indiquée ci-après.

Article 25.

Le Tribunal arbitral comprendra cinq membres. Les parties en nommeront chacune un qui pourra être choisi parmi leurs nationaux respectifs. Les deux autres arbitres et le surarbitre seront choisis d'un commun accord parmi les ressortissants de tierces Puissances. Ces derniers devront être de nationalité différentes, ne pas avoir leur résidence habituelle sur le territoire des parties, ni se trouver à leur service.

Article 26.

1. Si la nomination des membres du Tribunal arbitral n'intervient pas dans un délai de trois mois à compter de la demande adressée par l'une des parties à l'autre de constituer un tribunal arbitral, le soin de procéder aux nominations nécessaires sera confié à une tierce Puissance choisie d'un commun accord par les parties.

2. Si l'accord ne s'établit pas à ce sujet, chaque partie désignera une Puissance différente et les nominations seront faites de concert par les Puissances ainsi choisies.

3. Si dans un délai de trois mois, les Puissances ainsi désignées n'ont pu tomber d'accord ou si la désignation des Puissances dont traite l'alinéa 2 du présent article n'intervenait pas dans ce

Article 22.

1. The task of the Conciliation Commission shall be to elucidate the questions in dispute, to collect with that object all necessary information by means of enquiry or otherwise, and to endeavour to bring the Parties to an agreement. It may, after the case has been examined, inform the Parties of the terms of settlement which seem suitable to it, and lay down the period within which they are to make their decision.

2. At the close of its proceedings, the Commission shall draw up a *procès-verbal* stating, as the case may be, either that the Parties have come to an agreement, and, if need arises, the terms of the agreement, or that it has been impossible to effect a settlement. No mention shall be made in the *procès-verbal* of whether the Commission's decisions were taken unanimously or by a majority vote.

3. The proceedings of the Commission must, unless the Parties otherwise agree, be terminated within six months from the date on which the Commission shall have been given cognisance of the dispute.

Article 23.

The Commission's *procès-verbal* shall be communicated without delay to the Parties. The Parties shall decide whether it shall be published.

CHAPTER IV.

SETTLEMENT BY ARBITRATION.

Article 24.

If the Parties have not reached an agreement within a month from the termination of the proceedings of the Conciliation Commission mentioned in the previous Articles, the question shall be brought before an arbitral tribunal which, unless the Parties agree otherwise, shall be constituted in the manner indicated below.

Article 25.

The Arbitral Tribunal shall consist of five members. The Parties shall each nominate one member, who may be chosen from among their respective nationals. The other two arbitrators and the Chairman shall be chosen by common agreement from among the nationals of third Powers. They must be of different nationalities and must not be habitually resident in the territory nor be in the service of the Parties.

Article 26.

1. If the appointment of the members of the Arbitral Tribunal is not made within a period of three months from the date on which one of the Parties requested the other Party to constitute an arbitral tribunal, a third Power, chosen by agreement between the Parties, shall be requested to make the necessary appointments.

2. If no agreement is reached on this point, each Party shall designate a different Power, and the appointments shall be made in concert by the Powers thus chosen.

3. If within a period of three months, the two Powers so chosen have been unable to reach an agreement, and if the designation of the Powers mentioned in paragraph 2 of the present Article has

délai, les nominations nécessaires seront faites par le président de la Cour permanente de Justice internationale qui, pourra en être saisi par voie de simple requête adressée par l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes. Si celui-ci est empêché, ou, s'il est ressortissant de l'une des parties, les nominations seront faites par le vice-président. Si celui-ci est empêché ou s'il est ressortissant de l'une des parties, les nominations seront faites par le membre le plus âgé de la Cour qui n'est ressortissant d'aucune des parties.

Article 27.

Il sera pourvu, dans le plus bref délai, aux vacances qui viendraient à se produire par suite de décès ou de démission, ou de quelque autre empêchement, en suivant le mode fixé pour les nominations.

Article 28.

Les parties rédigeront un compromis déterminant l'objet du litige et la procédure à suivre.

Article 29

A défaut d'indications ou de précision suffisantes dans le compromis, relativement aux points indiqués dans l'article précédent, il sera fait application, dans la mesure nécessaire, des dispositions de la Convention de La Haye du 18 octobre 1907 pour le règlement pacifique des conflits internationaux.

Article 30.

Faute de conclusion d'un compromis dans un délai de trois mois à partir de la constitution du Tribunal, celui-ci sera saisi par requête de l'une ou l'autre des parties.

Article 31.

Dans le silence du compromis ou à défaut de compromis, le tribunal appliquera les règles de fond énumérées dans l'article 38 du Statut de la Cour permanente de Justice internationale. En tant qu'il n'existe pas de pareilles règles applicables au différend, le Tribunal jugera *ex aequo et bono*.

CHAPITRE V

DISPOSITIONS GÉNÉRALES.

Article 32.

1. Dans tous les cas où le différend fait l'objet d'une procédure arbitrale ou judiciaire, notamment, si la question au sujet de laquelle les parties sont divisées résulte d'actes déjà effectués ou sur le point de l'être, la Cour permanente de Justice internationale, statuant conformément à l'article 41 de son Statut, ou le Tribunal arbitral indiquera, dans le plus bref délai possible, les mesures provisoires qui doivent être prises. Les parties seront tenues de s'y conformer.

2. Si la Commission de conciliation se trouve saisie du différend, elle pourra recommander aux parties les mesures provisoires qu'elle estimera utiles.

3. Les parties s'engagent à s'abstenir de toute mesure susceptible d'avoir une répercussion préjudiciable à l'exécution de la décision judiciaire ou arbitrale ou aux arrangements proposés par la Commission de conciliation et, en général, à ne procéder à aucun acte, de quelque nature qu'il soit, susceptible d'aggraver ou d'étendre le différend.

not taken place within this period, the necessary appointments shall be made by the President of the Permanent Court of International Justice, before whom the matter may be brought by means of a simple application presented by either of the High Contracting Parties. If the President is prevented from acting or is a subject of one of the Parties, the appointments shall be made by the Vice-President. If the latter is prevented from acting or is a subject of one of the Parties, the appointments shall be made by the oldest Member of the Court who is not a subject of either Party.

Article 27.

Vacancies which may occur as a result of death, resignation or any other cause shall be filled within the shortest possible time in the manner fixed for the nominations.

Article 28.

The Parties shall draw up a special agreement determining the subject of the dispute and the details of procedure.

Article 29.

Failing adequate indications or stipulations in the special agreement relating to the points indicated in the preceding Article, the procedure followed by the Arbitral Tribunal shall be that laid down in the Hague Convention of October 18, 1907, for the Pacific Settlement of International Disputes.

Article 30.

Failing the conclusion of a special agreement within a period of three months from the date on which the Tribunal was constituted, the dispute may be brought before the Tribunal by an application by one or other Party.

Article 31.

If nothing is laid down in the special agreement or no special agreement has been made, the Tribunal shall apply the rules in regard to the substance of the dispute indicated in Article 38 of the Statute of the Permanent Court of International Justice. In so far as there exists no such rule applicable to the dispute, the Tribunal shall decide *ex aequo et bono*.

CHAPTER V.

GENERAL PROVISIONS.

Article 32.

1. In all cases where a dispute forms the object of arbitration or judicial proceedings, and particularly if the question on which the Parties differ arises out of acts already committed or on the point of being committed, the Permanent Court of International Justice, acting in accordance with Article 41 of its Statute, or the Arbitral Tribunal, shall lay down within the shortest possible time the provisional measures to be adopted. The Parties to the dispute shall be bound to accept such measures.

2. If the dispute is brought before a Conciliation Commission, the latter may recommend to the Parties the adoption of such provisional measures as it considers suitable.

3. The Parties undertake to abstain from all measures likely to react prejudicially upon the execution of the judicial or arbitral decision or upon the arrangements proposed by the Conciliation Commission, and, in general, to abstain from any act whatsoever which may aggravate or extend the dispute.

Article 33.

Si la sentence judiciaire ou arbitrale déclarait qu'une décision prise ou une mesure ordonnée par une autorité judiciaire ou toute autorité de l'une des parties en litige se trouve entièrement ou partiellement en opposition avec le droit international, et si le droit constitutionnel de ladite partie ne permettait pas ou ne permettait qu'imparfaitement d'effacer les conséquences de cette décision ou de cette mesure, les Hautes Parties contractantes conviennent qu'il devra être accordé par la sentence judiciaire ou arbitrale, à la partie lésée, une satisfaction équitable.

Article 34.

1. La présente convention sera applicable entre les Hautes Parties contractantes, encore qu'une tierce Puissance ait un intérêt dans le différend.

2. Lorsqu'il s'agit de l'interprétation d'une convention à laquelle auront participé d'autres Etats que les parties en cause, le Greffe de la Cour permanente de Justice internationale ou le Tribunal arbitral les avertit sans délai.

Chacun d'eux aura le droit d'intervenir et, s'il exerce cette faculté, l'interprétation contenue dans la sentence est obligatoire à son égard.

Article 35

Les différends relatifs à l'interprétation ou à l'application de la présente convention, y compris ceux relatifs à la qualification des litiges, seront soumis à la Cour permanente de Justice internationale.

Article 36.

La présente convention, conforme au Pacte de la Société des Nations, ne sera pas interprétée comme restreignant la mission de celle-ci de prendre, à tout moment, les mesures propres à sauvegarder efficacement la paix du monde.

Article 37.

1. La présente convention sera ratifiée et l'échange des ratifications aura lieu à Bruxelles.

Elle sera enregistrée au Secrétariat de la Société des Nations.

2. La convention est conclue pour une durée de cinq ans à compter de la date de l'échange des ratifications.

3. Si elle n'est pas dénoncée six mois au moins avant l'expiration de ce terme, elle demeurera en vigueur pour une nouvelle période de cinq ans et ainsi de suite.

4. Nonobstant la dénonciation par l'une des Parties contractantes, les procédures engagées au moment de l'expiration du terme de la Convention continueront jusqu'à leur achèvement normal.

En foi de quoi les plénipotentiaires susnommés ont signé la présente convention.

Fait à Athènes, en deux exemplaires, le 25 juin 1929.

(L. S.) (Signé) LÉON NEMRY.

(L. S.) (Signé) P. ARGYROPOULOS.

Article 33.

If, in a judicial sentence or arbitral award, it is declared that a judgment, or a measure enjoined by a court of law or other authority of one of the Parties to the dispute is wholly or in part contrary to international law, and if the constitutional law of that Party does not permit or only partially permits the consequences of the judgment or measure in question to be annulled, the High Contracting Parties agree that the judicial sentence or arbitral award shall grant the injured Party equitable satisfaction.

Article 34.

1. The present Convention shall be applicable as between the High Contracting Parties, even though a third Power has an interest in the dispute.

2. Whenever the construction of a convention to which States other than those concerned in the case are parties is in question, the Registrar of the Permanent Court of International Justice or the Arbitral Tribunal shall notify all such States forthwith.

Every State so notified has the right to intervene in the proceedings ; but if it uses this right, the construction given by the decision will be binding upon it.

Article 35.

Disputes relating to the interpretation or application of the present Convention, including those concerning the classification of disputes, shall be submitted to the Permanent Court of International Justice.

Article 36.

The present Convention, which is in conformity with the Covenant of the League of Nations, shall not be interpreted as restricting the duty of the League to take, at any time, whatever action may be deemed wise and effectual to safeguard the peace of the world.

Article 37.

1. The present Convention shall be ratified and the exchange of ratifications shall take place at Brussels.

It shall be registered at the Secretariat of the League of Nations.

2. The Convention shall be concluded for a period of five years, dating from the exchange of ratifications.

3. If it has not been denounced at least six months before the expiration of this period, it shall remain in force for further successive periods of five years.

4. Notwithstanding denunciation by one of the Contracting Parties, all proceedings pending at the expiration of the current period of the Convention shall be duly completed.

In faith whereof, the above-mentioned Plenipotentiaries have signed the present Convention.

Done at Athens, in two copies, June 25, 1929.

(L. S.) (Signed) LEON NEMRY.

(L. S.) (Signed) P. ARGYROPOULOS.

N° 2641.

ESPAGNE ET LETTONIE

Convention d'extradition et d'assistance judiciaire en matière pénale.
Signée à Riga, le 8 mars 1930.

SPAIN AND LATVIA

Convention regarding Extradition
and Legal Assistance in Criminal
Matters. Signed at Riga, March
8, 1930.

N^o 2641. — CONVENTION¹ D'EXTRADITION ET D'ASSISTANCE JUDICIAIRE EN MATIÈRE PÉNALE, CONCLUE ENTRE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE ET LE ROYAUME D'ESPAGNE. SIGNÉE A RIGA, LE 8 MARS 1930.

Texte officiel français communiqué par le ministre des Affaires étrangères de Lettonie. L'enregistrement de ce traité a eu lieu le 16 mars 1931.

Le PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE et SA MAJESTÉ LE ROI D'ESPAGNE, désirant régler les rapports juridiques entre les deux États en ce qui concerne l'extradition ainsi que l'assistance judiciaire en matière pénale, ont décidé de conclure à cet effet une convention et ont nommé comme plénipotentiaires :

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE :

Son Excellence M. Germain ALBAT, ministre plénipotentiaire, secrétaire général du Ministère des Affaires étrangères ;

SA MAJESTÉ LE ROI D'ESPAGNE :

Son Excellence Don Eduardo Garcia COMIN, son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire ;

Lesquels après avoir procédé à l'échange de leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

CHAPITRE PREMIER

Article premier.

EXTRADITION.

Les Parties contractantes s'engagent à se livrer réciproquement, sur demande, les personnes se trouvant sur le territoire de l'une d'elles et poursuivies ou condamnées par les autorités judiciaires de l'autre Partie pour toute infraction pour laquelle l'extradition peut être autorisée par les lois de la Partie requise, si :

a) Cette infraction d'après les lois des deux États — ne fussent-elles applicables que dans quelques parties de leur territoire — peut entraîner une peine privative de

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Riga, le 2 décembre 1930.
Entré en vigueur le 2 janvier 1931.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 2641. — CONVENTION² BETWEEN THE REPUBLIC OF LATVIA AND THE KINGDOM OF SPAIN REGARDING EXTRADITION AND LEGAL ASSISTANCE IN CRIMINAL MATTERS. SIGNED AT RIGA, MARCH 8, 1930.

French official text communicated by the Latvian Minister for Foreign Affairs. The registration of this Treaty took place March 16, 1931.

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF LATVIA and HIS MAJESTY THE KING OF SPAIN, being desirous of regulating the juridical relations between the two States with regard to extradition and legal assistance in criminal matters, have decided to conclude a Convention for this purpose and have appointed as Plenipotentiaries :

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF LATVIA :

His Excellency M. Germain ALBAT, Minister Plenipotentiary, Secretary-General at the Ministry of Foreign Affairs ;

HIS MAJESTY THE KING OF SPAIN :

His Excellency Don Eduardo Garcia COMIN, His Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed on the following provisions :

CHAPTER I.

Article I.

EXTRADITION.

The Contracting Parties undertake to surrender to each other, on requisition being made, persons found within the territory of one Party who are being proceeded against or who have been convicted by the judicial authorities of the other Party for any offence for which extradition may be authorised under the laws of the Party to which application is made :

(a) If the offence in question, according to the laws of the two States (even if applicable only in part of their territory), is punishable with at least one year's imprison-

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² The exchange of ratifications took place at Riga, December 2, 1930. Came into force January 2, 1931.

liberté d'une année au moins ou une peine plus grave, ou si la personne réclamée a été condamnée pour le même fait à une peine privative de liberté de six mois au moins ou à une peine plus grave ;

b) Cette infraction a été commise sur le territoire de l'Etat requérant ;

c) La poursuite de l'infraction n'est pas réservée par les lois de l'Etat requis à ses propres tribunaux.

Si l'infraction a été commise hors du territoire de l'Etat requérant, l'extradition sera accordée seulement dans le cas où la législation de l'Etat requis autorise, dans des circonstances analogues, la poursuite des mêmes infractions commises hors de son territoire.

L'extradition sera également accordée pour tentative desdites infractions ou pour complicité, lorsqu'elles sont punissables d'après la législation des deux Parties contractantes.

Article 2.

Dans aucun cas, les Parties contractantes ne seront obligées à se livrer leurs propres nationaux.

Si la personne réclamée a produit une demande en naturalisation dans l'Etat requis avant que son extradition ait été demandée, la décision concernant la demande d'extradition pourra être retardée jusqu'à ce qu'il ait été statué sur la demande en naturalisation.

Article 3.

INFRACTIONS POUR LESQUELLES L'EXTRADITION NE PEUT ÊTRE ACCORDÉE.

L'extradition ne sera pas accordée :

a) Pour les délits politiques ou faits connexes.

L'Etat requis est seul appelé à juger si une infraction est de cette nature.

Il ne sera pas réputé délit politique ni fait connexe à un semblable délit l'attentat contre la personne du chef d'un Etat lorsque cet attentat constituera le fait d'assassinat ou homicide ou tentative ou complicité de ce fait.

b) Pour les infractions d'ordre purement militaire.

c) Pour les infractions de presse proprement dites.

d) Pour les infractions aux lois des douanes, d'impôts et autres lois financières.

e) Pour les infractions dont la poursuite ne peut avoir lieu que sur plainte de la partie lésée et peut être arrêtée par son renoncement.

f) Si la poursuite ou la peine est prescrite d'après les lois en vigueur dans toutes les parties du territoire de l'une des Parties contractantes ou d'après les lois de l'Etat où l'infraction a été commise avant que l'inculpé ait été arrêté ou assigné à l'interrogatoire ou, si on ne peut le poursuivre ou exécuter la condamnation pour d'autres motifs légaux.

g) Si l'individu réclamé est poursuivi dans l'Etat requis pour la même infraction ou s'il y a déjà été mis hors de cause, condamné acquitté, ou gracié pour le même fait à moins que la législation de cet Etat ne permette la reprise de la procédure pénale par suite de faits nouveaux.

h) Si l'individu réclamé sera jugé par un tribunal extraordinaire.

i) Si dans l'Etat requis l'individu réclamé a été condamné à la peine de mort.

ment or a heavier penalty, or, if the person claimed has been sentenced for the same offence to imprisonment for at least six months or to a heavier penalty ;

(*b*) If the offence has been committed within the territory of the State making application ;

(*c*) If the prosecution of the offence is not reserved for its own Courts by the law of the State to which application is made.

Where the offence has been committed outside the territory of the State making application, extradition shall only be granted if the law of the State applied to authorises, under similar circumstances, legal proceedings in respect of the same offences committed outside its territory.

Extradition shall also be granted for attempts to commit the said offences or for participation therein, when these are punishable under the laws of the two Contracting Parties.

Article 2.

In no case shall the Contracting Parties be bound to deliver up to each other their own nationals

If the person claimed has submitted a request for naturalisation in the State to which application is made before his extradition was requested, the decision concerning the requisition for extradition may be postponed until the request for naturalisation has been disposed of.

Article 3.

OFFENCES FOR WHICH EXTRADITION MAY NOT BE GRANTED.

Extradition shall not be granted.

(*a*) For political offences or acts connected therewith.

The State to which application is made shall alone decide whether an offence is of this nature.

An offence committed or attempted against the person of the head of a State shall not be considered as a political offence or as an act connected with such an offence, when it constitutes murder or homicide, or an attempt at murder or homicide, or participation therein.

(*b*) For purely military offences.

(*c*) For press offences, properly so called.

(*d*) For offences against Customs, revenue or other financial laws.

(*e*) For offences in respect of which proceedings can only be taken on a charge being brought by the injured party and which may be stayed on the withdrawal of the charge.

(*f*) If exemption from prosecution or punishment has been acquired by lapse of time under the laws in force in all parts of the territory of one of the Contracting Parties or under the laws of the State in which the offence was committed, before the accused was arrested or interrogated, or if it is impossible to proceed against him or to carry out the sentence for other legal reasons.

(*g*) If the person claimed is being proceeded against for the same offence in the State to which application is made, or if he has already been finally discharged, sentenced, acquitted or pardoned for the same offence, unless the law of the State in question allows the reopening of criminal proceedings in consequence of new facts.

(*h*) If the person claimed is to be tried by an extraordinary court.

(*i*) If, in the State to which application is made, the person claimed has been condemned to death.

Article 4.

DEMANDE D'EXTRADITION.

La demande d'extradition sera faite par voie diplomatique.

Elle sera accompagnée soit de l'acte d'accusation, du mandat d'arrêt, ou de tout autre acte judiciaire équivalent à celui-ci ou de la sentence prononcée contre la personne réclamée. Ces actes seront produits en originaux ou en expéditions authentiques, ils indiqueront brièvement le fait incriminé, sa qualification et dénomination et seront accompagnés du texte de la loi pénale de l'Etat requérant applicable à l'infraction et mentionnant la peine qu'elle entraîne. Dans la mesure du possible, le signalement de la personne réclamée sera joint ainsi que sa photographie ou d'autres données pouvant servir à établir son identité.

Lorsqu'il s'agit d'actes contre la propriété, il sera indiqué le montant du dommage réellement causé, ou si faire se peut, de celui que le malfaiteur a voulu causer.

Article 5.

Les documents mentionnés à l'article précédent seront rédigés dans la langue officielle de l'Etat requérant, dans la forme requise par les lois de celui-ci et munis du sceau officiel. Ils seront accompagnés d'une traduction en langue française, faite ou attestée conforme par le représentant diplomatique de la Partie requérante, qui les munira de sa signature et de son cachet.

Article 6.

EXPLICATIONS COMPLÉMENTAIRES.

S'il y a doute sur la question de savoir si l'infraction pour laquelle l'extradition est réclamée rentre dans les prévisions de la présente convention, des explications seront demandées à l'Etat requérant et l'extradition ne sera accordée que lorsque les explications fournies seront de nature à écarter ces doutes.

En aucun cas, l'Etat requérant ne pourra être tenu à produire la preuve de la culpabilité de l'individu réclamé.

L'Etat requis pourra dans chaque cas fixer un délai pour la production des renseignements complémentaires ; ce délai sera cependant, sur demande motivée, susceptible de prolongation.

Article 7.

MESURES EN VUE D'ASSURER L'EXTRADITION.

Dès l'arrivée de la demande d'extradition accompagnée des actes prévus aux articles 4 et 5, l'Etat requis prendra toutes les mesures nécessaires pour s'assurer de la personne réclamée et pour prévenir son évasion, à moins que de prime abord il n'apparaisse que l'extradition ne pourra être accordée.

Article 8.

ARRESTATION PROVISOIRE.

En cas d'urgence la personne réclamée pourra être mise provisoirement en détention, même avant que la demande d'extradition ait été présentée, sur tout avis transmis par la poste ou par

Article 4.

REQUISITION FOR EXTRADITION.

The requisition for extradition shall be made through the diplomatic channel.

It shall be accompanied by the indictment, warrant of arrest or any other judicial document equivalent to the latter, or the judgment against the person claimed. The originals or certified copies of these documents shall be presented. They shall indicate briefly the offence complained of and its special character and denomination, and shall be accompanied by the text of the penal law applicable to the offence of the State making the requisition, and mentioning the penalty which it involves. Where possible they shall be accompanied by a description of the person whose surrender is claimed, and by his photograph or other particulars which might help to establish his identity.

In the case of offences against property, the amount of the actual damage caused shall be indicated, or, when that is possible, the damage which the offender intended to cause.

Article 5.

The documents mentioned in the preceding Article shall be drawn up in the official language of the State making application, in the form required by the laws of the latter and bearing the official seal. They shall be accompanied by a translation in French made or certified correct by the diplomatic representative of the Party making application, who shall sign them and affix his seal thereto.

Article 6.

SUPPLEMENTARY EXPLANATIONS.

If there is any doubt as to whether the offence for which extradition is requested comes under the provisions of the present Convention, explanations shall be asked of the State making application, and extradition shall only be granted when the explanations furnished are of a nature to dispel such doubt.

In no case shall the State making application be obliged to produce evidence of the guilt of the person whose surrender is claimed.

The State to which application is made may in each case fix a period within which supplementary information must be produced ; such period may, however, be extended if a request is made to that effect accompanied by a statement of the reasons therefor.

Article 7.

MEASURES WITH A VIEW TO ENSURING EXTRADITION.

On the arrival of the requisition for extradition, accompanied by the documents referred to in Articles 4 and 5, the State to which application is made shall take all necessary steps to arrest the person claimed and to prevent his escape, unless it appears at once that extradition cannot be granted.

Article 8.

TEMPORARY ARREST.

In urgent cases the person claimed may be provisionally detained, even before the requisition for surrender has been submitted, on any notification forwarded by post or telegraph, provided

le télégraphe, à condition qu'il soit fait mention de l'existence d'un mandat d'arrêt ou d'une sentence et qu'en même temps l'infraction y soit indiquée. Cet avis pourra être adressé directement par le tribunal ou autorité compétente de l'Etat requérant à l'autorité compétente de l'Etat requis. Toutefois, l'autorité requérante devra confirmer l'avis télégraphique dans un délai de huit jours.

Les autorités compétentes de chacune des Parties contractantes pourront procéder, même à défaut d'un pareil avis, à l'arrestation provisoire de tout individu découvert sur leur territoire et signalé par les autorités de l'autre Partie, ou inscrit comme recherché par la police dans leurs bulletins ou registres respectifs.

L'autorité qui a procédé à l'arrestation d'un individu conformément aux alinéas 1 et 2 en informera sans retard l'autorité qui l'a provoquée en indiquant en même temps l'endroit de la détention.

Si dans un délai de quinze jours, à partir de la date où cette information a été expédiée conformément aux dispositions ci-dessus, les autorités de l'autre Partie contractante ne font pas savoir que l'extradition de l'individu arrêté sera demandée, celui-ci pourra être mis en liberté.

Article 9.

La personne arrêtée pourra de même être mise en liberté si la demande d'extradition accompagnée des pièces à l'appui énumérées aux articles 4 et 5 n'a pas été reçue dans un délai de six semaines, à compter du jour où la communication d'arrestation prévue par l'alinéa 3 de l'article précédent a été expédiée.

Dans le cas où des explications complémentaires auraient été demandées conformément à l'article 6, la personne arrêtée pourra également être libérée, si ces explications n'ont pas été données à l'Etat requis dans le délai convenable qu'il a fixé ou prolongé.

Article 10.

CONCOURS DE DEMANDES.

Si l'individu dont l'extradition est demandée par une des Parties contractantes est également réclamé par un ou plusieurs autres Etats, l'Etat requis sera libre de le livrer soit à l'Etat dont il est ressortissant, soit à l'Etat sur le territoire duquel l'infraction a été commise.

Si l'Etat dont la personne réclamée est ressortissante ne se trouve pas parmi les Etats requérants, l'Etat requis pourra l'informer des demandes d'extradition reçues d'autres Etats, en lui fixant un délai de quinze jours pour faire connaître s'il entend lui aussi réclamer l'extradition. Les dispositions du premier alinéa de l'article 9 seront également applicables en ce qui concerne sa demande d'extradition. Autrement la personne réclamée sera livrée à l'Etat sur le territoire duquel elle a commis l'infraction la plus grave, et s'il s'agit d'infractions de gravité égale, à l'Etat dont la demande d'extradition sera parvenue la première.

Ces dispositions ne portent pas atteinte aux engagements pris antérieurement par l'un des Etats contractants vis-à-vis d'autres Etats.

Article 11.

AJOURNEMENT DE L'EXTRADITION.

Si l'individu réclamé est poursuivi ou s'il a été condamné dans l'Etat requis pour une infraction autre que celle qui a motivé la demande d'extradition, ou bien s'il y est détenu pour d'autres causes, son extradition pourra être différée jusqu'à ce que les poursuites soient terminées ou jusqu'à ce qu'il ait subi sa peine, ou en ait obtenu la remise, ou jusqu'à ce que sa détention pour d'autres causes ait pris fin.

that reference is made to the existence of a warrant of arrest or a judgment and that the offence is also indicated therein. This notification may be addressed direct by the Tribunal or competent authority of the State making application to the competent authority of the State to which application is made. The authority making application must, however, confirm the notification telegraphed within a period of eight days.

The competent authorities of each of the Contracting Parties may, even in the absence of such notification, effect the temporary arrest of any person discovered in their territory whose description has been given by the authorities of the other Party or who is entered as wanted by the police in their respective bulletins or registers.

The authority which has proceeded to the arrest of a person in conformity with paragraphs 1 and 2 shall inform without delay the authority applying for the arrest, at the same time mentioning the place of detention.

If, within a period of fifteen days from the date on which this information was forwarded in conformity with the above provisions, the authorities of the other Contracting Party have not stated that the surrender of the person arrested will be asked for, the latter may be set at liberty.

Article 9.

The person arrested may likewise be set at liberty if the requisition for extradition accompanied by the documents in support mentioned in Articles 4 and 5 is not received within a period of six weeks from the date on which the intimation of arrest provided for in paragraph 3 of the preceding Article was made.

Should further explanations have been asked for in conformity with Article 6, the person arrested may also be set at liberty if these explanations are not given to the State to which application is made within the reasonable period fixed or extended by it.

Article 10.

TWO OR MORE REQUISITIONS FOR EXTRADITION.

If the person whose extradition is requested by one of the Contracting Parties is also claimed by one or more other States, the State to which application is made shall be free to surrender him either to the State of which he is a national, or to the State in whose territory the offence was committed.

If the State of which the person claimed is a national is not among the States making application, the State applied to may inform it of the requisitions for extradition received from the other States giving it a period of fifteen days in which to intimate whether it also intends to apply for extradition. The provisions of Article 9, paragraph 1, shall also be applicable to its requisition for extradition. Otherwise the person claimed shall be delivered up to the State in whose territory the most serious offence was committed, and if the offences are of equal gravity, to the State whose requisition for extradition was first received.

These provisions shall not affect any undertakings entered into previously by either Contracting State with other States.

Article 11.

POSTPONEMENT OF EXTRADITION.

If a person claimed is being proceeded against or has been convicted in the territory of the State to which application is made for an offence other than that which has led to the requisition for extradition, or if he is in custody there for other reasons, his extradition may be postponed until the proceedings are concluded, or until he has served his sentence or the penalty has been remitted, or until his detention for other reasons is at an end.

Cet ajournement n'empêchera pas de statuer sans délai au sujet de l'extradition, sauf motifs spéciaux qui seront portés aussitôt à la connaissance de l'Etat requérant.

Article 12.

REMISE TEMPORAIRE DE L'INDIVIDU RÉCLAMÉ.

Si l'ajournement de l'extradition mentionné à l'article précédent pouvait cependant avoir comme effet, d'après les lois de l'Etat requérant, la prescription ou d'autres entraves importantes à la poursuite, on pourra accorder la remise temporaire de l'individu réclamé, à moins que des considérations spéciales ne s'y opposent et à la condition que l'extradé soit renvoyé aussitôt que dans l'Etat requérant les actes de l'instruction pour lesquels l'individu a été temporairement réclamé seront terminés.

Article 13.

DÉLAI POUR L'ACCOMPLISSEMENT DE L'EXTRADITION ACCORDÉE.

Si l'extradition a été accordée, l'Etat requérant qui se procurera les autorisations nécessaires du transit le plus tôt possible sera tenu de se faire délivrer l'individu réclamé dans un délai de trois mois à compter du jour où il aura reçu l'information que l'extradition lui était accordée. Passé ce délai, l'individu dont il s'agit pourra être mis en liberté.

Article 14.

EXTENSION DES EFFETS DE L'EXTRADITION.

L'individu extradé pourra être poursuivi ou puni dans l'Etat auquel l'extradition a été accordée ou livré à un pays tiers pour une infraction autre que celle qui a motivé son extradition et commise avant celle-ci, seulement :

a) Si l'Etat qui avait accordé l'extradition y consent. Ce consentement ne pourra être refusé si l'extradition pour l'infraction en question est prévue par la présente convention. L'Etat qui a extradé pourra exiger que ce consentement soit demandé dans la forme prescrite pour la demande d'extradition, avec les pièces à l'appui énumérées aux articles 4 et 5. L'Etat qui a obtenu le consentement informera l'autre du résultat final de la poursuite en lui envoyant une copie de la décision intervenue ;

b) Si ayant eu la liberté de le faire il n'a pas quitté pendant la semaine qui suit son élargissement définitif le territoire de l'Etat auquel il a été livré ou s'il y est retourné par la suite.

Article 15.

TRANSIT.

Si l'extradition d'un malfaiteur a lieu entre l'une des Parties contractantes et entre un tiers Etat, l'autre Partie accordera son transit sur la simple production, en original ou en expédition authentique, de l'un des documents mentionnés dans l'article 4.

Les dispositions relatives à l'autorisation d'extradition s'appliquent également à ce transit.

Le transit sera effectué par les agents de la Partie requise, dans les conditions et par la voie qu'elle déterminera.

Si dans un délai d'un mois à partir du jour où l'Etat requérant a été informé que l'extradition est accordée, celui-ci ne produit pas la preuve du consentement au transit de la part de l'Etat à travers le territoire duquel l'individu réclamé doit être transporté, l'autorisation sera nulle.

This postponement shall not prevent a decision being given without delay in regard to the extradition, unless for special reasons which shall be notified immediately to the State making application.

Article 12.

TEMPORARY SURRENDER OF A PERSON CLAIMED.

If the postponement of extradition mentioned in the preceding Article might, however, under the laws of the State making application result in exemption from prosecution or punishment being acquired by lapse of time or any other serious obstacle to the proceedings, the temporary surrender of the person claimed may, unless there are special considerations forbidding such action be granted on condition that the person delivered up be sent back as soon as the legal investigation proceedings on account of which the person was temporarily claimed are concluded in the State making application.

Article 13.

PERIOD WITHIN WHICH THE EXTRADITION GRANTED MUST BE EFFECTED.

If extradition has been granted, the applicant State, which shall procure the necessary authorisations for conveyance as soon as possible, must take over the person claimed within three months of the date on which it receives notice that extradition has been granted. On the expiry of this period the person in question may be set at liberty.

Article 14.

EXTENSION OF THE EFFECTS OF EXTRADITION.

A person surrendered may only be proceeded against or punished in the State to which extradition has been granted or be delivered up to a third country for an offence other than that for which his extradition was granted, and committed before extradition :

(a) If the State which granted extradition consents thereto. This consent may not be refused if extradition for the offence in question is provided for in the present Convention. The State which surrendered the offender may require that this consent be applied for in the manner prescribed for requisitions for extradition, with the documents in support mentioned in Articles 4 and 5. The State which has obtained consent shall inform the other of the final result of the proceedings by transmitting to it a copy of the judgment ;

(b) If, having been at liberty to leave the territory of the State to which he was surrendered during the week following his definitive release, he did not do so or if he returned there subsequently.

Article 15.

CONVEYANCE OF OFFENDERS.

If the extradition of an offender takes place between one of the Contracting Parties and a third State, the other Party shall allow him to be conveyed through its territory on the simple production of the original or a certified copy of one of the documents mentioned in Article 4.

The provision relating to the authorisation of extradition shall also apply to such conveyance.

The person surrendered shall be conveyed by agents of the Party applied to, under such conditions and by such means as it may determine.

If within a period of one month from the date on which the State making application has been informed that extradition has been granted, such State does not produce proof of consent to conveyance granted by the State through whose territory the person claimed is to be conveyed, the authorisation shall be null and void.

CHAPITRE II

ASSISTANCE JUDICIAIRE EN MATIÈRE PÉNALE.

Article 16.

DISPOSITIONS GÉNÉRALES.

En matière pénale, les Parties contractantes se prêteront réciproquement assistance judiciaire. Elles feront notamment signifier les actes de procédure pénale à des personnes se trouvant sur leur territoire, procéderont aux actes d'instruction tels que l'audition des témoins, les expertises, le constat judiciaire, les perquisitions et les saisies d'objets et elles remettront réciproquement les actes judiciaires et les pièces à conviction.

Les jugements de condamnation, ainsi que les citations à comparaître comme inculpé, émis par les tribunaux de l'une des Parties contractantes contre des ressortissants de l'autre Partie ne seront toutefois pas signifiés à ces derniers. De même, un ressortissant de l'une des Parties contractantes ne pourra sur la demande de l'autre Partie être soumis à un interrogatoire comme inculpé.

La demande d'assistance judiciaire sera rédigée dans la langue officielle de l'Etat requérant munie du sceau de l'autorité requérante et transmise directement au Ministère de la Justice de l'Etat requis par celui de l'Etat requérant, ou en cas de procédure pénale militaire, par l'Administration suprême de la justice militaire. Les dispositions de l'article 5, concernant la traduction, s'appliquent aussi à la demande et aux pièces qui y sont annexées.

Il sera donné suite à la demande d'assistance judiciaire en matière pénale en observant les lois de l'Etat sur le territoire duquel l'acte d'instruction demandé doit avoir lieu. Les procès-verbaux y relatifs ne seront pas traduits dans la langue officielle de l'Etat requérant.

L'assistance judiciaire en matière pénale pourra être accordée dans les limites prévues par la législation de chaque Etat, même dans les cas ou d'après les dispositions de la présente convention il n'y aurait pas d'obligation d'extrader.

*Article 17.*CITATION ET COMPARUTION DE PERSONNES SE TROUVANT SUR LE TERRITOIRE
DE L'AUTRE ETAT CONTRACTANT.

Si dans une cause pénale pendante devant les tribunaux d'un Etat contractant la comparution personnelle d'un témoin ou d'un expert se trouvant sur le territoire de l'autre Etat contractant est jugée nécessaire ou désirable, les autorités de celui-ci lui communiqueront l'invitation qui lui sera adressée à cet effet.

Les frais de la comparution personnelle d'un témoin ou expert seront supportés par l'Etat requérant et l'invitation indiquera la somme à allouer au témoin ou expert à titre de frais de voyage et de séjour, ainsi que le montant de l'avance que l'Etat requis pourra lui faire à charge de remboursement par l'Etat requérant.

Aucun témoin ou expert, quelle que soit sa nationalité, se trouvant sur le territoire de l'une des Parties contractantes et qui, cité par l'autre, comparaitra volontairement devant les tribunaux de celle-ci, ne pourra y être poursuivi ou détenu pour des infractions antérieures, ni sous prétexte de complicité dans les faits, objets du procès où il figure.

CHAPTER II.

LEGAL ASSISTANCE IN CRIMINAL MATTERS.

Article 16.

GENERAL PROVISIONS.

☛ In criminal matters the Contracting Parties shall afford each other legal assistance. They shall in particular serve documents relating to criminal procedure on persons within their territory and carry out measures relating to preliminary legal investigations, such as the hearing of witnesses, the taking of expert opinion, the drawing up of affidavits, searches and the seizing of articles, and they shall transmit to each other judicial documents and articles serving as evidence of the crime.

Sentences and summonses to appear for trial emanating from the courts of one of the Contracting Parties and referring to nationals of the other Party shall not, however, be served on such nationals. Similarly, a national of one of the Contracting Parties may not be subjected to an enquiry as an accused person at the request of the other Party.

The request for legal assistance shall be drawn up in the official language of the State making application, shall bear the seal of the authority making application and be transmitted direct to the Ministry of Justice of the State applied to by the Ministry of Justice of the State making application or, in the case of criminal military procedure, by the Supreme Administration of military justice. The provisions of Article 5 regarding translation shall also apply to the request and to the documents annexed thereto.

A request for legal assistance in criminal matters shall be complied with in accordance with the laws of the State in the territory of which the legal investigation measure asked for is to take place. The record relating thereto shall not be translated into the official language of the State making application.

Legal assistance in criminal matters may be granted within the limits provided for by the laws of each State, even in cases in which according to the provisions of the present Convention, there is no obligation to grant extradition.

Article 17.

SUMMONING AND ATTENDANCE OF PERSONS IN THE OTHER CONTRACTING STATE.

If in a criminal case pending before the courts of one Contracting State, the personal attendance of a witness or an expert who happens to be in the territory of the other Contracting State is considered necessary or desirable, the authorities of the latter shall communicate to him the request which will be sent to him for this purpose.

The costs connected with the personal attendance of a witness or expert shall be borne by the State making application and the request shall indicate the amount to be allocated to the witness or expert as travelling expenses and subsistence allowance, together with the amount of the advance which may be paid to him by the State to which the application is made, subject to repayment by the State making application.

No witness or expert of any nationality whatsoever who is in the territory of one of the Contracting Parties and who, on being called upon by the other Party, shall appear of his own free will before the courts of the latter, may be proceeded against there or detained for previous offences or on the pretext of participation in the acts forming the subject of the case in which he is appearing.

Ces personnes perdront toutefois cet avantage, si, ayant eu la liberté de le faire, elles n'ont pas quitté le territoire requérant dans une semaine à partir du moment où leur présence devant les tribunaux n'y était plus nécessaire.

Si la personne citée se trouve en détention sur le territoire de l'Etat requis, sa comparution pourra être demandée sous l'engagement qu'elle y sera renvoyée le plus tôt possible. Une pareille demande ne pourra être refusée à moins de considérations spéciales, notamment si le détenu cité s'y oppose expressément.

Sera de même accordé, dans les conditions énoncées ci-dessus, le transit aller et retour par le territoire de l'une des Parties contractantes d'un individu détenu dans un pays tiers que l'autre Partie contractante jugera utile de confronter avec une individu poursuivi ou d'entendre comme témoin.

Article 18.

REMISE DE PIÈCES A CONVICTION.

Les autorités des deux Parties contractantes se remettront réciproquement, sur demande, les objets qu'un inculpé s'est procuré par son infraction, ou bien qui peuvent servir de pièces à conviction et cela même dans les cas où lesdits objets seraient passibles de saisie ou de confiscation.

Si ces objets se trouvent en possession de l'inculpé lors de son extradition ou de son transit, ils seront, autant que faire se pourra, remis en même temps que se fera l'extradition ou le transit. Leur remise aura lieu même dans le cas où l'extradition déjà accordée ne pourrait être effectuée par suite de la mort ou de l'évasion de l'inculpé. Elle comprendra également tous les objets de la même nature que le prévenu aurait cachés ou déposés dans le pays accordant l'extradition et qui seraient découverts ultérieurement.

Sont toutefois réservés les droits que des tiers auraient acquis sur les objets en question, lesquels dans ce cas devront, le procès fini, être rendus le plus tôt possible et sans frais à l'Etat requis.

L'Etat auquel la remise de ces objets aura été demandée pourra les retenir provisoirement s'il les juge nécessaires pour une instruction criminelle. Il pourra de même, en les transmettant, se réserver leur restitution pour le même but, en s'obligeant de les retourner à son tour dès que faire se pourra.

Article 19.

COMMUNICATION DES SENTENCES DE CONDAMNATION ET DES EXTRAITS DU CASIER JUDICIAIRE.

Les Parties contractantes se communiqueront réciproquement chaque semestre les condamnations passées en force de chose jugée ou les extraits de toutes les sentences définitives, y compris les sentences conditionnelles prononcées par leurs autorités judiciaires contre les ressortissants de l'autre Partie pour autant qu'elles soient inscrites, d'après les lois en vigueur, dans leurs casiers ou registres judiciaires.

Elles se communiqueront également les décisions ultérieures concernant lesdites sentences et inscrites au casier ou dans les registres judiciaires.

Les autorités d'une des Parties contractantes chargées de la tenue des casiers ou registres judiciaires fourniront gratuitement aux autorités de l'autre Partie, sur leur demande, des informations concernant des cas particuliers sur la base des casiers ou registres judiciaires.

Les communications visées ci-dessus seront échangées directement entre le Ministère de la Justice à Riga, d'une part, et le Ministère de la Justice et Culte à Madrid, de l'autre.

These persons shall, however, lose this privilege if, although free to do so, they have not left the territory of the State making application within one week from the time when their presence in the courts is no longer required.

If the person summoned is in custody in the territory of the State applied to, he may be called upon to appear, subject to an undertaking being given that he will be sent back as soon as possible. Such a request may only be refused for special reasons, and, more particularly, if the person summoned expressly declares his opposition thereto.

Similarly, under the conditions laid down above, the conveyance and the return of a person in custody in a third country shall be allowed through the territory of either Contracting Party if the other Contracting Party considers it necessary to confront him with the person who is being proceeded against or to hear him as a witness.

Article 18.

HANDING OVER OF ARTICLES SERVING AS PROOF OF THE CRIME.

The authorities of the two Contracting Parties shall deliver up to each other, if requested to do so, the articles which an accused person has obtained as a result of his offence or which may serve as proof of the offence, and this delivery shall take place even in cases in which the said articles are liable to be seized or confiscated.

If these articles are in the possession of the accused at the time of his extradition or conveyance, they shall as far as possible be handed over at the time at which the extradition or conveyance takes place. They shall be delivered up even when the surrender, after having been granted, could not be effected owing to the death or escape of the accused person. Delivery shall also extend to all articles of the same nature which the accused may have concealed or deposited in the country granting extradition and which may subsequently be discovered.

Nevertheless, the rights of third parties over the articles in question shall be reserved, and such articles shall, at the end of the trial, be returned as soon as possible and free of charge to the State applied to.

The State which has been asked to deliver up these articles may keep them temporarily if it considers them necessary for the purpose of a preliminary criminal investigation. It may also, when handing them over, reserve to itself the right to have them restored for the same purpose, undertaking in its turn to restore them as soon as possible.

Article 19.

COMMUNICATION OF CONVICTIONS AND EXTRACTS FROM THE JUDICIAL RECORD OF PREVIOUS CONVICTIONS.

The Contracting Parties undertake to communicate half-yearly to each other convictions having the force of law or extracts from all final judgments, including conditional sentences, passed by their judicial authorities on nationals of the other Party, in so far as they are entered under the laws in force, in their records of previous convictions or judicial registers.

They shall also communicate to each other any further decisions concerning the said judgments which are entered in the record of previous convictions or judicial registers.

The authorities of either Contracting Party responsible for keeping the records of previous convictions or judicial registers shall furnish without charge to the authorities of the other Party, upon their request, information concerning particular cases based on the records of previous convictions or the judicial registers.

The communications mentioned above shall be exchanged direct between the Ministry of Justice at Riga, on the one hand, and the Ministry of Justice and Worship at Madrid, on the other.

Article 20.

FRAIS D'ASSISTANCE JUDICIAIRE EN MATIÈRE PÉNALE.

Les frais occasionnés par la demande d'extradition ou de toute autre assistance judiciaire en matière pénale seront à la charge de la Partie sur le territoire de laquelle ils ont été occasionnés.

Les autorités de la Partie requise communiqueront toutefois à la Partie requérante le montant de ces frais en vue de leur remboursement par la personne obligée de les supporter. Les montants perçus de celle-ci reviennent à l'Etat requis, jusqu'à concurrence de la quantité que ledit Etat aura justifiée.

Font exception les indemnités pour les expertises de toute nature, de même que les frais occasionnés par la citation ou comparution des personnes se trouvant en détention sur le territoire de l'Etat requis et les frais de transit. Tous ces frais resteront à la charge de l'Etat requérant.

Seront également supportés par l'Etat requérant les frais de la remise temporaire et ceux du renvoi mentionnés à l'article 12 de la présente convention.

CHAPITRE III

Article 21.

DISPOSITIONS FINALES.

La présente convention sera ratifiée et les ratifications seront échangées le plus tôt possible à Riga. Elle entrera en vigueur un mois après l'échange des ratifications et restera en vigueur tant que l'une des Parties contractantes n'aura pas fait connaître à l'autre, six mois d'avance, son intention d'en faire cesser les effets.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé la présente convention et y ont apposé leurs sceaux.

Fait en double exemplaire à Riga, le 8 mars mil neuf cent trente.

(L. S.) (Signé) ALBAT.

(L. S.) (Signé) E. GARCIA COMIN.

Article 20.

COSTS OF LEGAL ASSISTANCE IN CRIMINAL MATTERS.

The expenses occasioned by a requisition for extradition or by any other legal assistance in criminal matters shall be borne by the Party on whose territory they were incurred.

The authorities of the Party to which application is made shall, however, communicate to the Party making application the amount of these expenses with a view to their reimbursement by the person liable to pay them. The amounts collected from the latter shall be the property of the State to which application is made up to the sum for which that State has furnished proof of expenditure.

Fees paid for expert opinions of any kind and also expenses occasioned by the summoning or appearance of persons in custody in the territory of the State applied to and costs of conveyance in transit shall form an exception to this rule. All these expenses shall be borne by the State making application.

The State making application shall also bear the cost of temporary surrender and that of return mentioned in Article 12 of the present Convention.

CHAPTER III.

Article 21.

FINAL PROVISIONS.

The present Convention shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible at Riga. It shall come into force one month after the exchange of ratifications and shall remain in force until one of the Contracting Parties notifies the other six months in advance of its intention to terminate the Convention.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed the present Convention and have thereto affixed their seals.

Done in duplicate at Riga, March 8, one thousand nine hundred and thirty.

(L. S.) (Signed) ALBAT.

(L. S.) (Signed) E. GARCIA COMIN.

N° 2642.

HONGRIE ET YOUGOSLAVIE

Accord concernant le règlement des questions relatives aux biens de l'ancien département de Torontál, avec protocole de signature. Signés à Zagreb, le 27 août 1930.

HUNGARY AND YUGOSLAVIA

Agreement concerning the Settlement of Questions regarding the Property of the former County of Torontál, with Protocol of Signature. Signed at Zagreb, August 27, 1930.

N^o 2642. — ACCORD¹ ENTRE LE ROYAUME DE HONGRIE ET LE ROYAUME DE YOUGOSLAVIE CONCERNANT LE RÈGLEMENT DES QUESTIONS RELATIVES AUX BIENS DE L'ANCIEN DÉPARTEMENT DE TORONTÁL. SIGNÉ A ZAGREB, LE 27 AOUT 1930.

Texte officiel français communiqué par le ministre résident, chef de la Délégation hongroise auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de cet accord a eu lieu le 16 mars 1931.

Le Protocole de signature à la Convention² entre le Royaume de Hongrie et le Royaume de Yougoslavie concernant le règlement des questions relatives aux biens des départements, villes et villages divisés par la frontière fixée à la suite du Traité de Trianon, conclue à Belgrade, le 22 février 1928, ayant, dans son paragraphe premier, prévu le règlement des questions relatives aux biens des départements, villes et villages divisés entre la Hongrie, la Roumanie et la Yougoslavie par les frontières de ces Etats,

Les deux Parties contractantes sont tombées d'accord de régler, en ce qui les concerne, les questions relatives aux biens de l'ancien département de Torontál et à ceux du village de Rábé.

A cet effet, les représentant dûment autorisés du GOUVERNEMENT DU ROYAUME DE HONGRIE et ceux du GOUVERNEMENT DU ROYAUME DE YOUGOSLAVIE sont convenus de ce qui suit :

Article premier.

Les dispositions du présent accord s'appliqueront à tous les biens immeubles et meubles de l'ancien département de Torontál et à ceux du village de Rábé, en tant que ces biens se trouvent sur le territoire de l'une des deux Parties contractantes, aux droits et obligations, aux dettes et créances de ces unités administratives, ainsi qu'aux fonds destinés exclusivement aux intérêts proprement dits des unités administratives susmentionnées, y compris les droits et obligations, les dettes et créances desdits fonds.

Le présent accord ne s'appliquera pas aux fondations en général, aux fonds qui ne sont pas destinés aux intérêts proprement dits des unités administratives respectives, même si les affaires de ces fonds étaient gérées et administrées par ces unités. De même, les dispositions du présent accord ne seront pas applicables au fonds des caisses des mineurs et interdits, ainsi qu'au fonds de retraite.

Article 2.

Les deux Parties contractantes renoncent réciproquement à tous les droits que les parties des unités administratives traitées dans le présent accord pourraient avoir à l'égard des biens

¹ L'échange de notes relatif à la communication de l'approbation des Gouvernements des Parties contractantes a eu lieu le 13 janvier 1931. L'accord est entré en vigueur à la même date.

² Vol. LXXXVIII, page III, de ce recueil.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 2642. — AGREEMENT² BETWEEN THE KINGDOM OF HUNGARY AND THE KINGDOM OF YUGOSLAVIA CONCERNING THE SETTLEMENT OF QUESTIONS REGARDING THE PROPERTY OF THE FORMER COUNTY OF TORONTÁL. SIGNED AT ZAGREB, AUGUST 27, 1930.

French official text communicated by the Resident Minister, Head of the Hungarian Delegation accredited to the League of Nations. The registration of this Agreement took place March 16, 1931.

As the Protocol of Signature to the Convention³ concluded at Belgrade on February 22, 1928, between the Kingdom of Hungary and the Kingdom of Yugoslavia concerning the settlement of questions regarding the property of counties, towns and villages divided by the frontier fixed in pursuance of the Treaty of Trianon, provided, in paragraph 1, for the settlement of questions concerning the property of counties, towns and villages divided between Hungary, Roumania and Yugoslavia by the frontiers of the said States,

The two contracting Parties have agreed to settle, in so far as they are concerned, questions concerning the property of the former county of Torontál and of the village of Rábé.

For this purpose the duly authorised representatives of THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF HUNGARY and of the GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF YUGOSLAVIA have agreed as follows :

Article 1.

The provisions of the present Agreement shall apply to all immovable and movable property of the former county of Torontál and of the village of Rábé in so far as the said property is situated in the territory of either Contracting Party, to the rights and obligations, to the debts and claims of these administrative units, and to funds for the exclusive benefit of the interests properly so-called of the aforesaid administrative units, including the rights and obligation and the debts and claims of the said funds.

The present Agreement shall not apply to foundations in general or to funds which are not for the benefit of the interests properly so-called of the respective administrative units even where such funds are managed and administered by the units in question. Similarly, the provisions of the present Agreement shall not apply to the assets of funds for minors and persons deprived of civil rights, nor to the pension fund.

Article 2.

The two Contracting Parties reciprocally waive all rights held by the portions of the administrative units to which the present Agreement applies over immovable property and

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² The exchange of notes regarding the mutual communication of the approval of the Governments of the Contracting Parties took place January 13, 1931. The Agreement came into force on the same date.

³ Vol. LXXXVIII, page 111, of this Series.

immeubles et meubles, y compris les droits mobiliers et les créances incorporées en titres, ayant appartenu à l'ancienne unité administrative respective et situés actuellement sur le territoire de l'autre Partie contractante, respectivement se trouvant actuellement en détention de cette autre Partie.

Les portraits appartenant à l'ancien département de Torontál, en tant qu'ils se trouvent en possession de la Partie contractante yougoslave, seront délivrés à la Partie contractante hongroise.

Article 3.

Les biens des fonds appartenant aux unités administratives traitées dans le présent accord et destinés aux intérêts proprement dits de ces unités, sont, dans leur état actuel, à considérer comme soumis aux dispositions de l'alinéa premier de l'article précédent.

Article 4.

Feront l'objet de répartition entre les deux Parties contractantes les dettes nées avant le 31 octobre 1918.

Les dettes garanties par hypothèque seront à la charge de celle des parties de l'unité administrative respective, sur le territoire de laquelle l'immeuble constitué en hypothèque est situé.

Dans le cas où l'immeuble constitué en hypothèque aurait été partagé par la frontière, ainsi que dans le cas où plusieurs immeubles auraient été constitués en garantie hypothécaire (hypothèque collective) immeubles situés les uns sur le territoire hongrois, les autres sur le territoire yougoslave, la répartition sera faite sur la base de la qualité du sol (bénéfice net, inscrit dans le cadastre et valeur estimative).

Les dettes non garanties par des inscriptions hypothécaires seront à la charge de celle des parties des unités administratives respectives, en faveur de laquelle les investissements ont été faits, investissements en vue desquels la dette a été contractée. Dans le cas où le montant de la dette aurait été investi sur les territoires des deux parties, la dette devra être répartie dans la proportion des sommes engagées sur ces territoires.

Si cette proportion ne peut pas être établie, la répartition devra être faite en la proportion des territoires administratifs des parties de l'unité administrative respective et sur la base de la proportion existante entre les impôts directs appliqués en 1913 sur les territoires des parties de l'unité administrative en question. La partie de l'unité administrative respective qui, en vertu des dispositions de cet article, assume la dette en tout ou en partie, en sera seule responsable et devra être considérée, dans ses relations avec les créanciers, comme une ressortissante hongroise ou yougoslave, suivant que son territoire appartient à la Hongrie ou à la Yougoslavie.

En cas de dettes libellées en anciennes couronnes autrichiennes ou hongroises, ce sont les dispositions de la Convention concernant le règlement des dites créances, conclue à Belgrade, le 22 février 1928, qui seront applicables, en tant que les conditions de ladite convention subsisteraient. Les parties des unités administratives respectives seront considérées, pour l'application de la convention précitée, comme réunissant les conditions personnelles (nationalité, domicile), prévues par cette convention.

Article 5.

Dans les droits et obligations des unités administratives traitées dans le présent accord, droits et obligations relatifs aux biens et dettes faisant l'objet de cet accord et existant envers des tiers personnes ou envers des parties des dites unités situées sur le territoire du Royaume de Roumanie, sera substituée seule la partie de l'unité administrative respective à laquelle, en vertu de cet accord, reviennent les biens ou laquelle assume les dettes.

movable property, including personalty rights and claims embodied in documents, which belonged to the former administrative unit concerned and are now situated in the territory of the other Contracting Party or are at present held by that Party.

The portraits belonging to the former county of Torontál at present in the possession of the Yugoslav Contracting Party shall be handed over to the Hungarian Contracting Party.

Article 3.

The property of the funds belonging to the administrative units to which the present Agreement applies, intended for the interests strictly so-called of these units, shall in their present condition be considered as subject to the provisions of paragraph 1 of the preceding Article.

Article 4.

Debts contracted before October 31, 1918, shall be subject to allocation between the two Contracting Parties.

Debts secured by mortgage shall be taken over by that portion of the administrative unit in whose territory the mortgaged property is situated.

Should the mortgaged property be intersected by the frontier, or should several immovable properties have been taken as security (collective mortgage), some being situated in Hungarian territory and others in Yugoslav territory, the allocation shall be made on the basis of the quality of the soil (net profits entered in the land register and estimated value).

Debts not secured by mortgage entries shall be taken over by that portion of the respective administrative units in whose favour the investments for which the debt was contracted have been made. Should the amount of the debt have been invested in the territory of both parties, the debt shall be allocated in proportion to the amounts invested in such territories.

If this proportion cannot be ascertained, the allocation shall be made in proportion to the area of the administrative territories of the portions of the administrative unit and on the basis of the proportion existing between the direct taxes collected in 1913 in the territories of the portions of the administrative unit in question. The portion of the administrative unit which under the provisions of this Article shall take over the whole debt or a part thereof shall alone be responsible therefor, and shall be regarded in its relations with the creditors as a Hungarian or a Yugoslav national according as the territory belongs to Hungary or to Yugoslavia.

In the case of debts expressed in former Austrian or Hungarian crowns, the provisions of the Convention concerning the settlement of such claims concluded at Belgrade on February 22, 1928, shall apply as far as the conditions of the said Convention hold good. The portions of the respective administrative units shall be considered, for the purpose of the above-mentioned Convention, as satisfying the personal conditions (nationality and domicile) laid down in that Convention.

Article 5.

The rights and obligations of the administrative units dealt with in the present Agreement which relate to the property and debts covered by the present Agreement and which exist in regard to third parties or in regard to the portions of the said units situated in the territory of the Kingdom of Roumania shall be transferred only to the portion of the administrative unit to which, under this Agreement, property falls or which takes over the debts.

Article 6.

Les Parties contractantes déclarent que les parties divisées des unités administratives faisant l'objet du présent accord et se trouvant sur leurs territoires, ne formuleront, l'une contre l'autre, aucune réclamation, de quelque nature que ce soit, autres que celles prévues dans le présent accord.

Article 7.

Les dispositions du présent accord seront exécutées par la commission spéciale instituée en vertu de l'article 11 de la Convention entre le Royaume de Hongrie et le Royaume de Yougoslavie concernant le règlement des questions relatives aux biens des départements, villes et villages divisés par la frontière fixée à la suite du Traité de Trianon, conclu à Belgrade le 22 février 1928, selon les modalités prévues par ledit article.

Article 8.

Chacune des Parties contractantes supportera les frais et les dépenses que pourra lui occasionner l'exécution du présent accord. Les Parties contractantes prendront à leur charge, dans une proportion égale, les frais et les dépenses nécessités par les fonctions de l'arbitre de la commission prévue à l'article 7.

Article 9.

Le présent accord est à considérer comme un accord prévu à l'article 2 de l'Accord N° I concernant les arrangements entre la Hongrie et les Puissances créancières, signé à Paris, le 28 avril 1930.

Article 10.

Le présent accord sera soumis à l'approbation des gouvernements des deux Parties contractantes, approbation qui sera réciproquement notifiée par un échange de notes. Il entrera en vigueur le jour où l'échange des notes aura lieu.

Fait à Zagreb, en double original, le 27 août 1930.

Valdemar DE ALTH.

D^r Louis BAKOTICH.

PROTOCOLE DE SIGNATURE ;

Au moment de procéder à la signature de l'accord en date d'aujourd'hui, concernant le règlement des questions relatives aux biens de l'ancien département de Torontál, les Parties contractantes sont convenues de ce qui suit :

1° En ce qui concerne l'exécution de l'article 4 de l'accord susmentionné, les deux Parties contractantes sont tombées d'accord sur les dispositions suivantes :

a) La dette de la commune de Rábé, provenant d'un investissement en faveur de la partie de cette commune restée sur le territoire hongrois, sera, en entier, à la charge de la Partie contractantes hongroise.

Article 6.

The Contracting Parties declare that the partitioned portions of the administrative units covered by the present Agreement and situated within their territory will not prefer any claims whatever against each other except those provided for in the present Agreement.

Article 7.

The provisions of the present Agreement shall be executed by the special Commission appointed under Article 11 of the Convention concluded at Belgrade, February 22, 1928, between the Kingdom of Hungary and the Kingdom of Yugoslavia concerning the settlement of questions regarding the property of counties, towns and villages divided by the frontier fixed in pursuance of the Treaty of Trianon, and in the manner prescribed by the said Article.

Article 8.

Each of the Contracting Parties shall bear any costs and expenses incurred by it in executing the present Agreement. The costs and expenses arising from the duties of the Arbitrator for the Commission referred to in Article 7 shall be borne by the Contracting Parties in equal shares.

Article 9.

The present Agreement shall be considered as an agreement coming under Article 2 of Agreement No. I concerning agreements between Hungary and the creditor Powers signed at Paris, April 28, 1930.

Article 10.

The present Agreement shall be submitted to the Governments of the two Contracting Parties for their approval and the approval shall be recorded by an exchange of notes. It shall enter into force on the day upon which the exchange of notes shall take place.

Done in duplicate at Zagreb, August 27, 1930.

Valdemar DE ALTH.

Dr. Louis BAKOTICH.

PROTOCOL OF SIGNATURE.

On proceeding to sign the Agreement of this day's date concerning the settlement of questions regarding the property of the former County of Torontál, the Contracting Parties have agreed as follows :

(1) As regards the execution of Article 4 of the aforesaid Agreement, the two Contracting Parties agree upon the following provisions :

(a) The debt of the commune of Rábé, arising out of an investement in favour of the part of that commune remaining in Hungarian territory, shall be wholly taken over by the Hungarian Contracting Party ;

b) La Partie contractante hongroise, en tenant compte des dispositions de l'alinéa 5 de l'article 4 de l'accord, prendra à sa charge les 20 % des dettes visées par ledit alinéa. Les Parties contractantes sont d'accord de considérer comme de telles dettes, les dettes de l'ancien département Torontál, contractées pour le compte du Fonds départemental destiné aux voies de communication (*utalaf*).

2° La renonciation réciproque, contenue dans l'article 2 de l'accord susmentionné, ne s'étend pas aux valeurs contenues dans les dépôts de l'ancien département de Torontál et appartenant à des ressortissants des Parties contractantes, en tant que ces valeurs se trouveraient sur les territoires des deux Parties. La remise de ces valeurs aux ayants-droit s'effectuera selon les modalités prévues par la convention entre le Royaume de Hongrie et le Royaume de Yougoslavie concernant l'abolition des restrictions relatives à l'exportation des dépôts, conclue à Belgrade, le 22 février 1928.

3° La Partie contractante hongroise déclare renoncer en faveur de la Partie contractante yougoslave aux valeurs contenues dans les dépôts de l'ancien département de Torontál, se trouvant actuellement en dehors des territoires des deux Parties contractantes. Toutefois, la Partie contractante yougoslave, lorsqu'elle entrera en possession desdits dépôts, en remettra à la Partie contractante hongroise les valeurs qui appartiendraient à des personnes physiques ou morales ressortissantes hongroises.

Le présent protocole sera approuvé en même temps et par la même procédure que l'accord auquel il se rapporte. Il entrera en vigueur le même jour et aura la même force que ledit accord.

Fait à Zagreb, en double original, le 27 août 1930.

Valdemar DE ALTH.

D^r Louis BAKOTICH.

(b) The Hungarian Contracting Party shall, with due regard to the provisions of Article 4, paragraph 5, of the Agreement, take over 20% of the debts mentioned in the said paragraph. The Contracting Parties agree to consider as such debts, debts contracted by the former County of Torontál on account of the Country communications Fund (*utalap*).

(2) The reciprocal renunciation made in Article 2 of the aforesaid Agreement shall not cover securities contained in the deposits of the former County of Torontál and belonging to nationals of either Contracting Party, provided that such securities are within the territories of the two Parties. These securities shall be handed over to the persons entitled thereto in the manner prescribed by the Convention between the Kingdom of Hungary and the Kingdom of Yugoslavia concerning the abolition of restrictions relative to the export of deposits, concluded at Belgrade on February 22, 1928.

(3) The Hungarian Contracting Party declares that it renounces in favour of the Yugoslav Contracting Party all right to the securities contained in the deposits of the former County of Torontál at present outside the territory of the two Contracting Parties. Nevertheless, the Yugoslav Contracting Party shall, upon entering into possession of the said deposits, hand over to the Hungarian Contracting Party the securities belonging to physical or juristic persons who are Hungarian nationals.

The present Protocol shall be approved at the same time and by the same procedure as the Agreement to which it refers. It shall enter into force on the same day and shall have the same force as the said Agreement.

Done in duplicate at Zagreb, August 27, 1930.

Valdemar DE ALTH.

Dr. Louis BAKOTICH.

N° 2643.

HONGRIE ET YOUGOSLAVIE

Accord au sujet de l'immeuble situé à Szeged et appartenant à la Communauté des biens de l'ancien 14^{me} régiment serbe des confins militaires du Banat. Signé à Zagreb, le 27 août 1930.

HUNGARY AND YUGOSLAVIA

Agreement regarding the Immovable Property situated at Szeged, belonging to the Community constituted by the Property of the Former 14th Serb Banate Frontier Regiment. Signed at Zagreb, August 27, 1930.

N^o 2643. — ACCORD ¹ ENTRE LE ROYAUME DE HONGRIE ET LE ROYAUME DE YOUGOSLAVIE AU SUJET DE L'IMMEUBLE SITUÉ A SZEGED ET APPARTENANT A LA COMMUNAUTÉ DES BIENS DE L'ANCIEN 14^e RÉGIMENT SERBE DES CONFINS MILITAIRES DU BANAT. SIGNÉ A ZAGREB, LE 27 AOUT 1930.

Texte officiel français communiqué par le ministre résident, chef de la Délégation hongroise auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de cet accord a eu lieu le 16 mars 1931.

Le Protocole ² de signature à la Convention entre le Royaume de Hongrie et le Royaume de Yougoslavie concernant le règlement des questions relatives aux biens des départements, villes et villages divisés par la frontière fixée à la suite du Traité de Trianon, conclue à Belgrade, le 22 février 1928, ayant, dans son paragraphe premier, prévu le règlement des questions relatives aux biens de la Communauté des biens de l'ancien 14^{me} Régiment serbe des confins militaires du Banat, siégeant à Bela Crkva,

Les deux Parties contractantes sont tombées d'accord de régler, en ce qui les concerne, la question de l'immeuble situé à Szeged et formant la propriété de ladite communauté.

A cet effet, les représentants dûment autorisés du Gouvernement du Royaume de Hongrie et ceux du Gouvernement du Royaume de Yougoslavie sont convenus de ce qui suit :

Article premier.

Le Gouvernement du Royaume de Hongrie acquiert le droit de propriété sur l'immeuble situé à Szeged et appartenant à la communauté des biens de l'ancien 14^{me} Régiment serbe des confins militaires du Banat, moyennant le paiement d'une somme de 35.000 (trente-cinq mille) pengő. Ce paiement sera effectué en espèces, dans les huit jours qui suivront l'entrée en vigueur du présent accord, à l'administration de la Communauté à Bela Crkva, par l'entremise de la Légation Royale de Hongrie à Belgrade.

Article 2.

Le présent accord ne porte aucune atteinte aux droits qui pourraient, à l'égard de l'immeuble formant l'objet du présent accord revenir aux ayants droits ressortissants roumains, lors de la répartition de l'ensemble des biens de ladite communauté entre la Roumanie et la Yougoslavie.

¹ L'échange de notes concernant la communication de l'approbation des Gouvernements des Parties contractantes a eu lieu le 13 janvier 1931. L'accord est entré en vigueur à la même date en vertu de son article 4.

² Vol. LXXXVIII, page III, de ce recueil.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 2643. — AGREEMENT ² BETWEEN THE KINGDOM OF HUNGARY AND THE KINGDOM OF YUGOSLAVIA REGARDING THE IMMOVABLE PROPERTY SITUATED AT SZEGED, BELONGING TO THE COMMUNITY CONSTITUTED BY THE PROPERTY OF THE FORMER 14TH SERB BANATE FRONTIER REGIMENT. SIGNED AT ZAGREB, AUGUST 27, 1930

French official text communicated by the Resident Minister, Head of the Hungarian Delegation accredited to the League of Nations. The registration of this Agreement took place March 16, 1931.

Whereas the Protocol ³ of Signature to the Convention between the Kingdom of Hungary and the Kingdom of Yugoslavia concerning the settlement of question regarding the property of countries, towns and villages divided by the frontier fixed in pursuance of the Treaty of Trianon concluded at Belgrade, February 22, 1928, makes provision in paragraph 1 for the settlement of questions regarding the community constituted by the property of the former 14th Serb Banate Frontier Regiment, situated at Bela Crkva (Fehértemplom),

The two Contracting Parties have agreed to settle the question of the immovable property situate at Szegeed belonging to the said community, so far as concerns them :

To which effect, the duly authorised representatives of the Government of the Kingdom of Hungary and the Government of the Kingdom of Yugoslavia have agreed as follows :

Article 1.

The Government of the Kingdom of Hungary shall acquire proprietary rights over the immovable property situate at Szegeed belonging to the community constituted by the former 14th Serb Banate Frontier Regiment upon payment of 35,000 (thirty-five thousand) pengő. The said payment shall be made in cash, within 8 days from the entry into force of the present Agreement, to the community authorities at Bela Crkva (Fehértemplom), through the medium of the Royal Hungarian Legation at Belgrade.

Article 2.

The present Agreement shall in no way affect rights in respect of the immovable property to which the present Agreement relates which may pass to Roumanian claimants upon the division of the whole of the property of the said community between Roumania and Yugoslavia. Accordingly,

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² The exchange of notes regarding the mutual communication of the approval of the Governments of the Contracting Parties took place on January 13, 1931. The Agreement came into force on the same date in accordance with its Article 4.

³ Vol. LXXXVIII, page 111, of this Series.

Le paiement de la somme prévue dans l'article précédent est donc à considérer, lors de ladite répartition, comme une prestation faite exclusivement en faveur des ayants droits ressortissants yougoslaves.

Article 3.

Le présent accord est à considérer comme un accord prévu à l'article 2 de l'Accord N° I concernant les arrangements entre la Hongrie et les Puissances créancières, signé à Paris le 28 avril 1930.

Article 4.

Le présent accord sera soumis à l'approbation des Gouvernements des Parties contractantes, approbation qui sera réciproquement notifiée par échange de note. Il entrera en vigueur le jour où l'échange des notes aura lieu.

Fait à Zagreb, en double original, le 27 août 1930.

Valdemar DE ALTH.
D^r Louis BAKOTICH.

when the division of the whole of the property takes place, the payment of the sum referred to in the preceding Article shall be treated as a payment exclusively in favour of the Yugoslav claimants.

Article 3.

The present Agreement shall be treated as an Agreement coming under Article 2 of Agreement No. I concerning Agreements between Hungary and the Creditor Powers signed at Paris, April 28, 1930.

Article 4.

The present Agreement shall be submitted to the Governments of the two Contracting Parties for their approval, notification whereof shall be given by a mutual exchange of notes. It shall enter into force on the day upon which the exchange of notes shall take place.

Done in duplicate at Zagreb, August 27, 1930.

Valdemar DE ALTH.
Dr. Louis BAKOTICH.

N° 2644.

DANEMARK ET LETTONIE

Convention concernant l'extradition
réciproque des malfaiteurs et l'as-
sistance judiciaire en matière crimi-
nelle. Signée à Riga, le 28 août
1930.

DENMARK AND LATVIA

Convention concerning the recipro-
cal Extradition of Offenders and
Legal Assistance in Criminal Mat-
ters. Signed at Riga, August 28,
1930.

N^o 2644. — CONVENTION ¹ ENTRE LA LETTONIE ET LE DANEMARK
CONCERNANT L'EXTRADITION RÉCIPROQUE DES MALFAITEURS
ET L'ASSISTANCE JUDICIAIRE EN MATIÈRE CRIMINELLE.
SIGNÉE A RIGA, LE 28 AOUT 1930.

Texte officiel français communiqué par le ministre des Affaires étrangères de Lettonie et le délégué permanent du Danemark auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 16 mars 1931.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE et SA MAJESTÉ LE ROI DE DANEMARK ET D'ISLANDE, ayant résolu de conclure une convention concernant l'extradition réciproque des malfaiteurs et l'assistance judiciaire en matière criminelle, ont désigné, à cet effet, pour leurs plénipotentiaires :

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE :

M. Germain ALBAT, ministre plénipotentiaire, secrétaire général au Ministère des Affaires étrangères ;

SA MAJESTÉ LE ROI DE DANEMARK ET D'ISLANDE :

M. Michael Arentz LANGBERG, son chargé d'Affaires à Riga ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Les Parties contractantes s'engagent, par la présente convention, à se livrer réciproquement les individus qui, ayant été condamnés ou poursuivis pour un crime ou un délit mentionné dans l'énumération ci-dessous, seront trouvés sur le territoire du pays requis, pourvu que, pour les condamnés, la peine prononcée soit d'au moins de six mois d'emprisonnement et, pour les prévenus, le maximum de la peine applicable au fait incriminé soit, d'après les législations des deux pays, d'au moins d'un an d'emprisonnement (en Lettonie — « cietums »).

Les faits délictueux donnant lieu à l'extradition sont les suivants :

- 1^o Faux serment ; faux témoignage.
- 2^o Bigamie.
3. Relations sexuelles entre trop proches parents.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Riga, le 21 février 1931. La convention est entrée en vigueur le 3 mars 1931.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 2644. — CONVENTION² BETWEEN LATVIA AND DENMARK CONCERNING THE RECIPROCAL EXTRADITION OF OFFENDERS AND LEGAL ASSISTANCE IN CRIMINAL MATTERS. SIGNED AT RIGA, AUGUST 28, 1930.

French official text communicated by the Latvian Minister for Foreign Affairs and the Permanent Delegate of Denmark accredited to the League of Nations. The registration of this Convention took place March 16, 1931.

THE PRESIDENT OF THE LATVIAN REPUBLIC and HIS MAJESTY THE KING OF DENMARK AND ICELAND, having resolved to conclude a Convention concerning the reciprocal extradition of offenders and legal assistance in criminal matters, have appointed as their Plenipotentiaries :

THE PRESIDENT OF THE LATVIAN REPUBLIC :

M. Germain ALBAT, Minister Plenipotentiary, Secretary-General in the Ministry of Foreign Affairs ;

HIS MAJESTY THE KING OF DENMARK AND ICELAND :

M. Michael Arentz LANGBERG, His Chargé d'Affaires at Riga ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed upon the following provisions :

Article I.

The Contracting Parties undertake by the present Convention to surrender to each other persons who, being accused or convicted of any crime or offence mentioned in the list given below, shall be found within the territory of the State applied to, provided that, in the case of convicted persons, the sentence shall be that of at least six months' imprisonment and that, in the case of, accused persons, the maximum penalty applicable to the offence with which they are charged shall, under the laws of both countries, be that of at least one year's imprisonment (in Latvia — "cietums").

The offences for which extradition shall be granted are as follows :

- (1) False swearing ; perjury.
- (2) Bigamy.
- (3) Sexual intercourse between persons too nearly related.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² The exchange of ratifications took place at Riga, February 21, 1931. The Convention came into force March 3, 1931.

- 4° Commerce sexuel illicite avec une personne irresponsable ou avec une personne hors d'état d'opposer de la résistance ou par abus d'une position ou des relations spéciales ou avec un enfant au-dessous de l'âge déterminé par la législation pénale des deux pays.
- 5° Proxénétisme ; aide prêtée dans le but de faciliter à une personne au-dessous de l'âge déterminé par la législation pénale des deux pays de se livrer à la prostitution ; assistance pour faire sortir une personne du pays afin qu'à l'étranger elle s'adonne à la prostitution ou qu'elle y soit employée, en cas que cette personne soit âgée de moins de 21 ans ou ignore le but du voyage.
- 6° Meurtre (y compris l'infanticide) ; homicide.
- 7° Coups et blessures ayant le caractère de sévices ou ayant entraîné la mort ou des mutilations.
- 8° Avortement.
- 9° Mise de personnes dans un état d'abandon où elles sont privées de secours.
- 10° Privation illégale de la liberté individuelle.
- 11° Rétention illégale d'enfants âgés de moins de 18 ans contre le gré des parents ou du tuteur.
- 12° Viol.
- 13° Actes obscènes attentant à la pudeur ou scandalisant le public.
- 14° Dénonciations calomnieuses.
- 15° Vol.
- 16° Escroquerie ; détournement ; abus de confiance.
- 17° Fraude commise envers un créancier.
- 18° Vol commis à l'aide de violence ou menaces ; chantage.
- 19° Emploi illicite d'argent ou de biens acquis par une des infractions prévues aux points 15—18 ; secours prêté dans le but d'assurer à un autre le produit d'une telle infraction.
- 20° Détérioration importante illicite de biens appartenant à autrui.
- 21° Crime d'incendie ; destruction au moyen d'explosifs ; le fait de causer volontairement soit une inondation, soit des accidents de chemin de fer, soit des sinistres en mer, ou toute action entraînant le risque de désastres ou d'accidents de cette nature.
- 22° Empoisonnement ; distribution de produits dangereux pour la santé.
- 23° Propagation de maladies infectieuses dangereuses parmi les êtres humains et les animaux domestiques ; communication volontaire de maladies vénériennes.
- 24° Faux en écritures ; emploi d'actes faux ou falsifiés.
- 25° Contrefaçon ou falsification des cachets et sceaux de l'Etat ; emploi illicite de ces cachets et sceaux.
- 26° Imitation ou altération de pièces de monnaie ou billets de banque en usage ; mise en circulation de pièces de monnaie ou billets de banque contrefaits ou falsifiés.
- 27° Inscription fausse ou falsifiée dans un journal de bord.
- 28° Mutinerie de l'équipage d'un navire ; attaque contre le capitaine ou les supérieurs à bord.

L'extradition sera également accordée pour la complicité et la tentative en vue de commettre un des faits délictueux mentionnés ci-dessus.

Article 2.

L'extradition ne sera pas accordée par les Etats contractants pour les infractions commises sur leurs territoires respectifs ou à bord d'un navire leur appartenant, lorsque ce navire est en pleine mer.

Si l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée a été commise en dehors du territoire de l'Etat qui demande l'extradition, celle-ci ne sera accordée que si les lois de l'Etat auquel la demande d'extradition est présentée, admettent, dans des circonstances correspondantes une poursuite criminelle à l'égard d'un tel acte commis hors du territoire dudit Etat.

(4) Unlawful sexual intercourse with an irresponsible person or with a person unable to offer resistance, or as a result of a person abusing his position or special relations, or with a child under the age fixed by the criminal law of the two countries.

(5) Procuring ; assisting or abetting a person to become a prostitute when such person is under the age fixed by the criminal law of the two countries, assisting a person to leave the country in order to engage in prostitution abroad, when such person is under twenty-one years of age or is ignorant of the object of the journey.

(6) Murder (including infanticide) ; homicide.

(7) Assault occasioning serious bodily harm or resulting in death or mutilation.

(8) Abortion.

(9) Abandonment of persons and leaving them in a position without assistance.

(10) Illegally depriving a person of his freedom.

(11) Illegal detention of children under eighteen years of age against the will of their parents or guardian.

(12) Rape.

(13) Indecent and obscene acts offensive to public morality.

(14) Slanderous accusations.

(15) Theft.

(16) Fraud ; embezzlement ; breach of trust.

(17) Defrauding of creditors.

(18) Robbery with violence or threats ; extortion of money by threats.

(19) Illicit use of money or goods acquired through one of the offences mentioned under Nos 15 to 18 ; assistance given with the object of securing for a third person the proceeds from such offences.

(20) Serious unlawful damage to property belonging to other persons.

(21) Arson ; destruction by means of explosives ; wilfully causing floods, railway accidents, or loss at sea, or any act involving the risk of such disasters or accidents.

(22) Poisoning ; distribution of products dangerous to health.

(23) Spreading of dangerous infectious diseases among human beings and domestic animals ; wilfully transmitting venereal disease.

(24) Forgery ; employment of forged or falsified documents.

(25) Counterfeiting or falsification of State stamps and seals ; unlawful use of such stamps and seals.

(26) Counterfeiting or alteration of current coins or bank notes ; putting into circulation of counterfeit or falsified coins or bank notes.

(27) False or forged entry in a ship's book.

(28) Mutiny of the crew of a vessel ; attacking the captain or officers on board.

Extradition will also be granted for complicity in and attempts to commit any of the offences mentioned above.

Article 2.

Extradition shall not be granted by the Contracting States for offences committed within their respective territories or on board a vessel belonging to them if the vessel in question is on the high seas.

Should the offence for which extradition is claimed have been committed outside the territory of the State applying for extradition, this shall only be granted if the laws of the State to which the requisition is addressed allow, in similar circumstances, of criminals proceedings being taken in respect of such an act when committed outside the territory of the said State.

Article 3.

Les Parties contractantes ne pourront se livrer réciproquement aucun de leurs nationaux qu'ils soient indigènes ou naturalisés. Les Etats se réservent le droit de refuser l'extradition d'étrangers qui ont résidé d'une façon permanente sur leur territoire pendant deux ans avant la demande d'extradition, à moins que cette demande ne se rapporte à un délit antérieur au moment où l'étranger s'est établi dans le pays.

Article 4.

L'extradition ne pourra être réclamée pour un crime politique. Attentats ou injures corporelles contre la personne d'un Chef d'Etat ou contre celle d'un membre de sa famille pourront donner lieu à l'extradition, pourvu que l'infraction ne constitue pas un fait connexe à un autre crime d'ordre politique.

L'Etat requis décidera, dans chaque cas particulier, de la question de savoir si un crime sera réputé politique ou non.

Article 5.

L'extradition ne pourra être accordée :

1^o Si un jugement a déjà été rendu ou si l'accusé a été déféré aux tribunaux de l'Etat saisi de la demande d'extradition pour l'infraction qui a donné lieu à cette demande ;

2^o Si les lois du pays où le prévenu s'est réfugié ont frappé de prescription la possibilité de le poursuivre judiciairement ou de prononcer ou d'exécuter un arrêt à son égard ;

3^o Si l'individu réclamé a été gracié ou libéré de la peine pour l'infraction qui a donné lieu à cette demande.

Article 6.

Si l'individu dont l'extradition est demandée est poursuivi ou a été condamné dans l'Etat où il s'est réfugié pour une infraction autre que celle qui a motivé la demande d'extradition, il ne sera livré qu'en cas d'ordonnance de non-lieu ou après avoir été acquitté ou, en cas de condamnation, après avoir subi la peine qui a été prononcée contre lui ou bien après avoir été gracié ou libéré de la peine. Néanmoins, il pourra, s'il y a lieu, être extradé provisoirement aux fins d'instruction, si l'Etat requérant s'engage à le remettre, immédiatement après le jugement définitif qui aura été prononcé, entre les mains des autorités de l'Etat qui l'a extradé provisoirement.

Article 7.

L'individu dont l'extradition aura été accordée ne pourra, dans aucun cas, être poursuivi ou puni pour une infraction antérieure à l'extradition autre que celle qui a motivé ladite extradition ; il ne pourra non plus, sauf dans le cas mentionné à l'article 9, 2^{me} alinéa, être livré à un Etat tiers, à moins qu'il n'ait omis de quitter le pays (alors que rien ne s'opposait à son départ), dans un délai d'un mois après avoir été définitivement acquitté, gracié ou libéré, ou bien avoir subi la totalité de sa peine, ou à moins qu'il ne soit revenu dans ledit pays après l'avoir quitté.

Si l'extradé n'a pas commis de nouvelles infractions, aucune mesure ne pourra être prise en vue de s'opposer à son départ, avant l'expiration de la période d'un mois mentionnée au paragraphe précédent.

Article 3.

The Contracting Parties shall not surrender to each other their nationals, whether native born or naturalised. The States reserve the right to refuse to surrender foreigners who have resided permanently in their territory for two years prior to the requisition for extradition, unless this requisition refers to an offence committed before the foreigner settled in the country.

Article 4.

Extradition may not be claimed for a political crime. It may be granted for attacks made or attempted, or for bodily harm inflicted, on the person of a Head of State or on a member of his family, provided that the offence does not constitute an act connected with another crime of a political nature.

The State applied to shall decide in each individual case whether a crime shall be deemed to be a political crime or not.

Article 5.

Extradition may not be granted :

(1) If judgment has already been given or if the accused person has been brought before the courts of the State to which the requisition for extradition has been submitted in respect of the offence giving rise to the requisition ;

(2) If, under the laws of the country in which the accused person has taken refuge, prosecution or the issuing or execution of an order against him is barred by lapse of time ;

(3) If the person claimed has been pardoned or if his sentence has been remitted for the offence which led to the requisition.

Article 6.

If the person whose extradition is claimed is being proceeded against or has been convicted in the State in which he has taken refuge for an offence other than that which has occasioned the requisition for extradition, he shall only be surrendered if the case is dismissed because there are no grounds for prosecution, or after his acquittal, or, in the event of a conviction, after he has served the sentence passed on him, or after he has been pardoned or had his sentence remitted. Nevertheless, he may if necessary be provisionally surrendered to undergo a legal examination if the applicant State undertakes to return him to the authorities of the State which has provisionally surrendered him immediately after final judgment has been given.

Article 7.

In no case may the person whose extradition has been granted be proceeded against or punished for an offence committed prior to his extradition other than that for which extradition was granted ; moreover he may not, except in the case specified in Article 9, paragraph 2, be surrendered to a third State unless he has failed to leave the country, although free to do so, within one month of his being finally acquitted, pardoned or set at liberty, or of having served his full sentence, or unless he returns to the said country after leaving it.

If the person surrendered has not committed any new offence, he may in now ay be hindered from leaving the country before the expiry of the period of one month mentioned in the previous paragraph.

L'extradé ne pourra être mis en accusation, pour l'infraction qui a donné lieu à l'extradition, devant aucun tribunal constitué uniquement pour la circonstance, ou investi, par une mesure d'exception, du pouvoir de prononcer une sentence.

Article 8.

Les demandes d'extradition seront transmises par la voie diplomatique ; elles contiendront tous les renseignements relatifs au statut national de l'individu en question ; elles seront accompagnées du texte original ou d'une copie certifiée conforme soit de la sentence prononcée par le tribunal, soit du mandat d'arrêt ou d'emprisonnement délivré par le tribunal ou toute autre autorité compétente, et indiquant en détail la nature de l'infraction, ainsi que le moment et le lieu où elle a été commise. De plus, il sera joint à la demande une copie des dispositions pénales applicables à l'infraction dans le pays requérant et, enfin, si possible, un signalement de l'individu réclamé. On n'exigera, en aucun cas, de preuves spéciales concernant la culpabilité de l'individu réclamé.

Article 9.

Dans le cas où des demandes analogues sont reçues d'un ou de plusieurs Etats, au sujet de l'individu réclamé conformément à la présente convention, par l'un ou l'autre des Etats contractants, il appartiendra à l'Etat auquel les demandes ont été adressées de décider à laquelle il convient de faire droit.

Si plusieurs Etats ont demandé l'extradition d'un même individu pour des chefs d'accusation différents, cet individu pourra être livré à l'un des Etats, à condition que ce dernier s'engage à le livrer à un autre Etat en cas d'ordonnance de non-lieu ou après avoir été acquitté ou, en cas de condamnation, après avoir subi la peine qui a été prononcée contre lui ou bien après avoir été gracié ou libéré de la peine.

Article 10.

En cas d'urgence, et particulièrement lorsqu'il y a lieu de craindre l'évasion de l'individu à réclamer, le procureur de la Cour d'Appel (*Tiesu palātas prokurors*), en Lettonie, et le procureur général du Royaume (*Rigsadvokaten*), les procureurs généraux auprès des Cours d'appel (*Statsadvokaterne*), les chefs de la Police (*Politidirektøren i København og Politimestrene*), le chef de la Police d'Etat (*Chefen for Statspolitiet*), en Danemark, peuvent, avant la transmission officielle d'une demande d'extradition, entrer en relations les uns avec les autres, directement par voie postale ou télégraphique, et demander la mise en arrestation provisoire dudit individu. Lesdites demandes de mise en arrestation provisoire seront accompagnées de renseignements relatifs aux circonstances, au moment et au lieu de l'infraction, d'une déclaration affirmant que le jugement ou la décision mentionnés à l'article 8 ont été enregistrés et, si possible, de renseignements concernant la nationalité de l'individu ainsi que de son signalement. Ces demandes contiendront, en outre, la déclaration qu'une demande officielle d'extradition de l'individu en question sera présentée ultérieurement.

Lorsqu'une arrestation est effectuée conformément aux dispositions ci-dessus, et que la demande officielle d'extradition de l'individu arrêté n'est pas transmise au Ministère des Affaires étrangères de l'Etat dans lequel l'arrestation a été effectuée, dans les quatre semaines qui suivent cette arrestation, ledit Etat aura le droit de relâcher l'inculpé.

Article 11.

Lorsque l'extradition est accordée, il incombe à l'Etat requérant de prendre livraison de la personne réclamée dans les trois semaines suivant la réception de l'avis indiquant que l'extradition est accordée. A défaut de cette précaution, le premier Etat aura le droit de relâcher la personne en question.

The person surrendered may not be proceeded against for the offence for which he has been surrendered before a court set up solely for that case or invested, by an exceptional measure, with powers to pronounce sentence.

Article 8.

Requisitions for extradition shall be transmitted through the diplomatic channel ; they shall include all particulars relating to the national status of the person in question ; they shall be accompanied by the original or a certified copy either of the sentence pronounced by the court or of the warrant of arrest or imprisonment issued by the court or any other competent authority, setting out in detail the nature of the offence as well as the date and place at which it was committed. Further, a copy of the penal provisions applicable to the offence in the country making requisition shall be annexed to the latter and also, if possible, a description of the person claimed. In no case shall special evidence of the guilt of the person claimed be required.

Article 9.

If either Contracting State should receive similar requisitions from one or more States concerning a person claimed in accordance with the present Convention, the State to which the requisitions are addressed shall decide which requisition shall be complied with.

If several States have asked for the extradition of the same person on different charges, he may be surrendered to one of the States on condition that that State undertakes to surrender him to another State should the case be dismissed because there are no grounds for prosecution, or after his acquittal, or, in the event of a conviction, after he has served the sentence passed on him, or after he has been pardoned or had his sentence remitted.

Article 10.

In urgent cases, and especially where the escape of the person claimed is to be feared, the Public Prosecutor of the Court of Appeal (*Tiesu palātas prokurors*) in Latvia, and the Public Prosecutor of the Kingdom (*Rigsadvokaten*), the Prosecutors-General at the Courts of Appeal (*Statsadvokaterne*), the Superintendents of Police (*Politidirektøren i København og Politimestrene*), and the Head of the State Police (*Chefen for Statspolitiet*) in Denmark, may, before the official transmission of a requisition for extradition, communicate with each other direct by post or telegraph requesting the provisional arrest of the person in question. These requests for provisional arrest shall be accompanied by information upon the circumstances, date and place of the offence, by a declaration stating that the judgment or decision mentioned in Article 8 has been registered and, if possible, by particulars of the person's nationality, together with his description. Such requests shall also state that an official requisition for the extradition of the person in question will be submitted later.

If, when an arrest has been made in accordance with the above provisions, the official requisition for the extradition of the person arrested is not transmitted to the Ministry of Foreign Affairs of the State in which the arrest was made within four weeks of such arrest, the said State shall have the right to set the accused at liberty.

Article 11.

When extradition has been granted, the applicant State must take over the person claimed within three weeks of the receipt of the notification that extradition has been granted. Failing this, the first State shall have the right to set the person in question at liberty.

Article 12.

Tous objets trouvés sur l'individu réclamé, au moment de son arrestation, et saisis par les autorités, qui peuvent être considérés comme présentant un intérêt au point de vue de l'établissement de sa culpabilité dans l'infraction dont il est accusé, ou tous les objets dont la partie lésée peut demander la restitution, seront, lorsque l'extradition aura été accordée, remis entre les mains des autorités de l'autre Etat, au moment où l'inculpé sera extradé.

Toutefois, le droit d'un tiers sur ces objets ne sera pas atteint; après le procès, les objets seront restitués, sans frais, aux ayants droit, à moins que des circonstances spéciales n'exigent que d'autres dispositions ne soient prises.

Article 13.

Lorsque l'une des deux Parties contractantes, à laquelle un individu est livré, désire — sans tenir compte des dispositions de l'article 7 — que l'individu en question soit poursuivi pour une infraction antérieure à l'extradition et autre que celle qui l'a motivée, ou si la Partie contractante en question désire livrer l'individu à un Etat tiers, elle devra en demander l'autorisation par la voie diplomatique. La demande devra être accompagnée de renseignements relatifs à la nature de l'infraction, au lieu et au moment où elle a été commise.

Article 14.

Lorsque, à l'occasion de poursuites intentées pour une infraction non politique, l'une des deux Parties contractantes jugera nécessaire l'audition de témoins domiciliés dans le territoire de l'autre, ou l'institution d'une enquête dans ledit Etat, en vue d'instruire la cause, une demande écrite d'autorisation à cet effet devra être transmise par la voie diplomatique; il sera accédé à cette demande dans la mesure où l'autorisent les lois de l'Etat auquel elle est adressée. Dans ce cas, il incombera aux autorités de l'Etat saisi de la demande, de fournir, autant que possible, en temps voulu, aux autorités de l'Etat requérant, des renseignements indiquant la date et le lieu fixés pour l'accomplissement de ces formalités.

Article 15.

Lorsque, à l'occasion de poursuites intentées pour une infraction non politique, l'une des deux Parties contractantes jugera nécessaire, ou opportune, la production de preuves ou documents qui se trouvent entre les mains des autorités de l'autre Partie, il sera satisfait à toute demande à cet effet, à moins que, dans certains cas particuliers, la communication demandée ne soulève des objections.

Article 16.

Lorsqu'un individu doit être livré par l'un des Etats contractants à un Etat tiers et doit au cours de son transfert passer par le territoire de l'autre Etat, ce dernier ne devra soulever aucune objection au passage du prisonnier, à moins que l'extradé ne soit un de ses ressortissants. Les demandes d'autorisation pour le passage de l'extradé à travers le territoire de l'autre Etat seront transmises par la voie diplomatique; elles seront accompagnées du texte original ou d'une copie certifiée conforme de la décision autorisant l'extradition, ou encore de toute autre pièce prévue à l'article 8. La même procédure sera appliquée dans le cas où une personne devra être livrée par un tiers à l'un des Etats contractants. L'extradé sera accompagné par un fonctionnaire de l'Etat traversé, pendant la durée de son passage sur le territoire dudit Etat.

Article 12.

All articles found in the possession of the person claimed at the time of his arrest which have been seized by the authorities and which may serve as proof of the offence, or all articles the return of which may be claimed by the injured party shall, when extradition has been granted, be handed over to the authorities of the other State at the time the accused is surrendered.

Nevertheless, the rights of third parties to these articles shall not be affected ; the articles shall be returned, after the trial, free of charge to the persons entitled thereto, unless other arrangements are required by special circumstances.

Article 13.

If the Contracting Party to which a person has been surrendered wishes — notwithstanding, the provisions of Article 7 — that the person in question shall be proceeded against for an offence committed prior to his extradition and other than that leading to the requisition for extradition or if the said Contracting Party wishes to surrender him to a third State, permission shall be asked through the diplomatic channel. The request shall be accompanied by particulars of the nature of the offence, the date, and the place at which it was committed.

Article 14.

If in connection with proceedings brought for a non-political offence either Contracting Party shall consider it necessary to hear witnesses resident in the territory of the other, or to institute an enquiry in the said State for the examination of the case, a written request for permission shall be submitted through the diplomatic channel ; this request shall be complied with so far as is allowed by the laws of the State applied to. In this case the authorities of the State to which the request is made must as far as possible supply the authorities of the applicant State in good time with particulars of the date and place fixed for the fulfilment of these formalities.

Article 15.

If, in connection with proceedings for a non-political offence, either Contracting Party shall deem it necessary or desirable to obtain evidence or papers in the possession of the authorities of the other Party, any request for this purpose shall be granted unless in certain particular cases objections are raised to the required transmission.

Article 16.

Should a person who is to be surrendered by one of the Contracting States to a third State be obliged for the purpose of transfer to pass through the territory of the other State, the latter shall raise no objection to the prisoner passing through its territory unless the person surrendered is one of its nationals. The request for permission to convey the person surrendered across the territory of the other State shall be submitted through the diplomatic channel ; it shall be accompanied by the original text or by a certified copy of the decision authorising extradition or of any other document prescribed by Article 8. The same procedure shall apply where a person is surrendered by a third State to one of the Contracting States. The person surrendered shall, when passing through the territory of the contracting State concerned, be accompanied by an official of that State.

Article 17.

Les frais résultant de l'exécution des dispositions prévues par la présente convention seront supportés par chacune des Parties contractantes dans son propre territoire, à l'exception des dépenses engagées pour le transport d'un extradé à travers un autre Etat, ainsi qu'il a été prévu à l'article 16.

Article 18.

La présente convention, qui ne sera pas applicable au Groenland, sera ratifiée et entrera en vigueur dix jours après l'échange des instruments de ratification. Elle restera en vigueur six mois après qu'elle aura été dénoncée par l'une des Parties contractantes.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé la présente convention et y ont apposé leurs sceaux.

Fait en double expédition à Riga, le 28 août mil neuf cent trente.

(L. S.) (Signé) G. ALBAT.

(L. S.) (Signé) M. A. LANGBERG.

Pour copie conforme :

E. Reventlow.

*Secrétaire général du Ministère
des Affaires étrangères.*

Article 17.

The expenses occasioned by the application of the provisions of the present Convention shall be borne by each of the Contracting Parties within its own territory, with the exception of expenses incurred for the conveyance across another State of a person surrendered, as mentioned in Article 16.

Article 18.

The present Convention which shall not be applicable to Greenland, shall be ratified and shall come into force ten days after the exchange of the instruments of ratification. It shall remain in force for six months from the date of its denunciation by either Contracting Party.

In faith whereof the respective Plenipotentiaries have signed the present Convention and have affixed their seals thereto.

Done in duplicate at Riga, August 28, one thousand nine hundred and thirty.

(L. S.) (Signed) G. ALBAT.

(L. S.) (Signed) M. A. LANGBERG.

N° 2645.

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
ET ITALIE

Traité d'arbitrage. Signé à Washing-
ton, le 19 avril 1928.

UNITED STATES OF AMERICA
AND ITALY

Treaty of Arbitration. Signed at
Washington, April 19, 1928.

TEXTE ITALIEN. — ITALIAN TEXT.

No. 2645. — TREATY¹ OF ARBITRATION BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND ITALY. SIGNED AT WASHINGTON, APRIL 19, 1928.

N° 2645. — TRATTATO¹ DI ARBITRATO FRA IL REGNO D'ITALIA E GLI STATI UNITI DELL'AMERICA DEL NORD. FIRMATO A WASHINGTON, IL 19 APRILE 1928.

Textes officiels anglais et italien communiqués par le ministre des Affaires étrangères d'Italie. L'enregistrement de ce traité a eu lieu le 17 mars 1931.

Ce traité a été transmis au Secrétariat par le « Department of State » du Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique, le 5 mars 1931.

English and Italian official texts communicated by the Italian Minister for Foreign Affairs. The registration of this Treaty took place March 17, 1931.

This Treaty was transmitted to the Secretariat by the Department of State of the Government of the United States of America, March 5, 1931.

HIS MAJESTY THE KING OF ITALY and THE PRESIDENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA

Determined to prevent so far as in their power lies any interruption in the peaceful relations that happily have always existed between the two nations ;

Desirous of reaffirming their adherence to the policy of submitting to impartial decision all justiciable controversies that may arise between them ; and

Eager by their example not only to demonstrate their condemnation of war as an instrument of national policy in their mutual relations, but also to hasten the time when the perfection of international arrangements for the pacific settlement of international disputes shall have eliminated forever the possibility of war among any of the Powers of the world ;

Have decided to conclude a new treaty of arbitration enlarging the scope and obligations of the Arbitration Convention² signed at Washington on March 28, 1908, which expired by

SUA MAESTA' IL RE D'ITALIA e IL PRESIDENTE DEGLI STATI UNITI DELL'AMERICA DEL NORD decisi a prevenire, per quanto è in loro potere, qualunque interruzione delle relazioni pacifiche che sono sempre felicemente esistite fra le due Nazioni ;

desiderosi di riaffermare la loro adesione al sistema di sottomettere ad una decisione imparziale tutte le controversie suscettibili di una soluzione giuridica che possano sorgere fra essi ; e

intendendo con il loro esempio non solo di dimostrare che essi condannano la guerra come mezzo di politica nazionale nelle loro mutue relazioni, ma anche di affrettare il momento che il perfezionamento degli accordi internazionali per il regolamento pacifico delle controversie internazionali avrà eliminato per sempre la possibilità di guerre fra le Potenze del mondo ;

hanno deciso di concludere un nuovo Trattato di arbitrato che allarghi lo scopo e le obbligazioni della Convenzione² di arbitrato firmata a Washington il 28 marzo 1908 e spirata il

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Washington, le 20 janvier 1931.

² DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome II, page 311.

¹ The exchange of ratifications took place at Washington, January 20, 1931.

² *British and Foreign State Papers*, Vol. 102, page 469.

limitation on January 22, 1924¹ and for that purpose they have appointed as their respective Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF ITALY :

Nobile GIACOMO DE MARTINO, Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary to the United States, and

THE PRESIDENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA :

Frank B. KELLOGG, Secretary of State of the United States,

Who, having communicated to one another their full powers found in good and due form, have agreed upon the following articles :

Article I.

All differences relating to international matters in which the High Contracting Parties are concerned by virtue of a claim of right made by one against the other under treaty or otherwise, which it has not been possible to adjust by diplomacy, which have not been adjusted as a result of reference to the Permanent international Commission constituted pursuant to the Treaty¹ signed at Washington May 5, 1914, between Italy and the United States and still in force, and which are justiciable in their nature by reason of being susceptible of decision by the application of the principles of law or equity, shall be submitted to the Permanent Court of Arbitration established at The Hague by the Convention² of October 18, 1907, or to some other competent tribunal, as shall be decided in each case by special agreement, which special agreement shall provide for the organization of such tribunal if necessary, define its powers, state the question or questions at issue, and settle the terms of reference.

The special agreement in each case shall be made on the part of the United States of America by the President of the United States of America by and with the advice and consent of the Senate thereof, and on the part of the Kingdom of Italy in accordance with the constitutional laws of that Kingdom.

¹ DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome IX, page 82.

² DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome III, page 360.

22 gennaio 1924, e a questo fine hanno nominato come loro Plenipotenziarii rispettivamente

SUA MAESTA' IL RE d'ITALIA :

il Nobile Giacomo DE MARTINO, Suo Ambasciatore Straordinario e Plenipotenziario agli Stati Uniti, e

IL PRESIDENTE DEGLI STATI UNITI DELL'AMERICA DEL NORD :

Frank B. KELLOGG, Segretario di Stato degli Stati Uniti ;

i quali, essendosi comunicati i loro pieni poteri e avendoli trovati in buona e debita forma, hanno concordato i seguenti articoli :

Articolo I.

Tutte le controversie relative ad affari internazionali nelle quali le Alte Parti Contraenti siano impegnate in seguito a una pretesa giuridica avanzata da una Parte contro l'altra, e fondata o sopra un Trattato o altrimenti, le quali non sia stato possibile comporre in via diplomatica, le quali non siano state risolte in seguito a ricorso alla Commissione Permanente Internazionale, costituita in base al Trattato¹ firmato a Washington il 5 maggio 1914 tra l'Italia e gli Stati Uniti dell'America del Nord e attualmente in vigore, e le quali siano di loro natura suscettibili di una soluzione giuridica, in quanto suscettibili di una decisione derivata dalla applicazione dei principii del diritto o dell'equità, saranno sottomesse alla Corte Permanente di Arbitrato stabilita all'Aja dalla Convenzione² del 18 ottobre 1907 o ad altro tribunale competente, secondo quanto sarà stabilito in ogni singolo caso con un accordo speciale; il quale accordo speciale regolerà l'organizzazione di tale tribunale, se necessario, definirà i suoi poteri, esporrà la questione o le questioni di cui si tratta e ne fisserà i termini.

L'accordo speciale in ogni singolo caso sarà concluso da parte del Regno d'Italia secondo le sue leggi costituzionali, e da parte degli Stati Uniti dell'America del Nord dal loro Presidente con l'avviso e il consenso del Senato.

¹ *British and Foreign State Papers*, Vol. 107, page 954.

² *British and Foreign State Papers*, Vol. 100, page 298.

Article II.

The provisions of this treaty shall not be invoked in respect of any dispute the subject matter of which :

- (a) Is within the domestic jurisdiction of either of the High Contracting Parties ;
- (b) Involves the interests of third Parties ;
- (c) Depends upon or involves the maintenance of the traditional attitude of the United States concerning American questions, commonly described as the Monroe doctrine ;
- (d) Depends upon or involves the observance of the obligations of Italy in accordance with the Covenant of the League of Nations.

Article III.

The present treaty shall be ratified by the President of the United States of America by and with the advice and consent of the Senate thereof and by the Kingdom of Italy in accordance with its constitutional laws.

The ratifications shall be exchanged at Washington as soon as possible, and the treaty shall take effect on the date of the exchange of the ratifications. It shall thereafter remain in forces continuously unless and until terminated by one year's written notice given by either High Contracting Party to the other.

In faith whereof the respective Plenipotentiaries have signed this treaty in duplicate in the English and Italian languages, both texts having equal force, and hereunto affix their seals.

Done at Washington the nineteenth day of April in the year of our Lord one thousand nine hundred and twenty-eight.

(Seal) GIACOMO DE MARTINO.

(Seal) FRANK B. KELLOGG.

Articolo 2.

Le disposizioni del presente Trattato non saranno invocate per qualunque controversia il cui contenuto :

- a) si riferisca alla giurisdizione interna di una delle Alte Parti Contraenti ;
- b) implichi gli interessi di terzi Stati ;
- c) derivi dall'atteggiamento tradizionale degli Stati Uniti dell'America del Nord verso le questioni americane, che è comunemente indicato come dottrina di Monroe, o ne riguardi il mantenimento ;
- d) derivi dalle obbligazioni dell'Italia in conformità al Patto della Società delle Nazioni, o ne riguardi l'osservanza.

Articolo 3.

Il presente Trattato sarà ratificato dal Regno d'Italia secondo le sue leggi costituzionali e dal Presidente degli Stati Uniti dell'America del Nord con l'avviso e il consenso del Senato

Le ratifiche saranno scambiate a Washington appena possibile e il Trattato entrerà in vigore al momento dello scambio delle ratifiche. Esso resterà quindi continuativamente in vigore, a meno che e fino a quando esso non sia denunciato con una comunicazione scritta, a un anno di anticipo, di una delle Alte Parti Contraenti all'altra.

In fede di che i rispettivi Plenipotenziarii hanno firmato il presente Trattato in duplice esemplare in italiano e in inglese facendo ambedue i testi ugualmente fede, e vi hanno apposto i loro suggelli.

Fatto a Washington il diciannove aprile del l'anno di Nostro Signore millenovecentoventotto.

(L. S.) GIACOMO DE MARTINO.

(L. S.) S. FRANK B. KELLOGG.

Per copia conforme :

Il Capo dell' ufficio Trattati,
Modica.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.N^o 2645. — TRAITÉ D'ARBITRAGE ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE ROYAUME D'ITALIE. SIGNÉ A WASHINGTON, LE 19 AVRIL 1928.

SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE et LE PRÉSIDENT DES ETATS-UNIS DE L'AMÉRIQUE DU NORD, résolus à prévenir, autant qu'il est en leur pouvoir, toute interruption dans les relations pacifiques qui ont toujours existé entre les deux nations ;

Désireux d'affirmer à nouveau leur attachement à la politique consistant à soumettre à une décision impartiale toutes contestations susceptibles de décision judiciaire qui pourraient s'élever entre eux ;

Soucieux, par leur exemple, non seulement de prouver qu'ils condamnent la guerre en tant qu'instrument de politique nationale dans leurs relations mutuelles, mais encore de hâter le moment où la conclusion d'accords internationaux pour le règlement pacifique des conflits entre nations aura écarté pour toujours les possibilités de guerre entre les Puissances du monde ;

Ont décidé de conclure un nouveau traité d'arbitrage étendant la portée et les obligations de la Convention d'arbitrage signée à Washington le 28 mars 1908 et venue à expiration le 22 janvier 1924, et ont à cet effet désigné pour leurs plénipotentiaires :

SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE :

M. Giacomo DE MARTINO, son Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire aux Etats-Unis ;

LE PRÉSIDENT DES ETATS-UNIS DE L'AMÉRIQUE DU NORD :

M. Frank B. KELLOG, Secrétaire d'Etat des Etats-Unis ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs et les avoir trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Tous les différends portant sur des affaires internationales dans lesquelles les Hautes Parties contractantes se trouvent engagées par suite d'une prétention à un droit allégué par l'une à l'encontre de l'autre, en vertu d'un traité ou autrement, qui n'auront pas pu être réglés par la voie diplomatique non plus que par l'application du recours à la Commission permanente internationale, instituée en vertu du Traité signé à Washington le 5 mai 1914 entre l'Italie et les Etats-Unis de l'Amérique du Nord et actuellement en vigueur, et qui, de par leur nature, comportent une solution juridique, c'est-à-dire sont susceptibles d'être réglés par l'application des principes du droit ou de l'équité, seront soumis à la Cour permanente d'arbitrage établie à La Haye par la Convention du 18 octobre 1907, ou à tout autre tribunal compétent, ainsi qu'il en sera décidé, dans chaque cas d'espèce, par un compromis spécial ; ce compromis pourvoira à l'organisation dudit tribunal, s'il est nécessaire, définira ses pouvoirs, exposera la ou les questions en litige et en fixera les termes.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

Dans chaque cas d'espèce, le compromis sera conclu, en ce qui concerne le Royaume d'Italie, conformément à ses lois constitutionnelles et, en ce qui concerne les Etats-Unis de l'Amérique du Nord, par leur Président, sur l'avis et avec le consentement du Sénat.

Article 2.

Les dispositions du présent traité ne pourront être invoquées en ce qui concerne les différends dont l'objet :

- (a) Relève de la juridiction nationale de l'une des Hautes Parties contractantes ;
- (b) Touche aux intérêts de tierces puissances ;
- (c) Dépend du maintien ou touche au maintien de l'attitude traditionnelle des Etats-Unis de l'Amérique du Nord dans les affaires américaines communément connue sous le nom de doctrine de Monroe ;
- (d) Dépend de l'observation ou touche à l'observation des obligations de l'Italie en conformité du Pacte de la Société des Nations.

Article 3.

Le présent traité sera ratifié par le Royaume d'Italie conformément à ses lois constitutionnelles et par le président des Etats-Unis de l'Amérique du Nord sur l'avis et avec le consentement du Sénat.

Les ratifications seront échangées à Washington aussitôt que possible et le traité prendra effet à la date de l'échange des ratifications. Il demeurera alors en vigueur sans limite de durée. Toutefois, il pourra être dénoncé par écrit, par l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes, et dans ce cas, il cessera ses effets à l'expiration d'un délai d'un an à dater de la dénonciation.

En foi de quoi les ministres plénipotentiaires respectifs ont signé le présent traité, établi en double expédition, en langue italienne et en langue anglaise, les deux textes faisant également foi, et y ont apposé leurs sceaux.

Fait à Washington, le dix-neuf avril de l'année mil neuf cent vingt-huit.

(L. S.) Giacomo de MARTINO.

(L. S.) Frank B. KELLOGG.

N° 2646.

ALLEMAGNE ET POLOGNE

Convention relative à la revalorisation, avec protocole final et procès-verbal de clôture. Signés à Berlin, le 5 juillet 1928.

GERMANY AND POLAND

Convention regarding Revalorisation, with Final Protocol and Protocol of Closure. Signed at Berlin, July 5, 1928.

TEXTE POLONAIS. — POLISH TEXT.

N^o 2646. — POLSKO-NIEMIECKI UKŁAD¹ WALORYZACYJNY, PODPISANY
W BERLINIE DNIA 5 LIPCA 1928 R.

*Textes officiels allemand et polonais communiqués par le délégué de la Pologne à la Société des Nations.
L'enregistrement de cet accord a eu lieu le 18 mars 1931.*

RZĘCZPOSPOLITA POLSKA i RZESZA NIEMIECKA porozumiały się że w drodze wzajemnych ustępstw, jak należy przy stosowaniu przepisów o przerachowaniu (waloryzacji) sprowadzić do jaknajmniejszej miary różne traktowanie obywateli obu Państw, zawierających układ.

W tym celu zamianowali swymi Pełnomocnikami :

PREZYDENT RZECZYSPOLITEJ POLSKIEJ :

D-ra Witolda PRĄDZYŃSKIEGO, Radcę Zwyczajnego Rady Prawniczej i Członka Komisji
Kodyfikacyjnej Rzeczypospolitej Polskiej,

PREZYDENT RZESZY NIEMIECKIEJ :

Posła Dr. Paul ECKARDA,
Leo QUASSOWSKIEGO, Radcę Ministerjalnego w Ministerstwie Sprawiedliwości Rzeszy
Niemieckiej,

Którzy, po przedłożeniu swych pełnomocnictw, uznanych za dobre i należyte co do formy, zgodzili się na następujące postanowienia, które mają być miarodajne przy dochodzeniu roszczeń prywatnoprawnych przed władzami krajowymi.

ROZDZIAŁ I.

POSTANOWIENIA OGÓLNE.

Artykuł I.

Przy stosowaniu przepisów o przerachowaniu (w Rzeszy Niemieckiej : waloryzacji) roszczeń prywatno-prawnych oraz przepisów o przerachowaniu i konwersji pożyczek publicznych i przez Państwo gwarantowanych (w Rzeszy Niemieckiej : konwersji pożyczek publicznych) obywatele jednego Państwa, zawierającego układ, będą przy uwzględnieniu niżej podanych postanowień traktowani w drugim Państwie zawierającym układ, narówni z własnymi obywatelami.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Varsovie, le 16 février 1931.

TEXTE ALLEMAND. — GERMAN TEXT.

N^o 2646. — DEUTSCH-POLNISCHES AUFWERTUNGSABKOMMEN ¹.
GEZEICHNET IN BERLIN AM 5. JULI 1928.

*German and Polish official texts communicated by the Polish Delegate accredited to the League of Nations
The registration of this Agreement took place March 18, 1931.*

DAS DEUTSCHE REICH und DIE REPUBLIK POLEN sind übereingekommen, im Wege beider seitigen Entgegenkommens die unterschiedliche Behandlung der Angehörigen der beiden vertragsschliessenden Staaten bei der Anwendung der Aufwertungsvorschriften (Umrechnungsvorschriften) auf ein Mindestmass zu beschränken.

Zu diesem Zwecke haben zu Bevollmächtigten ernannt :

DER DEUTSCHE REICHSPRÄSIDENT :

den Gesandten Dr. Paul ECKARDT,
den Ministerialrat im Reichsjustizministerium Leo QUASSOWSKI ;

DER PRÄSIDENT DER REPUBLIK POLEN :

Dr. Witold PRADZYŃSKI, Ordentlicher Rat des Rechtsrats und Mitglied der Kodifikationskommission der Republik Polen ;

Die nach Vorlegung ihrer in guter und gehöriger Form befundenen Vollmachten folgende Bestimmungen, die bei der Geltendmachung privatrechtlicher Ansprüche vor den Landesbehörden massgebend sein sollen, vereinbart haben.

ABSCHNITT I.

ALLGEMEINE BESTIMMUNGEN.

Artikel I.

Die Angehörigen des einen vertragsschliessenden Staates werden bei der Anwendung der Vorschriften über die Aufwertung (in der Republik Polen : Umrechnung) privatrechtlicher Ansprüche und über die Ablösung öffentlicher Anleihen (in der Republik Polen : Umrechnung und Ablösung öffentlicher und staatlich garantierter Anleihen) in dem anderen vertragsschliessenden Staate unter Berücksichtigung der nachstehenden Bestimmungen den Inländern gleichgestellt.

¹ The exchange of ratifications took place at Warsaw, February 16, 1931.

Artykuł 2.

W rozunieniu niniejszego układu uważa się za obywateli Państw, zawierających układ, także osoby prawne prawa prywatnego i publicznego.

Artykuł 3.

1. Pod przepisami o przerachowaniu (w Rzeszy Niemieckiej : waloryzacji) roszczeń prywatno-prawnych oraz o przerachowaniu i konwersji pożyczek publicznych i przez Państwo gwarantowanych (w Rzeszy Niemieckiej : konwersji pożyczek publicznych) należy rozumieć :

w Rzeczypospolitej Polskiej : rozporządzenia Prezydenta Rzeczypospolitej Polskiej z dnia 14 maja 1924 r. o przerachowaniu zobowiązań prywatno-prawnych (Dziennik Ustaw Rzeczypospolitej Polskiej 1925 r. Nr. 30, poz. 213), z dnia 17 marca 1924 r. (Dziennik Ustaw Rzeczypospolitej Polskiej Nr. 27, poz. 274), z dnia 27 grudnia 1924 r. (Dziennik Ustaw Rzeczypospolitej Polskiej Nr. 115, poz. 1026), z dnia 28 grudnia 1924 r. (Dziennik Ustaw Rzeczypospolitej Polskiej Nr. 115, poz. 1027), z dnia 27 grudnia 1924 r. (Dziennik Ustaw Rzeczypospolitej Polskiej Nr. 115, poz. 1028) ;

w Rzeszy Niemieckiej : przepisy ustawy o waloryzacji hipotek i innych wierzytelności (ustawa waloryzacyjna) z dnia 16 lipca 1925 r. (Dziennik Ustaw Rzeszy Niemieckiej, Część I, strona 117), ustawy z dnia 16 lipca 1925 r. o konwersji pożyczek publicznych (Dziennik Ustaw Rzeszy Niemieckiej, Część I, strona 137),

jak również wszystkie inne w Rzeczypospolitej Polskiej i w Rzeszy Niemieckiej obecnie obowiązujące i w przyszłości obowiązywać mające ustawy oraz rozporządzenia o przerachowaniu (w Rzeszy Niemieckiej : waloryzacji) roszczeń prywatno-prawnych, tudzież o przerachowaniu i konwersji pożyczek publicznych i przez Państwo gwarantowanych (w Rzeszy Niemieckiej : konwersji pożyczek publicznych).

2. W rozumieniu ustępu 1 należy uważać za ustawy i rozporządzenia obowiązujące w Rzeszy Niemieckiej także te ustawy i rozporządzenia, które zostały lub będą wydane przez kraje niemieckie.

Artykuł 4.

1. Jeżeli w przepisach polskich, obowiązujących w dniu wejścia w życie niniejszego układu, są przewidziane dla płatności kwot wynikających z przerachowania terminy późniejsze od przewidzianych w przepisach niemieckich, wierzyciel polski będzie mógł domagać się zapłaty kwoty, wynikłej z przerachowania, dopiero w tym terminie, jaki w odnośnych przepisach polskich jest przewidziany dla roszczeń tego samego rodzaju. Jeżeli w dniu wejścia w życie niniejszego układu w przepisach niemieckich są przewidziane dla płatności kwot, wynikających z przerachowania, terminy późniejsze od przewidzianych w przepisach polskich, wierzyciel niemiecki będzie mógł domagać się zapłaty kwoty, wynikłej z przerachowania, dopiero w tym terminie, jaki w odnośnych przepisach niemieckich jest przewidziany dla roszczeń tego samego rodzaju ; jednakże osoby interesowane nie będą mogły powoływać się na przepisy zawarte w §§ 26, 27 niemieckiej ustawy waloryzacyjnej.

2. Osoby interesowane mogą w myśl ustępu 1 powoływać się tylko na takie przepisy, które obowiązują w dniu wejścia w życie niniejszego układu.

Artykuł 5.

Postanowienia artykułu 4 nie mają zastosowania do hipotek amortyzacyjnych, listów zastawnych, wkładek w Kasach Oszczędności, pożyczek publicznych jak również do obligacji (§ 16 polskiego rozporządzenia z dnia 14 maja 1924 r.) oraz obligacji przemysłowych i podobnego rodzaju

Artikel 2.

Unter Angehörigen der vertragschliessenden Staaten im Sinne dieses Abkommens sind auch juristische Personen des privaten und des öffentlichen Rechtes zu verstehen.

Artikel 3.

1. Unter Vorschriften über die Aufwertung (in der Republik Polen : Umrechnung) privatrechtlicher Ansprüche und über die Ablösung öffentlicher Anleihen (in der Republik Polen : Umrechnung und Ablösung öffentlicher und staatlich garantierter Anleihen) sind zu verstehen :

im Deutschen Reiche : die Vorschriften des Gesetzes über die Aufwertung von Hypotheken und anderen Forderungen (Aufwertungsgesetz) vom 16. Juli 1925 (Reichsgesetzbl. Teil I Seite 117), des Gesetzes über die Ablösung öffentlicher Anleihen vom 16. Juli 1925 (Reichsgesetzbl. Teil I Seite 137) ;

in der Republik Polen : die Verordnungen des Präsidenten der Republik vom 14. Mai 1924 über die Umrechnung privatrechtlicher Verpflichtungen (*Dziennik Ustaw Rzeczypospolitej Polskiej* 1925 Nr. 30, Poz. 213), vom 17. März 1924 (*Dziennik Ustaw Rzeczypospolitej Polskiej* Nr. 27, Poz. 274), vom 27. Dezember 1924 (*Dziennik Ustaw Rzeczypospolitej Polskiej* Nr. 115, Poz. 1026), vom 28. Dezember 1924 (*Dziennik Ustaw Rzeczypospolitej Polskiej* Nr. 115, Poz. 1027), vom 27. Dezember 1924 (*Dziennik Ustaw Rzeczypospolitej Polskiej* Nr. 115, Poz. 1028),

sowie alle sonstigen im Deutschen Reiche und in der Republik Polen jetzt und künftig geltenden Gesetze und Verordnungen über die Aufwertung (in der Republik Polen : Umrechnung) privatrechtlicher Ansprüche und über die Ablösung öffentlicher Anleihen (in der Republik Polen : Umrechnung und Ablösung öffentlicher und staatlich garantierter Anleihen).

2. Unter den im Deutschen Reiche geltenden Gesetzen und Verordnungen im Sinne des Absatz 1 sind auch solche zu verstehen, die von den deutschen Ländern erlassen sind oder erlassen werden.

Artikel 4.

1. Sind am Tage des Inkrafttretens dieses Abkommens in den deutschen Vorschriften für die Fälligkeit von Aufwertungsbeträgen spätere Termine als in den polnischen Vorschriften vorgesehen, so kann ein deutscher Gläubiger die Zahlung des Aufwertungsbetrags erst zu dem Termine verlangen, der in diesen deutschen Vorschriften für Ansprüche gleicher Art vorgesehen ist ; jedoch können sich die Beteiligten auf die Vorschriften der §§ 26, 27 des deutschen Aufwertungsgesetzes nicht berufen. Sind am Tage des Inkrafttretens dieses Abkommens in den polnischen Vorschriften für die Fälligkeit von Aufwertungsbeträgen spätere Termine als in den deutschen Vorschriften vorgesehen, so kann ein polnischer Gläubiger die Zahlung des Aufwertungsbetrags erst zu dem Termine verlangen, der in diesen polnischen Vorschriften für Ansprüche gleicher Art vorgesehen ist.

2. Die Beteiligten können sich nach Absatz 1 nur auf solche Vorschriften berufen, die am Tage des Inkrafttretens dieses Abkommens gelten.

Artikel 5.

Die Bestimmungen des Artikel 4 gelten nicht für Tilgungshypotheken, Pfandbriefe, Sparkassenguthaben, öffentliche Anleihen, sowie für Industrieobligationen und verwandte Schuldverschreibungen (§ 33 des deutschen Aufwertungsgesetzes), Schuldverschreibungen der juristischen Personen

obligacyj (§ 33 niemieckiej ustawy waloryzacyjnej) i obligacyj, wydanych przez osoby prawne prawa publicznego i podobne korporacje jako właściciele zakładów gospodarczych (§ 51 niemieckiej ustawy waloryzacyjnej).

Artykuł 6.

Prawa rzeczowe na nieruchomościach (hipoteki, długi gruntowe, długi rentowe, ciężary realne) podlegają przerachowaniu według ustawodawstwa tego Państwa, zawierającego układ, w którym obciążona nieruchomość jest położona.

Artykuł 7.

1. Hipotecznie zabezpieczone wierzytelności osobiste podlegają, bez względu na umówione między wierzycielem a dłużnikiem miejsce wypełnienia, przerachowaniu według ustawodawstwa tego Państwa, zawierającego układ, na obszarze którego obciążona nieruchomość jest położona, jeżeli dłużnik osobisty w chwili sądowego dochodzenia wierzytelności ma tam swe miejsce zamieszkania (siedzibę).

2. Wierzytelności regresowej, przysługującej dłużnikowi osobistemu z wierzytelności hipotecznie zabezpieczonej przeciw właścicielowi nieruchomości lub poprzednikowi właściciela z tytułu przejęcia osobistego długu, nie można dochodzić ponad kwotę, która wynika z przerachowania osobistej wierzytelności według prawa obowiązującego w miejscu położenia nieruchomości, jeżeli :

a) dłużnik regresowy w chwili sądowego dochodzenia wierzytelności regresowej ma swe miejsce zamieszkania (siedzibę) w tem Państwie, zawierającym układ, w którym obciążona nieruchomość jest położona, zaś

b) dłużnik osobisty w chwili sądowego dochodzenia wierzytelności hipotecznie zabezpieczonej ma swe miejsce zamieszkania (siedzibę) w drugim Państwie, zawierającym układ.

Artykuł 8.

Inne osobiste wierzytelności, których przerachowanie jest unormowane przepisami wymienionymi w artykule 3, podlegają, bez względu na umówione między wierzycielem a dłużnikiem miejsce wypełnienia, przerachowaniu według ustawodawstwa tego Państwa, zawierającego układ, na obszarze którego dłużnik w chwili sądowego dochodzenia wierzytelności ma swe miejsce zamieszkania (siedzibę).

Artykuł 9.

Pożyczki publiczne i przez Państwo gwarantowane (w Rzeszy Niemieckiej : pożyczki publiczne) podlegają przerachowaniu i konwersji według ustawodawstwa tego Państwa, zawierającego układ, na obszarze którego dłużnik w dniu wejścia w życie niniejszego układu ma swą siedzibę.

Artykuł 10.

O ile artykuły 6 do 9 nie zawierają żadnych postanowień co do prawa, jakie ma być stosowane, natenczas mają zastosowanie normy międzynarodowego prawa prywatnego, miarodajne dla każdego z Państw, zawierających układ.

des öffentlichen Rechtes und verwandter Körperschaften als Unternehmer wirtschaftlicher Betriebe (§ 51 des deutschen Aufwertungsgesetzes) und Obligationen (§ 16 der polnischen Verordnung vom 14. Mai 1924).

Artikel 6.

Dingliche Rechte an einem Grundstück (Hypotheken, Grundschulden, Rentenschulden, Real-lasten) unterliegen der Aufwertungsgesetzgebung desjenigen vertragschliessenden Staates, in dem das belastete Grundstück liegt.

Artikel 7.

1. Hypothekarisch gesicherte persönliche Forderungen unterliegen ohne Rücksicht auf eine zwischen Gläubiger und Schuldner getroffene Vereinbarung über den Erfüllungsort der Aufwertungsgesetzgebung desjenigen vertragschliessenden Staates, in dem das belastete Grundstück liegt, sofern der persönliche Schuldner zur Zeit der gerichtlichen Geltendmachung der Forderung dort seinen Wohnsitz (Sitz) hat.

2. Eine Rückgriffsforderung, die dem persönlichen Schuldner einer hypothekarisch gesicherten Forderung gegen den Eigentümer oder einen Rechtsvorgänger des Eigentümers aus der Übernahme der persönlichen Schuld zusteht, kann über den Betrag hinaus, der sich für die Aufwertung der persönlichen Forderung nach dem Rechte der belegen Sache ergibt, dann nicht geltend gemacht werden, wenn :

a) der Rückgriffsschuldner zur Zeit der gerichtlichen Geltendmachung der Rückgriffsforderung seinen Wohnsitz (Sitz) in demjenigen vertragschliessenden Staate hat, in dem das belastete Grundstück liegt, und

b) der persönliche Schuldner zur Zeit der gerichtlichen Geltendmachung der hypothekarisch gesicherten Forderung seinen Wohnsitz (Sitz) in dem anderen vertragschliessenden Staate hat.

Artikel 8.

Sonstige persönliche Forderungen, deren Aufwertung durch die im Artikel 3 bezeichneten Vorschriften geregelt ist, unterliegen ohne Rücksicht auf eine zwischen Gläubiger und Schuldner getroffene Vereinbarung über den Erfüllungsort der Aufwertungsgesetzgebung desjenigen vertragschliessenden Staates, in dessen Gebiet der Schuldner zur Zeit der gerichtlichen Geltendmachung der Forderung seinen Wohnsitz (Sitz) hat.

Artikel 9.

Öffentliche Anleihen (in der Republik Polen : öffentliche und staatlich garantierte Anleihen) unterliegen der Ablösungsgesetzgebung desjenigen vertragschliessenden Staates, in dessen Gebiet der Schuldner am Tage des Inkrafttretens dieses Abkommens seinen Sitz hat.

Artikel 10.

Soweit die Artikel 6 bis 9 keine Bestimmungen über das anzuwendende Recht enthalten, hat es bei den für jeden der vertragschliessenden Staaten massgebenden Regeln des internationalen Privatrechts sein Bewenden.

ROZDZIAŁ II.

OBLIGACJE PRZEMYSŁOWE.

Artykuł 11.

1) Obligacje w rozumieniu § 16 polskiego rozporządzenia z dnia 14 maja 1924 r., które według przepisów polskich zostały lub zostaną uznane za własność obywateli Rzeszy Niemieckiej, przerachowuje się na 25 od sta sumy, obliczonej na dzień ich emisji, według skali, zawartej w § 2 tego rozporządzenia.

2. Gdyby w poszczególnym wypadku ustawowa miara przerachowania miała być w myśl § 16 ustęp 2 polskiego rozporządzenia z dnia 14 maja 1924 r. przez sąd obniżona, natenczas miara, przez sąd ustalona, ma zastosowanie do roszczeń wierzycieli niemieckich tylko wówczas, jeżeli nie dosięga miary 25 od sta.

ROZDZIAŁ III.

POŻYCZKI PUBLICZNE.

Artykuł 12.

Korzyści, przyznane przy konwersji pożyczek publicznych obywatelom Rzeszy Niemieckiej z uwagi na szczególne stosunki gospodarcze (naprzykład w § 18 i następnych, w § 27 i następnych, § 47 niemieckiej ustawy o konwersji pożyczek publicznych), nie przysługują obywatelom polskim.

Artykuł 13.

Zamiast wierzytelności, wpisanych do księgi długów Rzeszy Niemieckiej i Państw Niemieckich, obywatele polscy, w szczególności polskie związki komunalne, otrzymają na żądanie, stosownie do niemieckich przepisów o księdze długów, obligacje opiewające na okaziciela a w danym razie zaświadczenia, uprawniające do uczestniczenia w losowaniu.

Artykuł 14.

1. Obligacje, opiewające na korony waluty austriacko-węgierskiej :

- a) kolei Albrechta i kolei Karola-Ludwika,
- b) kolei północnej Ferdynanda, kolei węgiersko-galicyskiej oraz kolei Lwów-Czerniowiec-Jassy III-ej emisji, o ile one obciążają Państwo Polskie,
- c) byłego kraju Galicji z lat 1893, 1904, 1905, 1907, 1908 i 1913

zostaną wymienione na obligacje polskich pożyczek konwersyjnych z 1924 r. lub 1926 r. w stosunku 10 słotych za 100 koron.

2. Wymiana ta dotyczy tylko samego kapitału ; odsetek za czas do dnia 1 lipca 1925 r. nie przerachowuje się.

ABSCHNITT II.

INDUSTRIEOBLIGATIONEN.

Artikel 11.

1. Obligationen im Sinne des § 16 der polnischen Verordnung vom 14. Mai 1924, die nach polnischen Vorschriften als Eigentum deutscher Reichsangehöriger anerkannt sind oder anerkannt werden, werden auf 25 vom Hundert der Summe aufgewertet, die auf Grund der im § 2 dieser Verordnung enthaltenen Skala für den Tag der Ausgabe errechnet wird.

2. Sollte etwa im Einzelfalle nach § 16 Absatz 2 der polnischen Verordnung vom 14. Mai 1924 der gesetzliche Aufwertungssatz gerichtlich herabgesetzt werden, so gilt der gerichtlich festgesetzte Satz den deutschen Gläubigern gegenüber nur dann, wenn er den vorgesehenen Satz von 25 vom Hundert nicht erreicht.

ABSCHNITT III.

ÖFFENTLICHE ANLEIHEN.

Artikel 12.

Vorteile, die deutschen Reichsangehörigen bei der Ablösung öffentlicher Anleihen mit Rücksicht auf besondere wirtschaftliche Verhältnisse gewährt werden (zum Beispiel in den §§ 18 folgende, 27 folgende, 47 des deutschen Gesetzes über die Ablösung öffentlicher Anleihen), stehen den polnischen Staatsangehörigen nicht zu.

Artikel 13.

An Stelle von Reichs- und Staatsschuldbuchforderungen werden den polnischen Staatsangehörigen, insbesondere den polnischen Kommunalverbänden, auf Verlangen nach Massgabe der deutschen schuldbuchrechtlichen Vorschriften auf den Inhaber laufende Schuldverschreibungen und gegebenenfalls Auslosungsscheine ausgehändigt.

Artikel 14.

1. Die auf Kronen österreichisch-ungarischer Währung lautenden Schuldverschreibungen :

a) der Albrechtsbahn und der Karl-Ludwigs-Bahn,

b) der Ferdinand-Nordbahn, der ungarisch-galizischen Eisenbahn und der Lemberg-Czernowitz-Jassybahn III. Emission, soweit sie den polnischen Staat belasten,

c) des ehemaligen Landes Galizien aus den Jahren 1893, 1904, 1905, 1907, 1908 und 1913

werden im Verhältnis von 10 Złoty zu 100 Kronen in Schuldverschreibungen polnischer Konversionsanleihen aus den Jahren 1924 oder 1926 umgetauscht.

2. Dieser Umtausch gilt nur für den Kapitalbetrag, die Zinsen für die Zeit bis zum 1. Juli 1925 werden nicht aufgewertet.

Artykuł 15.

1. Rząd Polski gotów jest traktować obligacje kolei Albrechta, kolei Karola Ludwika, kolei północnej Ferdynanda i kolei węgiersko-galicyjskiej, opiewające na srebro w brzęczącej monecie, na srebro efektywne i srebrne guldeny — o ile one obciążają Państwo Polskie — tak samo, jak obligacje, wymienione w artykule 14.

2. Rząd Polski gotów jest traktować obligacje kolei Albrechta z 1877 r., obligacje 4½% amortyzacyjnej państwowej pożyczki austriackiej z 1913 r., zaciągniętej na cele kolejowe a opiewające na marki, tudzież obligacje byłego kraju Galicji z 1914 r. tak samo, jak tego rodzaju obligacje obywateli polskich.

Artykuł 16.

1. Pożyczki polskich związków komunalnych w rozumieniu § 2 polskiego rozporządzenia z dnia 27 grudnia 1924 r. (Dziennik Ustaw Rzeczypospolitej Polskiej Nr. 115, poz. 1026) przeliczują się na 10 od sta sumy, obliczonej według skali, zawartej w § 2 polskiego rozporządzenia z dnia 14 maja 1924 r., i wymienia, na obligacje konwersyjne, które zostaną wydane na podstawie polskich przepisów.

2. Przeliczenie to dotyczy tylko samego kapitału ; odsetek za czas do dnia 1 lipca 1925 r. nie przeliczują się.

Artykuł 17.

1. Postanowienia artykułów 14 do 16 odnoszą się tylko do takich obligacji, które w myśl polskich przepisów są lub będą uznane za własność obywateli Rzeszy Niemieckiej.

2. Za własność obywateli Rzeszy Niemieckiej uznaje się te obligacje, które w dniu 21 maja 1924 r. były własnością obywateli Rzeszy Niemieckiej lub po tym terminie przy rozliczeniu majątku korporacji prawa publicznego której obszar (okręg działalności) został przecięty granicą, nabyte zostały przez obywateli Rzeszy Niemieckiej.

ROZDZIAŁ IV

UBEZPIECZENIA.

Artykuł 18.

1. Kwoty, przypadające według planów podziału na roszczenia obywateli polskich z umów o ubezpieczenie na życie, określonych w artykule 95 rozporządzenia wykonawczego z dnia 29 listopada 1925 r. do niemieckiej ustawy waloryzacyjnej, będą na wniosek ubezpieczonych (ubezpieczających, uposażonych) wypłacane gotówką przed dniem 31 grudnia 1932 r. Wnioski te należy zgłaszać w niemieckich zakładach ubezpieczeń w przeciągu dziewięciu miesięcy od dnia wejścia w życie niniejszego układu za pośrednictwem Rządu Polskiego, którego stwierdzenia obywatelstwa wnioskodawców są w postępowaniu tem wiążące.

2. Przy ubezpieczeniach, które na podstawie planów podziału zostaną zamienione na ubezpieczenia bezskładkowe lub na ubezpieczenia za opłatą składek, uważa się wniosek za wypowiedzenie na dzień 14-ty miesiąca, następującego po dniu otrzymania wniosku przez zakład ubezpieczeń. Jeżeli plan podziału został już zatwierdzony, wypłaca się odnośne kwoty w ciągu

Artikel 15.

1. Die Polnische Regierung ist bereit, die auf Silber in klingender Münze, Silber effektiv und Silbergulden lautenden Schuldverschreibungen der Albrechtsbahn, der Karl-Ludwigs-Bahn, der Ferdinand-Nordbahn und der ungarisch-galizischen Eisenbahn, soweit sie den polnischen Staat belasten, wie die im Artikel 14 bezeichneten Schuldverschreibungen zu behandeln.

2. Die Polnische Regierung ist bereit, die Schuldverschreibungen der Albrechtsbahn vom Jahre 1877, der mit $4\frac{1}{2}$ vom Hundert verzinslichen auf Mark lautenden österreichischen amortisablen Staatsanleihe für Eisenbahnzwecke vom Jahre 1913 und des ehemaligen Landes Galizien vom Jahre 1914 wie derartige Schuldverschreibungen polnischer Staatsangehöriger zu behandeln.

Artikel 16.

1. Polnische Kommunalanleihen im Sinne des § 2 der polnischen Verordnung vom 27. Dezember 1924 (*Dziennik Ustaw Rzeczypospolitej Polskiej* Nr. 115, poz. 1026) werden auf 10 vom Hundert der Summe aufgewertet, die auf Grund der im § 2 der Verordnung vom 14. Mai 1924 enthaltenen Skala errechnet wird, und in Konversionsschuldverschreibungen umgetauscht, die auf Grund der polnischen Vorschriften ausgegeben werden.

2. Diese Aufwertung gilt nur für den Kapitalbetrag; die Zinsen für die Zeit bis zum 1. Juli 1925 werden nicht aufgewertet.

Artikel 17.

1. Die Bestimmungen der Artikel 14 bis 16 gelten nur für Schuldverschreibungen, die nach polnischen Vorschriften als Eigentum deutscher Reichsangehöriger anerkannt sind oder anerkannt werden.

2. Als Eigentum deutscher Reichsangehöriger werden diejenigen Schuldverschreibungen anerkannt, die sich am 21. Mai 1924 im Eigentum deutscher Reichsangehöriger befunden haben oder die nach diesem Zeitpunkt bei der Auseinandersetzung des Vermögens einer öffentlich-rechtlichen Körperschaft, deren Gebiet (Geschäftsbezirk) durch die Grenzziehung durchschnitten worden ist, von einem deutschen Reichsangehörigen erworben worden sind.

ABSCHNITT IV

VERSICHERUNGEN.

Artikel 18.

1. Die Beträge, die auf die im Artikel 95 der Durchführungsverordnung zum deutschen Aufwertungsgesetze vom 29. November 1925 bezeichneten Lebensversicherungsansprüche polnischer Staatsangehöriger nach den Teilungsplänen entfallen, werden auf Antrag der Versicherten (Versicherungsnehmer, Bezugsberechtigten) vor dem 31. Dezember 1932 bar gezahlt. Die Anträge sind innerhalb von neun Monaten nach dem Tage des Inkrafttretens dieses Abkommens durch Vermittlung der Polnischen Regierung, die für dieses Verfahren die Staatsangehörigkeit der Antragsteller bindend feststellt, bei den deutschen Versicherungsunternehmungen zu stellen.

2. Bei Versicherungen, die nach den Teilungsplänen in beitragsfreie oder beitragspflichtige Versicherungen umgestellt werden, gilt der Antrag als Kündigung zum 14. desjenigen Monats, der auf den Tag des Eingangs bei den Versicherungsunternehmungen folgt. Die Beträge werden innerhalb dreier Monate nach dem Eingang des Antrags gezahlt, sofern der Teilungsplan bereits

trzech miesięcy po otrzymaniu wniosku. O ile plan podziału nie zawiera dla wypłat gotówkowych, z tytułu wypowiedzianych umów o ubezpieczenie, postanowień korzystniejszych, natenczas zmniejsza się kwotę, która ma być wypłacona, o $\frac{1}{2}$ od sta za każdy miesiąc kalendarzowy, który dzieli dzień wypłaty od dnia 31 grudnia 1932 r.

Artykuł 19.

Postanowienia artykułu 18 należy odpowiednio stosować przy wypłacie kwot, przypadających według polskich przepisów o przerachowaniu na roszczenia obywateli Rzeszy Niemieckiej z tytułu umów o ubezpieczenie na życie, zawartych z polskimi zakładami ubezpieczeń.

Artykuł 20.

Początek i bieg czasokresów, które dotyczą umów o ubezpieczenie, oznaczonych w artykułach 18 i 19, ulega wstrzymaniu od dnia 1 grudnia 1918 r. aż do dnia wejścia w życie niniejszego układu.

Artykuł 21.

1. Roszczenia obywateli polskich z tytułu umów o ubezpieczenie na życie, które opiewają na wyrażoną w markach kwotę pieniężną a według przepisów rozporządzenia wykonawczego z dnia 29 listopada 1925 r. do niemieckiej ustawy waloryzacyjnej nie podlegają przerachowaniu, jak również roszczenia obywateli polskich z tytułu umów o ubezpieczenie na życie, które opiewają na marki polskie, noty Kriesa, ruble i korony austriackie, zostaną uregulowane przez Rząd Polski, o ile umowy o ubezpieczenie zostały zawarte przez obywateli polskich przed dniem 14 lutego 1924 r.

2. W tym celu wypłaca się Rządowi Polskiemu tytułem odprawy 900.000 marek Rzeszy Niemieckiej i 426.000 złotych stosownie do bliższych postanowień artykułów 22 i 24 oraz przyznaje się prawa, przewidziane w artykule 26. Odprawa ta zostanie rozłożona na niemieckie zakłady ubezpieczeń stosownie do bliższego zarządzenia Reichsaufsichtsamt für Privatversicherung.

Artykuł 22.

1. Kwota 900.000 marek Rzeszy Niemieckiej (artykuł 21 ustęp 2) zostanie zapłacona w ciągu dwóch lat od dnia wejścia w życie niniejszego układu, nie później jednak jak w dniu 2 stycznia 1932 r. Może ona być w całości lub w części zapłacona wcześniej po potrąceniu dyskonta, którego wysokość oznaczy we wzajemnym porozumieniu Polski Państwowy Urząd Kontroli Ubezpieczeń i Reichsaufsichtsamt für Privatversicherung.

2. Wobec Rządu Polskiego zobowiązany będzie do zapłacenia pełnej kwoty jeden z niemieckich zakładów ubezpieczeń, który przed dniem wejścia w życie niniejszego układu zostanie oznaczony w porozumieniu z Rządem Polskim.

Artykuł 23.

1. Do czasu całkowitego uiszczenia przewidzianej w artykule 22 zapłaty mają zastosowanie do hipotek, zapisanych na rzecz niemieckich zakładów ubezpieczeń na nieruchomościach, położonych w Rzeczypospolitej Polskiej, następujące postanowienia :

a) niemieckie zakłady ubezpieczeń są zobowiązane do bezzwłocznego dochodzenia przysługujących im hipotek. Spłata przez dłużników kwot, przypadających na kapitał, winna być dokonywana na rachunek niemieckich zakładów ubezpieczeń w polskiej

genehmigt ist. Soweit der Teilungsplan für Barzahlungen gekündigter Versicherungen nicht günstigere Bestimmungen vorsieht, wird der zu zahlende Betrag um $\frac{1}{2}$ vom Hundert für jeden vollen Kalendermonat vermindert, der zwischen dem Tage der Auszahlung und dem 31. Dezember 1932 liegt.

Artikel 19.

Für die Auszahlung der Beträge, die auf die Lebensversicherungsansprüche deutscher Reichangehöriger bei polnischen Versicherungsunternehmen nach den polnischen Aufwertungsvorschriften entfallen, finden die Bestimmungen des Artikel 18 sinngemässe Anwendung.

Artikel 20.

Der Beginn und der Lauf von Fristen, die für die in den Artikeln 18, 19 bezeichneten Versicherungsverträge gelten, sind vom 1. Dezember 1918 ab bis zum Tage des Inkrafttretens dieses Abkommens gehemmt.

Artikel 21.

1. Lebensversicherungsansprüche polnischer Staatsangehöriger, die auf in Mark ausgedrückte Geldsummen lauten und der Aufwertung nach den Vorschriften der Durchführungsverordnung zu dem deutschen Aufwertungsgesetze vom 29. November 1925 nicht unterliegen, sowie Lebensversicherungsansprüche polnischer Staatsangehöriger, die auf polnische Mark, Kriesnoten, Rubel und österreichische Kronen lauten, werden von der Polnischen Regierung geregelt, sofern die Versicherungsverträge von polnischen Staatsangehörigen vor dem 14. Februar 1924 abgeschlossen worden sind.

2. Hierfür werden der Polnischen Regierung 900.000 Reichsmark und 426.000 Zloty als Abfindungssumme nach näherer Bestimmung der Artikel 22 bis 24 entrichtet und die im Artikel 26 vorgesehenen Rechte eingeräumt. Diese Abfindungssumme wird auf die deutschen Versicherungsunternehmen nach näherer Anordnung des Reichsaufsichtsamts für Privatversicherung umgelegt.

Artikel 22.

1. Der Betrag von 900.000 Reichsmark (Artikel 21 Absatz 2) wird zwei Jahre nach dem Tage des Inkrafttretens dieses Abkommens, jedoch nicht später als am 2. Januar 1932, gezahlt. Er kann ganz oder teilweise vorzeitig unter Abzug eines Diskonts gezahlt werden, dessen Höhe zwischen dem Reichsaufsichtsamt für Privatversicherung und dem Polnischen Staatlichen Kontrollamt für Versicherungen vereinbart wird.

2. Eine vor dem Tage des Inkrafttretens dieses Abkommens der Polnischen Regierung im Einvernehmen mit ihr zu bestimmende deutsche Versicherungsunternehmung ist der Polnischen Regierung gegenüber zur Zahlung des gesamten Betrags verpflichtet.

Artikel 23.

1. Bis zur vollständigen Bewirkung der im Artikel 22 vorgesehenen Zahlung gelten hinsichtlich der für die deutschen Versicherungsunternehmen auf Grundstücken in der Republik Polen eingetragenen Hypotheken nachstehende Bestimmungen :

a) Die deutschen Versicherungsunternehmen sind verpflichtet, die ihnen zustehenden Hypotheken unverzüglich geltend zu machen. Die Rückzahlung der Kapitalbeträge durch die Schuldner erfolgt für Rechnung der deutschen Versicherungs-

państwowej instytucji kredytowej, która zostanie wyznaczona przez Rząd Polski przed dniem wejścia w życie niniejszego układu. Spłacone hipoteki mogą być w księdze wieczystej wykreślone jedynie na podstawie zezwolenia na wykreślenie, zatwierdzonego przez ową instytucję kredytową ;

b) konta, które zostaną założone w owej instytucji kredytowej dla poszczególnych niemieckich zakładów ubezpieczeń, należy — bez uszczerbku dla postanowienia artykułu 24, ustęp 1, zdanie 2 — prowadzić i oprocentowywać według ogólnych warunków umownych tej instytucji kredytowej, stosownie do zlecenia zakładów ubezpieczeń w złotych, w markach Rzeszy Niemieckiej lub w dolarach Stanów Zjednoczonych Ameryki Północnej. Niemieckie zakłady ubezpieczeń mogą rozporządzać odsetkami, przypadającymi na te konta ; pozatem można rozporządzać kwotami, znajdującymi się na tych kontach, jedynie za zgodą Rządu Polskiego ;

c) kwoty, znajdujące się każdorazowo na kontach niemieckich zakładów ubezpieczeń, mogą być użyte na umorzenie sumy 900.000 marek Rzeszy Niemieckiej, o ile w myśl artykułu 24 nie są przeznaczone do zapłaty na rzecz Rządu Polskiego.

2. Z dokonaniem w całości zapłaty przewidzianej w artykule 22 upadają wymienione w ustępie 1 ograniczenia ; nie dotyczy to jednak wymienionych w artykule 24 hipotek, do których należy stosować postanowienia artykułu 24 ustęp 5.

Artykuł 24.

1. Kwota 426.000 złotych (artykuł 21 ustęp 2) zostanie zapłacona w ten sposób, że na jej umorzenie zalicza się 60 od sta tych kwot przypadających na kapitał, które wpłacone zostaną na poczet hipotek niemieckich zakładów ubezpieczeń, zapisanych na nieruchomościach położonych w Rzeczypospolitej Polskiej a oznaczyć się mających w porozumieniu z Rządem Polskim przed dniem wejścia w życie niniejszego układu. Z kwot, wpłacanych na poczet tych hipotek, należy 60 od sta przekazywać na osobne konta, które należy prowadzić w złotych. Zresztą do tych kont mają zastosowanie postanowienia artykułu 23 ustęp 1 b).

2. Gdyby niemieckie zakłady ubezpieczeń miały ściągnąć hipoteki wymienione w ustępie 1 przed dniem wejścia w życie niniejszego układu, lub płatność ich odroczyć poza termin podany Rządowi Polskiemu, natenczas będą one zobowiązane wnieść bezzwłocznie po dniu wejścia w życie niniejszego układu do rąk wymienionej w artykule 23 instytucji kredytowej wpłaty w wysokości kwot, które z mocy ustawy przypadają na te hipoteki z tytułu przerachowania.

3. Kwoty, znajdujące się na wymienionych w ustępie 1 osobnych kontach, zostaną przekazane Rządowi Polskiemu do łącznej sumy 426.000 złotych najpóźniej w terminie płatności, przewidzianym w artykule 22 ustęp 1. Kwota 426.000 złotych może być w całości lub w części zapłacona wcześniej po potrąceniu dyskonta, którego wysokość oznaczy za wzajemnem porozumieniem Polski Państwowy Urząd Kontroli Ubezpieczeń i Reichsaufsichtsamt für Privatversicherung.

4. Gdyby przekazana w myśl ustępu 3 kwota nie miała osiągnąć sumy 426.000 złotych, natenczas niemieckie zakłady ubezpieczeń będą zobowiązane odstąpić Rządowi Polskiemu w wysokości brakującej kwoty te z nieściągniętych jeszcze hipotek, które wskazane zostaną przez Rząd Polski z pośród hipotek, wymienionych w ustępie 1. Rząd Polski jest zobowiązany do przyjęcia owych hipotek. Z odstąpieniem uważa się zapłatę kwoty 426.000 złotych, przewidzianą w ustępie 1, za dokonaną.

5. Z całkowitem dokonaniem przewidzianych w ustępach 3 i 4 świadczeń upadają odnośnie do wymienionych w ustępie 1 hipotek ograniczenia, wyszczególnione w artykule 23 oraz w artykule niniejszym.

unternehmungen an eine polnische staatliche Kreditanstalt, die von der Polnischen Regierung vor dem Tage des Inkrafttretens dieses Abkommens bezeichnet wird. Die zurückgezahlten Hypotheken können nur auf Grund einer von dieser Kreditanstalt genehmigten Löschungsbewilligung im Grundbuch gelöscht werden ;

b) Die bei der Kreditanstalt für die einzelnen deutschen Versicherungsunternehmungen angelegten Konten sind — unbeschadet der Bestimmung des Artikel 24 Absatz 1 Satz 2 — nach den allgemeinen Geschäftsbedingungen dieser Kreditanstalt, und zwar nach Weisung der Versicherungsunternehmungen in Reichsmark, Złoty oder Dollar der Vereinigten Staaten von Amerika zu führen und zu verzinsen. Die auf die Konten entfallenden Zinsen stehen den deutschen Versicherungsunternehmungen zur Verfügung ; im übrigen kann über diese Guthaben nur mit Zustimmung der Polnischen Regierung verfügt werden ;

c) Die auf den Konten der deutschen Versicherungsunternehmungen jeweils vorhandenen Beträge können, soweit sie nicht zur Zahlung gemäss Artikel 24 an die Polnische Regierung dienen, zur Tilgung der Summe von 900.000 Reichsmark verwendet werden.

2. Ist die im Artikel 22 vorgesehene Zahlung vollständig bewirkt, so fallen die im Absatz 1 bezeichneten Beschränkungen fort ; dies gilt nicht für die im Artikel 24 behandelten Hypotheken, für die es bei der Bestimmung des Artikel 24 Absatz 5 bewendet.

Artikel 24.

1. Der Betrag von 426.000 Złoty (Artikel 21 Absatz 2) wird in der Weise gezahlt, dass hierauf 60 vom Hundert derjenigen Kapitalbeträge angerechnet werden, die auf die im Einvernehmen mit der Polnischen Regierung vor dem Tage des Inkrafttretens dieses Abkommens zu bezeichnende, auf Grundstücken in der Republik Polen eingetragene Hypotheken der deutschen Versicherungsunternehmungen gezahlt werden. Von den auf diese Hypotheken eingehenden Zahlungen sind 60 vom Hundert auf besondere Konten zu überweisen, die in Złoty zu führen sind. Im übrigen finden auf diese Konten die Bestimmungen des Artikel 23 Absatz 1 b) Anwendung.

2. Sollten die deutschen Versicherungsunternehmungen vor dem Tage des Inkrafttretens dieses Abkommens die im Absatz 1 bezeichneten Hypotheken eingezogen oder deren Fälligkeit über die der Polnischen Regierung mitgeteilten Zahlungstermine hinausgeschoben haben, so sind sie verpflichtet, in Höhe der auf diese Hypotheken entfallenden gesetzlich vorgesehenen Aufwertungsbeträge unverzüglich nach dem Tage des Inkrafttretens dieses Abkommens Zahlungen an die im Artikel 23 bezeichnete Kreditanstalt zu leisten.

3. Die auf den im Absatz 1 bezeichneten besonderen Konten vorhandenen Beträge werden bis zum Gesamtbetrage von 426.000 Złoty spätestens an dem im Artikel 22 Absatz 1 vorgesehenen Zahlungstermin der Polnischen Regierung überwiesen. Der Betrag von 426.000 Złoty kann ganz oder teilweise vorzeitig unter Abzug eines Diskonts gezahlt werden, dessen Höhe zwischen dem Reichsaufsichtsamt für Privatversicherung und dem Polnischen Staatlichen Kontrollamt für Versicherungen vereinbart wird.

4. Sollte der nach Absatz 3 überwiesene Betrag die Summe von 426.000 Złoty nicht erreichen, so sind die deutschen Versicherungsunternehmungen verpflichtet, der Polnischen Regierung in Höhe des Fehlbetrags von ihr auszuwählende, noch nicht eingezogene gemäss Absatz 1 bezeichnete Hypotheken abzutreten ; die Polnische Regierung ist zur Annahme dieser Hypotheken verpflichtet. Mit der Abtretung gilt die im Absatz 1 vorgesehene Zahlung des Betrags von 426.000 Złoty als bewirkt.

5. Sind die in den Absätzen 3, 4 vorgesehenen Leistungen vollständig bewirkt, so fallen hinsichtlich der im Absatz 1 bezeichneten Hypotheken die im Artikel 23 und in diesem Artikel bezeichneten Beschränkungen fort.

Artykuł 25.

1. Wierzytelność Rządu Polskiego w wysokości 900.000 marek Rzeszy Niemieckiej (artykuł 21 ustęp 2) nie może być przedmiotem żadnych zarządzeń przymusowych lub egzekucyjnych ; nie można również odnośnie do tej wierzytelności wykonać prawa zatrzymania.

2. Postanowienia ustępu 1 mają odpowiednie zastosowanie do kwot, które znajdują się na wymienionych w artykułach 23 ustęp 1 *b*) i 24 ustęp 1 kontach niemieckich zakładów ubezpieczeń przez czas trwania ograniczeń, przewidzianych w owych artykułach.

Artykuł 26.

1. Niemieckie zakłady ubezpieczeń są zobowiązane poczynić starania o zwolnienie i wydanie przez Rząd Austriacki Rządowi Polskiemu tej części lokat wszelkiego rodzaju, zabezpieczających rezerwy składowe byłego austriackiego portfela, która przypada na ubezpieczenia obywateli polskich, zawarte w koronach i markach, i istnieje w dniu wejścia w życie niniejszego układu. Przepis ten należy odpowiednio stosować, jeżeli przypadające na ubezpieczenia polskie części wymienionych w zdaniu 1 lokat zostały lub zostaną za zgodą Rządu Austriackiego wydane osobom trzecim. Stwierdzenia przez Rząd Polski obywatelstwa ubezpieczonych (ubezpieczających, uposażonych) są przytem miarodajne. Udział polskiego portfela ubezpieczeń w wymienionych lokatach ustalony zostanie w porozumieniu z Rządem Polskim przez niemieckie zakłady ubezpieczeń według stanu z dnia 31 grudnia 1919 r. na podstawie danych, dostarczonych przez Rząd Polski.

2. Rząd Polski może żądać w wysokości swego udziału odstąpienia praw niemieckich zakładów ubezpieczeń do wymienionych lokat. Z odstąpieniem upada przewidziane w ustępie 1 zobowiązanie.

Artykuł 27.

Z wypełnieniem wynikających z artykułów 22 do 24 i 26 obowiązków zostają zarówno niemieckie zakłady ubezpieczeń, jak i ubezpieczeni (ubezpieczający, uposażeni) zwolnieni z wszelkich zobowiązań z tytułu określonych w artykule 21 umów o ubezpieczenie. Roszczeń z tytułu tych umów o ubezpieczenie nie można dochodzić aż do dnia 30 września 1932 r. ; po tym dniu można dochodzić tych roszczeń tylko wówczas, gdyby zwolnienie, przewidziane w zdaniu 1, nie miało nastąpić.

Artykuł 28.

Termin płatności hipotek, które zostały zapisane na rzecz niemieckich zakładów ubezpieczeń na nieruchomościach, położonych w Rzeczypospolitej Polskiej, i zostały przez nie nabyte przed dniem 1 stycznia 1928 r., nie może być przez przepisy prawa krajowego odroczone poza dzień 1 stycznia 1929 r. Postanowienia artykułu 4 nie mają zastosowania do tych hipotek.

Artykuł 29.

1. Z dniem wejścia w życie niniejszego układu zostaną hipoteki, wpisane na rzecz niemieckich zakładów ubezpieczeń na nieruchomościach, położonych w Rzeczypospolitej Polskiej, zwolnione z likwidacji oraz z wszelkich zarządzeń likwidacyjnych i wynikających z nich ograniczeń, opartych

Artikel 25.

1. Die Forderung der Polnischen Regierung auf Zahlung des Betrags von 900.000 Reichsmark (Artikel 21 Absatz 2) unterliegt keinen Zwangs- und Vollstreckungsmassnahmen ; auch kann ein Zurückbehaltungsrecht an dieser Forderung nicht geltend gemacht werden.

2. Die Bestimmungen des Absatz 1 finden auf Guthaben deutscher Versicherungsunternehmungen, die sich auf den im Artikel 23 Absatz 1 *b*) und Artikel 24 Absatz 1 bezeichneten Konten befinden, für die Dauer der in diesen Artikeln vorgesehenen Beschränkungen entsprechende Anwendung.

Artikel 26.

1. Die deutschen Versicherungsunternehmungen sind verpflichtet, sich dafür einzusetzen, dass von der Österreichischen Regierung derjenige Teil der Deckungsmittel jeder Art für die Prämienreserven des ehemaligen österreichischen Bestandes, der auf die Kronen und Markversicherungen polnischer Staatsangehöriger entfällt und am Tage des Inkrafttretens dieses Abkommens vorhanden ist, freigegeben und an die Polnische Regierung herausgegeben wird. Entsprechendes gilt, wenn die auf polnische Versicherungen entfallenden Teile der im Satz 1 bezeichneten Deckungsmittel mit Zustimmung der Österreichischen Regierung an Dritte übergeben worden sind oder übergeben werden. Hierbei sind die Feststellungen der Polnischen Regierung hinsichtlich der Staatsangehörigkeit der Versicherten (Versicherungsnehmer, Bezugsberechtigten) massgebend. Der Anteil des polnischen Versicherungsbestandes an den erwähnten Deckungsmitteln wird auf Grund der von der Polnischen Regierung zu beschaffenden Unterlagen nach dem Stande vom 31. Dezember 1919 von den deutschen Versicherungsunternehmungen im Einvernehmen mit der Polnischen Regierung festgesetzt.

2. Der Polnischen Regierung bleibt es vorbehalten, die anteilmässige Abtretung der Rechte der deutschen Versicherungsunternehmungen an den erwähnten Deckungsmitteln zu verlangen mit der Abtretung fällt die im Absatz 1 vorgesehene Verpflichtung fort.

Artikel 27.

Mit Erfüllung der sich aus Artikel 22 bis 24 und 26 ergebenden Obliegenheiten werden sowohl die deutschen Versicherungsunternehmungen als auch die Versicherten (Versicherungsnehmer, Bezugsberechtigte) von allen Verpflichtungen aus den im Artikel 21 bezeichneten Versicherungsverträgen befreit. Aus diesen Versicherungsverträgen können Ansprüche bis zum 30. September 1932 nicht geltend gemacht werden ; nach diesem Tage können sie nur geltend gemacht werden, sofern die im Satz 1 vorgesehene Befreiung noch nicht eingetreten sein sollte.

Artikel 28.

Für Hypotheken, die für die deutschen Versicherungsunternehmungen auf Grundstücken in der Republik Polen eingetragen und von ihnen vor dem 1. Januar 1928 erworben sind, darf ein Zahlungsaufschub über den 1. Januar 1929 hinaus durch landesrechtliche Vorschriften nicht bewilligt werden. Die Bestimmungen des Artikel 4 finden auf diese Hypotheken keine Anwendung.

Artikel 29.

1. Mit dem Tage des Inkrafttretens dieses Abkommens werden die für die deutschen Versicherungsunternehmungen auf Grundstücken in der Republik Polen eingetragenen Hypotheken von der Liquidation sowie von allen Liquidationsanordnungen und sich daraus ergebenden

na artykule 297 *b* Traktatu Wersalskiego i na ustawach polskich z dnia 4 marca 1920 r. z dnia 15 lipca 1920 r. (Dziennik Ustaw Rzeczypospolitej Polskiej Nr. 25, poz. 153 i Nr. 70, poz. 467).

2. Niemieckie zakłady ubezpieczeń nie mogą w żaden sposób dochodzić przeciw Rządowi Polskiemu ewentualnych pretensyj, które zgłoszone zostały lub zgłoszone będą z powołaniem się na likwidacyjne zarządzenia i wynikające z nich ograniczenia, o ile zarządzenia te dotyczą innych wartości majątkowych, aniżeli prawa własności lub współwłasności na nieruchomościach.

Artykuł 30.

Z dniem wejścia w życie niniejszego układu nie ma wobec niemieckich zakładów ubezpieczeń zastosowania przepis § 24 polskiego rozporządzenia z dnia 14 maja 1924 r.

Artykuł 31.

Przy regulowaniu ubezpieczeń, zawartych w niemieckich pożyczkach wojennych i premjowych pożyczkach oszczędnościowych, będą obywatele polscy traktowani narówni z obywatelami Rzeszy Niemieckiej.

Artykuł 32.

1. W rozumieniu postanowień niniejszego rozdziału uważa się za hipoteki tak prawo rzeczowe, jak i zabezpieczoną osobistą wierzytelność.

2. Postanowienia niniejszego rozdziału, odnoszące się do hipotek, mają zastosowanie również do długów gruntowych.

Artykuł 33.

W rozumieniu postanowień niniejszego rozdziału uważa się za zakłady ubezpieczeń również publicznoprawne zakłady ubezpieczeń, z wyjątkiem podmiotów ubezpieczeń społecznych.

ROZDZIAŁ V

ZIEMSTWA.

Artykuł 34.

1. Hipoteki i inne prawa, zapisane na nieruchomościach położonych w drugim Państwie, zawierającym układ, na rzecz ziemskich (rycerskich) instytucyj kredytowych, których okrąg działalności został przecięty granicą, jak również oznaczone bliżej w niniejszym rozdziale osobiste wierzytelności, które mimo wygaśnięcia prawa rzeczowego nadal istnieją, podlegają uregulowaniu w myśl postanowień niżej podanych.

2. W rozumieniu postanowień niniejszego rozdziału uważa się za hipoteki tak prawo rzeczowe, jak i zabezpieczoną osobistą wierzytelność.

3. Osobiste wierzytelności zostają uregulowane tylko o tyle, o ile w myśl postanowień niniejszego układu podlegają przerachowaniu według ustawodawstwa tego Państwa, zawierającego układ, na obszarze którego obciążona nieruchomość jest położona.

Beschränkungen befreit, die auf Artikel 297 *b*) des Versailler Vertrags und den polnischen Gesetzen vom 4. März und 15. Juli 1920 (*Dziennik Ustaw Rzeczypospolitej Polskiej* Nr. 25, poz. 153 und Nr. 70, poz. 467) beruhen.

2. Etwaige Ansprüche deutscher Versicherungsunternehmungen gegen die Polnische Regierung, die aus solchen Liquidationsanordnungen und den sich daraus ergebenden Beschränkungen hergeleitet worden sind oder hergeleitet werden, können, soweit durch solche Massnahmen andere Vermögenswerte als Eigentums- oder Miteigentumsrechte an Grundstücken betroffen worden sind, in keiner Weise geltend gemacht werden.

Artikel 30.

Mit dem Tage des Inkrafttretens dieses Abkommens findet die Vorschrift des § 24 der polnischen Verordnung vom 14. Mai 1924 deutschen Versicherungsunternehmungen gegenüber keine Anwendung.

Artikel 31.

Bei der Regelung deutscher Krieganleihe- und Sparprämienanleihe-Versicherungen werden die polnischen Staatsangehörigen den deutschen Reichsangehörigen gleichgestellt.

Artikel 32.

1. Unter Hypotheken im Sinne der Bestimmungen dieses Abschnitts ist sowohl das dingliche Recht wie die gesicherte persönliche Forderung zu verstehen.

2. Die Bestimmungen dieses Abschnitts über Hypotheken finden auch auf Grundschulden Anwendung.

Artikel 33.

Als Versicherungsunternehmungen im Sinne der Bestimmungen dieses Abschnitts gelten auch öffentlichrechtliche Versicherungsanstalten mit Ausnahme der Träger der Sozialversicherung.

ABSCHNITT V

LANDSCHAFTEN.

Artikel 34.

1. Hypotheken und sonstige Rechte, die für die landschaftlichen (ritterschaftlichen) Kreditanstalten, deren Geschäftsbezirk durch die Grenzziehung durchschnitten worden ist, auf Grundstücken im anderen vertragschliessenden Staate eingetragen sind, sowie die in diesem Abschnitt näher bezeichneten persönlichen Forderungen, die trotz Erlöschens des dinglichen Rechtes bestehen geblieben sind, werden nach Massgabe der nachstehenden Bestimmungen abgewickelt.

2. Unter Hypotheken im Sinne der Bestimmungen dieses Abschnitts ist sowohl das dingliche Recht wie die gesicherte persönliche Forderung zu verstehen.

3. Persönliche Forderungen werden nur insoweit abgewickelt als sie nach Massgabe der Bestimmungen dieses Abkommens der Aufwertungsgesetzgebung desjenigen vertragschliessenden Staates unterliegen, in dessen Gebiet das belastete Grundstück liegt.

Artykuł 35.

1. O ile hipoteki i inne prawa, zapisane na rzecz Westpreussische Landschaft, Neue Westpreussische Landschaft, Ostpreussische Landschaft, Schlesische Landschaft lub na rzecz ziemstw książęcych tej ostatniej (ziemstwa pruskie) na nieruchomościach w Polsce położonych, jeszcze nie zostały spłacone lub nie wygasły, przechodzą one z dniem wejścia w życie niniejszego układu z mocy samego prawa na polską publiczno-prawną instytucję kredytową, która zostanie przez Rząd Polski oznaczona przy wymianie dokumentów ratyfikacyjnych; do skuteczności, przejścia praw nie potrzeba ani wręczenia listów hipotecznych, ani wpisu w księdze wieczystej, ani żadnego innego aktu prawnego. Odnośne hipoteki i inne prawa należy wyszczególnić w wykazie który wręczony zostanie Rządowi Polskiemu przy wymianie dokumentów ratyfikacyjnych.

2. Postanowienia ustępu 1 obowiązują odpowiednio w wypadkach, w których mimo wygaśnięcia prawa rzeczowego pozostała nadal osobista wierzytelność, jeżeli dłużnik w dniu wejścia w życie niniejszego układu ma swe miejsce zamieszkania (siedzibę) w Rzeczypospolitej Polskiej.

3. Hipoteki, inne prawa i wierzytelności, wymienionego w ustępach 1 i 2 rodzaju, które nie zostały wyszczególnione w wykazach, uważa się wobec pruskich ziemstw oraz oznaczonej w ustępie 1 polskiej instytucji kredytowej za wygasłe.

Artykuł 36.

1. Polska publiczno-prawna instytucja kredytowa ma odnośnie do przeszłych na nią hipotek, innych praw i wierzytelności w stosunku do ziemstw pruskich stanowisko powiernika (polska instytucja powiernicza). Winna ona przy sprawowaniu czynności przestrzegać staranności, wymaganej w życiu potocznym. Przyzwolenie ziemstwa pruskiego obowiązana jest ona uzyskać na.

- a) wyrażanie zrzeczeń,
- b) zawieranie ugód,
- c) odraczanie płatności wierzytelności na przeciąg czasu dłuższy niż ogółem sześć miesięcy,
- d) prowadzenie procesów,
- e) wdrażanie postępowania, ustanawiającego zarząd przymusowy.

2. Polska instytucja powiernicza i ziemstwa pruskie mogą umówić się, że także i inne czynności prawne wymagać mają przyzwolenia.

Artykuł 37.

1. Kwoty, wynikające z przerachowania, przypadające na poszczególne hipoteki i wierzytelności, które przeszły na polską instytucję powierniczą, zarówno jak i świadczenia uboczne, obliczone zostaną przez ziemstwa pruskie stosownie do następujących postanowień.

2. Od niespłaconej jeszcze w dniu 1 stycznia 1920 r. kwoty, przypadającej na poszczególłą hipotekę, odliczyć należy:

- a) istniejący w tym dniu udział hipoteki w funduszu amortyzacyjnym w jego nominalnej kwocie;
- b) przewidziane w planie amortyzacyjnym półroczne raty amortyzacyjne, jeżeli zapłata uiszczona przed dniem 28 kwietnia 1924 r. odpowiada nominalną kwotą dłużnej racie amortyzacyjnej. Warunek ten uważa się za spełniony, gdy kwota, zapłacona w markach polskich dosięga nominalną kwotą dłużnego półrocznego świadczenia (dodatku na koszty administracyjne, odsetek i raty amortyzacyjnej). Jeżeli ziemstwa pruskie

Artikel 35.

1. Soweit die für die Westpreussische Landschaft, Neue Westpreussische Landschaft, Ostpreussische Landschaft und Schlesische Landschaft oder deren Fürstentumslandschaften (preussische Landschaften) auf Grundstücken in der Republik Polen eingetragenen Hypotheken und sonstigen Rechte nicht bereits zurückgezahlt oder erloschen sind, gehen sie mit dem Tage des Inkrafttretens dieses Abkommens von Rechts wegen auf eine polnische öffentlich-rechtliche Kreditanstalt über, die von der Polnischen Regierung beim Austausch der Ratifikationsurkunden bezeichnet wird; zur Wirksamkeit des Rechtsüberganges bedarf es weder der Aushändigung der Hypothekenbriefe noch der Eintragung im Grundbuch noch einer sonstigen Rechtshandlung. Diese Hypotheken und sonstigen Rechte sind in einem Verzeichnis aufzuführen, das der Polnischen Regierung beim Austausch der Ratifikationsurkunden ausgehändigt wird.

2. Die Bestimmungen des Absatz 1 gelten entsprechend in den Fällen, in denen trotz des Erlöschens des dinglichen Rechtes die persönliche Forderung bestehen geblieben ist, sofern der Schuldner am Tage des Inkrafttretens des Abkommens seinen Wohnsitz (Sitz) in der Republik Polen hat.

3. Hypotheken, sonstige Rechte und Forderungen der in den Absätzen 1, 2 bezeichneten Art, die nicht in den Verzeichnissen aufgeführt sind, gelten den preussischen Landschaften sowie der im Absatz 1 bezeichneten polnischen Kreditanstalt gegenüber als erloschen.

Artikel 36.

1. Die polnische öffentlich-rechtliche Kreditanstalt hat hinsichtlich der auf sie übergegangenen Hypotheken, sonstigen Rechte und Forderungen im Verhältnis zu den preussischen Landschaften die Stellung eines Treuhänders (polnische Treuhandstelle). Sie hat bei ihrer Geschäftsführung die im Verkehr erforderliche Sorgfalt zu vertreten. Die Zustimmung der preussischen Landschaft ist einzuholen:

- a) zur Erklärung von Verzichten,
- b) zum Abschluss von Vergleichen,
- c) zu Stundungen fälliger Forderungen über den Zeitraum von insgesamt sechs Monaten hinaus,
- d) zur Führung von Rechtsstreitigkeiten,
- e) zur Einleitung von Zwangsverwaltungsverfahren.

2. Die polnische Treuhandstelle und die preussischen Landschaften können vereinbaren, dass weitere Rechtsgeschäfte zustimmungsbedürftig sind.

Artikel 37.

1. Die Aufwertungsbeträge, die auf die einzelnen auf die polnische Treuhandstelle übergegangenen Hypotheken und Forderungen entfallen, sowie die Nebenleistungen werden von den preussischen Landschaften nach Massgabe folgender Bestimmungen errechnet.

2. Von dem am 1. Januar 1920 noch nicht zurückgezahlten Betrage der einzelnen Hypothek sind abzuziehen:

- a) der Bestand des Tilgungsfondsanteils der Hypothek an diesem Tage zum Nennbetrag;
- b) die im Tilgungsplane vorgesehenen halbjährlichen Tilgungsraten, wenn die vor dem 28. April 1924 geleistete Zahlung dem Nennbetrage der geschuldeten Tilgungsrate entspricht. Dies gilt als erfüllt, wenn der in polnischer Mark gezahlte Betrag dem Nennbetrage nach die geschuldete Halbjahresleistung (Verwaltungskostenbeitrag, Zinsen und Tilgungsrate) erreicht. Ist die Zahlung bei den preussischen Landschaften dem

zapisali na dobro dłużnika zapłatę w markach niemieckich, należy dla powyższego ustalenia zapisaną na dobro dłużnika kwotę przeliczyć na marki polskie według ostatniego kursu marki niemieckiej z przed dnia, w którym ziemstwa pruskie tę kwotę otrzymały. Kurs ustala się według tabeli, która zestawiona zostanie przez Rząd Polski na podstawie przeciętnych kursów marki niemieckiej na giełdzie poznańskiej i wręczona Rządowi Niemieckiemu najpóźniej przy wymianie dokumentów ratyfikacyjnych. Jeżeli w ten sposób ustalona kwota uiszczonej zapłaty nie dosięga nominalną kwotą dłużnego półrocznego świadczenia, należy ją zarachować najpierw na dodatek na koszty administracyjne, następnie na odsetki a resztę na ratę amortyzacyjną ;

c) wniesione do dnia 30 czerwca 1924 r. listy zastawne w nominalnej kwocie ;

d) kwoty wpłacone przed dniem 28 kwietnia 1924 r. i przeznaczone według wyraźnego oświadczenia dłużnika na nadzwyczajną spłatę w ustalonej w myśl postanowień pod b) nominalnej kwocie lub wartości kursowej.

3. Do obliczonej w ten sposób reszty kwoty, przypadającej na daną hipotekę, należy doliczyć odsetki za czas od dnia 1 stycznia 1920 r. do dnia 30 czerwca 1924 r., o ile ich w myśl postanowień ustępu 2 b) nie należy uważać za umorzone. Tak obliczoną sumę należy przerachować na złote według skali, zawartej w § 2 polskiego rozporządzenia z dnia 14 maja 1924 r. i z kwoty tej przyjąć 15 od sta jako kwotę wynikającą z przerachowania.

4. Kwoty obliczone przez ziemstwa pruskie podlegają zbadaniu i zatwierdzeniu przez komisarza, którego ustanowi Rząd Polski. W razie zatwierdzenia wystarcza do wpisu w księdze wieczystej kwoty, wynikającej z przerachowania, wniosek polskiej instytucji powierniczej. W razie odmowy zatwierdzenia może instytucja powiernicza udać się na drogę sądową.

Artykuł 38.

1. Po zawiadomieniu przez polską instytucję powierniczą właściciela o wysokości kwoty, wynikającej z przerachowania, oraz po wezwaniu do zapłaty, które winno być równocześnie wystosowane, należy umorzyć :

a) w ciągu trzech miesięcy kwoty, wynikające z przerachowania, jeżeli nie przekraczają 100 złotych, jak również końcówki kwot, wynikających z przerachowania, pozostałe po zaokrągleniu na 100 złotych lub na wielokrotność stu ;

b) w ciągu jednego roku kwoty, wynikające z przerachowania, jeżeli wynoszą ponad 100 złotych a nie przekraczają 500 złotych ;

c) w ciągu dwóch lat w dwóch równych ratach rocznych kwoty, wynikające z przerachowania, jeżeli wynoszą ponad 500 złotych a nie przekraczają 1000 złotych.

W wypadkach, wymienionych w artykule 35 ustęp 2, należy zamiast właściciela zawiadomić dłużnika.

2. Kwoty, wynikające z przerachowania, wynoszące po zaokrągleniu w myśl ustępu 1 a) ponad 1000 złotych, należy poczynszy od dnia 1 lipca 1924 r. umarzać w półrocznych ratach w wysokości 1,6 od sta rocznie z doliczeniem zaoszczędzonych odsetek.

3. Od wymienionych w ustępie 1 a) końcówek kwot, wynikających z przerachowania, nie pobiera się odsetek za czas od dnia 1 lipca 1924 r.

4. Jako dodatek na koszty administracyjne zalicza się od dnia 1 lipca 1924 r. rocznie 1/2 od sta kwoty, wynikającej z przerachowania, a zaokrąglonej w myśl ustępu 1 a).

5. Zapłatę, uiszczoną w złotych po dniu 27 kwietnia 1924 r., należy zaliczyć w jej nominalnej kwocie na świadczenia półroczne, płatne po dniu 30 czerwca 1924 r., a pozostałą resztę na kwotę, wynikającą z przerachowania. Jeżeli ziemstwa pruskie zapisały na dobro dłużnika zapłatę w markach rentowych lub w markach Rzeszy Niemieckiej, natenczas zapisaną na dobro dłużnika kwotę należy przeliczyć na złote według ostatniego kursu marki rentowej lub marki Rzeszy Niemieckiej z przed dnia, w którym ziemstwa pruskie kwotę tę otrzymały, a następnie zaliczyć w myśl

Schuldner in deutscher Mark gutgebracht, so wird für diese Feststellung der gutgebrachte Betrag zum letzten Kurse der deutschen Mark vor dem Tage des Einganges bei den preussischen Landschaften in polnische Mark umgerechnet. Der Kurs ist einer Tabelle zu entnehmen, die von der Polnischen Regierung nach den Mittelkursen der deutschen Mark an der Posener Börse aufgestellt und der Deutschen Regierung spätestens mit dem Austausch der Ratifikationsurkunden ausgehändigt wird. Erreicht der so festgestellte Betrag der geleisteten Zahlung dem Nennbetrage nach nicht die geschuldete Halbjahresleistung, so wird er zunächst auf den Verwaltungskostenbeitrag, sodann auf die Zinsen und mit seinem Reste auf die Tilgungsrate in Ansatz gebracht ;

c) die bis zum 30. Juni 1924 eingelieferten Pfandbriefe zum Nennbetrage ;

d) die vor dem 28. April 1924 geleisteten und nach der ausdrücklichen Erklärung des Schuldners als ausserordentliche Rückzahlung bestimmten Beträge mit dem nach den Bestimmungen unter *b)* festzustellenden Nennbetrag oder Kurswert.

3. Dem hiernach errechneten Restbetrage der Hypothek sind Zinsen für die Zeit vom 1. Januar 1920 bis zum 30. Juni 1924 hinzuzurechnen, soweit sie nicht im Sinne der Bestimmungen des Absatz 2 *b)* als getilgt anzusehen sind. Der so ermittelte Betrag ist unter Zugrundelegung der im § 2 der polnischen Verordnung vom 14. Mai 1924 enthaltenen Skala in Złoty umzurechnen und 15 vom Hundert hiervon als Aufwertungsbetrag festzustellen.

4. Die von den preussischen Landschaften errechneten Beträge unterliegen der Nachprüfung und Bestätigung durch den von der Polnischen Regierung zu bestellenden Kommissar. Im Falle der Bestätigung genügt zur Eintragung des Aufwertungsbetrags im Grundbuch der Antrag der polnischen Treuhandstelle. Wird die Bestätigung versagt, so bleibt es der Treuhandstelle unbenommen, den Rechtsweg zu beschreiten.

Artikel 38.

1. Nach Mitteilung des Aufwertungsbetrags an den Eigentümer und der damit zu verbindenden Zahlungsaufforderung durch die polnische Treuhandstelle sind zu tilgen ;

a) innerhalb dreier Monate die Aufwertungsbeträge von nicht mehr als 100 Złoty sowie die bei Abrundung auf 100 Złoty oder ein Vielfaches davon verbleibenden Spitzen der Aufwertungsbeträge ;

b) innerhalb eines Jahres die Aufwertungsbeträge von mehr als 100 Złoty bis 500 Złoty ;

c) innerhalb zweier Jahre in zwei gleichen Jahresraten die Aufwertungsbeträge von mehr als 500 Złoty bis 1000 Złoty.

In den Fällen des Artikel 35 Absatz 2 tritt an die Stelle der Mitteilung an den Eigentümer die Mitteilung an den Schuldner.

2. Die nach Absatz 1 *a)* abgerundeten Aufwertungsbeträge von mehr als 1000 Złoty sind vom 1. Juli 1924 an mit 1,6 vom Hundert jährlich zuzüglich der ersparten Zinsen in Halbjahresraten zu tilgen.

3. Von den im Absatz 1 *a)* bezeichneten Spitzen der Aufwertungsbeträge werden Zinsen für die Zeit vom 1. Juli 1924 an nicht erhoben.

4. Als Verwaltungskostenbeitrag wird vom 1. Juli 1924 an jährlich $\frac{1}{2}$ vom Hundert des nach Absatz 1 *a)* abgerundeten Aufwertungsbetrags in Ansatz gebracht.

5. Eine nach dem 27. April 1924 in Złoty geleistete Zahlung ist dem Nennbetrage nach auf die nach dem 30. Juni 1924 fälligen Halbjahresleistungen und mit ihrem Reste auf den Aufwertungsbetrag anzurechnen. Ist eine Zahlung bei den preussischen Landschaften in Rentenmark oder Reichsmark gutgebracht, so ist der gutgebrachte Betrag zum letzten Kurse der Rentenmark oder Reichsmark vor dem Tage des Einganges bei den preussischen Landschaften in Złoty umzurechnen und nach Satz 1 anzurechnen. Der Kurs ist einer Tabelle zu entnehmen, die von der Polnischen

zdania 1. Kurs ustala się według tabeli, która zestawiona zostanie przez Rząd Polski na podstawie przeciętnych kursów marki rentowej lub marki Rzeszy Niemieckiej na giełdzie poznańskiej i wręczona Rządowi Niemieckiemu najpóźniej przy wymianie dokumentów ratyfikacyjnych.

6. Jeżeli dłużnik po dniu 27 kwietnia 1924 r. w celu umorzenia wniósł listy zastawne, natenczas należy je zaliczyć jako zapłatę na kwotę, wynikającą z przerachowania, w wysokości 15 od sta kwoty w złotych, obliczonej według skali, zawartej w polskim rozporządzeniu z dnia 14 maja 1924 r. Kwotę w złotych oblicza się na dzień, który uważać należy w myśl niemieckich przepisów waloryzacyjnych za dzień emisji tych listów, które zostały wniesione.

7. Świadczenia półroczne, zalegające za czas od dnia 1 lipca 1924 r. do pierwszego dnia półrocza kalendarzowego, następującego po dniu wejścia w życie niniejszego układu, należy umarzać przez bieżące świadczenia, które winny być uiszczane w wysokości bieżącego świadczenia półrocznego oprócz niego i równocześnie z niem. Postanowienie to ma tylko wówczas zastosowanie, gdy zaległości z tytułu świadczeń półrocznych przekraczają ogółem kwotę 500 złotych.

8. Miejscem wypełnienia spłat jest siedziba polskiej instytucji powierniczej.

Artykuł 39.

1. Kwoty, wynikające z przerachowania, należy umarzać przez zapłatę w gotówce lub przez wniesienie listów zastawnych. Wniesione listy zastawne będą przez polską instytucję powierniczą zaliczane na poczet kwot, wynikających z przerachowania, stosownie do warunków, jakie każdorazowo ustalone zostaną przez ziemstwa pruskie.

2. Dłużnikowi przysługuje każdego czasu prawo przedterminowego umorzenia, w całości lub w części, kwoty, wynikającej z przerachowania. W razie przedterminowego umorzenia należy uiścić odsetki aż do dnia umorzenia, a dodatek na koszty administracyjne w całości za to półrocze kalendarzowe, w którym następuje umorzenie.

Artykuł 40.

1. Wpłaty, uskuteczniane na rzecz ziemstw pruskich, zarówno jak i wnoszone na ich rzecz listy zastawne, winny być przez polską instytucję powierniczą prowadzone na osobnym rachunku. Ziemstwu pruskiemu przysługuje prawo przeglądania każdego czasu ksiąg polskiej instytucji powierniczej przez osobę do tego upoważnioną.

2. Kwoty, pobrane w ciągu miesiąca kalendarzowego na rachunek ziemstw pruskich, należy, przesyłając równocześnie obrachunek, przekazać im najpóźniej do dnia 10-go następnego miesiąca kalendarzowego. Inne uregulowanie tej sprawy zastrzega się porozumieniu między polską instytucją powierniczą a ziemstwami pruskimi.

3. Polska instytucja powiernicza jest przy przekazywaniu kwot uprawniona, za równoczesnem przesłaniem obrachunków wraz z odpowiednimi załącznikami, do potrącenia dwóch piątych ściągniętych dodatków na koszty administracyjne, jak również do potrącenia kosztów, narosłych z powodu prowadzonych na rachunek ziemstw pruskich procesów i postępowań egzekucyjnych. Polskiej instytucji powierniczej należy się udział w dodatkach na koszty administracyjne począwszy od pierwszego dnia półrocza kalendarzowego, poprzedzającego dzień wejścia w życie niniejszego układu.

4. Polska instytucja powiernicza winna wniesione listy zastawne uczynić zapomocą nadruku niezdatnymi do obiegu i wydać je wraz z obrachunkiem ziemstwu pruskiemu.

Artykuł 41.

Polskiej instytucji powierniczej przysługuje przy ściągnięciu przeszłych na nią hipotek uprzywilejowane prawo egzekucji w takim rozmiarze, jaki przewidziany jest w statucie Poznańskiego Ziemstwa Kredytowego.

Regierung nach den Mittelkursen der Rentenmark oder Reichsmark an der Posener Börse aufgestellt und der Deutschen Regierung spätestens mit dem Austausch der Ratifikationsurkunden ausgehändigt wird.

6. Sind vom Schuldner nach dem 27. April 1924 zur Tilgung Pfandbriefe eingeliefert worden, so sind sie mit 15 vom Hundert ihres nach der im § 2 der polnischen Verordnung vom 14. Mai 1924 enthaltenen Skala festzustellenden Złotybetrag als Zahlung auf den Aufwertungsbetrag anzurechnen. Für die Feststellung des Złotybetrags ist der Tag massgebend, der nach den deutschen Aufwertungsvorschriften als Ausgabetag des eingelieferten Pfandbriefs gilt.

7. Rückständige Halbjahresleistungen aus der Zeit vom 1. Juli 1924 bis zum Ersten des Kalenderhalbjahrs, das dem Tage des Inkrafttretens dieses Abkommens folgt, sind durch fortlaufende Leistungen zu tilgen, die in Höhe der laufenden Halbjahresleistung neben dieser und gleichzeitig mit ihr zu entrichten sind. Diese Bestimmung findet nur Anwendung, wenn die Rückstände an Halbjahresleistungen insgesamt den Betrag von 500 Złoty übersteigen.

8. Erfüllungsort für die Zahlungen ist der Sitz der polnischen Treuhandstelle.

Artikel 39.

1. Die Aufwertungsbeträge sind durch Barzahlung oder durch Einlieferung von Pfandbriefen zu tilgen. Die eingelieferten Pfandbriefe sind von der polnischen Treuhandstelle zu den von den preussischen Landschaften jeweils festgesetzten Bedingungen auf den Aufwertungsbetrag anzurechnen.

2. Der Schuldner ist berechtigt, den Aufwertungsbetrag jederzeit ganz oder teilweise vorzeitig zu tilgen. Im Falle vorzeitiger Tilgung sind die Zinsen bis zum Tage der Tilgung, der Verwaltungs-kostenbeitrag für das Kalenderhalbjahr, in dem die Tilgung erfolgt, voll zu entrichten.

Artikel 40.

1. Über die für die preussischen Landschaften eingehenden Zahlungen und Einlieferungen von Pfandbriefen ist von der polnischen Treuhandstelle eine gesonderte Rechnung zu führen. Die preussischen Landschaften sind berechtigt, jederzeit durch einen Beauftragten die Bücher der polnischen Treuhandstelle einzusehen.

2. Die für Rechnung der preussischen Landschaften in einem Kalendermonate vereinnahmten Beträge sind bis zum 10. des folgenden Kalendermonats unter Mitteilung einer Abrechnung an sie abzuführen. Eine anderweitige Regelung bleibt der Vereinbarung zwischen der polnischen Treuhandstelle und den preussischen Landschaften vorbehalten.

3. Die polnische Treuhandstelle ist befugt, bei Abführung der Beträge zwei Fünftel der eingezogenen Verwaltungskostenbeiträge sowie die Kosten, die ihr aus den für Rechnung der preussischen Landschaften geführten Rechtsstreitigkeiten und Beitreibungsverfahren erwachsen sind, unter gleichzeitiger Mitteilung einer Abrechnung hierüber und der zugehörigen Unterlagen abzuziehen. Der Anteil an den Verwaltungskostenbeiträgen steht der polnischen Treuhandstelle von dem Ersten des Kalenderhalbjahrs an zu, der dem Tage des Inkrafttretens dieses Abkommens vorausgeht.

4. Eingelieferte Pfandbriefe sind von der polnischen Treuhandstelle mittels eines Aufdrucks für den Verkehr unbrauchbar zu machen und den preussischen Landschaften unter Mitteilung einer Abrechnung auszuhändigen.

Artikel 41.

Der polnischen Treuhandstelle steht für die Beitreibung der auf sie übergegangenen Hypotheken ein privilegiertes Exekutionsrecht zu, und zwar in dem Ausmass, wie es für das Poznańskie Ziemstwo Kredytowe statutarisch festgesetzt ist.

Artykuł 42.

1. Bez względu na skutki prawne spowodowane przecięciem granicą, uważa się ziemstwa pruskie aż do dnia wymiany dokumentów ratyfikacyjnych za uprawnione do rozporządzania zapisanymi na ich rzecz na nieruchomościach, położonych w Rzeczypospolitej Polskiej, hipotekami, innymi prawami oraz wierzytelnościami, określonego w artykule 35 ustęp 2 rodzaju.

2. O ile hipoteki zostały spłacone lub uważa się je w myśl artykułu 35 ustęp 3 za wygasłe, zezwolenia, potrzebne do wykreślenia, wydawane będą w ciągu trzech miesięcy od dnia wejścia w życie niniejszego układu przez ziemstwa pruskie, a po upływie tego czasu przez polską instytucję powierniczą. Postanowienie to należy stosować odpowiednio do innych praw.

3. Ziemstwa pruskie wydadzą w ciągu czterech miesięcy od dnia wejścia w życie niniejszego układu polskiej instytucji powierniczej wszystkie, znajdujące się po upływie wymienionego w ustępie 2 czasokresu w ich posiadaniu listy hipoteczne, odnoszące się do hipotek, zapisanych na ich rzecz na nieruchomościach, w Rzeczypospolitej Polskiej położonych, chyba że stoją temu na przeszkodzie prawa osób trzecich.

Artykuł 43.

Za listy zastawne wydane przez ziemstwa pruskie odpowiadają, bez względu na skutki prawne spowodowane przecięciem granicą, wyłącznie ziemstwa pruskie.

Artykuł 44.

1. Listy zastawne wniesione na podstawie niemieckiej ustawy ochronnej dla Posener Landschaft z dnia 1 marca 1922 r. (Dziennik Ustaw Rzeszy Niemieckiej Część I strona 228) i ogólnego zarządzenia z dnia 4 sierpnia 1922 r. (Dziennik Pruskiego Ministerstwa Sprawiedliwości strona 376) do rąk instytucji powierniczej, w tych przepisach wymienionej, celem umorzenia hipotek, zapisanych na rzecz Posener Landschaft na nieruchomościach w Rzeszy Niemieckiej położonych, a przez tę instytucję uczynione niezdatnymi do obiegu, wydane zostaną do rąk Poznańskiego Ziemstwa Kredytowego. To samo dotyczy innych wartości, które otrzymała instytucja powiernicza celem umorzenia hipotek.

2. Rozrachunek między instytucją powierniczą a Poznańskim Ziemstwem Kredytowym winien nastąpić w ciągu trzech miesięcy od dnia wejścia w życie niniejszego układu. Poznańskiemu Ziemstwu Kredytowemu przysługuje prawo przeglądania każdego czasu ksiąg instytucji powierniczej przez osobę do tego upoważnioną.

Artykuł 45.

1. O ile hipoteki i inne prawa, zapisane na rzecz Posener Landschaft na nieruchomościach w Rzeszy Niemieckiej położonych, nie zostały jeszcze spłacone lub nie wygasły, przechodzą one z dniem wejścia w życie niniejszego układu z mocy samego prawa na niemiecką publiczno-prawną instytucję kredytową, która zostanie oznaczona przez Rząd Niemiecki przy wymianie dokumentów ratyfikacyjnych. Do skuteczności przejścia praw nie potrzeba ani wydania listów hipotecznych, ani wpisu w księdze wieczystej, ani żadnego innego aktu prawnego. Odnosne hipoteki i inne prawa należy wyszczególnić w wykazie, który wręczony zostanie Rządowi Niemieckiemu przy wymianie dokumentów ratyfikacyjnych.

2. Postanowienia ustępu 1 obowiązują odpowiednio w wypadkach, w których mimo wygaśnięcia prawa rzeczowego pozostała nadal osobista wierzytelność, jeżeli dłużnik w dniu wejścia w życie niniejszego układu ma swe miejsce zamieszkania (siedzibę) w Rzeszy Niemieckiej.

Artikel 42.

1. Bis zum Tage des Austausches der Ratifikationsurkunden gelten die preussischen Landschaften ohne Rücksicht auf die durch die Grenzziehung bedingten Rechtsfolgen als berechtigt, über die für sie auf Grundstücken in der Republik Polen eingetragenen Hypotheken und sonstigen Rechte sowie über Forderungen der im Artikel 35 Absatz 2 bezeichneten Art zu verfügen.

2. Soweit die Hypotheken zurückgezahlt sind oder nach Artikel 35 Absatz 3 als erloschen gelten, werden die erforderlichen Löschungsbewilligungen bis zum Ablauf von drei Monaten nach dem Tage des Inkrafttretens dieses Abkommens von den preussischen Landschaften und nach dem Ablauf dieser Frist von der polnischen Treuhandstelle erteilt. Diese Bestimmung findet auf die sonstigen Rechte entsprechende Anwendung.

3. Sämtliche nach Ablauf der im Absatz 2 bezeichneten Frist im Besitze der preussischen Landschaften befindlichen Hypothekenbriefe über die für sie auf Grundstücken in der Republik Polen eingetragenen Hypotheken sind binnen einer Frist von vier Monaten nach dem Tage des Inkrafttretens dieses Abkommens der polnischen Treuhandstelle auszuhändigen, es sei denn, dass Rechte Dritter entgegenstehen.

Artikel 43.

Für die von den preussischen Landschaften ausgegebenen Pfandbriefe haften ohne Rücksicht auf die durch die Grenzziehung bedingten Rechtsfolgen ausschliesslich die preussischen Landschaften

Artikel 44.

1. Die auf Grund des deutschen Schutzgesetzes für die Posener Landschaft vom 1. März 1922 (Reichsgesetzbl. Teil I Seite 228) und der Allgemeinen Verfügung vom 4. August 1922 (Preussisches Justizministerialblatt Seite 376) zwecks Rückzahlung von Hypotheken, die auf Grundstücken im Deutschen Reiche für die Posener Landschaft eingetragene waren, der in diesen Vorschriften bezeichneten Treuhandstelle eingelieferten und von dieser für den Verkehr unbrauchbar gemachten Pfandbriefe sind dem Poznańskie Ziemstwo Kredytowe auszuhändigen. Das gleiche gilt von anderen Werten, die zwecks Rückzahlung solcher Hypotheken der Treuhandstelle eingeliefert worden sind.

2. Die Abrechnung der Treuhandstelle mit dem Poznańskie Ziemstwo Kredytowe hat innerhalb dreier Monate nach dem Tage des Inkrafttretens dieses Abkommens zu erfolgen. Das Poznańskie Ziemstwo Kredytowe ist berechtigt jederzeit durch einen Beauftragten die Bücher der Treuhandstelle einzusehen.

Artikel 45.

1. Soweit die für die Posener Landschaft auf Grundstücken im Deutschen Reich eingetragene Hypotheken und sonstigen Rechte nicht bereits zurückgezahlt oder erloschen sind, gehen sie mit dem Tage des Inkrafttretens dieses Abkommens von Rechts wegen auf eine deutsche öffentlich-rechtliche Kreditanstalt über die, von der Deutschen Regierung beim Austausch der Ratifikationsurkunden bezeichnet wird. Zur Wirksamkeit des Rechtsüberganges bedarf es weder der Aushändigung der Hypothekenbriefe noch der Eintragung im Grundbuch noch einer sonstigen Rechtsbehandlung. Diese Hypotheken und sonstigen Rechte sind in einem Verzeichnis aufzuführen, das der Deutschen Regierung beim Austausch der Ratifikationsurkunden ausgehändigt wird.

2. Die Bestimmungen des Absatz 1 gelten entsprechend in den Fällen, in denen trotz Erlöschens des dinglichen Rechtes die persönliche Forderung bestehen geblieben ist, sofern der Schuldner am Tage des Inkrafttretens des Abkommens seinen Wohnsitz (Sitz) im Deutschen Reiche hat.

3. Hipoteki, inne prawa i wierzytelności wymienionego w ustępach 1 i 2 rodzaju, które nie zostały wyszczególnione w wykazach, uważa się wobec Poznańskiego Ziemstwa Kredytowego oraz wobec wymienionej w ustępie 1 niemieckiej instytucji kredytowej za wygasłe.

Artykuł 46.

1. Niemiecka publiczno-prawna instytucja kredytowa ma odnośnie do przeszłych na nią hipotek, innych praw i wierzytelności w stosunku do Poznańskiego Ziemstwa Kredytowego stanowisko powiernika (niemiecka instytucja powiernicza). Winna ona przy sprawowaniu czynności przestrzegać staranności, wymaganej w życiu potocznym. Przyzwolenie Poznańskiego Ziemstwa Kredytowego obowiązana jest ona uzyskać na :

- a) wyrażanie zrzeczeń,
- b) zawieranie ugód,
- c) odraczanie płatności wierzytelności na przeciąg czasu dłuższy niż ogółem sześć miesięcy,
- d) prowadzenie procesów,
- e) wdrażanie postępowania, ustanawiającego zarząd przymusowy.

2. Niemiecka instytucja powiernicza i Poznańskie Ziemstwo Kredytowe mogą umówić się, że także i inne czynności prawne wymagać mają przyzwolenia.

Artykuł 47.

1. Kwoty, wynikające z przerachowania, przypadające na poszczególne hipoteki i wierzytelności, które przeszły na niemiecką instytucję powierniczą, zarówno jak i świadczenia uboczne, obliczone zostaną przez Poznańskie Ziemstwo Kredytowe stosownie do następujących postanowień.

2. Od niespłaconej jeszcze w dniu 1 stycznia 1919 r. kwoty, przypadającej na poszczególne hipotekę, odliczyć należy :

- a) istniejący w dniu 14 czerwca 1922 r. udział hipoteki w funduszu amortyzacyjnym w jego nominalnej kwocie. Jeżeli w czasie między dniem 1 stycznia 1919 r. a dniem 14 czerwca 1922 r. uiszczono zostały półroczne świadczenia, natenczas należy zawarte w tych świadczeniach półroczne raty amortyzacyjne doliczyć w nominalnej kwocie do udziału w funduszu amortyzacyjnym, o ile uiszczona zapłata dosięga nominalnej kwoty dłużnego półrocznego świadczenia. Jeżeli uiszczona zapłata nie dosięga nominalnej kwoty dłużnego półrocznego świadczenia, należy ją zaliczyć najpierw na dodatek na koszty administracyjne, następnie na pokrycie odsetek a resztę na ratę amortyzacyjną ;
- b) wniesione do dnia 14 czerwca 1922 r. listy zastawne oraz gotówkę, przeznaczoną według wyraźnego oświadczenia dłużnika na nadzwyczajną spłatę, w nominalnej kwocie.

Przy tych obliczeniach marka polska liczyć się będzie jako równoważnościowa z marką niemiecką.

3. Obliczoną w ten sposób resztę kwoty, przypadającej na hipotekę, należy oznaczyć w markach złotych w myśl przepisów §§ 2 i 3 niemieckiej ustawy waloryzacyjnej.

4. Jeżeli w czasie od dnia 13 czerwca 1922 r. do dnia 14 lipca 1925 r. wniesione zostały listy zastawne, natenczas należy przypadającą w markach złotych na listy zastawne kwotę zaliczyć na kwotę w markach złotych, przypadającą na hipotekę (ustęp 3). Przy obliczaniu kwoty w markach złotych, przypadającej na listy zastawne, uważa się za dzień wydania w rozumieniu § 2 ustęp 2 niemieckiej ustawy waloryzacyjnej dzień wystawienia listu zastawnego. Postanowienie to stosuje się odpowiednio wówczas, jeżeli wniesione zostały do rak Poznańskiego Ziemstwa Kredytowego listy zastawne, opiewające na marki polskie, a wydane przez Poznańskie Ziemstwo Kredytowe. Przytem liczyć się będzie kwotę nominalną listów zastawnych, opiewających na marki polskie, jako równoważnościową z tej samej wysokości kwotą nominalną listów zastawnych, opiewających na marki niemieckie.

3. Hypotheken, sonstige Rechte und Forderungen der in den Absätzen 1, 2 bezeichneten Art, die nicht in den Verzeichnissen aufgeführt sind, gelten dem Poznańskie Ziemstwo Kredytowe sowie der im Absatz 1 bezeichneten deutschen Kreditanstalt gegenüber als erloschen.

Artikel 46.

1. Die deutsche öffentlich-rechtliche Kreditanstalt hat hinsichtlich der auf sie übergegangenen Hypotheken, sonstigen Rechte und Forderungen im Verhältnis zu dem Poznańskie Ziemstwo Kredytowe die Stellung eines Treuhänders (deutsche Treuhandstelle). Sie hat bei ihrer Geschäftsführung die im Verkehr erforderliche Sorgfalt zu vertreten. Die Zustimmung des Poznańskie Ziemstwo Kredytowe ist einzuholen :

- a) zur Erklärung von Verzichten,
- b) zum Abschlusse von Vergleichen,
- c) zu Stundungen fälliger Forderungen über den Zeitraum von insgesamt sechs Monaten hinaus,
- d) zur Führung von Rechtsstreitigkeiten,
- e) zur Einleitung von Zwangsverwaltungsverfahren.

2. Die deutsche Treuhandstelle und das Poznańskie Ziemstwo Kredytowe können vereinbaren dass weitere Rechtsgeschäfte zustimmungsbedürftig sind.

Artikel 47.

1. Die Aufwertungsbeträge, die auf die einzelnen auf die deutsche Treuhandstelle übergegangenen Hypotheken und Forderungen entfallen, sowie die Nebenleistungen werden von dem Poznańskie Ziemstwo Kredytowe nach Massgabe folgender Bestimmungen errechnet.

2. Von dem am 1. Januar 1919 noch nicht zurückgezahlten Betrage der einzelnen Hypothek sind abzuziehen :

- a) der Bestand des Tilgungsfondsanteils der Hypothek an 14. Juni 1922 zum Nennbetrag. Sind in der Zeit vom 1. Januar 1919 bis zum 14. Juni 1922 Halbjahresleistungen entrichtet, so ist die in diesen Leistungen enthaltene halbjährliche Tilgungsrate ihrem Nennbetrage nach dem Tilgungsfondsanteile hinzuzurechnen, wenn die geleistete Zahlung den Nennbetrag der geschuldeten Halbjahresleistung erreicht. Erreicht die geleistete Zahlung nicht den Nennbetrag der geschuldeten Halbjahresleistung, so wird sie zunächst auf den Verwaltungskostenbeitrag, sodann auf die Zinsen und mit den Reste auf die Tilgungsrate in Ansatz gebracht ;
- b) die bis zum 14. Juni 1922 in Pfandbriefen oder nach der ausdrücklichen Erklärung des Schuldners als ausserordentliche Rückzahlung in bar geleisteten Beträge zum Nennbetrage.

Für diese Berechnungen wird die polnische Mark der deutschen Mark gleichgerechnet.

3. Der hiernach errechnete Restbetrag der Hypothek ist unter Zugrundelegung der Vorschriften der §§ 2, 3 des deutschen Aufwertungsgesetzes in Goldmark festzustellen.

4. Sind in der Zeit vom 15. Juni 1922 bis zum 14. Juli 1925 Pfandbriefe eingeliefert worden, so ist der Goldmarkbetrag der Pfandbriefe auf den Goldmarkbetrag der Hypothek (Absatz 3) anzurechnen. Für die Berechnung des Goldmarkbetrags der Pfandbriefe gilt als Ausgabebetrag im Sinne des § 2 Absatz 3 des deutschen Aufwertungsgesetzes der Ausstellungstag des Pfandbriefs. Diese Bestimmung gilt entsprechend, wenn auf polnische Mark lautende, von dem Poznańskie Ziemstwo Kredytowe ausgestellte Pfandbriefe dem Poznańskie Ziemstwo Kredytowe eingeliefert worden sind. Hierbei wird der Nennbetrag der auf polnische Mark lautenden Pfandbriefe einem gleich hohen Nennbetrag auf deutsche Mark lautender Pfandbriefe gleichgerechnet.

5. Od pozostałej kwoty w markach złotych, przypadającej na hipotekę, należy obliczyć 25 od sta jako podstawowa kwotę przerachowania.

6. Jeżeli po dniu 14 czerwca 1922 r. wpłacone zostały gotówką w markach polskich lub niemieckich zwyczajne półroczne świadczenia lub kwoty, przeznaczone według wyraźnego oświadczenia dłużnika na nadzwyczajną spłatę, natenczas należy je zaliczyć na podstawową kwotę przerachowania w wysokości kwoty, obliczonej w markach złotych w myśl załącznika do § 2 niemieckiej ustawy waloryzacyjnej, na dzień, w którym Poznańskie Ziemstwo Kredytowe oświadczenie to otrzymało; zwyczajne półroczne świadczenia, które wpłynęły po dniu 31 grudnia 1922 r., pozostają nieuwzględnione. Jeżeli świadczenia takie skutecznie zostały do dnia 14 lipca 1925 r. w markach rentowych lub w markach Rzeszy Niemieckiej, uważa się ich kwotę nominalną za kwotę wyrażoną w markach złotych.

7. Postanowienia powyższe nie wykluczają zaliczenia świadczeń, skutecznie do dnia 14 lipca 1925 r. w innej walucie, jako świadczeń rzeczowych w rozumieniu niemieckich przepisów o waloryzacji.

8. Obliczoną w myśl ustępu 5 do 7 resztę podstawowej kwoty przerachowania należy uznać za kwotę, wynikającą z przerachowania, i począwszy od dnia 1 stycznia 1925 r. oprocentowywać stosownie do przepisów § 28 ustęp 1 zdanie 1 niemieckiej ustawy waloryzacyjnej.

9. Kwoty, obliczone przez Poznańskie Ziemstwo Kredytowe, podlegają zbadaniu i zatwierdzeniu przez komisarza, którego ustanowi Rząd Niemiecki. W razie zatwierdzenia wystarcza do wpisu w księdze wieczystej kwoty, wynikającej z przerachowania, wniosek niemieckiej instytucji powierniczej. W razie odmowy zatwierdzenia może instytucja powiernicza udać się na drogę sądową.

Artykuł 48.

1. Po zawiadomieniu przez niemiecką instytucję powierniczą właściciela o wysokości kwoty, wynikającej z przerachowania, oraz po wezwaniu do zapłaty, które winno być równocześnie do niego wystosowane, należy umorzyć :

a) w ciągu trzech miesięcy kwoty, wynikające z przerachowania, jeżeli nie przekraczają stu marek złotych, jak również końcówki kwot, wynikających z przerachowania, pozostałe po zaokrągleniu ich na 100 marek złotych lub na wielokrotność stu ;

b) w ciągu jednego roku kwoty, wynikające z przerachowania, jeżeli wynoszą ponad 100 marek złotych, a nie przekraczają 250 marek złotych ;

c) w ciągu dwóch lat w dwóch równych ratach rocznych kwoty, wynikające z przerachowania, jeżeli wynoszą ponad 250 marek złotych, a nie przekraczają 500 marek złotych.

W wypadkach, wymienionych w artykule 45, ustęp 2, należy zamiast właściciela zawiadomić dłużnika.

2. Kwoty, wynikające z przerachowania, zaokrąglone w myśl ustępu 1a), a wynoszące ponad 500 marek złotych, należy począwszy od 1 lipca 1928 r. umarzać w półrocznych ratach w wysokości 1,6 od sta rocznie z doliczeniem zaoszczędzonych odsetek.

3. Od wymienionych w ustępie 1 końcówek kwot, wynikających z przerachowania, nie pobiera się odsetek za czas od dnia 1 stycznia 1925 r.

4. Jako dodatek na koszty administracyjne liczy się począwszy od dnia 1 stycznia 1925 r. rocznie $\frac{1}{2}$ od sta zaokrąglonej w myśl ustępu 1a) kwoty, wynikającej z przerachowania.

5. Zapłatę, uiszczoną po dniu 14 lipca 1925 r., należy w danym razie przeliczyć na marki Rzeszy Niemieckiej i kwotę nominalną w markach Rzeszy Niemieckiej zaliczyć najpierw na odsetki, płatne za czas od dnia 1 stycznia 1925 r. do dnia 31 grudnia 1927 r., następnie na półroczne świadczenia, płatne po dniu 1 stycznia 1928 r., zaś resztę na kwotę, wynikającą z przerachowania.

6. Zaległe dodatki na koszty administracyjne i odsetki za czas od dnia 1 stycznia 1925 r. do dnia 31 grudnia 1927 r., jak również świadczenia półroczne, zaległe za czas od dnia 1 stycznia 1928 r.

5. Von dem verbleibenden Goldmarkbetrage der Hypothek sind 25 vom Hundert als Aufwertungsgrundbetrag zu errechnen.

6. Sind regelmässige Halbjahresleistungen oder von dem Schuldner als ausserordentliche Rückzahlungen ausdrücklich bezeichnete Beträge in bar in deutscher oder polnischer Mark nach dem 14. Juni 1922 entrichtet, so sind sie zu ihrem nach der Anlage zu § 2 des deutschen Aufwertungsgesetzes ermittelten Goldmarkbetrag am Tage des Einganges beim *Poznańskie Ziemstwo Kredytowe* auf den Aufwertungsgrundbetrag anzurechnen; nach dem 31. Dezember 1922 eingegangene regelmässige Halbjahresleistungen bleiben ausser Ansatz. Sind solche Leistungen bis zum 14. Juli 1925 in Rentenmark oder Reichsmark bewirkt, so gilt ihr Nennbetrag als Goldmarkbetrag.

7. Sind Leistungen bis zum 14. Juli 1925 in anderer Währung entrichtet, so wird ihre Anrechnung als Sachleistungen im Sinne der deutschen Aufwertungsvorschriften durch die vorstehenden Bestimmungen nicht ausgeschlossen.

8. Der nach Absatz 5 bis 7 errechnete Restbetrag des Aufwertungsgrundbetrags ist als Aufwertungsbeitrag festzustellen und vom 1. Januar 1925 an nach den Vorschriften des § 28 Absatz 1 Satz 2 des deutschen Aufwertungsgesetzes zu verzinsen.

9. Die von dem *Poznańskie Ziemstwo Kredytowe* errechneten Beträge unterliegen der Nachprüfung und Bestätigung durch den von der Deutschen Regierung zu bestellenden Kommissar. Im Falle der Besträtigung genügt zur Eintragung des Aufwertungsbeitrags im Grundbuch der Antrag der deutschen Treuhandstelle. Wird die Bestätigung versagt, so bleibt es der Treuhandstelle unbenommen, des Rechtsweg zu beschreiten.

Artikel 48.

1. Nach Mitteilung des Aufwertungsbeitrags an den Eigentümer und der damit zu verbindenden Zahlungsaufforderung durch die deutsche Treuhandstelle sind zu tilgen :

a) innerhalb dreier Monate die Aufwertungsbeiträge von nicht mehr als 100 Goldmark sowie die bei der Abrundung auf 100 Goldmark oder ein Vielfaches davon verbleibenden Spitzen der Aufwertungsbeiträge ;

b) innerhalb eines Jahres die Aufwertungsbeiträge von mehr als 100 Goldmark bis 250 Goldmark ;

c) innerhalb zweier Jahre in zwei gleichen Jahresraten die Aufwertungsbeiträge von mehr als 250 Goldmark bis 500 Goldmark.

In den Fällen des Artikel 45 Absatz 2 tritt an die Stelle der Mitteilung an den Eigentümer die Mitteilung an den Schuldner.

2. Die nach Absatz 1a) abgerundeten Aufwertungsbeiträge von mehr als 500 Goldmark sind vom 1. Januar 1928 an mit 1,6 vom Hundert jährlich zuzüglich der ersparten Zinsen in Halbjahresraten zu tilgen.

3. Von den im Absatz 1a) bezeichneten Spitzen der Aufwertungsbeiträge werden Zinsen für die Zeit vom 1. Januar 1925 an nicht erhoben.

4. Als Verwaltungskostenbeitrag wird vom 1. Januar 1925 an jährlich $\frac{1}{2}$ vom Hundert des nach Absatz 1a) abgerundeten Aufwertungsbeitrags in Ansatz gebracht.

5. Eine nach dem 14. Juli 1925 geleistete Zahlung ist gegebenenfalls in Reichsmark umzurechnen und der Nennbetrag in Reichsmark zunächst auf die nach dem 1. Januar 1925 bis 31. Dezember 1927 fälligen Zinsen, sodann auf die nach dem 1. Januar 1928 fälligen Halbjahresleistungen und mit ihrem Reste auf den Aufwertungsbeitrag anzurechnen.

6. Rückständige Verwaltungskostenbeiträge und Zinsen aus der Zeit vom 1. Januar 1925 bis zum 31. Dezember 1927 sowie rückständige Halbjahresleistungen aus der Zeit vom 1. Januar

do pierwszego dnia półrocza kalendarzowego, następującego po dniu wejścia w życie niniejszego układu, należy umorzyć przez bieżące świadczenia, które winny być uiszczane w wysokości bieżącego świadczenia półrocznego oprócz niego i równocześnie z nim. Postanowienie to ma tylko wówczas zastosowanie, gdy zaległości z tytułu świadczeń półrocznych przekraczają ogółem kwotę 250 marek złotych.

7. Miejscem wypełnienia splat jest siedziba niemieckiej instytucji powierniczej.

Artykuł 49.

1. Kwoty, wynikające z przerachowania, należy umarzać przez zapłatę w gotówce lub przez wniesienie listów zastawnych. Wniesione listy zastawne będą przez niemiecką instytucję powierniczą zaliczane na poczet kwot, wynikających z przerachowania, stosownie do warunków, jakie każdorazowo ustalone zostaną przez Poznańskie Ziemstwo Kredytowe.

2. Dłużnikowi przysługuje każdego czasu prawo przedterminowego umorzenia w całości lub części, kwoty, wynikającej z przerachowania. W razie przedterminowego umorzenia należy uiścić odsetki aż do dnia umorzenia, a dodatek na koszty administracyjne w całości za to półrocze kalendarzowe, w którym następuje umorzenie.

Artykuł 50.

1. Wpłaty, uskuteczniane na rzecz Poznańskiego Ziemstwa Kredytowego, jak i wnoszone na jego rzecz listy zastawne, winny być przez niemiecką instytucję powierniczą prowadzone na osobnym rachunku. Poznańskiemu Ziemstwu Kredytowemu przysługuje prawo przeglądania każdego czasu ksiąg niemieckiej instytucji powierniczej przez osobę do tego upoważnioną.

2. Kwoty, pobrane w ciągu miesiąca kalendarzowego na rachunek Poznańskiego Ziemstwa Kredytowego, należy, przesyłając równocześnie obrachunek, przekazywać mu najpóźniej do dnia 10 następnego miesiąca kalendarzowego. Niemiecka instytucja powiernicza i Poznańskie Ziemstwo Kredytowe mogą porozumieć się co do innego uregulowania tej sprawy.

3. Niemiecka instytucja powiernicza jest przy przekazywaniu kwot uprawniona, za równoczesnym przesłaniem obrachunku wraz z odpowiednimi załącznikami, do potrącenia dwóch piątych ściągniętych dotatków na koszty administracyjne, jak również do potrącenia kosztów, narosłych z powodu prowadzonych na rachunek Poznańskiego Ziemstwa Kredytowego procesów i postępowań egzekucyjnych. Niemieckiej instytucji powierniczej należy się udział w dodatkach na koszty administracyjne poczynszy od pierwszego dnia półrocza kalendarzowego, poprzedzającego dzień wejścia w życie niniejszego układu.

4. Niemiecka instytucja powiernicza winna wniesione listy zastawne uczynić zapomocą nadruku niezdatnymi do obiegu i wydać wraz z obrachunkiem Poznańskiemu Ziemstwu Kredytowemu.

Artykuł 51.

Niemieckiej instytucji powierniczej przysługuje jako władzy egzekucyjnej przy ściąganiu przeszłych na nią hipotek prawo egzekucji w takim rozmiarze, jaki przysługuje statutowo instytucji Neues Brandenburgisches Kreditinstitut.

Artykuł 52.

1. Aż do dnia wejścia w życie niemieckiej ustawy ochronnej dla Posener Landŝchaft z dnia 1 marca 1922 r. uważa się Poznańskie Ziemstwo Kredytowe, bez względu na skutki prawne spowodowane przecięciem granicą, za uprawnione do rozporządzania hipotekami i innymi prawami,

1928 bis zum Ersten des Kalenderjahrs, das dem Tage des Inkrafttretens dieses Abkommens folgt, sind durch fortlaufende Leistungen zu tilgen, die in Höhe der laufenden Halbjahresleistung neben dieser und gleichzeitig mit ihr zu entrichten sind. Diese Bestimmung findet nur Anwendung, wenn die Rückstände an Halbjahresleistungen insgesamt den Betrag von 250 Goldmark übersteigen.

7. Erfüllungsort für die Zahlungen ist der Sitz der deutschen Treuhandstelle.

Artikel 49.

1. Die Aufwertungsbeträge sind durch Barzahlung oder durch Einlieferung von Pfandbriefen zu tilgen. Die eingelieferten Pfandbriefe sind von der deutschen Treuhandstelle zu den vom Poznańskie Ziemstwo Kredytowe jeweils festgesetzten Bedingungen auf den Aufwertungsbetrag anzurechnen.

2. Der Schuldner ist berechtigt, den Aufwertungsbetrag jederzeit ganz oder teilweise vorzeitig zu tilgen. Im Falle vorzeitiger Tilgung sind die Zinsen bis zum Tage der Tilgung, der Verwaltungs-kostenbeitrag für das Kalenderhalbjahr, in dem die Tilgung erfolgt, voll zu entrichten.

Artikel 50.

1. Über die für das Poznańskie Ziemstwo Kredytowe eingehenden Zahlungen und Einlieferungen von Pfandbriefen ist von der deutschen Treuhandstelle eine gesonderte Rechnung zu führen. Das Poznańskie Ziemstwo Kredytowe ist berechtigt, jederzeit durch einen Beauftragten die Bücher der deutschen Treuhandstelle einzusehen.

2. Die für Rechnung des Poznańskie Ziemstwo Kredytowe in einem Kalendermonat vereinnahmten Beträge sind bis zum 10. des folgenden Kalendermonats unter Mitteilung einer Abrechnung an dieses abzuführen. Eine anderweitige Regelung bleibt der Vereinbarung zwischen der deutschen Treuhandstelle und dem Poznańskie Ziemstwo Kredytowe vorbehalten.

3. Die deutsche Treuhandstelle ist befugt, bei Abführung der Beträge zwei Fünftel der eingezogenen Verwaltungskostenbeiträge sowie die Kosten, die ihr aus den für Rechnung des Poznańskie Ziemstwo Kredytowe geführten Rechtsstreitigkeiten und Beitreibungsverfahren erwachsen sind, unter gleichzeitiger Mitteilung einer Abrechnung hierüber und der zugehörigen Unterlagen abzuziehen. Der Anteil an den Verwaltungskostenbeiträgen steht der deutschen Treuhandstelle von dem Ersten des Kalenderhalbjahrs an zu, der dem Tage des Inkrafttretens dieses Abkommens vorausgeht.

4. Eingelieferte Pfandbriefe sind von der deutschen Treuhandstelle mittels eines Aufdrucks für den Verkehr unbrauchbar zu machen und dem Poznańskie Ziemstwo Kredytowe unter Mitteilung einer Abrechnung auszuhändigen.

Artikel 51.

Der deutschen Treuhandstelle steht für die Beitreibung der auf sie übergegangenen Hypotheken als Vollstreckungsbehörde das gleiche Zwangsvollstreckungsrecht zu, das dem Neuen Brandenburgischen Kreditinstitut nach seiner Satzung zusteht.

Artikel 52.

1. Bis zum Tage des Inkrafttretens des deutschen Schutzgesetzes für die Posener Landschaft vom 1. März 1922 gilt das Poznańskie Ziemstwo Kredytowe ohne Rücksicht auf die durch die Grenzziehung bedingten Rechtsfolgen als berechtigt, über die für die Posener Landschaft auf

zapisanemi na rzecz Posener Landschaft na nieruchomościach w Rzeszy Niemieckiej położonych, oraz wierzytelnościami, określonego w artykule 45 ustęp 2 rodzaju.

2. O ile hipoteki zostały spłacone lub uważa się je w myśl artykułu 45 ustęp 3 za wygasłe, zezwolenia potrzebne do wykreślenia wydawane będą — o ile nie zostały już na podstawie ustawy ochronnej udzielone przez wymienioną w artykule 44 instytucję powierniczą — w ciągu trzech miesięcy od dnia wejścia w życie niniejszego układu przez Poznańskie Ziemstwo Kredytowe, a po upływie tego czasu przez niemiecką instytucję powierniczą. Postanowienie to należy stosować odpowiednio do innych praw.

3. Poznańskie Ziemstwo Kredytowe wyda w ciągu czterech miesięcy od dnia wejścia w życie niniejszego układu niemieckiej instytucji powierniczej wszystkie listy hipoteczne, znajdujące się po upływie określonego w ustępie 2 czasokresu w jego posiadaniu, a odnoszące się do hipotek, zapisanych na rzecz Posener Landschaft na nieruchomościach w Rzeszy Niemieckiej położonych, chyba że stoją temu na przeszkodzie prawa osób trzecich.

Artykuł 53.

Za listy zastawne, wydane przez Posener Landschaft odpowiada, bez względu na skutki prawne spowodowane przecięciem granicą, wyłącznie Poznańskie Ziemstwo Kredytowe.

ROZDZIAŁ VI.

PROWINCJONALNE KASY POŻYCZKOWE.

Artykuł 54.

1. Odpowiedzialność za opiewające na okaziciela obligacje Prowincjonalnego Związku Poznańskiego, wydane przed dniem 10 stycznia 1920 r. przez podówczas jeszcze niepodzielony związek na cele Prowincjonalnej Kasy Pożyczkowej i Wojennej Kasy Pożyczkowej, przejmuje z dniem wejścia w życie niniejszego układu, bez względu na skutki prawne, spowodowane przecięciem granicą, wyłącznie Wojewódzki Związek Komunalny Poznański. Części byłej prowincji poznańskiej, pozostałe przy Rzeszy Niemieckiej, zostają zwolnione z odpowiedzialności.

2. Za opiewające na okaziciela obligacje Prowincjonalnego Związku Poznańskiego, wydane po dniu 10 stycznia 1920 r., odpowiada Wojewódzki Związek Komunalny Poznański tylko o tyle, o ile sam je wydał

Artykuł 55.

1. Hipoteki i inne prawa, nabyte przed dniem 10 stycznia 1920 r. przez Poznańską Prowincjonalną Kasę Pożyczkową i przez Poznańską Wojenną Kasę Pożyczkową, a zapisane na nieruchomościach w Rzeszy Niemieckiej położonych, jak również nabyte przed tym dniem osobiste wierzytelności wymienionych Kas wobec dłużników, mających w dniu wejścia w życie niniejszego układu swe miejsce zamieszkania (siedzibę) w Rzeszy Niemieckiej, przechodzą — o ile nie zostały już spłacone lub nie wygasły — z dniem wejścia w życie niniejszego układu z mocy samego prawa na niemiecką publiczno-prawną instytucję, która oznaczona zostanie przez Rząd Niemiecki przy wymianie dokumentów ratyfikacyjnych. Do skuteczności przejścia praw nie potrzeba ani wydania listów hipotecznych lub listów długów gruntowych, ani wpisu w księgę wieczystą, ani żadnego innego aktu prawnego.

2. Długi byłego Prowincjonalnego Związku Poznańskiego wobec Poznańskiej Prowincjonalnej Kasy Pożyczkowej i wobec Poznańskiej Wojennej Kasy Pożyczkowej przejmuje z dniem wejścia

Grundstücken im Deutschen Reiche eingetragenen Hypotheken und sonstigen Rechte sowie über Forderungen der im Artikel 45 Absatz 2 bezeichneten Art zu verfügen.

2. Soweit die Hypotheken zurückgezahlt sind oder nach Artikel 45 Absatz 3 als erloschen gelten, werden die erforderlichen Löschungsbewilligungen, falls sie nicht schon von der im Artikel 44 bezeichneten Treuhandstelle auf Grund des Schutzgesetzes erteilt worden sind, bis zum Ablauf von drei Monaten nach dem Tage des Inkrafttretens dieses Abkommens von dem Poznańskie Ziemstwo Kredytowe und nach dem Ablauf dieser Frist von der deutschen Treuhandstelle erteilt. Diese Bestimmung findet auf die sonstigen Rechte entsprechende Anwendung.

3. Sämtliche nach Ablauf der im Absatz 2 bezeichneten Frist im Besitze des Poznańskie Ziemstwo Kredytowe befindlichen Hypothekenbriefe über die für die Posener Landschaft auf Grundstücken im Deutschen Reiche eingetragenen Hypotheken sind binnen einer Frist von vier Monaten nach dem Tage des Inkrafttretens dieses Abkommens der deutschen Treuhandstelle auszuhändigen, es sei denn, dass Rechte Dritter entgegenstehen.

Artikel 53.

Für die von der Posener Landschaft ausgegebenen Pfandbriefe haftet ohne Rücksicht auf die durch die Grenzziehung bedingten Rechtsfolgen ausschliesslich das Poznańskie Ziemstwo Kredytowe.

ABSCHNITT VI.

PROVINZIALHILFSKASSEN.

Artikel 54.

1. Die Haftung für die auf den Inhaber lautenden Anleihescheine des Provinzialverbandes Posen, die von dem ehemals ungeteilten Verbands für Zwecke der Provinzialhilfskasse und der Kriegshilfskasse vor dem 10. Januar 1920 ausgegeben worden sind, übernimmt mit dem Tage des Inkrafttretens dieses Abkommens ohne Rücksicht auf die durch die Grenzziehung bedingten Rechtsfolgen ausschliesslich der Wojewódzki Związek Komunalny Poznański. Die im Deutschen Reiche verbliebenen Teile der früheren Provinz Posen werden von der Haftung frei.

2. Für die seit dem 10. Januar 1920 ausgegebenen, auf den Inhaber lautenden Anleihescheine des Provinzialverbandes Posen haftet der Wojewódzki Związek Komunalny Poznański nur insofern, als er die Anleihescheine ausgegeben hat.

Artikel 55.

1. Die von der Posener Provinzialhilfskasse und von der Posener Kriegshilfskasse vor dem 10. Januar 1920 erworbenen, auf Grundstücken im Deutschen Reiche eingetragenen Hypotheken und sonstigen Rechte sowie die vor diesem Tage erworbenen persönlichen Forderungen dieser Hilfskassen gegen Schuldner, die am Tage des Inkrafttretens dieses Abkommens im Deutschen Reiche ihren Wohnsitz (Sitz) haben, gehen, soweit sie nicht bereits zurückgezahlt oder erloschen sind, mit dem Tage des Inkrafttretens dieses Abkommens von Rechts wegen auf eine deutsche öffentlichrechtliche Stelle über, die von der Deutschen Regierung beim Austausch der Ratifikationsurkunden bezeichnet wird. Zur Wirksamkeit des Rechtsüberganges bedarf es weder der Aushängung der Hypotheken- oder Grundschuldbriefe noch der Eintragung im Grundbuch noch einer sonstigen Rechtshandlung.

2. Die Schulden des früheren Provinzialverbandes Posen gegenüber der Posener Provinzialhilfskasse und der Posener Kriegshilfskasse übernimmt mit dem Tage des Inkrafttretens dieses

w życie niniejszego układu wyłącznie Wojewódzki Związek Komunalny Poznański, z wyjątkiem tych długów, których wypełnienie zabezpieczone jest przez wpis w księdze wieczystej na nieruchomościach, w Rzeszy Niemieckiej położonych; odpowiedzialność owych nieruchomości pozostaje nienaruszona. Wymienione w zdaniu pierwszym długi nie podlegają rozliczeniu między Rzeczpospolitą Polską a Rzeszą Niemiecką.

3. Wymienione w ustępach 1 i 2 prawa, wierzytelności i długi należy wyszczególnić w wykazie, który zostanie sporządzony we wzajemnym porozumieniu i wymieniony z dokumentami ratyfikacyjnymi.

4. Prawa i wierzytelności, wymienione w ustępach 1 i 2, a niewyszczególnione w wykazie, uważa się wobec Poznańskiej Prowincjonalnej Kasy Pożyczkowej i Poznańskiej Wojennej Kasy Pożyczkowej jak również wobec wymienionej w ustępie 1 niemieckiej instytucji, za wygasłe.

5. Pożyczki, opiewające na marki, które w myśl ustępu 1 przeszły na wymienioną tam publiczno-prawną instytucję, uważa się za nabyte przez nią przed dniem 1 lipca 1920 r.

Artykuł 56.

1. Odpowiedzialność za opiewające na okaziciela obligacje Breslauer Provinzialhilfskasse i Breslauer Kriegshilfskasse, wydane przed dniem 16 czerwca 1922 r., ponosi, bez względu na skutki prawne, spowodowane przecięciem granicą, wyłącznie Breslauer Provinzialhilfskasse. Części byłej prowincji śląskiej, przypadłe Rzeczypospolitej Polskiej, zostają, zwolnione z odpowiedzialności.

2. Za opiewające na okaziciela obligacje Breslauer Provinzialhilfskasse i Breslauer Kriegshilfskasse, wydane po dniu 16 czerwca 1922 r., odpowiadają te Kasy tylko o tyle, o ile same je wydały.

Artykuł 57.

1. Hipoteki i inne prawa, nabyte przed dniem 16 czerwca 1922 r. przez Breslauer Provinzialhilfskasse i Breslauer Kriegshilfskasse, a zapisane na nieruchomościach w Rzeczypospolitej Polskiej położonych, jak również nabyte przed tym dniem osobiste wierzytelności tych Kas wobec dłużników, mających w dniu wejścia w życie niniejszego układu swe miejsce zamieszkania (siedzibę) w Rzeczypospolitej Polskiej, przechodzą — o ile nie zostały już spłacone lub nie wygasły — z dniem wejścia w życie niniejszego układu z mocy samego prawa na polską, publiczno-prawną instytucję, która oznaczona zostanie przez Rząd Polski przy wymianie dokumentów ratyfikacyjnych. Do skuteczności przejścia praw nie potrzeba ani wydania listów hipotecznych lub listów długów grunto-wych, ani wpisu w księgę wieczystą ani żadnego innego aktu prawnego.

2. Długi Provinzialverband Schlesien wobec Breslauer Provinzialhilfskasse i Breslauer Kriegshilfskasse ponosi wyłącznie Provinzialverband Schlesien z wyjątkiem tych długów, których wypełnienie zabezpieczone jest przez wpis w księdze wieczystej na nieruchomościach Rzeczypospolitej Polskiej położonych; odpowiedzialność owych nieruchomości pozostaje nadal w mocy. Wymienione w zdaniu pierwszym długi nie podlegają rozliczeniu między Rzeczpospolitą Polską a Rzeszą Niemiecką.

3. Wymienione w ustępie 1 i 2 prawa, wierzytelności i długi należy wyszczególnić w wykazie, który zostanie sporządzony we wzajemnym porozumieniu i wymieniony z dokumentami, ratyfikacyjnymi.

4. Prawa i wierzytelności, wymienione w ustępach 1 i 2, a nie wyszczególnione w wykazie, uważa się wobec Breslauer Provinzialhilfskasse i Breslauer Kriegshilfskasse jak również wobec wymienionej w ustępie 1 polskiej instytucji, za wygasłe.

Abkommens ausschliesslich der Wojewódzki Związek Komunalny Poznański mit Ausnahme derjenigen Schulden, deren Erfüllung durch Eintragung im Grundbuch auf Grundstücken im Deutschen Reiche gesichert ist ; die Haftung dieser Grundstücke bleibt unberührt. Eine Auseinandersetzung wegen der im Satz 1 bezeichneten Schulden zwischen dem Deutschen Reiche und der Republik Polen findet nicht statt.

3. Die in den Absätzen 1, 2 bezeichneten Rechte, Forderungen und Schulden werden in einem Verzeichnis aufgeführt, das in beiderseitigem Einvernehmen aufgestellt und mit den Ratifikationsurkunden ausgetauscht wird.

4. Die in den Absätzen 1, 2 bezeichneten und in dem Verzeichnis nicht aufgeführten Rechte und Forderungen gelten der Posener Provinzialhilfskasse und der Posener Kriegshilfskasse sowie der im Absatz 1 bezeichneten deutschen Stelle gegenüber als erloschen.

5. Markanleihen, die gemäss Absatz 1 auf die dort bezeichnete öffentlich-rechtliche Stelle übergegangen sind, gelten als von dieser vor dem 1. Juli 1920 erworben

Artikel 56.

1. Die Haftung für die auf den Inhaber lautenden Anleihescheine der Breslauer Provinzialhilfskasse und der Breslauer Kriegshilfskasse, die vor dem 16. Juni 1922 ausgegeben worden sind, trägt ohne Rücksicht auf die durch die Grenzziehung bedingten Rechtsfolgen ausschliesslich die Breslauer Provinzialhilfskasse. Die an die Republik Polen gefallenen Teile der früheren Provinz Schlesien werden von der Haftung frei.

2. Für die seit dem 16. Juni 1922 ausgegebenen, auf den Inhaber lautenden Anleihescheine der Breslauer Provinzialhilfskasse und der Breslauer Kriegshilfskasse haften diese nur insofern, als sie die Anleihescheine ausgegeben haben.

Artikel 57.

1. Die von der Breslauer Provinzialhilfskasse und die von der Breslauer Kriegshilfskasse vor dem 16. Juni 1922 erworbenen, auf Grundstücken in der Republik Polen eingetragenen Hypotheken und sonstigen Rechte sowie die vor diesem Tage entstandenen persönlichen Forderungen dieser Hilfskassen gegen Schuldner, die am Tage des Inkrafttretens dieses Abkommens in der Republik Polen ihren Wohnsitz (Sitz) haben, gehen, soweit sie nicht bereits zurückgezahlt oder erloschen sind, mit dem Tage des Inkrafttretens dieses Abkommens von Rechts wegen auf eine polnische öffentlich-rechtliche Stelle über, die von der Polnischen Regierung beim Austausch der Ratifikationsurkunden bezeichnet wird. Zur Wirksamkeit des Rechtsüberganges bedarf es weder der Aushändigung der Hypotheken- oder Grundschuldbriefe noch der Eintragung im Grundbuch noch einer sonstigen Rechtshandlung.

2. Die Schulden des Provinzialverbandes Schlesien gegenüber der Breslauer Provinzialhilfskasse und der Breslauer Kriegshilfskasse trägt ausschliesslich der Provinzialverband Schlesien mit Ausnahme derjenigen Schulden, deren Erfüllung durch Eintragung im Grundbuch auf Grundstücken in der Republik Polen gesichert ist ; die Haftung dieser Grundstücke bleibt unberührt. Eine Auseinandersetzung wegen der im Satz 1 bezeichneten Schulden zwischen dem Deutschen Reiche und der Republik Polen findet nicht statt.

3. Die in den Absätzen 1, 2 bezeichneten Rechte, Forderungen und Schulden werden in einem Verzeichnis aufgeführt, das in beiderseitigem Einvernehmen aufgestellt und mit den Ratifikationsurkunden ausgetauscht wird.

4. Die in den Absätzen 1, 2 bezeichneten und in dem Verzeichnis nicht aufgeführten Rechte und Forderungen gelten der Breslauer Provinzialhilfskasse und der Breslauer Kriegshilfskasse sowie der im Absatz 1 bezeichneten polnischen Stelle gegenüber als erloschen.

Artykuł 58.

Institucje publiczno-prawne, przewidziane w artykułach 55, ustęp 1 i 57, ustęp 1, mają odośnie do przeszłych na nie praw i wierzytelności stanowisko powiernika (institucje powiernicze). Winny one przy sprawowaniu czynności przestrzegać staranności, wymaganej w życiu potocznem.

Artykuł 59.

1. Kwoty, wynikające z przerachowania, przypadające na poszczególne prawa i wierzytelności (artykuły 55, 57), jak również świadczenia uboczne (odsetki, kwoty amortyzacyjne, dodatki na fundusz rezerwowy i na koszty administracyjne), zostaną obliczone po stronie polskiej przez Wojewódzki Bank Pożyczkowy w Poznaniu, a po stronie niemieckiej przez Breslauer Provinzialhilfskasse (institucje kredytowe) i podane do wiadomości właściwej instytucji powierniczej.

2. Kwoty obliczone podlegają zbadaniu i zatwierdzeniu przez komisarza, którego dla każdej instytucji powierniczej ustanowi właściwa władza państwowa. W razie zatwierdzenia wystarcza przy prawach rzeczowych do wpisu w księdze wieczystej kwoty, wynikającej z przerachowania, wniosek właściwej instytucji powierniczej. W razie odmowy zatwierdzenia może instytucja powiernicza udać się na drogę sądową.

Artykuł 60.

Dla oprocentowania i spłaty kwot, wynikających z przerachowania, miarodajne są przepisy ustaw krajowych, atoli bez uszczerbku dla niżej podanych postanowień.

Artykuł 61.

1. Po zawiadomieniu dłużnika przez instytucję powierniczą o wysokości kwoty, wynikającej z przerachowania, oraz po wezwaniu do zapłaty, które winno być równocześnie do niego wystosowane, należy zapłacić :

a) w ciągu sześciu tygodni kwoty, wynikające z przerachowania, w Rzeczypospolitej Polskiej do 100 złotych, zaś w Rzeszy Niemieckiej do 100 marek Rzeszy Niemieckiej, jak również końcówki kwot, wynikających z przerachowania, pozostałe po zaokrągleniu ich w Rzeczypospolitej Polskiej na 100 złotych, zaś w Rzeszy Niemieckiej na 100 marek Rzeszy Niemieckiej lub na wielokrotność stu ;

b) w ciągu jednego roku kwoty, wynikające z przerachowania, wynoszące w Rzeczypospolitej Polskiej ponad 100 złotych a nie przekraczające 500 złotych, zaś w Rzeszy Niemieckiej ponad 100 marek Rzeszy Niemieckiej a nie przekraczające 250 marek Rzeszy Niemieckiej ;

c) w ciągu dwóch lat w dwóch równych ratach rocznych kwoty, wynikające z przerachowania, wynoszące w Rzeczypospolitej Polskiej ponad 500 złotych a nie przekraczające 1000 złotych, zaś w Rzeszy Niemieckiej ponad 250 marek Rzeszy Niemieckiej a nie przekraczające 500 marek Rzeszy Niemieckiej.

2. Na poczet wynikających z przerachowania kwot, zaokrąglonych w myśl ustępu 1*a)*, w wysokości przekraczającej w Rzeczypospolitej Polskiej 1000 złotych, zaś w Rzeszy Niemieckiej 500 marek Rzeszy Niemieckiej, należy począwszy od pierwszego dnia półrocza kalendarzowego, następującego po zawiadomieniu dłużnika przez instytucję powierniczą, uiszczać, oprócz odsetek, przypadających na wynikającą z przerachowania zaokrągloną kwotę, rocznie 2 od sta tej kwoty tytułem umorzenia oraz rocznie $\frac{1}{2}$ od sta tytułem dodatku na koszty administracyjne. Umorzenie następuje z doliczeniem zaoszczędzonych odsetek i dodatków na koszty administracyjne.

Artikel 58.

Die im Artikel 55 Absatz 1 und im Artikel 57 Absatz 1 vorgesehenen öffentlich-rechtlichen Stellen haben hinsichtlich der auf sie übergegangenen Rechte und Forderungen die Stellung eines Treuhänders (Treuhandstellen). Sie haben bei ihrer Geschäftsführung die im Verkehr erforderliche Sorgfalt zu vertreten.

Artikel 59.

1. Die Aufwertungsbeiträge, die auf die einzelnen Rechte und Forderungen (Artikel 55, 57) entfallen, sowie die Nebenleistungen (Zinsen, Tilgungsbeiträge, Reservefonds- und Verwaltungs-kostenbeiträge) werden deutscherseits von der Breslauer Provinzialhilfsskasse, polnischerseits von dem Wojewódzki Bank Pożyczkowy w Poznaniu (Kreditanstalten) errechnet und der zuständigen Treuhandstelle mitgeteilt.

2. Die errechneten Beträge unterliegen der Nachprüfung und Bestätigung durch einen Kommissar, den die für die Treuhandstelle zuständige Staatsregierung bestellt. Im Falle der Bestätigung genügt bei dinglichen Rechten zur Eintragung des Aufwertungsbeitrags im Grundbuch der Antrag der zuständigen Treuhandstelle. Wird die Bestätigung versagt, so bleibt es der Treuhandstelle unbenommen, den Rechtsweg zu beschreiten.

Artikel 60.

Für die Verzinsung und Rückzahlung der Aufwertungsbeiträge sind die Vorschriften der Landesgesetze, unbeschadet der nachstehenden Bestimmungen, massgebend.

Artikel 61.

1. Nach Mitteilung des Aufwertungsbeitrags an den Schuldner und der damit zu verbindenden Zahlungsaufforderung durch die Treuhandstelle sind zurückzuzahlen :

a) innerhalb von sechs Wochen die Aufwertungsbeiträge bis 100 Reichsmark im Deutschen Reiche und 100 Złoty in der Republik Polen sowie die bei der Abrundung auf 100 Reichsmark im Deutschen Reiche oder 100 Złoty in der Republik Polen oder auf ein Vielfaches davon verbleibenden Spitzen der Aufwertungsbeiträge ;

b) innerhalb eines Jahres die Aufwertungsbeiträge von mehr als 100 Reichsmark bis 250 Reichsmark im Deutschen Reiche und von mehr als 100 Złoty bis 500 Złoty in der Republik Polen ;

c) innerhalb zweier Jahre in zwei gleichen Jahresraten die Aufwertungsbeiträge von mehr als 250 Reichsmark bis 500 Reichsmark im Deutschen Reiche und von mehr als 500 Złoty bis 1000 Złoty in der Republik Polen.

2. Auf die nach Absatz 1a) abgerundeten Aufwertungsbeiträge von mehr als 500 Reichsmark im Deutschen Reiche und von mehr als 1000 Złoty in der Republik Polen sind von dem Ersten des Kalenderhalbjahres an, das auf die Mitteilung der Treuhandstelle an den Schuldner folgt, neben den auf den abgerundeten Aufwertungsbeitrag entfallenden Zinsen jährlich 2 vom Hundert dieses Betrags zur Tilgung und jährlich $\frac{1}{2}$ vom Hundert als Verwaltungskostenbeitrag zu entrichten. Die Tilgung erfolgt zuzüglich der ersparten Zinsen und Verwaltungskostenbeiträge.

3. Od wymienionych w ustępie 1a) końcówek i kwot, wynikających z przerachowania, pobiera się odsetek w Rzeczypospolitej Polskiej za czas od dnia 1 lipca 1924 r., zaś w Rzeszy Niemieckiej za czas od 1 stycznia 1925 r.

4. Odsetki, zaległe za czas do rozpoczęcia umarzania, należy umorzyć przez bieżące świadczenia które winny być uiszczane w wysokości bieżącego świadczenia półrocznego (ustęp 2) orpócz niego i równocześnie z niem. Postanowienie to należy stosować tylko wtedy, gdy zaległości z tytułu odsetek przewyższają w Rzeczypospolitej Polskiej kwotę 500 złotych, zaś w Rzeszy Niemieckiej kwotę 250 marek Rzeszy Niemieckiej.

5. Miejszem wypełnienia spłat jest siedziba właściwej instytucji powierniczej.

Artykuł 62.

Dłużnikowi przysługuje każdego czasu prawo przedterminowej spłaty, w całości lub w części kwoty, wynikającej z przerachowania. W razie przedterminowej spłaty należy uścić odsetki aż do dnia spłaty, a dodatek na koszty administracyjne w całości za to półrocze kalendarzowe, w którym następuje spłata.

Artykuł 63.

1. Instytucja powiernicza winna kwoty wpłacane prowadzić na osobnym rachunku. Instytucji kredytowej, na której rachunek kwoty te zostały wpłacone, przysługuje prawo przeglądania każdego czasu ksiąg instytucji powierniczej przez osobę do tego upoważnioną.

2. Instytucja powiernicza winna kwoty, pobrane w ciągu miesiąca kalendarzowego na rachunek instytucji kredytowej, przekazać jej wraz z obrachunkiem najpóźniej do dnia 10-go następnego miesiąca kalendarzowego.

3. Instytucja powiernicza za równoczesnem przesłaniem obrachunku i załączników jest uprawniona do potrącenia z kwot, jakie mają być przekazane, dwóch piątych części ściąganych dodatków na koszty administracyjne, jak również do potrącenia kosztów, narosłych jej z powodu procesów i postępowañ egzekucyjnych, prowadzonych na rachunek instytucji kredytowej.

Artykuł 64.

Polskiej instytucji powierniczej przysługuje przy ściąganiu praw i wierzytelności, które na nią przeszły, uprzywilejowane prawo egzekucji, przewidziane dla Wojewódzkiego Banku Pożyczkowego w Poznaniu ; niemieckiej instytucji powierniczej przysługuje przy ściąganiu praw i wierzytelności, które na nią przeszły, uprzywilejowane prawo egzekucji, przewidziane dla Breslauer Provinzialhilfskasse.

Artykuł 65.

1. Bez względu na skutki prawne, spowodowane przecięciem granicą, uważa się aż do dnia wymiany dokumentów ratyfikacyjnych instytucję kredytową jednego z Państw, zawierających układ, za uprawnioną do rozporządzania nabytymi przez nią hipotekami i innymi prawami, zapisanemi na nieruchomościach w drugim Państwie położonych jak również niewpisanemi w księgę wieczystą wierzytelnościami, przysługującemi jej wobec dłużników, którzy mają swe miejsce zamieszkania (siedzibę) w drugim Państwie, zawierającym układ.

2. O ile hipoteki i długi gruntowe zostały splacone instytucji kredytowej przed dniem wejścia w życie niniejszego układu lub o ile uważa się je w myśl artykułu 55 ustęp 4 i 57 ustęp 4 za wygasłe, zezwoleń, potrzebnych do wykreślenia, udzielać będzie w ciągu trzech miesięcy od dnia wejścia w życie niniejszego układu instytucja kredytowa, a po upływie tego czasu instytucja powiernicza.

3. Von den nach Absatz 1a) bezeichneten Spitzen- und Aufwertungsbeträgen werden Zinsen im Deutschen Reiche für die Zeit vom 1. Januar 1925 an und in der Republik Polen für die Zeit vom 1. Juli 1924 an nicht erhoben.

4. Die bis zum Beginne der Tilgung rückständigen Zinsen vom Aufwertungsbetrage sind durch fortlaufende Leistungen zu tilgen, die in Höhe der laufenden Halbjahresleistung (Absatz 2) neben dieser und gleichzeitig mit ihr zu entrichten sind. Die Bestimmung findet nur Anwendung, wenn die Zinsrückstände 250 Reichsmark im Deutschen Reiche oder 500 Zloty in der Republik Polen übersteigen.

5. Erfüllungsort für die Zahlungen ist der Sitz der zuständigen Treuhandstelle.

Artikel 62.

Der Schuldner ist berechtigt, den Aufwertungsbetrag jederzeit ganz oder teilweise vorzeitig zu zahlen. Im Falle vorzeitiger Zahlung sind die Zinsen bis zum Tage der Zahlung, der Verwaltungs-kostenbeitrag für das Kalenderhalbjahr, in dem die Zahlung erfolgt, voll zu entrichten.

Artikel 63.

1. Über die eingehenden Beträge ist von der Treuhandstelle eine gesonderte Rechnung zu führen. Die Kreditanstalt, für deren Rechnung die Beträge eingehen, ist berechtigt, jederzeit durch einen Beauftragten die Bücher der Treuhandstelle einzusehen.

2. Die für Rechnung der Kreditanstalt in einem Kalendermonat vereinnahmten Beträge sind von der Treuhandstelle an diese bis zum 10. des folgenden Kalendermonats unter Mitteilung einer Abrechnung abzuführen.

3. Die Treuhandstelle ist befugt, unter gleichzeitiger Mitteilung einer Abrechnung und der Unterlagen von den abzuführenden Beträgen, zwei Fünftel der eingezogenen Verwaltungskostenbeiträge sowie die Kosten abzuziehen, die ihr aus den für Rechnung der Kreditanstalt geführten Rechtsstreitigkeiten und Beitreibungsverfahren erwachsen sind.

Artikel 64.

Der deutschen Treuhandstelle stehen für die Beitreibung der auf sie übergegangenen Rechte und Forderungen die Zwangsvollstreckungsvorrechte zu, die für die Breslauer Provinzialhilfskasse vorgesehen sind; der polnischen Treuhandstelle stehen für die Beitreibung der auf sie übergegangenen Rechte und Forderungen die Zwangsvollstreckungsvorrechte zu, die für den Wojewódzki Bank Pożyczkowy w Poznaniu vorgesehen sind.

Artikel 65.

1. Bis zum Tage des Austauschs der Ratifikationsurkunden gilt die Kreditanstalt des einen vertragschliessenden Staates ohne Rücksicht auf die durch die Grenzziehung bedingten Rechtsfolgen als berechtigt, über die von ihr erworbenen, auf Grundstücken in dem anderen vertragschliessenden Staate eingetragenen Hypotheken und sonstigen Rechte sowie über ihre im Grundbuch nicht eingetragenen Forderungen gegen Schuldner, die im anderen vertragschliessenden Staate ihren Wohnsitz (Sitz) haben, zu verfügen.

2. Soweit die Hypotheken und Grundschulden an die Kreditanstalt vor dem Tage des Inkrafttretens dieses Abkommens zurückgezahlt worden sind oder nach Artikel 55 Absatz 4 und 57 Absatz 4 als erloschen gelten, werden die erforderlichen Löschungsbewilligungen bis zum Ablauf von drei Monaten nach dem Tage des Inkrafttretens dieses Abkommens von der Kreditanstalt und nach dem Ablauf dieser Frist von der Treuhandstelle erteilt.

3. Instytucja kredytowa jednego z Państw, zawierających układ, wyda w ciągu czterech miesięcy od dnia wejścia w życie niniejszego układu właściwej instytucji powierniczej wszystkie, po upływie przewidzianego w ustępie a czasokresu w jej posiadaniu znajdujące się listy hipoteczne i listy długów gruntowych, dotyczące hipotek i długów gruntowych przez nią nabytych i zapisanych na nieruchomościach w drugim Państwie położonych, chyba że stoją temu na przeszkodzie prawa osób trzecich.

Artykuł 66.

Obie instytucje powiernicze są uprawnione do zawarcia porozumienia, na mocy którego prawa i wierzytelności, które przeszły na jedną z nich, zalicza się w całości lub w części na prawa i wierzytelności, które przeszły na drugą z nich. W razie takiego porozumienia przechodzą w wysokości zaliczonych kwot — na Wojewódzki Bank Pożyczkowy w Poznaniu prawa i wierzytelności, które przeszły na polską instytucję powierniczą, a — na Breslauer Provinzialhilfskasse te, które przeszły na niemiecką instytucję powierniczą.

Artykuł 67.

W rozumieniu postanowień niniejszego rozdziału uważa się za hipoteki tak prawo rzeczowe, jak i zabezpieczoną wierzytelność osobistą. Postanowienia niniejszego rozdziału mają jednak tylko o tyle zastosowanie do zabezpieczonej wierzytelności osobistej, o ile podlega ona w myśl postanowień niniejszego układu ustawodawstwu o przerachowaniu tego Państwa, zawierającego układ, na obszarze którego obciążona nieruchomość jest położona.

ROZDZIAŁ VII.

ZASIŁKI WOJENNE GMIN I ZWIĄZKÓW GMINNYCH.

Artykuł 68.

Polskie gminy i związki gminne, położone na obszarach, odstąpionych przez Rzeszę Niemiecką, zwalnia się z dniem wejścia w życie niniejszego układu z samego prawa z ich zobowiązań łącznie z odsetkami, zaciągniętych wobec osób, będących w dniu wejścia w życie niniejszego układu obywatelami Rzeszy Niemieckiej, celem wypłaty zasiłków wojennych. Zobowiązania te wyszczególnia się w wykazie, który sporządzony zostanie we wzajemnym porozumieniu i wymieniony z dokumentami ratyfikacyjnymi. Za polskie gminy i związki gminne w rozumieniu niniejszego postanowienia uważa się te gminy i związki gminne, których siedziba przed ich odstąpieniem znajdowała się w miejscu, położonem obecnie na obszarze Rzeczypospolitej Polskiej.

Artykuł 69.

W tej wysokości, w jakiej nastąpiło zwolnienie polskich gmin i związków gminnych z zobowiązań wymienionych w artykule 68, zwalnia się Rzeszę Niemiecką z dniem wejścia w życie niniejszego układu z samego prawa z przewidzianego w układzie paryskim z dnia 9 stycznia 1920 r. obowiązku zwrotu zasiłków wojennych, zapłaconych przez polskie gminy i związki gminne.

3. Sämtliche nach Ablauf der im Absatz 2 vorgesehenen Frist im Besitze der Kreditanstalt des einen vertragschliessenden Staates befindlichen Hypotheken- und Grundschuldbriefe über die von ihr erworbenen, auf Grundstücken in dem anderen vertragschliessenden Staate eingetragenen Hypotheken und Grundschulden sind binnen einer Frist von vier Monaten nach dem Tage des Inkrafttretens dieses Abkommens der zuständigen Treuhandstelle auszuhändigen, es sei denn, dass Rechte Dritter entgegenstehen.

Artikel 66.

Die beiden Treuhandstellen sind befugt, miteinander eine Vereinbarung zu treffen, nach der die auf sie übergegangenen Rechte und Forderungen ganz oder teilweise gegenseitig verrechnet werden. Für den Fall einer solchen Vereinbarung gehen in Höhe der verrechneten Beträge die auf die deutsche Treuhandstelle übergegangenen Rechte und Forderungen auf die Breslauer Provinzialhilfskasse und die auf die polnische Treuhandstelle übergegangenen Rechte und Forderungen auf den Wojewódzki Bank Pożyczkowy w Poznaniu über.

Artikel 67.

Unter Hypotheken im Sinne der Bestimmungen dieses Abschnitts ist sowohl das dingliche Recht wie die gesicherte persönliche Forderung zu verstehen. Für die gesicherte persönliche Forderung gelten die Bestimmungen dieses Abschnittes jedoch nur insoweit, als sie nach Massgabe der Bestimmungen dieses Abkommens der Aufwertungsgesetzgebung desjenigen vertragschliessenden Staates unterliegen, in dessen Gebiet das belastete Grundstück liegt.

ABSCHNITT VII.

KRIEGSWOHLFAHRTSBEITRÄGE DER GEMEINDEN UND GEMEINDEVERBÄNDE.

Artikel 68.

Die polnischen Gemeinden und Gemeindeverbände, die in den vom Deutschen Reiche abgetretenen Gebieten liegen, werden mit dem Tage des Inkrafttretens dieses Abkommens von Rechts wegen von ihren Verbindlichkeiten einschliesslich Zinsen befreit, die sie gegenüber Personen, die am Tage des Inkrafttretens dieses Abkommens deutsche Reichsangehörige sind, zum Zwecke der Leistung von Kriegswohlfahrtsbeiträgen eingegangen waren. Diese Verbindlichkeiten werden in einem Verzeichnis aufgeführt, das in beiderseitigem Einvernehmen aufgestellt und mit den Ratifikationsurkunden ausgetauscht wird. Als polnische Gemeinden und Gemeindeverbände im Sinne dieser Bestimmung gelten diejenigen Gemeinden und Gemeindeverbände, deren Sitz sich vor der Abtretung an einem Orte befunden hat, der jetzt innerhalb des polnischen Staatsgebietes liegt.

Artikel 69.

Mit dem Tage des Inkrafttretens dieses Abkommens wird das Deutsche Reich in der gleichen Höhe, in der eine Befreiung polnischer Gemeinden und Gemeindeverbände von den im Artikel 68 bezeichneten Verbindlichkeiten eintritt, von Rechts wegen von der im Pariser Abkommen vom 9. Januar 1920 vorgesehenen Verpflichtung zur Rückerstattung der von den polnischen Gemeinden und Gemeindeverbänden geleisteten Kriegswohlfahrtsbeiträge befreit.

ROZDZIAŁ VIII.

POSTANOWIENIA KOŃCOWE.

Artykuł 70.

1. Jeżeli przerachowanie roszczeń, o których mowa w artykułach 11, 14 i 16, na skutek zmiany miary przerachowania lub stawki waloryzacyjnej lub w inny sposób ulegnie zmianie na korzyść wierzycieli polskich, natenczas w odpowiednim stosunku zmieni się również przerachowanie, przysługujące wierzycielom niemieckim.

2. Postanowienie artykułu 11 ustęp 2 pozostaje nienaruszone.

Artykuł 71.

1. Postanowienia niniejszego układu nie mają zastosowania do praw i wierzytelności, które obywatele polscy lub obywatele Rzeszy Niemieckiej nabyli drogą cesji od obywateli innych Państw po dniu 1 stycznia 1926 r.

2. Wymieniony w ustępie 1 termin nie ma zastosowania do listów zastawnych, obligacji (§ 16 polskiego rozporządzenia z dnia 14 maja 1924 r.), obligacji przemysłowych i podobnego rodzaju obligacji (§ 33 niemieckiej ustawy waloryzacyjnej) i obligacji wydanych przez osoby prawne prawa publicznego i podobne korporacje jako właściciele zakładów gospodarczych (§ 31 niemieckiej ustawy waloryzacyjnej). Co do terminu miarodajnego dla tych roszczeń, pozostają w mocy ustawy krajowe.

3. Postanowienia artykułu 17 pozostają nienaruszone.

Artykuł 72.

1. Od dnia wejścia w życie niniejszego układu nie mają zastosowania do praw i wierzytelności obywateli Rzeszy Niemieckiej postanowienia artykułów 4, 5 polskiej ustawy z dnia 20 listopada 1919 r. o walucie w b. dzielnicy pruskiej (Dziennik Ustaw Rzeczypospolitej Polskiej Nr. 91, poz. 492).

2. Przedawnienie wierzytelności pieniężnych, w szczególność wierzytelności o odsetki, zaległe od dnia 1 lipca 1921 r., ulega wstrzymaniu od chwili, z którą wierzyciel niemiecki nie mógł już sądownie dochodzić swej wierzytelności, a w każdym razie od dnia wejścia w życie wymienionej w ustępie 1 ustawy, aż do dnia wejścia w życie niniejszego układu.

Artykuł 73.

1. Przynależność osób prawnych prawa prywatnego i publicznego do jednego z Państw, zawierających układ, oznacza się według ich siedziby.

2. Jeżeli siedziba osoby prawnej została przeniesiona po dniu 14 lipca 1925 r. do Rzeczypospolitej Polskiej lub po dniu 20 maja 1924 r. do Rzeszy Niemieckiej, natenczas należy bez uszczerbku dla postanowień artykułu 71 prawa i wierzytelności, nabyte przez osobę prawną przed przeniesieniem siedziby nie było nastąpiło.

Artykuł 74.

Instytucje powiernicze, wymienione w artykułach 36, 46 i 58, są uprawnione do dochodzenia przeszłych na nie praw i wierzytelności jedynie na obszarze tego zawierającego układ Państwa, w którym mają siedzibę. O ile można dochodzić praw i wierzytelności w drugim Państwie, zawiera-

ABSCHNITT VIII.

SCHLUSSBESTIMMUNGEN.

Artikel 70.

1. Wird die Aufwertung der in den Artikeln 11, 14 und 16 behandelten Ansprüche zugunsten polnischer Gläubiger durch Änderung des Umrechnungsmaßstabes oder des Aufwertungssatzes oder in sonstiger Weise geändert, so wird die deutschen Reichsangehörigen zustehende Aufwertung in einem entsprechenden Verhältnis geändert.

2. Die Bestimmung des Artikel 11 Absatz 2 bleibt unberührt.

Artikel 71.

1. Die Bestimmungen dieses Abkommens finden keine Anwendung auf Rechte und Forderungen, die deutsche Reichsangehörige oder polnische Staatsangehörige von Angehörigen dritter Staaten durch Abtretung nach dem 1. Januar 1926 erworben haben.

2. Der im Absatz 1 bezeichnete Stichtag gilt nicht für Pfandbriefe, Industrieobligationen und verwandte Schuldverschreibungen (§ 33 des deutschen Aufwertungsgesetzes), Schuldverschreibungen der juristischen Personen des öffentlichen Rechtes und verwandter Körperschaften als Unternehmer wirtschaftlicher Betriebe (§ 51 des deutschen Aufwertungsgesetzes) und Obligationen (§ 16 der polnischen Verordnung vom 14. Mai 1924). Für den für diese Ansprüche maßgebenden Stichtag hat es bei den Vorschriften der Landesgesetze sein Bewenden.

3. Die Bestimmungen des Artikel 17 bleiben unberührt.

Artikel 72.

1. Von dem Tage des Inkrafttretens dieses Abkommens an finden die Bestimmungen der Artikel 4, 5 des polnischen Gesetzes über die Währung im ehemaligen preussischen Teilgebiete vom 20. November 1919 (Dziennik Ustaw Rzeczypospolitej Polskiej Nr. 91, poz. 492) auf Rechte und Forderungen deutscher Reichsangehöriger keine Anwendung.

2. Die Verjährung von Geldforderungen, insbesondere der Forderungen auf die seit dem 1. Juli 1921 rückständigen Zinsen ist von dem Zeitpunkte, in dem ein deutscher Gläubiger seine Forderungen nicht mehr gerichtlich geltend machen konnte, jedenfalls von dem Tage des Inkrafttretens des im Absatz 1 erwähnten Gesetzes an, bis zu dem Tage des Inkrafttretens dieses Abkommens gehemmt.

..

Artikel 73.

1. Die Zugehörigkeit juristischer Personen des privaten und des öffentlichen Rechtes zu einem der vertragschliessenden Staaten bestimmt sich nach ihrem Sitz.

2. Ist der Sitz einer juristischen Person nach dem 20. Mai 1924 in das Deutsche Reich oder nach dem 14. Juli 1925 nach der Republik Polen verlegt worden, so werden, unbeschadet der Bestimmungen des Artikel 71, die vor Verlegung des Sitzes durch die juristische Person erworbenen Rechte und Forderungen so behandelt, wie wenn die Verlegung des Sitzes nicht erfolgt wäre.

Artikel 74.

Die in den Artikeln 36, 46, 58 bezeichneten Treuhandstellen sind nur befugt, die auf sie übergebenen Rechte und Forderungen in dem Gebiete desjenigen vertragschliessenden Staates geltend zu machen, in dem sie ihren Sitz haben. Soweit Rechte und Forderungen in dem anderen vertrag-

jącem układ, instytucje powiernicze są zobowiązane do wydania dokumentów i innych załączników, potrzebnych do dochodzenia praw, tym instytucjom, wobec których mają stanowisko powiernika.

Artykuł 75.

Nie przesądzając ewentualnego dalszego porozumienia między Państwami, zawierającymi układ, postanowienia niniejszego układu nie mają zastosowania :

a) do pożyczek publiczno-prawnych korporacyj, których obszar (okręg działalności) został przecięty granicą ; postanowienia niniejszego układu mają jednak zastosowanie do listów zastawnych i obligacyj, o których mowa w rozdziałach V i VI, jak również do obligacyj prowincyj brandenburskiej, pomorskiej i wschodnio-pruskiej ; ¶

b) do zapisanych na rzecz *Deutsche Pfandbriefanstalt in Posen* i na rzecz *Kreditanstalt für städtische Hausbesitzer der Provinzen Posen und Westpreussen* hipotek oraz innych praw, jak również do wierzytelności tych instytucji, i do wydanych przez nie listów zastawnych ;

c) do wymienionych w § 34, ustęp 2, 3 polskiego rozporządzenia z dnia 14 maja 1924 r. i w polskim rozporządzeniu z dnia 21 kwietnia 1926 r. (Dziennik Ustaw Rzeczypospolitej Polskiej Nr. 40, poz. 248) długów rentowych, nabytych przez banki rentowe, i do wydanych na ich podstawie listów rentowych ;

d) do pożyczek, udzielonych przez banki rentowe kultury rolnej, do zabezpieczeń ustanowionych dla tych pożyczek, jak również do wydanych na ich podstawie listów rentowych kultury rolnej.

Artykuł 76.

Układ niniejszy wraz z protokołem końcowym będzie możliwie jaknajprędzej ratyfikowany ; wymiana dokumentów ratyfikacyjnych nastąpi w Warszawie. Układ wchodzi w życie z upływem miesiąca, licząc od dnia wymiany dokumentów ratyfikacyjnych.

Na dowód tego pełnomocnicy podpisali niniejszy układ w dwóch oryginałach w języku polskim i niemieckim i zaopatrzyli go swemi pieczęciami.

W BERLINIE, dnia 5 lipca 1928 r.

(—) Witold PRĄDZYŃSKI.

(—) Paul ECKARDT.

(—) Leo QUASSOWSKI.

PROTOKÓŁ KOŃCOWY.

Przy podpisaniu pol ko-niemieckiego układu waloryzacyjnego Pełnomocnicy Państw, zawierających układ, ułożyli się jak następuje :

§ 1.

Rządy obu Państw, zawierających układ, będą sobie wzajemnie świadczyć pożyteczne usługi w celu wykonania układu.

§ 2.

Rządy obu Państw, zawierających układ, wydadzą zarządzenia, jakie okażą się potrzebne, aby nie odmawiano zezwoleń na przekazywanie obywatelom drugiego Państwa kwot, wynikających z przerachowania, o ileby zezwolenia takie były w jednym Państwie wymagane.

schliessenden Staate geltend gemacht werden können, sind die Treuhandstellen verpflichtet, denjenigen Stellen, für die sie die Stellung eines Treuhänders haben, die für die Geltendmachung der Rechte erforderlichen Urkunden und sonstigen Unterlagen auszuhändigen.

Artikel 75.

Die Bestimmungen dieses Abkommens finden unbeschadet einer etwaigen weiteren Vereinbarung zwischen den vertragschliessenden Staaten keine Anwendung auf :

a) Anleihen öffentlich-rechtlicher Körperschaften, deren Gebiet (Geschäftsbezirk) durch die Grenzziehung durchschnitten worden ist ; für die in den Abschnitten V und VI behandelten Pfandbriefe und Anleihescheine sowie für die Anleihescheine der Provinzen Brandenburg, Pommern und Ostpreussen bewendet es bei den Bestimmungen dieses Abkommens ;

b) die für die Deutsche Pfandbriefanstalt in Posen und die für die Kreditanstalt für städtische Hausbesitzer der Provinzen Posen und Westpreussen eingetragenen Hypotheken und sonstigen Rechte und Forderungen dieser Anstalten sowie die von ihnen ausgegebenen Pfandbriefe ;

c) die im § 34 Absatz 2, 3 der polnischen Verordnung vom 14. Mai 1924 und in der polnischen Verordnung vom 21. April 1926 (*Dziennik Ustaw Rzeczypospolitej Polskiej* Nr. 40, poz. 248) bezeichneten von den Rentenbanken erworbenen Rentenschulden und die auf deren Grundlage ausgegebenen Rentenbriefe ;

d) die von Landeskulturrentenbanken gewährten Darlehen, die dafür bestellten Sicherheiten und die auf deren Grundlage ausgegebenen Landeskulturrentenbriefe.

Artikel 76.

Dieses Abkommen soll mit dem Schlussprotokoll sobald als möglich ratifiziert und die Ratifikationsurkunden sollen in Warschau ausgetauscht werden. Das Abkommen tritt einen Monat nach dem Tage des Austausches der Ratifikationsurkunden in Kraft.

Zu Urkund dessen haben die Bevollmächtigten dieses Abkommen in doppelter Ausfertigung in deutscher und polnischer Urschrift unterzeichnet und mit ihren Siegeln versehen.

BERLIN, den 5. Juli 1928.

(—) Paul ECKARDT.

(—) Witold PRĄDZYŃSKI.

(—) Leo QUASSOWSKI.

SCHLUSSPROTOKOLL.

Bei der Unterzeichnung des deutsch-polnischen Aufwertungsabkommens haben die Bevollmächtigten der beiden vertragschliessenden Staaten folgendes vereinbart :

§ 1.

Die Regierungen der beiden vertragschliessenden Staaten stellen einander ihre guten Dienste für die Durchführung des Abkommens zur Verfügung.

§ 2.

Die Regierungen der beiden vertragschliessenden Staaten werden die nötigen Massnahmen treffen, damit die etwa in einem Staate erforderliche Genehmigung zur Überweisung der Aufwertungsbeiträge an die Angehörigen des anderen Staates nicht verweigert wird.

§ 3.

1. Rząd Niemiecki stosować będzie zasadę artykułu 55 ustęp 5 także do opiewających na marki pożyczek innych publiczno-prawnych korporacji, których obszar (okrąg działalności) przecięty został granicą, jeśli rozliczenie ich majątku już nastąpiło. Jeżeli rozliczenie majątku takiej korporacji jeszcze nie nastąpiło, natenczas przydziela się uprawnienia do uczestniczenia w losowaniu wraz z zapisem długu z tytułu konwersji pożyczki lub z pożyczką konwersyjną tejże korporacji, zapisując je w księdze długów z zastrzeżeniem winkulacyjnym lub oddając w urzędowe przechowanie. W razie późniejszego rozliczenia mają być wydane temu, do kogo należeć mają po rozliczeniu.

2. Rząd Polski oświadcza, że obligacje konwersyjne będą przechowywane przez władze, jeżeliby stosownie do postanowień artykułów 14 do 17 miały być przydzielone publiczno-prawnej korporacji, której obszar (okrąg działalności) został przecięty granicą, jeśli rozliczenie jej majątku jeszcze nie nastąpiło. W razie późniejszego rozliczenia, obligacje konwersyjne mają być wydane temu, do kogo należeć mają po rozliczeniu.

§ 4.

1. Rząd Polski wyda zarządzenia, jakie okażą się potrzebne, aby przychylnie traktowano podania obywateli niemieckich o dodatkowe zarejestrowanie ich własnością będących publicznych i przez Państwo gwarantowanych pożyczek (artykuł 17 układu), których przerachowanie i konwersja dokonywuje się według polskich przepisów.

2. Rząd Niemiecki wyda zarządzenia, jakie okażą się potrzebne, aby przychylnie traktowano podania obywateli polskich o dodatkowe uwzględnienie wniosków :

- a) o wymianę pożyczek publicznych,
- b) o przyznanie dla pożyczek publicznych uprawnień do uczestniczenia w losowaniu korporacjom publiczno-prawnym, których obszar (okrąg działalności) został przecięty granicą.

§ 5.

Rząd Niemiecki doloży starań, aby niemieckie zakłady ubezpieczeń nie wywodziły dla siebie z zaniedbania czasokresu prekluzyjnego, oznaczonego w artykule 5 rozporządzenia z dnia 22 maja 1926 r. o waloryzacji roszczeń ubezpieczeniowych, żadnych praw odnośnie do roszczeń ubezpieczeniowych, wymienionych w § 59, ustęp 2 niemieckiej ustawy waloryzacyjnej.

§ 6.

1. Rząd Polski doloży starań, aby Poznańskie Ziemstwo Kredytowe utworzyło dla wymiany listów zastawnych Posener Landschaft na konwersyjne listy zastawne Poznańskiego Ziemstwa Kredytowego w Rzeszy Niemieckiej jedno lub kilka biur wymiany, które otrzymają również upoważnienie do wykupu kuponów odsetkowych konwersyjnych listów zastawnych Poznańskiego Ziemstwa Kredytowego. Utworzenie biura wymiany i wykupu nie uzasadnia powstania w Rzeszy Niemieckiej miejsca wypełnienia dla zobowiązań Poznańskiego Ziemstwa Kredytowego wobec posiadaczy listów zastawnych.

2. Jeżeliby komisarz, którego Rząd Polski ma ustanowić w myśl artykułu 37 układu, przy badaniu kwot, wynikających z przerachowania a obliczonych przez ziemstwa pruskie, miał uznać dalsze wyjaśnienia za potrzebne, natenczas wyjaśnienia te winny nastąpić w drodze urzędowych

§ 3.

1. Die Deutsche Regierung wird den Grundsatz des Artikel 55 Absatz 5 auch auf Markanleihen der anderen öffentlich-rechtlichen Körperschaften anwenden, deren Gebiet (Geschäftsbezirk) durch die Grenzziehung durchschnitten worden ist und über deren Vermögen eine Auseinandersetzung stattgefunden hat. Hat eine Auseinandersetzung über das Vermögen einer solchen Körperschaft noch nicht stattgefunden, so werden die Auslösungsrechte nebst Anleiheablösungsschuld oder Ablösungsanleihe der Körperschaft zugeteilt und in einem Schuldbuch mit Sperrvermerk eingetragen oder behördlich aufbewahrt. Erfolgt später eine Auseinandersetzung, so sind sie dem auszuhändigen, dem sie nach der Auseinandersetzung zustehen.

2. Die Polnische Regierung erklärt, dass Konversionsschuldverschreibungen behördlich aufbewahrt werden, falls sie gemäss den Bestimmungen der Artikel 14 bis 17 einer öffentlich-rechtlichen Körperschaft zuzuteilen sind, deren Gebiet (Geschäftsbezirk) durch die Grenzziehung durchschnitten worden ist und über deren Vermögen eine Auseinandersetzung noch nicht stattgefunden hat. Erfolgt später eine Auseinandersetzung, so sind die Konversionsschuldverschreibungen dem auszuhändigen, dem sie nach der Auseinandersetzung zustehen.

§ 4.

1. Die Polnische Regierung wird die nötigen Massnahmen treffen, damit Gesuche deutscher Reichsangehöriger um nachträgliche Registrierung der in ihrem Eigentume befindlichen öffentlichen und staatlich garantierten Anleihen (Artikel 17 des Abkommens), deren Umrechnung und Ablösung nach polnischen Vorschriften erfolgt, entgegenkommend behandelt werden.

2. Die Deutsche Regierung wird die nötigen Massnahmen treffen, damit Gesuche polnischer Staatsangehöriger um nachträgliche Zulassung von Anträgen :

a) auf Umtausch öffentlicher Anleihen,

b) auf Gewährung von Auslösungsrechten für öffentliche Anleihen an öffentlich-rechtliche Körperschaften, deren Gebiet (Geschäftsbezirk) durch die Grenzziehung durchschnitten worden ist,

entgegenkommend behandelt werden.

§ 5.

Die Deutsche Regierung wird dahin wirken, dass die deutschen Versicherungsunternehmen hinsichtlich der im § 59 Absatz 2 des deutschen Aufwertungsgesetzes erwähnten Versicherungsansprüche aus einer Versäumung der im Artikel 5 der Verordnung über die Aufwertung von Versicherungsansprüchen vom 22. Mai 1926 festgesetzten Ausschlussfrist keine Rechte herleiten werden.

§ 6.

1. Die Polnische Regierung wird dahin wirken, dass das Poznańskie Ziemstwo Kredytowe für den Umtausch von Pfandbriefen der Posener Landschaft in Konvertierungspfandbriefe des Poznańskie Ziemstwo Kredytowe eine oder mehrere Umtauschstellen im Deutschen Reiche errichtet, die auch die Befugnis erhalten, die Zinsscheine der Konvertierungspfandbriefe des Poznańskie Ziemstwo Kredytowe einzulösen. Durch die Errichtung einer Umtausch- und Einlösungsstelle wird ein Erfüllungsort im Deutschen Reiche für Verbindlichkeiten des Poznańskie Ziemstwo Kredytowe den Pfandbriefgläubigern gegenüber nicht begründet.

2. Sollte der von der Polnischen Regierung nach Artikel 37 des Abkommens zu bestellende Kommissar bei der Nachprüfung der von den preussischen Landschaften errechneten Aufwertungsbeträge weitere Aufklärungen für erforderlich halten, so sollen diese durch amtliche Auskünfte der

oświadczeń ziemstw pruskich. Oświadczenia, potwierdzone przez właściwą władzę nadzorczą, winien komisarz polski uważać za zgodne ze stanem akt. Jeżeliby komisarz, którego Rząd Niemiecki ma ustanowić w myśl artykułu 47 układu, przy badaniu kwot, wynikających z przerachowania a obliczonych przez Poznańskie Ziemstwo Kredytowe, miał uznać dalsze wyjaśnienia za potrzebne, natenczas wyjaśnienia te winny być udzielone w drodze urzędowych oświadczeń Poznańskiego Ziemstwa Kredytowego. Wyjaśnienia te, potwierdzone przez właściwą władzę nadzorczą, winien komisarz niemiecki uważać za zgodne ze stanem akt.

§ 7.

1. Gdy zajdzie tego potrzeba, co winno być udowodnione, Rząd Polski na życzenie Rządu Niemieckiego dołoży starań, aby Wojewódzki Związek Komunalny Poznański dla wymiany opiewających na okaziciela obligacyj Poznańskiego Związku Prowincjonalnego na obligacje konwersyjne Wojewódzkiego Związku Komunalnego Poznańskiego utworzył w Rzeszy Niemieckiej biuro wymiany, które otrzyma również upoważnienie do wykupu kuponów odsetkowych obligacyj konwersyjnych. Utworzenie biura wymiany i wykupu nie uzasadnia powstania w Rzeszy Niemieckiej miejsca wypełnienia dla zobowiązań Wojewódzkiego Związku Komunalnego Poznańskiego wobec posiadaczy obligacyj.

2. Jeżeliby komisarz, którego Rząd Polski ma ustanowić w myśl artykułu 59 układu, przy badaniu kwot, wynikających z przerachowania, a obliczonych przez Breslauer Provinzialhilfskasse, miał uznać dalsze wyjaśnienia za potrzebne, natenczas wyjaśnienia te winny być udzielone w drodze urzędowych oświadczeń tej Kasy Pożyczkowej. Oświadczenia, potwierdzone przez właściwą władzę nadzorczą, winien komisarz polski uważać za zgodne ze stanem akt. Jeżeliby komisarz, którego Rząd Niemiecki ma ustanowić w myśl artykułu 59 układu, przy badaniu kwot, wynikających z przerachowania a obliczonych przez Wojewódzki Bank Pożyczkowy w Poznaniu, miał uznać dalsze wyjaśnienia za potrzebne, natenczas wyjaśnienia te winny być udzielone w drodze urzędowych oświadczeń wymienionego Zakładu Kredytowego. Oświadczenia, potwierdzone przez właściwą władzę nadzorczą, winien komisarz niemiecki uważać za zgodne ze stanem akt.

§ 8.

1. Użyte w tekście polskim wyrażenia « przerachowanie » oraz « przerachowanie i konwersja » są równoznaczne z przyjętymi w tekście niemieckim « Aufwertung (waloryzacja) » oraz « Ablösung (konwersja) ».

2. Użyte w układzie wyrażenie « pożyczki publiczne » obejmuje, o ile chodzi o pożyczki, podlegające przerachowaniu i konwersji według ustawodawstwa polskiego, także pożyczki przez Państwo gwarantowane.

3. Użyte w układzie wyrażenie « publicznoprawne korporacje » obejmuje korporacje i zakłady prawa publicznego.

4. Użyte w układzie wyrażenie « granica » odnosi się tylko do granicy polsko-niemieckiej.

§ 9.

Rządy Państw, zawierających układ, wychodzą z tego założenia, że ogólne postanowienia układu w treści swej odnoszą się także do faktów, które miały miejsce w przeszłości. Atoli odstąpiły one od zawarcia porozumienia co do mocy wstecznej tych postanowień, ponieważ trudno było w szczegółach przewidzieć, jak daleko sięgałyby skutki takiego uregulowania. Z drugiej strony jednak Rządy Państw, zawierających układ, wychodzą z tego założenia, że — o ile stosunki prawne znalazły swe załatwienie przed wejściem w życie niniejszego układu — nie można z powołaniem się na postano-

preussischen Landschaften erfolgen. Die Auskünfte gelten dem polnischen Kommissar gegenüber, wenn sie von der zuständigen Aufsichtsbehörde bestätigt sind, als mit der Aktenlage übereinstimmend. Sollte der von der Deutschen Regierung nach Artikel 47 des Abkommens zu bestellende Kommissar nach Prüfung der von dem Poznańskie Ziemstwo Kredytowe errechneten Aufwertungsbeträge weitere Aufklärungen für erforderlich halten, so sollen diese durch amtliche Auskünfte des Poznańskie Ziemstwo Kredytowe erfolgen. Die Auskünfte gelten dem deutschen Kommissar gegenüber, wenn sie von der zuständigen Aufsichtsbehörde bestätigt sind, als mit der Aktenlage übereinstimmend.

§ 7.

1. Die Polnische Regierung wird, falls ein Bedürfnis hierzu dargetan wird, auf Wunsch der Deutschen Regierung dahin wirken, dass der Wojewódzki Związek Komunalny Poznański für den Umtausch von auf den Inhaber lautenden Anleihscheinen des Provinzialverbandes Posen in Konvertierungsanleihscheine des Wojewódzki Związek Komunalny Poznański eine Umtauschstelle im Deutschen Reiche errichtet, die auch die Befugnis erhält, die Zinsscheine der Konvertierungsanleihscheine einzulösen. Durch die Errichtung der Umtausch- und Einlösungsstelle wird ein Erfüllungsort im Deutschen Reiche für Verbindlichkeiten des Wojewódzki Związek Komunalny Poznański den Anleihegläubigern gegenüber nicht begründet.

2. Sollte der von der Polnischen Regierung nach Artikel 59 des Abkommens zu bestellende Kommissar bei der Nachprüfung der von der Breslauer Provinzialhilfskasse errechneten Aufwertungsbeträge weitere Aufklärungen für erforderlich halten, so sollen diese durch amtliche Auskünfte der Hilfskasse erfolgen. Die Auskünfte gelten dem polnischen Kommissar gegenüber, wenn sie von der zuständigen Aufsichtsbehörde bestätigt sind, als mit der Aktenlage übereinstimmend. Sollte der von der Deutschen Regierung nach Artikel 59 des Abkommens zu bestellende Kommissar bei der Nachprüfung der von dem Wojewódzki Bank Pożyczkowy w Poznaniu errechneten Aufwertungsbeträge weitere Aufklärungen für erforderlich halten, so sollen diese durch amtliche Auskünfte der bezeichneten Kreditanstalt erfolgen. Die Auskünfte gelten dem deutschen Kommissar gegenüber, wenn sie von der zuständigen Aufsichtsbehörde bestätigt sind, als mit der Aktenlage übereinstimmend.

§ 8.

1. Die im deutschen Text verwendeten Bezeichnungen „Aufwertung“ und „Ablösung“ sind mit den im polnischen Text verwendeten Bezeichnungen „przerachowanie“ (Umrechnung) und „przerachowanie i konwersja“ (Umrechnung und Ablösung) gleichbedeutend.

2. Die im Abkommen verwendete Bezeichnung „öffentliche Anleihen“ umfasst, sofern es sich um Anleihen handelt, die der polnischen Ablösungsgesetzgebung unterliegen, auch die staatlich garantierten Anleihen.

3. Die im Abkommen verwendete Bezeichnung „öffentlich-rechtliche Körperschaft“ umfasst Körperschaften und Anstalten des öffentlichen Rechts.

4. Die im Abkommen verwendete Bezeichnung „Grenzziehung“ bezieht sich nur auf die deutsch-polnische Grenzziehung.

§ 9.

Die Regierungen der vertragschliessenden Staaten gehen davon aus, dass die allgemeinen Bestimmungen des Abkommens ihrem Inhalt nach auch auf Vorgänge zu beziehen sind, die in der Vergangenheit liegen. Sie haben aber davon Abstand genommen, eine Vereinbarung über die rückwirkende Kraft dieser Bestimmungen zu treffen, weil sich die Auswirkungen einer solchen Regelung im einzelnen in ihrer Tragweite schwer übersehen lassen. Andererseits gehen die Regierungen der vertragschliessenden Staaten davon aus, dass, wenn Rechtsverhältnisse vor Inkrafttreten

wienia układu ani podnosić roszczeń dalej idących, ani też — podnosić innego rodzaju zarzutów przeciw załatwieniu. Dotyczy to w szczególności tych wypadków, gdy załatwienie nastąpiło w drodze rozstrzygnięć sądowych lub wydanych w postępowaniu, przewidzianem dla konwersji pożyczek publicznych, w drodze ugód sądowych lub pozasądowych i innego rodzaju porozumień, jak również gdy załatwienie nastąpiło w drodze zapłaty lub innego zaspokojenia wierzyciela. W razie załatwienia w drodze rozstrzygnięć sądowych zasada powyższa obowiązuje tylko na obszarze tego Państwa, zawierającego układ, w którym rozstrzygnięcie zostało wydane.

BERLIN, w dniu 5 lipca 1928 r.

(—) Witold PRĄDZYŃSKI.

(—) Paul ECKARDT.

(—) Leo QUASSOWSKI.

BERLIN, w dniu 5 lipca 1928 r.

PROTOKÓŁ

OBRAD KOŃCOWYCH NAD UKŁADEM WALORYZACYJNYM.

Obecni :

ZE STRONY POLSKIEJ :

Dr Witold PRĄDZYŃSKI, Radca Zwyczajny Rady Prawniczej i Członek Komisji Kodyfikacyjnej Rzeczypospolitej Polskiej,

ZE STRONY NIEMIECKIEJ :

Posel dr. Paul ECKARDT,

Leo QUASSOWSKI, Radca Ministerjalny w Ministerstwie Sprawiedliwości Rzeszy Niemieckiej.

Pełnomocnicy Państw, zawierających układ, stwierdzili przy zamknięciu rokowań nad polsko-niemieckim układem waloryzacyjnym zgodę swych Rządów na następujące postanowienia :

§ 1.

Celem uregulowania odrębnymi układami tych stosunków prawnych, które zostały wyłączone z zastosowania postanowień układu waloryzacyjnego, mają być podjęte jaknajrychlej rokowania :

a) w sprawie publicznych i pod państwowym nadzorem stojących kas oszczędności, których okrąg działalności przecięty został granicą ;

b) w sprawie opiewających na okaziciela obligacyj Zachodnio-Pruskiego Związku Prowincjonalnego, wydanych na cele Prowincjonalnej Kasy Pożyczkowej lub Wojennej Kasy Pożyczkowej ;

c) w sprawie zapisanych na rzecz Deutsche Pfandbriefanstalt in Posen i na rzecz Kreditanstalt für städtische Hausbesitzer der Provinzen Posen und Westpreussen hipotek oraz innych praw jak również wierzytelności tych zakładów i wydanych przez nie listów zastawnych ;

d) w sprawie przejętych przez banki rentowe rent, ustanowionych celem wykupu ciężarów realnych i na ich podstawie wydanych listów rentowych ;

e) w sprawie pożyczek, udzielonych przez banki rentowe kultury rolnej, zabezpieczeń ustanowionych dla tych pożyczek, oraz w sprawie wydanych na ich podstawie listów rentowych kultury rolnej ;

des Abkommens bereits ihre Erledigung gefunden haben, unter Berufung auf die Bestimmungen des Abkommens weder weitergehende Ansprüche erhoben noch sonstige Einwendungen gegen die Erledigung geltend gemacht werden können. Das bezieht sich insbesondere auf Erledigung durch gerichtliche oder im Anleiheablösungsverfahren ergangene Entscheidungen, durch gerichtliche und aussergerichtliche Vergleiche und sonstige Vereinbarungen sowie auf Erledigung durch Zahlungen oder anderweitige Befriedigung des Gläubigers. Im Falle der Erledigung durch gerichtliche Entscheidungen gilt dieser Grundsatz nur innerhalb des Gebiets desjenigen vertragschliessenden Staates, in dem die Entscheidung erlassen worden ist.

BERLIN, den 5. Juli 1928.

(—) Paul ECKARDT.

(—) Witold PRADZYŃSKI.

(—) Leo QUASSOWSKI.

BERLIN, den 5. Juli 1928.

SCHLUSSITZUNGSPROTOKOLL

ZUM DEUTSCH-POLNISCHEN AUFWERTUNGSABKOMMEN.

Anwesend :

VON DEUTSCHER SEITE :

der Gesandte Dr. Paul ECKARDT,
der Ministerialrat im Reichsjustizministerium Leo QUASSOWSKI,

VON POLNISCHER SEITE :

Dr. Witold PRADZYŃSKI, Ordentlicher Rat des Rechtsrats und Mitglied der Kodifikationskommission der Republik Polen.

Bei Abschluss der Verhandlungen über das deutsch-polnische Aufwertungsabkommen haben die Bevollmächtigten der beiden vertragschliessenden Staaten das Einverständnis ihrer Regierungen über folgendes festgestellt :

§ I.

Um die von der Anwendung der Bestimmungen des Auswertungsabkommens ausgenommenen Rechtsverhältnisse durch besondere Abkommen zu regeln, sollen alsbald Verhandlungen aufgenommen werden über :

a) die öffentlichen und die unter staatlicher Aufsicht stehenden Sparkassen, deren Geschäftsbezirk durch die Grenzziehung durchschnitten worden ist ;

b) die auf den Inhaber lautenden Anleihscheine des Westpreussischen Provinzialverbandes, die für Zwecke der Provinzialhilfskasse oder der Kriegshilfskasse ausgegeben worden sind ;

c) die für die Deutsche Pfandbriefanstalt in Posen und die für die Kreditanstalt für städtische Hausbesitzer der Provinzen Posen und Westpreussen eingetragenen Hypotheken und die sonstigen Rechte und Forderungen dieser Anstalten sowie die von ihnen ausgegebenen Pfandbriefe ;

d) die von den Rentenbanken übernommenen Reallastenablösungsrenten und die auf deren Grundlage ausgegebenen Rentenbriefe ;

e) die von den Landeskulturrentenbanken gewährten Darlehen, die dafür bestellten Sicherheiten und die auf deren Grundlage ausgegebenen Landeskulturrentenbriefe ;

f) zasiłków wojennych, które mają być zwrócone Rzeczypospolitej Polskiej przez Rzeszę Niemiecką w myśl układu paryskiego z dnia 9 stycznia 1920 r., o ile przewyższają kwotę, umorzoną na mocy postanowień rozdziału VII układu waloryzacyjnego ;

g) w sprawie rozliczenia majątku publicznoprawnych korporacyj, których obszar (okrąg działalności) został przecięty granicą, a w szczególności w sprawie podziału świadczeń na rzecz byłych urzędników owych korporacyj, oraz w sprawie majątku własnego ziemstw.

§ 2.

Rząd Polski oświadcza gotowość w razie zmiany na korzyść obywateli polskich przerachowania roszczeń, o których mowa w artykule 15, zmienić w odpowiednim stosunku przerachowanie tych roszczeń na korzyść obywateli niemieckich.

§ 3.

Rząd Niemiecki oświadcza, że niemieckie zakłady ubezpieczeń, które zawarły umowy o ubezpieczenie w pożyczkach wojennych lub w premjowych pożyczkach oszczędnościowych, albo wręczyły ubezpieczonym pożyczki, opiekujące na marki, przed upływem czasokresów, przewidzianych dla zgłoszeń, albo same we własnym imieniu wniosły dla ich pożyczek, opiekujących na marki, o przyznanie zapisów długu z tytułu konwersji pożyczki i o przyznanie praw uczestniczenia w losowaniu. W drugim wypadku wyda zakład ubezpieczeń zapisy długu z tytułu konwersji pożyczki i prawo uczestniczenia w losowaniu ubezpieczonemu w miarę regulowania stosunku ubezpieczeniowego. Rząd Niemiecki dołoży starań, aby wydanie takie nastąpiło stosownie do umowy o ubezpieczenie. Gdyby niemiecki zakład ubezpieczeń nie miał wydać przysługujących obywatelowi polskiemu kwot, na jakie opiewa zapis długu z tytułu konwersji pożyczki wraz z prawami uczestniczenia w losowaniu, natenczas Rząd Niemiecki dołoży starań, aby zostały zaspokojone roszczenia o odszkodowanie, jakie z tytułu przysługiwać mogą obywatelowi polskiemu.

§ 4.

Rząd Niemiecki postara się, aby kwoty, które winny być zebrane na odprawę, wymienioną w artykule 21, ustęp 2 układu waloryzacyjnego, wyłączono z funduszków przerachowania zainteresowanych zakładów ubezpieczeń oraz aby zabezpieczono je przy wydaniu funduszu przerachowania zakładom ubezpieczeń.

§ 5.

1. Rząd Polski godzi się na to, aby w razie gdyby niemieckie zakłady ubezpieczeń przed ich zwolnieniem z ubezpieczeń, wymienionych w artykule 21 układu waloryzacyjnego, miały być zasądzone na zapłatę przez sądy Państw trzecich, kwoty, wypłacane na podstawie takich wyroków oraz konieczne koszty i opłaty, narosłe tym zakładom ubezpieczeń z powodu sądowego dochodzenia, potrącono z sumy 900 000 marek Rzeszy Niemieckiej (artykuł 21, ustęp 2 układu waloryzacyjnego).

2. Rząd Polski ręczy Rządowi Niemieckiemu i niemieckim zakładom ubezpieczeń, że niemieckie zakłady ubezpieczeń po zwolnieniu, przewidzianem w artykule 27 układu waloryzacyjnego, nie będą pociągane przez uprawnionych z tytułu tych ubezpieczeń do odpowiedzialności przed sądami Państw trzecich. Poręka ta istnieje tylko pod tym warunkiem, że niemieckie zakłady ubezpieczeń bezzwłocznie uwiadomią Rząd Polski o pociągnięciu ich do odpowiedzialności.

f) die gemäss dem Pariser Abkommen vom 9. Januar 1920 von dem Deutschen Reiche an die Republik Polen zu erstattenden Kriegswohlfahrtsbeiträge, soweit sie den nach den Bestimmungen des Abschnitts VII des Aufwertungsabkommens getilgten Betrag übersteigen ;

g) die Auseinandersetzung des Vermögens der öffentlich-rechtlichen Körperschaften, deren Gebiet (Geschäftsbezirk) durch die Grenzziehung durchschnitten worden ist, insbesondere über die Verteilung der Leistungen zugunsten der ehemaligen Beamten dieser Körperschaften und über das Eigenvermögen der Landschaften.

§ 2.

Die Polnische Regierung erklärt sich bereit, falls die Aufwertung der im Artikel 15 des Aufwertungsabkommens behandelten Ansprüche zugunsten polnischer Gläubiger geändert wird, die Aufwertung zugunsten der deutschen Reichsangehörigen in einem entsprechenden Verhältnis zu ändern.

§ 3.

Die Deutsche Regierung erklärt, dass die deutschen Versicherungsunternehmungen, die Kriegsanleihe- oder Sparprämienanleihe-Versicherungen abgeschlossen haben, den Versicherten entweder Markanleihen vor Ablauf der Anmeldefristen ausgehändigt oder für ihre Markanleihen Anleiheablösungsschuld und Auslosungsrechte selbst für sich beantragt haben. In dem zweiten Falle wird die Versicherungsunternehmung Anleiheablösungsschuld und Auslosungsrechte nach Massgabe der Abwicklung des Versicherungsverhältnisses dem Versicherten aushändigen. Die Deutsche Regierung wird dahin wirken, dass eine solche Aushändigung entsprechend dem Versicherungsvertrage erfolgt. Sollte eine Versicherungsunternehmung die einem polnischen Staatsangehörigen zustehenden Beträge der Anleiheablösungsschuld nebst Auslosungsrechten diesem nicht aushändigen, so wird die Deutsche Regierung auf die Erfüllung der dem polnischen Staatsangehörigen etwa hieraus zustehenden Ersatzansprüche hinwirken.

§ 4.

Die Deutsche Regierung wird dafür Sorge tragen, dass die zur Aufbringung der im Artikel 21 Absatz 2 des Aufwertungsabkommens bezeichnete Abfindungssumme erforderlichen Beträge aus den Aufwertungsstöcken der beteiligten Versicherungsunternehmungen freigegeben und bei Zurückgabe der Aufwertungsstöcke an die Versicherungsunternehmungen sichergestellt werden.

§ 5.

1. Die Polnische Regierung ist damit einverstanden, dass, falls die deutschen Versicherungsunternehmungen bis zu dem Zeitpunkt ihrer Befreiung aus den im Artikel 21 des Aufwertungsabkommens bezeichneten Versicherungen von den Gerichten dritter Staaten zu Zahlungen verurteilt werden sollten, die auf Grund solcher Urteile gezahlten Beträge sowie die den Versicherungsunternehmungen aus der gerichtlichen Inanspruchnahme erwachsenen notwendigen Kosten und Gebühren von der Summe von 900 000 Reichsmark (Artikel 21 Absatz 2 des Aufwertungsabkommens) abzuziehen sind.

2. Die Polnische Regierung leistet der Deutschen Regierung und den deutschen Versicherungsunternehmungen Gewähr dafür, dass die deutschen Versicherungsunternehmungen nach dem Eintritt der im Artikel 27 des Aufwertungsabkommens vorgesehenen Befreiung nicht vor den Gerichten dritter Staaten von den aus diesen Versicherungen Berechtigten in Anspruch genommen werden. Diese Gewährleistung besteht nur unter der Bedingung, dass die in Anspruch genommenen deutschen Versicherungsunternehmungen die Polnische Regierung unverzüglich von dieser Inanspruchnahme benachrichtigt haben.

3. Postanowienia ustępów 1, 2 mają zastosowanie jedynie do roszczeń z tytułu umów o ubezpieczenie na życie, które zawarte zostały na dawnym austriacko-węgierskim lub rusyjskim terytorjum.

§ 6.

1. Postanowienie artykułu 21 układu waloryzacyjnego nie narusza prawnego poglądu Rządu Niemieckiego, że wymienione w tym artykule roszczenia z tytułu ubezpieczeń nie podlegają przerahowaniu, co atoli nie narusza odmiennego prawnego poglądu Rządu Polskiego.

2. Postanowienie artykułu 29, ustęp 2 układu waloryzacyjnego nie narusza poglądów prawnych Rządów Państw, zawierających układ, na kwestję, czy roszczenia, wymienione w tym artykule, są uzasadnione.

§ 7.

Rządy Państw, zawierających układ, są zgodne co do tego, że w wykazie, wymienionym w artykule 35, ustęp 1 układu waloryzacyjnego, nie będą umieszczone hipoteki, które są wyszczególnione w wykazie spleconych hipotek, wręczonym Rządowi Polskiemu przy podpisaniu układu waloryzacyjnego.

§ 8.

Rokowania, przewidziane § 1b), należy prowadzić z uwzględnieniem następujących zasad :

a) jeżeliby jedno z Państw, zawierających układ, przejęło obowiązek wykupu obligacji Zachodnio-pruskiego Związku Prowincjonalnego, wydanych na cela Prowincjonalnej Kasy Pożyczkowej i Wojennej Kasy Pożyczkowej, natenczas otrzyma ono równowartość tych przedmiotów majątkowych, które w dniu 10 stycznia 1920 r. należały jako pokrycie wydanych obligacji do Zachodnio-pruskiej Prowincji albo do Zachodnio-pruskiej Prowincjonalnej Kasy Pożyczkowej lub do Zachodnio-pruskiej Wojennej Kasy Pożyczkowej, a teraz znajdują się na obszarze drugiego Państwa, zawierającego układ. W tym wypadku atoli należy prawa, zapisane na nieruchomościach, w Rzeczypospolitej Polskiej położonych, a wyszczególnione w wykazie, sporządzonym we wzajemnem porozumieniu, zaliczyć jedynie w wysokości dwóch trzecich ich nominalnej wartości ; przekazanie kwoty, która w myśl tego ma być obliczona, uważać się będzie za ostateczne umorzenie całego polskiego długu ;

b) postanowienie pod a) nie przesądza samo przez się kwestji czy w danym razie w jaki sposób ma w drodze układu nastąpić uregulowanie przerahowania obligacji ; kwestja ta pozostaje otwarta aż od jej uregulowania przez układ, przewidziany w § 1b) ;

c) bez uszczerbku dla postanowień układu, który ma być zawarty w myśl § 1b), może każde Państwo, zawierające układ, przystąpić do jednostronnego uregulowania sprawy przerahowania dopiero po upływie roku od dnia wejścia w życie układu waloryzacyjnego.

§ 9.

Uregulowanie, przewidziane w § 8a), nie przesądza poza tem pytania, czy wpisy, dokonane w księgach wieczystych po podpisaniu układu o zawieszeniu broni z dnia 11 listopada 1918 r., są ważne pod względem prawnym.

§ 10.

Rokowania, przewidziane w § 1c), będą prowadzone na podstawie porozumienia, osiągniętego w dniu 14 grudnia 1927 r. między Komunalnym Bankiem Kredytowym w Poznaniu a Deutsche Pfandbriefanstalt in Posen, Sitz Berlin.

3. Die Bestimmungen der Absätze 1, 2 finden nur auf Ansprüche aus Lebensversicherungsverträgen Anwendung, die auf dem ehemals österreichisch-ungarischen und russischen Staatsgebiete geschlossen worden sind.

§ 6.

1. Durch die Bestimmung des Artikel 21 des Aufwertungsabkommens wird die Rechtsauffassung der Deutschen Regierung, dass die dort bezeichneten Versicherungsansprüche der Aufwertung nicht unterliegen, unbeschadet anderweitiger Rechtsauffassung der Polnischen Regierung nicht berührt.

2. Durch die Bestimmung des Artikel 29 Absatz 2 des Aufwertungsabkommens wird die Rechtsauffassung der Regierungen der vertragschliessenden Staaten zu der Frage, ob die dort genannten Ansprüche begründet sind, nicht berührt.

§ 7.

Die Regierungen der vertragschliessenden Staaten sind darüber einig, dass in das im Artikel 35 Absatz 1 des Aufwertungsabkommens erwähnte Verzeichnis nicht die Hypotheken aufgenommen werden, die in dem der Polnischen Regierung bei der Unterzeichnung des Aufwertungsabkommens ausgehändigten Verzeichnis der zurückgezahlten Hypotheken aufgeführt sind.

§ 8.

Bei den gemäss § 1 *b)* vorgesehenen Verhandlungen soll massgebend sein :

a) für den Fall, dass einer der vertragschliessenden Staaten die Verpflichtung zur Einlösung der Anleihescheine des Westpreussischen Provinzialverbandes übernimmt, die für Zwecke der Provinzialhilfskasse und der Kriegshilfskasse ausgegeben worden sind, wird ihm der Gegenwert derjenigen Vermögensstücke zur Verfügung gestellt, die der Provinz Westpreussen oder der Westpreussischen Provinzialhilfskasse oder der Westpreussischen Kriegshilfskasse als Deckung der ausgegebenen Anleihescheine am 10. Januar 1920 zugestanden haben und die sich jetzt in dem Gebiete des anderen vertragschliessenden Staates befinden. Hierbei sollen jedoch die in einem im beiderseitigen Einvernehmen aufzustellenden Verzeichnis aufgeführten, auf Grundstücken in der Republik Polen eingetragenen Rechte nur mit zwei Drittel ihres Nennwerts in Ansatz gebracht werden ; die Überweisung des hiernach zu errechnenden Betrags soll als endgültige Tilgung der ganzen polnischen Schuld gelten ;

b) durch die Bestimmung zu *a)* wird die Frage, ob und gegebenenfalls in welcher Weise eine vertragliche Regelung der Aufwertung der Anleihescheine zu erfolgen habe, an sich nicht berührt ; sie bleibt bis zur Regelung durch das im § 1 *b)* vorgesehene Abkommen offen ;

c) unbeschadet eines gemäss § 1 *b)* abzuschliessenden Abkommens darf eine einseitige Regelung der Aufwertungsfrage von jedem vertragschliessenden Staate erst nach Ablauf eines Jahres seit dem Tage des Inkrafttretens des Aufwertungsabkommens vorgenommen werden.

§ 9.

Durch die Regelung gemäss § 8 *a)* soll im übrigen der Frage der Rechtsgültigkeit der nach der Unterzeichnung des Waffenstillstandsabkommens vom 11. November 1918 vorgenommenen Grundbucheintragen nicht vorgegriffen werden.

§ 10.

Die gemäss § 1 *c)* vorgesehenen Verhandlungen werden unter Zugrundelegung der am 14. Dezember 1927 zwischen dem Komunalny Bank Kredytowy w Poznaniu und der Deutschen Pfandbriefanstalt in Posen, Sitz Berlin, getroffenen Abmachungen geführt werden.

§ 11.

Postanowienie § 1c) nie narusza prawnego poglądu Rządu Polskiego, że dokonane po dniu 4 stycznia 1919 r. bez jego zgody przeniesienie siedziby Deutsche Pfandbriefanstalt in Posen i Kreditanstalt für städtische Hausbesitzer der Provinzen Posen und Westpreussen z Poznania do Berlina jest prawnie nieskuteczne, co nie narusza atoli przeciwnego prawnego poglądu Rządu Niemieckiego.

§ 12.

W wykazie, wymienionym w artykule 68 układu waloryzacyjnego, będą umieszczone zobowiązania zgłoszone przez polskie gminy i związki gminne, o ile nie przewyższają one łącznej sumy zasiłków wojennych, faktycznie wypłaconych i podlegających obowiązkowi zwrotu na mocy układu paryskiego z dnia 9 stycznia 1920 r. W wykazie tym należy wymienić nazwiska wierzycieli niemieckich podając zerazem kwoty, które na nich przypadają.

§ 13.

Z uwagi na to, że uregulowanie, przewidziane w rozdziale VII układu waloryzacyjnego, odnosi się także do tych gmin i związków gminnych na Górnym Śląsku, które należą do obszarów, odstąpionych Rzeczypospolitej Polskiej, zrzeka się Rząd Polski roszczenia o zwrot dobrowolnych świadczeń gmin i związków gminnych, kosztów administracyjnych i odsetek do wysokości kwoty, równej tej łącznej sumie, z zapłaty której wspomniane gminy i związki gminne na Górnym Śląsku zwolnione są w myśl artykułu 68 układu waloryzacyjnego.

§ 14.

1. Postanowienia, zawarte w rozdziale VII i porozumienie, osiągnięte w § 13, nie naruszają w niczem bronionego przez każdą ze stron poglądu prawnego co do kwestji, czy układ paryski z dnia 9 stycznia 1920 r. odnosi się do obszarów plebiscytowych, przypadłych Rzeczypospolitej Polskiej, oraz czy dobrowolne świadczenia gmin i związków gminnych, koszty administracyjne i odsetki uważać należy za objęte obowiązkiem zwrotu.

2. Porozumienie, przewidziane w § 1f), nie przesądza niemieckiego zastrzeżenia, iż sprawa ta może być uregulowana jedynie w ramach ogólnego rozrachunku między Rzeczpospolitą Polską a Rzeszą Niemiecką.

§ 15.

1. Rząd Niemiecki oświadcza, iż przy stosowaniu postanowienia § 3 protokołu końcowego uważać będzie za dokonane rozliczenie majątku podmiotów ubezpieczeń społecznych, których okrąg działalności został przecięty granicą, z wyjątkiem byłej Górnośląskiej Spółki Brackiej, skoro tylko sprawa świadczeń na rzecz byłych urzędników tych podmiotów uregulowana zostanie między Rządami Państw, zawierających układ.

2. Rząd Polski oświadcza, że według jego poglądu prawnego rozliczenie majątku podmiotów ubezpieczeń społecznych z wyjątkiem byłej Górnośląskiej Spółki Brackiej już w zupełności nastąpiło. Ponadto Rząd Polski oświadcza, że nie uznaje prawnego obowiązku przyczynienia się do świadczeń na rzecz byłych urzędników publiczno-prawnych korporacyj, których obszar (okrąg działalności) przecięty został granicą. Z temi dwoma zastrzeżeniami przyjmuje Rząd Polski do wiadomości zawarte w ustępie pierwszym oświadczenie Rządu Niemieckiego i składa oświadczenie, zawarte w § 1g).

§ 11.

Durch die Bestimmung des § 1 c) wird die Rechtsauffassung der Polnischen Regierung, dass die nach dem 4. Januar 1919 ohne ihre Zustimmung vorgenommene Verlegung des Sitzes der Deutschen Pfandbriefanstalt in Posen und der Kreditanstalt für städtische Hausbesitzer der Provinzen Posen und Westpreussen von Posen nach Berlin rechtsunwirksam sei, unbeschadet der entgegengesetzten Rechtsauffassung der Deutschen Regierung nicht berührt.

§ 12.

In das im Artikel 68 des Aufwertungsabkommens angeführte Verzeichnis werden die von den polnischen Gemeinden und Gemeindeverbänden angemeldeten Verbindlichkeiten aufgenommen, soweit sie den Gesamtbetrag der tatsächlich aufgewendeten und nach Massgabe des Pariser Abkommens vom 9. Januar 1920 erstattungspflichtigen Kriegswohlfahrtsbeträge dieser Gemeinden und Gemeindeverbände nicht übersteigen. Dabei sollen die deutschen Gläubiger mit den auf sie entfallenden Beträgen namhaft gemacht werden.

§ 13.

Mit Rücksicht darauf, dass die im Abschnitt VII des Aufwertungsabkommens vorgesehene Regelung sich auch auf die Gemeinden und Gemeindeverbände in Oberschlesien bezieht, die zu den an die Republik Polen abgetretenen Gebieten gehören, verzichtet die Polnische Regierung auf Rückerstattung der freiwilligen Leistungen der Gemeinden und Gemeindeverbände, der Verwaltungskosten und der Zinsen in Höhe des Betrags, welcher der Gesamtsumme gleichkommt von der die erwähnten Gemeinden und Gemeindeverbände in Oberschlesien gemäss Artikel 68 des Aufwertungsabkommens befreit sind.

§ 14.

1. Durch die Bestimmungen des Abschnitts VII des Aufwertungsabkommens und durch die im § 13 getroffenen Vereinbarungen werden die beiderseits vertretenen Rechtsauffassungen hinsichtlich der Fragen nicht berührt, ob das Pariser Abkommen vom 9. Januar 1920 auf die an die Republik Polen übergegangenen Abstimmungsgebiete Anwendung findet und ob die freiwilligen Leistungen der Gemeinden und Gemeindeverbände, die Verwaltungskosten und Zinsen als rückerstattungspflichtig anzusehen sind.

2. Die Vereinbarung im § 1 f) greift dem deutschen Vorbehalte, wonach diese Frage nur im Rahmen des Gesamtausgleichs zwischen dem Deutschen Reiche und der Republik Polen geregelt werden kann, nicht vor.

§ 15.

1. Die Deutsche Regierung erklärt, dass sie bei der Anwendung der Bestimmung des § 3 des Schlussprotokolls die Auseinandersetzung des Vermögens der Träger der Sozialversicherung, deren Geschäftsbezirk durch die Grenzziehung durchschnitten worden ist, mit Ausnahme des ehemaligen oberschlesischen Knappschaftsvereins, als erfolgt ansehen wird, sobald über die Leistungen zugunsten der ehemaligen Beamten dieser Träger eine Regelung zwischen den Regierungen der vertragschliessenden Staaten getroffen worden ist.

2. Die Polnische Regierung erklärt, dass nach ihrer Rechtsauffassung eine vollständige Auseinandersetzung des Vermögens der Träger der Sozialversicherung, mit Ausnahme des ehemaligen oberschlesischen Knappschaftsvereins, bereits stattgefunden hat. Ferner erklärt sie, dass sie eine Rechtspflicht, zu den Leistungen zugunsten der ehemaligen Beamten öffentlichrechtlicher Körperschaften, deren Gebiet (Geschäftsbezirk) durch die Grenzziehung durchschnitten worden ist, beizutragen, nicht anerkennt. Unter diesen beiden Vorbehalten nimmt die Polnische Regierung von der im Absatz 1 enthaltenen Erklärung der Deutschen Regierung Kenntnis und gibt die unter § 1 g) enthaltene Erklärung ab.

§ 16.

Rząd Niemiecki oświadcza, że według zasad interpretacyjnych, przyjętych przez władze, do których należy postępowanie w sprawach udzielania praw uczestniczenia w losowaniu, na prawo własności, obejmujące pożyczki, należące do takiej publicznoprawnej korporacji, która całym swym obszarem (okregiem działalności) przeszła z pod zwierzchnictwa niemieckiego pod zwierzchnictwo polskie, przejście to nie wywarło wpływu. Rząd Niemiecki wyraża zapatrywanie, że interpretacja ta jest słuszna.

§ 17.

Likwidacja i wszelkie zarządzenia likwidacyjne oraz wynikające z nich ograniczenia, oparte na artykule 297 *b*) traktatu wersalskiego i na polskich ustawach z dnia 4 marca i z dnia 15 lipca 1920 r. (Dziennik Ustaw Rzeczypospolitej Polskiej Nr. 25, poz. 153 i Nr. 70, poz. 467), stały się bezprzedmiotowe w stosunku do praw i wierzytelności Ziemstw Pruskich, Breslauer Provinzialhilfskasse i Kriegshilfskasse. To samo odnosi się w zakresie, jaki wynika z postanowień rozdziału VII, do praw i wierzytelności, które przysługują wierzycielom niemieckim do polskich gmin i związków gminnych.

§ 18.

Rządy Państw, zawierających układ, będą aż do dnia wejścia w życie układu waloryzacyjnego przestrzegać takiego postępowania, aby przyszłe stosowanie układu waloryzacyjnego nie napotykało a ni na przeszkody, ani na trudności. Od zobowiązania tego wolne będą Rządy Państw, zawierających układ, najpóźniej w dniu 1 kwietnia 1929 r.

(—) Witold PRĄDZYŃSKI.

(—) Paul ECKARDT.

(—) Leo QUASSOWSKI.

§ 16.

Die Deutsche Regierung erklärt, dass nach den Auslegungsgrundsätzen der Behörden des Verfahrens für die Gewährung von Auslosungsrechten das Eigentum an den einer öffentlich-rechtlichen Körperschaft gehörigen Anleihen, die mit ihrem gesamten Gebiet (Geschäftsbezirk) aus dem deutschen in den polnischen Staatsverband übergegangen ist, durch diesen Übergang nicht als betroffen angesehen wird. Die Deutsche Regierung ist der Auffassung, dass diese Auslegung richtig ist.

§ 17.

Die Liquidation und alle Liquidationsanordnungen und die sich daraus ergebenden Beschränkungen, die auf Artikel 297 *b*) des Versailler Vertrags und auf den polnischen Gesetzen vom 4. März und 15. Juli 1920 (*Dziennik Ustaw Rzeczypospolitej Polskiej* Nr. 25, poz. 153 und Nr. 70, poz. 467) beruhen, sind hinsichtlich der Rechte und Forderungen der preussischen Landschaften, der Breslauer Provinzialhilfskasse und Kriegshilfskasse, gegenstandslos geworden. Das gleiche gilt hinsichtlich der Rechte und Forderungen deutscher Gläubiger gegen polnische Gemeinden und Gemeindeverbände in dem sich aus Abschnitt VII des Aufwertungsabkommens ergebenden Umfang.

§ 18.

Die Regierungen der vertragschliessenden Staaten werden bis zum Tage des Inkrafttretens des Aufwertungsabkommens ihr Verhalten so einrichten, dass die künftige Anwendung des Aufwertungsabkommens weder gehindert noch erschwert wird. Von dieser Bindung werden die Regierungen der vertragschliessenden Staaten spätestens mit dem 1. April 1929 frei.

(—) Paul ECKARDT.

(—) Witold PRADZYŃSKI.

(—) Leo QUASSOWSKI.

¹ TRADUCTION.N^o 2646. — CONVENTION ENTRE L'ALLEMAGNE ET LA POLOGNE
RELATIVE A LA REVALORISATION. SIGNÉE A BERLIN, LE 5
JUILLET 1928.

LE REICH ALLEMAND et LA RÉPUBLIQUE POLONAISE sont convenus de réduire au minimum par voie de concessions mutuelles, le traitement discriminatoire auquel sont soumis les ressortissants des deux Etats contractants dans l'application des dispositions relatives à la revalorisation (conversion).

Les chefs des deux Etats ont désigné, à cet effet, pour leurs plénipotentiaires :

LE PRÉSIDENT DU REICH ALLEMAND :

M. le Dr. Paul ECKARDT, ministre plénipotentiaire ;

M. Léon QUASSOWSKI, conseiller au ministère de la justice du Reich ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE POLONAISE :

M. le Dr Witold PRĄDZYŃSKI, membre ordinaire du Conseil juridique et membre de la Commission de codification de la République polonaise ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs trouvés en bonne et due forme sont convenus des dispositions suivantes, applicables en cas de revendication de droits privés par-devant les autorités nationales :

SECTION I

DISPOSITIONS GÉNÉRALES.

Article premier.

Les ressortissants de l'un des Etats contractants feront l'objet, sur le territoire de l'autre Etat, du même traitement que les ressortissants nationaux en ce qui concerne l'application des prescriptions relatives à la revalorisation — *Aufwertung* — (dans la République polonaise : la réévaluation — *przerachowanie* —) des créances de droit privé, et à la conversion — *Ablösung* — des emprunts publics (dans la République polonaise : la réévaluation et la conversion — *przerachowanie i konwersja* — des emprunts publics et des emprunts garantis par l'Etat), compte tenu des dispositions ci-après.

Article 2.

Par ressortissants des Etats contractants, aux fins de la présente convention, on entend également les personnes morales de droit privé et public.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ TRANSLATION.

No. 2646. — CONVENTION BETWEEN GERMANY AND POLAND
REGARDING REVALORISATION. SIGNED AT BERLIN, JULY 5,
1928.

THE GERMAN REICH and THE POLISH REPUBLIC have agreed by mutual concession to reduce to a minimum the differential treatment of nationals of the two Contracting States in the application of the regulations regarding revalorisation and the regulations regarding conversion respectively.

To which end they have appointed the following Plenipotentiaries :

THE PRESIDENT OF THE GERMAN REICH :

Dr. Paul ECKARDT, Minister Plenipotentiary ;
M. Leo QUASSOWSKI, Ministerial Counsellor in the Reich Ministry of Justice ;

THE PRESIDENT OF THE POLISH REPUBLIC :

Dr. Witold PRĄDZYŃSKI, Ordinary Member of the Legal Council and Member of the Codification Commission of the Polish Republic ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed on the following regulations to govern the prosecution of private law claims in proceedings before the respective national authorities :

SECTION I.

GENERAL PROVISIONS.

Article 1.

Nationals of one Contracting State shall be on the same footing as nationals of the other Contracting State in the territory of the latter for all purposes of the application of regulations with regard to revalorisation (in the German Reich) or conversion (in the Polish Republic) of private law claims, and regulations for the redemption of public loans (in the German Reich) or conversion and redemption of public loans and loans with a Government guarantee (in the Polish Republic), subject to the provisions hereinafter following.

Article 2.

Nationals of the Contracting States within the meaning of this Convention shall include legal persons of private or public law standing.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

Article 3.

1. Par prescriptions relatives à la revalorisation (dans la République polonaise : la réévaluation) des créances de droit privé et à la conversion des emprunts publics (dans la République polonaise : la réévaluation et la conversion des emprunts publics et des emprunts garantis par l'Etat), on entend :

Dans le Reich allemand : les dispositions de la loi du 16 juillet 1925 (*Reichsgesetzblatt*, partie I, p. 117) relatives à la revalorisation d'hypothèques et autres créances ; de la loi du 16 juillet 1925 (*Reichsgesetzblatt*, partie I, p. 137) sur la conversion des emprunts publics ;

Dans la République polonaise : les ordonnances du président de la République du 14 mai 1924, sur la conversion des obligations de droit privé (*Dziennik Ustaw Rzeczypospolitej Polskiej* 1925, N° 30, titre 213), du 17 mars 1924 (*Dziennik Ustaw Rzeczypospolitej Polskiej* N° 27, titre 274), du 27 décembre 1924 (*Dziennik Ustaw Rzeczypospolitej Polskiej* N° 115, titre 1026), du 28 décembre 1924 (*Dziennik Ustaw Rzeczypospolitej Polskiej* N° 115, titre 1027), et du 27 décembre 1924 (*Dziennik Ustaw Rzeczypospolitej Polskiej* N° 115, titre 1028),

ainsi que les autres lois et règlements relatifs à la revalorisation (dans la République polonaise : la réévaluation) des créances de droit privé et à la conversion des emprunts publics (dans la République polonaise la réévaluation et la conversion des emprunts publics et des emprunts garantis par l'Etat) qui sont ou seront mis en vigueur dans le Reich allemand et dans la République polonaise.

2. Par lois et ordonnances en vigueur dans le Reich allemand, au sens de l'alinéa 1, on entend également les lois et ordonnances qui sont ou seront édictées par les pays allemands.]

Article 4.

1. Si le jour de l'entrée en vigueur de la présente convention, les prescriptions allemandes prévoient, pour le paiement des montants représentant les créances revalorisées, des échéances plus éloignées que celles qui sont prévues par les prescriptions polonaises, un créancier allemand ne peut exiger le paiement de la somme représentant sa créance revalorisée qu'à l'échéance prévue pour des créances similaires par les prescriptions allemandes ; toutefois, les intéressés ne pourront pas invoquer les dispositions des paragraphes 26 et 27 de la loi allemande de revalorisation. Si le jour de l'entrée en vigueur de la présente convention, les prescriptions polonaises prévoient, pour le paiement des montants représentant les créances revalorisées, des échéances plus éloignées que celles qui sont prévues par les prescriptions allemandes, un créancier polonais ne peut exiger le paiement de la somme représentant sa créance revalorisée qu'à l'échéance prévue pour des créances similaires par les prescriptions polonaises.

2. Les intéressés ne pourront invoquer, en vertu de l'alinéa 1 ci-dessus, que les prescriptions valables le jour de l'entrée en vigueur de la présente convention.

Article 5.

Les dispositions de l'article 4 ne s'appliqueront pas aux hypothèques d'amortissement, lettres de gage, avoirs en caisse d'épargne et emprunts publics ; elles ne s'appliqueront pas non plus aux obligations industrielles et autres obligations similaires (paragraphe 33 de la loi allemande de revalorisation), aux obligations émises par des personnes morales de droit public et des institutions similaires, en leur qualité de propriétaires d'entreprises économiques (paragraphe 51 de la loi allemande de revalorisation), ni aux obligations (paragraphe 16 de l'ordonnance polonaise du 14 mai 1924).

Article 3.

1. Regulations with regard to revalorisation (in the German Reich) or conversion (in the Polish Republic) of private law claims and regulations for the redemption of public loans (in the German Reich) or conversion and redemption of public loans and loans with a Government guarantee (in the Polish Republic) shall be understood to mean :

In the German Reich the provisions of the Law for the Revalorisation of Mortgages and other Claims (Revalorisation Law) of July 16, 1925 (*Reichsgesetzblatt*, Part I, page 117), and of the Law for the Liquidation of Public Loans of July 16, 1925 (*Reichsgesetzblatt*, Part I, page 137).

In the Polish Republic : the Decrees of the President of the Republic concerning the Conversion of Private Law Obligations of May 14, 1924 (*Dziennik Ustaw Rzeczypospolitej Polskiej* 1925, No. 30, item 213), and of March 17, 1924 (*Dziennik Ustaw Rzeczypospolitej Polskiej* No. 27, item 274), and of December 27, 1924 (*Dziennik Ustaw Rzeczypospolitej Polskiej* No. 115, item 1026), and of December 28, 1924 (*Dziennik Ustaw Rzeczypospolitej Polskiej* No. 115, item 1027), and of December 27, 1924 (*Dziennik Ustaw Rzeczypospolitej Polskiej* No. 115, item 1028),

together with all other decrees or laws now or in the future in force in the German Reich and Polish Republic with regard to revalorisation (in the German Reich) or conversion (in the Polish Republic) of private law claims, or redemption of public loans (in the German Reich) or conversion and redemption of public loans and loans with a Government guarantee (in the Polish Republic).

2. The laws and decrees in force in the German Reich within the meaning of paragraph 1 shall include such laws and decrees as are or may be issued by the German States.

Article 4.

1. If on the day the present Convention comes into force the dates of maturity of revalorisation claims prescribed in the German regulations are later than the dates prescribed in the Polish regulations, German creditors may not demand payment in respect of their claims before the dates prescribed in respect of such claims in the German regulations : the parties concerned may not, however, invoke in their favour the provisions of Articles 26 and 27 of the German Revalorisation Law. If on the day the present Convention comes into force the dates of maturity of revalorisation claims prescribed in the Polish regulations are later than the dates prescribed in the German regulations, Polish creditors may not demand payment in respect of their claims before the dates prescribed in respect of such claims in the Polish regulations.

2. The parties concerned may only invoke in their favour under paragraph 1 such regulations as are in force on the day the present Convention comes into force.

Article 5.

The provisions of Article 4 shall not be applicable to amortisation mortgages, *Pfandbriefe* credit balances in savings banks, public loans, industrial debentures and kindred bond obligations (Article 33 of the German Revalorisation Law), bonds issued by juristic persons of public law standing and kindred corporations in their capacity as owners of business concerns (Article 51 of the German Revalorisation Law) and bonds and debentures (Article 16 of the Polish Decree of May 14, 1924).

Article 6.

Les droits réels sur un bien-fonds (hypothèques, dettes foncières, rentes foncières, charges réelles) sont régis par les lois de revalorisation de l'État contractant sur le territoire duquel se trouve le bien-fonds grevé par lesdits droits.

Article 7.

1. Les créances personnelles garanties par hypothèque sont régies, nonobstant toute entente entre le créancier et le débiteur au sujet du lieu de paiement, par les lois de revalorisation de l'État contractant dans le territoire duquel se trouve le bien-fonds hypothéqué, si le débiteur personnel y possède son domicile (siège) au moment où le créancier fait valoir ses prétentions en justice.

2. Le recours dont dispose le débiteur personnel d'une dette garantie par hypothèque, contre le propriétaire ou un de ses auteurs, du fait d'avoir pris à sa charge la dette personnelle, ne peut porter sur un montant supérieur à la somme représentant la revalorisation de la créance personnelle d'après la législation du pays dans lequel se trouve l'objet hypothéqué :

a) Si, au moment de l'exercice du droit de recours par la voie judiciaire, la personne contre laquelle est exercé ce recours a son domicile (siège) dans l'État contractant sur le territoire duquel se trouve le bien-fonds hypothéqué ;

b) Si le débiteur personnel a son domicile dans le territoire de l'autre État contractant au moment où le recouvrement de la créance garantie par un hypothèque est demandé par la voie judiciaire.

Article 8.

Les autres créances personnelles dont la revalorisation est réglée par les prescriptions mentionnées à l'article 3, sont soumises aux lois de revalorisation de l'État contractant sur le territoire duquel le débiteur a son domicile au moment où le recouvrement de la créance est demandé par la voie judiciaire, nonobstant toute entente intervenue entre le créancier et le débiteur au sujet du lieu de paiement.

Article 9.

Les emprunts publics (dans la République polonaise : les emprunts publics et les emprunts garantis par l'État) sont soumis aux lois de conversion de l'État contractant sur le territoire duquel le débiteur a son siège à la date de l'entrée en vigueur de la présente convention.

Article 10.

Dans les cas où les articles 6 à 9 ne contiennent pas de dispositions relatives au droit applicable en l'espèce, il sera fait application des règles du droit international privé valables pour chacun des États contractants.

SECTION II

OBLIGATIONS INDUSTRIELLES.

Article 11.

1. Les obligations au sens du paragraphe 16 de l'ordonnance polonaise du 14 mai 1924, qui sont ou seront reconnues, d'après les dispositions en vigueur en Pologne, comme étant la propriété de ressortissants allemands, seront revalorisées dans la proportion de 25 pour cent de la somme

Article 6.

Impersonal claims on real estate (mortgages, land charges, annuities, perpetual charges) shall be subject to the revalorisation legislation of the Contracting State in whose territory the encumbered property is situate.

Article 7.

1. Personal claims secured on mortgages shall, irrespective of any agreement which may have been concluded between the creditor and debtor with regard to the place of payment, be subject to the revalorisation legislation of the Contracting State in whose territory the encumbered property is situate, if at the time of the judicial prosecution of the claim the personal debtor has his domicile (seat) therein.

2. No right of recourse which the debtor in the case of a personal claim secured on a mortgage may have against the owner, or any legal predecessor of the owner, as a result of a transfer of the personal debt may hold good for more than the amount of the personal claim as revalorised in accordance with the law governing the place where the property is situate, if

(a) At the time of the judicial prosecution of the right of recourse the domicile (seat) of the person against whom the right of recourse lies is in the territory of the Contracting State in which the encumbered property is situate,

(b) The domicile (seat) of the personal debtor is situate in the other Contracting State at the time of the judicial prosecution of the personal claim secured on the mortgage.

Article 8.

Other personal claims, the revalorisation of which is regulated by the provisions specified in Article 3, shall, irrespective of any agreement which may have been concluded between the creditor and debtor with regard to the place of payment, be subject to the revalorisation legislation of the Contracting State in whose territory the domicile (seat) of the debtor is situate at the time of the judicial prosecution of the claim.

Article 9.

Public loans (in the German Reich) and public loans and loans with a Government guarantee (in the Polish Republic) shall be subject to the legislation with regard to their redemption in the Contracting State in whose territory the seat of the debtor is situate on the day the present Convention comes into force.

Article 10.

Where Articles 6 to 9 contain no provisions with regard to the law which is to be applicable the rules of international private law recognised in each of the Contracting States shall apply.

SECTION II.

INDUSTRIAL BONDS.

Article 11.

1. Bonds and debentures within the meaning of Article 16 of the Polish Decree of May 14, 1924, which are or may subsequently be recognised in accordance with the Polish regulations as the property of nationals of the German Reich, shall be revalorised to the extent of 25% of the

calculée, pour le jour de l'émission desdites obligations, d'après le barème donné au paragraphe 2 de ladite ordonnance.

2. Dans les cas particuliers où le taux légal de revalorisation est réduit par décision judiciaire conformément à l'alinéa 2 du paragraphe 16 de l'Ordonnance polonaise du 14 mai 1924, le taux ainsi fixé ne sera applicable à l'égard des créanciers allemands que s'il n'atteint pas le taux prévu de 25 pour cent.

SECTION III

EMPRUNTS PUBLICS.

Article 12.

Les ressortissants polonais ne bénéficieront pas des avantages accordés aux ressortissants allemands, en raison de conditions économiques spéciales, dans la conversion des emprunts publics (par exemple les avantages prévus aux paragraphes 18 et les suivants, 27 et les suivants, et 47 de la loi allemande sur la conversion des emprunts publics).

Article 13.

En lieu et place de créances inscrites au livre de la Dette du Reich ou des Etats, les ressortissants polonais, notamment les associations communales polonaises, recevront sur leur demande, conformément aux prescriptions allemandes relatives au livre de la Dette, des obligations au porteur et, le cas échéant, des bons remboursables, intérêts et principal, par voie de tirage au sort (*Auslosungsscheine*).

Article 14.

1. Les obligations stipulées en couronnes austro-hongroises :

- a) Des chemins de fer « Albrechtsbahn » et « Karl-Ludwigs-Bahn » ;
- b) Du chemin de fer « Ferdinand-Nordbahn », du chemin de fer hungaro-galicien et du chemin de fer « Lemberg-Czernowitz-Jassy », troisième émission, dans la mesure où ces obligations sont à la charge de l'Etat polonais ;
- c) De l'ancien Pays de Galicie, émissions de 1893, 1904, 1905, 1907, 1908 et 1913,

seront échangées contre des obligations polonaises de l'emprunt de conversion de l'année 1924 ou 1926, à raison de 10 zloty pour 100 couronnes.

2. Cet échange ne portera que sur le montant en capital ; les intérêts, pour la période antérieure au 1^{er} juillet 1925 ne seront pas revalorisés.

Article 15.

1. Le Gouvernement polonais est disposé à appliquer aux obligations, stipulées en espèces sonnantes, argent effectif, et gulden d'argent des chemins de fer « Albrechtsbahn », « Karl-Ludwigs-Bahn », « Ferdinand-Nordbahn » et du chemin de fer hungaro-galicien, dans la mesure où elles sont à la charge de l'Etat polonais, le même traitement qu'aux obligations mentionnées à l'article 14.

2. Le Gouvernement polonais est disposé à appliquer aux obligations de l'Albrechtsbahn, émission de 1877, de l'emprunt amortissable 4 ½ % 1913, de l'Etat autrichien, stipulé en marks et conclu pour les besoins des chemins de fer, ainsi que de l'emprunt de 1914 de l'ancien pays de Galicie, le même traitement qu'aux obligations similaires détenues par des ressortissants polonais.

amount calculated for the day of their issue according to the scale contained in Article 2 of the said decree.

2. Should the legal rate of revalorisation be reduced by judicial decisions in particular cases in accordance with Article 16, paragraph 2, of the Polish Decree of May 14, 1924, the reduced rate shall not be applicable to German creditors unless it is lower than the proposed rate of 25%.

SECTION III.

PUBLIC LOANS.

Article 12.

Polish nationals shall not have the benefit of advantages accorded on account of special economic circumstances to nationals of the German Reich in connection with the redemption of public loans (such as the advantages specified in Articles 18 and following, 27 and following, and 47 of the German Law for the Redemption of Public Loans).

Article 13.

In lieu of inscribed debt in the books of the German Reich and States, Polish nationals and in particular Polish communal associations shall receive on demand bearer bonds or, as the case may be, drawing certificates in accordance with the German regulations with regard to inscribed debt (*Auslosungsscheine*).

Article 14.

1. Bonds denominated in Austro-Hungarian crowns (Kronen) :

- (a) Of the Albrechtsbahn or Karl-Ludwigsbahn railways,
- (b) Of the Ferdinand-Nordbahn, of the Hungarian-Galician Railway, and of the Lemberg-Czernowitz-Jassy Railway, Series III, in so far as the bonds in question are a charge on the Polish State,
- (c) Of the former Province of Galicia of the years 1893, 1904, 1905, 1907, 1908 and 1913,

shall be commuted for bonds of the Polish Conversion Loans of the years 1924 or 1926 at the rate of 10 zloty to 100 crowns.

2. This rate of exchange shall apply only to the principal : the interest for the period previous to July 1, 1925 shall not be revalorised.

Article 15.

1. The Polish Government is prepared to treat silver bonds denominated in actual metal, silver bullion, or silver florins (*Gulden*) of the Albrechtsbahn, the Karl-Ludwigsbahn, the Ferdinand-Nordbahn, and the Hungarian-Galician Railway, in so far as they are a charge on the Polish State, in the same way as the bonds specified in Article 14.

2. The Polish Government is prepared to treat bonds of the Albrechtsbahn of the year 1877, or of the Austrian Amortisable State Loan 1913 for railway purposes, carrying 4½% interest and denominated in marks, or the 1914 loan of the former Province of Galicia, in the same way as similar bonds of Polish nationals.

Article 16.

1. Les emprunts communaux polonais, au sens du paragraphe 2 de l'ordonnance polonaise du 27 décembre 1924 (*Dziennik Ustaw Rzeczypospolitej Polskiej* N° 115, titre 1026), seront revalorisés dans la proportion de 10 pour cent de la somme calculée d'après le barème donné au paragraphe 2 de l'ordonnance du 14 mai 1924, et échangés contre des obligations de conversion émises en vertu des prescriptions en vigueur en Pologne.

2. Cette revalorisation ne s'applique qu'au montant en capital ; les intérêts, pour la période antérieure au 1^{er} juillet 1925 ne seront pas revalorisés.

Article 17.

1. Les dispositions des articles 14 à 16 ne s'appliquent qu'aux obligations qui, d'après les prescriptions en vigueur en Pologne, sont ou seront reconnues comme étant la propriété de ressortissants allemands.

2. Sont reconnues comme étant la propriété de ressortissants allemands les obligations qui, à la date du 21 mai 1924 étaient possédées par des ressortissants allemands ou qui, après cette date, ont été acquises par des ressortissants allemands à la suite de la liquidation des biens d'une personne morale de droit public dont le ressort a été coupé par le tracé de la frontière.

SECTION IV

ASSURANCES.

Article 18.

1. Les montants qui, d'après les plans de partage, correspondent aux créances appartenant à des ressortissants polonais, au titre d'assurances sur la vie, et mentionnées à l'article 95 du règlement d'exécution de la loi allemande du 29 novembre 1925, seront payés au comptant, à la demande des assurés (titulaires ou bénéficiaires), avant le 31 décembre 1932. Les demandes doivent être adressées aux entreprises d'assurances allemandes dans un délai de neuf mois à partir de la date d'entrée en vigueur de la présente convention, par l'entremise du gouvernement polonais dont la décision au sujet de la nationalité des demandeurs fera loi à cet égard.

2. Pour les assurances qui, conformément aux plans de partage, ont été converties en assurances comportant ou non le paiement de primes, la demande de remboursement au comptant tiendra lieu de dénonciation pour le quatorzième jour du mois qui suivra la réception par l'entreprise d'assurances de ladite demande. Les montants seront payés dans un délai de trois mois à partir de la réception de la demande, si le plan de partage a été déjà approuvé. Dans la mesure où le plan de partage pour le paiement au comptant d'assurances dénoncées ne comporte pas de dispositions plus favorables, le montant à verser sera réduit de $\frac{1}{2}$ pour cent pour chaque mois complet de la période comprise entre le jour du paiement et le 31 décembre 1932.

Article 19.

Les dispositions de l'article 18 seront appliquées par analogie au remboursement de montants correspondant, d'après les dispositions de la législation polonaise en matière de revalorisation, aux créances appartenant à des ressortissants allemands au titre d'assurances sur la vie contractées auprès d'entreprises d'assurances polonaises.

Article 16.

1. Polish communal loans within the meaning of Article 2 of the Polish Decree of December 27, 1924 (*Dziennik Ustaw Rzeczypospolitej Polskiej*, No. 115, item 1026) shall be revalorised to the extent of 10% of the amount calculated according to the scale contained in Article 2 of the Decree of May 14, 1924, and commuted for conversion bonds issued in virtue of the Polish regulation.

2. The above revalorisation shall apply only to the principal : the interest for the period previous to July 1, 1925, shall not be revalorised.

Article 17.

1. The provisions of Articles 14 to 16 shall be applicable only to bonds which are or may be recognised in accordance with Polish regulations as the property of nationals of the German Reich.

2. Bonds which were the property of nationals of the German Reich on May 21, 1924, or have been acquired by a national of the German Reich subsequently to that date in connection with the division of the capital assets of a corporation of public law standing whose territory (area of operations) has been intersected by the delimitation of the frontier, shall be recognised as the property of nationals of the German Reich.

SECTION IV.

INSURANCE.

Article 18.

1. The amounts due under the arrangements for the division of claims on the life insurance claims of Polish nationals to which Article 95 of the Decree of November 29, 1925, in execution of the German Revalorisation Law relates shall, on the application of the insured parties (i. e. the policy-holders or beneficiaries), be paid in cash before December 31, 1932. Applications must be submitted to the German insurance concerns within nine months from the day the present Convention comes into force through the intermediary of the Polish Government, whose decision as to the nationality of the applicants for purposes of these proceedings shall be binding.

2. In the case of insurances which under the arrangements for the division of claims are converted into insurances with or without premiums, the applications shall count as a denunciation of the contract as from the 14th of the month following the day of receipt by the insurance concerns of the application. The amounts due shall be paid within three months from the receipt of the application, if the arrangements for the division of claims have already been approved. Save in so far as these arrangements provide for more favourable conditions of cash payments in the case of insurances which have been denounced, the amount payable shall be reduced by one-half per cent for each complete calendar month which has elapsed between the day of payment and December 31, 1932.

Article 19.

The provisions of Article 18 shall be applicable *mutatis mutandis* to the payment of the amounts due on life insurance claims against Polish insurance concerns by nationals of the German Reich under the Polish revalorisation regulations.

Article 20.

Les délais prévus pour les contrats d'assurances mentionnés aux articles 18 et 19 ne commenceront pas à courir ou seront suspendus pendant la période s'étendant du 1^{er} décembre 1918 jusqu'au jour de l'entrée en vigueur de la convention.

Article 21.

1. Les créances appartenant à des ressortissants polonais, au titre d'assurances sur la vie, qui sont stipulées en marks et qui ne sont pas sujettes à revalorisation, aux termes du règlement d'exécution de la loi allemande de revalorisation du 29 novembre 1925, ainsi que les créances appartenant auxdits ressortissants, au titre d'assurances sur la vie, stipulées en marks polonais, billets « *Kries* », roubles et couronnes autrichiennes, seront réglées par le Gouvernement polonais, si les contrats d'assurance ont été conclus par des ressortissants polonais avant le 14 février 1924.

2. A cet effet, il sera versé au Gouvernement polonais 900.000 Reichsmark et 426.000 zloty à titre de forfait, ainsi qu'il est précisé aux articles 22 à 24, et les droits stipulés à l'article 26 lui seront reconnus. Cette somme forfaitaire sera mise à la charge des entreprises d'assurances allemandes, conformément aux dispositions de détail que fixera le « *Reichsaufsichtsamt für Privatversicherung* ».

Article 22.

1. Le montant de 900.000 reichsmark (article 21, alinéa 2) sera versé deux ans après la date de l'entrée en vigueur de la présente convention, mais pas plus tard que le 2 janvier 1932. Il peut être versé par anticipation en totalité ou en partie, sous déduction d'un escompte dont le taux sera fixé d'un commun accord par le « *Reichsaufsichtsamt für Privatversicherung* » et le Contrôle des Assurances de l'Etat polonais.

2. Une entreprise d'assurances allemande, qui sera désignée d'accord avec le Gouvernement polonais avant l'entrée en vigueur de la présente convention, sera responsable du paiement de la somme entière vis-à-vis du gouvernement polonais.

Article 23.

1. Jusqu'à ce que le paiement prévu à l'article 22 soit effectué intégralement, les dispositions suivantes s'appliqueront aux hypothèques inscrites sur des biens-fonds situés dans la République polonaise en faveur des entreprises d'assurances allemandes.

a) Les entreprises d'assurances allemandes sont tenues de faire valoir sans retard les hypothèques inscrites en leur faveur. Le remboursement par les débiteurs des montants en capital est effectué pour le compte des entreprises d'assurances allemandes à un institut de crédit de l'Etat polonais, à désigner par le Gouvernement polonais avant l'entrée en vigueur de la présente convention. Les hypothèques ainsi remboursées ne peuvent être rayées des livres fonciers qu'en vertu d'une autorisation de radiation approuvée par ledit institut de crédit.

b) Les comptes ouverts par l'institut de crédit au nom des diverses entreprises d'assurances allemandes doivent être tenus en reichsmark, zloty ou dollars des Etats-Unis d'Amérique, d'après les indications des entreprises d'assurances et porteront intérêts, conformément aux conditions générales pratiquées par ledit institut, sans préjudice des dispositions de l'article 24, alinéa 1, paragraphe 2. Les intérêts produits par les comptes en

Article 20.

The time-limits laid down for the insurance contracts to which Articles 18 and 19 relate shall not begin to run, or (if they have already begun to run) shall cease to run, during the period from December 1, 1918, to the day the present Convention comes into force.

Article 21.

1. Life insurance claims of Polish nationals denominated in marks, which are not revalorisable under the provisions of the Decree of November 29, 1925, in execution of the German Revalorisation Law, and life insurance claims of Polish nationals denominated in Polish marks, Kries notes, roubles or Austrian crowns shall be settled by the Polish Government, where the insurance contracts were concluded by Polish nationals before February 14, 1924.

2. In compensation therefor the Polish Government shall be paid a lump sum of 900,000 Reichsmarks and 426,000 złoty in the manner more specifically indicated in Articles 22 to 24, and shall be assigned the rights provided for in Article 26. The charge of the said compensatory payment shall be distributed between the German insurance concerns in accordance with the specific instructions of the Office of the Reich for the Supervision of Private Insurance (*Reichsaufsichtsamt für Privatversicherung*).

Article 22.

1. The sum of 900,000 Reichsmarks (Article 21, paragraph 2) shall be paid two years after the day the present Convention comes into force, but not later than January 2, 1932. It may be paid in advance, in whole or in part, with deduction of a discount, the amount of which shall be determined by agreement between the Office of the Reich for the Supervision of Private Insurance and the Office of the Polish State for the Control of Insurance (*Polski Państwowy Urząd Kontroli Ubezpieczeń*).

2. A German insurance concern to be designated to the Polish Government in agreement with the latter before the day the present Convention comes into force shall be liable to the Polish Government for the payment of the entire amount.

Article 23.

1. Pending the completion of the payment provided for in Article 22, the following provisions shall apply to mortgages on real estate in the Polish Republic registered in favour of German insurance concerns :

a) The German insurance concerns shall be required immediately to put forward their claims in respect of the mortgages registered in their name. The capital sums repaid by the debtors shall be paid for account of the German insurance concerns into a Polish State credit institution to be designated by the Polish Government before the day the present Convention comes into force. The paid off mortgages may not be cancelled in the Register without the special authority of the said credit institution ;

b) The accounts opened with the said credit institution in favour of the various German insurance concerns shall be kept and credited with interest in Reichsmarks, złoty or dollars of the United States of America, as the German insurance concerns may direct, in accordance with the general business terms of the credit institution, save in so far as otherwise provided in the second sentence of paragraph 1 of Article 24. The interest

question seront mis à la disposition des entreprises d'assurances allemandes ; au reste, il ne pourra être disposé de ces avoirs qu'avec l'autorisation du gouvernement polonais.

c) Les montants figurant à un moment donné au compte des entreprises d'assurances allemandes pourront être affectés à l'amortissement de la somme de 900.000 reichsmark, à moins qu'ils ne soient affectés au paiement à effectuer au gouvernement polonais conformément à l'article 24.

2. Lorsque le paiement prévu à l'article 22 sera entièrement effectué, les restrictions mentionnées à l'article 1 seront supprimées ; cette disposition ne s'appliquera pas aux hypothèques mentionnées à l'article 24, qui restent soumises aux dispositions de l'alinéa 5 de l'article 24.

Article 24.

1. Le paiement de la somme de 426.000 zloty (article 21, alinéa 2) sera effectué en y affectant soixante pour cent des sommes payées à valoir sur le principal des hypothèques (à désigner d'accord avec la République polonaise avant la date de l'entrée en vigueur de la présente convention) inscrites en faveur des entreprises d'assurances allemandes sur des biens-fonds situés dans la République polonaise. Soixante pour cent des paiements effectués à valoir sur ces hypothèques doivent être portés à des comptes spéciaux tenus en zloty. Au reste, il sera fait application à ces comptes des dispositions de l'article 23, alinéa 1 b).

2. Au cas où les entreprises d'assurances allemandes auraient recouvré, avant l'entrée en vigueur de la présente convention, les hypothèques mentionnées à l'alinéa 1 ou auraient reporté l'échéance desdites hypothèques au delà des termes notifiés au Gouvernement polonais, lesdites entreprises seront tenues de verser à l'institut de crédit mentionné à l'article 23, immédiatement après l'entrée en vigueur de la présente convention, les montants de revalorisation prévus par la loi pour les hypothèques en question.

3. Les montants figurant aux comptes spéciaux mentionnés à l'alinéa 1 seront transférés au nom du Gouvernement polonais jusqu'à concurrence de 426.000 zloty, au plus tard à l'échéance prévue à l'alinéa 1 de l'article 22. Le montant de 426.000 zloty peut être versé par anticipation, en totalité ou en partie, sous déduction d'un escompte dont le taux sera fixé d'un commun accord par le « *Reichsaufsichtsamt für Privatversicherung* », et le Bureau de contrôle des assurances de l'Etat polonais.

4. Si la somme transférée, conformément à l'alinéa 3, n'atteint pas le montant de 426.000 zloty, les entreprises d'assurances allemandes seront tenues de céder au Gouvernement polonais, jusqu'à concurrence du déficit, des hypothèques, non encore recouvrées, désignées conformément à l'alinéa premier et dont le choix sera laissé au Gouvernement polonais ; le Gouvernement polonais est tenu d'accepter ces hypothèques. Du fait de cette cession, le paiement du montant de 426.000 zloty prévu à l'alinéa premier sera réputé effectué.

5. Lorsque les versements prévus aux alinéas 3 et 4 auront été effectués intégralement, les restrictions, mentionnées à l'article 23 et ayant trait aux hypothèques désignées à l'alinéa premier de cet article, seront supprimées.

Article 25.

1. La créance du Gouvernement polonais ayant trait au versement du montant de 900.000 reichsmark (article 4, alinéa 2) ne peut faire l'objet d'aucune mesure de contrainte et d'exécution ; aucun droit de rétention ne pourra non plus être exercé à l'égard de cette créance.

2. Les dispositions de l'alinéa premier s'appliqueront, par analogie, aux avoirs des entreprises d'assurances allemandes figurant aux comptes désignés à l'alinéa premier b) de l'article 23 et à l'alinéa premier de l'article 24, tant que subsisteront les restrictions prévues auxdits articles.

accruing on the accounts shall be at the free disposal of the German insurance concerns ; but the accounts may not otherwise be disposed of without the assent of the Polish Government ;

(c) The current balances of the accounts of the German insurance concerns may be used for paying off the 900,000 Reichsmarks, if not assigned for payments to the Polish Government under Article 24.

2. On completion of the payment provided for in Article 22, the restrictions specified in paragraph 1 shall cease to be in force ; but this shall not apply to the mortgages referred to in Article 24, which shall remain subject to the provisions contained in paragraph 5 of Article 24.

Article 24.

1. The sum of 426,000 złoty (Article 21, paragraph 2) shall be paid by the assignment for the purpose of 60 % of the capital payments effected in respect of the registered mortgages of German insurance concerns on real estate in the Polish Republic, to be designated in agreement with the Polish Government before the day the present Convention comes into force. 60 % of the payments received in respect of these mortgages are to be carried to separate accounts to be kept in złoty. In all other respects the provisions of Article 23, paragraph 1 b) shall apply to these accounts.

2. If, before the day the present Convention comes into force, the German insurance concerns have collected payment on the mortgages referred to in paragraph 1, or if they have postponed the date of their payment beyond the dates of payment notified to the Polish Government, they shall be required to make payments to the credit institution referred to in Article 23 to the amount of the legally constituted revalorisation value of the said mortgages immediately after the day the present Convention comes into force.

3. The balances of the separate accounts referred to in paragraph 1 shall be transferred to the Polish Government to the total amount of 426,000 złoty not later than the date of payment provided for in Article 22, paragraph 1. The payment of 426,000 złoty may be made in advance, in whole or in part, with deduction of a discount, the amount of which shall be determined by agreement between the Office of the Reich for the Supervision of Private Insurance (*Reichsaufsichtsamt für Privatversicherung*) and the Office of the Polish State for the Control of Insurance (*Polski Państwowy Urząd Kontroli Ubezpieczeń*).

4. If the transfer under paragraph 3 is less than the sum of 426,000 złoty, the German insurance concerns shall be required to cede to the Polish Government such of the mortgages referred to in paragraph 1, on which payment has not yet been collected, as the Polish Government may select to make up the amount of the deficiency ; and the Polish Government shall be required to accept such mortgages. The cession thereof shall count as completion of the payment of 426,000 złoty for which paragraph 1 provides.

5. On completion of the payments provided for in paragraphs 3 and 4, the restrictions specified in Article 23 and in the present Article shall cease to apply to the mortgages to which paragraph 1 relates.

Article 25.

1. The Polish Government's claim to the payment of 900,000 Reichsmarks (Article 21, paragraph 2) shall not be subject to any measures of coercion or execution ; nor can any claim lie for the retention of any part of the amount.

2. The provisions of paragraph 1 shall apply *mutatis mutandis* to credit balances of German insurance concerns in the accounts referred to in Article 23, paragraph 1 b) and Article 24, paragraph 1, for so long as the restrictions for which these Articles provide remain in force.

Article 26.

1. Les entreprises d'assurances allemandes sont tenues de s'employer pour obtenir du Gouvernement autrichien la libération et la remise au Gouvernement polonais de la part correspondant aux assurances contractées en couronnes et en marks par des ressortissants polonais et disponible au jour de l'entrée en vigueur de la présente convention, des valeurs de couverture de toutes sortes affectées à la réserve des primes et faisant partie de l'ancien portefeuille autrichien. Cette disposition s'applique, par analogie, au cas où les parts correspondant aux assurances polonaises des valeurs par les entreprises d'assurances allemandes d'après la situation au 31 décembre 1919 sur la base de couverture mentionnées à la phrase précédente ont été ou seront cédés à des tiers avec l'assentiment du Gouvernement autrichien. A cet égard, les constatations du Gouvernement polonais au sujet de la nationalité des assurés (titulaires et bénéficiaire d'assurances) feront foi. La part des valeurs de couverture susmentionnées revenant au portefeuille d'assurance polonais sera établie de documents à fournir par le Gouvernement polonais et d'accord avec ce dernier.

2. Le Gouvernement polonais se réserve le droit d'exiger la cession, dans la mesure de cette participation, des droits des entreprises d'assurances allemandes sur les valeurs de couverture susmentionnées ; cette cession entraîne la suppression de l'obligation prévue à l'alinéa premier.

Article 27.

Par l'exécution des engagements découlant des articles 22 à 24 et 26, les entreprises d'assurances allemandes et les assurés (titulaires et bénéficiaires d'assurances) seront libérés de toutes les obligations découlant des contrats d'assurance mentionnés à l'article 21. Aucune prétention découlant desdits contrats d'assurance ne pourra être soulevée jusqu'au 30 septembre 1932 ; après cette date, une prétention de ce genre ne pourra être soulevée que si la libération prévue à la phrase précédente n'est pas encore intervenue.

Article 28.

L'échéance des hypothèques inscrites sur des biens fonds situés dans la République polonaise en faveur d'entreprises d'assurances allemandes et acquises par cette dernière avant le 1^{er} janvier 1928, ne pourra être reculée au delà du 1^{er} janvier 1929 en vertu de prescriptions de la législation nationale. Les dispositions de l'article 4 ne s'appliqueront pas à ces hypothèques.

Article 29.

1. A la date de l'entrée en vigueur de la présente convention, les hypothèques inscrites sur des biens-fonds situés dans la République polonaise en faveur des entreprises d'assurances allemandes seront exemptées de la liquidation et soustraites à toutes les ordonnances de liquidation prises en vertu de l'article 297 b) du Traité de Versailles et des lois polonaises du 4 mars et du 15 juillet 1920 (*Dziennik Ustaw Rzeczypospolitej Polskiej* N° 25, titre 153 et N° 70, titre 467), ainsi qu'aux restrictions qui en découlent.

2. Les entreprises d'assurances allemandes ne pourront en aucune façon faire valoir envers le Gouvernement polonais, de prétentions fondées sur lesdites ordonnances de liquidation ou les restrictions qui en résultent, pour autant que lesdites mesures ont affecté des valeurs autres que les droits de propriété ou de co-propriété sur des biens-fonds.

Article 30.

A partir de la date de l'entrée en vigueur de la présente convention, les dispositions du paragraphe 24 de l'ordonnance polonaise du 14 mai 1924 ne s'appliqueront plus à l'égard des entreprises d'assurances allemandes.

Article 26.

1. The German insurance concerns shall be required to endeavour to obtain the release by the Austrian Government and the transfer to the Polish Government of so much as is available on the day the present Convention comes into force of that part of the former Austrian holding of premium reserve cover of all kinds which represents the crown and mark insurances of Polish nationals. This provision shall also hold good in the event of the part of the cover referred to in the previous sentence which represents Polish insurances having been ceded, or being ceded, with the assent of the Austrian Government to third parties. In such case the Polish Government's decision as to the nationality of the insured persons (i. e. the policy-holders or beneficiaries) shall be binding. The part of the cover referred to which represents the Polish insurances shall be determined on the basis of the position as at December 31, 1919, by the German insurance concerns in agreement with the Polish Government in the light of documentary evidence to be supplied by the latter.

2. The Polish Government reserves the right to call for the cession of the share of the German insurance concerns in the rights to the cover referred to ; upon such cession the obligation imposed in paragraph 1 shall cease to be binding.

Article 27.

On fulfilment of the obligations arising under Articles 22 to 24 and Article 26, both the German insurance concerns and the insured persons (i. e. the policy-holders or beneficiaries) shall be relieved of all commitments in respect of the insurance contracts referred to in Article 21. Claims in respect of these contracts may not be put forward before September 30, 1932 ; nor may they be put forward after that date, if the applicants are already relieved of the commitments to which the previous sentence relates.

Article 28.

The date of payment in the case of mortgages on real estate in the Polish Republic registered in favour of German insurance concerns, and acquired by them previous to January 1, 1928, may not be postponed by national legislative action beyond January 1, 1929. The provisions of Article 4 shall not apply to these mortgages.

Article 29.

1. On the day the present Convention comes into force mortgages on real estate in the Polish Republic registered in favour of German insurance concerns shall cease to be subject to liquidation or to any orders or restrictions in connection therewith based on Article 297 *b*) of the Treaty of Versailles or on the Polish laws of March 4 and July 15, 1920 (*Dziennik Ustaw Rzeczypospolitej Polskiej* No. 25 item 153 and No. 70, item 467).

2. No claims by German insurance concerns against the Polish Republic, which are or may be based on such liquidation orders or restrictions, can in any case lie in respect of forms of property other than the ownership or part ownership of land.

Article 30.

On the day the present Convention comes into force, the provision contained in Article 24 of the Polish Decree of May 14, 1924, shall cease to apply to German insurance concerns.

Article 31.

Les ressortissants polonais feront l'objet du même traitement que les ressortissants allemands en ce qui concerne le règlement des assurances contractées en relation avec des emprunts de guerre et des emprunts d'épargne à lots allemands.

Article 32.

1. Le terme « hypothèque » aux fins des dispositions de la présente section, s'entend aussi bien du droit réel que de la créance personnelle garantie par l'hypothèque.

2. Les dispositions de la présente section, relative aux hypothèques, s'appliquent également aux dettes foncières.

Article 33.

Les institutions d'assurance de droit public, à l'exception des organes des assurances sociales sont également considérées comme entreprises d'assurances aux fins des dispositions de la présente section.

SECTION V

UNIONS AGRAIRES (LANDSCHAFTEN).

Article 34.

1. Les hypothèques et autres droits inscrits en faveur d'institutions de crédit des unions agraires (unions de la noblesse) dont le ressort a été coupé par le tracé de la frontière, sur des biens-fonds situés dans le territoire de l'autre Etat contractant, ainsi que les créances personnelles, spécifiées dans la présente section, qui subsistent malgré l'extinction du droit réel, seront liquidés conformément aux dispositions énoncées ci-après :

2. Par hypothèque, au sens des dispositions de la présente section, on entend aussi bien le droit réel que la créance personnelle garantie par l'hypothèque ;

3. Les créances personnelles ne seront liquidées que dans la mesure où, aux termes de la présente convention, elles sont soumises aux lois de revalorisation de l'Etat contractant sur le territoire duquel se trouve le bien-fonds hypothéqué.

Article 35.

1. Les hypothèques et autres droits inscrits sur des biens-fonds situés dans la République polonaise en faveur de la « *Westpreussische Landschaft* », de la « *Neue Westpreussische Landschaft* » de l'« *Ostpreussische Landschaft* », ainsi que de la « *Schlesische Landschaft* » ou des unions agraires de la principauté qui en dépendent (unions agraires prussiennes), qui n'ont pas été déjà remboursés ou éteints, reviendront d'office à partir de la date de l'entrée en vigueur de la présente convention à un institut de crédit polonais de droit public qui sera désigné par le Gouvernement polonais au moment de l'échange des instruments de ratification ; la validité de la transmission des droits n'est subordonnée ni à la remise des cédules hypothécaires, ni à l'inscription au livre foncier ou à tout autre acte juridique. Ces hypothèques et autres droits devront être portés sur une liste qui sera remise au Gouvernement polonais au moment de l'échange des instruments de ratification.

Article 31.

Polish nationals shall receive the same treatment as nationals of the German Reich in the settlement of German war loan insurances or savings lottery-loan insurances.

Article 32.

1. The expression " mortgage " within the meaning of the provisions of the present Section shall be taken to include both impersonal rights and secured personal claims.

2. The provisions of the present Section with regard to mortgages shall also apply to land charges.

Article 33.

Insurance concerns within the meaning of provisions of the present Section shall include insurance institutions of public law standing other than the social insurance organisations.

SECTION V.

AGRICULTURAL CREDIT INSTITUTIONS (LANDSCHAFTEN).

Article 34.

1. Mortgages and other rights in respect of real estate in the territory of the other Contracting State registered in favour of agricultural (*landschaftliche*) or seigneurial (*ritterschaftliche*) credit institutions whose area of operations has been intersected by the delimitation of the frontier, and those personal claims hereinafter specified in the present Section which have remained in force despite the extinction of the impersonal rights, shall be liquidated in conformity with the provisions hereinafter following.

2. Mortgages within the meaning of the provisions of the present Section shall be taken to include both impersonal rights and secured personal claims.

3. Personal claims shall not be liquidated unless they are subject under the terms of the present Convention to the revalorisation legislation of the Contracting State in whose territory the encumbered estate is situate.

Article 35.

1. All mortgages and other rights in respect of real estate in the Polish Republic, registered in favour of the *Westpreussische Landschaft*, the *Neue Westpreussische Landschaft*, the *Ostpreussische Landschaft*, and the *Schlesische Landschaft* or other *Landschaften* (agricultural credit institutions) of the Principality of Silesia (hereinafter called the Prussian *Landschaften*), which have not already been paid off or extinguished, shall pass *ipso facto*, as from the day the present Convention comes into force, into the possession of a Polish credit institution of public law standing to be designated by the Polish Government at the time of the exchange of the instruments of ratification ; neither the delivery of the mortgage deeds nor the registration of the transfer nor any other legal proceeding shall be required for the transfer to be valid at law. The said mortgages and other rights shall be enumerated in a list which shall be handed over to the Polish Government at the time of the exchange of the instruments of ratification.

2. Les dispositions de l'alinéa premier s'appliqueront par analogie aux cas où la créance personnelle subsiste, nonobstant l'extinction du droit réel, si le débiteur a son domicile (siège) dans la République polonaise le jour de l'entrée en vigueur de la convention.

3. Les hypothèques et autres droits et créances de la catégorie mentionnée aux alinéas premier et 2 qui ne figurent pas dans les listes seront réputés éteints vis-à-vis des unions agraires prussiennes et de l'institut polonais de crédit mentionné à l'alinéa premier.

Article 36.

1. L'institut de crédit polonais de droit public aura, vis-à-vis des unions agraires prussiennes, en ce qui concerne les hypothèques et autres droits et créances qui lui ont été transférés, la qualité de représentant fiduciaire (institut fiduciaire polonais). Il devra apporter dans sa gestion la diligence habituellement requise dans les affaires. Le consentement de l'union agraire prussienne doit être obtenu :

- a) Pour les déclarations de désistement ;
- b) Pour la conclusion de transactions ;
- c) Pour l'octroi de délais d'une durée globale de plus de six mois, pour le paiement de créances échues.
- d) Pour l'exercice d'actions judiciaires ;
- e) Pour l'introduction de procédures de séquestre.

2. L'institut fiduciaire polonais et les unions agraires prussiennes peuvent décider d'un commun accord que d'autres actes juridiques devront également faire l'objet de ce consentement.

Article 37.

1. Les montants de revalorisation qui correspondent aux hypothèques et créances transférées à l'institut fiduciaire polonais, ainsi que les versements accessoires seront calculés par les unions agraires prussiennes conformément aux dispositions énoncées ci-après.

2. Du montant de chaque hypothèque qui n'avait pas encore été remboursée au premier janvier 1920, il y aura lieu de déduire :

- a) Le montant de la part du fonds d'amortissement revenant à l'hypothèque à cette date, pour sa valeur nominale ;
- b) Les quote-parts semestrielles d'amortissement prévues au plan d'amortissement, si les paiements effectués avant le 28 avril 1924 correspondent à la valeur nominale de la quote-part d'amortissement exigible. Cette condition est considérée comme remplie si le montant payé en marks polonais atteint en valeur nominale le versement semestriel exigible (contribution aux frais d'administration, intérêts et quote-part d'amortissement). Si les unions agraires prussiennes ont porté le paiement au crédit du débiteur en marks allemands, le montant ainsi porté au crédit sera converti, aux fins de cette constatation, en marks polonais au dernier cours pratiqué sur le mark allemand avant le jour de la réception du versement par les unions agraires prussiennes. Ce cours sera relevé sur un tableau établi par le Gouvernement polonais sur la base des cours moyens pratiqués sur le mark allemand à la bourse de Poznan, et remis au gouvernement allemand au plus tard au moment de l'échange des instruments de ratification. Si le montant ainsi déterminé des versements effectués n'atteint pas en valeur nominale le versement semestriel dû, il sera affecté en premier lieu à la contribution aux frais d'administration, puis aux intérêts, et le solde sera porté à valoir sur la quote-part d'amortissement.

- c) Les lettres de gage remises jusqu'au 30 juin 1924 et calculées à leur valeur nominale.
- d) Les versements effectués avant le 28 avril 1924 et destinés, d'après la déclaration expresse du débiteur à des remboursements extraordinaires, calculés à la valeur nominale ou au cours à fixer conformément aux dispositions de l'alinéa b).

2. The provisions of paragraph 1 shall apply *mutatis mutandis* to cases where the personal claims have remained in force despite the extinction of the impersonal rights, if the domicile (seat) of the debtor is situate in the Polish Republic on the day the present Convention comes into force.

3. Mortgages and other rights and claims of the kind specified in paragraphs 1 and 2, which are not enumerated in the lists, shall be treated as extinguished in relation to the Prussian *Landschaften* and the Polish credit institution referred to in paragraph 1.

Article 36.

1. The Polish credit institution of public law standing (hereinafter called Polish Trustee Office) shall be in the position of a trustee in relation to the Prussian *Landschaften* in respect of the mortgages and other rights or claims transferred to it. It shall be under obligation to exercise all requisite care in the conduct of its business. The assent of the Prussian *Landschaften* must be obtained :

- (a) For relinquishment of claims,
- (b) For composition of claims,
- (c) For postponement of matured claims beyond a period of six months in all,
- (d) For litigation,
- (e) For sequester proceedings.

2. The Polish Trustee Office and the Prussian *Landschaften* may arrange by agreement for other legal proceedings to be dependent on the assent of the latter.

Article 37.

1. The revalorisation of the several mortgages and claims transferred to the Polish Trustee Office and all subsidiary payments shall be calculated by the Prussian *Landschaften* in conformity with the provisions hereinafter following.

2. The following deductions shall be made from all mortgages not paid off by January 1, 1920 :

- (a) The amount of the sinking fund relating to the mortgage as at that date, at its nominal value ;
- (b) The half-yearly amortisation payments provided for under the sinking fund scheme, if the payments effected before April 28, 1924, are the equivalent of the nominal amount of amortisation payments owing. This shall be taken to be the case where the nominal value of the amounts paid in Polish marks is not less than the half-yearly payment owing (viz. contribution to the costs of administration, interest and amortisation). If the payments have been credited to the debtor at the Prussian *Landschaften* in German marks, the amount so credited shall be converted, for the purposes of this calculation, into Polish marks at the last quotation of the German mark before the day of the receipt of the payment at the Prussian *Landschaften*. The quotation shall be taken from a table to be compiled by the Polish Government from the mean rates of the German mark on the Poznań (*Posen*) Stock Exchange and handed over to the German Government not later than the time of the exchange of the instruments of ratification. If the nominal value of the payments made, calculated as above, is less than the half-yearly payment owing, the payments effected shall go in the first instance towards the contribution to the costs of administration, and thereafter towards interest, and the balance towards the amortisation payment ;
- (c) *Pfandbriefe* delivered down to June 30, 1924, at their nominal value ;
- (d) Amounts paid before April 28, 1924, and assigned by the express declaration of the debtor to extraordinary redemption of debt, at their nominal value or exchange rate as calculated under sub-paragraph (b) above.

3. Le solde ainsi calculé du montant de l'hypothèque doit être majoré des intérêts pour la période s'étendant du 1^{er} janvier 1920 au 30 juin 1924, si ces intérêts ne doivent pas être considérés comme amortis en vertu des dispositions de l'alinéa 2 b). Le montant ainsi obtenu doit être converti en zloty sur la base du barème donné au paragraphe 2 de l'ordonnance polonaise du 14 mai 1924 et le montant de revalorisation sera fixé à 15 pour cent de la somme ainsi obtenue.

4. Les montants calculés par les unions agraires prussiennes seront vérifiés et approuvés par un commissaire désigné par le Gouvernement polonais. En cas d'approbation il suffira de la demande de l'institut fiduciaire polonais pour qu'il soit procédé à l'inscription au livre foncier du montant de revalorisation. Si l'approbation est refusée, l'institut fiduciaire a la faculté de recourir aux voies de droit.

Article 38.

1. Après la notification aux propriétaires par l'institut fiduciaire polonais du montant de revalorisation et des versements à effectuer au titre de ce montant, il devra être procédé :

a) Dans un délai de trois mois, à l'amortissement des montants de revalorisation jusqu'à concurrence de 100 zloty, ainsi que des excédents restants après que les montants de revalorisation auront été ramenés au chiffre rond de 100 zloty ou d'un multiple de 100 zloty ;

b) Dans un délai d'un an, à l'amortissement des montants de revalorisation de plus de 100 zloty, jusqu'à 500 zloty.

c) Dans un délai de deux ans, à l'amortissement en deux annuités égales des montants de revalorisation de plus de 500 zloty, jusqu'à 1.000 zloty.

Dans les cas prévus à l'alinéa 2 de l'article 35, la notification au propriétaire sera remplacée par la notification au débiteur.

2. Les montants de revalorisation supérieurs à 1.000 zloty et exprimés en chiffres ronds, comme il est dit au paragraphe premier a), devront être amortis à partir du 1^{er} juillet 1924 par des versements semestriels, à raison de 1,6 pour cent par an, auquel s'ajouteront les intérêts économisés.

3. Il ne sera pas perçu d'intérêts pour la période postérieure au 1^{er} juillet 1924 sur les excédents restants mentionnés à l'alinéa 1 a).

4. La contribution aux frais d'administration sera calculée à partir du premier juillet 1924 à raison d'un demi pour cent par an sur les montants exprimés en chiffres ronds, comme il est dit à l'alinéa premier a).

5. Tout versement en zloty effectué après le 27 avril 1924 sera imputé, pour sa valeur nominale, sur les versements semestriels échus après le 30 juin 1924 ; le solde, s'il en reste, viendra en déduction du montant de revalorisation. Si un versement a été porté, par les unions agraires prussiennes, au crédit du débiteur, en Rentenmarks ou en Reichsmarks, le montant ainsi porté au crédit sera converti en zloty au dernier cours pratiqué sur le Rentenmark ou le Reichsmark avant la réception dudit versement par les unions agraires prussiennes, et affecté comme il est dit à la phrase précédente. Ce cours sera relevé sur le tableau établi par le Gouvernement polonais d'après les cours moyens du rentenmark ou du reichsmark pratiqués à la bourse de Poznan, et communiqué au Gouvernement allemand au plus tard au moment de l'échange des instruments de ratification.

6. Si le débiteur a remis, après le 27 avril 1924, des lettres de gage pour l'amortissement de sa dette, ces lettres de gage seront comptées comme un versement à valoir sur le montant de revalorisation dans la mesure de 15 pour cent de leur valeur en zloty calculée d'après le barème donné au paragraphe 2 de l'ordonnance polonaise du 14 juillet 1924. Le montant en zloty sera déterminé d'après la date qui, aux termes des dispositions relatives à la revalorisation en vigueur en Allemagne, est considéré comme date d'émission de la lettre de gage.

3. To the balance of the mortgage thus calculated there shall be added interest for the period January 1, 1920, to June 30, 1924, unless such interest is to be regarded as amortised in accordance with the provisions of paragraph 2 (b). The amount so calculated shall be converted into zloty on the basis of the scale contained in Article 2 of the Polish Decree of May 14, 1924, and 15% of the amount thus obtained shall be the amount of revalorisation.

4. The amounts calculated by the Prussian *Landschaften* shall be subject to verification and confirmation by a commissioner to be appointed by the Polish Republic. In the event of confirmation by the same, the application of the Polish Trustee Office shall be sufficient authority for the registration of the revalorisation amount. If the confirmation by the commissioner is withheld, the Trustee Office shall be free to take legal proceedings.

Article 38.

1. After the owners of the mortgages have been notified by the Polish Trustee Office of the revalorisation amounts and the payments due accordingly, there shall be paid off :

(a) Within three months, all revalorisation amounts of not more than 100 zloty, together with the amounts left over after rounding off to 100 zloty or a multiple thereof ;

(b) Within one year, all revalorisation amounts of more than 100 zloty and not more than 500 zloty ;

(c) Within two years, in two equal yearly payments, all revalorisation amounts of more than 500 zloty and not more than 1,000 zloty.

In the cases to which Article 35, paragraph 2 relates, the debtor shall be notified in lieu of the owner of the mortgage.

2. Revalorisation amounts of more than 1,000 zloty, rounded off in accordance with paragraph 1 a), shall be paid off in half-yearly instalments as from July 1, 1924, at 1.6% per annum, with the addition of the interest saved.

3. Interest shall not be charged on the amounts left over after rounding off, as provided in paragraph 1 (a), for the period after July 1, 1924.

4. As from July 1, 1924, the contribution towards the costs of administration shall be brought into account at the rate of $\frac{1}{2}$ % per annum of the revalorisation amount, rounded off as provided in paragraph 1 (a).

5. All payments made in zloty after April 27, 1924, shall be credited at their nominal value towards the half-yearly payments falling due after June 30, 1924, the balance going towards the revalorisation amount. Where sums have been paid in to the Prussian *Landschaften* in Rentenmarks or Reichsmarks, the amount paid in shall be converted into zloty at the last quotation of the Rentenmark or Reichsmark before the date of the receipt of the payment by the Prussian *Landschaften*, and shall be credited in accordance with the provision of the first sentence of this paragraph. The quotation shall be taken from a table to be compiled by the Polish Government from the mean rates of the Rentenmark or Reichsmark on the Poznań (*Posen*) Stock Exchange and handed over to the German Government not later than the time of the exchange of the instruments of ratification.

6. Where *Pfandbriefe* have been delivered in payment by the debtor for purposes of redemption after April 27, 1924, they shall be credited towards the revalorisation amount at 15% of their zloty value as calculated in accordance with the scale contained in Article 2 of the Polish Decree of May 14, 1924. The calculation of the zloty value shall be based on the day which counts as the date of issue of the *Pfandbriefe* under the German revalorisation regulations.

7. Les versements semestriels en retard afférents à la période s'étendant du 1^{er} juillet 1924 au premier jour du semestre de l'année civile qui suivra la date de l'entrée en vigueur de la présente convention, devront être amortis par des versements successifs égaux aux paiements semestriels courants ; ces versements s'ajouteront aux paiements semestriels courants et seront effectués en même temps qu'eux. Cette disposition ne s'appliquera qu'au cas où les arriérés des versements semestriels réunissent au total un montant supérieur à 500 zloty.

8. Le lieu de paiement est le siège de l'institut fiduciaire polonais.

Article 39.

1. Les montants de revalorisation doivent être amortis par des versements au comptant ou par la remise de lettres de gage. Les lettres de gage livrées doivent être portées en compte par l'Institut fiduciaire polonais aux conditions fixées dans chaque cas par les unions agraires prussiennes.

2. Le débiteur a la faculté d'amortir à tout moment par anticipation, en totalité ou en partie, le montant de revalorisation. En cas d'amortissement anticipé, les intérêts produits jusqu'au jour de l'amortissement et la contribution aux frais d'administration pour le semestre de l'année civile dans le courant duquel a eu lieu l'amortissement, devront être acquittés intégralement.

Article 40.

1. L'Institut fiduciaire polonais tiendra un compte spécial des versements et des remises de lettres de gage effectués pour le compte des unions agraires prussiennes. Les unions agraires prussiennes ont le droit de faire inspecter à tout moment par un délégué les livres de l'Institut fiduciaire polonais.

2. Les montants encaissés, dans le courant d'un mois de l'année civile, pour le compte des unions agraires prussiennes, devront être transférés à ces dernières, accompagnés d'un décompte, au plus tard jusqu'au 10 du mois suivant. L'Institut fiduciaire polonais et les unions agraires prussiennes ont la faculté de convenir, d'un commun accord, d'un autre mode de règlement.

3. L'Institut fiduciaire polonais est autorisé à déduire, lors du transfert des montants, les deux cinquièmes des sommes perçues à titre de contribution aux frais d'administration, ainsi que les frais encourus du fait des actions en justice et des procédures de recouvrement introduites pour le compte des unions agraires prussiennes, en communiquant en même temps un décompte desdits frais et en y joignant les pièces justificatives correspondantes. L'Institut fiduciaire polonais a droit à la part en question des sommes perçues à titre de contribution aux frais d'administration à partir du premier jour du semestre de l'année civile qui précédera l'entrée en vigueur de la présente convention.

4. Les lettres de gage livrées à l'Institut fiduciaire polonais devront être annulées par ce dernier par l'apposition d'une estampille et remises aux unions agraires prussiennes en même temps qu'un décompte.

Article 41.

L'Institut fiduciaire polonais aura, en ce qui concerne le recouvrement des hypothèques qui lui ont été transférées, un droit d'exécution privilégié égal à celui qui est prévu dans les statuts du *Poznańskie Ziemstwo Kredytowe*.

Article 42.

1. Jusqu'au jour de l'échange des instruments de ratification, les unions agraires prussiennes auront le droit, sans qu'il soit tenu compte des conséquences juridiques découlant de la délimitation

7. Half-yearly payments in arrears for the period July 1, 1924, to the first day of the calendar half-year following the day the present Convention comes into force shall be paid off in successive payments of the same amount as the current half-yearly payment, to be collected in addition to the latter and concurrently therewith. This provision shall apply only if the aggregate amount of the half-yearly payments in arrears exceeds 500 zloty.

8. The place of payment shall be the seat of the Polish Trustee Office.

Article 39.

1. The revalorisation amounts shall be paid off in cash or in *Pfandbriefe*. The *Pfandbriefe* delivered in payment shall be credited by the Polish Trustee Office towards the revalorisation amount at the current terms fixed by the Prussian *Landschaften*.

2. The debtor shall be entitled at any time to redeem the revalorisation amount in advance in whole or in part. In the event of such redemption in advance, interest shall be payable in full down to the day of redemption, and the contribution towards the costs of administration for the calendar year in which the redemption is effected.

Article 40.

1. A separate account shall be kept by the Polish Trustee Office of the payments and *Pfandbriefe* delivered to it for account of the Prussian *Landschaften*. The Prussian *Landschaften* shall be entitled at any time to have the books of the Polish Trustee Office inspected by an agent appointed for the purpose.

2. The amounts received for account of the Prussian *Landschaften* in any one calendar month shall be transferred to the latter on or before the tenth day of the calendar month following together with a statement of account. The Polish Trustee Office and the Prussian *Landschaften* shall be free to make any other arrangements for the purpose by mutual agreement.

3. The Polish Trustee Office shall be entitled when transferring the amounts to deduct two-fifths of the contributions towards the costs of administration collected, together with such costs as it may have incurred in connection with litigation or collection for account of the Prussian *Landschaften*, at the same time forwarding a statement of account and the relevant documentary material. The Polish Trustee Office shall be entitled to its share in the contributions towards the costs of administration as from the first day of the calendar half-year preceding the day the present Convention comes into force.

4. *Pfandbriefe* delivered to the Polish Trustee Office shall be put out of circulation by the latter by means of a cancellation stamp, and handed over to the Prussian *Landschaften* together with a statement of account.

Article 41.

The Polish Trustee Office shall have a prior right of execution in respect of the collection of the mortgages transferred to it, of the same character as the prior right belonging under its statutes to the Poznańskie Ziemstwo Kredytowe.

Article 42.

1. Pending the exchange of the instruments of ratification, the Prussian *Landschaften* shall be entitled, irrespective of the legal consequences entailed by the delimitation of the frontiers,

de la frontière, de disposer des hypothèques et autres droits inscrits sur des biens-fonds situés dans la république polonaise, ainsi que des créances de la catégorie mentionnée à l'alinéa 2 de l'article 35.

2. Pour ce qui est des hypothèques remboursées ou considérées comme éteintes aux termes de l'alinéa 3 de l'article 35, les autorisations nécessaires pour la radiation des hypothèques seront délivrées par les unions agraires prussiennes jusqu'à l'expiration d'une période de trois mois à partir de l'entrée en vigueur de la présente convention, et par l'Institut fiduciaire polonais, après l'expiration de ce délai. Cette disposition s'appliquera par analogie aux autres droits.

3. Toutes les cédules hypothécaires afférentes aux hypothèques inscrites sur des biens-fonds situés dans la République polonaise et se trouvant en la possession des unions agraires prussiennes à l'expiration du délai mentionné à l'alinéa 2, devront être remises à l'Institut fiduciaire polonais dans un délai de quatre mois à partir du jour de l'entrée en vigueur de la présente convention, à moins que les droits de tiers ne s'y opposent.

Article 43.

Les unions agraires prussiennes sont seules responsables des lettres de gage émises par elles, quelles que soient les conséquences juridiques découlant de la délimitation de la frontière.

Article 44.

1. Les lettres de gage livrées en vertu de la loi allemande du premier mars 1922, pour la protection de la Posener Landschaft (*Reichsgesetzblatt*, partie I, page 228) et de l'ordonnance générale du 4 août 1922 (*Preussisches Justizministerialblatt*, page 376), à l'Institut fiduciaire désigné dans lesdites prescriptions pour le remboursement des hypothèques inscrites, en faveur de la Posener Landschaft, sur des biens-fonds situés dans le Reich allemand, et annulées par ledit institut, doivent être remises au Poznańskie Ziemstwo Kredytowe. Il en est de même pour les autres valeurs qui ont été livrées à l'institut en question en vue du remboursement d'hypothèques de cette catégorie.

2. Le règlement des comptes entre l'institut fiduciaire et le Poznańskie Ziemstwo Kredytowe doit intervenir dans les trois mois qui suivront le jour de l'entrée en vigueur de la présente convention. Le Poznańskie Ziemstwo Kredytowe a le droit, à tout moment, de faire inspecter par un délégué les livres de l'institut fiduciaire.

Article 45.

1. Les hypothèques et autres droits, inscrits en faveur de la Posener Landschaft sur des biens-fonds situés dans le Reich allemand, qui n'ont pas été déjà remboursés ou éteints, reviendront d'office à partir de la date de l'entrée en vigueur de la présente convention à un institut de crédit allemand de droit public qui sera désigné par le Gouvernement allemand au moment de l'échange des instruments de ratification. La validité de la transmission des droits n'est subordonnée ni à la remise des cédules hypothécaires ni à l'inscription dans le livre foncier ni à tout autre acte juridique. Ces hypothèques et autres droits devront être portés sur une liste qui sera remise au Gouvernement allemand au moment de l'échange des instruments de ratification.

2. Les dispositions de l'alinéa 1 s'appliqueront par analogie aux cas où la créance personnelle subsiste nonobstant l'extinction du droit réel, si le débiteur a son domicile (siège) dans le Reich allemand le jour de l'entrée en vigueur de la convention.

3. Les hypothèques et autres droits et créances de la catégorie mentionnée aux alinéas premier et 2 qui ne figureront pas dans des listes seront réputés éteints à l'égard du Poznańskie Ziemstwo Kredytowe et de l'institut allemand de crédit mentionné à l'alinéa premier.

to dispose of the mortgages and other rights in respect of real estate in the Polish Republic registered in favour of the Prussian *Landschaften* and claims of the kind specified in Article 35, paragraph 2.

2. Where mortgages have been paid off or are treated as extinguished in virtue of Article 35, paragraph 3, the necessary authorisation for their extinction shall be issued by the Prussian *Landschaften* for a period of three months from the day the present Convention comes into force, and thereafter by the Polish Trustee Office. This provision shall apply *mutatis mutandis* to the other rights in question.

3. All mortgage deeds on real estate in the Polish Republic registered in favour of the Prussian *Landschaften*, which are in possession of the latter after the expiry of the period specified in paragraph 2, shall be handed over to the Polish Trustee Office within four months from the day the present Convention comes into force, unless such transfer is precluded by the rights of third parties.

Article 43.

The Prussian *Landschaften* shall be alone responsible for *Pfandbriefe* issued by themselves, irrespective of the legal consequences entailed by the delimitation of the frontiers.

Article 44.

1. *Pfandbriefe* which, under the German Law of March 1, 1922, for the Protection of the Posener Landschaft (*Reichsgesetzblatt*, Part I, page 228) and the General Order of August 4, 1922, (*Preussisches Justizministerialblatt*, page 376), have been delivered to the Trustee Office therein designated in repayment of mortgages on real estate in the German Reich registered in favour of the Posener Landschaft, and have been put out of circulation by the said Trustee Office, shall be handed over to the Poznańskie Ziemstwo Kredytowe. The same provision shall apply to other securities delivered to the Trustee Office in repayment of such mortgages.

2. The settlement of accounts between the Trustee Office and the Poznańskie Ziemstwo Kredytowe shall take place within three months of the day the present Convention comes into force. The Poznańskie Ziemstwo Kredytowe shall be entitled at any time to have the books of the Trustee Office inspected by an agent appointed for the purpose.

Article 45.

1. All mortgages and other rights in respect of real estate in the German Reich registered in favour of the Posener Landschaft, which have not already been paid off or extinguished, shall pass as from the day the present Convention comes into force into the legal possession of a German credit institution of public law standing, to be designated by the German Government at the time of the exchange of the instruments of ratification. Neither the delivery of the mortgage deeds nor the registration of the transfer, nor any other legal proceeding, shall be required for the transfer to be valid at law. The said mortgages and other rights shall be enumerated in a list which shall be handed over to the German Government at the time of the exchange of the instruments of ratification.

2. The provisions of paragraph 1 shall apply *mutatis mutandis* to cases where the personal claims have remained in force despite the extinction of the impersonal rights, if the domicile (seat) of the debtor is situate in the German Reich on the day the present Convention comes into force.

3. Mortgages and other rights or claims of the kind specified in paragraphs 1 and 2, which are not enumerated in the lists, shall be treated as extinguished in relation to the Poznańskie Ziemstwo Kredytowe and the German credit institution referred to in paragraph 1.

Article 46.

1. L'institut de crédit allemand de droit public aura, à l'égard du Poznańskie Ziemstwo Kredytowe, en ce qui concerne les hypothèques, autres droits et créances qui lui ont été transférés, la qualité de représentant fiduciaire (Institut fiduciaire allemand). Il devra apporter dans sa gestion la diligence habituellement requise dans les affaires. Le consentement du Poznańskie Ziemstwo Kredytowe doit être obtenu :

- a) Pour les déclarations de désistement,
- b) Pour la conclusion de transactions,
- c) Pour l'octroi de délais d'une durée globale de plus de six mois pour le paiement des créances échues,
- d) Pour l'exercice d'actions judiciaires,
- e) Pour l'introduction de procédures de sequestre.

2. L'Institut fiduciaire allemand et le Poznańskie Ziemstwo Kredytowe peuvent décider d'un commun accord que d'autres actes juridiques devront également faire l'objet de ce consentement.

Article 47.

1. Les montants de revalorisation qui correspondent aux hypothèques et créances transférées à l'institut fiduciaire allemand, ainsi que les paiements accessoires, seront calculés par le Poznańskie Ziemstwo Kredytowe conformément aux dispositions énoncées ci-après.

2. Du montant de chaque hypothèque qui n'avait pas encore été remboursée au premier janvier 1919, il y aura lieu de déduire :

- a) Le montant de la part du fonds d'amortissement revenant à l'hypothèque à la date du 14 juin 1922, calculée à sa valeur nominale. Si, dans la période s'étendant du 1^{er} janvier 1919 au 14 juin 1922, il a été effectué des versements semestriels, la quote-part semestrielle d'amortissement comprise dans ces versements sera ajoutée, pour sa valeur nominale, à la participation au fonds d'amortissement, si le versement effectué atteint le montant nominal du versement semestriel exigible. Si le versement effectué n'atteint pas la valeur nominale du versement semestriel exigible, il sera affecté en premier lieu à la contribution aux frais d'administration, puis aux intérêts, et le solde sera compté à valoir sur la quote-part d'amortissement.
- b) Les remises faites jusqu'au 14 juin 1922 soit en lettres de gage, soit en versements au comptant destinés, d'après la déclaration expresse du débiteur, à des remboursements extraordinaires, pour leur valeur nominale.

Dans ces calculs, le mark polonais sera considéré comme équivalent au mark allemand.

3. Le solde ainsi calculé du montant de l'hypothèque doit être fixé en marks-or, sur la base des prescriptions énoncées aux paragraphes 2 et 3 de la loi allemande de revalorisation.

4. Si des remises de lettres de gage ont été effectuées dans la période s'étendant du 15 juin 1922 au 14 juillet 1925, le montant en marks-or des dites lettres de gage sera imputé sur le montant en marks-or de l'hypothèque (alinéa 3). Pour le calcul du montant en marks-or des lettres de gage, la date figurant sur la lettre de gage sera considérée comme la date d'émission, au sens de l'alinéa 3 du paragraphe 2 de la loi allemande de revalorisation. Cette disposition s'appliquera par analogie aux cas où des lettres de gage libellées en marks polonais, émises par le Poznańskie Ziemstwo Kredytowe, ont été livrées à ce dernier. Dans ce cas, les lettres de gage libellées en marks polonais seront considérées comme équivalentes à des lettres de gage d'un même montant nominal, libellées en marks allemands.

5. Le capital de revalorisation sera calculé à raison de 25 pour cent du solde du montant en marks-or de l'hypothèque.

Article 46.

1. The German credit institution of public law standing (hereinafter called German Trustee Office) shall be in the position of a trustee in relation to the Poznańskie Ziemstwo Kredytowe in respect of the mortgages and other rights or claims transferred to it. It shall be under obligation to exercise all requisite care in the conduct of its business. The assent of the Poznańskie Ziemstwo Kredytowe must be obtained :

- (a) For relinquishment of claims,
- (b) For composition of claims,
- (c) For postponement of matured claims beyond a period of six months in all ,
- (d) For litigation,
- (e) For sequester proceedings.

2. The German Trustee Office and the Poznańskie Ziemstwo Kredytowe may arrange by agreement for other legal proceedings to be dependent on the assent of the latter.

Article 47.

1. The revalorisation of the several mortgages and claims transferred to the German Trustee Office and all subsidiary payments shall be calculated by the Poznańskie Ziemstwo Kredytowe in conformity with the provisions hereinafter following.

2. The following deductions shall be made from all mortgages not paid off by January 1, 1919 :

(a) The amount of the sinking fund relating to the mortgage as on June 14, 1922, at its nominal value. If half-yearly payments have been made during the period January 1, 1919 to June 14, 1922, the half-yearly amortisation payments included in these sums shall be reckoned to the amount of the sinking fund relating to the mortgage at their nominal value, if the payments effected are not less than the nominal amount of the half-yearly payments owing. If the payments effected are less than the nominal amount of the half-yearly payments owing, they shall go in the first instance towards the contribution to the costs of administration, and thereafter towards interest, and the balance towards the amortisation payment ;

(b) Sums paid on or before June 14, 1922, in the form of *Pfandbriefe* or in cash with an express assignment of the same by the debtor to the extraordinary redemption of debt, at their nominal value.

For the purpose of these calculations the Polish mark shall be treated as equal to the German mark.

3. The gold mark value of the balance of the mortgage thus calculated shall be determined on the basis of the provisions of Articles 2 and 3 of the German Revalorisation Law.

4. If *Pfandbriefe* have been delivered within the period June 15, 1922 to July 14, 1925, the gold mark value of the same shall be credited towards the gold mark value of the mortgage (paragraph 3). For the purpose of the calculation of the gold mark value of the *Pfandbriefe*, the day of issue thereof shall be treated as the day of issue within the meaning of Article 2, paragraph 3, of the German Revalorisation Law. This provision shall apply *mutatis mutandis* to the case of the delivery to the Poznańskie Ziemstwo Kredytowe of *Pfandbriefe* denominated in Polish marks issued by the latter. For this purpose the nominal value of the *Pfandbriefe* denominated in Polish marks shall be treated as equal to an identical nominal value of *Pfandbriefe* denominated in German marks.

5. 25 % of the gold mark value of the mortgage remaining shall be taken as the revalorisation base-value.

6. Si, après le 14 juin 1922, il a été effectué des versements semestriels réguliers ou des versements en espèces, en marks allemands ou polonais, destinés, d'après la déclaration expresse du débiteur à des remboursements extraordinaires, les versements ainsi effectués seront portés à valoir sur le capital de revalorisation pour leur valeur en marks-or à la date de leur réception par le Poznańskie Ziemstwo Kredytowe, valeur calculée conformément à l'annexe au paragraphe 2 de la loi allemande de revalorisation ; les versements semestriels réguliers effectués après le 31 décembre 1922 ne seront pas portés en compte. Si ces versements ont été effectués en rentenmarks ou en reichsmarks à une date antérieure au 14 juillet 1925, leur montant nominal sera considéré comme montant en marks-or.

7. Les dispositions ci-dessus ne s'opposent pas à ce que les versements effectués en d'autres monnaies jusqu'au 14 juillet 1925 soient considérés comme des prestations en nature au sens des prescriptions allemandes relatives à la revalorisation.

8. Le solde du capital de revalorisation calculé conformément aux alinéas 5 à 7 constituera le montant de revalorisation et portera intérêt à partir du 1^{er} janvier 1925, conformément aux dispositions du paragraphe 28, alinéa premier, phrase 2, de la loi allemande de revalorisation.

9. Les montants calculés par le Poznańskie Ziemstwo Kredytowe seront vérifiés et approuvés par un commissaire à désigner par le gouvernement allemand. En cas d'approbation, il suffira de la demande de l'institut fiduciaire pour qu'il soit procédé à l'inscription dans le livre foncier du montant de revalorisation. Si l'approbation est refusée, l'institut fiduciaire aura la faculté de recourir aux voies de droit.

Article 48.

Après la notification aux propriétaires par l'institut fiduciaire allemand du montant de revalorisation et des versements à effectuer au titre de ce montant, il devra être procédé :

a) Dans un délai de trois mois, à l'amortissement des montants de revalorisation jusqu'à concurrence de 100 marks-or, ainsi que des excédents restants après que les montants de revalorisation auront été ramenés au chiffre rond de 100 marks-or ou d'un multiple de 100 marks-or ;

b) Dans un délai d'un an à l'amortissement des montants de revalorisation de plus de 100 marks-or, jusqu'à 250 marks-or ;

c) Dans un délai de deux ans, à l'amortissement en deux annuités égales des montants de revalorisation de plus de 250 marks-or jusqu'à 500 marks-or.

Dans les cas prévus à l'alinéa 2 de l'article 45, la notification aux propriétaires sera remplacée par une notification aux débiteurs.

2. Les montants de revalorisation supérieurs à 500 marks-or et exprimés en chiffres ronds, comme il est dit au paragraphe premier a), devront être amortis à partir du 1^{er} janvier 1928 par des versements semestriels, à raison de 1,6 pour cent par an, auquel s'ajouteront les intérêts économisés.

3. Il ne sera pas perçu d'intérêt pour la période postérieure au 1^{er} janvier 1925 sur les excédents restants mentionnés à l'alinéa premier a).

4. La contribution aux frais d'administration sera calculée à partir du 1^{er} janvier 1925 à raison d'un demi pour cent par an sur les montants de revalorisation exprimés en chiffres ronds comme il est dit au paragraphe premier a).

5. Tout versement effectué après le 14 juillet 1925 sera converti, le cas échéant, en reichsmarks et le montant ainsi obtenu sera porté à valoir en premier lieu sur les intérêts qui auront couru du 1^{er} janvier 1925 au 31 décembre 1927, puis sur les versements semestriels venant à échéance après le 1^{er} janvier 1928 et enfin, pour le solde, sur le montant de revalorisation.

6. Les arriérés de la contribution aux frais d'administration et des intérêts pour la période s'étendant du 1^{er} janvier 1925 au 31 décembre 1927, ainsi que les versements semestriels en retard

6. Where regular half-yearly payments or cash payments expressly designated by the debtor as extraordinary repayments have been made, in German or Polish marks, after June 14, 1922, they shall be credited towards their revalorisation base-value, at their gold mark value as calculated in accordance with the Annex to Article 2 of the German Revalorisation Law, as on the day of their receipt by the *Poznańskie Ziemstwo Kredytowe*; regular half-yearly payments received after December 31, 1922, shall not be taken into account for such purpose. Where such payments have been made in Rentenmarks or Reichsmarks not later than July 14, 1925, their nominal value shall be taken to be their gold mark value.

7. Where payments have been made not later than July 14, 1925, in other currencies, nothing in the above provisions shall preclude such payments from being treated as deliveries in kind within the meaning of the German revalorisation regulations.

8. The balance of the revalorisation base-value as calculated in accordance with paragraphs 5 to 7 shall constitute the revalorisation amount, and shall carry interest as from January 1, 1925, in accordance with the provisions of Article 28, paragraph 1, sentence 2, of the German Revalorisation Law.

9. The amounts calculated by the *Poznańskie Ziemstwo Kredytowe* shall be subject to verification and confirmation by a commissioner to be appointed by the German Government. In the event of confirmation, the application of the German Trustee Office shall be sufficient authority for the registration of the revalorisation amount. If the confirmation by the commissioner is withheld, the Trustee Office shall be free to take legal proceedings.

Article 48.

1. After the owners of the mortgages have been notified by the German Trustee Office of the revalorisation amounts and the payments due accordingly, there shall be paid off:

(a) Within three months, all revalorisation amounts of not more than 100 gold marks, together with the amounts left over after rounding off to 100 gold marks or a multiple thereof;

(b) Within one year, all revalorisation amounts of more than 100 gold marks and not more than 250 gold marks;

(c) Within two years, in two equal yearly payments, all revalorisation amounts of more than 250 gold marks and not more than 500 gold marks.

In the cases to which Article 45, paragraph 2 relates, the debtor shall be notified in lieu of the owner of the mortgage.

2. Revalorisation amounts of more than 500 gold marks, rounded off in accordance with paragraph 1 a), shall be paid off in half-yearly instalments as from January 1, 1928, at 1.6 % per annum, with the addition of the interest saved.

3. Interest shall not be charged on the amounts left over after rounding off, as provided in paragraph 1 a), for the period after January 1, 1925.

4. As from January 1, 1925, the contribution towards the costs of administration shall be brought into account at the rate of $\frac{1}{2}$ % per annum of the revalorisation amount rounded off as provided in paragraph 1 a).

5. Payments made after July 14, 1925, shall, if necessary, be converted into Reichsmarks, and the nominal value in Reichsmarks shall be credited in the first instance towards the interest due for the period January 1, 1925 to December 31, 1927, and thereafter towards the half-yearly payments falling due after January 1, 1928, and the balance towards the revalorisation amount.

6. Arrears of contributions towards the costs of administration and interest for the period January 1, 1925 to December 31, 1927, and half-yearly payments in arrears for the period January 1,

afférents à la période s'étendant du 1^{er} janvier 1928 jusqu'au premier jour de l'année civile qui suit le jour de l'entrée en vigueur de la présente convention, devront être amortis par des versements successifs, égaux aux paiements semestriels courants; ces versements s'ajouteront aux paiements semestriels courants et seront effectués en même temps qu'eux. Cette disposition ne s'appliquera qu'au cas où les arriérés de versements semestriels représenteront au total un montant supérieur à 250 marks-or.

7. Le lieu de paiement est le siège de l'institut fiduciaire allemand.

Article 49.

1. Les montants de revalorisation doivent être amortis par des versements au comptant ou par des remises de lettres de gage. Les lettres de gage livrées doivent être portées en compte par l'Institut fiduciaire allemand aux conditions fixées dans chaque cas par le Poznańskie Ziemstwo Kredytowe.

2. Le débiteur a la faculté d'amortir à tout moment par anticipation, en totalité ou en partie, le montant de revalorisation. En cas d'amortissement anticipé, les intérêts produits jusqu'au jour de l'amortissement ainsi que la contribution aux frais d'administration pour le semestre de l'année civile dans le courant duquel a eu lieu l'amortissement, devront être acquittés intégralement.

Article 50.

1. L'Institut fiduciaire allemand tiendra un compte spécial des versements et des remises des lettres de gage effectués pour le compte du Poznańskie Ziemstwo Kredytowe. Le Poznańskie Ziemstwo Kredytowe a le droit de faire inspecter à tout moment, par un délégué, les livres de l'Institut fiduciaire allemand.

2. Les montants encaissés dans le courant d'un mois de l'année civile pour le compte du Poznańskie Ziemstwo Kredytowe devront être transférés à ce dernier, accompagnés d'un décompte, au plus tard jusqu'au 10 du mois suivant. L'Institut fiduciaire allemand et le Poznańskie Ziemstwo Kredytowe conservent la faculté de convenir d'un commun accord d'un autre mode de règlement.

3. L'Institut fiduciaire allemand est autorisé à déduire, lors du transfert desdits montants, les deux cinquièmes des sommes perçues à titre de contribution aux frais d'administration, ainsi que les frais encourus du fait des actions en justice et des procédures de recouvrement introduites pour le compte du Poznańskie Ziemstwo Kredytowe, en communiquant en même temps un décompte desdits frais et en y joignant les pièces justificatives correspondantes. L'Institut fiduciaire polonais a droit à la part en question des sommes perçues à titre de contribution aux frais d'administration, à partir du premier jour du semestre de l'année civile qui précédera l'entrée en vigueur de la présente convention.

4. Les lettres de gage livrées à l'Institut fiduciaire allemand devront être annulées par ce dernier par l'apposition d'une estampille et remises au Poznańskie Ziemstwo Kredytowe en même temps qu'un décompte.

Article 51.

L'Institut fiduciaire allemand aura, en ce qui concerne le recouvrement des hypothèques qui lui ont été transférées en sa qualité d'organe d'exécution, le même droit d'exécution forcée que celui qui appartient au Neues Brandenburgisches Kreditinstitut, aux termes de ses statuts.

Article 52.

1. Jusqu'au jour de l'entrée en vigueur de la loi allemande du 1^{er} mars 1922 pour la protection de la Posener Landschaft, le Poznańskie Ziemstwo Kredytowe aura le droit, sans qu'il soit tenu

1928, to the first day of the calendar year following the day the present Convention comes into force, shall be paid off in successive payments of the same amount as the current half-yearly payment, to be collected in addition to the latter and concurrently therewith. This provision shall apply only if the aggregate amount of the half-yearly payments in arrears exceeds 250 gold marks.

7. The place of payment shall be the seat of the German Trustee Office.

Article 49.

1. The revalorisation amounts shall be paid off in cash or in *Pfandbriefe*. The *Pfandbriefe* delivered in payment shall be credited by the German Trustee Office towards the revalorisation amount at the current terms fixed by the Poznańskie Ziemstwo Kredytowe.

2. The debtor shall be entitled at any time to redeem the revalorisation amount in advance in whole or in part. In the event of such redemption in advance, interest shall be payable in full down to the day of redemption, and the contribution towards the costs of administration for the calendar year in which the redemption is effected.

Article 50.

1. A separate account shall be kept by the German Trustee Office of the payments and *Pfandbriefe* delivered to it for account of the Poznańskie Ziemstwo Kredytowe. The Poznańskie Ziemstwo Kredytowe shall be entitled at any time to have the books of the German Trustee Office inspected by an agent appointed for the purpose.

2. The amounts received for account of the Poznańskie Ziemstwo Kredytowe in any one calendar month shall be transferred to the latter on or before the tenth day of the calendar month following, together with a statement of account. The German Trustee Office and the Poznańskie Ziemstwo Kredytowe shall be free to make any other arrangements for the purpose by mutual agreement.

3. The German Trustee Office shall be entitled, when transferring the amounts, to deduct two-fifths of the contributions towards the costs of administration collected, together with such costs as it may have incurred in connection with litigation or collection for account of the Poznańskie Ziemstwo Kredytowe, at the same time forwarding a statement of account and the relevant documentary material. The German Trustee Office shall be entitled to its share in the contributions towards the costs of administration as from the first day of the calendar half-year preceding the day the present Convention comes into force.

4. *Pfandbriefe* delivered to the German Trustee Office shall be put out of circulation by the latter by means of a cancellation stamp, and handed over to the Poznańskie Ziemstwo Kredytowe together with a statement of account.

Article 51.

The German Trustee Office shall have powers to take execution and shall have the same rights of execution in respect of the collection of the mortgages transferred to it as the Neues Brandenburgisches Kreditinstitut has under its statutes.

Article 52.

1. Pending the coming into force of the German Law of March 1, 1922, for the Protection of the Posener Landschaft, the Poznańskie Ziemstwo Kredytowe shall be entitled, irrespective

compte des conséquences juridiques découlant de la délimitation de la frontière, de disposer des hypothèques et autres droits inscrits sur des biens-fonds situés dans le Reich allemand, ainsi que des créances mentionnées à l'alinéa 2 de l'article 45.

2. Pour ce qui est des hypothèques remboursées ou considérées comme éteintes aux termes de l'alinéa 3 de l'article 45, les autorisations nécessaires pour la radiation des hypothèques qui n'auraient pas encore été délivrées, en vertu de la loi de protection, par l'institut fiduciaire mentionné à l'article 44, seront délivrées par le Poznańskie Ziemstwo Kredytowe jusqu'à l'expiration d'une période de trois mois à partir de l'entrée en vigueur de la présente convention, et par l'Institut fiduciaire allemand, après l'expiration de ce délai. Cette disposition s'appliquera par analogie aux autres droits.

3. Toutes les cédules hypothécaires afférentes aux hypothèques inscrites en faveur du Poznańskie Ziemstwo Kredytowe sur des biens-fonds situés dans le Reich allemand et qui, à l'expiration du délai mentionné à l'alinéa 2, se trouveront en la possession du Poznańskie Ziemstwo Kredytowe, devront être remises à l'Institut fiduciaire allemand dans un délai de quatre mois à partir du jour de l'entrée en vigueur de la présente convention, à moins que les droits de tiers ne s'y opposent.

Article 53.

Le Poznańskie Ziemstwo Kredytowe est seul responsable des lettres de gage émises par la Posener Landschaft, nonobstant les conséquences légales découlant de la délimitation de la frontière.

SECTION VI

CAISSES DE PRÊTS PROVINCIALES.

Article 54.

1. La responsabilité, pour les titres d'emprunt au porteur de l'Union provinciale de Posnanie, émises avant le 10 janvier 1920 par l'ancienne Union, non encore divisée, pour les besoins de la Caisse de prêts provinciale et de la Caisse de secours de guerre, est assumée à partir de la date de l'entrée en vigueur de la présente convention quelles que soient les conséquences juridiques découlant de la délimitation de la frontière, exclusivement par le Woyewódzki Związek Komunalny Poznański. Les parties de l'ancienne province de Posnanie qui sont restées rattachées au Reich allemand sont déchargées de cette responsabilité.

2. Pour les titres d'emprunt au porteur de l'Union provinciale de Posnanie émis depuis le 10 janvier 1920, le Woyewódzki Związek Komunalny Poznański n'est responsable que dans la mesure où ces titres ont été émis par lui.

Article 55.

1. Les hypothèques et autres droits acquis avant le 10 janvier 1920 par la Caisse de prêts provinciale et la Caisse de secours de guerre de Posnanie, et inscrits sur des biens-fonds situés dans le Reich allemand, ainsi que les créances personnelles acquises avant cette date par lesdites caisses et concernant des débiteurs qui, le jour de l'entrée en vigueur de la présente convention, auront leur domicile (siège) dans le Reich allemand, reviendront d'office, à partir de la date d'entrée en vigueur de la présente convention, pour autant qu'ils n'auront pas été déjà remboursés ou éteints, à une institution allemande de droit public qui sera désignée par le Gouvernement allemand, au moment de l'échange des instruments de ratification. La validité de la transmission des droits n'est subordonnée ni à la remise des cédules hypothécaires ou des lettres de dette foncière, ni à l'inscription dans le livre foncier ni à tout autre acte juridique.

of the legal consequences entailed by the delimitation of the frontiers, to dispose of the mortgages and other rights in respect of real estate in the German Reich registered in favour of the Posener Landschaft and claims of the kind specified in Article 45, paragraph 2.

2. Where mortgages have been paid off or are treated as extinguished in virtue of Article 45, paragraph 3, the necessary authority for their extinction (if not already issued by the Trustee Office referred to in Article 44 in virtue of the Law for the Protection of the Posener Landschaft) shall be issued by the Poznańskie Ziemstwo Kredytowe for a period of three months from the day the present Convention comes into force, and thereafter by the German Trustee Office. This provision shall apply *mutatis mutandis* to the other rights in question.

3. All mortgage deeds on real estate in the German Reich registered in favour of the Posener Landschaft, which are in possession of the Poznańskie Ziemstwo Kredytowe after the expiry of the period specified in paragraph 2, shall be handed over to the German Trustee Office within four months from the day the present Convention comes into force, unless such transfer is precluded by the rights of third parties.

Article 53.

The Poznańskie Ziemstwo Kredytowe shall be alone responsible for *Pfandbriefe* issued by the Posener Landschaft, irrespective of the legal consequences entailed by the delimitation of the frontiers.

SECTION VI.

PROVINCIAL RELIEF FUNDS.

Article 54.

1. The liability for bearer bonds of the Provinzialverband Posen (Association of the Province of Posen), issued prior to January 10, 1920, by the then undivided Verband for purposes of the Provincial Relief Fund and the War Relief Fund, shall be assumed as from the day the present Convention comes into force, irrespective of the legal consequences entailed by the delimitation of the frontiers, exclusively by the Wojewódzki Związek Komunalny Poznański (Communal Association of the Voivodship of Poznań). Those parts of the former province of Posen (Poznań) which remain within the German Reich shall be free of liability therefor.

2. The Wojewódzki Związek Komunalny Poznański shall not be liable for bearer bonds of the Provinzialverband Posen issued after January 10, 1920, other than those issued by itself.

Article 55.

1. Registered mortgages and other rights in respect of real estate situate in the German Reich, which have been acquired by the Posener Provinzialhilfskasse (Posen Provincial Relief Fund) or by the Posener Kriegshilfskasse (Posen War Relief Fund) prior to January 10, 1920, and personal claims acquired by the said Funds before that date against debtors whose domicile (seat) on the day the present Convention comes into force, is situate in the German Reich, shall pass *ipso facto* as on that day, if not already paid off or extinguished, into the possession of a German institution of public law standing to be designated by the German Government at the time of the exchange of the instruments of ratification. Neither the delivery of the mortgage deeds or land charges deeds, nor the registration of the transfer, nor any other legal proceeding shall be required for the transfer to be valid at law.

2. Les dettes de l'ancienne Union provinciale de Posnanie envers la Caisse de prêts provinciale et de la Caisse de secours de guerre de Posnanie, sont assumées, à partir du jour de l'entrée en vigueur de la présente convention, exclusivement par le Woyewódzki Związek Komunalny Poznański à l'exception des dettes dont le paiement est garanti par une inscription au livre foncier sur des biens-fonds situés dans le Reich allemand ; la garantie constituée par ces biens-fonds demeure entière. Il ne sera pas procédé, entre le Reich allemand et la République polonaise, à une ventilation des dettes mentionnées à la phrase précédente.

3. Les droits, créances et dettes mentionnés aux alinéas 1 et 2 seront portés sur des listes qui seront établies d'un commun accord et échangées en même temps que les instruments de ratification.

4. Les droits et créances mentionnés aux alinéas 1 et 2 qui ne figureront pas sur les listes, seront considérés comme éteints à l'égard de la Caisse de prêts provinciale et de la Caisse de secours de guerre de Posnanie, ainsi que de l'Institut allemand mentionné à l'alinéa 1.

5. Les titres d'emprunt stipulés en marks, cédés, conformément à l'alinéa 1, à l'Institut de droit public mentionné au même alinéa, sont considérés comme ayant été acquis par cette dernière avant le premier juillet 1920.

Article 56.

1. La responsabilité pour les titres d'emprunt de la Caisse de prêts provinciale et de la Caisse de secours de guerre de Breslau, libellés au porteur et émis avant le 16 juin 1922, est assumée, à partir de la date de l'entrée en vigueur de la présente convention, quelles que soient les conséquences juridiques découlant de la délimitation de la frontière, exclusivement par la Caisse de prêts provinciale de Breslau. Les parties de l'ancienne province de Silésie qui ont été attribuées à la République polonaise sont dégagées de cette responsabilité.

2. Pour les titres d'emprunt de la Caisse de prêts provinciale et de la Caisse de secours de guerre de Breslau, libellés au porteur et émis depuis le 16 juin 1922, lesdites caisses ne sont responsables que dans la mesure où ces titres ont été émis par elles.

Article 57.

1. Les hypothèques et autres droits acquis avant le 16 juin 1922, par la Caisse de prêts provinciale et la Caisse de secours de guerre de Breslau, et inscrits sur des biens-fonds situés dans la République polonaise, ainsi que les créances personnelles acquises par lesdites caisses et concernant des débiteurs qui, le jour de l'entrée en vigueur de la présente convention, auront leur domicile (siège) dans la République polonaise, reviendront d'office, à partir de l'entrée en vigueur de la présente convention, pour autant qu'ils n'auront pas été déjà remboursés ou éteints, à un Institut polonais de droit public qui sera désigné par le gouvernement polonais au moment de l'échange des instruments de ratification. La validité de la transmission des droits n'est subordonnée ni à la remise des cédules hypothécaires ou des lettres de dettes foncières, ni à l'inscription dans le livre foncier ni à tout autre acte juridique.

2. Les dettes de l'Union provinciale de Silésie envers la Caisse de prêts et la Caisse de secours de guerre de Breslau sont assumées exclusivement par l'Union provinciale de Silésie, à l'exception des dettes dont le paiement est garanti par une inscription au livre foncier sur des biens-fonds situés dans la République polonaise ; la garantie constituée par ces biens-fonds demeure entière. Il ne sera pas procédé entre le Reich allemand et la République polonaise à une ventilation des dettes mentionnées à la phrase précédente.

3. Les droits, créances et dettes mentionnés aux alinéas premier et 2 seront portés sur des listes qui seront établies d'un commun accord, et échangées en même temps que les instruments de ratification.

2. The Wojewódzki Związek Komunalny Poznański shall assume the sole liability for all debts of the former Provinzialverband Posen to the Posener Provinzialhilfskasse and the Posener Kriegshilfskasse as from the day the present Convention comes into force, with the exception of debts secured by registration on real estate situate in the German Reich, in which case the charge on the real estate in question shall not be affected. The division of the debts referred to in the preceding sentence shall not be the subject of an agreement between the German Reich and the Polish Republic.

3. The rights, claims and debts to which paragraphs 1 and 2 relate shall be enumerated in a list to be established by mutual agreement and exchanged at the same time as the instruments of ratification.

4. All rights and claims referred to in paragraphs 1 and 2 which are not enumerated in the list shall be treated as extinct in relation to the Posener Provinzialhilfskasse and the Posener Kriegshilfskasse or the German institution referred to in paragraph 1.

5. Mark loan stock transferred in virtue of paragraph 1 to the institution of public law standing to which that paragraph relates shall rank as having been acquired by the latter prior to July 1, 1920.

Article 56.

1. The sole liability for bearer bonds of the Breslauer Provinzialhilfskasse (Breslau Provincial Relief Fund) and the Breslauer Kriegshilfskasse (Breslau War Relief Fund), issued prior to June 16, 1922, shall be assumed by the Breslauer Provinzialhilfskasse, irrespective of the legal consequences entailed by the delimitation of the frontiers. Those parts of the former province of Silesia which have fallen to the Polish Republic shall be free of liability therefor.

2. The Breslauer Provinzialhilfskasse and the Breslauer Kriegshilfskasse shall not be liable for bearer bonds of their respective loans, issued after June 16, 1922, other than those issued by themselves.

Article 57.

1. Registered mortgages and other rights in respect of real estate situate in the Polish Republic, which have been acquired by the Breslauer Provinzialhilfskasse or by the Breslauer Kriegshilfskasse prior to June 16, 1922, and personal claims acquired by the said Funds before that date against debtors whose domicile (seat) on the day the present Convention comes into force is situate in the Polish Republic, shall pass *ipso facto* as on that day, if not already paid off or extinguished, into the possession of a Polish institution of public law standing to be designated by the Polish Government at the time of the exchange of the instruments of ratification. Neither the delivery of the mortgage deeds or land charges deeds, nor the registration of the transfer, nor any other legal proceeding shall be required for the transfer to be valid at law.

2. The Provinzialverband Schlesien (Association of the Province of Silesia) shall assume the sole liability for all its debts to the Breslauer Provinzialhilfskasse and the Breslauer Kriegshilfskasse with the exception of debts secured by registration on real estate situate in the Polish Republic, in which case the charge on the real estate in question shall not be affected. The division of the debts referred to in the preceding sentence shall not be the subject of an agreement between the German Reich and the Polish Republic.

3. The rights, claims and debts to which paragraphs 1 and 2 relate shall be enumerated in a list to be established by mutual agreement and exchanged at the same time as the instruments of ratification.

4. Les droits et créances mentionnés aux alinéas premier et 2 qui ne figureront pas sur les listes seront considérés comme éteints à l'égard de la Caisse de prêts provinciale et de la Caisse de secours de guerre de Breslau, ainsi que de l'Institut polonais mentionné à l'alinéa premier.

Article 58.

Les instituts de droit public prévus au premier alinéa de l'article 55 et au premier alinéa de l'article 57 auront, en ce qui concerne les hypothèques et autres droits et créances qui leur ont été transmis, la qualité de représentants fiduciaires (Instituts fiduciaires). Elles devront faire preuve, dans leur gestion, de la diligence requise dans les affaires.

Article 59.

1. Les montants de revalorisation afférents aux droits et créances (art. 55, 57), ainsi qu'aux paiements accessoires (intérêts, amortissements, fonds de réserve et contribution aux frais d'administration) seront calculés, en Allemagne, par la Caisse de prêts provinciale de Breslau et, en Pologne, par le Woyewódzki Bank Pozyczkowy w Poznaniu (Instituts de crédit) et notifiés à l'institut fiduciaire compétent.

2. Les montants ainsi calculés seront vérifiés et approuvés par un commissaire à désignés par le gouvernement auquel ressortit l'institut fiduciaire. En cas d'approbation, il suffira, s'il s'agit de droits réels, de la demande de l'institut fiduciaire pour qu'il soit procédé à l'inscription, dans le livre foncier, du montant de revalorisation. Si l'approbation est refusée, l'institut aura la faculté de recourir aux voies de droit.

Article 60.

Les dispositions de la législation de chaque Etat s'appliqueront au service des intérêts et au remboursement des montants de revalorisation, sans préjudice des dispositions ci-après.

Article 61.

1. Après la notification aux débiteurs, par l'institut fiduciaire allemand, du montant de revalorisation et des versements à effectuer au titre de ce montant, il devrait être procédé :

a) Dans un délai de 6 semaines au remboursement des montants de revalorisation, jusqu'à concurrence de 100 reichsmarks, dans le Reich allemand, et de 100 zloty dans la République polonaise, ainsi que des excédents restants après que les montants de revalorisation auront été ramenés à un chiffre rond de 100 reichsmarks ou d'un multiple de 100 reichsmarks dans le Reich allemand et de 100 zloty, ou d'un multiple de 100 zloty, dans la République polonaise.

b) Dans un délai d'un an au remboursement des montants de revalorisation de plus de 100 reichsmarks et jusqu'à 250 reichsmarks, dans le Reich allemand, et de plus de 100 zloty, jusqu'à 500 zloty, dans la République polonaise.

c) Dans un délai de deux ans, au remboursement en deux annuités égales, des montants de revalorisation de plus de 250 reichsmarks et jusqu'à 500 reichsmarks dans le Reich allemand, et de plus de 500 zloty et jusqu'à 1000 zloty, dans la République polonaise.

2. Sur les montants de revalorisation supérieurs à 500 reichsmark, dans le Reich allemand, et 1000 zloty dans la République polonaise, exprimés en chiffres ronds, comme il est dit à l'alinéa premier *a)*, il devra être payé chaque année, à partir de la date de la notification adressée aux débiteurs par l'institut fiduciaire, outre les intérêts afférents aux montants de revalorisation exprimés en chiffres ronds, 2 % du montant en question à titre d'amortissement et 1/2 % à titre de contri-

4. All rights and claims referred to in paragraphs 1 and 2 which are not enumerated in the list shall be treated as extinguished in relation to the Breslauer Provinzialhilfskasse and the Breslauer Kriegshilfskasse, or the Polish institution referred to in paragraph 1.

Article 58.

The institutions of public law standing (hereinafter called Trustee Offices) for which Article 55, paragraph 1, and Article 57, paragraph 1, provide, shall be in the position of trustees in respect of the rights and claims transferred to them. They shall be under obligation to exercise all requisite care in the conduct of their business.

Article 59.

1. The revalorisation of the several rights and claims (Articles 55 and 57), and all subsidiary payments (interest and amortisation charges and contributions to reserve fund and costs of administration), shall be calculated by the Breslauer Provinzialhilfskasse for Germany and by the Wojewódzki Bank Pożyczkowy w Poznaniu for Poland (hereinafter called Credit Institutions) and the results of the calculation shall be notified to the Trustee Office concerned.

2. The revalorisation amounts thus calculated shall be subject to verification and confirmation by a commissioner to be appointed by the Government of the country of the Trustee Office concerned. In the event of confirmation, the application of the Trustee Office concerned shall be sufficient authority for the registration of the revalorisation amount in the case of impersonal rights. If the confirmation by the commissioner is withheld, the Trustee Office shall be free to take legal proceedings.

Article 60.

The interest and repayment of the revalorisation amounts shall be governed by the respective legislative regulations of the two countries save in so far as otherwise stipulated by the following provisions.

Article 61.

1. After the debtors have been notified by the Trustee Offices of the revalorisation amounts and the payments due accordingly, there shall be paid off :

(a) Within six weeks, all revalorisation amounts of 100 Reichsmarks or less in the German Reich or 100 złoty or less in the Polish Republic, together with the amounts left over rounding off to 100 Reichsmarks in the German Reich or 100 złoty in the Polish Republic, or multiples thereof ;

(b) Within one year, all revalorisation amounts of more than 100 and not more than 250 Reichsmarks in the German Reich or more than 100 and not more than 250 złoty in the Polish Republic ;

(c) Within two years, in two equal yearly payments, all revalorisation amounts of more than 250 and not more than 500 Reichsmarks in the German Reich, or more than 500 and not more than 1,000 złoty in the Polish Republic.

2. 2 % per annum of the revalorisation amount shall be paid for amortisation, and $\frac{1}{2}$ % per annum shall be paid as contribution towards the costs of administration, on all revalorisation amounts of more than 500 Reichsmarks in the German Reich or more than 1,000 złoty in the Polish Republic, rounded off in accordance with paragraph 1 (a), as from the first day of the calendar half-year following on the notification of the debtor by the Trustee Office, in addition to the interest on the

bution aux frais d'administration. La différence résultant de la diminution des intérêts et de la contribution aux frais d'administration, par suite de l'amortissement progressif du principal, sera également affectée à l'amortissement.

3. Il ne sera pas perçu d'intérêts pour la période postérieure au premier janvier 1925, dans le Reich allemand, et au premier juillet 1924, dans la République polonaise, sur les fractions et les montants de revalorisation mentionnés au paragraphe premier *a*).

4. Les arriérés des intérêts produits par le montant de revalorisation jusqu'au moment où l'amortissement a commencé, devront être amortis par des versements successifs égaux aux paiements semestriels courants (alinéa 2) ; ces versements s'ajouteront aux paiements courants et devront être effectués en même temps qu'eux. Cette disposition ne s'appliquera que si le montant des arriérés est supérieur à 250 reichsmarks, dans le Reich allemand, et à 500 zloty, dans la République polonaise.

5. Le lieu de paiement est le siège de l'institut fiduciaire compétent.

Article 62.

Le débiteur a la faculté de verser à tout moment par anticipation, en totalité ou en partie, le montant de revalorisation. En cas de paiement anticipé, les intérêts courus jusqu'au jour du versement, la contribution aux frais d'administration pour le semestre de l'année civile dans laquelle le versement a été effectué, devront être acquittés intégralement.

Article 63.

1. L'institut fiduciaire tiendra un compte spécial des montants encaissés. L'institut de crédit pour le compte duquel lesdits montants auront été encaissés a le droit de faire inspecter, à tout moment, par un délégué, les livres de l'institut fiduciaire.

2. Les montants encaissés dans le courant d'un mois de l'année civile pour le compte de l'institut de crédit devront être transférés à ce dernier, accompagnés d'un décompte, au plus tard jusqu'au 10 du mois suivant.

3. L'institut fiduciaire est autorisé à déduire, lors du transfert desdits montants, les deux cinquièmes des sommes perçues à titre de contribution aux frais d'administration, ainsi que les frais encourus du fait des actions en justice et des procédures de recouvrement introduits pour le compte de l'institut de crédit, en communiquant en même temps un décompte des dits frais et en y joignant les pièces justificatives correspondantes.

Article 64.

L'Institut fiduciaire allemand aura, en ce qui concerne le recouvrement des droits et créances qui lui ont été transférés, les mêmes privilèges d'exécution forcée que ceux qui ont reconnu à la Caisse provinciale de prêts de Breslau ; l'Institut fiduciaire polonais aura, en ce qui concerne le recouvrements des droits et créances qui lui ont été transférés, les mêmes privilèges d'exécution forcée que ceux qui sont reconnus au Woyewódzki Bank Pożyczkowy w Poznaniu.

Article 65.

1. Jusqu'au jour de l'échange des instruments de ratification, l'institut de crédit de l'un des Etats contractants aura le droit, sans qu'il soit tenu compte des conséquences juridiques découlant de la délimitation de la frontière, de disposer des hypothèques et autres droits acquis par lui et

revalorisation amounts so rounded off. The amounts saved on interest and contributions towards costs of administration as a result of the progressive redemption of the principal shall also go towards amortisation.

3. Interest shall not be charged on the revalorisation amounts and amounts left over after rounding off to which paragraph 1 (*a*) relates, for the period after January 1, 1925, in the German Reich, or for the period after July 1, 1924, in the Polish Republic.

4. Arrears of interest on the revalorisation amounts for the period before the amortisation begins shall be paid off in successive payments of the same sum as the current half-yearly payment (paragraph 2), to be collected in addition to the latter and concurrently therewith. This provision shall apply only if the arrears of interest exceed 250 Reichsmarks in the case of the German Reich or 500 zloty in the case of the Polish Republic.

5. The place of payment shall be the seat of the Trustee Office concerned.

Article 62.

The debtor shall be entitled at any time to redeem the revalorisation amount in advance in whole or in part. In the event of such redemption in advance, interest shall be payable in full down to the day of redemption, and the contribution towards the costs of administration for the calendar year in which the redemption is effected.

Article 63.

1. A separate account shall be kept by the Trustee Office of the amounts received. The Credit Institution for whose account they are received shall be entitled at any time to have the books of the Trustee Office inspected by an agent appointed for the purpose.

2. The amounts received for account of the Credit Institution in any one calendar month shall be transferred to the latter by the Trustee Office on or before the tenth day of the calendar month following, together with a statement of account.

3. The Trustee Office shall be entitled to deduct from the amounts for transfer two-fifths of the contributions towards the costs of administration collected, together with such costs as it may have incurred in connection with litigation or collection for account of the Credit Institution, at the same time forwarding a statement of account and documentary material.

Article 64.

The German Trustee Office shall have the same prior rights of execution in respect of the recovery of the rights and claims transferred to it as are provided in the case of the Breslauer Provinzialhilfskasse; the Polish Trustee Office shall have the same prior rights of execution in respect of the recovery of the rights and claims transferred to it as are provided in the case of the Wojewódzki Bank Pożyczkowy w Poznaniu.

Article 65.

1. Pending the exchange of the instruments of ratification, the Credit Institution of each Contracting State shall be entitled, irrespective of the legal consequences entailed by the delimitation of the frontiers, to dispose of the registered mortgages and other rights which it has acquired in

inscrits sur des biens-fonds situés dans le territoire de l'autre Etat, ainsi que de ses créances, non inscrites au livre foncier, sur des débiteurs ayant leur domicile (siège) sur le territoire de l'autre Etat contractant.

2. Pour les hypothèques et les dettes foncières qui, avant le jour de l'entrée en vigueur de la présente convention auront été remboursées audit institut ou seront considérées comme éteintes aux termes de l'alinéa 4) de l'article 55 et de l'alinéa 4 de l'article 57, les autorisations nécessaires en vue de la radiation seront délivrées par l'institut de crédit jusqu'à l'expiration d'une période de trois mois à partir de l'entrée en vigueur de la présente convention, et par l'institut fiduciaire, après l'expiration de ce délai.

3. Toutes les cédulas hypothécaires et lettres de dettes foncières, afférentes aux hypothèques et dettes foncières acquises par l'institut de crédit de l'un des Etats et inscrites sur des biens-fonds situés sur le territoire de l'autre Etat, qui, à l'expiration du délai mentionné à l'alinéa 2, se trouveront en la possession dudit institut de crédit, devront être remises à l'institut fiduciaire compétent dans un délai de quatre mois à partir de l'entrée en vigueur de la présente convention, à moins que les droits de tiers ne s'y opposent.

Article 66.

Les deux instituts fiduciaires sont autorisés à conclure un accord prévoyant la compensation totale ou partielle des droits et créances qui leur ont été transmis. En cas de conclusion d'un accord de cette nature, les droits et créances transmis à l'institut fiduciaire allemand seront cédés, jusqu'à concurrence du montant compensé, à la Caisse provinciale de prêts de Breslau, et les droits et créances transmis à l'institut fiduciaire polonais seront cédés, pour le même montant, au Woyewódzki Bank Pozyczkowy w Poznaniu.

Article 67.

Le terme « hypothèques », aux fins des dispositions de la présente section, s'entend aussi bien du droit réel que de la créance personnelle garantie par l'hypothèque. Les dispositions de la présente section ne s'appliquent toutefois à la créance personnelle garantie par l'hypothèque que dans la mesure où cette créance, aux termes des dispositions de la présente convention, est assujettie à la législation relative à la revalorisation en vigueur dans l'Etat contractant sur le territoire duquel se trouve le bien-fonds hypothéqué.

SECTION VII

SECOURS DE GUERRE PAYÉS PAR LES COMMUNES ET UNIONS DE COMMUNES.

Article 68.

Les communes et unions de communes polonaises situées dans les territoires du Reich allemand seront libérés d'office, à partir de la date d'entrée en vigueur de la présente convention, de leurs obligations, y compris les intérêts, afférentes au paiement de secours de guerre à des personnes qui seront à cette date des ressortissants allemands. Ces obligations seront inscrites sur des listes qui seront établies, d'un commun accord, et échangées en même temps que les instruments de ratification. Par « communes » et « union de communes polonaises », aux fins de la présente disposition, on entend les communes et unions de communes dont le siège se trouvait, avant la cession territoriale, dans une localité située aujourd'hui en territoire polonais.

Article 69.

A partir de l'entrée en vigueur de la présente convention, le Reich allemand sera libéré de droit de l'obligation, prévue par la Convention de Paris du 9 janvier 1920, de rembourser les secours

respect of real estate situate in the territory of the other Contracting State, together with its unregistered claims against debtors whose domicile (seat) is situate in the other Contracting State.

2. Where mortgages and land charges have been paid off to the Credit Institution before the day the present Convention comes into force, or are treated as extinguished in virtue of Article 55, paragraph 4, and Article 57, paragraph 4, the necessary authority for their extinction shall be issued by the Credit Institution for a period of three months from the day the present Convention comes into force, and thereafter by the Trustee Office.

3. All mortgage deeds or land charges deeds in respect of registered mortgages or land charges on real estate situate in one Contracting State, which have been acquired by the Credit Institution of the other Contracting State and are in its possession after the expiry of the period specified in paragraph 2, shall be handed over to the Trustee Office concerned within four months from the day the present Convention comes into force, unless such transfer is precluded by the rights of third parties.

Article 66.

The two Trustee Offices shall be entitled to arrange by mutual agreement for the setting off against one another, in whole or in part, of their respective holdings of rights and claims transferred. In the event of such arrangement the rights and claims transferred to the German Trustee Office shall pass to the Breslauer Provinzialhilfskasse, and the rights and claims transferred to the Polish Trustee Office shall pass to the Wojewódzki Bank Pożyczkowy w Poznaniu, to the extent of the amounts set off.

Article 67.

The expression "mortgages" within the meaning of the provisions of the present Section shall be taken to include both impersonal rights and secured personal claims. In the case of secured personal claims the provisions of the present Section shall not apply unless the said claims are subject under the terms of the present Convention to the revalorisation legislation of the Contracting State in whose territory the encumbered estate is situate.

SECTION VII.

WAR BENEFIT PAYMENTS BY COMMUNES AND ASSOCIATIONS OF COMMUNES.

Article 68.

Polish communes and associations of communes situate in territory ceded by the German Reich shall be relieved *ipso facto* as from the day the present Convention comes into force, from all liabilities for the payment of war benefits, including interest, incurred in relation to persons who on the day the present Convention comes into force are nationals of the German Reich. The said liabilities shall be enumerated in a list to be established by mutual agreement and exchanged together with the instruments of ratification. Polish communes and associations of communes within the meaning of this provision shall be taken to mean communes and associations of communes situate before the cession in a place which now lies within Polish territory.

Article 69.

The German Reich shall be relieved *ipso facto*, as from the day the present Convention comes into force, from the liability under the Paris Convention of January 9, 1920, to refund war benefit

de guerre versés par les communes et unions de communes polonaises, jusqu'à concurrence du montant pour lequel lesdites communes et unions de communes auront été libérées des obligations mentionnées à l'article 68.

SECTION VIII.

DISPOSITIONS FINALES.

Article 70.

1. Si la revalorisation des créances visées aux articles 11, 14 et 16 se trouve modifiée en faveur de créanciers polonais du fait d'un changement du coefficient de conversion ou du taux de revalorisation ou de toute autre façon, la revalorisation des créances appartenant aux ressortissants allemands sera modifiée dans la même mesure.

2. Les dispositions de l'alinéa 2 de l'article 11 ne sont pas affectées par l'alinéa ci-dessus.

Article 71.

1. Les dispositions de la présente convention ne s'appliquent pas aux droits et créances cédés après le 1^{er} janvier 1926 à des ressortissants allemands ou polonais par des ressortissants d'Etats tiers.

2. La date fixée à l'alinéa 1 ne s'appliquera pas aux lettres de gage, obligations industrielles et obligations similaires (paragraphe 33 de la loi allemande de revalorisation), aux obligations souscrites par des personnes morales du droit public et personnes morales similaires en leur qualité de propriétaires d'entreprises économiques (paragraphe 51 de la loi allemande de revalorisation), ni aux obligations visées au paragraphe 16 de l'ordonnance polonaise du 14 mai 1924. En ce qui concerne la fixation de la date pertinente à l'égard de ces créances, il sera fait application des dispositions de la législation nationale.

3. Les dispositions de l'article 17 ne sont pas affectées par les dispositions ci-dessus.

Article 72.

1. A partir de l'entrée en vigueur de la présente convention, les dispositions des articles 4 et 5 de la loi polonaise du 20 novembre 1919 (*Dziennik Ustaw Rzeczypospolitej Polskiej* N° 91, titre 492) relative au régime monétaire dans les anciens territoires prussiens, ne s'appliqueront pas aux droits et créances des ressortissants allemands.

2. La prescription des créances en numéraire et notamment des créances relatives aux intérêts arriérés depuis le 1^{er} juillet 1921 est suspendue pour la période écoulée depuis le moment à partir duquel un créancier allemand n'était plus en mesure de faire valoir sa créance en justice, et en tout cas depuis la date de l'entrée en vigueur de la loi mentionnée à l'alinéa 1, jusqu'au jour de l'entrée en vigueur de la présente convention.

Article 73.

1. Les personnes morales de droit privé et public ressortissent à l'un ou l'autre des deux Etats contractants selon que leur siège se trouve sur le territoire de l'un ou de l'autre de ces Etats.

2. Si le siège d'une personne morale a été transféré en territoire allemand après le 20 mai 1924 ou en territoire polonais après le 14 juillet 1925, les droits et créances acquis par les personnes morales en question avant le transfert de leur siège seront traités de la même manière que si le siège n'avait pas été transféré, sans préjudice des dispositions de l'article 71.

payments made by the Polish communes and associations of communes, to the extent to which the Polish communes and associations of communes are relieved of the liabilities to which Article 68 relates.

SECTION VIII.

FINAL PROVISIONS.

Article 70.

1. In the event of the revalorisation of the claims to which Articles 11, 14 and 16 relate being modified in favour of Polish creditors by change in the scale of conversion or rate of revalorisation or otherwise, the revalorisation of the claims of German nationals shall be modified to correspond.

2. The provision of Article 11, paragraph 2, shall not be affected thereby.

Article 71.

1. The provisions of the present Convention shall not apply to rights and claims acquired by German or Polish nationals from nationals of other countries after January 1, 1926.

2. The date specified in paragraph 1 shall not apply to *Pfandbriefe*, industrial debentures and kindred bond obligations (Article 33 of the German Revalorisation Law), bonds issued by juristic persons of public law standing and kindred corporations in their capacity as owners of business concerns (Article 51 of the German Revalorisation Law) or bonds and debentures (Article 16 of the Polish Decree of May 14, 1924). The date applicable in these cases shall be governed by the national legislation of the country concerned.

3. The provisions of Article 17 shall not be affected by the above provisions.

Article 72.

1. As from the day the present Convention comes into force, the provisions of Articles 4 and 5 of the Polish Law of November 20, 1919, concerning the Currency in former Prussian Territory (*Dziennik Ustaw Rzeczypospolitej Polskiej* No. 91, item 492) shall cease to apply to rights and claims of nationals of the German Reich.

2. The operation of the statute of limitations shall be suspended in relation to money claims, and particularly claims in respect of interest arrears subsequent to July 1, 1921, from the date on which German creditors ceased to be able to prosecute their claims in courts of law, and in any case from the day on which the law referred to in paragraph 1 came into force, until the day the present Convention comes into force.

Article 73.

1. Juristic persons of private or public law standing shall have the nationality of that one of the Contracting States in which their seat is situate.

2. Where the seat of a juristic person has been transferred after May 20, 1924, to the German Reich or after July 14, 1925, to the Polish Republic, rights and claims acquired by such juristic person before the transfer of his seat shall be treated as though no such transfer had taken place, subject always to the provisions of Article 71.

Article 74.

Les instituts fiduciaires mentionnés aux articles 36, 46 et 58 ne peuvent faire valoir les droits et créances qui leur ont été transférés que dans le territoire de l'Etat contractant sur lequel se trouve leur siège. Pour les droits et créances qu'ils peuvent faire valoir dans l'autre Etat contractant, les instituts fiduciaires sont tenus de remettre aux institutions à l'égard desquelles ils agissent en qualité de représentant fiduciaire, les documents et autres pièces requises pour faire valoir les droits en question.

Article 75.

Sans préjudice de tout accord ultérieur entre les Etats contractants, les dispositions de la présente convention ne s'appliqueront pas :

a) Aux emprunts contractés par les personnes morales de droit public dont le ressort a été coupé par le tracé de la frontière. Il sera fait toutefois application des dites dispositions en ce qui concerne les lettres de gage et titres d'emprunts visés aux sections V et VI, ainsi que les titres d'emprunts des provinces de Brandebourg, Poméranie et Prusse orientale ;

b) Aux hypothèques inscrites en faveur du Deutsche Pfandbriefanstalt in Posen et du Kreditanstalt für städtische Hausbesitzer der Provinzen Posen und Westpreußen, ainsi qu'aux autres droits et créances de ces institutions et aux lettres de gage émises par elles ;

c) Aux seules foncières mentionnées aux alinéas 2 et 3 du paragraphe 34 de l'Ordonnance polonaise du 14 mai 1924 et dans l'Ordonnance polonaise du 21 avril 1926 (*Dziennik Ustaw Rzeczypospolitej Polskiej* N° 40, poz. 248) acquises par les banques de rente foncière, ainsi qu'aux lettres de rente foncière émises sur la base des dites rentes ;

d) Aux prêts consentis par les banques de rente foncière agricole ; aux garanties qui y sont affectées, ainsi qu'aux lettres de rente foncière agricole émises sur la base de ces prêts.

Article 76.

La présente convention et le protocole final y annexé seront ratifiés aussitôt que possible, et l'échange des instruments de ratification aura lieu à Varsovie. La convention entrera en vigueur un mois après l'échange des instruments de ratification.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé la présente convention, faite en double original, en langues allemande et polonaise, et y ont apposé leurs sceaux.

BERLIN, le 5 juillet 1928.

(Signé) Paul ECKARDT.

(Signé) Witold PRĄDZYŃSKI.

(Signé) Leo QUASSOWSKI.

PROTOCOLE FINAL

Au moment de procéder à la signature de la Convention germano-polonaise de revalorisation, les représentants des deux Etats contractants sont convenus de ce qui suit :

Paragraphe 1.

Les Gouvernements des deux Etats contractants s'assureront réciproquement leurs bons offices en vue de l'application de la présente convention.

Article 74.

The Trustee Officers referred to in Articles 36, 46 and 58 shall not be entitled to take steps for the prosecution of the rights and claims transferred to them outside the territory of the Contracting State in which they have their seat. Where rights and claims can be prosecuted in the other Contracting State, the Trustee Offices shall be under obligation to hand over the deeds and other documentary material necessary for the prosecution of the said rights to the institutions for which they are acting in a fiduciary capacity.

Article 75.

Subject always to such future arrangements as may be concluded between the Contracting States, the provisions of the present Convention shall not apply to

(a) Loans of corporations of public law standing whose territory (area of operations) has been intersected by the delimitation of the frontier; but they shall apply to the *Pfandbriefe* and bonds to which Sections V and VI relate, and to the bonds of loans of the provinces of Brandenburg, Pomerania and East Prussia;

(b) Mortgages registered in favour of the Deutsche Pfandbriefanstalt in Posen or the Kreditanstalt für städtische Hausbesitzer der Provinzen Posen und Westpreussen, together with other rights or claims of these institutions or *Pfandbriefe* issued by them;

(c) The annuities (*Rentenschulden*) referred to in Article 34, paragraphs 2 and 3, of the Polish Decree of May 14, 1924, and in the Polish Decree of April 21, 1926, (*Dziennik Ustaw Rzeczypospolitej Polskiej* No. 40, item 248) acquired by real estate banks (*Rentenbanken*), and the *Rentenbriefe* issued on the basis of such annuities;

(d) Advances accorded by agricultural improvement banks (*Landeskulturrentenbanken*) with the security therefor, and the *Landeskulturrentenbriefe* issued on the basis of such security.

Article 76.

The present Convention together with the Final Protocol shall be ratified as soon as possible, and the instruments of ratification shall be exchanged in Warsaw. The Convention shall come into force one month from the exchange of the instruments of ratification.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed the present Convention done in duplicate originals in German and in Polish and have thereto affixed their seals.

BERLIN, July 5, 1928.

(Signed) Paul ECKARDT.

(Signed) Witold PRĄDZYŃSKI.

(Signed) Leo QUASSOWSKI.

FINAL PROTOCOL.

On signing the German-Polish Revalorisation Convention, the Plenipotentiaries of the two Contracting States have agreed as to the following:

Paragraph 1.

The Governments of the two Contracting States shall lend each other their good offices for the execution of the Convention.

Paragraphe 2.

Les Gouvernements des deux Etats contractants prendront les mesures nécessaires pour que l'autorisation qui pourrait être requise dans l'un des États pour le transfert des montants de revalorisation aux ressortissants de l'autre Etat, ne soit pas refusée.

Paragraphe 3.

1. Le Gouvernement allemand étendra également aux emprunts stipulés en marks des autres personnes morales de droit public dont le ressort a été coupé par le tracé de la frontière et dont le patrimoine a fait l'objet d'une ventilation, le principe formulé à l'alinéa 5 de l'article 55. S'il n'a pas encore été procédé à la ventilation du patrimoine d'une desdites personnes morales, les droits de cette dernière à la participation aux tirages, ainsi que ses dettes résultant de la conversion d'un emprunt ou de la conclusion d'un emprunt de conversion, seront inscrits dans un livre de dettes et seront bloqués ou confiés à la garde des autorités. S'il est procédé plus tard à une ventilation, ces droits et dettes seront transmis à qui ils reviennent en vertu de la ventilation.

2. Le Gouvernement polonais déclare que les obligations de conversion seront conservées par les autorités lorsqu'elles doivent, en vertu des dispositions des articles 14 à 17, être attribuées à une personne morale de droit public dont le ressort a été coupé par le tracé de la frontière et dont le patrimoine n'a pas encore fait l'objet d'une ventilation. S'il est procédé plus tard à une ventilation, les obligations de conversion seront remises à qui elles reviennent en vertu de la ventilation.

Paragraphe 4.

1. Le Gouvernement polonais prendra les mesures nécessaires pour que les requêtes formulées des ressortissants allemands en vue de l'enregistrement ultérieur de leurs titres d'emprunts publics et d'emprunts garantis par l'Etat (article 17 de la convention) dont la conversion et le rachat doivent avoir lieu d'après les dispositions en vigueur en Pologne soient favorablement accueillies.

2. Le Gouvernement allemand prendra les mesures nécessaires pour que les requêtes formulées par des ressortissants polonais en vue de l'admission ultérieure de demandes :

- a) D'échange de titres d'emprunts publics,
- b) De reconnaissance des droits de participation aux tirages appartenant à des personnes morales de droit public dont le ressort a été coupé par le tracé de la frontière, soient favorablement accueillies.

Paragraphe 5.

Le Gouvernement allemand s'emploiera auprès des entreprises d'assurances allemandes pour qu'elles ne se prévalent pas d'un droit quelconque du fait de l'expiration du délai de forclusion prévu à l'article 5 de l'Ordonnance du 22 mai 1926, relative à la revalorisation des créances afférentes aux assurances, en ce qui concerne les créances de cette catégorie mentionnées à l'alinéa 2 du paragraphe 59 de la loi allemande de revalorisation.

Paragraphe 6.

1. Le Gouvernement polonais s'emploiera auprès du Poznańskie Ziemstwo Kredytowe pour que ce dernier crée en Allemagne un ou plusieurs bureaux pour l'échange des lettres de gage de la Posener Landschaft contre des lettres de gage de conversion du Poznańskie Ziemstwo Kredytowe. Ces bureaux seront également chargés du paiement des coupons des lettres de gage de conversion

Paragraph 2.

The Governments of the two Contracting States shall take the necessary steps to prevent the refusal by either of the two States of such authority as may be requisite in that State for the transfer of the revalorisation amounts to the nationals of the other State.

Paragraph 3.

1. The German Government shall extend the principle of Article 55, paragraph 5, so as to apply to mark loans of the other corporations of public law standing whose territory (area of operations) has been intersected by the delimitation of the frontier, where a division of the capital assets of such corporations has taken place. Where no such division has yet taken place, the drawing rights and loan liquidation debt or liquidation loan shall be assigned to the corporation and registered in a blocked account or held in official keeping. In the event of a division taking place later, they shall be handed over to the party to whom they belong in accordance with the division.

2. The Polish Government declares that conversion bonds shall be held in official keeping if assignable under Articles 14 to 17 to a corporation of public law standing whose territory (area of operations) has been intersected by the delimitation of the frontier, where a division of the capital assets of such corporation has not yet taken place. In the event of a division taking place later, the conversion bonds shall be handed over to the party to whom they belong in accordance with the division.

Paragraph 4.

1. The Polish Government shall take the necessary steps to secure a favourable reception for requests by nationals of the German Reich for registration after the prescribed date of their holdings of public loans and loans with a Government guarantee (Article 17 of the Convention), the conversion and redemption of which are subject to Polish regulations.

2. The German Government shall take the necessary steps to secure a favourable reception for requests by Polish nationals for admission after the prescribed date of applications:

(a) For the exchange of public loan stock,

(b) For the recognition of drawing rights in connection with public loan stock held by corporations of public law standing whose territory (area of operations) has been intersected by the delimitation of the frontier.

Paragraph 5.

The German Government shall use its influence, in connection with the insurance claims referred to in Article 59, paragraph 2, of the German Revalorisation Law, to prevent German insurance concerns from basing any rights on failure on the part of applicants to take action before the expiry of the time-limit fixed in Article 5 of the Decree of May 22, 1926, concerning the Revalorisation of Insurance Claims.

Paragraph 6.

1. The Polish Government shall use its influence to induce the Poznańskie Ziemstwo Kredytowe to establish one or more offices in the German Reich for the commutation of *Pfandbriefe* of the Posener Landschaft against conversion *Pfandbriefe* of the Poznańskie Ziemstwo Kredytowe, with powers in addition to cash the coupons of the said conversion *Pfandbriefe*. The establishment

du Poznańskie Ziemstwo Kredytowe. La création d'un bureau pour l'échange des titres et le paiement des coupons n'impliquera pas l'existence, dans le Reich allemand, d'un lieu d'exécution des obligations du Poznańskie Ziemstwo Kredytowe à l'égard des porteurs des lettres de gage.

2. Au cas où le commissaire à désigner par le Gouvernement polonais, en vertu de l'article 37 de la convention, pour la vérification des montants de revalorisation calculés par les unions agraires prussiennes, estimerait nécessaire d'obtenir des explications complémentaires, ces dernières devront être fournies par les unions agraires prussiennes sous forme de renseignements officiels. Ces renseignements feront foi auprès du commissaire polonais s'ils sont certifiés par l'autorité de contrôle compétente comme étant conformes aux données du dossier. Au cas où le commissaire qui doit être désigné par le Gouvernement allemand en vertu de l'article 47 de la convention, après vérification des montants de revalorisation calculés par le Poznańskie Ziemstwo Kredytowe, estimerait nécessaire d'obtenir des explications complémentaires, ces dernières devront être fournies par le Poznańskie Ziemstwo Kredytowe sous forme de renseignements officiels. Ces renseignements feront foi auprès du commissaire allemand s'ils sont certifiés par l'autorité de contrôle compétente comme étant conformes aux données des dossiers.

Paragraphe 7.

1. Le Gouvernement polonais s'emploiera, en cas de besoin et à la demande du Gouvernement allemand, auprès du Woyewódzki Związek Komunalny Poznański, pour que ce dernier crée en Allemagne un bureau pour l'échange des titres d'emprunts au porteur de l'Union provinciale de Posen contre des titres de l'emprunt de conversion du Woyewódzki Związek Komunalny Poznański ; ce bureau sera également chargé du paiement des coupons de l'emprunt de conversion. La création d'un bureau pour l'échange des titres et du paiement des coupons n'impliquera pas l'existence, dans le Reich allemand, d'un lieu d'exécution des obligations du Woyewódzki Związek Komunalny Poznański à l'égard des porteurs de titres d'emprunts.

2. Au cas où le commissaire qui doit être désigné par le Gouvernement polonais en vertu de l'article 59 de la Convention, la vérification des montants de revalorisation calculés par la Caisse provinciale de Prêts de Breslau, estimerait nécessaire d'obtenir des explications complémentaires, ces dernières devront être fournies par la Caisse de Prêts sous forme de renseignements officiels. Ces renseignements feront foi auprès du Commissaire polonais s'ils sont certifiés par l'autorité de contrôle compétente comme étant conformes aux données du dossier. Au cas où le commissaire à désigner par le Gouvernement allemand, en vertu de l'article 59 de la convention, pour la vérification des montants de revalorisation calculés par le Woyewódzki Bank Pozyczkowy w Poznaniu, estimerait nécessaire d'obtenir des explications complémentaires, ces dernières devront être fournies par lesdits instituts de crédit sous forme de renseignements officiels. Ces renseignements feront foi auprès du commissaire allemand s'ils sont certifiés par l'autorité de contrôle compétente comme étant conformes aux données des dossiers.

Paragraphe 8.

1. Les termes *Aufwertung* (revalorisation) et *Ablösung* (conversion) employés dans le texte allemand sont équivalents aux termes *przerachowanie* et *przerachowanie i konwersja* employés dans le texte polonais.

2. Le terme « emprunts publics » employé dans la convention s'entend également, pour autant qu'il s'agit d'emprunts faisant l'objet de la législation polonaise relative à la conversion, des emprunts garantis par l'État.

3. Le terme « personnes morales de droit public » employé dans la convention comprend les personnes morales et les institutions de droit public.

4. Le terme « tracé de la frontière » employé dans la convention ne s'entend que du tracé de la frontière germano-polonaise.

of such exchange and encashment offices shall not imply the existence of a place of payment in the German Reich in connection with liabilities of the Poznańskie Ziemstwo Kredytowe in relation to holders of its *Pfandbriefe*.

2. Should the commissioner to be appointed by the Polish Government in accordance with Article 37 of the Convention consider further information necessary in connection with the verification of the revalorisation amounts calculated by the Prussian *Landschaften*, such information shall be furnished in the form of official statements by the latter. Such statements shall be treated as authentic by the Polish commissioner, if certified by the competent supervisory authority as being in conformity with the records of the case. Should the commissioner to be appointed by the German Government in accordance with Article 47 of the Convention consider further information necessary in connection with the verification of the revalorisation amounts calculated by the Poznańskie Ziemstwo Kredytowe, such information shall be furnished in the form of official statements by the latter. Such statements shall be treated as authentic by the German Commissioner, if certified by the competent supervisory authority as being in conformity with the records of the case.

Paragraph 7.

1. The Polish Government shall use its influence, if necessity arises and if the German Government so desires, to induce the Wojewódzki Związek Komunalny Poznański to establish an office in the German Reich for the exchange of bearer bonds of the Provinzialverband Posen against conversion bonds of the Wojewódzki Związek Komunalny Poznański, with powers in addition to cash the coupons of the said conversion bonds. The establishment of such an exchange and encashment office shall not imply the existence of a place of payment in the German Reich in connection with liabilities of the Wojewódzki Związek Komunalny Poznański in relation to holders of the stock of its loans.

2. Should the commissioner to be appointed by the Polish Government in accordance with Article 59 of the Convention consider further information necessary in connection with the verification of the revalorisation amounts calculated by the Breslauer Provinzialhilfskasse, such information shall be furnished in the form of official statements by the latter. Such statements shall be treated as authentic by the Polish commissioner, if certified by the competent supervisory authority as being in conformity with the records of the case. Should the commissioner to be appointed by the German Government in accordance with Article 59 of the Convention consider further information necessary in connection with the verification of the revalorisation amounts calculated by the Wojewódzki Bank Pożyczkowy w Poznaniu, such information shall be furnished in the form of official statements by the latter. Such statements shall be treated as authentic by the German commissioner, if certified by the competent supervisory authority as being in conformity with the records of the case.

Paragraph 8.

1. The expressions "revalorisation" (*Aufwertung*) and "redemption" or "liquidation" (*Ablösung*) in the German text are the equivalent of the terms "conversion" (*przerachowanie*) and "conversion and redemption" (*przerachowanie i konwersja*) in the Polish text.

2. The expression "public loan" in the Convention includes loans with a Government guarantee, wherever it relates to loans which are subject to the Polish legislation relating to the redemption of loans.

3. The expression "corporation of public law standing" in the Convention comprises corporations and institutions of public law standing.

4. The expression "delimitation of the frontiers" in the Convention applies only to the delimitation of the German-Polish frontier.

Paragraphe 9.

Les Gouvernements des Etats contractants posent en principe que les dispositions générales de la convention ont trait, suivant leur teneur, à des faits qui se sont produits dans le passé. Ils se sont toutefois abstenus de conclure un arrangement au sujet de l'effet rétroactif de ces dispositions parce qu'il est difficile de prévoir la portée que pourrait avoir, dans chaque cas d'espèce, une telle réglementation. D'autre part, les Gouvernements des Etats contractants posent en principe que, lorsque des droits et des obligations ont été réglés avant l'entrée en vigueur de la convention, il ne pourra être fait état des dispositions de la présente convention pour présenter des revendications d'une plus grande portée ou toutes autres réclamations contre la solution intervenue. Cette disposition vise notamment les règlements intervenus par décision judiciaire ou par décision prise dans une procédure de conversion d'emprunts, ou à la suite de transactions judiciaires et extrajudiciaires et autres arrangements, ainsi que les règlements intervenus par voie de paiements en espèces ou de toute autre compensation fournie aux créanciers. En cas de règlement par décision judiciaire, ce principe n'est valable qu'à l'intérieur du territoire de l'Etat contractant dans lequel ladite décision a été rendue.

BERLIN, le 5 juillet 1928.

(Signé) Paul ECKARDT.

(Signé) Witold PRĄDZYŃSKI.

(Signé) Leo QUASSOWKI.

PROCÈS-VERBAL

DE LA SÉANCE DE CLOTURE DES NÉGOCIATIONS RELATIVES À LA CONVENTION
GERMANO-POLONAISE DE REVALORISATION.

Etaient présents :

POUR L'ALLEMAGNE :

D^r Paul ECKARDT, ministre plénipotentiaire ;
M. Léo QUASSOWSKI, conseiller au Ministère de la Justice du Reich ;

POUR LA POLOGNE :

D^r Witold PRĄDZYŃSKI, membre ordinaire du Conseil juridique et membre de la Commission de codification de la République polonaise.

Au moment de clore les négociations relatives à la Convention germano-polonaise de revalorisation, les plénipotentiaires des deux Etats contractants ont constaté l'accord de leurs gouvernements respectifs sur les points suivants :

Paragraphe 1.

En vue du règlement, par voie d'accords spéciaux, des droits et obligations soustraits aux effets des dispositions de la Convention de revalorisation, il sera procédé le plus tôt possible, à l'ouverture de négociations :

- a) Sur les caisses d'épargne publiques ou placées sous la surveillance de l'Etat dont le ressort a été coupé par le tracé de la frontière ;
- b) Sur les titres d'emprunt de l'Union provinciale de la Prusse orientale libellés au porteur et émis pour les besoins de la Caisse provinciale de prêts ou de la Caisse de secours de guerre ;

Paragraph 9.

The attitude of the Governments of the Contracting States is based on the principle that the sense of the general provisions of the Convention applies to past events. They have, however, refrained from concluding an agreement as to the retroactive effect of such provisions for the reason that the effects of any such regulation are difficult to forecast in particular cases. The attitude of the Governments of the Contracting States is further based on the principle that, where the legal position has already been settled before the present Convention comes into force, the provisions of the Convention may not be made the basis for far-reaching claims or other objections to such settlements. This shall apply in particular to settlements resulting from decisions arrived at in courts of law or loan liquidation proceedings, or from judicial or extra-judicial compositions or other agreements, or from the satisfaction of the creditors by payments or otherwise. In the case of settlements resulting from judicial decisions this principle shall only hold good within the territory of the Contracting State in which the decision was taken.

BERLIN, July 5, 1928.

(Signed) Paul ECKARDT.

(Signed) Witold PRĄDZYŃSKI.

(Signed) Leo QUASSOWSKI.

PROTOCOL

OF THE CLOSE OF THE NEGOTIATIONS IN CONNECTIONS WITH THE GERMAN-POLISH REVALORISATION CONVENTION.

Present :

FOR GERMANY :

Dr. Paul ECKARDT, Minister Plenipotentiary ;
M. Leo QUASSOWSKI, Ministerial Counsellor in the Reich Ministry of Justice.

FOR POLAND :

Dr. Witold PRĄDZYŃSKI, Ordinary Member of the Legal Council and Member of the Codification Commission of the Polish Republic.

In bringing to a close the negotiations for the German-Polish Revalorisation Convention, the Plenipotentiaries of the two Contracting States have established the agreement of their respective Governments on the following points :

Paragraph 1.

With a view to the settlement by special agreements of the rights and obligations exempted from the application of the provisions of the Revalorisation Convention, negotiations shall be initiated as soon as possible with regard to :

(a) Public savings banks and savings banks under State supervision whose area of operations has been intersected by the delimitation of the frontier ;

(b) Bearer bonds of the Westpreussischer Provinzialverband (Association of the Province of West Prussia) issued for the purposes of the Provinzialhilfskasse (Provincial Relief Fund) or the Kriegshilfskasse (War Relief Fund) ;

c) Sur les hypothèques inscrites en faveur du « Deutsche Pfandbriefanstalt in Posen » et du « Kreditanstalt für städtische Hausbesitzer der Provinzen Pozen und Westpreussen » et les autres droits et créances de ces institutions, ainsi que sur les lettres de gage émises par elles ;

d) Sur les rentes foncières affectées au rachat de charges réelles et transférées aux banques de rente foncière, ainsi que sur les lettres de rente foncière émises sur la base desdites rentes ;

e) Sur les prêts accordés par les banques de rente foncière agricole, les garanties qui y sont affectées, ainsi que les lettres de rente foncière agricole, émises sur la base desdits prêts ;

f) Sur les secours de guerre qui, aux termes de la Convention de Paris du 9 janvier 1920, doivent être remboursés par le Reich allemand à la République polonaise dans la mesure où la somme à rembourser est supérieure au montant amorti conformément aux dispositions de la section VII de la Convention de revalorisation ;

g) Sur la ventilation du patrimoine des personnes morales de droit public dont le ressort a été coupé par le tracé de la frontière et, notamment, sur la répartition des versements à effectuer en faveur des anciens employés desdites personnes morales, et sur le patrimoine propre des unions agraires.

Paragraphe 2.

Le Gouvernement polonais se déclare disposé, au cas où la revalorisation des créances mentionnée à l'article 15 de la Convention de revalorisation serait modifiée en faveur de créanciers polonais, à modifier, dans une mesure correspondante, ces mêmes créances en faveur des ressortissants du Reich.

Paragraphe 3.

Le Gouvernement allemand déclare que les entreprises d'assurances allemandes qui ont conclu des assurances en relations avec les emprunts de guerre ou les emprunts d'épargne à lots ont remis aux assurés, avant l'expiration du délai de déclaration, des titres d'emprunts libellés en marks, ou qu'elles ont demandé pour elles-mêmes, en ce qui concerne leurs emprunts libellés en marks, l'inscription de la dette résultant de la conversion de l'emprunt et les droits de participation aux tirages. Dans le second cas, l'entreprise d'assurances cédera à l'assuré une partie de la dette inscrite au titre de la conversion des emprunts, ainsi qu'une partie des droits de participation aux tirages, à fixer d'après les résultats de la liquidation de l'assurance. Le Gouvernement allemand s'emploiera pour que cette cession soit conforme aux conditions du contrat d'assurance. Au cas où une entreprise d'assurances ne remettrait pas à un ressortissant polonais les sommes qui lui sont dues au titre de la dette résultant de la conversion des emprunts, ainsi que les droits de participation aux tirages qui lui reviennent, le Gouvernement allemand s'emploiera pour que ledit ressortissant polonais obtienne l'indemnité qu'il est en droit de revendiquer.

Paragraphe 4.

Le Gouvernement allemand veillera à ce que les sommes nécessaires pour le paiement du montant forfaitaire mentionné à l'article 21, alinéa 2, de la Convention de revalorisation, soient prélevées sur les fonds de revalorisation des entreprises d'assurances intéressées et que le paiement de ces sommes soit garanti, lors de la restitution aux entreprises d'assurances des fonds de revalorisation.

Paragraphe 5.

1. Le Gouvernement polonais accepte qu'au cas où les entreprises d'assurances allemandes seraient condamnées par les tribunaux des États tiers à effectuer des paiements avant la date de

(c) Mortgages registered in favour of the Deutsche Pfandbriefanstalt in Posen or the Kreditanstalt für städtische Hausbesitzer der Provinzen Posen und Westpreussen, together with other rights and claims of these institutions or *Pfandbriefe* issued by them ;

(d) The annuities for the redemption of perpetual charges on land (*Reallasten-ablösungsrenten*) taken over by real estate banks (*Rentenbanken*) and the *Rentenbriefe* issued on the basis of such annuities ;

(e) Advances accorded by agricultural improvement banks (*Landeskulturrentenbanken*) with the security therefor, and the *Landeskulturrentenbriefe* issued on the basis of such security ;

(f) The war benefit payments due to be refunded by the German Reich to the Polish Republic under the Paris Convention of January 9, 1920, in so far as they exceed the amount redeemed in virtue of the provisions of Section VII of the Revalorisation Convention ;

(g) The division of the capital assets of corporations of public law standing whose territory (area of operations) has been intersected by the delimitation of the frontier, and in particular with regard to the apportionment of the payments to be made to former officials of such corporations, and with regard to the capital assets of the *Landschaften*.

Paragraph 2.

The Polish Government declares its willingness, in the event of the revalorisation of the claims to which Article 15 of the Revalorisation Convention relates being modified in favour of Polish creditors, to make corresponding modifications in favour of German nationals.

Paragraph 3.

The German Government declares that the German insurance concerns, which have concluded war loan insurances or savings lottery loan insurances, have either handed over mark loan stock to the insured parties before the expiry of the time-limit fixed for applications, or have themselves applied for loan liquidation debt and drawing rights for their own account in exchange for their holdings of marks loans. In the latter case the insurance concerns shall transfer to the insured parties so much of the loan liquidation debt and drawing rights as represents the liquidation of the insurance. The German Government shall use its influence to secure that such transfers are effected in accordance with the terms of the insurance contracts. In the event of an insurance concern failing to transfer to a Polish national the amounts of loan liquidation debt and drawing rights due to the latter, the German Government shall use its influence to obtain satisfaction for such claims as the Polish national may have to compensation therefor.

Paragraph 4.

The German Government shall take steps to secure the provision of the accounts required to produce the compensatory payment referred to in Article 21, paragraph 2, of the Revalorisation Convention out of the revalorisation funds of the insurance concerns affected, and shall take appropriate guarantees for the purpose when handing back the revalorisation funds to the insurance concerns.

Paragraph 5.

1. The Polish Government agrees that, if the German insurance concerns, pending their liberation from the claims to which Article 21 of the Revalorisation Convention relates, should be

leur libération des contrats d'assurances mentionnée à l'article 21 de la Convention de revalorisation, les sommes payées en vertu de jugements rendus par ces tribunaux, ainsi que les frais et droits de justice encourus par les entreprises d'assurances, soient déduits de la somme de 900.000 reichsmarks (article 21, alinéa 2, de la Convention de revalorisation).

2. Le Gouvernement polonais garantit au Gouvernement allemand et aux entreprises d'assurances allemandes que ces dernières ne feront pas l'objet d'une action en justice par-devant les tribunaux d'un Etat tiers, de la part des ayants-droit au titre d'assurances contractées auprès desdites entreprises, après que la libération prévue à l'article 27 de la Convention de revalorisation sera devenue effective. Cette garantie ne sera valable que si les entreprises d'assurances allemandes faisant l'objet d'une action en justice en informent sans retard le Gouvernement polonais.

3. Les dispositions des alinéas premier et 2 ne s'appliqueront qu'aux revendications découlant de contrats d'assurance sur la vie conclus dans les anciens territoires austro-hongrois et russes.

Paragraphe 6.

1. Les dispositions de l'article 21 de la Convention de revalorisation n'affectent en rien le point de vue juridique du Gouvernement allemand, d'après lequel les créances ayant trait aux assurances mentionnées auxdits articles ne sont pas sujettes à la revalorisation, sans préjudice d'un point de vue juridique différent du Gouvernement polonais.

2. Les dispositions de l'alinéa 2 de l'article 29 de la Convention de revalorisation n'affectent en rien le point de vue juridique des gouvernements des Etats contractants sur la question de savoir si les revendications mentionnées auxdits articles sont fondées ou non.

Paragraphe 7.

Les Gouvernements des Etats contractants conviennent de ne pas comprendre dans la liste mentionnée à l'alinéa 1 de l'article 35 de la Convention de revalorisation les hypothèques figurant sur la liste des hypothèques remboursées, remise au gouvernement polonais au moment de la signature de la Convention de revalorisation.

Paragraphe 8.

Dans les négociations prévues au paragraphe premier *b)*, il sera tenu compte des principes suivants :

a) Au cas où l'un des Etats contractants assumerait l'obligation de rembourser les titres d'emprunt de l'Union provinciale de la Prusse occidentale, émis pour les besoins de la Caisse de prêts provinciale et de la Caisse de secours de guerre, la contre-valeur des biens qui revenaient, à la date du 10 janvier 1920, à la Caisse provinciale de prêts et à la Caisse de secours de guerre de la Prusse occidentale en couverture des titres d'emprunt émis et qui se trouvent actuellement sur le territoire de l'autre Etat contractant, sera mise à sa disposition. Dans ce cas, toutefois, les droits inscrits sur des biens-fonds situés dans la République polonaise et portés sur une liste à établir d'un commun accord ne seront comptés que pour les deux tiers de leur valeur nominale ; le transfert du montant calculé comme il est dit ci-dessus sera considéré comme le remboursement intégral de la dette polonaise.

b) Les dispositions du point *a)* ci-dessus n'affectent pas, quant au fond, la question de savoir s'il y a lieu de procéder à un règlement conventionnel de la revalorisation des titres d'emprunt et de quelle manière ce règlement doit intervenir le cas échéant ; cette question reste ouverte jusqu'à ce qu'elle soit réglée par l'accord prévu au paragraphe premier *b)*.

condemned by the courts of third countries to make payments, the sums paid and the costs and charges unavoidably incurred by the said insurance concerns as a consequence of such judicial decisions shall be met out of the 900,000 Reichsmarks for which provision is made in Article 21, paragraph 2, of the Revalorisation Convention.

2. The Polish Government undertakes in relation to the German Government and the German insurance concerns that the latter shall not be made the object of judicial proceedings before the courts of third countries at the instance of parties whose title is derived from these insurances, after the relief afforded by Article 27 of the Revalorisation Convention comes into operation. The said undertaking shall be dependent on the immediate notification to the Polish Government by the German insurance concerns of any proceedings of which they may be made the object.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall only apply to claims arising out of life insurance contracts concluded on former Austro-Hungarian or Russian territory.

Paragraph 6.

1. The German Government's view that the insurance claims to which Article 21 of the Revalorisation Convention relates are not legally subject to revalorisation remains unaffected by the provisions of the said Article, without prejudice to the divergent view of the Polish Government on this point.

2. The provisions of Article 29, paragraph 2, of the Revalorisation Convention shall not affect the respective legal views of the Governments of the Contracting States on the question whether the claims mentioned in the said Article are or are not justified.

Paragraph 7.

The Governments of the Contracting States are agreed that the list to which Article 35 paragraph 1, of the Revalorisation Convention relates shall not include mortgages enumerated in the list of the paid off mortgages to be handed over to the Polish Government on the signature of the Revalorisation Convention.

Paragraph 8.

The following rules shall apply to the negotiations to be initiated in connection with paragraph 1 (b) :

(a) In the event of one of the Contracting States assuming liability for the bonds of the Westpreussischer Provinzialverband issued for purposes of the Provinzialhilfskasse or the Kriegshilfskasse, a sum equivalent to the value of the property of the Province of West Prussia and/or the West Prussian Provinzialhilfskasse and/or the West Prussian Kriegshilfskasse, now situate in the territory of the other Contracting State, which on January 10, 1920, served as cover for the bonds, shall be placed at the disposal of the Contracting State assuming such liability. But in such case the rights registered in respect of real estate situate in the Polish Republic, which are to be enumerated in a list to be established by mutual agreement between the two Contracting States, shall be entered for two-thirds only of their nominal value ; and the transfer of the amount so calculated shall be treated as the final repayment of the entire Polish liability ;

(b) The question whether there shall be an agreement for the settlement of the revalorisation of the bonds, and, if so, what form of agreement, shall not be affected by the provisions of the preceding paragraph, but shall remain open pending settlement by the agreement provided for in paragraph 1 (b) ;

c) Sans préjudice d'un accord qui pourrait être conclu conformément au paragraphe premier b), chacun des Etats contractants ne procédera à un règlement unilatéral de la question de revalorisation qu'à l'expiration d'un délai d'un an à partir du jour de l'entrée en vigueur de la Convention de revalorisation.

Paragraphe 9.

Le règlement à intervenir conformément au paragraphe 8 a) ne préjugera pas d'ailleurs la question de la validité des inscriptions faites dans les livres fonciers, après la signature de la convention d'armistice du 11 novembre 1918.

Paragraphe 10.

Les négociations prévues au paragraphe premier c) auront lieu sur la base des arrangements intervenus le 14 décembre 1927 entre le Komunalny Bank Kredytowy w Poznaniu et le Deutsche Pfandbriefanstalt in Posen, Sitz Berlin.

Paragraphe 11.

Les dispositions du paragraphe premier c) n'affectent en rien le point de vue juridique du Gouvernement polonais d'après lequel le transfert de Poznan à Berlin du siège du Deutsche Pfandbriefanstalt et du Kreditanstalt für städtische Hausbesitzer der Provinz Posen und Westpreussen, effectué, sans son consentement, le 4 janvier 1919, n'est pas valable en droit, sans préjudice du point de vue juridique opposé adopté par le Gouvernement allemand.

Paragraphe 12.

Les obligations déclarées par les communes et unions de communes polonaises seront portées sur la liste mentionnée à l'article 68 de la Convention de revalorisation pour autant qu'elles ne dépassent pas le montant global des secours de guerre qui ont été effectivement payés par lesdites communes et unions de communes et dont le remboursement doit être effectué aux termes de la Convention de Paris du 9 janvier 1920. Dans cette liste, les créanciers allemands devront être désignés nommément, avec indication du montant revenant à chacun d'eux.

Paragraphe 13.

Considérant que le règlement prévu à la section VII de la Convention de revalorisation concerne également les communes et unions de communes de la Haute-Silésie qui font partie des territoires cédés à la République polonaise, le Gouvernement polonais renonce au remboursement des contributions volontaires des communes et unions de communes ainsi que des frais d'administration des intérêts, jusqu'à concurrence du montant de la somme globale que lesdites communes et unions et de communes de la Haute-Silésie sont dispensées de verser aux termes de l'article 68 de la Convention de revalorisation.

Paragraphe 14.

1. Les dispositions de la section VII de la Convention de revalorisation, ainsi que les stipulations du paragraphe 13, n'affectent en rien les points de vue juridiques soutenus de part et d'autre sur les questions de savoir si la Convention de Paris du 9 janvier 1920 s'applique aux territoires plébiscités cédés à la République polonaise et si les contributions volontaires des communes et unions de communes, ainsi que les frais d'administration et les intérêts, sont à considérer comme devant être remboursés.

(c) Without prejudice to any agreement which may be concluded in conformity with paragraph 1 (b), no unilateral settlement of the revalorisation question shall be effected by either Contracting State for one year from the day the Revalorisation Convention comes into force.

Paragraph 9.

The question of the legal validity of registrations of mortgages and other rights effected after the signature of the Armistice Agreement of November 11, 1918, shall not be prejudiced by any settlement in conformity with paragraph 8 (a).

Paragraph 10.

The negotiations to be initiated in conformity with paragraph 1 (c) shall be based on the agreements concluded on December 14, 1927, between the Komunalny Bank Kredytowy w Poznaniu and the Deutsche Pfandbriefanstalt in Posen, Sitz Berlin.

Paragraph 11.

The Polish Government's legal view that the transfer after January 4, 1919, without the Polish Government's assent of the seat of the Deutsche Pfandbriefanstalt in Posen and of the Kreditanstalt für städtische Hausbesitzer der Provinzen Posen und Westpreussen from Poznań (Posen) to Berlin is legally invalid remains unaffected by the provisions of paragraph 1 (c), without prejudice to the contrary view of the German Government.

Paragraph 12.

The liabilities notified by Polish communes and associations of communes shall be included in the list to which Article 68 of the Revalorisation Convention relates, in so far as they do not exceed the total amount of war benefit payments of the said communes and associations of communes actually effected, which are due to be refunded under the Paris Convention of January 9, 1920. The names of the German creditors shall be specified in such case, together with the amounts to which they are severally entitled.

Paragraph 13.

In view of the fact that the settlement for which Section VII of the Revalorisation Convention provides relates also to the communes and associations of communes in Upper Silesia situate in territory ceded to the Polish Republic, the Polish Government waives all claim to the refund of the voluntary payments of such communes and associations of communes, together with costs of administration and interest, to the amount of the total liability from which the said communes and associations of communes are relieved in virtue of Article 68 of the Revalorisation Convention.

Paragraph 14.

1. The respective legal views of the two Contracting States on the question whether the Paris Convention of January 9, 1920, is applicable to the territories ceded to the Polish Republic after the plebiscite, and on the question whether the voluntary payments of the communes and associations of communes, together with costs of administration and interest, are to be regarded as due to be refunded, remain unaffected by the provisions of Section VII of the Revalorisation Convention and by the arrangements for which paragraph 13 provides.

2. L'accord visé au paragraphe premier *f*) ne préjuge pas la réserve allemande d'après laquelle ces questions ne peuvent être résolues que dans le cadre d'un règlement d'ensemble entre le Reich allemand et la République polonaise.

Paragraphe 15.

1. Le Gouvernement allemand déclare qu'aux fins de l'application des dispositions du paragraphe 3 du Protocole final, il considérera comme effectuée la ventilation des biens des organes des assurances sociales dont le ressort a été coupé par le tracé de la frontière, à l'exception de l'ancienne association des mineurs de Haute-Silésie, dès qu'un règlement sera intervenu entre les gouvernements des États contractants au sujet des indemnités à accorder aux anciens fonctionnaires desdits organes.

2. Le Gouvernement polonais déclare qu'à son avis, une ventilation complète des biens des organes des assurances sociales, à l'exception de l'ancienne association des mineurs de Haute-Silésie, a déjà eu lieu. Il déclare, en outre, qu'il ne se considère pas comme juridiquement tenu de contribuer aux indemnités à accorder aux anciens fonctionnaires des personnes morales de droit public dont le ressort a été coupé par le tracé de la frontière. C'est sous ces deux réserves que le Gouvernement polonais prend acte de la déclaration du Gouvernement allemand figurant à l'alinéa 1 et fait la déclaration figurant au paragraphe premier *g*).

Paragraphe 16.

Le Gouvernement allemand déclare que, d'après les principes d'interprétation adoptés par les autorités chargées de la procédure ayant pour objet la sauvegarde des droits de participation aux tirages le droit de propriété afférent aux titres d'emprunts appartenant à une personne morale de droit public dont le ressort est passé intégralement de la souveraineté allemande sous la souveraineté polonaise, ne doit pas être considéré comme ayant été affecté par ce changement de souveraineté. Le Gouvernement allemand estime que cette interprétation est exacte.

Paragraphe 17.

La liquidation, ainsi que toutes les ordonnances de liquidation et les restrictions qui en découlent, qui reposent sur l'article 297 *b*) du Traité de Versailles et sur les lois polonaises du 4 mars et du 15 juillet 1920 (*Dziennik Ustaw Rzeczypospolitej Polskiej* Nr. 25, poz. 153 et Nr. 70, titre 467) sont désormais sans objet en ce qui concerne les droits et créances des unions agraires prussiennes, ainsi que de la Caisse provinciale de prêts et de la Caisse de secours de guerre de Breslau. Il en est de même en ce qui concerne les droits et créances de créanciers allemands envers des communes et unions de communes polonaises, dans la mesure prévue à la section VII de la Convention de revalorisation.

Paragraphe 18.

Jusqu'au jour de l'entrée en vigueur de la Convention de revalorisation, les Gouvernements des États contractants s'abstiendront de tout acte susceptible d'empêcher ou d'entraver l'application future de ladite convention. Les gouvernements des États contractants seront libérés de cet engagement au plus tard le 1^{er} avril 1929.

(Signé) Paul ECKARDT.

(Signé) Witold PRĄDZYŃSKI.

(Signé) Leo QUASSOWSKI.

2. The arrangement to be concluded in conformity with paragraph 1 (*f*) shall be without prejudice to the German reservation that these questions can only be regulated as part of a general settlement between the German Reich and the Polish Republic.

Paragraph 15.

1. The German Government declares that in applying the provisions of paragraph 3 of the Final Protocol it will treat the division of the capital assets of the social insurance organisations whose area of operations has been intersected by the delimitation of the frontier, with the exception of the former miners' insurance organisation of Upper Silesia, as complete, so soon as an agreement has been reached between the Governments of the Contracting States with regard to the payments to be made to former officials of the said organisations.

2. The Polish Government declares that in its view a legally complete division of the capital assets of the social insurance organisations, with the exception of the former miners' insurance organisation of Upper Silesia, has already taken place. The Polish Government further declares that it recognises no legal liability to contribute towards the payments to be made to former officials of corporations of public law standing whose territory (area of operations) has been intersected by the delimitation of the frontier. Subject to the above two reservations, the Polish Government takes note of the German Government's declaration in the preceding paragraph, and makes the declaration provided for in paragraph 1 (*g*).

Paragraph 16.

The German Government declares that, according to the principles of interpretation adopted by the authorities concerned with the procedure in connection with the allocation of drawing rights, the proprietary rights relating to loan stock of corporations of public law standing whose entire territory (area of operations) has passed out of German sovereignty and come under Polish sovereignty are unaffected by such change of sovereignty. The German Government believes this interpretation to be correct.

Paragraph 17.

The liquidation of the rights and claims of the Prussian *Landschaften* and of the Breslauer Provinzialhilfskasse and Kriegshilfskasse, and all orders or restrictions in connection therewith based on Article 297 (*b*) of the Treaty of Versailles or on the Polish Laws of March 4 and July 15, 1920 (*Dziennik Ustaw Rzeczypospolitej Polskiej* No. 25, item 153, and No. 70, item 467), are henceforth inapplicable. The same applies to the rights and claims of German creditors against Polish communes or associations of communes to the extent provided in Section VII of the Revalorisation Convention.

Paragraph 18.

The Governments of the Contracting States shall abstain, pending the coming into force of the Revalorisation Convention, from any action calculated to place obstacles or difficulties in the way of the future application of the Convention. The Governments of the Contracting States shall cease to be bound by the above obligation on or before April 1, 1929.

(Signed) Paul ECKARDT.

(Signed) Witold PRĄDZYŃSKI.

(Signed) Leo QUASSOWSKI.

N° 2647.

ALLEMAGNE ET POLOGNE

Accord relatif aux caisses d'épargne,
avec protocole final. Signés à Ber-
lin, le 14 décembre 1928.

GERMANY AND POLAND

Agreement regarding Savings Banks,
with Final Protocol. Signed at
Berlin, December 14, 1928.

TEXTE POLONAIS. — POLISH TEXT.

N^o 2647. — UKŁAD POLSKO-NIEMIECKI W SPRAWIE KAS OSZCZĘDNOŚCI.
PODPISANY W BERLINIE, DNIA 14. GRUDNIA 1928 R.

*Textes officiels allemand et polonais communiqués par le délégué de la Pologne à la Société des Nations.
L'enregistrement de cet accord a eu lieu le 18 mars 1931.*

RZECZPOSPOLITA POLSKA i RZESZA NIEMIECKA porozumiały się, że uregulowanie stosunków prawnych publicznych i pod państwowym nadzorem stojących kas oszczędności, których okrag działalności przecięty został granicą, powinno być unormowane w osobnym układzie (układ w sprawie kas oszczędności).

W tym celu zamianowali swymi Pełnomocnikami :

PREZYDENT RZECZYPOSPOLITEJ POLSKIEJ :

D-ra Witolda PRĄDZYŃSKIEGO, Radcę Zwyczajnego Rady Prawniczej i Członka Komisji Kodyfikacyjnej Rzeczypospolitej Polskiej ;

PREZYDENT RZESZY NIEMIECKIEJ :

Posła Dr. Paul ECKARDT'A,
Leo QUASSOWSKI'EGO, Radcę Ministerjalnego w Ministerstwie Sprawiedliwości Rzeszy Niemieckiej,

Którzy, po przedłożeniu swych pełnomocnictw, uznanych za dobre i należyte co do formy, zgodzili się na następujące postanowienia :

ROZDZIAŁ I.

POSTANOWIENIA OGÓLNE.

I. MIEJSCOWY ZAKRES OBOWIĄZYWANIA (PRZECIĘTE KASY OSZCZĘDNOŚCI).

Artykuł 1.

1. Za publiczne lub pod państwowym nadzorem stojące kasy oszczędności, których okrag działalności przecięty został granicą (przecięte kasy oszczędności), uważa się w rozumieniu postanowień niniejszego układu następujące kasy oszczędności :

W Polsce :

1. Sparkasse des Kreises Adelnau,
2. Sparkasse des Kreises Birnbaum,

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Varsovie, le 16 février 1931.

TEXTE ALLEMAND. — GERMAN TEXT.

N^o 2647. — DEUTSCH-POLNISCHES SPARKASSENABKOMMEN,
GEZEICHNET IN BERLIN, DEN 14. DEZEMBER 1928.

German and Polish official texts communicated by the Polish Delegate accredited to the League of Nations. The registration of this Agreement took place March 18, 1931.

DAS DEUTSCHE REICH und DIE REPUBLIK POLEN sind übereingekommen, die Abwicklung der Rechtsverhältnisse der öffentlichen und der unter staatlicher Aufsicht stehenden Sparkassen, deren Geschäftsbezirk durch die Grenzziehung durchschnittlich worden ist, in einem besonderen Abkommen (Sparkassen-Abkommen) zu regeln.

Zu diesem Zwecke haben zu Bevollmächtigten ernannt :

DER DEUTSCHE REICHSPRÄSIDENT :

Den Gesandten Dr. Paul ECKARDT,

Den Ministerialrat im Reichsjustizministerium Leo QUASSOWSKI ;

DER PRÄSIDENT DER REPUBLIK POLEN :

Dr. Witold PRADZYŃSKI, Ordentlichen Rat des Rechtsrats und Mitglied der Kodifikationskommission der Republik Polen,

Die nach Vorlegung ihrer in guter und gehöriger Form befundenen Vollmachten folgende Bestimmungen vereinbart haben :

I. ABSCHNITT.

ALLGEMEINE BESTIMMUNGEN.

I. RÄUMLICHER GELTUNGSBEREICH (DURCHSCHNITTENE SPARKASSEN).

Artikel 1.

1. Als öffentliche oder unter staatlicher Aufsicht stehende Sparkassen, deren Geschäftsbezirk durch die Grenzziehung durchschnittlich worden ist (durchschnittene Sparkassen), gelten im Sinne der Bestimmungen dieses Abkommens folgende Sparkassen :

In Deutschland :

1. Stadtparkasse Beuthen O. S.,
2. Städtische Sparkasse Bomst,

¹ The exchange of ratifications took place at Warsaw, February 16, 1931.

3. Sparkasse des Kreises Czarnikau,
4. Stadtparkasse in Dirschau,
5. Städtische Sparkasse zu Filehne,
6. Kreissparkasse in Graudenz,
7. Kreissparkasse in Karthaus,
8. Sparkasse des Kreises zu Kolmar i. P.,
9. Kreissparkasse in Konitz,
10. Sparkasse des Kreises Krotoschin,
11. Sparkasse des Kreises Lissa,
12. Kreissparkasse in Lublinitz,
13. Stadtparkasse in Mewe,
14. Kreissparkasse in Neustadt,
15. Sparkasse des Kreises Neutomischel,
16. Kreissparkasse in Rybnik,
17. Kreissparkasse in Tarnowitz,
18. Städtische Sparkasse zu Usch,
19. Sparkasse der Kreises Bomst zu Wollstein ;

W Niemczech :

1. Stadtparkasse Beuthen (Oberschl.),
2. Städtische Sparkasse Bomst,
3. Kreissparkasse Bütow,
4. Stadtparkasse Bütow,
5. Kreissparkasse Filehne in Schönlanke,
6. Kreissparkasse Fraustadt,
7. Kreissparkasse Gross Wartenberg,
8. Kreissparkasse Guhrau,
9. Sparkasse des Kreises Hindenburg in Hindenburg (Oberschl.),
10. Kreissparkasse des Lauenburger Kreises in Lauenburg i P.,
11. Kreissparkasse Marienwerder,
12. Kreissparkasse Meseritz,
13. Kreissparkasse Namslau,
14. Sparkasse des Kreises Osterode in Osterode (Ostpr.),
15. Städtische Sparkasse Ratibor,
16. Sparkasse des Kreises Rosenberg in Rosenberg (Westpr.),
17. Kreissparkasse Schlochau,
18. Städtische Sparkasse Tirschtiegel,
19. Städtische Sparkasse Unruhstadt.

2. Kasy oszczędności, niewymienione w ust. 1, uważa się za nieprzecięte granicą.

2. RZECZOWY ZAKRES OBOWIĄZYWANIA (STOSUNKI PRAWNE, KTÓRE MAJĄ BYĆ UREGULOWANE).

Artykuł 2.

1. Według postanowień niniejszego układu mają być uregulowane tylko :

1. stosunki prawne (prawa i obowiązki) między przeciętami kasami oszczędności a osobami, które w dniu wejścia w życie niniejszego układu mają swe miejsce zamieszkania (siedzibę) w jednym z państw, zawierających układ, o ile odnośne kasy oszczędności w dniu przecięcia granicą nie miały w niem swojej siedziby. W dalszym ciągu państwo to będzie oznaczone mianem « drugie Państwo » ;

2. prawa przeciętych kas oszczędności na takich gruntach i ruchomościach, które położone są w drugim Państwie.

3. Kreissparkasse Bütow,
4. Stadtsparkasse Bütow,
5. Kreissparkasse Filehne in Schönlanke,
6. Kreissparkasse Fraustadt,
7. Kreissparkasse Gross-Wartenberg,
8. Kreissparkasse Guhrau,
9. Sparkasse des Kreises Hindenburg in Hindenburg O. S.
10. Kreissparkasse des Lauenburger Kreises in Lauenburg i. P.,
11. Kreissparkasse Marienwerder,
12. Kreissparkasse Meseritz,
13. Kreissparkasse Namslau,
14. Sparkasse des Kreises Osterode in Osterode Ostpr.,
15. Städtische Sparkasse Ratibor,
16. Sparkasse des Kreises Rosenberg in Rosenberg Westpr.,
17. Kreissparkasse Schlochau.
18. Städtische Sparkasse Tirschtiegel,
19. Städtische Sparkasse Unruhstadt ;

In Polen :

1. Sparkasse des Kreises Adelnau,
2. Sparkasse des Kreises Birnbaum,
3. Sparkasse des Kreises Czarnikau,
4. Stadtsparkasse in Dirschau,
5. Städtische Sparkasse zu Filehne,
6. Kreissparkasse in Graudenz,
7. Kreissparkasse in Karthaus,
8. Sparkasse des Kreises Kolmar i. P.,
9. Kreissparkasse in Komitz,
10. Sparkasse des Kreises Krotoschin,
11. Sparkasse des Kreises Lissa,
12. Kreissparkasse in Lublinitz,
13. Stadtsparkasse in Mewe,
14. Kreissparkasse in Neustadt,
15. Sparkasse des Kreises Neutomischel,
16. Kreissparkasse in Rybnik,
17. Kreissparkasse in Tarnowitz,
18. Städtische Sparkasse zu Usch,
19. Sparkasse des Kreises Bomst zu Wollstein.

2. Sparkassen, die im Absatz 1 nicht aufgeführt sind, gelten als durch die Grenzziehung nicht durchschnitten.

2. SACHLICHER GELTUNGSBEREICH (ABZUWICKELNDE RECHTSVERHÄLTNISSE).

Artikel 2.

1. Nach den Bestimmungen dieses Abkommens werden nur abgewickelt :

1. Die Rechtsverhältnisse (Rechte und Verbindlichkeiten) zwischen den durchschnittenen Sparkassen und solchen Personen die am Tage des Inkrafttretens des Abkommens ihren Wohnsitz (Sitz) in demjenigen vertragschliessenden Staate haben, in dem sich am Tage der Grenzziehung der Sitz der durchschnittenen Sparkasse nicht befunden hat (im folgenden „der andere Staat“ genannt).

2. Die Rechte der durchschnittenen Sparkassen an solchen Grundstücken und beweglichen Sachen, die im Gebiete des anderen Staates belegen sind.

2. Z zastrzeżeniem postanowień art. 29 podlegają układowi niniejszemu stosunki prawne, wymienione w ust. 1, tylko o tyle, o ile już istniały w dniu przecięcia granicą i jeszcze istnieją w dniu wejścia w życie niniejszego układu.

3. Stosunki prawne (prawa i obowiązki), nawiązane w imieniu przeciętych kas oszczędności dopiero po dniu przecięcia granicą, nie podlegają niniejszemu układowi ; uprawniają lub obowiązują one tylko te kasy oszczędności, których organa je nawiązały.

Artykuł 3.

Za dzień przecięcia granicą uważa się :

1. co do kas oszczędności, wymienionych w artykule 1 ust. 1 pod (w Polsce) 12, 16, 17 i (w Niemczech) 1, 9, 15 dzień 16 czerwca 1922 r.,
2. co do wszystkich innych przeciętych kas oszczędności dzień 10 stycznia 1920 r.

3. STOSUNEK PRZECIĘTYCH KAS OSZCZĘDNOŚCI DO SWYCH ZWIĄZKÓW PORĘCZAJĄCYCH.

Artykuł 4.

1. Ilekroć w niniejszym układzie jest mowa o stosunkach prawnych (prawach i obowiązkach) kas oszczędności, należy pod nimi rozumieć, o ile kasy oszczędności nie mają własnej osobowości prawnej, te stosunki prawne, które według ustawowych przepisów Państw, zawierających układ, należą do odrębnego, celom kas oszczędności służącego, majątku ich związków poręczających.

2. Jeżeli obszar związku poręczającego danej przeciętej kasy oszczędności jest również przecięty granicą, natenczas, o ile chodzi o uregulowanie stosunków prawnych owej kasy oszczędności, uważa się za jej związek poręczający w rozumieniu niniejszego układu wyłącznie część dawniejszego związku poręczającego, należąca do Państwa, w obrębie którego jest położona miejscowość, w której w dniu przecięcia granicą znajdowała się siedziba przeciętej kasy oszczędności.

3. Przepisy ustaw krajowych o odpowiedzialności związków poręczających za zobowiązania kas oszczędności pozostają nienaruszone. Położone na obszarze drugiego Państwa części związków poręczających za przecięte kasy oszczędności, są atoli wolne od wszelkiej odpowiedzialności za zobowiązania przeciętych kas oszczędności.

4. Postanowienia ust. 3 nie mają zastosowania do takich roszczeń kas oszczędności do ich związków poręczających, które opierają się na osobnej czynności prawnej (artykuł 22).

4. PRAWO, KTÓRE MA BYĆ STOSOWANE.

Artykuł 5.

1. Przy uregulowaniu stosunków prawnych, wymienionych w artykule 2, stosuje się postanowienia układu waloryzacyjnego, o ile poniżej nie postanowiono inaczej.

2. W rozumieniu niniejszego układu¹ uważa się za postanowienia układu waloryzacyjnego :

1. postanowienia polsko-niemieckiego układu waloryzacyjnego z dnia 5 lipca 1928 r.,

2. postanowienia protokołu² końcowego, ustalonego w dniu 5 lipca 1928 r. przy podpisaniu polsko-niemieckiego układu waloryzacyjnego.

¹ Voir page 189 de ce volume.

² Voir page 234 de ce volume.

2. Die im Absatz 1 bezeichneten Rechtsverhältnisse fallen unbeschadet der Bestimmungen des Artikel 29 nur insoweit unter dieses Abkommen, als sie am Tage der Grenzziehung schon bestanden haben und beim Inkrafttreten dieses Abkommens noch bestehen.

3. Rechtsverhältnisse (Rechte und Verbindlichkeiten), die im Namen der durchschnittlichen Sparkassen nach dem Tage der Grenzziehung neu begründet worden sind, fallen nicht unter dieses Abkommen, sondern berechtigen oder verpflichten nur diejenigen Sparkassen, deren Organe sie begründet haben.

Artikel 3.

Als Tag der Grenzziehung gilt :

1. hinsichtlich der im Artikel 1 Absatz 1 zu (in Deutschland) 1, 9 und 15 sowie zu (in Polen) 12, 16 und 17 aufgeführten Sparkassen der 16. Juni 1922,
2. hinsichtlich aller übrigen durchschnittlichen Sparkassen der 10. Januar 1920.

3. VERHÄLTNIS DER DURCHSCHNITTENEN SPARKASSEN ZU IHREN GEWÄHRVERBÄNDEN.

Artikel 4.

1. Soweit in diesem Abkommen von Rechtsverhältnissen (Rechten und Verbindlichkeiten) der Sparkassen die Rede ist, sind darunter, falls die Sparkassen eigene Rechtspersönlichkeiten nicht besitzen, die zu dem besonderen Sparkassenvermögen ihrer Gewährverbände nach den gesetzlichen Vorschriften der vertragschliessenden Staaten gehörigen Rechtsverhältnisse zu verstehen.

2. Ist das Gebiet des Gewährverbandes einer durchschnittlichen Sparkasse durch die Grenzziehung ebenfalls durchschnittlich, so gilt für die Abwicklung der Rechtsverhältnisse dieser Sparkasse als deren Gewährverband im Sinne dieses Abkommens ausschliesslich derjenige Teil des früheren Gewährverbandes, welcher zu dem Staate gehört, worin der Ort liegt, an dem sich am Tage der Grenzziehung der Sitz der durchschnittlichen Sparkasse befunden hat.

3. Die landesgesetzlichen Vorschriften über die Haftung der Gewährverbände für die Verbindlichkeiten der Sparkassen bleiben unberührt. Die Teile der Gewährverbände der durchschnittlichen Sparkassen, die im Gebiete des anderen Staates liegen, werden jedoch von jeder Haftung für die Verbindlichkeiten der durchschnittlichen Sparkassen frei.

4. Die Bestimmungen des Absatz 3 finden keine Anwendung auf die durch besonderes Rechtsgeschäft begründeten Forderungen der Sparkassen gegenüber ihren Gewährverbänden (Artikel 22).

4. ANZUWENDENDENES RECHT.

Artikel 5.

1. Bei der Abwicklung der im Artikel 2 bezeichneten Rechtsverhältnisse finden die Bestimmungen des Aufwertungsabkommens Anwendung, soweit nicht nachstehend etwas anderes bestimmt ist.

2. Unter den Bestimmungen des Aufwertungsabkommens¹ sind im Sinne dieses Abkommens zu verstehen :

1. die Bestimmungen des deutsch-polnischen Aufwertungsabkommens vom 5. Juli 1928,

2. die Bestimmungen des bei der Unterzeichnung des deutsch-polnischen Aufwertungsabkommens vereinbarten Schlussprotokolls² vom 5. Juli 1928.

¹ See page 189 of this volume.

² See page 235 of this volume.

ROZDZIAŁ II.

REGULOWANIE PASSYWÓW.

I. W OGÓLNOŚCI.

Artykuł 6.

I. Zobowiązania przeciętych kas oszczędności, które w myśl artykułu 2 mają być uregulowane według postanowień niniejszego układu, przechodzą z dniem wejścia w życie niniejszego układu bez względu na skutki prawne, spowodowane przecięciem granicą, wyłącznie na kasy oszczędności, wymienione w ust. 2 (następcze kasy oszczędności). Do skuteczności prawnej przejścia tych zobowiązań nie potrzeba żadnego osobnego aktu prawnego.

2. W rozumieniu ust. 1 uważa się za następcze kasy oszczędności dla :

W Polsce :

1. Sparkasse des Kreises Adelnau :
Komunalną Kasę Oszczędności powiatu odolanowskiego w Odolanowie ;
2. Sparkasse des Kreises Birnbaum :
Komunalną Kasę Oszczędności powiatu międzychodzkiego w Międzychodzie ;
3. Sparkasse des Kreises Czarnikau :
Komunalną Kasę Oszczędności powiatu czarnkowskiego w Czarnkowie ;
4. Stadtparkasse in Dirschau :
Komunalną Kasę Oszczędności miasta Tczew w Tczewie ;
5. Städtische Sparkasse zu Filehne :
Komunalną Kasę Oszczędności miasta Wielenia w Wieleniu ;
6. Kreissparkasse in Graudenz :
Komunalną Kasę Oszczędności powiatu grudziądzkiego w Grudziądzu ;
7. Kreissparkasse in Karthaus :
Komunalną Kasę Oszczędności powiatu kartuskiego w Kartuzach ;
8. Sparkasse des Kreises zu Kolmar i. P. :
Komunalną Kasę Oszczędności powiatu chodzieskiego w Chodzieży ;
9. Kreissparkasse in Konitz :
Komunalną Kasę Oszczędności powiatu chojnickiego w Chojnicach ;
10. Sparkasse des Kreises Krotoschin :
Komunalną Kasę Oszczędności powiatu krotoszyńskiego w Krotoszynie ;
11. Sparkasse des Kreises Lissa :
Komunalną Kasę Oszczędności powiatu leszczyńskiego w Lesznie ;
12. Kreissparkasse in Lublinitz :
Powiatową Kasę Oszczędności w Lublińcu ;
13. Stadtparkasse in Mewe :
Komunalną Kasę Oszczędności miasta Gniew w Gniewie ;
14. Kreissparkasse in Neustadt :
Komunalną Kasę Oszczędności powiatu morskiego w Wejherowie ;
15. Stadtparkasse des Kreises Neutomischel :
Komunalną Kasę Oszczędności powiatu nowotomyskiego w Nowym-Tomyślu ;
16. Kreissparkasse in Rybnik :
Powiatową Kasę Oszczędności w Rybniku ;
17. Kreissparkasse in Tarnowitz :
Powiatową Kasę Oszczędności w Tarnowskich Górach ;

II. ABSCHNITT.

ABWICKELUNG DER PASSIVEN.

I. ALLGEMEINES.

Artikel 6.

1. Die gemäss Artikel 2 nach den Bestimmungen dieses Abkommens abzuwickelnden Verbindlichkeiten der durchschnittlichen Sparkassen gehen mit dem Tage des Inkrafttretens dieses Abkommens ohne Rücksicht auf die durch die Grenzziehung bedingten Rechtsfolgen ausschliesslich auf die im Absatz 2 bezeichneten Sparkassen (Rechtsnachfolgesparkassen) über. Zur rechtlichen Wirksamkeit des Rechtsübergangs dieser Verbindlichkeiten bedarf es keiner besonderen Rechtshandlung.

2. Als Rechtsnachfolgesparkassen im Sinne des Absatz 1 gelten :

In Deutschland :

1. für die Stadtparkasse Beuthen O. S. :
die Stadtparkasse Beuthen O. S. ;
2. für die Städtische Sparkasse Bomst :
die Städtische Sparkasse Bomst ;
3. für die Kreissparkasse Bütow :
die Kreissparkasse Bütow ;
4. für die Stadtparkasse Bütow :
die Stadtparkasse Bütow ;
5. für die Kreissparkasse Filehne in Schönlanke :
die Kreissparkasse des Netzekreises in Schönlanke ;
6. für die Kreissparkasse Fraustadt :
die Kreis- und Stadtparkasse Fraustadt ;
7. für die Kreissparkasse Gross Wartenberg :
die Kreis- und Stadtparkasse Gross Wartenberg ;
8. für die Kreissparkasse Guhrau :
die Kreissparkasse Guhrau ;
9. für die Sparkasse des Kreises Hindenburg in Hindenburg O. S. :
die Stadtsp- und Girokasse in Hindenburg O. S. ;
10. für die Kreissparkasse des Lauenburger Kreises in Lauenburg i. P. ;
die Kreissparkasse des Lauenburger Kreises in Lauenburg i. P. ;
11. für die Kreissparkasse Marienwerder :
die Kreis- und Stadtparkasse Marienwerder ;
12. für die Kreissparkasse Meseritz :
die Kreissparkasse Meseritz ;
13. für die Kreissparkasse Namslau :
die Kreissparkasse Namslau ;
14. für die Sparkasse des Kreises Osterode in Osterode (Ostpr.) :
die Sparkasse des Kreises Osterode in Osterode (Ostpr.) ;
15. für die Städtische Sparkasse Ratibor :
die Stadtsp- und Girokasse Ratibor ;
16. für die Sparkasse des Kreises Rosenberg in Rosenberg (Westpr.) :
die Sparkasse des Kreises Rosenberg in Rosenberg (Westpr.) ;
17. für die Kreissparkasse Schlochau :
die Kreissparkasse Schlochau ;

18. Städtische Sparkasse Usch :
Komunalną Kasę Oszczędności miasta Ujścia w Ujściu ;
19. Sparkasse des Kreises Bomst zu Wollstein :
Komunalną Kasę Oszczędności powiatu wolsztyńskiego w Wolsztynie ;

w Niemczech :

1. Stadtparkasse Beuthen (Oberschl.) :
die Stadtparkasse Beuthen (Oberschl.).
2. Städtische Sparkasse Bomst :
die Städtische Sparkasse Bomst.
3. Kreissparkasse Bütow :
die Kreissparkasse Bütow.
4. Stadtparkasse Bütow :
die Stadtparkasse Bütow.
5. Kreissparkasse Filehne in Schönlanke :
die Kreissparkasse des Netzekreises in Schönlanke.
6. Kreissparkasse Fraustadt :
die Kreis- und Stadtparkasse Fraustadt.
7. Kreissparkasse Gross Wartenberg :
die Kreis- und Stadtparkasse Gross Wartenberg.
8. Kreissparkasse Guhrau :
die Kreissparkasse Guhrau.
9. Sparkasse des Kreises Hindenburg in Hindenburg (Oberschl.) :
die Stadt-, Spar- und Girokasse in Hindenburg (Oberschl.).
10. Kreissparkasse des Lauenburger Kreises in Lauenburg i. P. :
die Kreissparkasse des Lauenburger Kreises in Lauenburg ;
11. Kreissparkasse Marienwerder :
die Kreis- und Sparkasse Marienwerder.
12. Kreissparkasse Meseritz :
die Kreissparkasse Meseritz.
13. Kreissparkasse Namslau :
die Kreissparkasse Namslau.
14. Sparkasse des Kreises Osterode in Osterode (Ostpr.) :
die Sparkasse des Kreises Osterode in Osterode (Ostpr.).
17. Städtische Sparkasse Ratibor :
die Stadt-, Spar- und Girokasse Ratibor.
16. Sparkasse des Kreises Rosenberg (Westpr.) :
die Sparkasse des Kreises Rosenberg in Rosenberg (Westpr.).
17. Kreissparkasse Schlochau :
die Kreissparkasse Schlochau.
18. Städtische Sparkasse Tirschtiegel :
die Städtische Sparkasse Tirschtiegel.
19. Städtische Sparkasse Unruhstadt :
die Städtische Sparkasse Unruhstadt.

2. SZCZEGÓLNE POSTANOWIENIA O REGULOWANIU WKŁADEK OSZCZĘDNOŚCIOWYCH.

Artykuł 7.

Następcze kasy oszczędności mają obowiązek wypłacenia wkładek oszczędnościowych, które stały się płatne, okazicielowi książeczki oszczędnościowej, o ile na książeczce nie umieszczono formalnego zastrzeżenia co do wypłaty, albo o ile nie jest wyraźnie widoczne, że okaziciel nie jest uprawniony do rozporządzania wkładką oszczędnościową.

18. für die Städtische Sparkasse Tirschtiegel :
die Städtische Sparkasse Tirschtiegel ;
19. für die Städtische Sparkasse Unruhstadt :
die Städtische Sparkasse Unruhstadt ;

in Polen :

- für die Sparkasse des Kreises Adelnau :
Komunalna Kasa Oszczędności powiatu odolanowskiego w Odolanowie ;
2. für die Sparkasse des Kreises Birnbaum :
Komunalna Kasa Oszczędności powiatu międzychodzkiego w Międzychodzie ;
3. für die Sparkasse des Kreises Czarnikau :
Komunalna Kasa Oszczędności powiatu czarnkowskiego w Czarnkowie ;
4. für die Stadtparkasse in Dirschau :
Komunalna Kasa Oszczędności miasta Tczewa w Tczewie ;
5. für die Städtische Sparkasse zu Filehne :
Komunalna Kasa Oszczędności miasta Wielenia w Wieleniu ;
6. für die Kreissparkasse in Graudenz :
Komunalna Kasa Oszczędności powiatu grudziądzkiego w Grudziądzu ;
7. für die Kreissparkasse in Karthaus :
Komunalna Kasa Oszczędności powiatu kartuskiego w Kartuzach ;
8. für die Sparkasse des Kreises Kolmar i. P. :
Komunalna Kasa Oszczędności powiatu chodzieskiego w Chodzieży ;
9. für die Kreissparkasse in Konitz :
Komunalna Kasa Oszczędności powiatu chojnickiego w Chojnicach ;
10. für die Sparkasse des Kreises Krotoschin :
Komunalna Kasa Oszczędności powiatu krotoszyńskiego w Krotoszynie ;
11. für die Sparkasse des Kreises Lissa :
Komunalna Kasa Oszczędności powiatu leszczyńskiego w Lesznie ;
12. für die Kreissparkasse in Lublinitz :
Powiatowa Kasa Oszczędności w Lublińcu ;
13. für die Stadtparkasse in Mewe :
Komunalna Kasa Oszczędności miasta Gniew w Gniewie ;
14. für die Kreissparkasse in Neustadt :
Komunalna Kasa Oszczędności powiatu morskiego w Wejherowie ;
15. für die Sparkasse des Kreises Neutomischel :
Komunalna Kasa Oszczędności powiatu nowotomyskiego w Nowym-Tomyślu ;
16. für die Kreissparkasse in Rybnik :
Powiatowa Kasa Oszczędności w Rybniku ;
17. für die Kreissparkasse in Tarnowitz :
Powiatowa Kasa Oszczędności w Tarnowskich Górach ;
18. für die Städtische Sparkasse Usch :
Komunalna Kasa Oszczędności miasta Ujścia w Ujściu ;
19. für die Sparkasse des Kreises Bomst zu Wollstein :
Komunalna Kasa Oszczędności powiatu wolsztyńskiego w Wolszynie.

2. BESONDERE BESTIMMUNGEN ÜBER DIE ABWICKELUNG DER SPARGUTHABEN.

Artikel 7.

Die Rechtsnachfolgesparkassen sind verpflichtet, die Sparguthaben an den Vorleger des Sparbuches bei Fälligkeit auszuzahlen, soweit nicht

1. ein förmlicher Sperrvermerk im Sparbuch besteht oder
2. offensichtlich ist, dass der Vorleger des Sparbuches zur Verfügung über das Sparguthaben nicht befugt ist.

Artykuł 8.

Następcze kasy oszczędności winny na wniosek deponentów przekazać za przedłożeniem książeczki oszczędnościowej wkładki oszczędnościowe, które stały się płatne, na kasę oszczędności drugiego Państwa.

Artykuł 9.

1. O ile dla braku danych o stanie kont oszczędnościowych miara przerachowania wkładek oszczędnościowych nie może być dla poszczególnych polskich następczych kas oszczędności oznaczoną, natenczas komisarz państwowy, właściwy dla tych kas oszczędności, może publicznie wezwać deponentów do zgłoszenia swych roszczeń w ciągu odpowiednio wyznaczonego czasokresu. Wezwanie to należy bezzwłocznie podać do wiadomości Rządu Niemieckiego.

2. Jeżeli deponent nie zgłosi swego roszczenia przed upływem przepisanego czasokresu, natenczas może od odnośnej kasy oszczędności żądać wypłaty kwoty, wynikającej z przerachowania, dopiero po upływie dwóch lat od dnia płatności innych wkładek oszczędnościowych.

Artykuł 10.

1. Kwoty, wynikające z przerachowania wkładek oszczędnościowych, które podlegają przerachowaniu według polskich przepisów, są płatne z dniem oznaczenia miary przerachowania przez właściwego komisarza państwowego.

2. O ileby co do poszczególnych kas oszczędności oznaczenia tego nie można było skutecznie w ciągu 6 miesięcy po wejściu w życie niniejszego układu, komisarz państwowy wyznaczy tymczasową miarę przerachowania, według której następcze kasy oszczędności na wniosek deponentów mają dokonać wypłat tymczasowych.

Artykuł 11.

Wnioski i zgłoszenia deponentów, przewidziane w artykułach 7—10, nie wymagają żadnej, szczególnej formy i mogą być dokonane w języku polskim lub niemieckim.

ROZDZIAŁ III.

REGULOWANIE AKTYWÓW.

1. W OGÓLNOŚCI.

Artykuł 12.

Kwoty, uzyskane wzamian za prawa przeciętych kas oszczędności i w myśl artykułu 2 podlegające uregulowaniu według postanowień niniejszego układu, przypadają następczym kasom oszczędności stosownie do następujących postanowień.

Artykuł 13.

1. Podlegające uregulowaniu prawa przeciętych kas oszczędności przechodzą z wejściem w życie niniejszego układu z mocy samego prawa na instytucję powierniczą, wyznaczoną przez Rząd

Artikel 8.

Auf Antrag der Spargläubiger haben die Rechtsnachfolgesparkassen fällige Spareinlagen bei Vorlegung des Sparbuches auf eine Sparkasse des anderen Staates zu übertragen.

Artikel 9.

1. Soweit bei einzelnen polnischen Rechtsnachfolgesparkassen die Festsetzung des Aufwertungssatzes für die Sparguthaben mangels Unterlagen über die Sparkonten nicht möglich ist, kann der für diese Sparkassen zuständige Staatskommissar die Spargläubiger zur Anmeldung ihrer Ansprüche binnen einer angemessenen Frist öffentlich auffordern. Die Aufforderung ist unverzüglich der Deutschen Regierung mitzuteilen.

2. Meldet der Spargläubiger seinen Anspruch nicht vor dem Ablauf der vorgeschriebenen Frist an, so kann er die Auszahlung des Aufwertungsbetrages erst nach Ablauf von 2 Jahren nach Fälligkeit der übrigen Sparguthaben bei der betreffenden Sparkasse verlangen.

Artikel 10.

1. Die Aufwertungsbeträge der Sparguthaben, die nach polnischen Vorschriften aufzuwerten sind, werden mit dem Tage der Festsetzung des Aufwertungssatzes durch den zuständigen Staatskommissar fällig.

2. Sollte eine solche Festsetzung bei einzelnen Sparkassen nicht binnen 6 Monaten nach Inkrafttreten dieses Abkommens möglich sein, so hat der Staatskommissar einen vorläufigen Aufwertungssatz festzusetzen, nach dem die Rechtsnachfolgesparkassen den Sparern auf Antrag vorläufige Auszahlungen zu leisten haben.

Artikel 11.

Anträge und Anmeldungen der Sparer auf Grund der Artikel 7 bis 10 bedürfen keiner besonderen Form und können in deutscher oder polnischer Sprache erfolgen.

III. ABSCHNITT.

ABWICKELUNG DER AKTIVEN.

I. ALLGEMEINES.

Artikel 12.

Der Erlös der gemäss Artikel 2 nach den Bestimmungen dieses Abkommens abzuwickelnden Rechte der durchschnittlichen Sparkassen fliesst nach Massgabe der nachstehenden Bestimmungen den Rechtsnachfolgesparkassen zu.

Artikel 13.

1. Die der Abwicklung unterliegenden Rechte der durchschnittlichen Sparkassen gehen mit dem Inkrafttreten dieses Abkommens von Rechts wegen auf eine von der Regierung desjenigen

tego Państwa, zawierającego układ, w którym grunty i ruchomości, których prawa te dotyczą, są położone, lub dłużnicy, przeciw którym prawa te się zwracają, mają swe miejsce zamieszkania (siedzibę). Do skuteczności przejścia praw nie potrzeba ani wydania listów hipotecznych lub listów gruntowych, ani wpisu w księgę wieczystą, ani żadnego innego aktu prawnego.

2. Instytucje powiernicze, przewidziane w ust. 1, mają bez uszczerbku dla postanowień artykułu 25, ust. 2 wydać następczym, kasom oszczędności kwoty, uzyskane wzamian za prawa, które przeszły na te instytucje.

2. SZCZEGÓLNE POSTANOWIENIA O REGULOWANIU SZCZEGÓLNYCH AKTYWÓW.

Artykuł 14.

O ile do praw, wymienionych w artykule 13, które przechodzą na instytucje powiernicze, należą hipoteki, podlegające umorzeniu według planu amortyzacyjnego, natenczas co do wysokości kwoty, wynikającej z przerachowania tych hipotek, mają zastosowanie postanowienia artykułów 15—19.

Artykuł 15.

1. Od niespłaconej jeszcze w dniu przecięcia granicą kwoty, przypadającej na hipoteki, zapisane na gruntach w Polsce położonych, odliczyć należy :

1. przewidziane w planie amortyzacyjnym raty amortyzacyjne, jeżeli zapłała, uiszczona przed dniem 28 kwietnia 1924 r., nominalną kwotą odpowiada dłużnej racie amortyzacyjnej. Warunek ten uważa się za spełniony, gdy kwota zapłacona w markach polskich nominalną kwotą dosięga dłużnego świadczenia (raty, obejmującej odsetki i amortyzację). Jeżeli kasa oszczędności, wymieniona w artykule 6 jako następcza kasa oszczędności, zapisała zapłatę na dobro dłużnika w markach niemieckich, należy kwotę, zapisaną na dobro dłużnika, przeliczyć na marki polskie według ostatniego kursu marki niemieckiej z przed dnia, w którym kasa oszczędności tę kwotę otrzymała. Kurs ustala się według tabeli, którą Rząd Polski wręczy Rządowi Niemieckiemu w myśl artykułu 37 ust. 2 lit. b układu waloryzacyjnego. Jeżeli ustalona w ten sposób kwota uiszczonej zapłaty nominalną kwotą nie dosięga raty dłużnej, należy ją zachować najpierw na odsetki, a resztę na ratę amortyzacyjną ;

2. kwoty, wpłacone przed dniem 28 kwietnia 1924 r. i przeznaczone według wyraźnego oświadczenia dłużnika na nadzwyczajną spłatę, w wysokości nominalnej, ustalonej w myśl postanowień pod 1.

2. Do obliczonej według ust. 1 reszty kwoty, przypadającej na hipoteki, należy doliczyć odsetki za czas od dnia przecięcia granicą, do dnia 30 czerwca 1924 r., o ile ich w myśl postanowień ust. 1, pod 1 nie należy uważać za umorzone. Kwotę, obliczoną w ten sposób, należy przerachować na złote według skali, zawartej w § 2 rozporządzenia polskiego z dnia 14 maja 1924 r., i z kwoty tej przyjąć 15 od sta jako kwotę, wynikającą z przerachowania.

Artykuł 16.

1. Hipoteki, wymienione w artykule 15 ust. 1, należy umorzyć w sposób następujący :

1. w ciągu trzech miesięcy po wezwaniu — należy uiścić kwoty, wynikające z przerachowania, które nie przekraczają 100 złotych, jak również końcówki pozostałe po zaokrągleniu kwot, wynikających z przerachowania do 100 złotych lub wielokrotności 100 złotych ;

vertragschliessenden Staates zu bezeichnende Treuhandstelle über, in dessen Gebiet die Grundstücke oder beweglichen Sachen, auf die sich diese Rechte beziehen, belegen sind oder die Schuldner, gegen die sich diese Rechte richten, ihren Wohnsitz (Sitz) haben. Zur Wirksamkeit des Rechtsübergangs bedarf es weder der Aushändigung der Hypotheken- oder Grundschuldbriefe noch der Eintragung im Grundbuche noch einer sonstigen Rechtshandlung.

2. Die im Absatz 1 vorgesehenen Treuhandstellen haben unbeschadet der Bestimmung des Artikel 26 Absatz 2 den Erlös der auf sie übergegangenen Rechte der durchschnittlichen Sparkassen deren Rechtsnachfolgesparkassen herauszugeben.

2. BESONDERE BESTIMMUNGEN ÜBER DIE ABWICKELUNG EINZELNER AKTIVEN.

Artikel 14.

Soweit zu den im Artikel 13 bezeichneten Rechten, die auf die Treuhandstellen übergehen, Hypotheken gehören, die einer planmässigen Tilgung unterliegen, gelten für die Höhe des Aufwertungsbetrags dieser Hypotheken die Bestimmungen der Artikel 15 bis 19.

Artikel 15.

Bei auf polnischen Grundstücken eingetragenen Hypotheken sind von dem am Tage der Grenzziehung noch nicht zurückgezahlten Beträge abzuziehen :

1. die im Tilgungsplan vorgesehenen Tilgungsraten, wenn die vor dem 28.4.1924 geleistete Zahlung dem Nennbetrage der geschuldeten Tilgungsrate entspricht. Dies gilt als erfüllt, wenn der in polnischer Mark gezahlte Betrag dem Nennbetrag nach die geschuldete Leistung (Zinsen und Tilgungsrate) erreicht. Ist die Zahlung bei der im Artikel 6 als Rechtsnachfolgesparkasse bezeichneten Sparkasse dem Schuldner in deutscher Mark gutgebracht, so wird der gutgebrachte Betrag zum letzten Kurs der deutschen Mark vor dem Tage des Eingangs bei der Sparkasse in polnische Mark umgerechnet. Der Kurs ist der Tabelle zu entnehmen, welche die Polnische Regierung der Deutschen Regierung gemäss Artikel 37 Abs. 2 b) des Aufwertungsabkommens aushändigt. Erreicht der so festgestellte Betrag der geleisteten Zahlung dem Nennbetrag nach nicht die geschuldete Teilleistung, so wird er zunächst auf die Zinsen und mit seinem Rest auf die Tilgungsrate in Ansatz gebracht ;

2. die vor dem 28. 4. 1924 geleisteten und nach der ausdrücklichen Erklärung des Schuldners als ausserordentliche Rückzahlung bestimmten Beträge mit dem nach den Bestimmungen unter Nr. 1 festzustellenden Nennbetrage.

3. Dem nach Absatz 1 berechneten Restbetrage der Hypotheken sind Zinsen für die Zeit vom Tage der Grenzziehung bis zum 30. 6. 1924 hinzuzurechnen, soweit sie nicht im Sinne der Bestimmungen des Absatz 1 Nr. 1 als getilgt anzusehen sind. Der so ermittelte Betrag ist unter Zugrundelegung der im § 2 der polnischen Verordnung vom 14. 5. 1924 enthaltenen Skala in Zloty umzurechnen, und es sind 15 vom Hundert hiervon als Aufwertungsbetrag festzustellen.

Artikel 16.

1. Die im Artikel 15 Absatz 1 bezeichneten Hypotheken sind wie folgt zu tilgen :

1. innerhalb dreier Monate nach Aufforderung die Aufwertungsbeträge von nicht mehr als 100 Zloty sowie die bei Abrundung auf 100 Zloty oder ein Vielfaches davon verbleibenden Spitzen der Aufwertungsbeträge,

2. w ciągu jednego roku — należy uiścić kwoty, wynikające z przerachowania, które wynoszą ponad 100 złotych, a nie przekraczają 500 złotych ;

3. w ciągu dwóch lat — należy uiścić w dwóch równych ratach rocznych kwoty, wynikające z przerachowania, które wynoszą ponad 500 złotych, a nie przekraczają 1000 złotych.

2. Kwoty, wynikające z przerachowania, które po zaokrągleniu w myśl ust. 1 pod 1, wynoszą ponad 1000 złotych, należy począwszy od dnia 1 lipca 1924 r. umarzać w półrocznych ratach w wysokości 2,5 od sta rocznie z doliczeniem zaoszczędzonych odsetek.

3. Od wymienionych w ust. 1 pod 1 końcówek kwot, wynikających z przerachowania, nie pobiera się odsetek za czas od dnia 1 lipca 1924 r.

4. Zapłatę, uiszczoną w złotych po dniu 27 kwietnia 1924 r. należy zaliczyć nominalną kwotą na świadczenia, płatne po dniu 30 czerwca 1924 r., a pozostałą resztę na kwotę, wynikającą z przerachowania. Jeżeli kasa oszczędności zapisała zapłatę na dobro dłużnika w markach rentowych lub w markach Rzeszy, natenczas zapisaną na dobro dłużnika kwotę należy przeliczyć na złote według ostatniego kursu marki rentowej lub marki Rzeszy Niemieckiej z przed dnia, w którym kasa oszczędności kwotę tę otrzymała, a następnie zaliczyć w myśl zdania 1. Kurs ustala się według tabeli, którą Rząd Polski wręczy Rządowi Niemieckiemu w myśl artykułu 38 ust. 5 układu waloryzacyjnego.

5. Świadczenia, zaległe za czas od dnia 1 lipca 1924 r. do pierwszego dnia półrocza kalendarzowego, następującego po dniu wejścia w życie niniejszego układu, należy umarzać przez bieżące spłaty w wysokości bieżących świadczeń oprócz nich i jednocześnie z nimi. Postanowienie to ma tylko wówczas zastosowanie, gdy świadczenia zaległe przekraczają ogółem kwotę 500 złotych.

6. Dodatku na koszty administracyjne nie pobiera się.

7. Miejszem dopełnienia spłat jest siedziba polskiej instytucji powierniczej.

Artykuł 17.

1. Od niespłaconej jeszcze w dniu przecięcia granicą kwoty, która przypada na hipoteki, zapisane na gruntach położonych w Rzeszy Niemieckiej, należy w wysokości nominalnej odliczyć raty amortyzacyjne, przewidziane w planie amortyzacyjnym, które uiszczono zostały w czasie do dnia 14 czerwca 1922 r., oraz te kwoty, które według wyraźnego oświadczenia dłużnika uiszczono zostały na nadzwyczajną spłatę długu. Przy tem obliczeniu liczy się markę polską jako równą marce niemieckiej.

2. Obliczoną w ten sposób resztę kwoty, która przypada na hipoteki, należy oznaczyć w markach złotych według przepisów §§ 2 i 3 niemieckiej ustawy waloryzacyjnej.

3. Od kwoty, przypadającej w markach złotych na hipoteki, należy obliczyć 25 od sta jako podstawową kwotę przerachowania.

4. Jeżeli po dniu 14 czerwca 1922 r. wpłacone zostały w markach polskich lub niemieckich raty amortyzacyjne, przewidziane w planie amortyzacyjnym lub kwoty, przeznaczone według wyraźnego oświadczenia dłużnika na nadzwyczajną spłatę długu, natenczas należy wpłaty te zaliczyć na podstawową kwotę przerachowania w wysokości kwoty, obliczonej według załącznika do § 2 niemieckiej ustawy waloryzacyjnej w markach złotych na dzień, w którym kasa oszczędności, wymieniona w artykule 6 jako następcza kasa oszczędności, wpłatę otrzymała ; rat amortyzacyjnych, przewidzianych w planie amortyzacyjnym, które wpłynęły po dniu 31 grudnia 1922 r., nie uwzględnia się. Jeżeli wpłaty te uiszczano w czasie do dnia 14 lipca 1925 r. w markach rentowych lub w markach Rzeszy Niemieckiej, uważa się ich kwotę nominalną za wyrażoną w markach złotych.

5. Jeżeli raty amortyzacyjne, przewidziane w planie amortyzacyjnym, lub wpłaty, przeznaczone według wyraźnego oświadczenia dłużnika na nadzwyczajną spłatę długu, uiszczono w innej walucie w czasie do dnia 14 lipca 1925 r., postanowienia powyższe nie wykluczają zaliczenia ich jako świadczeń rzeczowych w rozumieniu niemieckich przepisów o waloryzacji.

2. innerhalb eines Jahres die Aufwertungsbeträge von mehr als 100 Zloty bis 500 Zloty,

3. innerhalb zweier Jahre in zwei gleichen Jahresraten die Aufwertungsbeträge von mehr als 500 Zloty bis 1000 Zloty.

2. Die nach Absatz 1 Nr. 1 abgerundeten Aufwertungsbeträge von mehr als 1000 Zloty sind vom 1. 7. 1924 an mit 2,5 vom Hundert jährlich zuzüglich der ersparten Zinsen in Halbjahresraten zu tilgen.

3. Von den in Absatz 1 Nr. 1 bezeichneten Spitzen der Aufwertungsbeträge werden Zinsen für die Zeit vom 1. 7. 1924 an nicht erhoben.

4. Eine nach dem 27. 4. 1924 in Zloty geleistete Zahlung ist dem Nennbetrage nach auf die nach dem 30. 6. 1924 fälligen Leistungen und mit ihrem Reste auf den Aufwertungsbetrag anzurechnen. Ist eine Zahlung bei der Sparkasse in Rentenmark oder Reichsmark gutgebracht, so ist der gutgebrachte Betrag zum letzten Kurse der Rentenmark oder Reichsmark vor dem Tage des Eingangs bei der Sparkasse in Zloty umzurechnen und nach Satz 1 anzurechnen. Der Kurs ist der Tabelle zu entnehmen, die von der Polnischen Regierung gemäss Artikel 38 Absatz 5 des Aufwertungsabkommens der Deutschen Regierung ausgehändigt wird.

5. Rückständige Leistungen aus der Zeit vom 1. 7. 1924 bis zum ersten Tage des Kalenderhalbjahres, das dem Tage des Inkrafttretens dieses Abkommens folgt, sind durch fortlaufende Leistungen zu tilgen, die in Höhe der laufenden Leistung neben dieser und gleichzeitig mit ihr zu entrichten sind. Diese Bestimmung findet nur Anwendung, wenn die rückständigen Leistungen insgesamt den Betrag von 500 Zloty übersteigen.

6. Ein Verwaltungskostenbeitrag wird nicht erhoben.

7. Erfüllungsort für die Zahlungen ist der Sitz der polnischen Treuhandstelle.

Artikel 17.

1. Bei auf deutschen Grundstücken eingetragenen Hypotheken sind von dem am Tage der Grenzziehung noch nicht zurückgezahlten Beträge die bis zum 14. 6. 1922 geleisteten planmässigen Tilgungsraten und nach der ausdrücklichen Erklärung des Schuldners als ausserordentliche Rückzahlung geleisteten Beträge zum Nennbetrage abzuziehen. Für diese Berechnung wird die polnische Mark der deutschen Mark gleichgerechnet.

2. Der hiernach errechnete Restbetrag der Hypotheken ist unter Zugrundelegung der Vorschriften der §§ 2, 3 des deutschen Aufwertungsgesetzes in Goldmark festzustellen.

3. Von dem Goldmarkbetrag der Hypotheken sind 25 vom Hundert als Aufwertungsgrundbetrag zu errechnen.

4. Sind planmässige Tilgungszahlungen oder von dem Schuldner als ausserordentliche Rückzahlungen ausdrücklich bezeichnete Beträge in deutscher oder polnischer Mark nach dem 14. 6. 1922 entrichtet, so sind sie zu ihrem nach der Anlage zu § 2 des deutschen Aufwertungsgesetzes ermittelten Goldmarkbetrage am Tage des Eingangs bei der im Artikel 6 als Rechtsnachfolgesparkasse bezeichneten Sparkasse auf den Aufwertungsgrundbetrag anzurechnen; nach dem 31. 12. 1922 eingegangene planmässige Tilgungszahlungen bleiben ausser Ansatz. Sind solche Zahlungen bis zum 14. 7. 1925 in Rentenmark oder Reichsmark bewirkt, so gilt ihr Nennbetrag als Goldmarkbetrag.

5. Sind planmässige Tilgungszahlungen oder von dem Schuldner als ausserordentliche Rückzahlungen ausdrücklich bezeichnete Beträge bis zum 14. 7. 1925 in anderer Währung entrichtet so wird ihre Anrechnung als Sachleistungen im Sinne der deutschen Aufwertungsvorschriften durch die vorstehenden Bestimmungen nicht ausgeschlossen.

6. Obliczoną w myśl ustępów 3 do 5 resztę podstawowej kwoty przerachowania należy uznać za kwotę wynikającą z przerachowania i począwszy od dnia 1 stycznia 1925 r. oprocentować według przepisów § 28 ust. 1 zdanie 2 niemieckiej ustawy waloryzacyjnej.

Artykuł 18.

1. Hipoteki, wymienione w artykule 17 ust. 1, należy umorzyć w sposób następujący :

1. w ciągu trzech miesięcy po wezwaniu należy uiścić kwoty, wynikające z przerachowania, które nie przekraczają 100 marek złotych, jak również końcówki pozostałe po zaokrągleniu kwot, wynikających z przerachowania, do 100 marek złotych lub wielokrotności stu marek złotych ;

2. w ciągu jednego roku należy uiścić kwoty, wynikające z przerachowania, które wynoszą ponad 100 marek złotych, a nie przekraczają 250 marek złotych ;

3. w ciągu dwóch lat należy uiścić w dwóch równych ratach rocznych kwoty, wynikające z przerachowania, które wynoszą ponad 250 marek złotych, a nie przekraczają 500 marek złotych.

2. Kwoty, wynikające z przerachowania, które po zaokrągleniu w myśl ust. 1 pod 1 wynoszą ponad 500 marek złotych, należy począwszy od dnia 1 stycznia 1928 r. umarzać w półrocznych ratach w wysokości 2,5 od sta. rocznie z doliczeniem zaoszczędzonych odsetek.

3. Od wymienionych w ust. 1 pod 1 końcówek kwot, wynikających z przerachowania, nie pobiera się odsetek za czas od dnia 1 stycznia 1925 r.

4. Zapłatę, uiszczoną po dniu 14 lipca 1925 r., należy w danym razie przerachować na marki Rzeszy Niemieckiej i kwotę nominalną zaliczyć najpierw na odsetki, płatne za czas od dnia 1 stycznia 1925 r. do dnia 31 grudnia 1927 r., następnie na świadczenia, płatne po dniu 1 stycznia 1928 r., a pozostałą resztę na kwotę wynikającą z przerachowania.

5. Odsetki, zaległe za czas od dnia 1 stycznia 1925 r. do dnia 31 grudnia 1927 r., oraz raty amortyzacyjne, zaległe za czas od dnia 1 stycznia 1928 r. do pierwszego dnia półrocza kalendarzowego następującego po dniu wejścia w życie niniejszego układu, należy umarzać przez bieżące spłaty w wysokości bieżących rat amortyzacyjnych oprócz nich i równocześnie z nimi. Postanowienie to ma tylko wówczas zastosowanie, gdy zaległe raty amortyzacyjne przekraczają ogółem kwotę 250 marek złotych.

6. Dodatku na koszty administracyjne nie pobiera się.

7. Miejscem dopełnienia spłat jest siedziba niemieckiej instytucji powierniczej.

Artykuł 19.

Dłużnicy z hipotek, podlegających umorzeniu według planu amortyzacyjnego, mają prawo przedterminowej spłaty kwoty, wynikającej z przerachowania, w każdym czasie w całości lub w części. W razie przedterminowej spłaty należy uiścić odsetki za czas aż do dnia spłaty.

Artykuł 20.

Postanowienia artykułów 15 — 19 mają zastosowanie do osobistych wierzytelności, które są zabezpieczone dla przeciętych kas oszczędności na hipotekach, określonych w artykule 14, tylko o tyle, o ile wierzytelności te w myśl postanowień układu waloryzacyjnego podlegają ustawodawstwu o przerachowaniu tego Państwa, zawierającego układ, na obszarze którego obciążona nieruchomość jest położona.

6. Der nach den Absätzen 3 bis 5 errechnete Restbetrag des Aufwertungsgrundbetrags ist als Aufwertungsbetrag festzustellen und vom 1. 1. 1925 an nach den Vorschriften des § 28 Absatz 1 Satz 2 des deutschen Aufwertungsgesetzes zu verzinsen.

Artikel 18.

1. Die im Artikel 17 Absatz 1 bezeichneten Hypotheken sind wie folgt zu tilgen :

1. innerhalb dreier Monate nach Aufforderung die Aufwertungsbeträge von nicht mehr als 100 Goldmark sowie die bei der Abrundung auf 100 Goldmark oder ein Vielfaches davon verbleibenden Spitzen der Aufwertungsbeträge,

2. innerhalb eines Jahres die Aufwertungsbeträge von mehr als 100 Goldmark bis 250 Goldmark,

3. innerhalb zweier Jahre in zwei gleichen Jahresraten die Aufwertungsbeträge von mehr als 250 Goldmark bis 500 Goldmark.

2. Die nach Absatz 1 Nr. 1 abgerundeten Aufwertungsbeträge von mehr als 500 Goldmark sind vom 1. 1. 1928 an mit 2,5 vom Hundert jährlich zuzüglich der ersparten Zinsen in Halbjahresraten zu tilgen.

3. Von den im Absatz 1 Nr. 1 bezeichneten Spitzen der Aufwertungsbeträge werden Zinsen für die Zeit vom 1. 1. 1925 an nicht erhoben.

4. Eine nach dem 14. 7. 1925 geleistete Zahlung ist gegebenenfalls in Reichsmark umzurechnen und der Nennbetrag in Reichsmark zunächst auf die nach dem 1. 1. 1925 bis zum 31. 12. 1927 fälligen Zinsen, sodann auf die nach dem 1. 1. 1928 fälligen Leistungen und mit ihrem Rest auf den Aufwertungsbetrag anzurechnen.

5. Rückständige Zinsen aus der Zeit vom 1. 1. 1925 bis zum 31. 12. 1927 sowie rückständige Tilgungszahlungen aus der Zeit vom 1. 1. 1928 bis zum ersten Tage desjenigen Kalenderhalbjahres, das dem Tage des Inkrafttretens dieses Abkommens folgt, sind durch fortlaufende Zahlungen zu tilgen, die in Höhe der laufenden Tilgungszahlung neben dieser und gleichzeitig mit ihr zu entrichten sind. Diese Bestimmung findet nur Anwendung, wenn die rückständigen Tilgungszahlungen insgesamt den Betrag von 250 Goldmark übersteigen.

6. Ein Verwaltungskostenbeitrag wird nicht erhoben.

7. Erfüllungsort für die Zahlungen ist der Sitz der deutschen Treuhandstelle.

Artikel 19.

Die Schuldner aus den einer planmässigen Tilgung unterliegenden Hypotheken sind berechtigt, den Aufwertungsbetrag jederzeit, ganz oder teilweise, vorzeitig zu tilgen. Im Falle vorzeitiger Tilgung sind Zinsen bis zum Tage der Tilgung zu entrichten.

Artikel 20.

Für persönliche Forderungen der durchschnittlichen Sparkassen, die durch Hypotheken der im Artikel 14 bezeichneten Art gesichert sind, gelten die Bestimmungen der Artikel 15 bis 19 entsprechend, insoweit, als sie nach Massgabe der Bestimmungen des Aufwertungsabkommens der Aufwertungsgesetzgebung desjenigen vertragschliessenden Staates unterliegen, in dessen Gebiet das belastete Grundstück liegt.

Artykuł 21.

1. O ile chodzi o konwersję pożyczek publicznych, uważa się z wejściem w życie niniejszego układu przecięte kasy oszczędności za publiczno-prawne korporacje przecięte granica, co do których majątku nastąpiło rozliczenie (§ 3 protokołu końcowego do układu waloryzacyjnego).

2. Opiewające na marki pożyczki, które znajdują się w dawnym posiadaniu w rozumieniu niemieckiej ustawy o konwersji pożyczek, uważa się za nabyte przez niemiecką instytucję powierniczą przed dniem 1 lipca 1920 r., o ile należą do przeciętych kas oszczędności i w myśl artykułu 13 przeszły na niemiecką instytucję powierniczą.

Artykuł 22.

1. Roszczenia przeciętych kas oszczędności do ich związków poręczających, które opierają się na osobnej czynności prawnej, ciąży, o ile nie są zabezpieczone hipotecznie, bez względu na skutki prawne, spowodowane przecięciem granicą, wyłącznie na tym związku, do którego należy ta część związku poręczającego, w której następcza kasa oszczędności ma swoją siedzibę.

2. O ile oparte na osobnej czynności prawnej roszczenia przeciętych kas oszczędności do ich związków poręczających są hipotecznie zabezpieczone, uważa się za dłużnika tę część związku poręczającego, w której obciążona nieruchomości jest położona.

3. OSOBNE POSTANOWIENIA O POSTĘPOWANIU REGULACYJNEM.

Artykuł 23.

1. Rządy Państw, zawierających układ, oznaczają jako instytucje powiernicze (artykuł 13) publiczno-prawne zakłady kredytowe, które podlegają ich nadzorowi. Oznaczenie nastąpi przy wymianie dokumentów ratyfikacyjnych.

2. Instytucje powiernicze mają przy sprawowaniu czynności przestrzegać staranności wymaganej w życiu potocznym.

Artykuł 24.

1. Kwoty, wynikające z przerachowania, które przypadają na poszczególne prawa przeciętych kas oszczędności, jak również świadczenia uboczne, zostaną obliczone przez następcze kasy oszczędności i podane do wiadomości właściwej instytucji powierniczej, która podaje je do wiadomości osób zobowiązanych do świadczenia i ściąga.

2. Kwoty, obliczone przez następcze kasy oszczędności, podlegają zbadaniu i zatwierdzeniu przez komisarza, którego dla instytucji powierniczej powoła Rząd drugiego Państwa. W razie odmowy zatwierdzenia może instytucja powiernicza dochodzić roszczenia bezpośrednio przeciw zobowiązanemu.

3. Jeżeli kwota, wynikająca z przerachowania, ma być zapisana w księdze wieczystej, natenczas wystarcza do jej zapisania, w razie zatwierdzenia przez komisarza, wniosek instytucji powierniczej.

Artykuł 25.

1. Instytucja powiernicza winna kwoty wpłacane prowadzić na rachunkach oddzielnych dla poszczególnych następczych kas oszczędności. Kasy, na których rachunek kwoty te wpływają, są uprawnione do przeglądania ksiąg instytucji powierniczej przez delegata tego związku kas oszczędności, do którego należą.

Artikel 21.

1. Hinsichtlich der Ablösung der öffentlichen Anleihen gelten die durchschnittlichen Sparkassen mit dem Inkrafttreten dieses Abkommens als öffentlichrechtliche durch die Grenzziehung durchschnittliche Körperschaften, über deren Vermögen eine Auseinandersetzung stattgefunden hat (§ 3 des Schlussprotokolls zum Aufwertungsabkommen).

2. Markanleihen alten Besitzes im Sinne des deutschen Anleiheablösungsgesetzes, die den durchschnittlichen Sparkassen zustehen und gemäss Artikel 13 auf die deutsche Treuhandstelle übergegangen sind, gelten als von dieser vor dem 1. Juli 1920 erworben.

Artikel 22.

1. Forderungen der durchschnittlichen Sparkassen gegen ihren Gewährverband, die durch besonderes Rechtsgeschäft begründet sind, belasten, soweit sie nicht hypothekarisch gesichert sind, ohne Rücksicht auf die durch die Grenzziehung bedingten Rechtsfolgen nur den Verband, zu dem derjenige Teil des Gewährverbandes gehört, in dem die Rechtsnachfolgesparkasse ihren Sitz hat.

2. Soweit solche Forderungen der durchschnittlichen Sparkassen gegen ihren Gewährverband hypothekarisch gesichert sind, gilt als Schuldner derjenige Verband, in dessen Gebiet das belastete Grundstück belegen ist.

3. BESONDERE BESTIMMUNGEN ÜBER DAS ABWICKELUNGSVERFAHREN.

Artikel 23.

1. Als Treuhandstellen (Artikel 13) sind von den Regierungen der vertragschliessenden Staaten öffentlich-rechtliche Kreditanstalten, die ihrer Aufsicht unterstehen, zu bezeichnen. Die Bezeichnung erfolgt beim Austausch der Ratifikationsurkunden.

2. Die Treuhandstellen haben bei ihrer Geschäftsführung die im Verkehr erforderliche Sorgfalt zu vertreten.

Artikel 24.

1. Die Aufwertungsbeiträge, die auf die einzelnen Rechte der durchschnittlichen Sparkassen entfallen, sowie die Nebenleistungen werden von den Rechtsnachfolgesparkassen errechnet und der zuständigen Treuhandstelle mitgeteilt. Diese teilt die Aufwertungsbeiträge den zur Leistung Verpflichteten mit und zieht sie ein.

2. Die von den Rechtsnachfolgesparkassen errechneten Beträge unterliegen der Nachprüfung und Bestätigung durch den von der Regierung des anderen Staates für die Treuhandstelle zu bestellenden Kommissar. Wird die Bestätigung versagt, so bleibt es der Treuhandstelle unbenommen, den Anspruch gegen den Verpflichteten unmittelbar geltend zu machen.

3. Ist der Aufwertungsbeitrag im Grundbuch einzutragen, so genügt zur Eintragung im Falle der Bestätigung durch den Kommissar der Antrag der Treuhandstelle.

Artikel 25.

1. Über die eingehenden Beträge ist von der Treuhandstelle für jede Rechtsnachfolgesparkasse eine gesonderte Rechnung zu führen. Die Rechtsnachfolgesparkassen, für deren Rechnung die Beträge eingehen, sind berechtigt, durch den Beauftragten desjenigen Sparkassenverbandes, dem sie angehören, die Bücher der Treuhandstelle einsehen zu lassen.

2. Instytucja powiernicza winna kwoty, pobrane w ciągu miesiąca kalendarzowego na rachunek następczych kas oszczędności, przekazać kasom tym wraz z obrachunkiem w czasie do dnia 10-go następnego miesiąca kalendarzowego.

3. Instytucje powiernicze są przy oznajmieniu obrachunków i załączników uprawnione do potrącenia z kwot, które mają być przekazane, 2 od tysiąca, jak również kosztów, narosłych z powodu procesów i postępowań egzekucyjnych, prowadzonych na rachunek następczych kas oszczędności.

Artykuł 26.

1. Instytucje powiernicze mają obowiązek uzyskania zgody następczych kas oszczędności na :

1. zrzeczenia,
2. zawieranie ugód,
3. odraczanie płatności wierzytelności na okres dłuższy, niż ogółem 6 miesięcy,
4. prowadzenie procesów i
5. sprzedaż niemieckich praw uczestniczenia w losowaniu wraz z zapisem długu z tytułu konwersji pożyczki lub pożyczką konwersyjną, jako też na sprzedaż polskich obligacji konwersyjnych (§ 3 protokołu końcowego do układu waloryzacyjnego).

2. W razie nieudzielenia zgody na sprzedaż pożyczek, oznaczonych w ustępie 1 pod 5 — instytucja powiernicza ma obowiązek wydania ich następczej kasie oszczędności.

Artykuł 27.

Instytucjom powierniczym służy prawo dochodzenia przeszłych na nie praw i zobowiązań jedynie na obszarze tego zawierającego układ Państwa, w którym mają siedzibę. O ile można dochodzić praw i zobowiązań w drugim Państwie, instytucje powiernicze są obowiązane do wydania następczym kasom oszczędności, wobec których zajmują stanowisko powiernika, dokumentów, pełnomocnictw i innych dowodów, potrzebnych do dochodzenia praw.

Artykuł 28.

Obie instytucje powiernicze są uprawnione do zawarcia porozumienia, na mocy którego prawa przeszłe na nie ulegną wzajemnemu zaliczeniu w całości lub w części. W razie takiego porozumienia przechodzą, w wysokości kwot zaliczonych prawa, przejęte przez niemiecką instytucję powierniczą, na niemieckie następcze kasy oszczędności, a prawa, przejęte przez polską instytucję powierniczą — na polskie następcze kasy oszczędności.

ROZDZIAŁ IV.

POSTANOWIENIA KOŃCOWE.

Artykuł 29.

1. Za wydane przez właściwe instytucje uważa się te zarządzenia, dotyczące praw przeciętych kas oszczędności, które wydane zostały przed wejściem w życie niniejszego układu w myśl przepisów ustawodawstwa krajowego.

2. Instytucje, które owe zarządzenia wydały, są obowiązane do uiszczenia właściwej instytucji powierniczej na rachunek następczej kasy oszczędności kwoty, jaka przysługiwałaby instytucji powierniczej, gdyby zarządzenie wydane nie zostało.

2. Die für Rechnung der Rechtsnachfolgesparkassen in einem Kalendermonat vereinnahmten Beträge sind von der Treuhandstelle an diese bis zum zehnten Tage des folgenden Kalendermonats unter Mitteilung einer Abrechnung abzuführen.

3. Die Treuhandstellen sind befugt, unter gleichzeitiger Mitteilung einer Abrechnung und der Unterlagen zwei vom Tausend der abzuführenden Beträge sowie die Kosten abzuziehen, die ihnen aus den für Rechnung der Rechtsnachfolgesparkassen geführten Rechtsstreitigkeiten und Beitreibungsverfahren erwachsen sind.

Artikel 26.

1. Die Treuhandstellen haben die Zustimmung der Rechtsnachfolgesparkassen einzuholen :

1. zu Verzichten,
2. zum Abschluss von Vergleichen,
3. zur Stundung fälliger Forderungen über den Zeitraum von insgesamt 6 Monaten hinaus,
4. zur Durchführung von Rechtsstreitigkeiten und
5. zum Verkauf von deutschen Auslosungsrechten nebst Anleiheablösungsschuld oder von Ablösungsanleihen sowie von polnischen Konversionsschuldverschreibungen (§ 3 des Schlussprotokolls zum Aufwertungsabkommen).

2. Wird die Zustimmung zum Verkauf von Anleihen der im Absatz 1 Nr. 5 bezeichnete Art nicht erteilt, so hat die Treuhandstelle die Anleihen als solche der Rechtsnachfolgesparkasse auszuhändigen.

Artikel 27.

Die Treuhandstellen sind nur befugt, die auf sie übergegangenen Rechte und Verbindlichkeiten in dem Gebiete desjenigen Staates geltend zu machen, in dem sie ihren Sitz haben. Soweit Rechte und Verbindlichkeiten in einem anderen Staate geltend gemacht werden können, sind die Treuhandstellen verpflichtet, den Rechtsnachfolgesparkassen, für die sie die Stellung eines Treuhänders haben, die für die Geltendmachung der Rechte erforderlichen Vollmachten, Urkunden und sonstigen Unterlagen auszuhändigen.

Artikel 28.

Die beiden Treuhandstellen sind befugt, miteinander eine Vereinbarung zu treffen, nach der die auf sie übergegangenen Rechte ganz oder teilweise gegenseitig aufgerechnet werden. Für den Fall einer solchen Vereinbarung gehen in Höhe der aufgerechneten Beträge die von der deutschen Treuhandstelle übernommenen Rechte auf die deutschen Rechtsnachfolgesparkassen und die von der polnischen Treuhandstelle übernommenen Rechte auf die polnischen Rechtsnachfolgesparkassen über. ■

IV. ABSCHNITT.

SCHLUSSBESTIMMUNGEN.

Artikel 29.

1. Verfügungen über Rechte der durchschnittlichen Sparkassen, die vor dem Inkrafttreten dieses Abkommens gemäss den Vorschriften der Landesgesetzgebung getroffen worden sind, gelten als durch zuständige Stellen erlassen.

2. Die Stellen, welche die Verfügungen getroffen haben, sind verpflichtet, der zuständigen Treuhandstelle für Rechnung der Rechtsnachfolgesparkasse den Betrag zu leisten, der der Treuhandstelle zustehen würde, wenn die Verfügung nicht getroffen worden wäre.

3. Postanowienia ust. 2 nie mają zastosowania do zarządzeń, wydanych przez kasę oszczędności, która jest wymieniona w artykule 6 jako następcza kasa oszczędności dla odnośnej przeciętej kasy oszczędności.

4. O ile hipoteki i długi gruntowe przed wymianą dokumentów ratyfikacyjnych splecono kasom oszczędności, wymienionym w artykule 6 jako następcze kasy oszczędności, zezwolenia na wykreślenie wydawane będą w ciągu trzech miesięcy od dnia wejścia w życie niniejszego układu przez te kasy, a po upływie tego czasokresu przez tę instytucję powierniczą, na którą przeszły prawa przeciętej kasy oszczędności.

Artykuł 30.

1. Następczym kasom oszczędności i instytucjom powierniczym służy prawo bezpośredniego komunikowania się z następczemi kasami oszczędności i instytucją powierniczą drugiego Państwa, zawierającego układ.

2. O ile następcze kasy oszczędności lub instytucje powiernicze nie posiadają ksiąg urzędowych, dokumentów lub innych dowodów, mających za przedmiot stosunki prawne, które według postanowień niniejszego układu przechodzą na nie, natenczas posiadające je kasy oszczędności i inne instytucje, które mają stanowisko władzy, winny wydać je następczym kasom oszczędności i instytucjom powierniczym. Jeżeli wydaniu stoją na przeszkodzie prawa osób trzecich, kasy oszczędności i instytucje, które mają stanowisko władzy, posiadające odnośne dane, winny wydać uprawnionym następczym kasom oszczędności lub instytucjom powierniczym odpisy dowodów przy równoczesnym zawiadomieniu, że, i w danym razie, jakie prawa osób trzecich stoją na przeszkodzie wydaniu oryginału.

Artykuł 31.

Układ niniejszy wraz z protokołem końcowym będzie możliwie jaknajprędzej ratyfikowany; wymiana dokumentów ratyfikacyjnych nastąpi w Warszawie. Układ wchodzi w życie z upływem miesiąca, licząc od dnia wymiany dokumentów ratyfikacyjnych.

Na dowód tego Pełnomocnicy podpisali niniejszy układ w dwóch oryginałach w języku polskim i niemieckim i zaopatrzyli go swemi pieczęciami.

W BERLINIE, dnia 14 grudnia 1928 r.

(—) Dr. Witold PRĄDZYŃSKI.

(—) Dr. Paul ECKARDT.

(—) Leo QUASSOWSKI.

PROTOKÓŁ KOŃCOWY.

Przy podpisaniu polsko-niemieckiego układu w sprawie kas oszczędności Pełnomocnicy Państw, zawierających układ, ułożyli się jak następuje :

§ 1.

Rządy obu Państw, zawierających układ, będą sobie wzajemnie świadczyć pożyteczne usługi w celu wykonania układu.

3. Die Bestimmungen des Absatz 2 finden keine Anwendung auf Verfügungen, welche diejenige Sparkasse getroffen hat, die im Artikel 6 als die Rechtsnachfolgesparkasse der betreffenden durchschnittenen Sparkasse bezeichnet wird.

4. Soweit Hypotheken und Grundschulden vor dem Austausch der Ratifikationsurkunden an diejenigen Sparkassen, die im Artikel 6 als die Rechtsnachfolgesparkassen bezeichnet werden, zurückgezahlt worden sind, werden Löschungsbewilligungen bis zum Ablaufe von drei Monaten nach dem Tage des Inkrafttretens dieses Abkommens von der Rechtsnachfolgesparkasse und nach dem Ablaufe dieser Frist von derjenigen Treuhandstelle erteilt, auf welche die Rechte der durchschnittenen Sparkasse übergegangen sind.

Artikel 30.

1. Die Rechtsnachfolgesparkassen und die Treuhandstellen sind berechtigt, unmittelbar mit den Rechtsnachfolgesparkassen und der Treuhandstelle des anderen vertragschliessenden Staates zu verkehren.

2. Soweit Rechtsnachfolgesparkassen oder Treuhandstellen nicht im Besitze von Geschäftsbüchern, Urkunden oder sonstigen Unterlagen sind, die sich auf Rechtsverhältnisse beziehen, welche nach den Bestimmungen dieses Abkommens auf sie übergehen, sind ihnen diese Unterlagen von den Sparkassen oder sonstigen behördlichen Stellen herauszugeben, in deren Besitz sie sich befinden. Stehen Rechte Dritter der Herausgabe entgegen, so haben die Sparkassen oder behördlichen Stellen, in deren Besitz die betreffenden Unterlagen sind, den berechtigten Rechtsnachfolgesparkassen oder Treuhandstellen Abschriften der Unterlagen auszuhändigen und dabei mitzuteilen, dass und gegebenenfalls welche Rechte Dritter der Aushändigung der Urschrift entgegenstehen.

Artikel 31.

Dieses Abkommen soll mit dem Schlussprotokoll sobald als möglich ratifiziert und die Ratifikationsurkunden sollen in Warschau ausgetauscht werden. Das Abkommen tritt einen Monat nach dem Tage des Austausches der Ratifikationsurkunden in Kraft.

Zu Urkund dessen haben die Bevollmächtigten dieses Abkommen in doppelter Ausfertigung in deutscher und polnischer Urschrift unterzeichnet und mit ihren Siegeln versehen.

BERLIN, den 14. Dezember 1928.

(—) Dr. Paul ECKARDT.

(—) Dr. Witold PRĄDZYŃSKI.

(—) Leo QUASSOWSKI.

SCHLUSSPROTOKOLL.

Bei der Unterzeichnung des deutsch-polnischen Sparkassenabkommens haben die Bevollmächtigten der beiden vertragschliessenden Staaten folgendes vereinbart :

§ 1.

Die Regierungen der beiden vertragschliessenden Staaten stellen einander ihre guten Dienste für die Durchführung des Abkommens zur Verfügung.

§ 2.

1. Rządy Państw, zawierających układ, są zgodne co do tego, że stosunki prawne tych kas oszczędności, których nie uważa się za przecięte granicą (artykuł 1 ust. 2), podlegają uregulowaniu według postanowień układu waloryzacyjnego, o ile wymagają unormowania międzypaństwowego.

2. Podobnie podlegają uregulowaniu przez układ waloryzacyjny stosunki prawne (prawa i obowiązki), które nawiązano w imieniu przeciętych kas oszczędności dopiero po dniu przecięcia granicą (artykuł 2, ust. 3).

§ 3.

Rząd Polski oświadcza, że przewidziane w artykule 9 zgłoszenie roszczeń posiadaczy wkładek oszczędnościowych zostanie zarządzone, o ile okaże się potrzebne, tylko dla powiatowych kas oszczędności w Chojnicach, Grudziądzu, Wejherowie i Wolsztynie, oraz dla miejskiej kasy oszczędności w Wejherowie.

§ 4.

Rząd Polski oświadcza gotowość wywarcia wpływu na właściwe polskie urzędy w tym kierunku, by oznaczenie miary przerechowania wkładek oszczędnościowych w polskich następczych kasach oszczędności (artykuł 10) nastąpiło, o ile tylko będzie możliwe, w ciągu 6 miesięcy po wejściu w życie niniejszego układu.

§ 5.

Postanowienia niniejszego protokołu końcowego wchodzi w życie równocześnie z układem w sprawie kas oszczędności.

W. BERLINIE, dnia 14 grudnia 1928 r.

Dr. Witold PRĄDZYŃSKI.

Dr. Paul ECKARDT.
Leo QUASSOWSKI.

PROTOKÓŁ OBRAD KOŃCOWYCH.

Pełnomocnicy Państw, zawierających układ, stwierdzili przy zamknięciu rokowań nad polsko-niemieckim układem w sprawie kas oszczędności zgodę swych Rządów na następujące postanowienia :

1. Rządy Państw, zawierających układ, już przed wejściem w życie układu w sprawie kas oszczędności, postarają się o to, ażeby na żądanie następczych kas oszczędności zostały im natychmiast wydane dane, potrzebne do obliczenia praw, przysługujących im według niniejszego układu oraz do wypełnienia obowiązków, nałożonych na nie przez niniejszy układ.

2. Zresztą Rządy Państw, zawierających układ będą aż do dnia wejścia w życie układu, w sprawie kas oszczędności przestrzegać takiego postępowania, aby przyszłe stosowanie układu nie napotykało ani na przeszkody, ani na trudności.

3. Od zobowiązań, wymienionych pod liczbą 1 i 2, wolne będą Rządy Państw, zawierających układ, najpóźniej z dniem 1 stycznia 1930 r.

W BERLINIE, dnia 14 grudnia 1928 r.

Dr. Witold PRĄDZYŃSKI.

Dr. Paul ECKARDT.
Leo QUASSOWSKI.

§ 2.

1. Die Regierungen der vertragschliessenden Staaten sind darüber einig, dass die Rechtsverhältnisse derjenigen Sparkassen, die nicht als durch die Grenzziehung durchschnitten gelten (Artikel 1 Absatz 2), soweit sie einer zwischenstaatlichen Regelung bedürfen, nach den Bestimmungen des Aufwertungsabkommens abgewickelt werden.

2. Ebenso werden die Rechtsverhältnisse (Rechte und Verbindlichkeiten), die im Namen der durchschnittenen Sparkassen nach dem Tage der Grenzziehung neu begründet worden sind (Artikel 2 Absatz 3), durch das Aufwertungsabkommen abgewickelt.

§ 3.

Die Polnische Regierung erklärt, dass die im Artikel 9 vorgesehene Anmeldung der Ansprüche der Spargläubiger nur bei den Kreissparkassen Graudenz, Konitz, Neustadt i. W. und Wollstein und bei der Städtischen Sparkasse Neustadt i. W., soweit erforderlich, angeordnet werden wird.

§ 4.

Die Polnische Regierung erklärt sich bereit, auf die polnischen zuständigen Stellen dahin einzuwirken, dass die Festsetzung des Aufwertungssatzes für die Sparguthaben bei den polnischen Rechtsnachfolgesparkassen (Artikel 10) binnen sechs Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens, soweit irgend möglich, erfolgt.

§ 5.

Die Bestimmungen dieses Schlussprotokolls treten zugleich mit dem Sparkassenabkommen in Kraft.

BERLIN, den 14. Dezember 1928.

Dr. Paul ECKARDT.
Leo QUASSOWSKI.

Dr. Witold PRĄDZYŃSKI.

SCHLUSSSITZUNGSPROTOKOLL.

Bei dem Abschluss der Verhandlungen über das deutsch-polnische Sparkassenabkommen haben die Bevollmächtigten der beiden vertragschliessenden Staaten das Einverständnis der Regierungen über folgendes festgestellt:

1. Die Regierungen der vertragschliessenden Staaten werden schon vor dem Inkrafttreten des Sparkassenabkommens dafür Sorge tragen, dass auf Verlangen der Rechtsnachfolgesparkassen diesen diejenigen Unterlagen alsbald herausgegeben werden, die sie zur Errechnung der ihnen nach dem Abkommen zustehenden Rechte und zur Erfüllung der ihnen durch das Abkommen auferlegten Verbindlichkeiten benötigen.

2. Im übrigen werden die Regierungen der vertragschliessenden Staaten bis zum Tage des Inkrafttretens des Sparkassenabkommens ihr Verhalten so einrichten, dass die künftige Anwendung des Sparkassenabkommens weder gehindert noch erschwert wird.

3. Von den unter 1 und 2 bezeichneten Bindungen werden die Regierungen der vertragschliessenden Staaten spätestens mit dem 1. Januar 1930 frei.

BERLIN, den 14. Dezember 1928..

Dr. Paul ECKARDT.
Leo QUASSOWSKI.

Dr. Witold PRĄDZYŃSIK.

¹ TRADUCTION.

N^o 2647. — ACCORD ENTRE L'ALLEMAGNE ET LA POLOGNE RELATIF AUX CAISSES D'ÉPARGNE. SIGNÉ A BERLIN, LE 14 DÉCEMBRE 1928.

LE REICH ALLEMAND et LA RÉPUBLIQUE POLONAISE sont convenus de régler par un accord particulier (Accord relatif aux caisses d'épargne) les droits et obligations des caisses d'épargne publiques ou placées sous la surveillance de l'Etat dont le ressort a été coupé par le tracé de la frontière.

A cet effet, les chefs des deux Etats ont nommé pour leurs plénipotentiaires :

LE PRÉSIDENT DU REICH ALLEMAND :

M. le D^r Paul ECKARDT, ministre plénipotentiaire ;
M. Léo QUASSOWSKI, conseiller au Ministère de la Justice du Reich ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE POLONAISE :

M. le D^r Witold PRĄDZYŃSKI, membre ordinaire du Conseil juridique et membre de la Commission de codification de la République polonaise ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, reconnus en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

SECTION I

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

CAISSES D'ÉPARGNE COUPÉES PAR LA FRONTIÈRE.

Article premier.

I. Seront considérées comme caisses d'épargne publiques ou caisses d'épargne placées sous la surveillance de l'Etat dont le ressort a été coupé par le tracé de la frontière (caisses d'épargne coupées par la frontière), au sens des dispositions du présent accord, les caisses d'épargne suivantes :

En Allemagne :

- 1^o Stadtparkasse Beuthen (Haute-Silésie),
- 2^o Städtische Sparkasse Bomst,
- 3^o Kreissparkasse Bütow,
- 4^o Stadtparkasse Bütow,
- 5^o Kreissparkasse Filehne à Schönlanke,
- 6^o Kreissparkasse Fraustadt,
- 7^o Kreissparkasse Gross-Wartenberg,

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ TRANSLATION.No. 2647. — AGREEMENT BETWEEN GERMANY AND POLAND
REGARDING SAVINGS BANKS. SIGNED AT BERLIN, DECEMBER
14, 1928.

THE GERMAN REICH and THE POLISH REPUBLIC have resolved to regulate by a special agreement (Savings Banks Agreement) the rights and obligations of public savings banks and savings banks under State supervision whose area of operations has been intersected by the delimitation of the frontier.

The Heads of the two States have for this purpose appointed as Plenipotentiaries :

THE PRESIDENT OF THE GERMAN REICH :

Dr. Paul ECKARDT, Minister Plenipotentiary, and
M. Leo QUASSOWSKI, Ministerial Counsellor at the Reich Ministry of Justice :

THE PRESIDENT OF THE POLISH REPUBLIC :

Dr. Witold PRĄDZYŃSKI, Ordinary Member of the Legal Council and Member of the Codification Commission of the Polish Republic ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed on the following provisions :

SECTION I.

GENERAL PROVISIONS.

I. INTERSECTED SAVINGS BANKS.

Article I.

I. The savings banks enumerated hereunder shall be regarded for the purpose of the present Agreement as public savings banks or savings banks under State supervision whose area of operations has been intersected by the delimitation of the frontier (intersected savings banks).

In Germany :

- (1) Municipal Savings Bank, Beuthen, Upper Silesia.
- (2) Municipal Savings Bank, Bomst.
- (3) Kreis Savings Bank, Bütow.
- (4) Municipal Savings Bank, Bütow.
- (5) Kreis Savings Bank, Filehne in Schönlanke.
- (6) Kreis Savings Bank, Fraustadt.
- (7) Kreis Savings Bank, Gross-Wartenberg.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

- 8° Kreissparkasse Guhrau,
- 9° Sparkasse des Kreises Hindenburg, à Hindenburg (Haute-Silésie),
- 10° Kreissparkasse des Lauenburger Kreises à Lauenburg i. P.,
- 11° Kreissparkasse Marienwerder,
- 12° Kreissparkasse Meseritz,
- 13° Kreissparkasse Namslau,
- 14° Sparkasse des Kreises Osterode à Osterode (Prusse orientale),
- 15° Städtische Sparkasse Ratibor,
- 16° Sparkasse des Kreises Rosenberg à Rosenberg (Prusse occidentale),
- 17° Kreissparkasse Schlochau,
- 18° Städtische Sparkasse Tirschtiegel,
- 19° Städtische Sparkasse Unruhstadt.

En Pologne :

- 1° Sparkasse des Kreises Adelnau,
- 2° Sparkasse des Kreises Birnbaum,
- 3° Sparkasse des Kreises Czarnikau,
- 4° Stadtparkasse à Dirschau,
- 5° Städtische Sparkasse à Filehne,
- 6° Kreissparkasse à Graudenz,
- 7° Kreissparkasse à Karthaus,
- 8° Sparkasse des Kreises à Kolmar i. P.
- 9° Kreissparkasse à Konitz,
- 10° Sparkasse des Kreises Krotoschin,
- 11° Sparkasse des Kreises Lissa,
- 12° Kreissparkasse à Lublinitz,
- 13° Stadtparkasse à Mewe,
- 14° Kreissparkasse à Neustadt,
- 15° Sparkasse des Kreises Neutomischel,
- 16° Kreissparkasse à Rybnik,
- 17° Kreissparkasse à Tarnowitz,
- 18° Städtische Sparkasse à Ulsch,
- 19° Sparkasse der Kreises Bomst à Wollstein ;

2. Les caisses d'épargne qui ne sont pas énumérées à l'alinéa 1^{er} sont considérées comme n'ayant pas été coupées par le tracé de la frontière.

2. DROITS ET OBLIGATIONS VISÉS PAR L'ACCORD.

Article 2.

1. Ne seront réglés selon les dispositions du présent accord que :

1° Les droits et obligations entre les caisses d'épargne en question et les personnes qui, à la date de l'entrée en vigueur de l'accord, auront leur domicile (siège) dans l'Etat contractant dans lequel, à la date de la délimitation de la frontière, ne s'est pas trouvé le siège de la caisse d'épargne en question (désigné ci-après par l'expression « l'autre Etat ») ;

2° Les droits des caisses d'épargne en question sur les biens-fonds et objets mobiliers qui se trouvent sur le territoire de l'autre Etat.

2. Les droits et obligations visés à l'alinéa 1, nonobstant les dispositions de l'article 29, ne tombent sous le coup du présent accord que s'ils existaient déjà à la date de la délimitation de la frontière et s'ils existent encore à la date de l'entrée en vigueur du présent accord.

- (8) Kreis Savings Bank, Guhrau.
- (9) Savings Bank of the Kreis of Hindenburg, Hindenburg Upper Silesia.
- (10) Kreis Savings Bank of the Lauenburg Kreis, Lauenburg, i.P.
- (11) Kreis Savings Bank, Marienwerder.
- (12) Kreis Savings Bank, Meseritz.
- (13) Kreis Savings Bank, Namslau.
- (14) Kreis Savings Bank of the Kreis of Osterode in Osterode, East Prussia.
- (15) Municipal Savings Bank, Ratibor.
- (16) Savings Bank of the Kreis of Rosenberg in Rosenberg, West Prussia.
- (17) Kreis Savings Bank, Schlochau.
- (18) Municipal Savings Bank, Tirschtiegel.
- (19) Municipal Savings Bank, Unruhstadt.

In Poland :

- (1) Savings Bank of the Kreis of Adelnau.
- (2) Savings Bank of the Kreis of Birnbaum.
- (3) Savings Bank of the Kreis of Czarnikau.
- (4) Municipal Savings Bank, Dirschau.
- (5) Municipal Savings Bank at Filehne.
- (6) Kreis Savings Bank, Graudenz.
- (7) Kreis Savings Bank, Karthaus.
- (8) Savings Bank of the Kreis of Kolmar, i.P.
- (9) Kreis Savings Bank, Konitz.
- (10) Savings Bank of the Kreis of Krotoschin.
- (11) Savings Bank of the Kreis of Lissa.
- (12) Kreis Savings Bank, Lublinitz.
- (13) Municipal Savings Bank, Mewe.
- (14) Kreis Savings Bank, Neustadt.
- (15) Savings Bank of the Kreis of Neutomischel.
- (16) Kreis Savings Bank, Rybnik.
- (17) Kreis Savings Bank, Tarnowitz.
- (18) Municipal Savings Bank at Usch.
- (19) Savings Bank of the Kreis of Bomst at Wollstein.

2. Savings banks not included in paragraph 1 shall be regarded as not being intersected by the tracing of the frontier.

2. RIGHTS AND OBLIGATIONS REGULATED BY THE AGREEMENT.

Article 2.

1. The provisions of this Agreement shall regulate only :

(1) Rights and obligations as between intersected savings banks and such persons as on the date of the coming into force of the Agreement shall have their domicile (seat) in the Contracting State other than that in which, on the date of the delimitation of the frontier, the seat of the intersected savings bank was situated (hereinafter referred to as "the other State").

(2) The rights of the intersected savings banks to land and movable property situated within the territory of the other State.

2. Notwithstanding the provisions of Article 29, the present Agreement shall only apply to the rights and obligations referred to in paragraph 1 if these were already in existence on the date of the delimitation of the frontier and are still in existence when this Agreement comes into force.

3. Les droits et obligations nouveaux qui ont pris naissance après la date de la délimitation de la frontière, au nom des caisses d'épargne en question, ne tombent pas sous le coup du présent accord, mais ne constituent des droits ou des obligations que pour les caisses d'épargne dont les organes les ont créés.

Article 3.

Sera considérée comme date de la délimitation de la frontière :

- 1^o Pour les caisses d'épargne mentionnées à l'alinéa 1^{er} de l'article 1 (en Allemagne) sous les numéros 1, 9 et 15, et (en Pologne) sous les numéros 12, 16 et 17 : le 16 juin 1922 ;
- 2^o Pour toutes les autres caisses d'épargne en question : le 10 janvier 1920.

3. RAPPORTS ENTRE LES CAISSES D'ÉPARGNE COUPÉES PAR LA FRONTIÈRE ET LEURS UNIONS DE GARANTIE.

Article 4.

1. Pour autant qu'il est question dans le présent accord de droits et obligations des caisses d'épargne, ce terme, si les caisses intéressées ne constituent pas des personnes morales distinctes, vise les droits et obligations, qui, selon les dispositions légales des Etats contractants, font partie du patrimoine particulier de leurs unions de garantie affecté aux caisses d'épargne.

2. Si le ressort territorial de l'union de garantie d'une des caisses d'épargne en question est également coupé par le tracé de la frontière, on considérera, aux fins de règlement des droits et obligations de cette caisse d'épargne, comme son union de garantie au sens du présent accord, exclusivement la partie de l'ancienne union de garantie qui appartient à l'Etat sur le territoire duquel est située la localité où se trouvait le siège de la caisse d'épargne intéressée à la date de la délimitation de la frontière.

3. Les dispositions des législations nationales sur la responsabilité des unions de garantie à l'égard des obligations des caisses d'épargne ne sont pas touchées par le présent accord. Toutefois, pour ce qui est des unions de garantie des caisses d'épargne coupées par la frontière, les parties de ces unions qui se trouvent sur le territoire de l'autre Etat sont exemptes de toute responsabilité à l'égard des obligations desdites caisses d'épargne.

4. Les dispositions de l'alinéa 3 ne s'appliqueront pas aux créances des caisses d'épargne sur leurs unions de garantie lorsque ces créances résultent d'un acte juridique particulier (article 22).

4. DROIT APPLICABLE.

Article 5.

1. Sauf disposition contraire des articles suivants du présent accord, les dispositions de la convention de revalorisation seront applicables lors du règlement des droits et obligations visés à l'article 2.

2. Seront considérées comme dispositions de la convention de revalorisation, au sens du présent accord :

1^o Les dispositions de la Convention germano-polonaise de revalorisation, en date du 5 juillet 1928 ;

2^o Les dispositions du protocole final du 5 juillet 1928 arrêté lors de la signature de la Convention germano-polonaise de revalorisation.

3. New rights and obligations originating in the name of the intersected savings banks after the date of the delimitation of the frontier shall not be governed by the present Agreement, but shall constitute rights or obligations only for those savings banks whose organs shall have created them.

Article 3.

The date of the delimitation of the frontier shall be understood to be :

- (1) June 16, 1922, in the case of those savings banks (in Germany) numbered 1, 9 and 15 and (in Poland) numbered 12, 16 and 17 in Article 1, paragraph 1.
- (2) January 10, 1920, in the case of all other intersected savings banks.

3. RELATIONS BETWEEN INTERSECTED SAVINGS BANKS AND THEIR GUARANTEE ASSOCIATIONS.

Article 4.

1. Wherever the term " rights and obligations " occurs in this Agreement, this shall be held to mean, in cases where savings banks do not possess a legal personality of their own, those rights and obligations attaching under the laws of the Contracting State to the property of their guarantee associations specially assigned to savings banks.

2. If the area of operations of the guarantee association of an intersected savings bank shall also have been intersected by the delimitation of the frontier, then for the purpose of regulating the rights and obligations of such savings bank, only that portion of the original guarantee association which belongs to the State wherein is situated the place at which, on the date of delimitation of the frontier, the intersected savings bank had its seat shall be regarded as the guarantee association of this savings bank for the purposes of this Agreement.

3. National laws governing the liability of guarantee associations for the obligations of savings banks shall remain unaffected by the present Agreement. Those portions of the guarantee associations of intersected savings banks, however, which lie within the territory of the other State, shall be free from any liability for the obligations of intersected savings banks.

4. The provisions of paragraph 3 shall not apply to claims of the savings banks on their guarantee associations based on special legal transactions (Article 22).

4. LAW APPLICABLE.

Article 5.

1. Unless otherwise provided in subsequent Articles, the provisions of the Revalorisation Convention shall apply in the regulation of the rights and obligations referred to in Article 2.

2. By the provisions of the Revalorisation Convention shall be understood, for the purposes of the present Agreement :

- (1) The provisions of the German Polish Revalorisation Convention of July 5, 1928.
- (2) The provisions of the Final Protocol of July 5, 1928, agreed on at the signature of the German-Polish Revalorisation Convention.

SECTION II

RÈGLEMENT DU PASSIF

I. DISPOSITIONS GÉNÉRALES.

Article 6.

1. Les obligations des caisses d'épargne en question qui, conformément à l'article 2, doivent être réglées selon les dispositions du présent accord, passent, à la date de l'entrée en vigueur du présent accord, exclusivement aux caisses d'épargne visées à l'alinéa 2 (caisses d'épargne ayant-cause), quelles que soient les conséquences juridiques résultant de la délimitation de la frontière. La transmission juridique de ces obligations aura effet sans qu'il soit besoin d'un acte juridique particulier.

2. Seront considérées comme caisses d'épargne ayant-cause, au sens de l'alinéa premier :

En Allemagne :

- 1^o Pour la Stadtparkasse Beuthen, H. S. :
La Stadtparkasse Beuthen, H. S. ;
- 2^o Pour la Städtische Sparkasse Bomst :
La Städtische Sparkasse Bomst ;
- 3^o Pour la Kreissparkasse Bütow :
La Kreissparkasse Bütow ;
- 4^o Pour la Stadtparkasse Bütow :
La Stadtparkasse Bütow ;
- 5^o Pour la Kriessparkasse Filehne à Schönlanke :
La Kreissparkasse des Netzekreises à Schönlanke ;
- 6^o Pour la Kreissparkasse Fraustadt :
La Kreis- und Stadtparkasse Fraustadt ;
- 7^o Pour la Kreissparkasse Gross Wartenberg :
La Kreis- und Stadtparkasse Gross Wartenberg ;
- 8^o Pour la Kreissparkasse Guhrau :
La Kreissparkasse Guhrau ;
- 9^o Pour la Sparkasse des Kreises Hindenburg à Hindenburg, H. S. :
La Stadtpar- und Girokasse à Hindenburg H. S. ;
- 10^o Pour la Kreissparkasse des Lauenburger Kreises à Lauenburg i. P. :
La Kreissparkasse des Lauenburger Kreises à Lauenburg i. P. ;
- 11^o Pour la Kreissparkasse Marienwerder :
La Kreis- und Stadtparkasse Marienwerder ;
- 12^o Pour la Kreissparkasse Meseritz :
La Kreissparkasse Meseritz ;
- 13^o Pour la Kreissparkasse Namslau :
La Kreissparkasse Namslau ;
- 14^o Pour la Sparkasse des Kreises Osterode à Osterode (Prusse orientale) :
La Sparkasse des Kreises Osterode à Osterode (Prusse orientale) ;
- 15^o Pour la Städtische Sparkasse Ratibor :
La Stadtpar- und Girokasse Ratibor ;
- 16^o Pour la Sparkasse des Kreises Rosenberg à Rosenberg (Prusse occidentale) :
La Sparkasse des Kreises Rosenberg à Rosenberg (Prusse occidentale) ;
- 17^o Pour la Kreissparkasse Schlochau :
La Kreissparkasse Schlochau ;

SECTION II.

REGULATION OF LIABILITIES.

I. GENERAL.

Article 6.

1. On the date of the coming into force of this Agreement, the obligations of intersected savings banks which, in accordance with Article 2, have to be regulated by the provisions of this Agreement shall be transferred without regard to the legal consequences resulting from the delimitation of the frontier, exclusively to the savings banks enumerated in paragraph 2 (successor savings banks). No special legal formality shall be required to render the transfer of these obligations legally binding.

2. The following shall be regarded as successor savings banks within the meaning of paragraph 1 :

In Germany :

- (1) For the Municipal Savings Bank, Beuthen, U. S. ;
The Municipal Savings Bank, Beuthen, U. S. ;
- (2) For the Municipal Savings Bank, Bomst ;
The Municipal Savings Bank, Bomst ;
- (3) For the Kreis Savings Bank, Bütow ;
The Kreis Savings Bank, Bütow ;
- (4) For the Municipal Savings Bank, Bütow ;
The Municipal Savings Bank, Bütow ;
- (5) For the Kreis Savings Bank Filehne in Schönlanke ;
The Kreis Savings Bank of the Netzekreises in Schönlanke.
- (6) For the Kreis Savings Bank, Fraustadt ;
The Kreis and Municipal Savings Bank, Fraustadt ;
- (7) For the Kreis Savings Bank, Gross Wartenberg ;
The Kreis and Municipal Savings Bank, Gross Wartenberg ;
- (8) For the Kreis Savings Bank, Guhrau ;
The Kreis Savings Bank, Guhrau ;
- (9) For the Savings Bank of the Kreis of Hindenburg in Hindenburg, U. S. ;
The Municipal Savings and Deposit Bank in Hindenburg, U. S. ;
- (10) For the Kreis Savings Bank of the Lauenburg Kreis in Lauenburg, i. P. ;
The Kreis Savings Bank of the Lauenburg Kreis, Lauenburg, i. P. ;
- (11) For the Kreis Savings Bank, Marienwerder ;
The Kreis Savings Bank, Marienwerder ;
- (12) For the Kreis Savings Bank, Meseritz ;
The Kreis Savings Bank, Meseritz ;
- (13) For the Kreis Savings Bank, Namslau ;
The Kreis Savings Bank, Namslau ;
- (14) For the Savings Bank of the Kreis of Osterode in Osterode (East Prussia) ;
The Savings Bank of the Kreis of Osterode in Osterode (East Prussia) ;
- (15) For the Municipal Savings Bank, Ratibor ;
The Municipal Savings and Deposit Bank, Ratibor ;
- (16) For the Savings Bank of the Kreis of Rosenberg in Rosenberg (West Prussia) ;
The Savings Bank of the Kreis of Rosenberg in Rosenberg (West Prussia) ;
- (17) For the Kreis Savings Bank, Schlochau ;
The Kreis Savings Bank, Schlochau ;

- 18^o Pour la Städtische Sparkasse Tirschtiegel :
La Städtische Sparkasse Tirschtiegel ;
19^o Pour la Städtische Sparkasse Unruhstadt :
La Städtische Sparkasse Unruhstadt.

En Pologne :

- 1^o Pour la Sparkasse des Kreises Adelnau :
La Komunalna Kasa Oszczędności powiatu odolanowskiego à Odolanowie ;
2^o Pour la Sparkasse des Kreises Birnbaum :
La Komunalna Kasa Oszczędności powiatu miedzychodzkiego à Miedzychodzie ;
3^o Pour la Sparkasse des Kreises Czarnikau :
La Komunalna Kasa Oszczędności powiatu czarnkowskiego à Czarnkowie ;
4^o Pour la Stadtparkasse à Dirschau :
La Komunalna Kasa Oszczędności miasta Tczewa à Tczewie ;
5^o Pour la Städtische Sparkasse à Filehne :
La Komunalna Kasa Oszczędności miasta Wielenia à Wieleniu ;
6^o Pour la Kreissparkasse à Graudenz :
La Komunalna Kasa Oszczędności powiatu grudziadzkiego à Grudziadzu ;
7^o Pour la Kreissparkasse à Karthaus :
La Komunalna Kasa Oszczędności powiatu kartuskiego à Kartuzach ;
8^o Pour la Sparkasse des Kreises Kolmar i. P. :
La Komunalna Kasa Oszczędności powiatu chodzieskiego à Chodzieży ;
9^o Pour la Kreissparkasse à Konitz :
La Komunalna Kasa Oszczędności powiatu chojnickiego à Chojnicach ;
10^o Pour la Sparkasse des Kreises Krotoschin :
La Komunalna Kasa Oszczędności powiatu krotoszynskiego à Krotoszynie ;
11^o Pour la Sparkasse des Kreises Lissa :
La Komunalna Kasa Oszczędności powiatu leszczynskiego à Lesznie ;
12^o Pour la Kreissparkasse à Lublinitz :
La Powiatowa Kasa Oszczędności à Lublińcu ;
13^o Pour la Stadtparkasse à Mewe :
La Komunalna Kasa Oszczędności miasta Gniew à Gniewie ;
14^o Pour la Kreissparkasse à Neustadt :
La Komunalna Kasa Oszczędności powiatu morskiego à Wejherowie ;
15^o Pour la Sparkasse des Neutomischel :
La Komunalna Kasa Oszczędności powiatu nowotomyskiego à Nowym-Tomyslu ;
16^o Pour la Kreissparkasse à Rybnik :
La Powiatowa Kasa Oszczędności à Rybnik ;
17^o Pour la Kreissparkasse à Tarnowice :
La Powiatowa Kasa Oszczędności à Tarnowice-Gora ;
18^o Pour la Städtische Sparkasse Usch :
La Komunalna Kasa Oszczędności miasta Ujścia à Ujściu ;
19^o Pour la Sparkasse des Kreises Bomst à Wollstein :
La Komunalna Kasa Oszczędności powiatu wolsztynskiego à Wolsztynie.

2. DISPOSITIONS PARTICULIÈRES CONCERNANT LE RÈGLEMENT DES DÉPÔTS D'ÉPARGNE.

Article 7.

Les caisses d'épargne ayant-cause sont tenues de rembourser les dépôts d'épargne, à leur échéance, à la personne qui présente le livret d'épargne, à moins :

- 1^o Qu'il ne figure dans le livret d'épargne une mention formelle indiquant que le dépôt est bloqué, ou

- (18) For the Municipal Savings Bank, Tirschtiegel ;
The Municipal Savings Bank, Tirschtiegel ;
- (19) For the Municipal Savings Bank, Unruhstadt ;
The Municipal Savings Bank, Unruhstadt.

In Poland :

- (1) For the Savings Bank of the Kreis of Adelnau :
Komunalna Kasa Oszczędności powiatu odolanowskiego w Odolanowie ;
- (2) For the Savings Bank of the Kreis of Birnbaum :
Komunalna Kasa Oszczędności powiatu międzychodzkiego w Międzychodzie ;
- (3) For the Savings Bank of the Kreis of Czarnikau :
Komunalna Kasa Oszczędności powiatu czarnkowskiego w Czarnkowie ;
- (4) For the Municipal Savings Bank, Dirschau :
Komunalna Kasa Oszczędności miasta Tczewa w Tczewie ;
- (5) For the Municipal Savings Bank at Filehne :
Komunalna Kasa Oszczędności miasta Wielenia w Wieleniu ;
- (6) For the Kreis Savings Bank, Graudenz :
Komunalna Kasa Oszczędności powiatu grudziadzkiego w Grudziadzu ;
- (7) For the Kreis Savings Bank, Karthaus :
Komunalna Kasa Oszczędności powiatu kartuskiego w Kartuzach ;
- (8) For the Savings Bank of the Kreis of Kolmar, i. P. :
Komunalna Kasa Oszczędności powiatu chodzieskiego w Chodzieży ;
- (9) For the Kreis Savings Bank, Konitz :
Komunalna Kasa Oszczędności powiatu chojnickiego w Chojnicach ;
- (10) For the Savings Bank of the Kreis of Krotoschin :
Komunalna Kasa Oszczędności powiatu krotoszyńskiego w Krotoszynie ;
- (11) For the Savings Bank of the Kreis of Lissa :
Komunalna Kasa Oszczędności powiatu leszczyńskiego w Lesznie ;
- (12) For the Kreis Savings Bank in Lublinitz :
Powiatowa Kasa Oszczędności w Lublińcu ;
- (13) For the Municipal Savings Bank in Mewe :
Komunalna Kasa Oszczędności miasta Gniew w Gniewie ;
- (14) For the Kreis Savings Bank in Neustadt :
Komunalna Kasa Oszczędności powiatu morskiego w Wejherowie ;
- (15) For the Savings Bank of Neutomischel :
Komunalna Kasa Oszczędności powiatu nowotomyskiego w Nowym-Tomyślu ;
- (16) For the Kreis Savings Bank in Rybnik :
Powiatowa Kasa Oszczędności w Rybniku ;
- (17) For the Kreis Savings Bank in Tarnowitz :
Powiatowa Kasa Oszczędności w Tarnowskich Górach ;
- (18) For the Municipal Savings Bank, Usch :
Komunalna Kasa Oszczędności miasta Ujścia w Ujściu ;
- (19) For the Savings Bank of the Kreis of Bomst at Wollstein :
Komunalna Kasa Oszczędności powiatu wolsztyńskiego w Wolsztynie.

2. SPECIAL PROVISIONS FOR THE REGULATION OF SAVINGS BANK DEPOSITS.

Article 7.

Successor savings banks must pay out savings deposits, when they are due, to the person presenting the savings bank-book unless

- 1. There is an entry in the savings bank-book stating explicitly that the deposit is blocked ;

2° Qu'il ne soit manifeste que la personne qui présente le livret d'épargne n'a pas le droit de disposer du dépôt.

Article 8.

A la demande du titulaire du dépôt d'épargne, les caisses d'épargne ayant-cause, sur présentation du livret d'épargne, sont tenues de transférer les dépôts d'épargne échus à une caisse d'épargne de l'autre Etat.

Article 9.

1. Lorsque, faute de pièces justificatives relatives aux dépôts d'épargne, il n'est pas possible, pour certaines caisses d'épargne ayant-cause situées en Pologne, de fixer le taux de revalorisation des dépôts, le Commissaire d'Etat compétent pour ces caisses peut, par un avis public, inviter les titulaires des dépôts à notifier leurs revendications dans un délai approprié. Cet avis doit immédiatement être communiqué au Gouvernement allemand.

2. Si le titulaire du dépôt d'épargne ne notifie pas ses revendications avant l'expiration du délai prescrit, il ne peut exiger de la caisse d'épargne en question le remboursement du montant de revalorisation qu'après l'expiration d'un délai de deux ans à dater de l'échéance des autres dépôts d'épargne.

Article 10.

Les montants de revalorisation des dépôts d'épargne qui doivent être revalorisés selon les prescriptions polonaises seront exigibles à dater du jour où le taux de revalorisation aura été fixé par le Commissaire d'Etat compétent.

2. Au cas où il ne serait pas possible de fixer ce taux pour certaines caisses d'épargne dans un délai de six mois à dater de l'entrée en vigueur du présent accord, le Commissaire d'Etat fixera un taux de revalorisation provisoire, auquel la caisse d'épargne ayant-cause effectuera des remboursements provisoires sur les dépôts, à la demande des déposants.

Article 11.

Les demandes et déclarations des épargnants prévues aux articles 7 à 10 pourront être présentées en langue allemande ou en langue polonaise, sans qu'il soit nécessaire de se conformer à des conditions de forme particulières.

SECTION III

RÈGLEMENT DE L'ACTIF

I. DISPOSITIONS GÉNÉRALES.

Article 12.

Le produit de la réalisation des droits des caisses d'épargne coupées par la frontière qui, aux termes de l'article 2, doivent être réglés selon les dispositions du présent accord, revient aux caisses d'épargne ayant-cause, conformément aux dispositions ci-après.

2. It is evident that the person presenting the savings bank-book is not entitled to the deposits.

Article 8.

If the holder of the bank-book so requests, the successor savings banks shall, on production of the savings bank-book, transfer to a savings bank of the other State any deposits that are due.

Article 9.

1. Should certain Polish successor savings banks be unable, owing to insufficient documentary evidence regarding the savings bank accounts, to fix the revalorisation rate for the deposits, the competent Government commissioner for these savings banks may, by issuing a public notice, call upon the holders of deposits to present their claims within a reasonable period. This notice shall be communicated to the German Government immediately.

2. Should the holder of the savings bank deposit fail to give notice of his claim before the expiry of the prescribed period, he may not demand payment of the revalorisation amount from the savings bank concerned until the expiration of two years from the date on which the remaining savings bank deposits fall due.

Article 10.

1. The revalorisation amounts of the savings bank deposits which are to be revalorised in accordance with the Polish provisions shall fall due on the date on which the rate of revalorisation is fixed by the competent Government commissioner.

2. Should it prove impossible, in the case of certain savings banks, to fix this rate of revalorisation within six months of the coming into force of the present Agreement, the Government commissioner shall fix a provisional rate at which successor savings banks shall make provisional payments to depositors on demand.

Article 11.

Demands and declarations by depositors in accordance with Articles 7 to 10 need not be drawn up in any particular form, and may be made either in German or Polish.

SECTION III.

REGULATION OF ASSETS.

I. GENERAL PROVISIONS.

Article 12.

The proceeds resulting from the rights of intersected savings banks which are to be regulated in accordance with Article 2 by the provisions of this Agreement, shall be credited to successor savings banks in conformity with the following provisions.

Article 13.

1. Les droits des caisses d'épargne en question qui doivent faire l'objet d'un règlement, sont transmis d'office, au moment de l'entrée en vigueur du présent accord, à un Institut fiduciaire qui sera désigné par le Gouvernement de l'Etat contractant sur le territoire duquel se trouvent les biens-fonds ou biens mobiliers auxquels ont trait ces droits, ou le domicile (siège) du débiteur. La validité de la transmission des droits n'est subordonnée ni à la remise des cédulas hypothécaires ou des actes relatifs aux dettes foncières, ni à l'inscription au livre foncier, ni à aucun autre acte juridique.

2. Les instituts fiduciaires prévus à l'article 1^{er}, sans préjudice des dispositions de l'alinéa 2 de l'article 26, sont tenus de verser aux caisses d'épargne ayant-cause le produit de la réalisation des droits des caisses d'épargne coupées qui leur ont été transmis.

2. DISPOSITIONS PARTICULIÈRES CONCERNANT LE RÈGLEMENT DE CERTAINS ACTIFS.

Article 14.

Si les droits visés à l'article 13 qui sont transmis aux Instituts fiduciaires comprennent des hypothèques qui font l'objet d'un plan d'amortissement, le montant de revalorisation de ces hypothèques sera déterminé selon les dispositions des articles 15 à 19.

Article 15.

1. En ce qui concerne les hypothèques grevant les biens-fonds polonais, il convient de déduire du montant non encore remboursé à la date de la délimitation de la frontière :

1^o Les quotes-parts d'amortissement prévues dans le plan d'amortissement, si le paiement effectué avant le 28 avril 1924 correspond au montant nominal de la quote-part d'amortissement due. Cette condition est considérée comme remplie si le montant payé en marks polonais atteint, en valeur nominale, le montant dû (intérêts et quote-part d'amortissement). Si la caisse d'épargne désignée à l'article 6 comme caisse d'épargne ayant-cause a crédité le débiteur de ce paiement en marks allemands, le montant crédité sera converti en marks polonais au dernier cours du mark allemand avant la date de la réception par la caisse d'épargne. Ce cours sera celui du tableau que le Gouvernement polonais communiquera au Gouvernement allemand conformément à l'alinéa 2b de l'article 37 de la Convention de revalorisation. Si le montant ainsi déterminé du paiement effectué n'atteint pas la valeur nominale du paiement partiel dû, le montant versé sera imputé en premier lieu sur les intérêts et pour le reste sur la quote-part d'amortissement ;

2^o Les sommes versées avant le 28 avril 1924 et destinées, selon la déclaration formelle du débiteur, à constituer un remboursement extraordinaire ; le montant nominal de ces sommes sera calculé selon les dispositions du n^o 1.

2. Le solde des hypothèques calculé selon les dispositions de l'alinéa premier sera majoré d'intérêts pour la période comprise entre la date de la délimitation de la frontière et le 30 juin 1924, à moins que ces intérêts ne doivent être considérés comme amortis en vertu des dispositions du n^o 1 de l'alinéa premier. Le montant ainsi déterminé devra être converti en zloty sur la base du barème contenu dans le paragraphe 2 du décret polonais du 14 mai 1924 et le montant de revalorisation sera fixé à 15 % de la somme ainsi obtenue.

Article 13.

1. On the coming into force of this Agreement, the rights of intersected savings banks which have to be regulated shall be transferred *ipso facto* to a trustee office to be designated by the Government of the Contracting State within whose territory either the land or movable property to which the said rights relate is situated, or the debtors against whom the said rights lie have their domicile (seat). Neither the delivery of the mortgage deeds or land charges deeds, nor the registration of the transfer nor any other legal proceeding, shall be required for the transfer to be valid at law.

2. The trustee offices mentioned in paragraph 1 shall, without prejudice to the provisions of Article 26, paragraph 2, pay over to the successor savings banks the proceeds resulting from the rights of the intersected savings banks which have been transferred to them.

2. SPECIAL PROVISIONS FOR THE REGULATION OF CERTAIN ASSETS.

Article 14.

Should the rights referred to in Article 13 which are transferred to the trustee offices include any mortgages redeemable by regular instalments, the revalorisation amount of such mortgages shall be governed by the provisions of Articles 15 to 19.

Article 15.

1. In the case of mortgages on Polish landed property, there shall be deducted from the amount remaining unpaid at the date of the delimitation of the frontier :

1. The amortisation payments provided for under the sinking fund scheme, if the payments effected before April 28, 1924, are the equivalent of the nominal amount of the amortisation payments owing. This shall be taken to be the case where the nominal value of the amounts paid in Polish marks is not less than the payments owing (*viz.* interest and amortisation). If the payments have been credited to the debtor in German marks with the successor savings bank designated in Article 6, the amount so credited shall be converted into Polish marks at the last quotation of the German mark before the day of the receipt of the payment at the saving bank. The quotation shall be taken from the table furnished to the German Government by the Polish Government in accordance with Article 37, paragraph 2 (b) of the Revalorisation Convention. If the nominal value of the payments made, calculated as above, is less than the partial payment owing, the payments effected shall go in the first instance towards interest, and the balance towards the amortisation payment ;

2. Amounts paid before April 28, 1924, and assigned by the express declaration of the debtor to extraordinary redemption of debt, at their nominal value as calculated in accordance with the provisions of No. 1.

2. To the balance of the mortgage calculated in accordance with paragraph 1 shall be added interest for the period from the date of the delimitation of the frontier down to June 30, 1924, unless such interest is to be regarded as amortised under the provisions of paragraph 1, No. 1. The amount so calculated shall be converted into zloty on the basis of the scale contained in Article 2 of the Polish Decree of May 14, 1924, and 15% of this total shall be the amount of revalorisation.

Article 16.

1. Les hypothèques désignées à l'alinéa premier de l'article 15 seront amorties comme suit :
 - 1° Dans un délai de trois mois à dater de la sommation, les montants de revalorisation ne dépassant pas 100 zloty, ainsi que les excédents des montants de revalorisation, qui restent lorsqu'on ramène ces derniers à un chiffre rond de 100 zloty ou à un multiple de ce chiffre ;
 - 2° Dans un délai d'un an, les montants de revalorisation de plus de 100 zloty et jusqu'à 500 zloty ;
 - 3° Dans un délai de deux ans, en deux versements annuels égaux, les montants de revalorisation de plus de 500 zloty et jusqu'à 1000 zloty.
2. Les montants de revalorisation de plus de 1000 zloty, arrondis selon les dispositions du n° 1 de l'alinéa premier, devront être amortis, à dater du 1^{er} juillet 1924, par versements semestriels, au taux de 2,5 % l'an, auquel s'ajouteront les intérêts économisés.
3. Il n'est pas perçu d'intérêts pour la période postérieure au 1^{er} juillet 1924 sur les excédents des montants de revalorisation visés au n° 1 de l'alinéa 1^{er}.
4. Tout paiement effectué après le 27 avril 1924 en zloty doit, pour son montant nominal être imputé sur les paiements échus après le 30 juin 1924 ; le solde, s'il en reste, viendra en déduction du montant de revalorisation. Si un paiement a été crédité auprès de la caisse d'épargne en Rentenmarks ou en Reichsmarks, le montant porté au crédit doit être converti en zloty au dernier cours du Rentenmark ou du Reichsmark avant la date de la réception par la caisse d'épargne, et être imputé comme il est dit à la première phrase. Ce cours sera celui du tableau que le Gouvernement polonais communiquera au Gouvernement allemand conformément à l'alinéa 5 de l'article 38 de la convention de revalorisation.
5. Les paiements arriérés afférents à la période comprise entre le 1^{er} juillet 1924 et le premier jour du semestre qui suivra la date de l'entrée en vigueur du présent accord devront être amortis par des versements successifs égaux aux montants des paiements courants ; lesdits versements s'ajouteront aux paiements courants et devront être effectués en même temps que ces derniers. La présente disposition ne s'appliquera que si le total des paiements arriérés dépasse le montant de 500 zloty.
6. Il n'est pas perçu de contribution aux frais d'administration.
7. Le lieu de paiement est le siège de l'Institut fiduciaire polonais.

Article 17.

1. En ce qui concerne les hypothèques grevant des biens-fonds allemands, il convient de déduire du montant non encore remboursé à la date de la délimitation de la frontière, pour leur valeur nominale, les quotes-parts d'amortissement versées conformément au plan d'amortissement jusqu'à la date du 14 juin 1922 et les sommes qui, d'après la déclaration formelle du débiteur, ont été versées à titre de remboursement extraordinaire. Aux fins de ce calcul, le mark polonais sera considéré comme équivalent au mark allemand.
2. Le solde des hypothèques, calculé comme il est dit ci-dessus, sera fixé en marks-or conformément aux dispositions des paragraphes 2 et 3 de la loi allemande sur la revalorisation.
3. 25 % du montant en marks-or des hypothèques constitueront le capital de revalorisation.
4. Si des quotes-parts d'amortissement régulières ou des sommes qui, d'après la déclaration formelle du débiteur, constituaient des remboursements extraordinaires ont été payées après le 14 juin 1922 en marks allemands ou en marks polonais, elles devront être imputées sur le capital de revalorisation pour leur valeur en marks-or, calculée conformément à l'Annexe au paragraphe 2 de la loi allemande sur la revalorisation, à la date de leur réception par la caisse d'épargne désignée

Article 16.

1. The mortgages referred to in Article 15, paragraph 1, shall be redeemed as follows :

1. Within three months after demand, all revalorisation amounts of not more than 100 zloty, together with the amounts left over after rounding off to 100 zloty or a multiple thereof ;

2. Within one year, all revalorisation amounts of more than 100 zloty and not more than 500 zloty ;

3. Within two years, in two equal instalments, all revalorisation amounts of more than 500 zloty and not more than 1,000 zloty.

2. Revalorisation amounts of more than 1,000 zloty, rounded off in accordance with paragraph 1, No. (1) shall be paid off in half-yearly instalments as from July 1, 1924, at 2½% per annum, with the addition of the interest saved.

3. Interest shall not be charged on the amounts left over after rounding off, as provided in paragraph 1, No. (1).

4. All payments made in zloty after April 27, 1924, shall be credited at their nominal value towards the payments falling due after June 30, 1924, the balance going towards the revalorisation amount. Where sums have been paid into the savings bank in Rentenmarks or Reichsmarks, the amount paid in shall be converted into zloty at the last quotation of the Rentenmark or Reichsmark before the date of the receipt of payment by the savings bank, and shall be credited in accordance with the provisions of the first sentence of this paragraph. The rate shall be taken from the table furnished to the German Government by the Polish Government in accordance with Article 38, paragraph 5, of the Revalorisation Convention.

5. Payments in arrear for the period July 1, 1924, to the first day of the calendar half-year following the day of the calendar half-year following the day the present Agreement comes into force shall be paid off in successive payments of the same amount as the current payments to be collected in addition to the latter and concurrently therewith. This provision shall apply only if the aggregate amount of the payments in arrears exceeds 500 zloty.

6. No contribution may be exacted in respect of administrative expenses.

7. The place of payment shall be the seat of the Polish Trustee Office.

Article 17.

1. In the case of mortgages on German real estate, there shall be deducted, at their nominal value, from the unrepaid amount outstanding at the date of the delimitation of the frontier, the amortisation instalments regularly paid up to June 14, 1922, together with payments made, according to the express declaration of the debtor, as extraordinary repayments. For the purpose of this calculation, the Polish mark shall be regarded as equal to the German mark.

2. The gold mark value of the balance of the mortgage thus calculated shall be determined on the basis of the provisions of Articles 2 and 3 of the German Revalorisation Law.

3. 25% of the gold mark value of mortgages shall be taken as the revalorisation base-value.

4. Where regular instalments, amortisation payments or payments expressly designated by the debtor as extraordinary repayments have been made in German or Polish marks, after June 14, 1922, they shall be credited towards the revalorisation base-value, at their gold mark value at the date of their receipt by the savings bank designated in Article 6 as the successor saving bank, which gold mark value shall be calculated in accordance with the Annex to Article 2

à l'article 6 comme caisse d'épargne ayant-cause; il ne sera tenu aucun compte des quotes-parts d'amortissement régulières reçues après le 31 décembre 1922. Si ces paiements ont été effectués jusqu'au 14 juillet 1925 en Rentenmarks ou en Reichsmarks, leur valeur nominale sera considérée comme montant en marks-or.

5. Si les quotes-parts d'amortissement régulières ou des sommes qui, d'après la déclaration formelle du débiteur, constituaient des remboursements extraordinaires ont été payées jusqu'au 14 juillet 1925 dans une autre monnaie, leur imputation en tant que paiement en nature, au sens des prescriptions allemandes sur la revalorisation, n'est pas considérée comme incompatible avec les dispositions qui précèdent.

6. Le solde du capital de revalorisation calculé conformément aux alinéas 3 à 5 sera considéré comme montant de revalorisation et portera des intérêts à dater du 1^{er} janvier 1925 selon les dispositions de la deuxième phrase de l'alinéa premier du paragraphe 28 de la loi allemande sur la revalorisation.

Article 18.

1. Les hypothèques visées à l'alinéa 1^{er} de l'article 17 devront être amorties comme suit :

1^o Dans un délai de trois mois à dater de la sommation, les montants de revalorisation ne dépassant pas 100 marks-or, ainsi que les excédents des montants de revalorisation qui restent lorsqu'on ramène ces derniers à un chiffre rond de 100 marks-or ou à un multiple de ce chiffre ;

2^o Dans un délai d'un an, les montants de revalorisation de plus de 100 marks-or et jusqu'à 250 marks-or ;

3^o Dans un délai de deux ans, en deux versements annuels égaux, les montants de revalorisation de plus de 250 marks-or et jusqu'à 500 marks-or.

2. Les montants de revalorisation de plus de 500 marks-or, arrondis selon les dispositions du n^o 1^{er} de l'alinéa 1^{er}, devront être amortis, à dater du 1^{er} juillet 1928, par versements semestriels au taux de 2,5 % l'an, auxquels s'ajouteront les intérêts économisés.

3. Il n'est pas perçu d'intérêts pour la période postérieure au 1^{er} janvier 1925 sur les excédents des montants de revalorisation visés au n^o 1^{er} de l'alinéa 1^{er}.

4. Tout paiement effectué après le 14 juillet 1925 devra éventuellement être converti en Reichsmarks et le montant nominal en Reichsmarks devra être imputé en premier lieu sur les intérêts échus après le 1^{er} janvier 1925 et jusqu'au 31 décembre 1927, puis sur les paiements échus après le 1^{er} janvier 1928, et, pour le reste, sur le montant de revalorisation.

5. Les intérêts arriérés afférents à la période comprise entre le 1^{er} juillet 1925 et le 31 décembre 1927, ainsi que les paiements d'amortissement arriérés de la période comprise entre le 1^{er} janvier 1928 et le premier jour du semestre qui suivra l'entrée en vigueur du présent accord, devront être amortis par des versements successifs égaux au montant des paiements d'amortissement courants ; lesdits versements s'ajouteront aux paiements courants et devront être effectués en même temps que ces derniers. La présente disposition ne s'appliquera que si le total des paiements arriérés dépasse le montant de 250 marks-or.

6. Il n'est pas perçu de contribution aux frais d'administration.

7. Le lieu de paiement est le siège de l'Institut fiduciaire allemand.

Article 19.

Les débiteurs des hypothèques comportant un plan d'amortissement sont autorisés à amortir par anticipation le montant de revalorisation à tout moment, en tout ou en partie. En cas d'amortissement anticipé, les intérêts devront être payés jusqu'à la date de l'amortissement.

of the German Revalorisation Law ; regular payments received after December 31, 1922, shall not be taken into account for such purpose. Where such payments have been made in Rentenmarks or Reichsmarks not later than July 14, 1925, their nominal value shall be taken to be their gold mark value.

5. Where regular instalments or payments expressly designated by the debtor as extraordinary repayments have been made on or before July 14, 1925, in other currencies, nothing in the above provisions shall preclude such payments from being treated as deliveries in kind within the meaning of the German revalorisation regulations.

6. The balance of the revalorisation base-value, as calculated in accordance with paragraphs 3 to 5, shall constitute the revalorisation amount, and shall carry interest as from January 1, 1925, in accordance with the provisions of Article 28, paragraph 1, sentence (2), of the German Revalorisation Law.

Article 18.

1. The mortgages specified in Article 17, paragraph 1, shall be redeemed as follows :

(1) Within three months after demand, all revalorisation amounts of not more than 100 gold marks, together with the amounts left over after rounding off to 100 gold marks, or a multiple thereof ;

(2) Within one year, all revalorisation amounts of more than 100 gold marks and not more than 250 gold marks ;

(3) Within two years, in two equal instalments, all revalorisation amounts of more than 250 gold marks and not more than 500 gold marks.

2. Revalorisation amounts of more than 500 gold marks rounded off in accordance with paragraph 1, No. (1), shall be paid off in half-yearly instalments as from January 1, 1928, at 2½% per annum with the addition of the interest saved.

3. Interest for the period from January 1, 1925, shall not be reckoned on balances of revalorisation amounts left over after rounding off as described in paragraph 1, No. (1).

4. Payments made after July 14, 1925, shall, if necessary, be converted into Reichsmarks and the nominal value in Reichsmarks shall be credited in the first instance towards the interest due for the period January 1, 1925, to December 31, 1927, and thereafter towards the payments falling due after January 1, 1928, and the balance towards the revalorisation amount.

5. Arrears of interest for the period January 1, 1925 to December 31, 1927, and amortisation payments in arrear for the period January 1, 1928, to the first day of the calendar half-year following the day the present Convention comes into force, shall be paid off in successive payments of the same amount as the current amortisation payment, to be collected in addition to the latter and concurrently therewith. This provision shall apply only if the aggregate amount of the amortisation payments in arrear exceeds 250 gold marks.

6. No contribution may be exacted in respect of administrative expenses.

7. The place of payment shall be the seat of the German Trustee Office.

Article 19.

Debtors under mortgages redeemable according to a scheme of repayment shall be entitled at any time to redeem the revalorisation amount in advance, in whole or in part. In the event of such redemption in advance, interest shall be payable down to the day of redemption.

Article 20.

Les dispositions des articles 15 à 19 s'appliqueront *mutatis mutandis* aux créances personnelles des caisses d'épargne coupées par la frontière, qui sont garanties par des hypothèques du genre de celles qui sont visées à l'article 14, pour autant que lesdites créances, conformément aux dispositions de la convention de revalorisation, sont régies par les prescriptions de la législation sur la revalorisation de l'Etat contractant sur le territoire duquel se trouve le bien-fonds grevé.

Article 21.

1. Pour ce qui concerne la revalorisation (*Ablösung*) des emprunts publics, les caisses d'épargne coupées par la frontière seront considérées, à partir de la date de l'entrée en vigueur du présent accord, comme des personnes morales du droit public coupées par la frontière, dont la fortune a donné lieu à une ventilation (paragraphe 3 du protocole final de la convention de revalorisation).

2. Les emprunts en marks constituant une « propriété ancienne » au sens de la loi allemande sur la revalorisation des emprunts (*Anleiheablösungsgesetz*) qui reviennent aux caisses d'épargne coupées par la frontière et ont été transmis à l'Institut fiduciaire allemand conformément à l'article 13, sont considérés comme ayant été acquis par ce dernier avant le 1^{er} juillet 1920.

Article 22.

1. Les créances que les caisses d'épargne coupées par la frontière possèdent sur leur union de garantie et qui ont pris naissance à la suite d'un acte juridique particulier, pour autant qu'elles ne sont pas garanties par une hypothèque, ne constituent — quelles que soient les conséquences juridiques résultant de la délimitation de la frontière — une charge que pour l'union à laquelle appartient la partie de l'union de garantie dans laquelle la caisse d'épargne ayant-cause a son siège.

2. Lorsque de telles créances des caisses d'épargne en question sur leur union de garantie sont garanties par une hypothèque, on considérera comme débiteur l'union dans le ressort territorial de laquelle est situé le bien-fonds grevé.

3. DISPOSITIONS PARTICULIÈRES CONCERNANT LA PROCÉDURE DE LIQUIDATION.*Article 23.*

1. Les Gouvernements des Etats contractants devront désigner comme instituts fiduciaires (article 13) des instituts de crédit de droit public placés sous leur contrôle. Ces établissements seront désignés lors de l'échange des instruments de ratification.

2. Les instituts fiduciaires devront faire preuve, dans leur gestion, de la diligence d'un bon administrateur.

Article 24.

1. Les montants de revalorisation afférents aux divers droits des caisses d'épargne coupées par la frontière, ainsi que les paiements accessoires, seront calculés par les caisses d'épargne ayant cause et notifiés à l'Institut fiduciaire compétent. Ce dernier notifie les montants de revalorisation au débiteur et procède à leur encaissement.

2. Les montants calculés par les caisses d'épargne ayant-cours seront vérifiés et confirmés par le commissaire que le Gouvernement de l'autre Etat contractant désignera pour l'Institut fiduciaire. Si la confirmation est refusée, il reste loisible à l'Institut fiduciaire d'exercer une action directe contre le débiteur.

Article 20.

The provisions of Articles 15 to 19 shall apply *mutatis mutandis* to personal claims of the intersected savings banks secured on mortgages of the kind referred to in Article 14, in so far as such claims are governed, in accordance with the provisions of the Revalorisation Convention, by the revalorisation legislation of the Contracting State in whose territory the encumbered property is situated.

Article 21.

1. As regards the redemption of public loans, intersected savings banks shall be regarded, from the coming into force of the present Agreement, as corporations of public law standing intersected by the delimitation of the frontier, whose capital assets have been subject to a division (paragraph 3 of the Final Protocol of the Revalorisation Convention).

2. Mark loans constituting "old property" within the meaning of the German Loan Redemption Law, which appertain to the intersected savings banks and have been transferred to the German Trustee Office in accordance with Article 13, shall be considered as having been acquired by the latter before July 1, 1920.

Article 22.

1. Claims of intersected savings banks on their guarantee associations based on special legal transactions, in so far as such claims are not secured by mortgage, shall, irrespective of the legal consequences entailed by the delimitation of the frontier, constitute a charge only on the association to which that part of the guarantee association belongs in which the successor savings bank has its seat.

2. Where such claims of intersected savings banks against their guarantee associations are secured by mortgage, the association within whose area the encumbered property is situated shall be held to be the debtor.

3. SPECIAL PROVISIONS RELATING TO LIQUIDATION PROCEDURE.

Article 23.

1. The Governments of the Contracting States shall designate, as trustee offices (Article 13), credit institutions of public law standing placed under their supervision. They shall be designated at the time of the exchange of the instruments of ratification.

2. Trustee offices shall be under obligation to exercise all requisite care in the conduct of their business.

Article 24.

1. The revalorisation of the several rights of the intersected savings banks, and all subsidiary payments, shall be calculated by the successor savings banks and the results of the calculation shall be notified to the trustee office concerned. This office shall notify the debtor of the revalorisation amounts and collect them.

2. The amounts calculated by the successor savings banks shall be subject to verification and confirmation by the commissioner to be appointed by the Government of the other State for the trustee office. If confirmation is withheld, the trustee office shall be free to enforce the claim direct against the debtor.

3. Si le montant de revalorisation doit être inscrit au livre foncier, la demande de l'Institut fiduciaire est considérée comme suffisante à cet effet, pourvu que le commissaire ait confirmé le montant.

Article 25.

1. L'Institut fiduciaire devra tenir pour chaque caisse d'épargne ayant-cause un compte spécial des sommes qu'il recevra. Les caisses d'épargne ayant-cause pour le compte desquelles les versements sont reçus, sont autorisées à faire vérifier les livres de l'Institut fiduciaire par l'agent de l'Union des caisses d'épargne à laquelle elles appartiennent.

2. Les sommes encaissées au cours d'un mois pour le compte des caisses d'épargne ayant-cause devront être versées par l'Institut fiduciaire aux caisses intéressées jusqu'au dixième jour du mois suivant au plus tard ; le versement devra être accompagné d'un décompte.

3. Les instituts fiduciaires, à la condition de communiquer en même temps un décompte et les pièces justificatives, sont autorisés à déduire 2 ‰ des sommes à verser, ainsi que les dépenses que leur ont occasionnées les actions judiciaires et les procédures de recouvrement engagées pour le compte des caisses d'épargne ayant-cause.

Article 26.

1. Les instituts fiduciaires devront obtenir l'assentiment des caisses d'épargne ayant-cause :

- 1^o Pour les renonciations ;
- 2^o Pour la conclusion de transactions ;
- 3^o Pour l'octroi de délais d'une durée totale de plus de six mois pour le paiement de créances échues ;
- 4^o Pour l'exercice d'actions judiciaires, et
- 5^o Pour la vente de droits de tirage allemands, y compris les titres de la dette de revalorisation des anciens emprunts ou d'emprunts de revalorisation, ainsi que d'obligations de conversion polonaises (§ 3 du protocole final de la convention de revalorisation).

2. Si l'autorisation pour la vente des emprunts visés au numéro 5 de l'alinéa premier est refusée, l'institut fiduciaire doit remettre les titres eux-mêmes à la caisse d'épargne ayant-cause.

Article 27.

Les instituts fiduciaires ne sont autorisés à faire valoir les droits et obligations qui leur ont été transmis que sur le territoire de l'Etat sur lequel ils ont leur siège. Pour autant qu'il est possible de faire valoir des droits et obligations dans un autre Etat, les instituts fiduciaires sont tenus de remettre aux caisses d'épargne ayant-cause dont ils sont les agents fiduciaires, les pouvoirs, documents et autres pièces nécessaires pour l'exercice desdits droits.

Article 28.

Les deux instituts fiduciaires sont autorisés à conclure entre eux un arrangement au sujet de la compensation réciproque, totale ou partielle, des droits qui leur ont été transmis. Au cas où un arrangement de ce genre serait conclu, les droits transmis à l'institut fiduciaire allemand passent aux caisses d'épargne ayant-cause allemandes, et les droits transmis à l'institut fiduciaire polonais passent aux caisses d'épargne ayant-cause polonaises, pour le montant compensé.

3. If the revalorisation amount has to be entered in the land register, the request of the trustee office shall be regarded as sufficient for such entry, provided the amount has been confirmed by the commissioner.

Article 25.

1. A separate account shall be kept by the trustee office, for each successor savings bank, of the amounts received. Successor savings banks for whose account they are received shall be entitled to have the books of the trustee office inspected by the agent of the savings bank association to which they belong.

2. The amounts received for account of successor savings banks in any one calendar month shall be transferred to the latter by the trustee office on or before the tenth day of the calendar month following, together with a statement of account.

3. The trustee offices shall be entitled to deduct 2 % from the amounts for transfer, together with such costs as they may have incurred in connection with litigation or collection for account of the successor savings banks, at the same time forwarding a statement of account and documentary material.

Article 26.

1. The Trustee offices must obtain the assent of the successor savings banks :

- (1) For relinquishment of claims ;
- (2) For composition of claims ;
- (3) For postponement of matured claims beyond a period of six months in all ;
- (4) For litigation ;
- (5) For the sale of German drawing rights and loan liquidation debt, or redemption loans, or Polish conversion bonds (paragraph 3 of the Final Protocol of the Revalorisation Convention).

2. Should permission to sell loan stock of the kind referred to in paragraph 1, No. (5), be withheld, the trustee office shall hand over the stock itself to the successor savings bank.

Article 27.

Trustee offices shall only be entitled to take steps to enforce the rights and obligations transferred to them within the territory of the State in which they have their seat. Where rights and obligations can be enforced in another State, the trustee offices shall be under obligation to hand over the full powers, deeds and other documentary material necessary for the enforcement of the said rights to the successor savings banks for which they are acting in a fiduciary capacity.

Article 28.

The two trustee offices shall be entitled to arrange by mutual agreement for setting off against each other the rights transferred, in whole or in part. In the event of such arrangement, the rights transferred to the German successor banks, and the rights transferred to the Polish Trustee Office shall pass to the Polish successor banks, to the extent of the amounts set off.

SECTION IV

DISPOSITIONS FINALES.

Article 29.

1. Tout acte de disposition afférent à des droits des caisses d'épargne coupées par la frontière, accompli avant l'entrée en vigueur du présent accord conformément aux dispositions de la législation nationale, sera considéré comme ayant été accompli par des services compétents.

2. Les services qui ont accompli les actes de disposition sont tenus de verser à l'institut fiduciaire compétent, pour le compte de la caisse d'épargne ayant-cause, la somme qui reviendrait à l'Institut fiduciaire si l'acte de disposition n'avait pas été accompli.

3. Les dispositions de l'alinéa 2 ne s'appliqueront pas aux actes de disposition accomplis par la caisse d'épargne qui est désignée à l'article 6 comme la caisse d'épargne ayant-cause de la caisse d'épargne intéressée coupée par la frontière.

4. Si des hypothèques et des dettes foncières ont été remboursées avant l'échange des instruments de ratification à la caisse d'épargne qui, à l'article 6, est désignée comme caisse d'épargne ayant-cause, les autorisations de radiation seront accordées par la caisse d'épargne ayant-cause jusqu'à l'expiration d'un délai de trois mois à partir de la date de l'entrée en vigueur du présent accord et après l'expiration de ce délai, par l'Institut fiduciaire auquel ont été transmis les droits de la caisse d'épargne coupée par la frontière.

Article 30.

1. Les caisses d'épargne ayant-cause et les instituts fiduciaires sont autorisés à correspondre directement avec les caisses d'épargne ayant-cause et l'institut fiduciaire de l'autre Etat contractant

2. Si les caisses d'épargne ayant-cause ou les instituts fiduciaires ne possèdent pas les livres, documents ou autres pièces ayant trait aux droits et obligations qui leur ont été transmis conformément aux dispositions du présent accord, ces pièces devront leur être remises par les caisses d'épargne ou autres autorités qui les détiennent. Si des droits de tiers s'opposent à cette remise, les caisses d'épargne ou les autorités qui détiennent lesdites pièces devront remettre aux caisses d'épargne ayant-cause ou à l'institut fiduciaire compétent, des copies de ces pièces, en leur faisant savoir que des droits de tiers s'opposent à la remise de l'original, et en précisant éventuellement la nature desdits droits.

Article 31.

Le présent accord sera ratifié avec le protocole final aussitôt que possible, et les instruments de ratification seront échangés à Varsovie. L'Accord entrera en vigueur un mois après la date de l'échange des instruments de ratification.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé le présent accord en double original, en langue allemande et en langue polonaise, et l'ont revêtu de leurs sceaux.

BERLIN, le 14 décembre 1928.

(Signé) D^r Paul ECKARDT.

(Signé) Leo QUASSOWSKI.

(Signé) D^r Witold PRĄDZYŃSKI.

SECTION IV.

FINAL PROVISIONS.

Article 29.

1. Arrangements relating to rights of intersected savings banks made in accordance with the provisions of national laws before the coming into force of this Agreement shall be regarded as having been made by competent services.

2. The services that have made the arrangements shall be obliged to pay to the competent trustee office for account of the successor savings bank the amount which would be due to trustee office if the arrangement had not been made.

3. The provisions of paragraph 2 shall not apply to arrangements made by the savings banks designated in Article 6 as the successor savings bank of the intersected savings bank concerned.

4. Should any mortgages and land charges have been repaid before the exchange of the instruments of ratification to the savings banks designated in Article 6 as the successor savings banks, cancellation certificates shall be granted by the successor savings banks for the period of three months after the date of the coming into force of present Agreement, and, thereafter by the trustee office to which the rights of the intersected savings bank shall have been transferred.

Article 30.

1. Successor savings banks and trustee offices are empowered to deal direct with successor savings banks and the trustee office of the other Contracting State.

2. Should successor savings banks or trustee offices not possess books, deeds or other documents relating to rights and obligations transferred to them under the provisions of this Agreement, these documents shall be surrendered to them by the savings banks or other authorities in possession of them. Should third party rights prevent such surrender, the savings bank or authorities in possession of the said documents shall furnish copies of the documents to the competent successor savings banks or trustee office, at the same time informing them that third party rights, and if necessary what rights, prevent the surrender of the originals.

Article 31.

This Agreement, together with the Final Protocol, shall be ratified as soon as possible and the instruments of ratification exchanged at Warsaw. The Agreement shall come into force one month after the date of exchange of the instruments of ratification.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed this Agreement, done in duplicate originals in German and in Polish, and have thereto affixed their seals.

BERLIN, *December 14, 1928.*

(*Signed*) Dr. Paul ECKARDT.

(*Signed*) Dr. Witold PRĄDZYŃSKI.

(*Signed*) Leo QUASSOWSKI.

PROTOCOLE FINAL

En signant l'Accord germano-polonais relatif aux caisses d'épargne, les plénipotentiaires des deux Etats contractants sont convenus de ce qui suit :

Paragraphe premier.

Les gouvernements des deux Etats contractants se prêteront mutuellement leurs bons offices pour l'exécution de l'accord.

Paragraphe 2.

1. Il est entendu entre les gouvernements des Etats contractants que les droits et obligations des caisses d'épargne qui ne sont pas considérées comme ayant été coupées par la frontière (alinéa 2 de l'article premier), pour autant que lesdits droits et obligations doivent faire l'objet d'un règlement international, seront réglés conformément aux dispositions de la convention de revalorisation.

2. De même, les droits et obligations nouveaux qui ont pris naissance après la date de la délimitation de la frontière au nom des caisses d'épargne coupées par la frontière (alinéa 3 de l'article 2), seront réglés par la convention de revalorisation.

Paragraphe 3.

Le Gouvernement polonais déclare que la notification des droits des créanciers des caisses d'épargne, prévue à l'article 9, ne sera exigée si elle est requise qu'en ce qui concerne les caisses d'épargne de cercles de Graudenz, de Konitz, de Neustadt i. W. et de Wollstein et la caisse d'épargne municipale de Neustadt i. W.

Paragraphe 4.

Le Gouvernement polonais se déclare prêt à intervenir auprès des services polonais compétents pour que la fixation du taux de revalorisation pour les dépôts d'épargne auprès des caisses d'épargne polonaises ayant-cause (article 10) ait lieu, autant que possible, dans un délai de six mois à dater de l'entrée en vigueur du présent accord.

Paragraphe 5.

Les dispositions du présent protocole final entreront en vigueur en même temps que l'accord relatif aux caisses d'épargne.

BERLIN, le 14 décembre 1928.

D^r Paul ECKARDT.
Leo QUASSOWSKI.

D^r Witold PRĄDZYŃSKI.

FINAL PROTOCOL.

On signing the German-Polish Savings Banks Agreement, the Plenipotentiaries of the two Contracting States agreed on the following :

I.

The Governments of the two Contracting States shall lend each other their good offices for the execution of the Agreement.

2.

1. The Governments of the Contracting States are agreed that the rights and obligations of savings banks which are not regarded as intersected by the delimitation of the frontier (Article 1, paragraph 2), in so far as such rights and obligations may require settlement between the Governments, shall be regulated by the provisions of the Revalorisation Convention.

2. In the same way, rights and obligations which have originated on behalf of intersected savings banks since the date of the delimitation of the frontier (Article 2, paragraph 3) shall be regulated by the Revalorisation Convention.

3.

The Polish Government declares that the notification of creditors' claims, mentioned in Article 9, shall only apply to the Kreis savings banks of Graudenz, Konitz, Neustadt, i. W., and Wollstein, and the municipal savings bank of Neustadt, i. W., where necessary.

4.

The Polish Government declares its willingness to use its influence with the competent Polish services to ensure that the rate of revalorisation of savings deposits in Polish successor savings banks (Article 10) may be fixed, wherever possible, within six months of the coming into force of this Agreement.

5.

The provisions of this Final Protocol shall come into force at the same time as the Savings Banks Agreement.

BERLIN, *December 14, 1928.*

Dr. Paul ECKARDT.
Leo QUASSOWSKI.

Dr. Witold PRĄDZYŃSKI.

PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE DE CLOTURE

Au moment de clôre les négociations au sjet de l'Accord germano-polonais relatif aux caisses d'épargne, les plénipotentiaires des deux Etats contractants ont constaté que les Gouvernements étaient d'accord sur ce qui suit :

1^o Les Gouvernements des Etats contractants veilleront, même avant l'entrée en vigueur de l'accord relatif aux caisses d'épargne, à ce que les pièces dont les caisses d'épargne ayant-cause auront besoin pour la détermination des droits qu'elles possèdent d'après l'accord et pour l'exécution des obligations que ce dernier leur impose leur soient, sur leur demande, remises aussitôt que possible.

2^o Au reste, les Gouvernements des Etats contractants adopteront, jusqu'à la date de l'entrée en vigueur de l'accord relatif aux caisses d'épargne, une attitude telle que l'application ultérieure dudit accord ne soit ni gênée, ni entravée.

3^o Les Gouvernements des Etats contractants seront libérés, le 1^{er} janvier 1930 au plus tard, des engagements visés sous 1^o et 2^o.

BERLIN, le 14 décembre 1928.

D^r Paul ECKARDT.
Leo QUASSOWSKI.

D^r Witold PRĄDZYŃSKI.

PROCÈS-VERBAL OF THE FINAL SESSION.

In concluding the negotiations on the German-Polish Savings Banks Agreement, the Plenipotentiaries of the two Contracting States have registered the agreement of their Governments on the following points :

(1) The Governments of the Contracting States shall take steps to ensure even before the Savings Banks Agreement comes into force, that the documents which successor savings banks may require for the determination of the rights possessed by them and the fulfilment of the obligations incumbent on them under this Agreement, shall be furnished to them on request as soon as possible.

(2) Furthermore, the Governments of the Contracting States shall abstain, pending the coming into force of the Savings Banks Agreement, from any action calculated to place obstacles or difficulties in the way of the future application of the Agreement.

(3) The Governments of the Contracting States shall cease to be bound by the obligations referred to in paragraphs 1 and 2 on or before January 1, 1930.

BERLIN, *December 14, 1928.*

Dr. Paul ECKARDT.
Leo QUASSOWSKI.

Dr. Witold PRĄDZYŃSKI.

N° 2648.

ALLEMAGNE ET POLOGNE

Accord portant règlement des droits et obligations de l'Institut allemand de lettres de gage de Poznanie, avec protocole final et procès-verbal de clôture. Signés à Berlin, le 14 décembre 1928.

GERMANY AND POLAND

Agreement regulating the Rights and Obligations of the German Mortgage Institution in Posen, with Final Protocol and Final Procès-Verbal. Signed at Berlin, December 14, 1928.

TEXTE POLONAIS. — POLISH TEXT.

N^o 2648. — POLSKO-NIEMIECKI UKŁAD¹ W SPRAWIE UREGULOWANIA STOSUNKÓW PRAWNYCH NIEMIECKIEGO ZAKŁADU LISTÓW ZASTAWNYCH W POZNANIU. PODPISANY W BERLINIE, DNIA 14 GRUDNIA 1928 R.

*Textes officiels allemand et polonais communiqués par le délégué de la Pologne à la Société des Nations.
L'enregistrement de cet accord a eu lieu le 18 mars 1931.*

RZECZPOSPOLITA POLSKA i RZESZA NIEMIECKA porozumiały się, że należy uregulować stosunki prawne Niemieckiego Zakładu Listów Zastawnych w Poznaniu, którego okręg działalności przecięty został granicą.

W tym celu zamianowali swymi Pełnomocnikami :

PREZYDENT RZECZYPOSPOLITEJ POLSKIEJ :

D-ra Witolda PRĄDZYŃSKIEGO, Radcę Zwyczajnego Rady Prawniczej i Członka Komisji Kodyfikacyjnej Rzeczypospolitej Polskiej,

PREZYDENT RZESZY NIEMIECKIEJ :

Posła Dr. Paul ECKARDT'A,
Leo QUASSOWSKIEGO, Radcę Ministerjalnego w Ministerstwie Sprawiedliwości Rzeszy Niemieckiej,

Którzy po przedłożeniu swych pełnomocnictw, uznanych za dobre i należyte co do formy, zgodzili się na następujące postanowienia, które mają być miarodajne przy dochodzeniu roszczeń prywatnoprawnych przed władzami krajowymi :

Artykuł 1.

Niewygasłe jeszcze hipoteki, zapisane na rzecz Niemieckiego Zakładu Listów Zastawnych w Poznaniu na nieruchomościach w Rzeczypospolitej Polskiej i inne prawa wraz z zabezpieczeniami przez nie osobistymi wierzytelnościami, jak również wszelki inny w Rzeczypospolitej Polskiej znajdujący się przez wspomniany Zakład nabyty ruchomy i nieruchomy aktywny majątek, uważa się za przeszły na Komunalny Związek Kredytowy (Komunalny Bank Kredytowy) Poznań ze skutecznością prawną od 27. czerwca 1923 r. Do skuteczności przejścia praw nie potrzeba ani wydania listów hipotecznych ani wpisu w księgę wieczystą ani żadnego innego aktu prawnego.

Do oznaczonego w ustępie 1 terminu uważa się Niemiecki Zakład Listów Zastawnych w Poznaniu, bez uszczerbku dla zarządzeń wydanych przez zarządcę przymusowego ustanowionego przez stronę polską, za uprawniony do rozporządzania wyszczególnionym w ustępie 1 majątkiem.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Varsovie, le 16 février 1931.

TEXTE ALLEMAND. — GERMAN TEXT.

N^o 2648. — DEUTSCH-POLNISCHES ABKOMMEN¹ ÜBER DIE
REGLUNG DER RECHTSVERHÄLTNISSE DER DEUTSCHEN
PFANDBRIEFANSTALT IN POSEN. GEZEICHNET IN BERLIN,
AM 14. DEZEMBER 1928.

German and Polish official texts communicated by the Polish Delegate accredited to the League of Nations. The registration of this Agreement took place March 18, 1931.

DAS DEUTSCHE REICH und DIE REPUBLIK POLEN sind übereingekommen, die Rechtsverhältnisse der Deutschen Pfandbriefanstalt in Posen, deren Geschäftsbereich durch die Grenzziehung durchschnitten worden ist, zu regeln.

Zu diesem Zwecke haben zu Bevollmächtigten ernannt :

DER DEUTSCHE REICHSPRÄSIDENT :

Den Gesandten Dr. Paul ECKARDT,

Den Ministerialrat im Reichsjustizministerium Leo QUASSOWSKI,

DER PRÄSIDENT DER REPUBLIK POLEN :

Dr. Witold PRADZYNSKI, Ordentlichen Rat des Rechtsrats und Mitglied der Kodifikationskommission der Republik Polen,

Die nach Vorlegung ihrer in guter und gehöriger Form befundenen Vollmachten folgende Bestimmungen, die bei der Geltendmachung privatrechtlicher Ansprüche vor den Landesbehörden massgebend sein sollen, vereinbart haben :

Artikel 1.

Die für die Deutsche Pfandbriefanstalt in Posen auf Grundstücken in der Republik Polen eingetragenen und noch bestehenden Hypotheken und sonstigen Rechte nebst den durch diese gesicherten persönlichen Forderungen sowie alles übrige in der Republik Polen befindliche, von der genannten Anstalt erworbene bewegliche und unbewegliche aktive Vermögen, gilt als mit Rechtswirksamkeit vom 27. Juni 1923 auf den *Komunalny Związek Kredytowy (Komunalny Bank Kredytowy) Poznań* übergegangen. Zur Wirksamkeit des Rechtsüberganges bedarf es weder der Aushändigung der Hypothekenbriefe noch der Eintragung im Grundbuch noch einer sonstigen Rechtshandlung.

Bis zu dem im Absatz 1 bezeichneten Termine gilt die Deutsche Pfandbriefanstalt in Posen, unbeschadet der von dem polnischeiseits für sie bestellten Zwangsverwalter getroffenen Verfügungen, als berechtigt, über das im Absatz 1 aufgeführte Vermögen zu verfügen.

¹ The exchange of ratifications took place at Warsaw, February 16, 1931.

Hipoteki i osobiste wierzytelności przeszłe w myśl ustępu 1 na Komunalny Związek Kredytowy (Komunalny Bank Kredytowy) Poznań podlegają przerechowaniu według przepisów polskiego ustawodawstwa waloryzacyjnego.

Artykuł 2.

Tytułem odprawy za majątek wyszczególniony w artykule 1 zapłaci Komunalny Związek Kredytowy (Komunalny Bank Kredytowy) Poznań Niemieckiemu Zakładowi Listów Zastawnych w Poznaniu z siedzibą w Berlinie zł. 960 000 w czterech równych po sobie następujących ratach rocznych. Pierwsza rata zapłacona zostanie z wejściem w życie niniejszego układu, następne trzy raty będą płatne corocznie 2. stycznia w latach następujących bezpośrednio po wejściu w życie niniejszego układu.

Artykuł 3.

Za zobowiązania Niemieckiego Zakładu Listów Zastawnych w Poznaniu powstałe przed 27. czerwca 1923 r. w szczególności za wydane przezeń listy zastawne odpowiada, bez względu na skutki prawne spowodowane przecięciem granicą, wyłącznie Niemiecki Zakład Listów Zastawnych w Poznaniu z siedzibą w Berlinie. Za zobowiązania, powstałe po 27. czerwca 1923 r. odpowiada Niemiecki Zakład Listów Zastawnych w Poznaniu z siedzibą w Berlinie tylko o tyle, o ile je sam zaciągnął.

Oznaczona w artykule drugim odprawa zostanie przez Niemiecki Zakład Listów Zastawnych w Poznaniu z siedzibą w Berlinie zużyta w celu zaspokojenia roszczeń posiadaczy listów zastawnych

Waloryzacji listów zastawnych dokonywuje się według niemieckich przepisów. Polskich posiadaczy listów zastawnych traktuje się przytem narówni z niemieckimi posiadaczami listów zastawnych.

Artykuł 4.

Niniejszy układ będzie możliwie jaknajprędzej ratyfikowany. Wymiana dokumentów ratyfikacyjnych nastąpi w Warszawie.

Układ wchodzi w życie z upływem miesiąca po dniu wymiany dokumentów ratyfikacyjnych.

Na dowód tego Pełnomocnicy podpisali niniejszy układ w dwóch oryginałach w języku polskim i niemieckim i zaopatrzyli go swemi pieczęciami.

W BERLINIE, dnia 14. grudnia 1928 r.

(—) Dr. Witold PRĄDZYŃSKI.

(—) Dr. Paul ECKARDT.

(—) Leo QUASSOWSKI.

PROTOKÓŁ KOŃCOWY.

Rząd Polski oświadcza, że zarząd przymusowy ustanowiony przezeń swojego czasu dla Niemieckiego Zakładu Listów Zastawnych w Poznaniu już nie istnieje oraz że nie podnosi żadnych roszczeń do majątku tego Zakładu położonego poza obrębem Rzeczypospolitej Polskiej.

Die nach Absatz 1 auf den Komunalny Związek Kredytowy (Komunalny Bank Kredytowy) Poznań übergegangenen Hypotheken und persönlichen Forderungen unterliegen der Aufwertung nach den Vorschriften der polnischen Aufwertungsgesetzgebung.

Artikel 2.

Als Abfindungssumme für das im Artikel 1 aufgeführte Vermögen werden von dem Komunalny Związek Kredytowy (Komunalny Bank Kredytowy) Poznań an die Deutsche Pfandbriefanstalt in Posen, Sitz Berlin, Zloty 960.000 in vier gleichen aufeinanderfolgenden Jahresraten gezahlt. Die erste Rate wird mit dem Inkrafttreten dieses Abkommens, die nächsten drei Raten werden alljährlich am 2. Januar der auf das Inkrafttreten dieses Abkommens unmittelbar folgenden Jahre fällig.

Artikel 3.

Für die vor dem 27. Juni 1923 entstandenen Verpflichtungen der Deutschen Pfandbriefanstalt in Posen, insbesondere für die von ihr ausgegebenen Pfandbriefe, haftet, ohne Rücksicht auf die durch die Grenzziehung bedingten Rechtsfolgen, ausschliesslich die Deutsche Pfandbriefanstalt in Posen, Sitz Berlin. Für die nach dem 27. Juni 1923 entstandenen Verpflichtungen haftet die Pfandbriefanstalt in Posen, Sitz Berlin, nur insofern, als sie von ihr selbst eingegangen worden sind.

Die im Artikel 2 bezeichnete Abfindungssumme wird von der Deutschen Pfandbriefanstalt in Posen, Sitz Berlin, zur Befriedigung der Ansprüche der Pfandbriefgläubiger verwendet.

Die Aufwertung der Pfandbriefe erfolgt nach den deutschen Vorschriften. Die polnischen Pfandbriefgläubiger werden hierbei mit den deutschen Pfandbriefgläubigern gleich behandelt.

Artikel 4.

Dieses Abkommen soll sobald als möglich ratifiziert werden. Die Ratifikationsurkunden sollen in Warschau ausgetauscht werden.

Das Abkommen tritt einen Monat nach dem Tage des Austausches der Ratifikationsurkunden in Kraft.

Zu Urkund dessen haben die Bevollmächtigten dieses Abkommen in doppelter Ausfertigung in deutscher und polnischer Urschrift unterzeichnet und mit ihren Siegeln versehen.

BERLIN, den 14. Dezember 1928.

(—) Dr. Paul ECKARDT.

(—) Dr. Witold PRĄDZYŃSKI.

(—) Leo QUASSOWSKI.

SCHLUSSPROTOKOLL.

Die Polnische Regierung erklärt, dass die seinerzeit von ihr für die Deutsche Pfandbriefanstalt in Posen, eingesetzte Zwangsverwaltung nicht mehr besteht und dass sie auf das ausserhalb der Republik Polen gelegene Vermögen dieser Anstalt keinerlei Ansprüche erhebt.

Rząd Niemiecki oświadcza, że w stosunku do Rzeczypospolitej Polskiej i Komunalnego Związku Kredytowego (Komunalnego Banku Kredytowego) Poznań uważa stosunki prawne Niemieckiego Zakładu Listów Zastawnych w Poznaniu za definitywnie uregulowane.

W BERLINIE, *dnia 14. grudnia 1928 r.*

(—) Dr. Witold PRĄDZYŃSKI.

(—) Dr. Paul ECKARDT.

(—) Leo QUASSOWSKI.

PROTOKÓŁ OBRAD KOŃCOWYCH.

Oba Rządy oświadczają, że, bez uszczerbku dla poglądu prawnego wyrażonego w § II. protokołu obrad końcowych nad układem waloryzacyjnym, zgodziły się na podpisanie niniejszego układu w tym celu, aby rokowania od dłuższego czasu prowadzone na zasadach, przyjętych w niniejszym układzie, zakończyć w interesie posiadaczy listów zastawnych.

Rząd Niemiecki oświadcza, że Niemiecki Zakład Listów Zastawnych w Poznaniu z siedzibą w Berlinie, zostanie po zaspokojeniu posiadaczy listów zastawnych rozwiązany.

W BERLINIE, *dnia 14. grudnia 1928 r.*

(—) Dr. Witold PRĄDZYŃSKI.

(—) Dr. Paul ECKARDT.

(—) Leo QUASSOWSKI.

Die Deutsche Regierung erklärt, dass sie gegenüber der Republik Polen und dem Komunalny Związek Kredytowy (Komunalny Bank Kredytowy) Poznań die Rechtsverhältnisse der Deutschen Pfandbriefanstalt in Posen als endgültig abgewickelt betrachtet.

BERLIN, den 14. Dezember 1928.

(—) Dr. Paul ECKARDT.

(—) Dr. Witold PRĄDZYŃSKI.

(—) Leo QUASSOWSKI.

SCHLUSSSITZUNGSPROTOKOLL.

Die beiden Regierungen erklären, dass sie, unbeschadet der im § 11 des Schluss Sitzungsprotokolls zum Aufwertungsabkommen zum Ausdruck gebrachten Rechtsauffassung, sich zur Unterzeichnung dieses Abkommens verstanden haben, um die auf der in diesem Abkommen angenommenen Grundlage seit langem schwebenden Verhandlungen im Interesse der Pfandbriefgläubiger zum Abschluss zu bringen.

Die Deutsche Regierung erklärt, dass die Deutsche Pfandbriefanstalt in Posen, Sitz Berlin, nach erfolgter Befriedigung der Pfandbriefgläubiger aufgelöst werden wird.

BERLIN, den 14. Dezember 1928.

(—) Dr. Paul ECKARDT.

(—) Dr. Witold PRĄDZYŃSKI.

(—) Leo QUASSOWSKI.

¹ TRADUCTION.

N^o 2648. — ACCORD ENTRE L'ALLEMAGNE ET LA POLOGNE PORTANT
RÈGLEMENT DES DROITS ET OBLIGATIONS DE L'INSTITUT
ALLEMAND DE LETTRES DE GAGE DE POSNANIE. SIGNÉ A
BERLIN, LE 14 DÉCEMBRE 1928.

LE REICH ALLEMAND et LA RÉPUBLIQUE POLONAISE sont convenus de régler les droits et obligations de l'Institut allemand de Lettres de gage de Posnanie, dont le ressort a été coupé par la frontière.

A cet effet ont nommé pour plénipotentiaires :

LE PRÉSIDENT DU REICH ALLEMAND :

M. le D^r Paul ECKARDT, ministre plénipotentiaire ;
M. Léo QUASSOWSKI, conseiller au Ministère de la Justice du Reich ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE POLONAISE :

M. le D^r Witold PRĄDZYŃSKI, membre ordinaire du Conseil juridique et membre de la Commission de codification de la République polonaise ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs reconnus en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes, qui seront applicables en cas de revendication de droits privés devant les autorités nationales :

Article premier.

Les hypothèques et autres droits, qui sont inscrits pour le compte de l'Institut allemand de Lettres de gage de Posnanie sur des biens-fonds dans la République polonaise et qui existent encore, ainsi que les créances personnelles garanties par lesdits droits et hypothèques et tous les autres avoirs mobiliers et immobiliers acquis par l'Institut susmentionné et se trouvant dans la République polonaise, seront considérés comme ayant été transmis, avec effet du 27 juin 1923, au « Komunalny Związek Kredytowy » (Komunalny Bank Kredytowy) à Poznan. La validité de la transmission juridique n'est subordonnée ni à la remise des actes hypothécaires ni à l'inscription au livre foncier, ni à aucun autre acte juridique.

Jusqu'à la date indiquée à l'alinéa premier, l'Institut allemand de Lettres de gage de Posnanie, sans préjudice des actes accomplis par le séquestre que la Pologne a désigné pour ledit Institut, sera considéré comme ayant été autorisé à disposer des avoirs mentionnés à l'alinéa premier.

Les hypothèques et les créances personnelles transmises au « Komunalny Związek Kredytowy » (Komunalny Bank Kredytowy) à Poznan, conformément à l'alinéa premier, feront l'objet d'une revalorisation selon les dispositions de la loi polonaise sur la revalorisation.

Article 2.

A titre d'indemnité forfaitaire pour les avoirs mentionnés à l'alinéa premier, le « Komunalny Związek Kredytowy » (Komunalny Bank Kredytowy) à Poznan, paiera à l'Institut allemand

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ TRANSLATION.

No. 2648. — AGREEMENT BETWEEN GERMANY AND POLAND REGULATING THE RIGHTS AND OBLIGATIONS OF THE GERMAN MORTGAGE INSTITUTION IN POSEN. SIGNED AT BERLIN, DECEMBER 14, 1928.

THE GERMAN REICH and THE POLISH REPUBLIC have agreed to regulate the rights and obligations of the German Mortgage Institution in Posen, whose area of operation has been intersected by the delimitation of the frontier.

For this purpose there have been appointed as Plenipotentiaries :

BY THE PRESIDENT OF THE GERMAN REICH :

Dr. Paul ECKARDT, Minister Plenipotentiary ;
M. Leo QUASSOWSKI, Counsellor at the Reich Ministry of Justice.

BY THE PRESIDENT OF THE POLISH REPUBLIC :

Dr. Witold PRĄDZYŃSKI, Ordinary Member of the Legal Council and Member of the Codification Commission of the Polish Republic,

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed on the provisions set out hereinunder, which shall apply in the case of the prosecution of private law claims before the national authorities :

Article 1.

Mortgages and other rights on real estate situated in the Polish Republic, registered in favour of the German Mortgage Institution in Posen and still in existence, together with personal claims secured by the said rights, as also all other movable and immovable assets acquired by the Institution and situated in the Polish Republic, shall be regarded as transferred, with legal effect from June 27, 1923, to the Komunalny Związek Kredytowy (Komunalny Bank Kredytowy) at Poznań. Neither the delivery of the mortgage deeds, nor the registration of the transfer, nor any other legal proceeding, shall be required for the transfer to be valid at law.

Up to the date indicated in paragraph 1, the German Mortgage Institution in Posen shall be regarded without prejudice to the measures taken by the sequestrator appointed for the Institution by the Polish authorities, as entitled to dispose of the assets mentioned in paragraph 1.

The mortgages and personal claims transferred to the Komunalny Związek Kredytowy (Komunalny Bank Kredytowy) at Poznań under paragraph 1 shall be revalorised in accordance with the provisions of the Polish revalorisation legislation.

Article 2.

A sum of 960,000 złoty shall be paid, in four equal successive yearly instalments, by the Komunalny Związek Kredytowy (Komunalny Bank Kredytowy) at Poznań, to the German Mortgage

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

de Lettres de gage de Posnanie, avec siège à Berlin, en quatre versements annuels successifs d'un montant égal, une somme de 960.000 zloty. Le premier versement sera échu à l'entrée en vigueur du présent accord et les trois versements suivants viendront à échéance le 2 janvier de chacune des années qui suivront immédiatement l'entrée en vigueur du présent accord.

Article 3.

Les obligations de l'Institut allemand de Lettres de gage de Posnanie, qui ont pris naissance avant le 27 juin 1923, et notamment des lettres de gage que cet institut a émises, constituent une obligation exclusive de l'Institut allemand de Lettres de gage de Posnanie, avec siège à Berlin, quelles que soient les conséquences juridiques résultant de la délimitation de la frontière. Pour ce qui est des obligations qui ont pris naissance après le 27 juin 1923, l'Institut de Lettres de gage de Posnanie, avec siège à Berlin, n'est responsable que si lesdites obligations ont été contractées par lui-même.

L'indemnité forfaitaire mentionnée à l'article 2 sera utilisée par l'Institut allemand de Lettres de gage de Posnanie, avec siège à Berlin, pour régler les droits des porteurs de lettres de gage.

Les lettres de gage seront revalorisées selon les prescriptions allemandes. Les porteurs polonais de lettres de gage seront, à cet égard, traités sur le même pied que les porteurs allemands.

Article 4.

Le présent accord sera ratifié aussitôt que possible. Les instruments de ratification seront échangés à Varsovie.

L'accord entrera en vigueur un mois après la date de l'échange des instruments de ratification.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé le présent accord, en double original, en langue allemande et en langue polonaise, et l'ont revêtu de leur sceau.

BERLIN, le 14 décembre 1928.

(Signé) D^r Paul ECKART.

(Signé) Léo QUASSOWSKI.

(Signé) D^r Witold PRĄDZYŃSKI.

PROTOCOLE FINAL

Le Gouvernement polonais déclare que le séquestre qu'il avait établi jadis pour l'Institut allemand de Lettres de gage de Posnanie n'existe plus et qu'il n'élève aucune revendication sur les avoirs de cet institut qui se trouvent situés en dehors de la République polonaise.

Le Gouvernement allemand déclare qu'à l'égard de la République polonaise et du « Komunalny Związek Kredytowy » (Komunalny Bank Kredytowy) à Poznan, il considère comme définitivement réglés les droits et obligations de l'Institut allemand de Lettres de gage de Posnanie.

BERLIN, le 14 décembre 1928.

(Signé) D^r Paul ECKARDT.

(Signé) Léo QUASSOWSKI.

(Signé) D^r Witold PRĄDZYŃSKI.

Institution in Posen with its seat in Berlin, in respect of the assets mentioned in Article 1. The first instalment shall be due with the coming into force of this Agreement, and the next three instalments on January 2 of each of the years immediately following the coming into force of this Agreement.

Article 3.

The German Mortgage Institution in Posen, with its seat in Berlin, shall be exclusively responsible, irrespective of the legal consequences of the delimitation of the frontier, for the liability of the German Mortgage Institution in Posen which originated prior to June 27, 1923, particularly for mortgage bonds issued by the latter. In the case of liabilities originating after June 27, 1923, the Mortgage Institution in Posen, with its seat in Berlin, shall be liable only in so far as these were contracted by itself.

The sum mentioned in Article 2 shall be employed by the German Mortgage Institution in Posen, with its seat in Berlin, to satisfy the claims of the holders of mortgage bonds.

Mortgage bonds shall be revalorised in accordance with the German regulations. In this connection, Polish holders of mortgage bonds shall receive the same treatment as German holders.

Article 4.

This Agreement shall be ratified as soon as possible. The instruments of ratification shall be exchanged at Warsaw.

The Agreement shall come into force one month after the date of exchange of the instruments of ratification.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed this Agreement, done in duplicate originals in German and Polish, and have thereto affixed their seals.

BERLIN, *December 14, 1928.*

(Signed) Dr. Paul ECKARDT.

(Signed) Dr. Witold PRĄDZYŃSKI.

(Signed) Leo QUASSOWSKI.

FINAL PROTOCOL.

The Polish Government declares that the sequestration previously instituted by it for the German Mortgage Institution in Posen no longer exists and that it makes no claim to the assets of this Institution situated outside the Polish Republic.

The German Government declares that it regards the rights and obligations of the German Mortgage Institution in Posen as finally regulated with respect to the Polish Republic and the Komunalny Związek Kredytowy (Komunalny Bank Kredytowy) Poznań.

BERLIN, *December 14, 1928.*

(Signed) Dr. Paul ECKARDT.

(Signed) Dr. Witold PRĄDZYŃSKI.

(Signed) Leo QUASSOWSKI.

PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE DE CLOTURE

Les deux gouvernements déclarent que, nonobstant la thèse juridique formulée au paragraphe 11 du procès-verbal de la séance de clôture, relatif à l'accord sur la revalorisation, ils ont accepté de signer le présent accord, afin de terminer dans l'intérêt des porteurs de lettres de gage, sur la base adoptée par le présent accord, les négociations depuis longtemps en cours.

Le Gouvernement allemand déclare que l'Institut allemand de Lettres de gage de Posnanie, avec siège à Berlin, sera dissous lorsque les porteurs de lettres de gage auront été satisfaits.

BERLIN, le 14 décembre 1928.

(Signé) D^r Paul ECKARDT.
(Signé) Léo QUASSOWSKI.

(Signé) D^r Witold PRĄDZYŃSKI.

PROCÈS-VERBAL OF THE FINAL SESSION.

The two Governments declare that they have agreed to sign this Agreement, without prejudice to the legal views expressed in § II of the Protocol of the close of the negotiations in connection with the Revalorisation Convention, in order to bring to a conclusion, in the interests of the holders of mortgage bonds and on the basis adopted in this Agreement, the negotiations which have long been proceeding.

The German Government declares that the German Mortgage Institution in Posen, with its seat in Berlin, will be dissolved after the claims of the holders of mortgage bonds have been satisfied.

BERLIN, *December 14, 1928.*

(Signed) Dr. Paul ECKARDT.

(Signed) Dr. Witold PRĄDZYŃSKI.

(Signed) Leo QUASSOWSKI.

N° 2649.

**ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
ET DANEMARK ET ISLANDE**

Echange de notes comportant un arrangement relatif à l'exemption réciproque, pour les armateurs, du paiement de l'impôt sur le revenu. Washington, les 24 et 28 octobre et 5 décembre 1922.

**UNITED STATES OF AMERICA
AND DENMARK AND ICELAND**

Exchange of Notes constituting an Arrangement for the reciprocal Exemption of Shipowners from Income Taxation. Washington, October 24 and 28 and December 5, 1922.

No. 2649. — EXCHANGE OF NOTES BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE DANISH GOVERNMENT, FOR DENMARK AND ICELAND, CONSTITUTING AN ARRANGEMENT FOR THE RECIPROCAL EXEMPTION OF SHIPOWNERS FROM INCOME TAXATION. WASHINGTON, OCTOBER 24 AND 28 AND DECEMBER 5, 1922.

Texte officiel anglais communiqué par le délégué permanent du Danemark auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le 23 mars 1931. Cet échange de notes a été transmis au Secrétariat par le « Department of State » du Gouvernement des États-Unis d'Amérique, le 23 janvier 1931.

I.

ROYAL DANISH LEGATION
WASHINGTON, D. C.

Ref. : 55I. 2/6.

No. 284.

J. No. 30. J. a/4. (4).

October 24, 1922.

SIR,

With further reference to your reply-note of August 9, 1922, relative to the reciprocal exemption of shipowners from income tax as from January 1, 1921, in accordance with Section 213 (b) 8 of the Revenue Act of 1921, and pursuant to instructions now received from the Danish Minister of Foreign Affairs, I have the honor to declare on behalf of the Danish Government that the income from sources in Denmark and Iceland of a citizen of the United States or of an American corporation which consists exclusively of earnings derived from the operation of ships documented under the laws of the United States is not subject to income taxation in Denmark or in Iceland.

In these circumstances I venture to hope that you will state in a note to me, for the information of the Danish Government, that Denmark and Iceland satisfy the equivalent exemption provision of Section 213 (b) 8 of the Revenue Act of 1921 and that Danish and Icelandic shipowners will be

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

N° 2649. — ÉCHANGE DE NOTES ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE GOUVERNEMENT DANOIS, POUR LE DANEMARK ET L'ISLANDE, COMPORTANT UN ARRANGEMENT RELATIF A L'EXEMPTION RÉCIPROQUE, POUR LES ARMATEURS, DU PAIEMENT DE L'IMPOT SUR LE REVENU. WASHINGTON, LES 24 ET 28 OCTOBRE ET 5 DÉCEMBRE 1922.

English official text communicated by the Permanent Delegate of Denmark accredited to the League of Nations. The registration of this Exchange of Notes took place March 23, 1931. This Exchange of Notes was transmitted to the Secretariat by the Department of State of the Government of the United States of America, January 23, 1931.

I.

LÉGATION ROYALE
DU DANEMARK.
WASHINGTON, D.C.

Réf. 551. 2/6
N° 284.

J. N° 30. J. a/4. (4).

Le 24 octobre 1922.

MONSIEUR LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT,

Comme suite à votre réponse du 9 août 1922, relative à l'exemption réciproque, pour les armateurs, du paiement de l'impôt sur le revenu à dater du 1^{er} janvier 1921, conformément à l'article 213 b) 8^o, du « Revenue Act » de 1921, et en exécution des instructions qui me sont maintenant parvenues du ministre des Affaires étrangères de Danemark, j'ai l'honneur de déclarer, au nom du Gouvernement danois, que le revenu tiré de sources danoises et islandaises par un citoyen ou une société des Etats-Unis et consistant exclusivement en gains résultant de l'exploitation de navires dûment pourvus des papiers de bord prescrits par la législation des Etats-Unis n'est pas assujéti à l'impôt sur le revenu au Danemark ou en Islande.

Dans ces conditions, je me permets d'espérer que vous voudrez bien déclarer, dans une note qui me sera adressée à titre d'information pour le Gouvernement danois, que le Danemark et l'Islande satisfont à la règle d'exonération équivalente stipulée à l'article 213 b) 8^o du « Revenue

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

exempted from income tax in the United States as provided in the said Section as from January 1, 1921, in accordance with the letter (No. 236) which I had the honor to address to you on August 18, 1922.

I have the honor to be, Sir, with the highest consideration, Your most obedient and humble servant,

(Signed) C. BRUN.

The Honorable
Charles Evans Hughes,
Secretary of State,
Department of State, Washington, D.C.

II.

Ref. : 811. 5123/1883.
No. 290.

J. No. 30. J. a/4. (4)
October 28, 1922.

SIR,

I have the honor to acknowledge the receipt of your reply-letter of October 25 with reference to the proposed exchange of notes between Denmark and the United States for the reciprocal exemption of shipowners from income taxation, which has evidently crossed my note to you of October 24 on the same subject.

In answer thereto I beg to state that the income from sources in Denmark and Iceland of a citizen of the United States or of an American corporation, which consists exclusively of earnings derived from the operation of ships documented under the laws of the United States, is not and has not since January 1, 1921 or previously been subject to income taxation in Denmark, or in Iceland, and that my letter to you of October 24 should be so understood.

I have the honor to be, Sir, with the highest consideration, Your most obedient and humble servant,

(Signed) C. BRUN.

The Honorable
Charles Evans Hughes,
Secretary of State,
Department of State, Washington, D.C.

III.

DEPARTMENT OF STATE
WASHINGTON.

December 5, 1922.

SIR,

I have the honor to refer to your note of October 28, 1922, in further reference to the proposed exchange of notes between the United States and Denmark for the reciprocal exemption of ship owners from income taxation, for which provision is made in Section 213 (b) (8) of the Revenue

Act » de 1921 et que les armateurs danois et islandais seront exemptés de l'impôt des Etats-Unis, sur le revenu, comme il est prévu dans cet article, à dater du 1^{er} janvier 1921, conformément à la lettre (N^o 236) que j'ai eu l'honneur de vous adresser le 18 août 1922.

Je saisis cette occasion, etc.

(Signé) C. BRUN.

A l'Honorable
Charles Evans Hugues,
Secrétaire d'Etat,
Département d'Etat, Washington D.C.

II.

Réf. : 8II. 5123/1883
N^o 290.

J. N^o 30. J. a./4. (4).

Le 28 octobre 1922.

MONSIEUR LE SECRÉTAIRE D'ETAT,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre réponse, en date du 25 octobre, concernant l'échange de notes envisagé entre le Danemark et les Etats-Unis en vue de l'exemption réciproque, pour les armateurs, du paiement de l'impôt sur le revenu. Votre lettre a évidemment croisé la note que je vous ai adressée, le 24 octobre, sur le même sujet.

J'ai l'honneur, en réponse, de déclarer que le revenu tiré de sources danoises et islandaises par un citoyen ou une société des Etats-Unis et consistant exclusivement en gains résultant de l'exploitation de navires dûment pourvus des papiers de bord prescrits par la législation des Etats-Unis n'est pas et n'a pas été assujéti depuis le 1^{er} janvier 1921 ou antérieurement à l'impôt sur le revenu au Danemark ou en Islande. C'est dans ce sens qu'il convient d'interpréter la lettre que je vous ai adressée le 24 octobre.

Je saisis cette occasion, etc.

(Signé) C. BRUN.

A l'Honorable
Charles Evans Hugues,
Secrétaire d'Etat,
Département d'Etat, Washington D.C.

III.

DÉPARTEMENT D'ETAT,
WASHINGTON.

Le 5 décembre 1922.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur, en réponse à votre note du 28 octobre 1922, ayant également trait à l'échange de notes envisagé entre les Etats-Unis et le Danemark en vue de l'exemption réciproque, pour les armateurs, du paiement de l'impôt sur le revenu, prévue à l'article 213 b) 8^o du « Revenue Act » de

Act of 1921, and to inform you of the receipt of a communication from the Treasury Department regarding the matter, from which the following paragraph is quoted for your information :

I have the honor to advise that inasmuch as the income from sources in Denmark and Iceland of a citizen of the United States or of a corporation organized therein which consists exclusively of earnings derived from the operation of ships documented under the laws of the United States is not and has not been subject to income tax since January 1, 1921 or previously, it is held that Denmark and Iceland satisfy the equivalent exemption provision of Section 213 (b) (8) of the Revenue Act of 1921. In case any Federal income taxes have been collected from nonresident aliens or foreign corporations on income which consists exclusively of earnings derived on or since January 1, 1921, from the operation of ships documented under the laws of Denmark or Iceland, such taxes will be the proper subject of a claim for refund.

Accept, Sir, the renewed assurances of my highest consideration.

For the Secretary of State,
(Signed) William PHILLIPS.

Mr. Constantin Brun,
Minister of Denmark.

Pour copie conforme :

E. Reventlow.
Secrétaire général
du Ministère des Affaires étrangères.

1921, de vous informer que j'ai reçu du Département du Trésor une lettre à ce sujet, dont je vous communique le passage suivant, à titre de renseignement :

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance ce qui suit : vu que le revenu tiré de sources danoises et islandaises par un citoyen des Etats-Unis ou par une société dûment constituée aux Etats-Unis, lorsqu'il consiste exclusivement en gains résultant de l'exploitation de navires munis des papiers de bord exigés par les lois des Etats-Unis, n'est pas et n'a pas été assujetti à l'impôt sur le revenu depuis le 1^{er} janvier 1921 ou antérieurement, on considère que le Danemark et l'Islande satisfont à la règle d'exonération équivalente stipulée à l'article 213 b) 8^o, du « Revenue Act » de 1921. Dans le cas où des impôts fédéraux sur le revenu auraient été perçus auprès de ressortissants étrangers ou de sociétés étrangères non domiciliés aux Etats-Unis sur un revenu consistant exclusivement en gains tirés, depuis le premier janvier 1921 inclus, de l'exploitation de navires munis des papiers de bords exigés par la législation danoise ou islandaise, ces impôts pourront à juste titre donner lieu à une demande de remboursement.

Veuillez agréer, etc.

Pour le Secrétaire d'Etat,
(Signé) William PHILLIPS.

M. Constantin Brun,
Ministre de Danemark.

N° 2650.

**BELGIQUE, GRANDE-BRETAGNE
ET IRLANDE DU NORD, CANADA,
COMMONWEALTH D'AUSTRALIE,
NOUVELLE-ZÉLANDE, etc.**

Accord international concernant les obligations financières de la Tchécoslovaquie découlant des Traités de paix de 1919, etc. Signé à La Haye, le 20 janvier 1930.

**BELGIUM, GREAT BRITAIN AND
NORTHERN IRELAND, CANADA,
COMMONWEALTH OF AUSTRALIA,
NEW-ZEALAND, etc.**

International Agreement regarding the Financial Obligations of Czechoslovakia resulting from the Peace Treaties of 1919, etc. Signed at The Hague, January 20, 1930.

N^o 2650. — ACCORD INTERNATIONAL ¹ CONCERNANT LES OBLIGATIONS FINANCIÈRES DE LA TCHÉCOSLOVAQUIE DÉCOULANT DES TRAITÉS DE PAIX DE 1919, ETC. SIGNÉ A LA HAYE, LE 20 JANVIER 1930.

Textes officiels français et anglais communiqués par le ministre des Affaires étrangères de Belgique et le Secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères de Sa Majesté en Grande-Bretagne. L'enregistrement de cet accord a eu lieu le 23 mars 1931.

ACCORD AVEC LA TCHÉCOSLOVAQUIE

Les représentants dûment autorisés DU GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ LE ROI DE BELGES, DU GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET DE L'IRLANDE DU NORD, DU GOUVERNEMENT DU CANADA, DU GOUVERNEMENT DU COMMONWEALTH D'AUSTRALIE, DU GOUVERNEMENT DE NOUVELLE-ZÉLANDE, DU GOUVERNEMENT DE L'AFRIQUE DU SUD, DU GOUVERNEMENT DE L'INDE, DU GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE, DU GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE GRECQUE, DU GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE, DU GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ L'EMPEREUR DU JAPON, DU GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE, DU GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE PORTUGAL, DU GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ LE ROI DE ROUMANIE, DU GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE, DU GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ LE ROI DE YOUGOSLAVIE,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier.

Pour le règlement intégral et définitif de sa dette envers les autres Puissances créancières de réparations, au titre des Traités de Versailles, Saint-Germain, Trianon et Neuilly, telle qu'elle découle de l'Accord du 10 septembre 1919, la Tchécoslovaquie paiera 37 annuités de dix millions de marks-or dont les échéances sont fixées pour la première annuité entière au 15 mars 1930 et pour les autres payables en deux semestrialités égales, au 1^{er} juillet et au 1^{er} janvier de chaque année, la dernière étant payable le 1^{er} janvier 1966.

¹ DÉPÔT DES RATIFICATIONS :

ROYAUME-UNI	}	11 juillet 1930.	
CANADA			
NOUVELLE-ZÉLANDE			
INDE			
BELGIQUE			
TCHÉCOSLOVAQUIE			
FRANCE			
GRÈCE			
ITALIE			
ROUMANIE			
YOUGOSLAVIE			
COMMONWEALTH D'AUSTRALIE			21 juillet 1930.
UNION SUD-AFRICAINE			26 juillet 1930.

No. 2650. — INTERNATIONAL AGREEMENT¹ REGARDING THE FINANCIAL OBLIGATIONS OF CZECHOSLOVAKIA RESULTING FROM THE PEACE TREATIES OF 1919, ETC. SIGNED AT THE HAGUE, JANUARY 20, 1930.

French and English official texts communicated by the Belgian Minister for Foreign Affairs and His Majesty's Secretary of State for Foreign Affairs in Great Britain. The registration of this Agreement took place March 23, 1931.

AGREEMENT WITH CZECHOSLOVAKIA.

The duly authorised representatives of THE GOVERNMENT OF HIS MAJESTY THE KING OF THE BELGIANS, THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND, THE GOVERNMENT OF CANADA, THE GOVERNMENT OF THE COMMONWEALTH OF AUSTRALIA, THE GOVERNMENT OF NEW ZEALAND, THE GOVERNMENT OF THE UNION OF SOUTH AFRICA, THE GOVERNMENT OF INDIA, THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC, THE GOVERNMENT OF THE GREEK REPUBLIC, THE GOVERNMENT OF HIS MAJESTY THE KING OF ITALY, THE GOVERNMENT OF HIS MAJESTY THE EMPEROR OF JAPAN, THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF POLAND, THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF PORTUGAL, THE GOVERNMENT OF HIS MAJESTY THE KING OF ROUMANIA, THE GOVERNMENT OF THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC and THE GOVERNMENT OF HIS MAJESTY THE KING OF YUGOSLAVIA.

Have reached the following agreement :

Article I.

In complete and final settlement of her debt arising out of the Agreement of 10 September 1919, to the other Powers having a credit on reparation account in virtue of the Treaties of Versailles, St. Germain, Trianon and Neuilly, Czechoslovakia shall pay 37 annuities of ten million gold marks, the due dates of which are fixed for the first complete annuity at 15 March 1930, and, for the balance, payable in half-yearly instalments, at 1 July and 1 January of each year, the final instalment being payable on 1 January 1966.

¹ RATIFICATIONS DEPOSITED .

UNITED KINGDOM	}	July 11, 1930.
CANADA		
NEW-ZEALAND		
INDIA		
BELGIUM		
CZECHOSLOVAKIA		
FRANCE		
GREECE		
ITALY		
ROUMANIA		
YUGOSLAVIA	}	July 21, 1930.
COMMONWEALTH OF AUSTRALIA		
UNION OF SOUTH AFRICA		

Article 2.

Les paiements seront faits par le Gouvernement tchécoslovaque à la Banque des Règlements internationaux, pour le compte des gouvernements créanciers, en livres sterling, au cours moyen des trois jours précédant le jour de l'échéance.

La Banque virera les sommes encaissées au compte de chacun des gouvernements créanciers, conformément aux règles de répartition fixées par l'Arrangement concernant les biens cédés conclu à la Conférence de La Haye 1930 et à tout accord particulier entre deux ou plusieurs de ces gouvernements touchant leurs parts respectives telles qu'elles résultent dudit arrangement, qui lui aura été notifié par les gouvernements créanciers intéressés.

Article 3.

Le présent accord constitue entre le Gouvernement tchécoslovaque d'une part, les autres gouvernements signataires d'autre part, un règlement définitif de toutes les obligations de la Tchécoslovaquie pouvant découler des Traités de Versailles, Saint-Germain, Trianon et Neuilly, de l'Accord du 10 septembre 1919, et de tous arrangements complémentaires auxdits traités et accords.

Le présent accord, dont les textes français et anglais feront foi, sera ratifié.

Le dépôt des ratifications sera effectué à Paris le plus tôt possible.

Les Puissances, dont le gouvernement a son siège hors d'Europe, auront la faculté de se borner à faire connaître au Gouvernement français, par leur représentant diplomatique à Paris, que leur ratification a été donnée et, dans ce cas, elles devront en transmettre l'instrument aussitôt que faire se pourra.

Le Gouvernement français remettra à tous les gouvernements signataires une copie certifiée conforme des procès-verbaux de dépôt des ratifications.

Fait à La Haye en un seul exemplaire, le 20 janvier 1930.

Henri JASPAR.
Paul HYMANS.
E. FRANQUI.
Philip SNOWDEN.
Peter LARKIN.
Granville RYRIE.
E. TOMS.
Philip SNOWDEN.
Philip SNOWDEN.
Henri CHÉRON.
LOUCHEUR.
N. POLITIS.
J. G. POLITIS.
A. MOSCONI.
A. PIRELLI.
SUVICH.
ADATCI.
K. HIROTA.
J. MROZOWSKI.
R. ULRICH.
Tomaz FERNANDES.
G. G. MIRONESCO.
Al. ZEUCEANO.
Dr. Eduard BENEŠ.
Stefan OSUSKY.
Dr. V. MARINKOVITCH.
Const. FOTITCH.

Article 2.

The instalments shall be paid by the Czechoslovak Government to the Bank for International Settlements, for the account of the Creditor Governments, in pounds sterling, at the average rate of exchange for the three days preceding the date of payment.

The Bank shall transfer the sums encashed to the account of each of the Creditor Governments, in accordance with the rules for distribution fixed by the Arrangement between the Creditor Powers (Austria, Hungary, Bulgaria, Liberation Debt) concluded at the Hague Conference 1930 and with any special arrangement between two or more of these Governments concerning their respective shares, as fixed by the said Agreement which shall have been notified to the Bank by the Creditor Governments concerned.

Article 3.

The present Agreement constitutes as between the Czechoslovak Government, of the one part, and the other signatory Governments, of the other part, a final settlement of all the obligations of Czechoslovakia which may result from the Treaties of Versailles, St. Germain, Trianon and Neuilly, from the Agreement of 10 September, 1919, and from all Arrangements supplementary to the said Treaties and Agreements.

The present Agreement, of which the French and English texts are both authentic, shall be ratified.

The deposit of ratifications shall be made at Paris as soon as possible.

The Powers of which the seat of Government is outside Europe will be entitled to inform the French Government through their diplomatic representative at Paris that their ratification has been given ; in that case they must transmit the instrument of ratification as soon as possible.

The French Government will transmit to all the signatory Governments a certified copy of the *procès-verbaux* of the deposit of ratifications.

Done at The Hague in a single copy the 20 January, 1930.

Henri JASPAR.
Paul HYMANS.
E. FRANÇUI.
Philip SNOWDEN.
Peter LARKIN.
Granville RYRIE.
E. TOMS.
Philip SNOWDEN.
Philip SNOWDEN.
Henri CHÉRON.
LOUCHEUR.
N. POLITIS.
J. G. POLITIS.
A. MOSCONI.
A. PIRELLI.
SUVICH.
ADATCI.
K. HIROTA.
J. MROZOWSKI.
R. ULRICH.
Tomaz FERNANDES.
G. G. MIRONESCO.
Al. ZEUCEANU.
DR. Eduard BENEŠ.
Stefan OSUSKY.
DR. V. MARINKOVITCH.
Const. FOTITCH.

N° 2651.

AUTRICHE
ET GRANDE BRETAGNE
ET NOUVELLE-ZÉLANDE
ET INDE

Accord concernant la liquidation des biens autrichiens, signé à Vienne, le 15 mars 1930, avec échange de notes y relatif, de la même date.

AUSTRIA
AND GREAT BRITAIN
AND NEW ZEALAND
AND INDIA

Agreement in regard to the Liquidation of Austrian Properties, signed at Vienna, March 15, 1930, with Exchange of Notes relating thereto of the same date.

TEXTE ALLEMAND. — GERMAN TEXT.

No. 2651. — AGREEMENT¹ BETWEEN THE AUSTRIAN GOVERNMENT AND HIS MAJESTY'S GOVERNMENTS IN THE UNITED KINGDOM AND IN NEW ZEALAND AND THE GOVERNMENT OF INDIA, IN REGARD TO THE LIQUIDATION OF AUSTRIAN PROPERTIES. SIGNED AT VIENNA, MARCH 15, 1930.

No 2651. — ABKOMMEN¹ ZWISCHEN DER ÖSTERREICHISCHEN BUNDESREGIERUNG UND DER REGIERUNGEN DES VEREINIGTEN KÖNIGREICHES GROSSBRITANNIEN UND NORD-IRLAND, NEU-SEELANDS UND INDIENS ÜBER DIE LIQUIDATION ÖSTERREICHISCHEN EIGENTUMS. GEZEICHNET IN WIEN, AM 15. MÄRZ 1930.

Textes officiels anglais et allemand communiqués par le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères de Sa Majesté en Grande-Bretagne. L'enregistrement de cet accord a eu lieu le 23 mars 1931.

English and German official texts communicated by His Majesty's Secretary of State for Foreign Affairs in Great Britain. The registration of this Agreement took place March 23, 1931.

Whereas under Article V of the Agreement² with Austria signed at The Hague on the 20th January, 1930, the Creditor Powers signatories thereto undertook as from the date of the coming into force of that Agreement to cease to apply their right to retain and liquidate the property, rights and interests belonging at the date of the coming into force of the Treaty of St. Germain-en-Laye to nationals of the former Austrian Empire or companies controlled by them, in so far as such property, rights and interests were not already liquid or liquidated or had not yet been definitely disposed of. Now the undersigned, being duly authorised by the respective Governments, namely, THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND, THE

Im Artikel V des mit Österreich im Haag am 20. Jänner 1930 unterzeichneten Abkommens² haben sich die Gläubigermächte, welche das Abkommen unterfertigt haben, verpflichtet, vom Inkrafttreten dieses Abkommens an das ihnen zustehende Recht auf Einbehaltung und Liquidation der Güter, Rechte und Interessen nicht mehr auszuüben, welche im Zeitpunkte des Inkrafttretens des Vertrages von St. Germain-en-Laye Angehörigen des ehemaligen Kaisertums Österreich oder von ihnen abhängigen Gesellschaften gehörten, insoweit die genannten Güter, Rechte und Interessen nicht schon liquid oder liquidiert sind oder soweit über sie nicht schon endgiltig verfügt worden ist. Nun haben die unterzeichneten Bevollmächtigten ihrer Regierungen, nämlich DER ÖSTERREICHISCHEN

¹ L'échange des ratifications a eu lieu en ce qui concerne le Royaume-Uni et l'Inde, le 3 octobre 1930; en ce qui concerne la Nouvelle-Zélande, le 29 novembre 1930.

² Vol. CIV, page 413, de ce recueil.

¹ The exchange of ratifications took place, as regards the United Kingdom and India, October 3, 1930; as regards New Zealand, November 29, 1930.

² Vol. CIV, page 413, of this Series.

GOVERNMENT OF NEW ZEALAND AND THE GOVERNMENT OF INDIA (hereinafter collectively referred to as the BRITISH GOVERNMENTS) and THE AUSTRIAN FEDERAL GOVERNMENT (hereafter referred to as the AUSTRIAN GOVERNMENT) have with a view to defining and regulating the mode of application of Article V agreed upon the following Articles :

Article 1.

The British Governments will, subject to the provisions and stipulations contained in the following Articles, release and where necessary re-transfer to the original Austrian owners, or to the persons deriving title through them, the property, rights and interests originally belonging to them and now subject to the charge created in pursuance of the Treaty of St. Germain-en-Laye in so far as such property, rights and interests shall not be already liquid or liquidated or definitely disposed of by retention or otherwise on the date on which this Agreement comes into force.

Article 2.

There shall be no abrogation or modification of the right to seize, retain and liquidate or charge Austrian property, rights and interests, but the release of the property, rights and interests affected by this Agreement shall be effected by the British Governments handing over or transferring to the original owner (which expression shall, wherever used in this Agreement, include the person or persons deriving title through him) the particular property, right or interest concerned in each case. In any case of doubt or difficulty as to who is entitled, the British Government concerned may demand a warranty of title by the Austrian Government and withhold release of the property until the Austrian Government have undertaken fully to indemnify such Government against any claim in respect thereof.

BUNDESREGIERUNG (im folgenden als die ÖSTERREICHISCHE REGIERUNG bezeichnet) und DER REGIERUNG DES VEREINIGTEN KÖNIGREICHES VON GROSSBRITANNIEN UND NORD-IRLAND, DER REGIERUNG VON NEU-SEELAND, DER REGIERUNG VON INDIEN (im folgenden zusammenfassend bezeichnet als DIE BRITISCHEN REGIERUNGEN) zwecks Erklärung und Regelung der Anwendung des Artikels V folgende Artikel vereinbart :

Artikel 1.

Die Britischen Regierungen werden vorbehaltlich der in den folgenden Artikeln enthaltenen Bestimmungen und Vereinbarungen den ursprünglich österreichischen Berechtigten oder ihren Rechtsnachfolgern die Güter, Rechte und Interessen, die ihnen ursprünglich gehörten und nun der auf Grund des Vertrages von St. Germain-en-Laye eingeführten Belastung unterliegen, freigeben und erforderlichenfalls zurückübertragen, soweit diese Güter, Rechte und Interessen am Tage des Inkrafttretens dieses Abkommens nicht schon liquid oder liquidiert sind oder über sie nicht schon durch Zurückbehaltung oder auf andere Weise endgültig verfügt worden ist.

Artikel 2.

Das Recht, österreichische Güter, Rechte und Interessen zu beschlagnahmen, zurückzubehalten und zu liquidieren oder zu belasten, wird nicht aufgehoben oder abgeändert. Die Freigabe der von diesem Abkommen betroffenen Güter, Rechte und Interessen erfolgt vielmehr in der Weise, dass die Britischen Regierungen dem ursprünglich Berechtigten (worunter überall in diesem Abkommen auch dessen Rechtsnachfolger zu verstehen sind) in jedem Einzelfalle das in Betracht kommende Gut, Recht oder Interesse aushändigen oder übertragen. Wenn über die Person des Berechtigten Zweifel bestehen oder die Feststellung des Berechtigten auf Schwierigkeiten stösst, kann die betreffende Britische Regierung von der Österreichischen Regierung eine Bescheinigung über die Berechtigung verlangen und mit der Freigabe des Gegenstandes solange zurückhalten, bis die Österreichische Regierung die Verpflichtung übernommen hat, die betreffende Regierung gegenüber jedem Anspruch in Bezug auf den in Betracht kommenden Gegenstand in vollem Umfange schadlos zu halten.

Article 3.

There shall be excluded from the provisions of this Agreement all property, rights and interests which on the date on which this Agreement comes into force are the subject-matter of any suit, action or legal proceedings in which it is disputed that such property, rights or interests are subject to the charge or to seizure, retention or liquidation. There shall also be excluded from the provisions as to release contained in this Agreement all property, rights and interests in the Mandated Territory of Western Samoa which have been vested in His Britannic Majesty in right of the Government of New Zealand under the provisions of the New Zealand Reparations Estates Order, 1920, or have been vested in or retained by the Samoan Public Trustee in pursuance of the Ex-enemy Absentee Property (Samoa) Order, 1923, all of which property, rights and interests are to be regarded as definitely disposed of.

Article 4.

Any particular property, right or interest may be excluded if the original owner shall, in writing, address a request to this effect to the Administrator of Austrian Property. Such request must be made prior to the release of the said property, right or interest. In such case, if the said property, right or interest would, but for such request, have been released under the terms of this Agreement, the net proceeds thereof, if subsequently realised by the Administrator, shall be paid over to the original owner or his representatives.

Article 5.

Property, rights or interests which at the date on which this Agreement comes into force have been sold or realised, or are the subject-matter of an agreement for sale or realisation entered into by the Administrator of Austrian Property (which expression shall, wherever used in this Agreement, include the Custodian of Enemy Property or other official charged with the administration of ex-enemy property)

Artikel 3.

Die Bestimmungen dieses Abkommens finden keine Anwendung auf diejenigen Güter, Rechte und Interessen, die am Tage seines Inkrafttretens den Gegenstand eines Prozesses oder gerichtlichen Verfahrens bilden, in dem bestritten wird, dass die in Betracht kommenden Güter, Rechte und Interessen der Belastung oder der Beschlagnahme, Zurückbehaltung oder Liquidation unterliegen.

Von den Bestimmungen dieses Übereinkommens über die Freigabe sind auch ausgenommen alle Güter, alle Rechte und Interessen im Mandatsgebiet von West-Samoa, welche übertragen wurden auf Seine Britische Majestät auf Grund des Rechtes der Regierung von Neu-Seeland nach den Bestimmungen der NEW ZEALAND REPARATIONS ESTATES ORDER, 1920, oder welche durch den SAMOAN PUBLIC TRUSTEE übertragen wurden oder von ihm zurückbehalten wurden zufolge der *Ex-enemy Absentee Property (Samoa) Order*, 1923. Alle diese Güter, Rechte und Interessen sind als solche anzusehen, über die endgültig verfügt wurde.

Artikel 4.

Jedes Gut, Recht oder Interesse kann von der Freigabe ausgeschlossen werden, wenn der ursprünglich Berechtigte dies schriftlich bei dem Verwalter österreichischen Vermögens beantragt. Ein solcher Antrag muss vor der Freigabe des in Betracht kommenden Gutes, Rechtes oder Interesses gestellt werden. In diesem Falle wird, sofern das in Betracht kommende Gut, Recht oder Interesse ohne Stellung des Antrages nach den Bestimmungen dieses Abkommens freizugeben wäre, der von dem Verwalter davon erzielte Reinerlös an den ursprünglich Berechtigten oder seine Vertreter ausgezahlt werden.

Artikel 5.

Güter, Rechte und Interessen, die am Tage des Inkrafttretens dieses Abkommens verkauft oder sonst in Geld umgesetzt waren oder den Gegenstand eines auf einen Verkauf oder eine andere Umsetzung in Geld gerichteten Vertrages, der durch den Verwalter österreichischen Vermögens (worunter überall in diesem Abkommen der *Custodian of Enemy Property* oder ein anderer mit der Verwaltung ehemals feindlichen

or of a judgment in legal proceedings given in favour of the Administrator of Austrian Property, are included in the above-mentioned expression "liquid or liquidated or definitely disposed of by retention or otherwise."

Article 6.

Property, rights and interests in respect of which the Administrator of Austrian Property shall, prior to the 1st May, 1929, have issued a certificate under the Treaty of Peace (Austria) Order, 1920 (as amended), that such property is subject to the charge created by the Order in Council, and have required the person or corporation in possession or control thereof or from whom the same is due to hand over or transfer the same to him, are included in the above-mentioned expression "liquid or liquidated or definitely disposed of by retention or otherwise."

Article 7.

The arrangements now in force between the Administrator of Austrian Property, the Austrian Clearing Office and certain Banks with regard to the clearing and allocation of the depots in the United Kingdom formerly held by or on behalf of such Banks, shall continue in force except that in lieu of credits being given on account of the persons to whom the securities are allocated by the said Banks for the value of the securities comprised in such depots and not realised at the date on which this Agreement comes into force, the securities themselves shall be handed over to the Banks concerned against an indemnity approved by the Administrator.

Article 8.

The practice now in force under which the Administrator of Austrian Property hands over

Vermögens betrauter Beamter zu verstehen ist) abgeschlossen worden ist, oder einer zugunsten des Verwalters österreichischen Vermögens ergangenen gerichtlichen Entscheidung bilden, gelten im Sinne dieses Abkommens als Güter, Rechte, und Interessen, die « liquid » oder liquidiert sind oder über die durch Zurückbehaltung oder auf andere Weise endgültig verfügt worden ist. »

Artikel 6.

Güter, Rechte und Interessen, über die der Verwalter österreichischen Vermögens vor dem 1. Mai 1929 auf Grund der *Treaty of Peace (Austria) Order*, 1920, und ihrer Ergänzungen eine Bescheinigung darüber ausgefertigt hat, dass sie der durch die *Order in Council* angeordneten Belastung unterliegen, und deren Aushändigung oder Übertragung er von der physischen Person oder Körperschaft verlangt hat, die als Besitzer oder Gewalthaber oder als Schuldner in Betracht kommt, gelten im Sinne dieses Abkommens als Güter, Rechte und Interessen, die « liquid oder liquidiert sind oder über die durch Zurückbehaltung oder auf andere Weise endgültig verfügt worden ist. »

Artikel 7.

Die zur Zeit geltenden Vereinbarungen zwischen dem Verwalter österreichischen Vermögens, dem österreichischen Abrechnungsamt und gewissen Banken über die Vereinigung und Zuteilung der im Vereinigten Königreich früher von den in Betracht kommenden Banken oder für ihre Rechnung unterhaltenen Depots bleiben mit der Massgabe in Kraft, dass an Stelle der Erteilung von Gutschriften für Rechnung der Personen, denen die Wertpapiere durch die genannten Banken zugeteilt wurden, anstatt des Gegenwertes der in diesen Depots enthaltenen und am Tage des Inkrafttretens dieses Abkommens noch nicht in Geld umgesetzten Wertpapiere, diese Wertpapiere selbst den beteiligten Banken gegen eine vom Verwalter österreichischen Eigentums genehmigte Erklärung, ihn schadlos zu halten, ausgehändigt werden.

Artikel 8.

Die geltende Übung, auf Grund deren der Verwalter österreichischen Eigentums dem Ver-

to the representative of the Austrian Clearing Office on behalf of the former owner unrealised securities which are deemed by the Administrator to be valueless, shall continue in force and the Austrian Government shall keep the Government of the United Kingdom indemnified in respect of any claims for loss arising after the handing over of such securities to the said representative or arising by reason of such securities not being subsequently transmitted to the true owner.

Article 9.

Before and as a condition of releasing or transferring any specific property, right or interest, the British Government will be entitled to charge and to be paid out of the property or the proceeds thereof the legal costs and other expenses incurred in connection with the said property, right or interest including the authorised fee of 2 per cent. on the value thereof to cover the services of the Custodian of Enemy Property and/or the Administrator of Austrian Property.

Article 10.

The British Governments will, as from the date on which this Agreement comes into force, permit Austrian nationals, the owners of rights of industrial, literary or artistic property in respect of which licences have been granted, under the special measures taken during the war or in respect of which there have been licences or assignments subject to the conditions imposed in pursuance of Article 1 (XXVI) of the Treaty of Peace (Austria) Order, 1920, as amended, or other similar legislative provisions to have the full benefit of those rights without prejudice, however, to the rights of any existing licences or assignees under the said licences or assignments and will take all necessary steps to give effect to the foregoing, and will not impose after the date on which this Agreement comes into force any further limitation, condition or restriction in pursuance of the said Article 1 (XXVI) or Article 258 (5) (6) (7) of the Treaty of St. Germain-en-Laye subject

treter des österreichischen Abrechnungsamtes noch nicht in Geld umgesetzte Wertpapiere, die von dem Verwalter als wertlos angesehen werden, zur Aushändigung an die früheren Eigentümer übergibt, bleibt in Kraft, und die Österreichische Regierung wird die Regierung des Vereinigten Königreiches gegenüber jedem Anspruch schadlos halten, der auf einem nach der Aushändigung an den genannten Vertreter eintretenden Verlust dieser Wertpapiere oder darauf beruht, dass diese Wertpapiere nach der Aushändigung nicht an den rechtmässigen Eigentümer weitergeleitet worden sind.

Artikel 9.

Vor der Freigabe oder der Übertragung jedes einzelnen Gutes, Rechtes oder Interesses sind die Britischen Regierungen berechtigt, als Bedingung hiefür den Vermögensgegenstand oder seinen Erlös mit den gesetzlichen Kosten und anderen Auslagen, die für das in Betracht kommende Gut, Recht oder Interesse entstanden sind, einschliesslich der gesetzlichen Gebühr von 2 Prozent des Wertes für die Dienstleistungen des Verwalters feindlichen Vermögens und des Verwalters des österreichischen Vermögens zu belasten und diese Beträge aus diesem Gegenstand oder seinem Erlös zu entnehmen.

Artikel 10.

Vom Tage des Inkrafttretens dieses Abkommens an werden die Britischen Regierungen denjenigen österreichischen Staatsangehörigen, die gewerbliche, literarische oder künstlerische Schutzrechte besitzen, an denen Lizenzen durch während des Krieges ergriffene Sondermassnahmen begründet worden sind oder die den Gegenstand von Lizenzen oder Übertragungen bilden, welche den auf Grund des Artikels 1 (XXVI) der *Treaty of Peace (Austria) Order*, 1920, und ihrer Ergänzungen und ähnlicher gesetzlicher Verfügungen auferlegten Bedingungen unterworfen sind, den vollen Genuss dieser Rechte einräumen, jedoch unbeschadet der Rechte der gegenwärtigen Inhaber der genannten Lizenzen oder der gegenwärtig auf Grund der genannten Übertragungen verfassungsberechtigten Personen; sie werden alle hierzu erforderlichen Schritte machen und nach dem Tage des Inkrafttretens dieses Abkommens den Berechtigten keine weiteren Begrenzungen,

only to the exercise of the right of the British Governments to impose such limitations, conditions or restrictions as may be considered necessary for national defence or in the public interest. Any indemnities or royalties that may arise under paragraph (6) of Article 258 in the event of the application of the provisions of the preceding paragraph shall be paid to the Austrian nationals entitled thereto and no longer dealt with as provided in paragraph (6).

Bedingungen oder Einschränkungen unter Berufung auf den eben genannten Artikel 1 (XXVI) oder den Artikel 258, Absatz 5, 6 und 7 des Vertrages von St. Germain-en-Laye auferlegen, unter Vorbehalt der Ausübung des Rechtes der Britischen Regierungen zur Auferlegung solcher Begrenzungen, Bedingungen und Einschränkungen, die im Interesse der Landesverteidigung oder des Gemeinwohles notwendig erscheinen. Alle Entschädigungen oder Vergütungen, die gemäss Absatz 6 von Artikel 258 für den Fall der Anwendung des vorhergehenden Absatzes zu gewähren sind, werden den berechtigten österreichischen Staatsangehörigen ausgezahlt und nicht weiter nach den Bestimmungen des Absatzes -6 behandelt werden.

Article II.

Nothing contained in this Agreement or in the Agreement signed on the 20th January, 1930, shall affect the duties, powers and jurisdiction of the Anglo-Austrian Mixed Arbitral Tribunal. Debts falling within Article 248 of the Treaty of St. Germain-en-Laye shall be excluded from the scope of this Agreement and continue to be dealt with under the Clearing procedure, except in the case of the Dominion of New Zealand, which did not adopt Section III of Part X of the said Treaty. Debts which should have been claimed under Article 248, but for which no claim has been put forward by the Austrian Clearing Office, if recovered by the Administrator of Austrian Property subsequently to the date on which this Agreement comes into force shall, subject to the provisions of Articles 3 and 5 hereof, and subject to deduction of the usual charges and fees for collection, be treated as if they were Austrian property, rights and interests to be released under this Agreement. All claims under Part X of the Treaty of St. Germain-en-Laye by British or Austrian nationals, which having regard to the recent arrangements as to final dates between the British and Austrian Clearing Offices and the directions given by the Anglo-Austrian Mixed Arbitral Tribunal or by the Arbitrator appointed under clause 4 of the Annex to Section IV, Part X, of the Treaty of St. Germain-en-Laye are still capable of being put forward in time shall be settled under the existing procedure, but so that in virtue of Article III of the Hague Agreement of the 20th January, 1930, no claim for payment shall

Artikel II.

Keine Bestimmung dieses Abkommens oder des Abkommens vom 20. Jänner 1930 berührt die Pflichten, Befugnisse und die Zuständigkeit des österreichisch-englischen Gemischten Schiedsgerichtshofes. Forderungen, die unter Artikel 248 des Vertrages von St. Germain-en-Laye fallen, unterliegen nicht den Bestimmungen dieses Abkommens und werden—abgesehen vom Falle des Dominiums Neu-Seeland, das den Abschnitt III des Teiles X des angeführten Friedensvertrages nicht angenommen hat,— auch in Zukunft im Ausgleichsverfahren geregelt. Forderungen, die in der Form des Artikel 248 hätten geltend gemacht werden müssen, aber nicht durch das österreichische Abrechnungsamts geltend gemacht worden sind, werden, falls sie von dem Verwalter österreichischen Vermögens nach dem Tage des Inkrafttretens dieses Abkommens eingezogen werden, vorbehaltlich der Bestimmungen der Artikel 3 und 5 des Abkommens, unter Abzug der üblichen Belastungen und Gebühren für die Einziehung wie österreichische Güter, Rechte und Interessen, die auf Grund dieses Abkommens freizugeben sind, behandelt. Alle Ansprüche österreichischer oder britischer Staatsangehöriger nach Teil X des Vertrages von St. Germain-en-Laye, welche mit Rücksicht auf die vor kurzem zwischen dem österreichischen und dem britischen Ausgleichsamts getroffenen Vereinbarungen über die Endtermine und mit Rücksicht auf die vom österreichisch-englischen Gemischten Schiedsgerichtshofe oder von dem nach § 4 des Annexes zu Abschnitt IV des Teiles X des Vertrages von St. Germain-en-Laye be-

be made against the Austrian Government in regard to any award that may be pronounced by the Mixed Arbitral Tribunal or the said Arbitrator in favour of a British national.

Article 12.

The property, rights and interests covered by this Agreement shall be confined to such property, rights and interests as were on the 16th July, 1920, within the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, or within the Dominion of New Zealand, or the territory of India, or within the territory of any British Colony or Protectorate or any Mandated area administered by the Government of the United Kingdom or the Government of New Zealand.

Article 13.

The present Agreement shall be a final settlement of all questions and claims relating to the retention and liquidation of Austrian property, rights and interests or the proceeds thereof, in the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland or within the Dominion of New Zealand, or the territory of India, or within the territory of any British Colony or Protectorate or any Mandated area administered by the Government of the United Kingdom or the Government of New Zealand which became subject to exceptional war measures and/or to the rights of retention, liquidation and charge pursuant to the provisions of the Treaty of St. Germain-en-Laye. The proceeds of liquidation of Austrian property, rights and interests not released under the present Agreement or otherwise and not already credited shall be credited as heretofore by the Clearing Office in the United Kingdom to the Austrian Clearing Office.

stellten Schiedsrichter erlassenen Verfügungen noch zeitgerecht geltend gemacht werden können, sollen nach dem geltenden Verfahren vereinigt werden, jedoch so, dass kraft des Artikels III des Haager Übereinkommens vom 20. Jänner 1930 kein Anspruch auf Zahlung gegen die Österreichische Regierung wegen eines Betrages erhoben werden kann, den der Gemischte Schiedsgerichtshof oder der erwähnte Schiedsrichter einem britischen Staatsangehörigen zusprechen sollte.

Artikel 12.

Als unter dieses Abkommen fallender Güter, Rechte und Interessen gelten nur solche Güter, Rechte und Interessen, die sich am 16. Juli 1920 im Vereinigten Königreich von Grossbritannien und Nord-Irland, in Neu-Seeland, in Indien, im Gebiete einer britischen Kolonie oder eines britischen Protektorates oder innerhalb eines von der Regierung des Vereinigten Königreiches oder der Regierung von Neu-Seeland verwalteten Mandatsgebietes befanden.

Artikel 13.

Dieses Abkommen bildet eine endgültige Regelung aller Fragen und Ansprüche in Bezug auf die Zurückbehaltung und Liquidation österreichischer Güter, Rechte und Interessen oder ihrer Erlöse in dem Vereinigten Königreich von Grossbritannien und Nord-Irland, in Neu-Seeland, in Indien, in dem Gebiet einer britischen Kolonie oder eines britischen Protektorates oder innerhalb eines von der Regierung des Vereinigten Königreiches oder der Regierung von Neu-Seeland verwalteten Mandatsgebietes, die durch ausserordentliche Kriegsmassnahmen betroffen worden sind oder dem Rechte der Zurückhaltung, Liquidation und Belastung auf Grund der Bestimmungen des Vertrages von St. Germain-en-Laye unterliegen. Die noch nicht gutgeschriebenen Erlöse aus der Liquidation österreichischer Güter, Rechte und Interessen, die nicht nach diesem Abkommen oder auf andere Weise freigegeben werden, sind auch in Zukunft vom britischen Ausgleichsamt dem österreichischen Abrechnungsamt gutzuschreiben.

Article 14.

The present Agreement shall be ratified and shall come into force after the exchange of ratifications on the same date as the said Agreement¹ with Austria signed on the 20th January, 1930.

Any delay in ratification on the part of any of the three British Governments shall not prevent or delay the coming into force of this Agreement as between the remaining Governments signatories thereto.

Done in duplicate in the English and German languages at Vienna this 15th day of March, 1930.

Danl. WILLIAMS.

For the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland.

Danl. WILLIAMS.

For the Government of New Zealand.

Danl. WILLIAMS.

For the Government of India.

Artikel 14.

Dieses Abkommen wird ratifiziert werden und nach Austausch der Ratifikationsurkunden gleichzeitig mit dem mit Österreich am 20. Jänner 1930 abgeschlossenen Übereinkommen¹ in Kraft treten.

Ein Verzug in der Ratifikation seitens einer der drei Britischen Regierungen wird das Inkrafttreten des Abkommens zwischen den übrigen Regierungen, die es unterzeichnet haben, nicht verhindern oder verzögern.

Geschehen in doppelter Urschrift in deutscher und englischer Sprache in Wien, am 15. März 1930.

SCHENK,

für die österreichische Bundesregierung.

EXCHANGE OF NOTES.

MR. DANIEL WILLIAMS TO DR. SCHENK.

VIENNA, *March 15, 1930.*

SIR,

With reference to the Agreement concluded this day between the Government of Great Britain and Northern Ireland, the Government of New Zealand and the Government of India and the Austrian Federal Government, relative to the release of Austrian property consequent upon the Agreement with Austria signed at The Hague on the 20th January, 1930, I have the honour, on the instructions of the first-named three Governments, to inform you as follows :

As to Article 1 of the Agreement, as you are aware, instructions were given that, as from the 13th November, 1929, no further sales or liquidations of Austrian property, rights or interests in the territories covered by the Agreement should be initiated. Although the date referred to in Article 1 of the Agreement, for the purpose of ascertaining the property, rights and interests to be released, is the date of the Agreement taking effect, it is the intention of the Governments which I represent that all Austrian property, rights and interests which, on the 13th November, 1929, were not liquid or liquidated or definitely disposed of by retention or otherwise, and which do not come within any of the reservations contained in the Agreement, shall be released including the net proceeds of such property, rights or interests as may have been sold since the said date.

¹ L'accord du 20 janvier 1930 est entré en vigueur le 28 juin 1930.

¹ The Agreement of January 20, 1930, came into force on June 28, 1930.

(2) With regard to the expression "liquid or liquidated or definitely disposed of," I desire to place on record that it emerged in the course of the discussions leading up to the Agreement that the mere fact of a Vesting Order regarding any particular property having been made was not considered by the three first-named Governments as bringing such vested property within the above expression, and further, that those Governments did not consider that ordinary commercial debts not falling under Article 248 of the Treaty which had not been collected by the British Authorities came within the said expression.

(3) With reference to Article 7, I am instructed to state, with regard to the securities agreed to be handed over under that Article, that, in case it should be the fact that any securities which would have come within the Article have been sold subsequently to the 12th November, 1929, the net proceeds of sale of the securities shall be handed over in lieu of the securities themselves.

(4) Similarly, in regard to Article 10, although the provisions of that Article do not come into operation until the date on which this Agreement comes into force, I am instructed to state that it is the intention of the three first-named Governments that any royalties falling due after the 12th November, 1929, shall be released to the Austrian nationals concerned, and in regard to Article 11, that it is their intention that the debts therein referred to as recovered by the Administrator subsequently to the date on which this Agreement comes into force shall include such debts (if any) if recovered since the 12th November, 1929.

(5) With reference to Article 9, I am instructed to state that the three first-named Governments will refrain from realising any property, right or interest for the purpose of satisfying the costs, expenses or fees referred to in the said Article until a request for payment of the sum due shall have been made to the owner concerned, and such owner shall have failed or neglected, for a period of three calendar months, to comply with the said request.

(6) With reference to Article 11, I am instructed to confirm the understanding arrived at in the course of our discussions, namely, that the practice which has hitherto existed with regard to claims before the Mixed Arbitral Tribunal shall continue as heretofore.

(7) In regard to Egypt and the Sudan, I am instructed to refer to the Divesting Notices of the 13th February, 1926, and the 21st October, 1926, published in the "Official Journal" of the Egyptian Government for the 22nd February, 1926, and in the "Sudan Government Gazette" for the 15th November, 1926, respectively, which notices were mentioned in the course of the recent discussions, and to state that there remain no further property, rights or interests of Austrian nationals in these countries available for release.

(8) With reference to the Austrian-owned securities, which are the subject-matter of legal proceedings now pending in the United States of America between the Public Trustee in the United Kingdom and the Alien Property Custodian in the United States and certain German nationals, I am instructed to confirm that which was stated in the course of the recent negotiations, namely, that on the coming into force of the Agreement with Austria signed at The Hague on the 20th January, 1930, and on receiving a satisfactory indemnity, which it is understood has been provisionally agreed between the representatives of the parties to those proceedings at a sum of £52,000, the Government of the United Kingdom will be prepared to cause the necessary steps to be taken for the withdrawal of the said proceedings and for the waiver of all claims to the said securities.

(9) I am further instructed to state that the Government of the United Kingdom is willing that the British Government Agent should join with the Austrian Government Agent in applying to the Anglo-Austrian Mixed Arbitral Tribunal with a view, if possible, to a final date being appointed, after which no further claims may be put forward under Article 249 of the Treaty of Saint-Germain-en-Laye.

I have, &c.

Danl. WILLIAMS.

TEXTE ALLEMAND. — GERMAN TEXT.

DR. SCHENK TO MR. DANIEL WILLIAMS.

WIEN, am 15. März 1930.

SEHR GEEHRTER HERR !

Ich habe die Ehre, den Empfang Ihres geschätzten Schreibens vom heutigen Tage zu bestätigen, das Sie im Auftrage der Regierung des Vereinigten Königreiches von Grossbritannien und Nord-Irland, der Regierung von Neu-Seeland und der Regierung von Indien, im Zusammenhange mit dem heute zwischen der Österreichischen Bundesregierung und den genannten Regierungen geschlossenen Abkommen, betreffend die Freigabe österreichischen Eigentums, an mich gerichtet haben.

Ich habe von Ihren Bemerkungen zu einzelnen Artikeln des Abkommens Kenntnis genommen und bestätige, dass die Vereinbarungen unseren mündlichen Besprechungen entsprechen.

Zu Artikel 1 des Abkommens habe ich davon Kenntnis genommen, dass Instruktionen gegeben worden sind, dass vom 13. November 1929 ab keine weiteren Verkäufe oder Liquidationen österreichischer Güter, Rechte und Interessen eingeleitet werden sollen. Ich habe ferner davon Kenntnis genommen, dass, wenn auch das Datum für die Freigabe der Tag des Inkrafttretens des Abkommens ist, die Britischen Regierungen beabsichtigen, dass alle österreichischen Güter, Rechte und Interessen, die am 13. November 1929 nicht liquid oder liquidiert waren oder über die nicht durch Zurückhaltung oder auf andere Weise endgiltig verfügt war und die nicht unter irgend einen der Vorbehalte fallen, die in dem Abkommen enthalten sind, freigegeben werden sollen, einschliesslich der Reinerlöse solchen Vermögens, das etwa seit dem genannten Datum verkauft sein sollte.

Ich habe weiter davon Kenntnis genommen, dass die blosser Tatsache einer *Vesting-Order* nicht bewirkt, dass ein Gut, Recht oder Interesse als « liquid » oder « liquidiert » oder « einer endgiltigen Verfügung unterworfen » angesehen werde. Ich habe ferner davon Kenntnis genommen, dass die oben genannten drei Britischen Regierungen der Ansicht sind, dass die obigen Ausdrücke nicht einschliessen gewöhnliche kommerzielle Forderungen, die nicht unter Artikel 248 des Vertrages von Saint-Germain-en-Laye fallen und von den Britischen Behörden noch nicht eingezogen sind.

Ich habe weiter davon Kenntnis genommen, dass die Wertpapiere, die nach Artikel 7 des Abkommens ausgehändigt werden müssen, die aber nach dem 12. November 1929 verkauft worden sind, die Verkaufserlöse der Wertpapiere anstelle der Wertpapiere ausgeliefert werden sollen und dass ferner Abgaben (royalties), trotzdem Artikel 10 erst mit dem Inkrafttreten des Abkommens in Wirksamkeit tritt, an die österreichischen Berechtigten insoweit ausgezahlt werden sollen, als sie nach dem 12. November 1929 fällig werden, und dass in Artikel 11 des Abkommens erwähnte Forderungen insoweit freigegeben werden sollen, als sie etwa nach dem 12. November 1929 eingezogen sein sollten.

Zu Artikel 9 des Abkommens habe ich davon Kenntnis genommen, dass die oben genannten drei Regierungen ein Gut, Recht oder Interesse zu dem Zwecke, um die in diesem Artikel erwähnten Kosten, Auslagen and Gebühren zu decken, erst dann veräussern werden, wenn der zur Zahlung der geschuldeten Summe aufgeforderte Eigentümer dieser Aufforderung binnen 3 Kalendermonaten nicht nachgekommen ist.

Zu Artikel 11 des Abkommens beehre ich mich zu bestätigen, dass die Praxis, die bisher hinsichtlich der Klagen vor dem Schiedsgericht bestanden hat, wie bisher fortgesetzt werden soll.

Ich habe weiter davon Kenntnis genommen, dass in Ägypten und dem Sudan österreichische Güter, Rechte und Interessen für Freigabe nicht mehr vorhanden sind.

Ich bestätige Ihre Ausführungen hinsichtlich der Wertpapiere österreichischen Besitzes, über die Prozesse in den Vereinigten Staaten von Amerika zwischen dem Public Trustee im Vereinigten Königreiche, dem Verwalter feindlichen Eigentums in den Vereinigten Staaten und gewissen deutschen Staatsangehörigen schweben. Die Regierung des Vereinigten Königreiches ist nach Inkrafttreten des am 20. Jänner 1930 im Haag mit Österreich abgeschlossenen Übereinkommens und gegen Empfang einer zufriedenstellenden Entschädigung, die zwischen den Vertretern der

Prozessparteien vorläufig mit £52.000 vereinbart worden ist, bereit, die erforderlichen Massnahmen zu treffen, dass die genannten Prozesse zurückgezogen werden und dass die britischen Ansprüche hinsichtlich dieser Wertpapiere fallen gelassen werden.

Zu Punkt 9 Ihres oben bezogenen Schreibens bestätige ich, dass auch die Österreichische Bundesregierung den Wunsch hegt, dass der Vertreter der Österreichischen Regierung und der Vertreter der Britischen Regierung beim österreichisch-britischen Gemischten Schiedsgerichtshof sich gemeinsam an diesen Gemischten Schiedsgerichtshof zu dem Zwecke wenden, damit er tunlichst eine Endfrist festsetze, nach deren Verlauf keine weiteren Klagen auf Grund des Artikels 249 des Staatsvertrages von Saint-Germain-en-Laye eingebracht werden können.

Mit dem Ausdrücke vorzüglicher Hochachtung ergebener

SCHENK.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

VIENNA, *March 15, 1930.*

SIR,

I have the honour to acknowledge the receipt of the letter of to-day's date which you have addressed to me on behalf of the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, the Government of New Zealand and the Government of India in connexion with the agreement concluded this day between the Austrian Federal Government and the said Governments relative to the release of Austrian property.

I have taken note of the observations made by you in regard to various articles of the agreement, and confirm the fact that what has been agreed is in conformity with our oral discussions.

With reference to Article 1 of the Agreement, I have noted that instructions have been given that, as from the 13th November, 1929, no further sales or liquidations of Austrian property, rights or interests shall be initiated. I have further noted that, although the date for the release is the date of the entry into force of the Agreement, it is the intention of the Governments that all Austrian property, rights and interests which, on the 13th November, 1929, were not liquid or liquidated or definitely disposed of by retention or otherwise, and which do not come within any of the reservations contained in the Agreement shall be released, including the net proceeds of such property as may have been sold since the said date.

I have further noted that the mere fact of a Vesting Order does not cause any property, right or interest to be regarded as "liquid", "liquidated" or "definitely disposed of." I have also noted that the three first-named Governments are of the view that the above expressions do not include ordinary commercial debts not falling under Article 248 of the Treaty of Saint-Germain-en-Laye and not yet collected by the British Authorities.

I have further noted that with regard to securities which have to be handed over under Article 7 of the Agreement but have been sold subsequently to the 12th November, 1929, the net proceeds of sale of the securities shall be handed over in lieu of the securities themselves, and also, in spite of the fact that Article 10 does not take effect until the Agreement comes into force, that royalties falling due after the 12th November, 1929, shall be paid over to the Austrian nationals concerned, and that the claims referred to in Article 11 of the Agreement shall be released if they were collected after the 12th November, 1929.

With reference to Article 9 of the Agreement, I have noted that the three first-named Governments will only realise any property, right or interest for the purpose of satisfying the costs, expenses or fees referred to in the said Article, in the event of the owner receiving a request for the payment of the sum due and failing to comply with this demand within three calendar months.

With reference to Article 11 of the Agreement, I have the honour to confirm that the practice which has hitherto existed with regard to claims before the Arbitral Tribunal shall continue as heretofore.

¹ Traduction du Foreign Office de Sa Majesté britannique.

¹ Translation of His Britannic Majesty's Foreign Office.

I have further noted that there remain no further Austrian property, rights or interests available for release in Egypt and the Sudan.

With reference to Austrian-owned securities, I confirm your remarks regarding the legal proceedings now pending in the United States of America between the Public Trustee in the United Kingdom, the Alien Property Custodian in the United States and certain German nationals. The Government of the United Kingdom is prepared, on the coming into force of the Agreement with Austria concluded at The Hague on the 20th January, 1930, and on receiving a satisfactory indemnity, which has been provisionally agreed between the representatives of the parties to these proceedings at the sum of £52,000, to take the necessary steps for the withdrawal of the said proceedings and for the waiver of the British claims to the said securities.

With reference to paragraph 9 of your letter above referred to, I beg to state that the Austrian Federal Government also entertain the desire that their Agent should join with the British Government Agent in applying to the Anglo-Austrian Mixed Arbitral Tribunal with a view, if possible, to a final date being appointed after which no further claims may be put forward under Article 249 of the Treaty of Saint-Germain-en-Laye.

I have, &c.

SCHENK.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

N^o 2651. — ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT AUTRICHIEN ET LE GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ DANS LE ROYAUME-UNI ET EN NOUVELLE-ZÉLANDE ET LE GOUVERNEMENT DE L'INDE, CONCERNANT LA LIQUIDATION DES BIENS AUTRICHIENS. SIGNÉ A VIENNE, LE 15 MARS 1930.

Les Puissances créancières signataires de l'Accord avec l'Autriche, signé à La Haye le 20 janvier 1930, s'étant engagées, en vertu de l'article V dudit accord, à cesser d'appliquer, à partir de son entrée en vigueur, leur droit de retenir et de liquider les biens, droits et intérêts appartenant, à la date de l'entrée en vigueur du Traité de Saint-Germain-en-Laye, aux ressortissants de l'ancien Empire autrichien ou aux sociétés sous la dépendance de ces derniers, pour autant que lesdits biens, droits et intérêts n'étaient pas encore liquidés ou qu'il n'en avait pas encore été disposé définitivement, les soussignés, dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, à savoir : LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET DE L'IRLANDE DU NORD, LE GOUVERNEMENT DE LA NOUVELLE-ZÉLANDE ET LE GOUVERNEMENT DE L'INDE (ci-après collectivement dénommés GOUVERNEMENTS BRITANNIQUES) et LE GOUVERNEMENT FÉDÉRAL AUTRICHIEN (ci-après dénommé GOUVERNEMENT AUTRICHIEN) sont convenus, en vue de définir et de régler le mode d'application de l'article V, des dispositions suivantes.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

Article premier.

Sous réserve des dispositions et stipulations contenues dans les articles ci-après, les Gouvernements britanniques libéreront et, le cas échéant, retransféreront aux propriétaires autrichiens primitifs ou à leurs ayants-cause, les biens, droits et intérêts leur ayant appartenu primitivement et actuellement grevés du privilège établi en vertu du Traité de Saint-Germain-en-Laye, pour autant que lesdits biens, droits et intérêts ne seront pas liquides ou liquidés ou qu'il n'en aura pas été disposé définitivement, par rétention ou autrement, à la date où le présent accord entrera en vigueur.

Article 2.

Le droit de saisir, retenir et liquider les biens, droits et intérêts autrichiens ou de les grever ne sera ni abrogé ni modifié, mais les Gouvernements britanniques effectueront la libération des biens, droits et intérêts visés par le présent accord en les remettant ou en les transférant, dans chaque cas, au propriétaire primitif (expression qui comprendra, toutes les fois qu'il en sera fait usage dans le présent accord, les ayants-cause dudit propriétaire). En cas de doute ou de difficulté sur la question de savoir quel est l'ayant-droit, le Gouvernement britannique intéressé pourra exiger du Gouvernement autrichien une attestation du titre de l'ayant-droit et s'abstenir de libérer le bien en question jusqu'à ce que le Gouvernement autrichien ait pris l'engagement de garantir entièrement le gouvernement intéressé contre toute revendication concernant ledit bien.

Article 3.

Seront exclus des dispositions du présent accord tous les biens, droits et intérêts qui, à la date de l'entrée en vigueur du présent accord, feront l'objet d'un procès, d'une action ou d'une instance judiciaire où l'on conteste le droit de grever, saisir, retenir ou liquider lesdits biens, droits et intérêts. Sont également exclus des dispositions du présent accord concernant la libération tous biens, droits et intérêts existant dans le territoire sous mandat du Samoa occidental qui ont été dévolus à Sa Majesté britannique au nom du Gouvernement de la Nouvelle-Zélande, conformément aux dispositions du *New-Zealand Reparations Estates Order*, 1920, ou qui ont été dévolus au *Public Trustee* de Samoa ou retenus par lui en exécution de l'*Ex-enemy Absentee Property (Samoa) Order*, 1923, tous biens, droits et intérêts qui doivent être considérés comme s'il en avait été disposé définitivement.

Article 4.

La libération pourra ne pas être appliquée à tout bien, droit ou intérêt particulier dont le propriétaire primitif aura adressé à cet effet une demande écrite à l'Administrateur des biens autrichiens. Cette demande devra être faite antérieurement à la libération dudit bien, droit ou intérêt. Dans ce cas, si ledit bien, droit ou intérêt, en l'absence de cette demande, eût dû être libéré aux termes du présent accord, son produit net, au cas où il serait ultérieurement liquidé par l'administration, sera versé au propriétaire primitif ou à ses représentants.

Article 5.

Les biens, droits et intérêts qui, à la date de l'entrée en vigueur du présent accord, auront été vendus ou liquidés, ou dont la vente ou la liquidation aura fait l'objet d'un contrat conclu par l'Administrateur des biens autrichiens (expression qui, toutes les fois qu'il en sera fait usage dans le présent accord, comprendra le *Custodian of Enemy Property* ou tout autre fonctionnaire chargé de l'administration des biens ex-ennemis) ou d'un jugement judiciaire rendu en faveur de l'administrateur des biens autrichiens, sont compris dans l'expression précitée « liquides, liquidés ou dont il a été disposé définitivement par rétention ou autrement ».

Article 6.

Les biens, droits et intérêts au sujet desquels l'administrateur des biens autrichiens aura émis, antérieurement au premier mai 1929, un certificat en vertu du *Treaty of Peace (Austria) Order 1920* » (texte amendé) établissant que lesdits biens, droits et intérêts sont grevés du privilège créé par l'*Order in Council* et invité la personne ou la société qui les détient, les contrôle ou en est débitrice à les lui remettre ou à les lui transférer, sont compris dans l'expression précitée « liquides, liquidés ou dont il a été disposé définitivement par rétention ou autrement ».

Article 7.

Les arrangements actuellement en vigueur entre l'administrateur des biens autrichiens, l'Office autrichien de compensation et certaines banques, en ce qui concerne la façon dont le solde des dépôts détenus autrefois dans le Royaume-Uni par lesdites banques, ou pour leur compte, sera arrêté et attribué, demeureront en vigueur sous la réserve qu'au lieu de créditer lesdites banques, pour le compte des personnes à qui les valeurs sont attribuées par ces banques, du montant des valeurs comprises dans ces dépôts et non réalisées à la date où le présent accord entrera en vigueur, on remettra aux banques intéressées les valeurs elles-mêmes contre une déclaration de garantie, approuvée par l'administrateur.

Article 8.

L'arrangement actuellement en vigueur aux termes duquel l'administrateur des biens autrichiens remet au représentant de l'Office autrichien de compensation, agissant au nom de l'ancien propriétaire, les titres non réalisés que l'administrateur considère comme étant sans valeur, demeurera en vigueur et le Gouvernement autrichien garantira le Gouvernement du Royaume-Uni contre toute réclamation résultant de la perte de ces valeurs après leur remise audit représentant ou du fait que ces valeurs, par la suite, n'ont pas été transmises à leur véritable propriétaire.

Article 9.

Le Gouvernement britannique aura le droit, avant de libérer ou de transférer un bien, droit ou intérêt déterminé et comme condition de cette libération ou de ce transfert, de grever ce bien, droit et intérêt des frais de justice et autres dépens occasionnés par ledit bien, droit et intérêts, y compris la taxe légale s'élevant à 2 pour cent de la valeur des biens, droits ou intérêts, destinée à rémunérer les services soit du Custodian, soit de l'administrateur des biens autrichiens, soit de ces deux autorités — et de percevoir lesdites sommes sur l'objet en question ou, le cas échéant, sur le produit de sa vente ou de sa liquidation.

Article 10.

A partir de la date à laquelle le présent accord entrera en vigueur, les Gouvernements britanniques autoriseront les ressortissants autrichiens possédant des droits de propriété industrielle, littéraire ou artistique pour lesquels des licences auront été accordées en vertu des mesures spéciales prises pendant la guerre ou qui auront fait l'objet de licences ou de cessions de droits assujetties aux conditions imposées en vertu de l'article premier (XXVI) du *Treaty of Peace (Austria) Order, 1920*, dans son texte amendé, ou de toute autre disposition législative similaire, à jouir intégralement de ces droits, sans préjudice, toutefois, des droits des détenteurs ou des cessionnaires actuels de ces licences ; lesdits gouvernements prendront toutes mesures utiles en vue de donner effet aux dispositions ci-dessus et n'imposeront, à partir de la date d'entrée en vigueur du présent accord, aucune nouvelle limitation, condition ou restriction en vertu dudit article premier (XXVI) ou de

l'article 258, alinéas 5, 6 et 7, du Traité de Saint-Germain-en-Laye, sous la seule réserve que les Gouvernements britanniques pourront continuer à exercer le droit d'imposer toutes limitations, conditions ou restrictions qui pourront être estimées nécessaires pour la défense nationale ou dans l'intérêt public. Toute indemnité ou redevance qui pourrait être due en vertu de l'alinéa 6 de l'article 258, en cas d'application des dispositions du paragraphe qui précède, sera versée aux ressortissants autrichiens qui y auront droit et cessera de recevoir l'affectation prévue à l'alinéa 6.

Article II.

Aucune des dispositions du présent accord ou de l'accord signé le 20 janvier 1930, ne modifiera les obligations, les pouvoirs et la compétence du Tribunal arbitral mixte anglo-autrichien. Les dettes relevant de l'article 248 du Traité de Saint-Germain-en-Laye ne seront pas régies par les dispositions du présent accord et continueront à être réglées par voie de compensation, sauf dans le cas du Dominion de la Nouvelle-Zélande qui n'a pas adopté la section III de la partie X dudit traité. Les dettes qui auraient dû être réclamées en vertu de l'article 248, mais qui n'ont fait l'objet d'aucune réclamation de la part de l'Office de compensation autrichien, si elles sont recouvrées par l'administrateur des biens autrichiens postérieurement à la date à laquelle le présent accord entrera en vigueur, seront traitées comme des biens, droits et intérêts autrichiens devant être libérés en vertu du présent accord, sous réserve des dispositions des articles 3 et 5 de l'accord et déduction faite des charges et taxes habituelles de recouvrement. Toutes les réclamations formulées en application de la partie X du Traité de Saint-Germain-en-Laye par des ressortissants britanniques ou autrichiens qui, compte tenu des arrangements relatifs aux dates extrêmes, récemment conclus entre les Offices britannique et autrichien de compensation, et des règles formulées par le Tribunal arbitral mixte anglo-autrichien, ou par l'arbitre désigné aux termes de la clause 4 de l'Annexe à la section IV, partie X du Traité de Saint-Germain-en-Laye, peuvent encore être présentées à temps, seront réglées conformément à la procédure existante, sauf qu'en vertu de l'article III de l'Accord de La Haye du 20 janvier 1930, aucune demande de paiement ne pourra être adressée au Gouvernement autrichien en raison de sentences qui pourraient être rendues par le Tribunal arbitral mixte ou par ledit arbitre en faveur d'un ressortissant britannique.

Article 12.

Ne seront considérés comme biens, droits et intérêts visés par le présent accord que les biens droits et intérêts qui se trouvaient le 16 juillet 1920 dans le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du nord ou dans le Dominion de la Nouvelle-Zélande ou sur le territoire de l'Inde, ou sur le territoire d'une colonie ou d'un protectorat britanniques ou d'un territoire sous mandat administré par le Gouvernement du Royaume-Uni ou par le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande.

Article 13.

Le présent accord constitue un règlement définitif de toutes les questions et réclamations relatives à la rétention et à la liquidation des biens, droits et intérêts autrichiens ou du produit desdits biens, droits et intérêts qui se trouvaient dans le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord ou dans le Dominion de la Nouvelle-Zélande ou sur le territoire de l'Inde ou sur le territoire d'une colonie ou d'un protectorat britanniques ou d'un territoire sous mandat administré par le Gouvernement du Royaume-Uni ou par le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande et auxquels ont été appliqués soit des mesures exceptionnelles de guerre, soit le droit de rétention, de liquidation et de constitution de privilège établi par les dispositions du Traité de Saint-Germain-en-Laye, soit ces deux ordres de mesures. Le produit de la liquidation des biens, droits et intérêts autrichiens non libérés en vertu du présent accord ou autrement et dont l'Office autrichien n'a pas été crédité sera porté, comme auparavant, au crédit de l'Office autrichien de compensation par les soins de l'Office de compensation du Royaume-Uni.

Article 14.

Le présent accord sera ratifié et entrera en vigueur, après échange des instruments de ratification à la même date que l'Accord sus mentionné avec l'Autriche, signé le 20 janvier 1930.

Tout retard apporté à la ratification par l'un des trois Gouvernements britanniques ne pourra empêcher ou retarder l'entrée en vigueur du présent accord à l'égard des gouvernements qui l'auront signé.

Fait en double expédition, à Vienne, en langue anglaise et en langue allemande, le 15 mars 1930.

*Pour le Gouvernement du Royaume-Uni
de Grande-Bretagne et de l'Irlande du Nord :*

Danl. WILLIAMS.

Pour le Gouvernement autrichien :

SCHENK.

*Pour le Gouvernement de la Nouvelle-
Zélande :*

Danl. WILLIAMS.

Pour le Gouvernement de l'Inde :

Danl. WILLIAMS.

ÉCHANGE DE NOTES

I.

M. DANIEL WILLIAMS AU D^r SCHENK.

VIENNE, le 15 mars 1930.

MONSIEUR,

Me référant à l'accord conclu ce jour entre le Gouvernement de Grande-Bretagne et de l'Irlande du Nord, le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande et le Gouvernement de l'Inde d'une part, et le Gouvernement fédéral autrichien d'autre part, relativement à la libération des biens autrichiens résultant de l'Accord avec l'Autriche signé à La Haye le 20 janvier 1930, j'ai l'honneur, d'ordre des trois premiers gouvernements susmentionnés, de vous informer de ce qui suit :

1^o En ce qui concerne l'article premier de l'accord, des instructions ont été données, comme vous le savez, pour qu'il ne soit procédé, à partir du 13 novembre 1929, à aucune nouvelle vente ou liquidation des biens, droits ou intérêts autrichiens sur les territoires visés par l'accord. Bien que la date mentionnée à l'article premier de l'accord en vue de déterminer les biens, droits et intérêts qui doivent être libérés soit la date de l'entrée en vigueur de l'accord, les gouvernements que je représente ont l'intention de libérer tous les biens, droits et intérêts autrichiens qui, au 13 novembre 1929, n'étaient pas liquides ou liquidés ou dont il n'avait pas été disposé définitivement, par rétention ou autrement, et qui ne tombent pas sous le coup des réserves formulées dans l'accord, y compris le produit net de tous les biens, droits ou intérêts qui auraient pu être vendus depuis la date précitée.

2^o Quant à l'expression « liquides ou liquidés ou dont il a été disposé définitivement », je désire qu'il soit pris acte du fait que les discussions qui ont précédé l'accord ont fait

ressortir que le simple établissement d'un *vesting order* (envoi en possession) pour un bien particulier n'est pas considéré par les trois premiers gouvernements susmentionnés comme faisant rentrer le bien ainsi dévolu dans la catégorie définie par l'expression ci-dessus et, de plus, que ces gouvernements ne considèrent pas que ladite expression s'applique aux dettes commerciales ordinaires qui ne sont pas visées à l'article 248 du traité et qui n'ont pas été recouvrées par les autorités britanniques.

3° Me référant à l'article 7, je suis chargé de déclarer, en ce qui concerne les valeurs qu'il est convenu de remettre en vertu dudit article, que dans le cas où des valeurs auxquelles ledit article devrait s'appliquer auraient été vendues postérieurement au 12 novembre 1929, le produit net de la vente de ces valeurs serait remis au lieu et place des valeurs elles-mêmes.

4° En ce qui concerne l'article 10, je suis chargé de déclarer pareillement, bien que les dispositions de cet article ne deviennent opérantes qu'à partir de la date de l'entrée en vigueur du présent accord, que les trois premiers gouvernements susmentionnés ont l'intention de libérer, au profit des ressortissants autrichiens intéressés, toute redevance dont le paiement est dû après le 12 novembre 1929 ; en ce qui concerne l'article 11, ces gouvernements ont également l'intention de comprendre parmi les dettes qui sont mentionnées dans cet article comme recouvrées par l'administrateur postérieurement à la date à laquelle le présent accord entrera en vigueur, les dettes qui auraient été recouvrées après le 12 novembre 1929.

5° En ce qui concerne l'article 9, je suis chargé de déclarer que les trois premiers gouvernements susmentionnés s'abstiendront de liquider des biens, droits ou intérêts aux fins de couvrir les frais, dépens ou redevances visés par ledit article, jusqu'à ce qu'une demande de paiement de la somme due ait été adressée au propriétaire intéressé et que ledit propriétaire ait omis ou négligé de donner suite à cette demande pendant une période de trois mois.

6° En ce qui concerne l'article 11, je suis chargé de confirmer l'accord intervenu au cours de nos discussions, par lequel nous sommes convenus de maintenir comme auparavant la pratique suivie jusqu'ici à l'égard des réclamations portées devant le Tribunal arbitral mixte.

7° En ce qui concerne l'Égypte et le Soudan, je suis chargé de me référer aux avis d'expropriation du 13 février 1926 et du 21 octobre 1926, publiés respectivement dans le *Journal Officiel* du Gouvernement égyptien, numéro du 22 février 1926 et dans la *Gazette du Gouvernement du Soudan*, numéro du 15 novembre 1926, avis qui ont été mentionnés au cours des récentes discussions, et de déclarer qu'il ne reste plus, dans ces pays, aucun bien, droit ou intérêt de ressortissants autrichiens susceptible d'être libéré.

8° En ce qui concerne les valeurs appartenant à des ressortissants autrichiens et faisant l'objet d'une instance encore pendante aux États-Unis d'Amérique entre le *Public Trustee* du Royaume-Uni et l'*Alien Property Custodian* des États-Unis, d'une part, et certains ressortissants allemands, d'autre part, je suis chargé de confirmer ce qui a été déclaré au cours des récentes négociations, à savoir que dès l'entrée en vigueur de l'Accord avec l'Autriche signé à La Haye le 20 janvier 1930 et au reçu d'une indemnité satisfaisante, que les représentants des Parties audit procès auraient convenu provisoirement de fixer à 52.000 livres sterling, le Gouvernement du Royaume-Uni sera disposé à prendre les mesures nécessaires pour se désister de ladite instance et pour abandonner toute réclamation concernant lesdites valeurs.

9° Je suis, en outre, chargé de déclarer que le Gouvernement du Royaume-Uni consent à ce que l'agent du Gouvernement britannique, conjointement avec l'agent du Gouvernement autrichien, s'adresse au Tribunal arbitral mixte anglo-autrichien en vue de fixer, si possible, le terme après lequel aucune nouvelle réclamation ne pourra être présentée en vertu de l'article 249 du Traité de Saint-Germain-en-Laye.

Recevez, etc.

Danl. WILLIAMS.

II.

LE D^r SCHENK A MR. DANIEL WILLIAMS.

VIENNE, le 15 mars 1930.

MONSIEUR,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la communication datée de ce jour que vous m'avez adressée au nom du Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, du Gouvernement de la Nouvelle-Zélande et du Gouvernement de l'Inde au sujet de l'accord conclu ce jour entre le Gouvernement fédéral autrichien et lesdits gouvernements, concernant la libération des biens autrichiens.

J'ai pris note des remarques que vous avez formulées à l'égard de certains articles de l'accord et je confirme que les arrangements stipulés concordent avec nos conversations orales.

En ce qui concerne l'article premier de l'accord, je note que des instructions ont été données pour qu'il ne soit procédé, à partir du 13 novembre 1929, à aucune nouvelle vente ou liquidation des biens, droits et intérêts allemands. De plus, je note que, bien que la date convenue pour la libération des biens soit la date de l'entrée en vigueur de l'accord, les gouvernements ont l'intention de libérer tous les biens, droits et intérêts autrichiens qui n'étaient pas liquides ou liquidés ou dont il n'avait pas été disposé définitivement au 13 novembre 1929 et qui ne tombent pas sous le coup des réserves formulées dans l'accord, y compris le produit net de tous les biens qui auraient pu être vendus depuis cette date.

En outre, je note que l'expression « liquides » ou « liquidés » ou « dont il a été disposé définitivement », ne doit pas comprendre les biens, droits ou intérêts ayant fait l'objet d'un *Vesting order*. Je note également que les trois premiers gouvernements sus mentionnés estiment que les expressions précitées ne comprennent pas les dettes commerciales ordinaires qui ne sont pas visées par l'article 248 du Traité de Saint-Germain-en-Laye, et qui n'ont pas encore été recouvrées par les autorités britanniques.

Je note ensuite que, pour les valeurs qui doivent être restituées en vertu de l'article 7 de l'accord, mais qui ont été vendues postérieurement au 12 novembre 1929, le produit net de la vente de ces valeurs sera remis au lieu et place des valeurs elles-mêmes et que, de plus, bien que l'article 10 ne devienne opérant qu'à partir de l'entrée en vigueur du présent accord, les redevances dont le paiement est dû après le 12 novembre 1929 seront versées aux ressortissants autrichiens intéressés et que les dettes mentionnées à l'article 11 de l'accord seront libérées pour autant qu'elles auront été recouvrées après le 12 novembre 1929.

En ce qui concerne l'article 9 de l'accord, je note que les trois premiers gouvernements sus mentionnés ne liquideront des biens ou intérêts aux fins de couvrir les frais, dépens ou redevances visés dans ledit article, que si le propriétaire a reçu une demande de paiement de la somme due et néglige de faire droit à cette demande dans les trois mois.

En ce qui concerne l'article 11 de l'accord, j'ai l'honneur de vous confirmer que la pratique suivie jusqu'à présent à l'égard des revendications portées devant le tribunal arbitral continuera à être suivie comme auparavant. Je prends note également qu'il n'existe plus en Egypte et au Soudan de biens, droits et intérêts autrichiens susceptibles d'être libérés.

En ce qui concerne les valeurs appartenant à des ressortissants autrichiens, je confirme vos déclarations relatives aux instances actuellement pendantes aux Etats-Unis d'Amérique, entre le *Public Trustee* du Royaume-Uni, et l'*Alien Property Custodian* des Etats-Unis, d'une part, et certains ressortissants allemands d'autre part. Le Gouvernement du Royaume-Uni est prêt, au moment de l'entrée en vigueur de l'Accord avec l'Autriche conclu à La Haye le 20 janvier 1930 et au reçu d'une indemnité satisfaisante fixée provisoirement à une somme de 52.000 livres sterling par les représentants des parties à ces procès, à prendre les mesures nécessaires pour se désister des instances et pour abandonner les réclamations britanniques concernant les dites valeurs.

Me référant au paragraphe 9 de votre communication sus mentionnée, je déclare que le Gouvernement fédéral autrichien désire également que son agent, conjointement avec l'agent du Gouvernement britannique, demande au Tribunal arbitral mixte anglo-autrichien de fixer si possible le terme après lequel aucune nouvelle réclamation ne pourra être présentée en vertu de l'article 249 du Traité de Saint-Germain-en-Laye.

Recevez, etc.

SCHENK.

